

SOCIÉTÉ DES NATIONS

*Recueil des Traités et des Engagements
internationaux enregistrés par le Secrétariat
de la Société des Nations.*

LEAGUE OF NATIONS

Treaty Series

*Publication of Treaties and International Engagements
Registered with the Secretariat of the
League of Nations.*

SOCIÉTÉ DES NATIONS

Recueil des Traités

*et des Engagements internationaux enregistrés par le
Secrétariat de la Société des Nations.*

VOLUME CXVIII**1931-1932****NUMÉROS 1, 2, 3 et 4**

TABLE DES MATIÈRES

	Pages
N° 2708. — Roumanie et Suisse :	
Accord commercial provisoire, avec protocole final. Signés à Bucarest, le 25 août 1930 ...	9
N° 2709. — Autriche et Roumanie :	
Echange de notes comportant un <i>modus vivendi</i> commercial. Bucarest, le 30 août 1930 ...	17
N° 2710. — Bulgarie et Roumanie :	
Arrangement commercial. Signé à Bucarest, le 27 septembre 1930	27
N° 2711. — Lettonie et Roumanie :	
Arrangement commercial. Signé à Bucarest, le 23 octobre 1930	33
N° 2712. — Albanie et Roumanie :	
Arrangement commercial, signé à Tirana, le 3 novembre 1930, et échange de notes y relatif, Tirana, les 19 et 25 mai 1931	39
N° 2713. — Allemagne et Italie :	
Accord concernant l'Institut de biologie marine de Rovigno, entérinant la Convention signée à Berlin le 25 février 1930, ici reproduite. Signé à Rome, le 11 octobre 1930 ...	49
N° 2714. — Finlande et Suède :	
Convention en vue d'éviter la double imposition en matière d'impôts directs, avec protocole final. Signés à Stockholm, le 16 mars 1931	71
N° 2715. — Allemagne et Luxembourg :	
Traité d'arbitrage et de conciliation, avec protocole. Signés à Genève, le 11 septembre 1929	97

LEAGUE OF NATIONS

Treaty Series

*Publication of Treaties and International Engagements
registered with the Secretariat of the League of Nations.*

VOLUME CXVIII**1931-1932****NUMBERS 1, 2, 3 and 4**

TABLE OF CONTENTS

	Page
No. 2708. — Roumania and Switzerland :	
Provisional Commercial Agreement, with Final Protocol. Signed at Bucharest, August 25, 1930	9
No. 2709. — Austria and Roumania :	
Exchange of Notes constituting a Commercial <i>Modus Vivendi</i> . Bucharest, August 30, 1930	17
No. 2710. — Bulgaria and Roumania :	
Commercial Agreement. Signed at Bucharest, September 27, 1930	27
No. 2711. — Latvia and Roumania :	
Commercial Agreement. Signed at Bucharest, October 23, 1930	33
No. 2712. — Albania and Roumania :	
Commercial Agreement, signed at Tirana, November 3, 1930, and Exchange of Notes relating thereto, Tirana, May 19 and 25, 1931	39
No. 2713. — Germany and Italy :	
Agreement regarding the Institute of Marine Biology at Rovigno, confirming the Convention signed at Berlin, February 25, 1930, here reproduced. Signed at Rome, October 11, 1930	49
No. 2714. — Finland and Sweden :	
Convention for the Prevention of Double Taxation in the matter of Direct Taxes, with Final Protocol. Signed at Stockholm, March 16, 1931	71
No. 2715. — Germany and Luxemburg :	
Treaty of Arbitration and Conciliation, with Protocol. Signed at Geneva, September 11, 1929	97

	Pages
N° 2716. — Italie et Norvège :	
Echange de notes comportant un arrangement relatif à l'abolition de la légalisation des certificats d'origine et des factures commerciales, Rome, le 31 juillet 1930, et échange de notes relatif à l'entrée en vigueur de cet arrangement, Rome, le 30 avril 1931 ...	113
N° 2717. — Danemark et Islande :	
Convention concernant la procédure à suivre pour le règlement des différends. Signée à Tingvalla, le 27 juin 1930 ...	121
N° 2718. — Lettonie et Lithuanie :	
Convention interscolaire. Signée à Riga, le 25 janvier 1931 ...	135
N° 2719. — Lettonie et Lithuanie :	
Accord relatif au maintien en bon état des marques et des zones de frontière entre les deux pays. Signé à Riga, le 25 janvier 1931 ...	143
N° 2720. — Lettonie et Lithuanie :	
Convention relative à l'échange des éditions et ouvrages publiés aux frais de l'Etat. Signée à Riga, le 25 janvier 1931 ...	151
N° 2721. — Lettonie et Lithuanie :	
Convention relative à la corroboration et à la liquidation des biens immeubles partagés par la ligne frontière. Signée à Riga, le 25 janvier 1931 ...	157
N° 2722. — Lettonie et Lithuanie :	
Convention relative à l'exploitation de la pêche dans les eaux limitrophes, avec règlement concernant l'organisation et le fonctionnement de la Commission mixte letto-lithuanienne de pêche. Signés à Riga, le 25 janvier 1931 ...	175
N° 2723. — Finlande et Roumanie :	
Arrangement commercial, avec protocole. Signés à Bucarest, le 28 août 1930 ...	193
N° 2724. — Italie et Royaume des Serbes, Croates et Slovènes :	
Accord concernant l'exécution des jugements. Signé à Rome, le 6 avril 1922 ...	199
N° 2725. — Italie et Royaume des Serbes, Croates et Slovènes :	
Convention concernant la protection légale et judiciaire des sujets respectifs. Signée à Rome, le 6 avril 1922 ...	207
N° 2726. — Italie et Royaume des Serbes, Croates et Slovènes :	
Convention concernant l'extradition des malfaiteurs. Signée à Rome, le 6 avril 1922 ...	221
N° 2727. — Grande-Bretagne et Irlande du Nord et Irak :	
Echange de notes constituant l'arrangement séparé sur des questions financières mentionné au deuxième échange de notes annexé au Traité entre le Royaume-Uni et l'Irak, du 30 juin 1930. Londres, le 19 août 1930 ...	231

No. 2716. — Italy and Norway :

Exchange of Notes constituting an Agreement regarding the Abolition of the Legalisation of Certificates of Origin and Commercial Bills. Rome, July 31, 1930 and Exchange of Notes concerning the entry into force of this Agreement, Rome, April 30, 1931 ... 113

No. 2717. — Denmark and Iceland :

Convention regarding the Procedure to be followed for the Settlement of Disputes. Signed at Tingvallá, June 27, 1930 ... 121

No. 2718. — Latvia and Lithuania :

Inter-School Convention. Signed at Riga, January 25, 1931 ... 135

No. 2719. — Latvia and Lithuania :

Agreement relating to the Maintenance in good condition of the Frontier Marks and Zones between the two Countries. Signed at Riga, January 25, 1931 ... 143

No. 2720. — Latvia and Lithuania :

Convention relating to the Exchange of Editions and Works published at the expense of the State. Signed at Riga, January 25, 1931 ... 151

No. 2721. — Latvia and Lithuania :

Convention relating to the Verification and Liquidation of Immovable Properties divided by the Frontier Line. Signed at Riga, January 25, 1931 ... 157

No. 2722. — Latvia and Lithuania :

Convention relating to Fishing in Boundary Waters, with Regulation concerning the Organisation and Activity of the Mixed Latvian-Lithuanian Fisheries Commission. Signed at Riga, January 25, 1931 ... 175

No. 2723. — Finland and Roumania :

Commercial Agreement, with Protocol. Signed at Bucharest, August 28, 1930 ... 193

No. 2724. — Italy and Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes :

Agreement concerning the Execution of Judgments. Signed at Rome, April 6, 1922 ... 199

No. 2725. — Italy and Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes :

Convention concerning Legal and Judicial Protection of their respective Subjects. Signed at Rome, April 6, 1922 ... 207

No. 2726. — Italy and Kingdom of the Serbs, Croat and Slovenes :

Convention regarding the Extradition of Malefactors. Signed at Rome, April 6, 1922 ... 221

No. 2727. — Great Britain and Northern Ireland and Iraq :

Exchange of Notes embodying the separate Agreement on Financial Questions referred to in the Second Exchange of Notes appended to the Anglo-Iraq Treaty of 30 June, 1930. London, August 19, 1930 ... 231

	Pages
N° 2728. — Etats-Unis d'Amérique et Autriche :	
Traité d'amitié, de commerce et de droits consulaires, signé à Vienne, le 19 juin 1928, avec accord complémentaire signé à Vienne, le 20 janvier 1931, et échange de notes y relatif de la même date	241
N° 2729. — Allemagne, Belgique, Grande-Bretagne, France, Italie, Pays-Bas et Suisse. (Commission centrale pour la navigation sur le Rhin) :	
Modification de l'article 7 du règlement de police relatif au transport sur le Rhin en bateaux-citernes du pétrole et de ses produits de distillation, arrêtée par la Commission centrale pour la navigation du Rhin dans sa séance du 8 novembre 1930	275
N° 2730. — Bulgarie et Hongrie :	
Convention sur l'assistance réciproque des malades. Signée à Sofia, le 5 février 1929 ...	279
N° 2731. — Grèce et Islande :	
Traité de commerce et de navigation, avec protocole final. Signés à Berlin, le 28 janvier 1930	285
N° 2732. — Grèce et Hongrie :	
Traité de conciliation et d'arbitrage. Signé à Athènes, le 5 mai 1930	293
N° 2733. — Allemagne, Etats-Unis d'Amérique, Autriche, Belgique, Bolivie, etc. :	
Convention de Genève pour l'amélioration du sort des blessés et des malades dans les armées en campagne. Signée à Genève, le 27 juillet 1929... ..	303
N° 2734. — Allemagne, Etats-Unis d'Amérique, Autriche, Belgique, Bolivie, etc. :	
Convention relative au traitement des prisonniers de guerre, avec annexe. Signée à Genève, le 27 juillet 1929	343
N° 2735. — Egypte et Pologne :	
Echange de notes comportant un arrangement commercial provisoire. Le Caire, le 22 avril 1930	413

No. 2728. — United States of America and Austria :

Treaty of Friendship, Commerce and Consular Rights, signed at Vienna, June 19, 1928, with Supplementary Agreement, signed at Vienna, January 20, 1931, and Exchange of Notes relating thereto of the same date 241

No. 2729. — Germany, Belgium, Great Britain, France, Italy, the Netherlands and Switzerland (Central Commission for the Navigation on the Rhine) :

Amendment to Article 7 of the Police Regulations relative to the Transport of Petroleum and its Distillation Products in Tank Vessels on the Rhine, adopted by the Central Commission for the Navigation on the Rhine at its Meeting of November 8, 1930 275

No. 2730. — Bulgaria and Hungary :

Convention regarding reciprocal Assistance for the Sick. Signed at Sofia, February 5, 1929 279

No. 2731. — Greece and Iceland :

Treaty of Commerce and Navigation, with Final Protocol. Signed at Berlin, January 28, 1930 285

No. 2732. — Greece and Hungary :

Treaty of Conciliation and Arbitration. Signed at Athens, May 5, 1930 293

No. 2733. — Germany, United States of America, Austria, Belgium, Bolivia, etc. :

Geneva Convention for the Amelioration of the Condition of the Wounded and Sick in Armies in the Field. Signed at Geneva, July 27, 1929 303

No. 2734. — Germany, United States of America, Austria, Belgium, Bolivia, etc. :

Convention relative to the Treatment of Prisoners of War, with Annex. Signed at Geneva, July 27, 1929 343

No. 2735. — Egypt and Poland :

Exchange of Notes constituting a Provisional Commercial Agreement. Cairo, April 22, 1930 413

N° 2708.

ROUMANIE ET SUISSE

Accord commercial provisoire, avec
protocole final. Signés à Bucarest,
le 25 août 1930.

**ROUMANIA
AND SWITZERLAND**

Provisional Commercial Agreement,
with Final Protocol. Signed at
Bucharest, August 25, 1930.

N° 2708. — ACCORD COMMERCIAL PROVISOIRE ENTRE LA ROUMANIE
ET LA SUISSE. SIGNÉ A BUCAREST, LE 25 AOUT 1930.

*Texte officiel français communiqué par l'envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Roumanie
auprès de la Société des Nations. L'enregistrement de cet accord a eu lieu le 20 mai 1931.*

SA MAJESTÉ LE ROI DE ROUMANIE et LE CONSEIL FÉDÉRAL SUISSE, animés du même désir de consolider et développer les rapports économiques entre la Roumanie et la Suisse, ont résolu de conclure un accord commercial provisoire, et à cet effet ont nommé pour leurs plénipotentiaires :

SA MAJESTÉ LE ROI DE ROUMANIE :

Monsieur le D^r AL. VAIDA-VOEVOD, ministre des Affaires étrangères ad intérim ;

LE CONSEIL FÉDÉRAL SUISSE :

Monsieur le D^r HANS ZURLINDEN, chargé d'Affaires de Suisse ;

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs respectifs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus de ce qui suit :

Article premier.

Pourvu qu'ils se conforment aux lois et règlements du pays les ressortissants de l'une des Parties contractantes et les sociétés commerciales, industrielles, agricoles et financières, y compris les compagnies d'assurances, de communications et de transport, valablement constituées sur le territoire de celle-ci, jouiront sur le territoire de l'autre Partie, à tous égards du traitement de la nation la plus favorisée en ce qui concerne l'entrée, le séjour, l'établissement, l'exercice de leur commerce ou industrie, ou de tout autre activité économique, l'acquisition et la possession de biens mobiliers ou immobiliers, dans la limite des dispositions constitutionnelles, ainsi que des impôts, droits, taxes et autres charges analogues.

Les produits naturels ou fabriqués de chacun des deux pays pour tout ce qui concerne l'importation, l'exportation, l'entreposage, la réexportation, le transit et, en général, pour toutes les opérations commerciales, jouiront également du traitement accordé à la nation la plus favorisée.

Par conséquent, chacune des deux Parties contractantes s'engage à faire profiter l'autre immédiatement et sans compensation, de toute faveur, de tous privilèges ou abaissements de droits qu'elle a déjà accordés ou pourrait accorder par la suite, sous les rapports mentionnés, à une tierce Puissance quelconque.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 2708. — PROVISIONAL COMMERCIAL AGREEMENT BETWEEN
ROUMANIA AND SWITZERLAND. SIGNED AT BUCHAREST, AU-
GUST 25, 1930.

*French official text communicated by the Roumanian Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary
accredited to the League of Nations. The registration of this Agreement took place May 20, 1931.*

HIS MAJESTY THE KING OF ROUMANIA and THE SWISS FEDERAL COUNCIL being equally desirous of consolidating and developing economic relations between Roumania and Switzerland, have resolved to conclude a provisional commercial agreement and to this end have appointed as their Plenipotentiaries :

HIS MAJESTY THE KING OF ROUMANIA :

Doctor AL. VAIDA-VOEVOD, Acting Minister for Foreign Affairs ;

THE SWISS FEDERAL COUNCIL :

Doctor HANS ZURLINDEN, Swiss Chargé d'Affaires,

Who, having communicated their respective full powers, found in good and due form, have agreed as follows :

Article I.

Provided they comply with the laws and regulations of the country, the nationals of one of the Contracting Parties and the commercial, industrial, agricultural and financial companies, including insurance companies and transport and communication undertakings, legally constituted in its territory shall enjoy in all respects in the territory of the other Party most-favoured-nation treatment as regards admission, residence, establishment, the conduct of trade or industry or any other economic activity, the acquisition and ownership of movable and immovable property, within constitutional limits, and as regards all taxes, duties, dues and other similar charges.

The natural and manufactured products of each of the two countries shall also enjoy most-favoured-nation treatment in all matters concerning import, export, warehousing, re-export, transit and in general all commercial transactions.

Consequently, each of the two High Contracting Parties undertakes immediately and without equivalent concession to extend to the other the benefit of any favours, privileges or reductions of duty now or hereafter accorded to any other third Power in the connections above-mentioned.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

Article II.

Le traitement de la nation la plus favorisée se rapporte également au montant à la garantie et à la perception des droits d'importation et autres droits, ainsi qu'aux formalités douanières et à leur application, aux procédés, aux conditions de paiement de droits de douane et autres droits, à la classification de marchandises, à l'interprétation des tarifs de douane et aux procédés d'analyse des marchandises.

Article III.

Les Hautes Parties contractantes s'accordent réciproquement le traitement de la nation la plus favorisée en ce qui concerne le régime des prohibitions et restrictions à l'importation et à l'exportation.

Article IV.

Le traitement de la nation la plus favorisée ne s'applique pas en ce qui concerne :

a) Les faveurs spéciales qui ont été ou seront accordées aux Etats limitrophes pour faciliter le trafic de frontière dans une zone n'excédant pas en principe quinze kilomètres en profondeur de chaque côté de la frontière ;

b) Les droits et privilèges accordés ou qui seraient accordés à l'avenir à un ou plusieurs autres Etats limitrophes en vertu de la conclusion d'une union douanière ;

c) Les droits et privilèges qui pourraient être accordés, à l'avenir, par l'une des Parties contractantes à des Etats tiers, dans des conventions plurilatérales auxquelles l'autre Partie ne participerait pas, et si ces droits ou privilèges sont stipulés dans des conventions plurilatérales de portée générale, conclues sous les auspices de la Société des Nations, enregistrées par elle et ouvertes à l'adhésion de tous les Etats ; si ces droits ou privilèges ne sont stipulés que dans ces conventions et que le bénéfice de ceux-ci assure à l'autre Partie contractante des avantages nouveaux ; si enfin l'autre Partie contractante n'accorde par la réciprocité.

Article V.

Le présent accord doit entrer en vigueur le 1^{er} septembre 1930, et sauf arrangement mutuel qui y mettrait fin plus tôt doit durer six mois. Il restera ensuite en vigueur jusqu'à l'expiration de trente jours à partir de la date à laquelle l'une des Parties aura communiqué à l'autre son intention d'y mettre fin.

En foi de quoi les plénipotentiaires des deux Parties contractantes ont signé le présent accord et y ont apposé leurs sceaux.

BUCAREST, le 25 août 1930.

Alex. VAIDA-VOEVOD.

D^r ZURLINDEN.

Pour copie conforme :

Le Ministre des Affaires étrangères,

D. J. Ghika.

Article II.

Most-favoured-nation treatment shall also be applicable in respect of the amount, guarantee and collection of import and other duties, and in respect of Customs formalities and their application, the methods and terms of payment of Customs and other duties, the classification of goods, the interpretation of Customs tariffs and processes for analysing goods.

Article III.

The High Contracting Parties shall accord each other most-favoured-nation treatment in regard to the system of import and export prohibitions and restrictions.

Article IV.

Most-favoured-nation treatment shall not be applicable to :

(a) Special favours now or hereafter accorded to neighbouring States for the purpose of facilitating frontier traffic in a zone not exceeding in principle a width of fifteen kilometres on either side of the frontier ;

(b) Rights and privileges now or hereafter accorded to any neighbouring State or States for the purpose of concluding a Customs Union ;

(c) Rights and privileges which either of the Contracting Parties may hereafter extend to third States in multilateral conventions to which the other Party does not accede, provided that such rights and privileges are stipulated in general multilateral conventions concluded under the auspices of the League of Nations, registered by it and open to accession by all States ; provided such rights and privileges are stipulated only in these conventions and ensure to the other Contracting Party additional benefits ; and finally provided the other Contracting Party does not accord reciprocity.

Article V.

The present Agreement shall enter into force on September 1st, 1930. Its duration, should a mutual arrangement to bring it to an end not be arrived at in the meantime, shall be six months. It shall thereafter remain in force until the expiry of thirty days after the date on which one of the Parties has notified the other that it intends to put an end to the Agreement.

In faith whereof the Plenipotentiaries of the two Contracting Parties have signed the present Agreement and have thereto affixed their seals.

BUCHAREST, *August 25, 1930.*

Alex. VAIDA-VOEVOD.

Dr. ZURLINDEN.

PROTOCOLE FINAL

Au moment de procéder à la signature de l'accord commercial provisoire conclu aujourd'hui entre la Roumanie et la Suisse, les soussignés ont dressé le présent protocole final qui constituera partie intégrante dudit accord.

1. Il est entendu que l'article premier, alinéa premier, ne change rien à la possibilité réservée à chacune des Parties contractantes de faire dépendre l'entrée sur son territoire des ressortissants de l'autre Partie de l'octroi d'un visa spécial.

2. Le présent accord étendra également ses effets à la principauté de Liechtenstein aussi longtemps que celle-ci sera liée à la Suisse par un traité d'union douanière.

BUCAREST, le 25 août 1930.

Alex. VAIDA-VOEVOD.

Dr Hans ZURLINDEN.

FINAL PROTOCOL.

On proceeding to sign the Provisional Commercial Agreement concluded this day between Roumania and Switzerland, the undersigned have drawn up the present Final Protocol which shall form an integral part of the said Agreement.

1. It is understood that paragraph 1 of Article I does not in any way affect the right reserved by each Contracting Party to make the entry upon its territory of nationals of the other Party dependent upon the grant of a special visa.

2. The effect of the present Agreement shall also extend to the Principality of Liechtenstein so long as the latter remains bound to Switzerland by a Customs Union Treaty.

BUCHAREST, *August* 25, 1930.

Alex VAIDA-VOEVOD.

Dr Hans ZURLINDEN.

N° 2709.

AUTRICHE ET ROUMANIE

Echange de notes comportant un
modus vivendi commercial. Bucarest, le 30 août 1930.

AUSTRIA AND ROUMANIA

Exchange of Notes constituting a
Commercial *Modus Vivendi*. Bucharest, August 30, 1930.

N° 2709. — ÉCHANGE DE NOTES ¹ ENTRE LES GOUVERNEMENTS AUTRICHIEN ET ROUMAIN COMPORTANT UN « MODUS VIVENDI » COMMERCIAL. BUCAREST, LE 30 AOÛT 1930.

Texte officiel français communiqué par l'envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Roumanie auprès de la Société des Nations. L'enregistrement de cet échange de notes a eu lieu le 20 mai 1931.

I.

MINISTÈRE
DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES.

N° 44.320.

BUCAREST, 30 août 1930.

MONSIEUR LE MINISTRE,

Me référant à la lettre que Votre Excellence a bien voulu me faire parvenir sous le N° 3.873/A, du 5 juillet 1930, au sujet de la conclusion d'un *modus vivendi* réglant, jusqu'à la conclusion d'un traité de commerce définitif, les relations économiques entre nos deux pays, j'ai l'honneur de porter à la connaissance de Votre Excellence que le Gouvernement roumain serait heureux si le Gouvernement d'Autriche était d'accord avec lui sur les articles suivants :

Article premier.

Les ressortissants de chacun des deux pays jouiront sur le territoire de l'autre pour leur personne et leurs biens du traitement de la nation la plus favorisée, pour tout ce qui concerne l'établissement, l'exercice de leur commerce et de leur industrie.

Les ressortissants de chacune des Hautes Parties contractantes auront le droit d'acquérir et de posséder dans le territoire de l'autre des biens meubles de toute sorte et de toute nature, et des biens immeubles urbains, et d'en disposer librement par achat, vente, donation, permutation, contrat de mariage, testament, succession *ab intestato*, ou par tout autre moyen, aux mêmes conditions que les nationaux. En ce qui concerne les biens immeubles ruraux, lesdits ressortissants jouiront du même traitement que celui accordé à ce sujet aux ressortissants de la nation la plus favorisée.

Sont réservées quant à l'achat, à la possession et à l'usage des biens immeubles, les exceptions et restrictions qui sont ou seront établies pour la sûreté de l'État par les lois de chacune des Hautes Parties contractantes à l'égard des ressortissants de tous les pays étrangers.

Il est entendu, toutefois, qu'aucune des Hautes Parties contractantes n'est obligée à concéder en cette matière aux ressortissants de l'autre des facultés ou des droits plus étendus que ceux dont jouiront de fait ses ressortissants sur le territoire de cette dernière Partie.

¹ Entré en vigueur le 1^{er} septembre 1930 et prorogé jusqu'au 30 juin 1931 par échange de notes.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.No. 2709. — EXCHANGE OF NOTES ² BETWEEN THE AUSTRIAN AND ROUMANIAN GOVERNMENTS CONSTITUTING A COMMERCIAL "MODUS VIVENDI". BUCHAREST, AUGUST 30, 1930.

French official text communicated by the Roumanian Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary accredited to the League of Nations. The registration of this Exchange of Notes took place May 20, 1931.

I.

MINISTRY
OF FOREIGN AFFAIRS.

No 44.320.

BUCHAREST, August 30, 1930.

MONSIEUR LE MINISTRE,

With reference to your letter No. 3873/A, of July 5, 1930, concerning the conclusion of a *modus vivendi* regulating the economic relations between our two countries pending the conclusion of a definitive commercial treaty, I have the honour to inform you that the Roumanian Government would be glad if the Austrian Government would agree to the following Articles :

Article I.

The nationals of each of the two countries shall enjoy most-favoured-nation treatment in the territory of the other in respect of their person and property in all matters concerning establishment and the conduct of their trade and industry.

The nationals of each of the High Contracting Parties shall have the right to acquire and own in the territory of the other, movable property of every kind and description and urban immovable property, and to dispose freely thereof by purchase, sale, gift, transfer, marriage settlement, will, succession *ab intestato* or by any other means, on the same conditions as nationals of the country. As regards rural immovable property the said nationals shall enjoy the same treatment as is accorded in this connection to nationals of the most favoured nation.

As regards the purchase, possession and use of immovable property, the exceptions and restrictions now or hereafter established by the laws of each of the High Contracting Parties for reasons connected with the safety of the State and which apply to the nationals of all foreign countries are reserved.

Nevertheless it is understood that in this matter neither High Contracting Party shall be obliged to concede to the nationals of the other, powers and rights other or higher than those enjoyed *de facto* by its nationals in the territory of this latter Party.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

² Came into force September 1st, 1930, and renewed until June 30, 1931, by an exchange of notes.

Dans tous les cas ci-dessus, ainsi qu'à l'occasion de l'exportation du produit de la vente de leurs biens ou de leurs biens mêmes, ils ne seront assujettis à aucun impôt, taxe ni charge, sous quelque dénomination que ce soit, autres ou plus élevés que ceux qui sont ou seraient établis pour les nationaux.

Les ressortissants de chacun des deux pays n'auront à payer, sur le territoire de l'autre pour leurs personnes et leurs biens ainsi que pour l'exercice de toutes sortes de commerce, industrie, métiers et professions, aucun impôt, taxe ni charge, de quelque nature que ce soit, autres ou plus élevés que ceux perçus sur les nationaux.

Les entreprises ayant personnalité juridique jouiront d'un traitement analogue. Elles ne pourront toutefois s'établir et créer des succursales sur le territoire de l'autre pays sans s'être préalablement conformées aux dispositions des lois en vigueur dans ce pays.

Les produits naturels ou fabriqués de chacun des deux pays jouiront également du traitement accordé à la nation la plus favorisée, pour tout ce qui concerne l'importation, l'exportation, l'entreposage, la réexportation, le transit et en général pour toutes les opérations commerciales, de même que les navires et bateaux, pour tout ce qui a trait à la navigation, dans les eaux et les ports de l'autre pays.

Par conséquent, chacune des deux Parties contractantes s'engage à faire profiter l'autre, immédiatement et sans compensation, de toute faveur, de tous privilèges ou abaissements de droits qu'elle a déjà accordés ou pourrait accorder par la suite, sous les rapports mentionnés, à une tierce Puissance quelconque.

Article II.

Le traitement de la nation la plus favorisée se rapporte également au montant, à la garantie et à la perception des droits d'importation et autres droits, ainsi qu'aux formalités douanières et à leur application, aux procédés, aux conditions de paiement de droits de douane et autres droits, à la classification des marchandises à l'interprétation des tarifs de douane et aux procédés d'analyses des marchandises.

Article III.

Les Hautes Parties contractantes s'accordent réciproquement le traitement de la nation la plus favorisée en ce qui concerne le régime des prohibitions et restrictions à l'importation et à l'exportation.

Article IV.

Le traitement de la nation la plus favorisée ne s'applique pas en ce qui concerne :

- a) Les faveurs spéciales qui ont été ou seront accordées aux Etats limitrophes pour faciliter le trafic de frontière ;
- b) Le régime spécial d'importation destiné à faciliter les règlements financiers de la guerre de 1914-1918 ;
- c) Les droits et privilèges accordés ou qui seraient accordés à l'avenir à un ou plusieurs autres Etats limitrophes par le fait de la conclusion d'une union douanière.

Article V.

Le *modus vivendi* ci-dessus prévu entrera en vigueur le 1^{er} septembre et aura une durée de tout au plus six mois, à partir de son entrée en vigueur.

Le Gouvernement roumain est toutefois d'accord de reprendre les négociations interrompues concernant la conclusion d'une Convention de commerce, d'établissement et de navigation définitive entre les deux pays avant le 1^{er} novembre 1930.

In all the above cases and also in regard to the export of the proceeds of the sale of their property or of their property itself they shall not be subject to taxes, charges or duties of any kind whatsoever other or higher than those now or hereafter imposed on nationals.

The nationals of each of the two countries shall not be subject in the territory of the other, either as regards their person or property, or as regards the exercise of any kind of commerce, industry, trade or profession to any taxes, charges or duties of any kind whatsoever other or higher than those which are imposed on nationals.

Undertakings which are juristic persons shall enjoy similar treatment. Nevertheless they shall not establish themselves or set up branches in the territory of the other country unless they have previously conformed to the laws in force in that country.

The natural and manufactured products of each of the two Parties shall also enjoy most-favoured-nation treatment in all matters concerning import, export, warehousing, re-export, transit and in general all commercial transactions; and similarly, the vessels of each country shall enjoy most-favoured-nation treatment in all matters concerning navigation in the waters and ports of the other country.

Consequently, each of the two Contracting Parties undertakes immediately and without equivalent concession to extend to the other the benefit of any favours, privileges or reductions of duty now or hereafter accorded to any other third Power in the connections above-mentioned.

Article II.

Most-favoured-nation treatment shall also be applicable to the amount, guarantee and collection of import or other duties, and in respect of Customs formalities and their application, the methods and terms of payment of Customs and other duties, the classification of goods, the interpretation of Customs tariffs and the processes for analysing goods.

Article III.

The High Contracting Parties shall accord each other most-favoured-nation treatment in regard to the system of import and export prohibitions and restrictions.

Article IV.

Most-favoured-nation treatment shall not apply to :

- (a) Special favours now or hereafter accorded to neighbouring States for the purpose of facilitating frontier traffic ;
- (b) Special arrangements in regard to imports for the purpose of facilitating the payments arising out of the war of 1914-1918 ;
- (c) Rights and privileges now or hereafter accorded to any neighbouring State or States owing to the conclusion of a Customs Union.

Article V.

The above *modus vivendi* shall enter into force on September 1st. Its duration shall not exceed six months from the date on which it enters into force.

The Roumanian Government also agrees to resume before November 1, 1930, the negotiations relating to the conclusion of a definitive Convention on Commerce, Establishment and Navigation between the two countries.

Si le Gouvernement fédéral est d'accord avec tout ce qui précède, le Gouvernement royal serait prêt à considérer le *modus vivendi* comme étant établi par la présente lettre et par la réponse affirmative du Gouvernement fédéral d'Autriche.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, l'assurance de ma haute considération.

Le Ministre :

G. G. MIRONESCO.

Son Excellence

Monsieur Robert Lukes,
Envoyé extraordinaire et
Ministre plénipotentiaire d'Autriche.

II.

LÉGATION D'AUTRICHE
EN ROUMANIE.

N° 4.949/A.

BUCAREST, le 30 août 1930.

MONSIEUR LE MINISTRE,

En réponse à la lettre que vous avez bien voulu m'adresser en date du 30 août 1930, N° 44.320, j'ai l'honneur, d'ordre de mon gouvernement, de porter à la connaissance de Votre Excellence que le Gouvernement fédéral est d'accord avec le Gouvernement royal roumain, sur les dispositions suivantes d'un *modus vivendi* réglant, jusqu'à la conclusion d'un traité de commerce définitif, les relations économiques entre nos deux pays.

Article premier.

Les ressortissants de chacun des deux pays jouiront, sur le territoire de l'autre, pour leur personne et leurs biens, du traitement de la nation la plus favorisée, pour tout ce qui concerne l'établissement, l'exercice de leur commerce et de leur industrie.

Les ressortissants de chacune des Hautes Parties contractantes auront le droit d'acquérir et de posséder dans le territoire de l'autre des biens meubles de toute sorte et de toute nature et des biens immeubles urbains, et d'en disposer librement par achat, vente, donation, permutation, contrat de mariage, testament, succession *ab intestato*, ou par tout autre moyen, aux mêmes conditions que les nationaux. En ce qui concerne les biens immeubles ruraux, lesdits ressortissants jouiront du même traitement que celui accordé à ce sujet aux ressortissants de la nation la plus favorisée.

Sont réservées quant à l'achat, à la possession et à l'usage des biens immeubles les exceptions et restrictions qui sont ou seront établies pour la sûreté de l'Etat, par les lois de chacune des Parties contractantes à l'égard des ressortissants de tous les pays étrangers.

Il est entendu, toutefois, qu'aucune des Parties contractantes n'est obligée à concéder en cette matière, aux ressortissants de l'autre, des facultés ou des droits plus étendus que ceux dont jouiront de fait ses ressortissants sur le territoire de cette dernière Partie.

Dans tous les cas ci-dessus, ainsi qu'à l'occasion de l'exportation du produit de la vente de leurs biens ou de leurs biens même, ils ne seront assujettis à aucun impôt, taxe ni charge, sous quelque dénomination que ce soit, autres ou plus élevés que ceux qui sont ou seraient établis pour les nationaux.

Les ressortissants de chacun de deux pays n'auront à payer, sur le territoire de l'autre, pour leurs personnes et leurs biens, ainsi que pour l'exercice de toutes sortes de commerces, industries, métiers et professions, aucun impôt, taxe ni charge, de quelque nature que ce soit autres ou plus élevés que ceux perçus sur les nationaux.

If the Federal Government agrees to the above, the Royal Government is prepared to consider the *modus-vivendi* established by the present letter and an affirmative reply from the Austrian Federal Government.

I have the honour, etc.

G. G. MIRONESCO,
Minister.

His Excellency
Monsieur Robert Lukes,
Envoy Extraordinary
and Minister Plenipotentiary of Austria.

II.

AUSTRIAN LEGATION
IN ROUMANIA.

No. 4.949/A.

BUCHAREST, August 30, 1930.

MONSIEUR LE MINISTRE,

In reply to your letter of August 30, 1930, No. 44.320, I am instructed, by my Government, to inform you that the Federal Government is in agreement with the Royal Roumanian Government in regard to the following provisions of a *modus vivendi* regulating the economic relations between our two countries pending the conclusion of a definitive commercial treaty :

Article I.

The nationals of each of the two countries shall enjoy most-favoured-nation treatment in the territory of the other in respect of their person and property in all matters concerning establishment and the conduct of their trade and industry.

The nationals of each of the High Contracting Parties shall have the right to acquire and own in the territory of the other, movable property of every kind and description and urban immovable property and to dispose freely thereof by purchase, sale, gift, transfer, marriage settlement, will, succession *ab intestato* or by any other means on the same conditions as nationals of the country. As regards rural immovable property, the said nationals shall enjoy the same treatment as is accorded in this connection to nationals of the most favoured nation.

As regards the purchase, possession and use of immovable property, the exceptions and restrictions now or hereafter established by the laws of each of the High Contracting Parties for reasons connected with the safety of the State and which apply to the nationals of all foreign countries are reserved.

Nevertheless it is understood that in this matter neither High Contracting Party shall be obliged to concede to the nationals of the other, powers and rights other or higher than those enjoyed *de facto* by its nationals in the territory of this latter Party.

In all the above cases and also in regard to the export of the proceeds of the sale of their property or of their property itself they shall not be subject to taxes, charges or duties of any kind whatsoever other or higher than those now or hereafter imposed on nationals.

The nationals of each of the two countries shall not be subject in the territory of the other either as regards their person or property, or as regards the exercise of any kind of commerce, industry, trade or profession to any taxes charges or duties of any kind whatsoever other or higher than those which are imposed on nationals.

Les entreprises ayant personnalité juridique jouiront d'un traitement analogue. Elles ne pourront toutefois s'établir et créer des succursales sur le territoire de l'autre pays, sans s'être préalablement conformées aux dispositions des lois en vigueur dans ce pays.

Les produits naturels ou fabriqués de chacun des deux pays jouiront également du traitement accordé à la nation la plus favorisée, pour tout ce qui concerne l'importation, l'exportation, l'entreposage, la réexportation, le transit et en général pour toutes les opérations commerciales, de même que les navires et bateaux, pour tout ce qui a trait à la navigation dans les eaux et les ports de l'autre pays.

Par conséquent, chacune des Parties contractantes s'engage à faire profiter l'autre, immédiatement et sans compensation, de toute faveur, de tous privilèges ou abaissements de droits qu'elle a déjà accordés ou pourrait accorder par la suite, sous les rapports mentionnés, à une tierce Puissance quelconque.

Article II.

Le traitement de la nation la plus favorisée se rapporte également au montant, à la garantie et à la perception des droits d'importation et autres droits, ainsi qu'aux formalités douanières et à leur application, aux procédés, aux conditions de paiement des droits de douane et autres droits à la classification des marchandises, à l'interprétation des tarifs de douane et aux procédés d'analyses des marchandises.

Article III.

Les Parties contractantes s'accordent réciproquement le traitement de la nation la plus favorisée, en ce qui concerne le régime des prohibitions et restrictions, à l'importation et à l'exportation.

Article IV.

Le traitement de la nation la plus favorisée ne s'applique pas en ce qui concerne :

- a) Les faveurs spéciales qui ont été ou seront accordées aux Etats limitrophes pour faciliter le trafic de frontière ;
- b) Le régime spécial d'importation destiné à faciliter les règlements financiers résultant de la guerre de 1914-1918 ;
- c) Les droits et privilèges accordés ou qui seraient accordés à l'avenir à un ou plusieurs autres Etats limitrophes par le fait de la conclusion d'une union douanière.

Article V.

Le *modus vivendi* ci-dessus prévu entrera en vigueur le 1^{er} septembre 1930, et aura une durée de tout au plus six mois à partir de son entrée en vigueur.

Le Gouvernement Fédéral est également d'accord de reprendre les négociations interrompues concernant la conclusion d'une convention de commerce, d'établissement, et de navigation définitive entre les deux pays avant le 1^{er} novembre 1930.

Le Gouvernement Fédéral considère donc le *modus vivendi* susmentionné comme établi.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma très haute considération.

R. LUKES.

Son Excellence,
Monsieur G. G. Mironesco,
Ministre royal des Affaires étrangères,
Bucarest.

Pour copie conforme :

Le Ministre des Affaires étrangères,
D. J. Ghika.

Undertakings which are juristic persons shall enjoy similar treatment. Nevertheless they shall not establish themselves or set up branches in the territory of the other country unless they have previously conformed to the laws in force in that country.

The natural and manufactured products of each of the two Parties shall also enjoy most-favoured-nation treatment in all matters concerning import, export, warehousing, re-export transit and in general all commercial transactions; and similarly, the vessels of each country shall enjoy most-favoured-nation treatment in all matters concerning navigation in the waters and ports of the other country.

Consequently, each of the two Contracting Parties undertakes immediately and without equivalent concession to extend to the other the benefit of any favours, privileges or reductions of duty now or hereafter accorded to any other third Power in the connections above mentioned.

Article II.

Most-favoured-nation treatment shall also be applicable to the amount, guarantee and collection of import or other duties, and in respect of Customs formalities and their application, the methods and terms of payment of Customs and other duties, the classification of goods, the interpretation of Customs tariffs and the processes for analysing goods.

Article III.

The High Contracting Parties shall accord each other most-favoured-nation treatment in regard to the system of import and export prohibitions and restrictions.

Article IV.

Most-favoured-nation treatment shall not be apply to :

- (a) Special favours now or hereafter accorded to neighbouring States for the purpose of facilitating frontier traffic ;
- (b) Special arrangements in regard to imports for the purpose of facilitating the payments arising out of the war of 1914-1918 ;
- (c) Rights and privileges now or hereafter accorded to any neighbouring State or States owing to the conclusion of a Customs Union.

Article V.

The above *modus vivendi* shall enter into force on September 1, 1930. Its duration shall not exceed six months from the date on which it enters into force.

The Federal Government also agrees to resume, before November 1, 1930, the negotiations relating to the conclusion of a definitive Convention on Commerce, Establishment and Navigation between the two countries.

Consequently the Federal Government considers the above *modus vivendi* as established.

I have the honour, etc.

R. LUKES.

His Excellency
Monsieur G. G. Mironesco,
Royal Minister for Foreign Affairs,
Bucharest.

N° 2710.

BULGARIE ET ROUMANIE

Arrangement commercial. Signé à
Bucarest, le 27 septembre 1930.

BULGARIA AND ROUMANIA

Commercial Agreement. Signed at
Bucharest, September 27, 1930.

N° 2710. — ARRANGEMENT COMMERCIAL ENTRE LA BULGARIE
ET LA ROUMANIE. SIGNÉ A BUCAREST, LE 27 SEPTEMBRE 1930.

*Texte officiel français communiqué par l'envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Roumanie
auprès de la Société des Nations. L'enregistrement de cet arrangement a eu lieu le 20 mai 1931.*

SA MAJESTÉ LE ROI DE ROUMANIE, et SA MAJESTÉ LE ROI DES BULGARES, animés du même désir de consolider et développer les rapports économiques entre leurs pays, ont résolu de conclure un accord commercial et à cet effet ont nommé pour leurs plénipotentiaires ;

SA MAJESTÉ LE ROI DE ROUMANIE :

M. le Dr AL. VAIDA-VOEVOD, ministre des Affaires étrangères ad-intérim ;

SA MAJESTÉ LE ROI DES BULGARES :

M. Svetoslav POMÉNOFF, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Bulgarie ;

Lesquels, après s'être communiqués leurs pleins pouvoirs respectifs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus de ce qui suit :

Article premier.

Les ressortissants et les entreprises ayant personnalité juridique de chacun des deux pays, jouiront sur le territoire de l'autre pour leur personne et leurs biens du traitement de la nation la plus favorisée, pour tout ce qui concerne l'établissement, le droit d'exercer toutes sortes d'industries et de commerces, ainsi que tout métier et profession, conformément aux lois des Etats respectifs, ainsi qu'en ce qui concerne les impôts et autres taxes.

Les produits naturels et fabriqués de chacun des deux pays pour tout ce qui concerne l'importation, l'exportation, l'entreposage, la réexportation, le transit et en général, pour toutes les opérations commerciales, de même que les navires, pour tout ce qui a trait à la navigation dans les eaux et les ports de l'autre pays, jouiront également du traitement accordé à la nation la plus favorisée.

Par conséquent, chacune des Hautes Parties contractantes s'engage à faire profiter l'autre, immédiatement et sans compensation, de toute faveur, de tous privilèges ou abaissements, de droits qu'elle a déjà accordé ou pourrait accorder par la suite, sous les rapports mentionnés, à une tierce Puissance quelconque.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 2710. — COMMERCIAL AGREEMENT BETWEEN BULGARIA AND ROUMANIA. SIGNED AT BUCHAREST, SEPTEMBER 27, 1930.

French official text communicated by the Roumanian Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary accredited to the League of Nations. The registration of this Agreement took place May 20, 1931.

HIS MAJESTY THE KING OF ROUMANIA and HIS MAJESTY THE KING OF THE BULGARIANS, being equally desirous of consolidating and developing economic relations between their countries, have resolved to conclude a commercial agreement and to this end have appointed as their Plenipotentiaries :

HIS MAJESTY THE KING OF ROUMANIA :

Doctor AL. VAIDA-VOEVOD, Acting Minister for Foreign Affairs ;

HIS MAJESTY THE KING OF THE BULGARIANS :

M. Svetoslav POMÉNOFF, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary of Bulgaria ;

Who, having communicated their full powers, found in good and due form, have agreed as follows :

Article 1.

The nationals of either of the two countries and undertakings which are legally incorporated therein shall enjoy most-favoured-nation treatment in the territory of the other in respect of their person and property in all matters concerning establishment and the right to engage in any kind of industry and trade and to follow any occupation or profession in accordance with the laws of the respective States, and also in all matters concerning taxes and other charges.

The natural and manufactured products of each of the two countries shall also enjoy most-favoured-nation treatment in all matters concerning import, export, warehousing, re-export, transit and in general all commercial transactions ; and similarly the vessels of each country shall enjoy most-favoured-nation treatment in all matters concerning navigation in the waters and ports of the other country.

Consequently, each of the two High Contracting Parties undertakes immediately and without equivalent concession to extend to the other the benefit of any favours, privileges or reductions of duty now or hereafter accorded to any third Power in the connections above specified.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

Article 2.

Le traitement de la nation la plus favorisée se rapporte également au montant, à la garantie et à la perception des droits d'importation et autres droits, ainsi qu'aux formalités douanières et à leur application, aux procédés, aux conditions de paiement de droits de douane et autres droits, à la classification de marchandises à l'interprétation des tarifs de douane et aux procédés d'analyses des marchandises.

Article 3.

Les Hautes Parties contractantes s'accordent réciproquement le traitement de la nation la plus favorisée en ce qui concerne le régime des prohibitions et restrictions à l'importation et à l'exportation.

Les exceptions à cette règle ne pourront avoir lieu que dans les cas suivants, et seulement en tant qu'elles soient applicables de façon égale à tous les pays ou aux pays se trouvant dans des conditions identiques :

1. Pour des raisons de sûreté de l'Etat et de sécurité publique ;
2. Pour des raisons de police sanitaire ;
3. Pour assurer la protection des animaux et des plantes utiles contre les maladies, les insectes et parasites nuisibles, ainsi que pour sauvegarder les plantes de disparaître.

Article 4.

Le traitement de la nation la plus favorisée ne s'applique pas en ce qui concerne :

- a) Les faveurs spéciales qui ont été ou seront accordées aux Etats limitrophes pour faciliter le trafic de frontière ;
- b) Le régime spécial d'importation destiné à faciliter les règlements financiers résultant de la guerre de 1914-1918 ;
- c) Les droits et privilèges accordés à l'avenir à un ou plusieurs autres Etats limitrophes en vue de la conclusion d'une union douanière.

Article 5.

Le présent accord est entré en vigueur le 1^{er} septembre, et si un accord mutuel n'intervenait pas pour mettre fin à cet arrangement, il doit durer six mois. Il restera ensuite en vigueur trente jours à partir de la date à laquelle l'une des Parties aura communiqué à l'autre que l'accord a pris fin.

En foi de quoi les plénipotentiaires des deux Parties contractantes ont signé le présent arrangement et y ont apposé leurs sceaux

Fait en double exemplaire, à Bucarest, le 27 septembre 1930.

(Signé) Alex. VAIDA-VOEVOD.

(Signé) S. POMÉNOFF.

Pour copie conforme :

Le Ministre des Affaires étrangères

D. J. Ghika.

Article 2.

Most-favoured-nation treatment shall also be applicable in respect of the amount, guarantee and collection of import and other duties, and in respect of Customs formalities and their application, the methods and terms of payment of Customs and other duties, the classification of goods, the interpretation of Customs tariffs and the processes for analysing goods.

Article 3.

The High Contracting Parties shall accord each other most-favoured-nation treatment in regard to the system of import and export prohibitions and restrictions.

Exceptions to this rule shall only be made in the following cases, and only in so far as they are applied equally to all countries, or to countries in which similar conditions prevail :

- (1) For reasons connected with the safety of the State and public security ;
- (2) For reasons connected with public health ;
- (3) For the purpose of ensuring the protection of animals and useful plants against diseases, insects and harmful parasites, and for the protection of plants from extinction.

Article 4.

Most-favoured-nation treatment shall not apply to :

- (a) Special favours now or hereafter accorded to neighbouring States for the purpose of facilitating frontier traffic ;
- (b) Special arrangements in regard to imports for the purpose of facilitating the payments arising out of the War of 1914-1918 ;
- (c) Rights and privileges now or hereafter accorded to any other neighbouring State or States with a view to the conclusion of a Customs union.

Article 5.

The present Agreement came into force on September 1st, its duration, should a mutual agreement to bring it to an end not be arrived at in the meantime, shall be six months. It shall then remain in force thirty days from the date on which one of the Parties has notified the other that the Agreement is at an end.

In faith whereof the Plenipotentiaries of the two Contracting Parties have signed the present Agreement and have thereto affixed their seals.

Done in duplicat at Bucharest, September 27, 1930.

(Signed) Alex. VAIDA-VOEVOD.

(Signed) S. POMÉNOFF.

N° 2711.

LETTONIE ET ROUMANIE

Arrangement commercial. Signé à
Bucarest, le 23 octobre 1930.

LATVIA AND ROUMANIA

Commercial Agreement. Signed at
Bucharest, October 23, 1930.

N^o 27II. — ARRANGEMENT¹ COMMERCIAL ENTRE LA LETTONIE
ET LA ROUMANIE. SIGNÉ A BUCAREST, LE 23 OCTOBRE 1930.

*Texte officiel français communiqué par l'envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Roumanie
auprès de la Société des Nations. L'enregistrement de cet arrangement a eu lieu le 20 mai 1931.*

SA MAJESTÉ LE ROI DE ROUMANIE et LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE LETTONIE, animés du même désir de consolider et de développer les rapports économiques entre leurs pays, ont résolu de conclure un accord commercial et à cet effet ont nommé pour leurs plénipotentiaires :

SA MAJESTÉ LE ROI DE ROUMANIE :

Son Excellence M. G. G. MIRONESCO, président du Conseil, ministre des Affaires étrangères ;

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE LETTONIE :

Son Excellence M. le Dr Olgerd GROSVOLD, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Lettonie ;

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs respectifs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus de ce qui suit :

Article premier.

Les ressortissants et les entreprises ayant personnalité juridique de chacun des deux pays, jouiront sur le territoire de l'autre pour leur personne et leurs biens du traitement de la nation la plus favorisée, pour tout ce qui concerne l'établissement, l'exercice de leur commerce ou de leur industrie, ainsi qu'en ce qui concerne les impôts et autres taxes.

Les produits naturels ou fabriqués de chacun des deux pays pour tout ce qui concerne l'importation, l'exportation, l'entreposage, la réexportation, le transit et en général pour toutes les opérations commerciales, de même que les navires, pour tout ce qui a trait à la navigation dans les eaux et les ports de l'autre pays, jouiront également du traitement accordé à la nation la plus favorisée.

Par conséquence, chacune des deux Hautes Parties contractantes s'engage à faire profiter l'autre, immédiatement et sans compensation de toute faveur, de tous privilèges ou abaissements de droits qu'elle a déjà accordés ou pourrait accorder par la suite, sous les rapports mentionnés à une tierce Puissance quelconque.

¹ Entré en vigueur le 22 avril 1931.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.No. 2711. — COMMERCIAL AGREEMENT² BETWEEN LATVIA AND ROUMANIA. SIGNED AT BUCHAREST, OCTOBER 23, 1930.

French official text communicated by the Roumanian Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary accredited to the League of Nations. The registration of this Agreement took place May 20, 1931.

HIS MAJESTY THE KING OF ROUMANIA and THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF LATVIA being equally desirous of consolidating and developing economic relations between their countries, have resolved to conclude a commercial agreement and to this end have appointed as their Plenipotentiaries :

HIS MAJESTY THE KING OF ROUMANIA :

His Excellency M. G. G. MIRONESCO, Prime Minister, Minister for Foreign Affairs ;

THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF LATVIA :

His Excellency Doctor Olgerd GROSVOLD, Latvian Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary,

Who, having communicated their full powers, found in good and due form, have agreed as follows :

Article I.

Nationals of either of the two countries and undertakings which are legally incorporated therein shall enjoy most-favoured-nation treatment in the territory of the other in respect of their person and property in all matters concerning establishment and the conduct of their trade or industry, as also in all matters concerning taxes and other charges.

The natural and manufactured products of each of the two countries shall also enjoy most-favoured-nation treatment in all matters concerning import, export, warehousing, re-export, transit and in general all commercial transactions ; and similarly the vessels of each country shall enjoy most-favoured-nation treatment in all matters concerning navigation in the waters and ports of the other country.

Consequently each of the two High Contracting Parties undertakes immediately and without equivalent concession to extend to the other the benefit of any favours, privileges or reductions of duty now or hereafter accorded to any third Power in the connections above specified.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

² Came into force April 22, 1931.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

Article II.

Le traitement de la nation la plus favorisée se rapporte également au montant, à la garantie et à la perception due des droits d'importation et autres droits, ainsi qu'aux formalités douanières et à leur application, aux procédés, aux conditions de paiement des droits de douane et autres droits, à la classification des marchandises, à l'interprétation des tarifs de douane et aux procédés d'analyse des marchandises.

Article III.

Les Hautes Parties contractantes s'accordent réciproquement le traitement de la nation la plus favorisée en ce qui concerne le régime des prohibitions et restrictions à l'importation et à l'exportation.

Article IV.

Le traitement de la nation la plus favorisée ne s'applique pas en ce qui concerne :

- a) Les faveurs spéciales qui ont été ou seront accordées aux Etats limitrophes pour faciliter le trafic de frontière ;
- b) Le régime spécial d'importation destiné à faciliter les règlements financiers résultant de la guerre de 1914-1918 ;
- c) Les droits et privilèges accordés ou qui seraient accordés à l'avenir à un ou plusieurs autres Etats en vue de la conclusion d'une union douanière ;
- d) Les faveurs actuellement accordées ou qui pourraient être accordées par la Lettonie à l'Estonie, à la Finlande, à la Lithuanie ou à l'Union des Républiques soviétistes socialistes.

Article V.

Le présent arrangement sera ratifié dans le plus bref délai et sa ratification notifiée par une Partie contractante à l'autre par la voie des notes.

Dix jours après la dernière ratification notifiée, le présent arrangement entrera en vigueur et demeurera exécutoire jusqu'à l'expiration d'un délai de trois mois à partir du jour où l'une des Parties contractantes aura notifié son intention d'en faire cesser les effets.

En foi de quoi les plénipotentiaires des deux Parties contractantes ont signé le présent Arrangement et y ont apposé leurs sceaux.

Fait en double à Bucarest, le 23 octobre 1930.

(L. S.) (Signé) G. G. MIRONESCO.

(L. S.) (Signé) O. GROSVOLD.

Pour copie conforme :

Le Ministre des Affaires étrangères,

D. J. Ghika.

Article II.

Most-favoured-nation treatment shall also be applicable in respect of the amount, guarantee and collection of import and other duties, and in respect of Customs formalities and their application, the methods and terms of payment of Customs and other duties, the classification of goods, the interpretation of Customs tariffs and the processes for analysing goods.

Article III.

The High Contracting Parties shall accord each other most-favoured-nation treatment in regard to the system of import and export prohibitions and restrictions.

Article IV.

Most-favoured-nation treatment shall not apply to :

- (a) Special favours now or hereafter accorded to neighbouring States for the purpose of facilitating frontier traffic ;
- (b) Special arrangements in regard to imports for the purpose of facilitating the payments arising out of the War of 1914-1918 ;
- (c) Rights and privileges now or hereafter accorded to any other State or States with a view to the conclusion of a Customs Union ;
- (d) Favours now or hereafter accorded by Latvia to Estonia, Finland, Lithuania or the Union of Soviet Socialist Republics.

Article V.

The present Agreement shall be ratified as soon as possible and its ratification shall be notified by one Contracting Party to the other by means of notes.

The present Agreement shall enter into force ten days after the notification of the last ratification and shall remain in force until the expiration of three months from the date on which one of the Contracting Parties has notified its intention that the Agreement shall cease to have effect.

In faith whereof Plenipotentiaries of the two Contracting Parties have signed the present Agreement and have thereto affixed their seals.

Done in duplicate at Bucharest, October 23, 1930.

(L. S.) (Signed) G. G. MIRONESCO. (L. S.) (Signed) O. GROSVOLD.

N° 2712.

ALBANIE ET ROUMANIE

Arrangement commercial, signé à
Tirana, le 3 novembre 1930, et
échange de notes y relatif, Tirana,
les 19 et 25 mai 1931.

ALBANIA AND ROUMANIA

Commercial Agreement, signed at
Tirana, November 3, 1930, and
Exchange of Notes relating there-
to, Tirana, May 19 and 25, 1931.

N° 2712. — ARRANGEMENT COMMERCIAL ENTRE LE ROYAUME D'ALBANIE ET LE ROYAUME DE ROUMANIE. SIGNÉ A TIRANA, LE 3 NOVEMBRE 1930.

Texte officiel français communiqué par l'envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Roumanie auprès de la Société des Nations. L'enregistrement de cet arrangement a eu lieu le 20 mai 1931.

SA MAJESTÉ LE ROI DE ROUMANIE et SA MAJESTÉ LE ROI DES ALBANAIS, animés du même désir de consolider et développer les rapports économiques entre leurs pays, ont résolu de conclure un accord commercial et à cet effet ont nommé pour leurs plénipotentiaires :

SA MAJESTÉ LE ROI DE ROUMANIE :

Son Excellence M. Basile STOICA, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Sa Majesté le Roi de Roumanie près Sa Majesté le Roi des Albanais ;

SA MAJESTÉ LE ROI DES ALBANAIS :

Son Excellence M. Raouf FICO, ministre des Affaires étrangères ;

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs respectifs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus de ce qui suit :

Article premier.

Les ressortissants et les entreprises ayant personnalité juridique de chacun des deux pays jouiront sur le territoire de l'autre pour leur personne et leurs biens du traitement de la nation la plus favorisée, pour tout ce qui concerne l'établissement, l'exercice de leur commerce ou de leur industrie, ainsi qu'en ce qui concerne les impôts ou autres taxes.

Les produits naturels ou fabriqués de chacun de deux pays pour tout ce qui concerne l'importation, l'exportation, l'entreposage, la réexportation, le transit et, en général, pour toutes les opérations commerciales, de même que les navires, pour tout ce qui a trait à la navigation dans les eaux et les ports de l'autre pays, jouiront également du traitement accordé à la nation la plus favorisée.

Par conséquence, chacune des Hautes Parties contractantes s'engage à faire profiter l'autre, immédiatement et sans compensation, de toute faveur, de tous privilèges ou abaissement de droits qu'elle a déjà accordés ou pourrait accorder par la suite, sous les rapports mentionnés, à une tierce Puissance quelconque.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 2712. — COMMERCIAL AGREEMENT BETWEEN THE KINGDOM OF ALBANIA AND THE KINGDOM OF ROUMANIA. SIGNED AT TIRANA, NOVEMBER 3, 1930.

French official text communicated by the Roumanian Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary accredited to the League of Nations. The registration of this Agreement took place May 20, 1931.

HIS MAJESTY THE KING OF ROUMANIA and HIS MAJESTY THE KING OF THE ALBANIANS, being equally desirous of consolidating and developing economic relations between their countries, have resolved to conclude a commercial agreement and to this end have appointed as their Plenipotentiaries:

HIS MAJESTY THE KING OF ROUMANIA :

His Excellency M. Basile STOICA, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary of His Majesty the King of Roumania to His Majesty the King of the Albanians ;

HIS MAJESTY THE KING OF THE ALBANIANS :

His Excellency M. Raouf FICO, Minister for Foreign Affairs ;

Who, having communicated their respective full powers, found in good and due form, have agreed as follows :

Article I.

Nationals of either of the two countries and undertakings which are legally incorporated therein shall enjoy most-favoured-nation treatment in the territory of the other in respect of their person and property in all matters concerning establishment and the conduct of their trade or industry, as also in all matters concerning taxes and other charges.

The natural and manufactured products of each of the two countries shall also enjoy most-favoured-nation treatment in all matters concerning import, export, warehousing, re-export, transit and in general all commercial transactions ; and similarly, the vessels of each country shall enjoy most-favoured-nation treatment in all matters concerning navigation in the waters and ports of the other country.

Consequently, each of the two High Contracting Parties undertakes immediately and without equivalent concession to extend to the other the benefit of any favours, privileges or reductions of duty now or hereafter accorded to any third Power in the connections above specified.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

Article II.

Le traitement de la nation la plus favorisée se rapporte également au montant, à la garantie et à la perception des droits d'importation et d'autres droits, ainsi qu'aux formalités douanières et à leur application, aux procédés, aux conditions de paiement des droits de douane et autres droits, à la classification des marchandises, à l'interprétation des tarifs de douane et aux procédés d'analyse des marchandises.

Article III.

Les Hautes Parties contractantes s'accordent réciproquement le traitement de la nation la plus favorisée en ce qui concerne le régime des prohibitions et restrictions à l'importation et à l'exportation.

Article IV.

Le traitement de la nation la plus favorisée ne s'applique pas en ce qui concerne :

- a) Les faveurs spéciales qui ont été ou seront accordées aux Etats limitrophes pour faciliter le trafic de frontière ;
- b) Le régime spécial d'importation destiné à faciliter les règlements financiers résultant de la guerre de 1914-1918 ;
- c) Les droits et privilèges accordés ou qui seront accordés à l'avenir à un ou à plusieurs autres Etats limitrophes en vue de la conclusion d'une entente économique ou d'une union douanière ;
- d) Les droits et privilèges qui pourraient être accordés à l'avenir par l'une des Parties contractantes à des Etats tiers, dans des conventions plurilatérales auxquelles l'autre Partie ne participerait pas et si ces droits ou privilèges sont stipulés dans les conventions plurilatérales de portée générale, conclues sous les auspices de la Société des Nations, enregistrées par elle et ouvertes à l'adhésion de tous les Etats ; si ces droits ou privilèges ne sont stipulés que dans ces conventions et que le bénéfice de ceux-ci assure à l'autre Partie contractante des avantages nouveaux ; si enfin l'autre Partie contractante n'accorde pas la réciprocité.

Article V.

Les Hautes Parties contractantes s'engagent à mettre en vigueur le présent arrangement le 30 novembre 1930, et il aura une durée de six mois à partir de cette date.

En foi de quoi les plénipotentiaires des deux Hautes Parties contractantes ont signé et ont apposé leurs sceaux.

Fait à Tirana, en double exemplaire, le trois novembre mil neuf cent trente.

(L. S.) R. FICO.

(L. S.) Basile STOICA.

Pour copie conforme :

Le Ministre des Affaires étrangères,

D. J. Ghika.

Article II.

Most-favoured-nation treatment shall also be applicable in respect of the amount, guarantee and collection of import and other duties, and in respect of Customs formalities and their application, the methods and terms of payment of Customs and other duties, the classification of goods, the interpretation of Customs tariffs and the processes for analysing goods.

Article III.

The High Contracting Parties shall accord each other most-favoured-nation treatment in regard to the system of import and export prohibitions and restrictions.

Article IV.

Most-favoured-nation treatment shall not apply to :

(a) Special favours now or hereafter accorded to neighbouring States for the purpose of facilitating frontier traffic ;

(b) Special arrangements in regard to imports for the purpose of facilitating the payments arising out of the War of 1914-1918 ;

(c) Rights and privileges now or hereafter accorded to any other neighbouring State or States with a view to the conclusion of an economic understanding or a Customs Union ;

(d) Rights and privileges which either of the Contracting Parties may hereafter extend to third States in multilateral conventions to which the other party does not accede, provided such rights and privileges are stipulated in general multilateral conventions concluded under the auspices of the League of Nations, registered by it and open to accession by all States ; provided such rights and privileges are stipulated only in these conventions and ensure to the other Contracting Party additional benefits ; and finally provided the other Contracting Party does not accord reciprocity.

Article V.

The High Contracting Parties undertake to put the present Agreement into force on November 30, 1930. It shall remain in force for six months from this date.

In faith whereof the Plenipotentiaries of the two High Contracting Parties have signed and have affixed their seals.

Done at Tirana, in duplicate, November the third, one thousand nine hundred and thirty

(L. S.) R. FICO.

(L. S.) Basile STOICA.

ÉCHANGE DE NOTES

RELATIF A LA PROROGATION DE L'ARRANGEMENT CI-DESSUS. TIRANA, LES 19 ET 25 MAI 1931.

Communiqué par l'Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire de Roumanie auprès de la Société des Nations, le 21 janvier 1932.

I.

N° 335.

TIRANA, le 19 mai 1931.

MONSIEUR LE MINISTRE,

L'Arrangement commercial provisoire conclu entre l'Albanie et la Roumanie le 3 novembre 1930 et mis en vigueur le 30 du même mois devant expirer le 31 courant, le Gouvernement roumain serait disposé à prolonger sans terme sa validité.

En me faisant part de cette intention, Monsieur le Ministre des Affaires étrangères de Roumanie me charge d'indiquer à Votre Excellence que la dénonciation de cet instrument, lorsqu'elle se produirait, devrait, à son sens, être subordonnée à la condition d'un préavis de trente jours.

J'ai l'honneur de prier Votre Excellence de vouloir bien me faire savoir si cette suggestion agréée au Gouvernement royal.

Veuillez agréer, etc.

(Signé) V. STOICA.

Pour copie conforme :

Le Ministre des Affaires étrangères,

D. J. Ghika.

II.

MINISTÈRE
DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES.

N° F. VI. 1934/39.

TIRANA, le 25 mai 1931.

MONSIEUR LE MINISTRE,

J'ai l'honneur d'accuser réception de la lettre de Votre Excellence sub N° 335 datée du 19 mai 1931 ainsi conçue :

« L'Arrangement commercial provisoire conclu entre l'Albanie et la Roumanie le 3 novembre 1930 et mis en vigueur le 30 du même mois devant expirer le 31 courant, le Gouvernement roumain serait disposé à prolonger sans terme sa validité.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

EXCHANGE OF NOTES

RELATING TO THE PROROGATION OF THE ABOVE AGREEMENT. TIRANA, MAY 19 AND 25, 1931.

Communicated by the Roumanian Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary accredited to the League of Nations, January 21, 1932.

I.

No. 335.

TIRANA, May 19, 1931.

YOUR EXCELLENCY,

The Provisional Commercial Agreement concluded between Albania and Roumania on November 3, 1930, which came into force on the 30th of the same month, is due to expire on the 31st instant. The Roumanian Government would be prepared to extend its validity indefinitely.

When informing me of this intention, the Minister for Foreign Affairs of Roumania instructed me to notify to Your Excellency that denunciation of this instrument, were such denunciation to be made, should, in his opinion, be subject to thirty days' previous notice.

I have therefore to request Your Excellency to inform me whether this suggestion is agreeable to the Royal Government.

I have the honour to be, etc.

(Signed) V. STOICA.

II.

MINISTRY
OF FOREIGN AFFAIRS.

No. F. VI. 1934/39.

TIRANA, May 25, 1931.

YOUR EXCELLENCY,

I have the honour to acknowledge receipt of Your Excellency's letter No. 335 dated May 19, 1931, which reads as follows :

“ The Provisional Commercial Agreement concluded between Albania and Roumania on November 3, 1930, which came into force on the 30th of the same month is due to expire on the 31st instant. The Roumanian Government would be prepared to extend its validity indefinitely.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

« En me faisant part de cette intention, Monsieur le Ministre des Affaires étrangères de Roumanie me charge d'indiquer à Votre Excellence que la dénonciation de cet instrument, lorsqu'elle se produirait, devrait, à son sens, être subordonnée à la condition d'un préavis de trente jours.

« J'ai l'honneur de prier Votre Excellence de vouloir bien me faire savoir si cette suggestion agréée au Gouvernement royal. »

En réponse, je m'empresse de porter à la connaissance de Votre Excellence que le Gouvernement albanais accepte la prorogation dudit arrangement sous les conditions proposées par l'honorable Gouvernement roumain.

En vous communiquant ce qui précède, je saisis l'occasion de recevoir les assurances de ma haute considération.

(Signé) H. VRIONI.

Pour copie conforme :

Le Ministre des Affaires étrangères,
D. J. Ghika.

“ When informing me of this intention, the Minister for Foreign Affairs of Roumania instructed me to notify to Your Excellency that denunciation of this instrument, were such denunciation to be made, should, in his opinion, be subject to thirty days' previous notice.

“ I have therefore to request Your Excellency to inform me whether this suggestion is agreeable to the Royal Government. ”

In reply, I hasten to inform Your Excellency that the Albanian Government accepts the extension of the said Agreement subject to the conditions proposed by the Roumanian Government.

I have the honour to be, etc.

(Signed) H. VRIONI.

N° 2713.

ALLEMAGNE ET ITALIE

Accord concernant l'Institut de biologie marine de Rovigno, entérinant la Convention signée à Berlin, le 25 février 1930, ici reproduite. Signé à Rome, le 11 octobre 1930.

GERMANY AND ITALY

Agreement regarding the Institute of Marine Biology at Rovigno, confirming the Convention signed at Berlin, February 25, 1930, here reproduced. Signed at Rome, October 11, 1930.

TEXTE ITALIEN. — ITALIAN TEXT.

N° 2713. — ACCORDO¹ TRA IL REGNO D'ITALIA E IL REICH GERMANICO PER L'ISTITUTO DI BIOLOGIA MARINA IN ROVIGNO. FIRMATO A ROMA, 11 OTTOBRE 1930.

Textes officiels allemand et italien communiqués par le ministre des Affaires étrangères d'Italie et le Consul général d'Allemagne à Genève. L'enregistrement de cet accord a eu lieu le 23 mai 1931.

SUA MAESTA' IL RE D'ITALIA e IL PRESIDENTE DEL REICH GERMANICO :

Vista la Convenzione conclusa in Berlino il 25 febbraio 1930 tra i Rappresentanti autorizzati del Regio Comitato Talassografico italiano e della Kaiser Wilhelm-Gesellschaft zur Förderung der Wissenschaften per la creazione ed il funzionamento di un Istituto di Biologia Marina in Rovigno ;

Desiderando convalidare tale intesa anche per quanto essa comporti provvedimenti riservati ai poteri di Stato delle due Alte Parti contraenti ;

Hanno deciso di concludere il seguente accordo che viene firmato dal rispettivo Plenipotenziario :

Articolo 1.

E' approvata la Convenzione conclusa a Berlino il 25 febbraio 1930 tra i Rappresentanti autorizzati del Regio Comitato Talassografico italiano e la Kaiser Wilhelm-Gesellschaft zur Förderung der Wissenschaften, per la creazione e per il funzionamento di un Istituto di Biologia Marina in Rovigno.

Articolo 2.

Le due Alte Parti contraenti s'impegnano a riconoscere detta Istituzione e ad osservare gli obblighi rispettivamente conseguenti dalla Convenzione medesima, i cui testi italiano e tedesco sono qui allegati.

Articolo 3.

Il presente Accordo sarà ratificato e le ratifiche saranno scambiate in Roma al più presto possibile.

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Rome, le 17 avril 1931.
Entré en vigueur le 17 avril 1931.

TEXTE ALLEMAND. — GERMAN TEXT.

Nr. 2713. — ABKOMMEN¹ ZWISCHEN DEM DEUTSCHEN REICH UND DEM KÖNIGREICH ITALIEN ÜBER DAS INSTITUT FÜR MEERESBIOLOGIE IN ROVIGNO. GEZEICHNET IN ROM, AM 11. OKTOBER 1930.

German and Italian official texts communicated by the Italian Minister for Foreign Affairs and the German Consul-General at Geneva. The registration of this Agreement took place May 23, 1931.

DER DEUTSCHE REICHSPRÄSIDENT und S. M. DER KÖNIG VON ITALIEN:

Haben nach Einsicht des in Berlin am 25. Februar 1930 zwischen den ermächtigten Vertretern der Kaiser Wilhelm-Gesellschaft zur Förderung der Wissenschaften und des Königlich Italienischen Talassographischen Komitees geschlossenen Abkommens über die Schaffung und den Betrieb eines Instituts für Meeresbiologie in Rovigno;

Von dem Wunsche geleitet, dieses Abkommen zu bestätigen, auch insofern es Massnahmen vorsieht, die der Staatsgewalt der beiden vertragschliessenden Parteien vorbehalten sind,

Beschlossen das folgende Abkommen zu schliessen, das durch ihre beiderseitigen Bevollmächtigten unterzeichnet wird:

Artikel 1.

Das am 25. Februar 1930 in Berlin zwischen den ermächtigten Vertretern der Kaiser Wilhelm-Gesellschaft zur Förderung der Wissenschaften und des Königlich Italienischen Talassographischen Komitees abgeschlossene Abkommen über die Schaffung und den Betrieb eines Instituts für Meeresbiologie in Rovigno wird bestätigt.

Artikel 2.

Die beiden vertragschliessenden Parteien verpflichten sich, die genannte Gründung anzuerkennen und die Verpflichtungen zu beobachten, die sich für sie aus diesem Abkommen ergeben, dessen deutscher und italienischer Wortlaut hier beigelegt sind.

Artikel 3.

Dieses Abkommen wird ratifiziert werden, und die Ratifikationsurkunden werden sobald als möglich in Rom ausgetauscht werden.

¹ The exchange of ratifications took place at Rome, April 17, 1931.
Came into force April 17, 1931.

In fede di che i Plenipotenziari hanno firmato il presente Accordo fatto in doppio originale e vi hanno apposti i loro sigilli.

ROMA, 11 ottobre 1930.

Per l'Italia :
(L. S.) GRANDI.

Per la Germania :
(L. S.) SMEND.

CONVENZIONE

FRA IL R. COMITATO TALASSOGRAFICO ITALIANO E LA KAISER WILHELM-GESELLSCHAFT ZUR FÖRDERUNG DER WISSENSCHAFTEN PER L'ISTITUTO DI BIOLOGIA MARINA DI ROVIGNO.

Il dott. Federico GLUM, direttore generale della Kaiser Wilhelm-Gesellschaft zur Förderung der Wissenschaften, nella sua qualità di rappresentante ufficiale della Kaiser Wilhelm-Gesellschaft zur Förderung der Wissenschaften,

ed il prof. Giovanni MAGRINI, segretario generale del Consiglio nazionale delle ricerche, vicepresidente del R. Comitato Talassografico italiano, nella sua qualità di rappresentante ufficiale del R. Comitato Talassografico italiano,

debitamente autorizzati dai loro Governi, hanno proceduto alla redazione del seguente schema di accordo che sin d'ora è impegnativo per i due Istituti contraenti, ma che per divenire esecutivo dovrà essere tradotto in una formale convenzione fra i due Governi rispettivi.

Articolo 1.

E costituito un Consorzio fra il Comitato Talassografico italiano di Roma, rappresentato dal suo presidente, e la Kaiser Wilhelm-Gesellschaft zur Förderung der Wissenschaften di Berlino, pure rappresentata dal suo presidente, collo scopo di provvedere al funzionamento dell'Istituto di Biologia marina di Rovigno (Istria), nell'interesse delle due istituzioni e degli studiosi dei due paesi.

Il Consorzio sarà denominato « Istituto italo-germanico di Biologia marina di Rovigno (Italia) » ed avrà la sue sede a Rovigno.

Il Consorzio sarà eretto mediante Decreto Reale promulgato a cura del R. Governo italiano, in Ente morale autonomo e quindi con personalità giuridica ben definita.

Articolo 2.

Il R. Governo italiano trasmetterà gratuitamente al Consorzio la proprietà dell'Istituto di Biologia Marina di Rovigno, che nei riguardi delle imposte, godrà anche in avvenire del trattamento attuale. Passerà pure in proprietà del Consorzio tutto il materiale del R. Comitato Talassografico ed ora assegnato all'Istituto di Rovigno.

Le spese per la sistemazione e il funzionamento dell'Istituto saranno sostenute in parti uguali dal R. Comitato Talassografico e dalla Kaiser Wilhelm-Gesellschaft zur Förderung der Wissenschaften. La spesa per il personale scientifico permanente addetto all'Istituto andrà però a carico del

Zu Urkund dessen haben die Bevollmächtigten dieses Abkommen in doppelter Ausfertigung unterzeichnet und mit ihren Siegeln versehen.

ROM, den 11. Oktober 1930.

Für Deutschland :
(L. S.) SMEND.

Für Italien :
(L. S.). GRANDI.

Per copia conforme :

Il capo dell'ufficio Trattati,
Modica.

ABKOMMEN

ZWISCHEN DEM KÖNIGLICH ITALIENISCHEN "COMITATO TALASSOGRAFICO" ZU ROM UND DER KAISER WILHELM-GESELLSCHAFT ZUR FÖRDERUNG DER WISSENSCHAFTEN, BERLIN, FÜR DEN BETRIEB DES INSTITUTES FÜR MEERESBIOLOGIE ZU ROVIGNO.

Herr Doktor Friedrich GLUM, Generaldirektor der Kaiser Wilhelm-Gesellschaft zur Förderung der Wissenschaften, als offizieller Vertreter der Kaiser Wilhelm-Gesellschaft zur Förderung der Wissenschaften,

und Herr Prof. Giovanni MAGRINI, Generalsekretär des Consiglio Nazionale delle Ricerche, Vizepräsident des Kgl. Italienischen talassografischen Komitees, in seiner Eigenschaft als offizieller Vertreter des Kgl. Italienischen talassografischen Komitees,

haben, gehörig ermächtigt seitens ihrer Regierungen, den folgenden Vertragsentwurf ausgearbeitet, der von jetzt ab für beide Seiten verpflichtende Gültigkeit hat, vor in Kraft treten aber in eine formelle Konvention zwischen den beiden Regierungen umgewandelt werden muss.

Artikel 1.

Zwischen dem durch seinen Präsidenten vertretenen Königlich Italienischen Comitato Talassografico zu Rom und der ebenfalls durch ihren Präsidenten vertretenen Kaiser Wilhelm-Gesellschaft zur Förderung der Wissenschaften zu Berlin, wird ein Konsortium zu dem Zwecke errichtet, im Interesse der beiden Vereinigungen und der Forscher beider Länder den Betrieb des Instituts für Meeresbiologie zu Rovigno (Istrien) zu regeln.

Das Konsortium wird den Namen „Deutsch-Italienisches Institut für Meeresbiologie zu Rovigno (Italien)“ führen und seinen Sitz in Rovigno haben.

Das Konsortium wird durch ein von der Königlich Italienischen Regierung bekannt zu machendes Königliches Dekret als juristische Person mit genau umschriebener rechtlicher Stellung errichtet.

Artikel 2.

Die Königlich Italienische Regierung überlässt dem Konsortium unentgeltlich das Eigentum an dem Institut für Meeresbiologie zu Rovigno, welches auch in Zukunft in Steuerangelegenheiten die bisherige Behandlung geniessen wird. Ebenso geht in das Eigentum des Konsortiums das gesamte dem Königlichen Comitato Talassografico gehörige Material über, das gegenwärtig dem Institut zu Rovigno zugeteilt ist.

Die Kosten für die Einrichtung und den Betrieb des Instituts werden zu gleichen Teilen von dem Königlichen Comitato Talassografico und der Kaiser Wilhelm-Gesellschaft zur Förderung der Wissenschaften getragen. Die Ausgabe für das bei dem Institut dauernd angestellte wissenschaft-

contraente alla cui nazionalità appartiene il rispettivo personale. Gli emolumenti del personale saranno fissati dal Consiglio di cui all'articolo seguente, tenendo conto dei diritti acquisiti.

Articolo 3.

Saranno organi del Consorzio : 1) — il Consiglio ; 2) — i Consiglieri delegati ; 3) — i Revisori.

Articolo 4.

Il Consorzio sarà governato da un Consiglio di presidenza di dieci Consiglieri, di cui quattro nominati dal R. Comitato Talassografico, quattro nominati dalla Kaiser Wilhelm-Gesellschaft zur Förderung der Wissenschaften, uno dal Governo italiano e uno dal Governo germanico. Il Consiglio sarà presieduto da un presidente nominato, all'infuori dei Consiglieri, dal Governo italiano, e la cui scelta cadrà su persona di gradimento del Governo germanico. Il Consiglio sceglierà nel proprio seno due Vice-presidenti, due Consiglieri delegati per le questioni scientifiche, un Tesoriere ed un Segretario. I due Vice-presidenti ed i due Consiglieri delegati dovranno essere, uno di nazionalità germanica, uno di nazionalità italiana. Il Tesoriere ed il Segretario del Consiglio dovranno essere uno di nazionalità germanica, l'altro di nazionalità italiana.

Articolo 5.

Le riunioni del Consiglio, siano esse ordinarie o straordinarie saranno convocate dal Presidente.

Una seduta ordinaria avrà luogo possibilmente nel mese di aprile di ogni anno.

Tanto per le riunioni ordinarie quanto per quelle straordinarie i membri verranno convocati mediante lettere raccomandate, da spedirsi trenta giorni prima, contenenti l'indicazione degli argomenti da discutersi (ordine del giorno).

Una riunione straordinaria dovrà essere convocata dal Presidente quante volte lo richiedano almeno tre membri.

Perchè la riunione sia valida occorrerà almeno la presenza di sei membri, fra cui devono trovarsi almeno due delegati germanici.

Nel caso che gli argomenti da discutersi dal Consiglio, siano d'importanza fondamentale per la vita dell'Istituto sarà necessario che le deliberazioni sieno prese all'unanimità.

Saranno considerati argomenti d'importanza fondamentale per la vita dell'Istituto, fra altro, le decisioni riguardanti la redazione del Regolamento interno dell'Istituto, nonchè l'approvazione del bilancio.

Il Presidente cercherà, in caso di dissenso, di ottenere una soluzione conciliativa che ottenga tale unanimità ; al caso dovrà sottoporre la questione all'esame dei due Governi.

Per tutti gli altri argomenti di ordinaria amministrazione, la decisione per essere valida, dovrà aver riportato a favore la metà più uno dei voti dei presenti.

Articolo 6.

Il Consiglio governerà l'Istituto.

In particolare il Consiglio provvederà :

1. alla nomina del personale ; 2. — alla compilazione del bilancio su proposta dei due Consiglieri delegati d'accordo col Tesoriere ; 3. — all'esame e all'approvazione della relazione annua sull'attività dell'Istituto preparata dai Consiglieri delegati e del rapporto dei Revisori ; 4. — alla redazione del Regolamento interno dell'Istituto.

liche Personal jedoch geht zu Lasten desjenigen Vertragsschliessenden, zu dessen Nation die betreffenden Personen gehören. Die Bezüge des Personals werden von dem im nächstfolgenden Paragraphen erwähnten Verwaltungsrat festgesetzt, wobei den erworbenen Rechten Rechnung getragen wird.

Artikel 3.

Organe des Konsortiums sind: 1. der Verwaltungsrat, 2. die delegierten Verwaltungsratsmitglieder, 3. die Revisoren.

Artikel 4.

Das Konsortium wird verwaltet durch einen Verwaltungsrat von 10 Mitgliedern, von denen 4 durch das Königliche Comitato Talassografico, 4 durch die Kaiser Wilhelm-Gesellschaft zur Förderung der Wissenschaften, eines durch die Italienische und eines durch die Deutsche Regierung ernannt werden. Den Vorsitz darin führt ein Präsident, der durch die Italienische Regierung ernannt wird und nicht zu den Verwaltungsratsmitgliedern gehören darf, und der der Deutschen Regierung genehm sein muss. Der Verwaltungsrat wählt aus seiner Mitte zwei Vizepräsidenten, zwei Delegierte für die wissenschaftlichen Angelegenheiten, einen Schatzmeister und einen Schriftführer. Von den beiden Vizepräsidenten und den beiden Delegierten muss einer Italiener, der andere Deutscher sein. Wenn der Schatzmeister Italiener ist, muss der Schriftführer Deutscher sein, oder umgekehrt.

Artikel 5.

Die Verwaltungsratssitzungen, sowohl die ordentlichen, wie die ausserordentlichen, finden auf Einberufung durch den Präsidenten statt.

Eine ordentliche Sitzung wird womöglich im April jedes Jahres abgehalten.

Sowohl zu den ordentlichen wie den ausserordentlichen Sitzungen werden die Verwaltungsratsmitglieder mittels eingeschriebener Briefe einberufen, die dreissig Tage vorher abzusenden sind und die Beratungsgegenstände (Tagesordnung) anzugeben haben.

Eine ausserordentliche Versammlung muss durch den Präsidenten einberufen werden, so oft mindestens drei Mitglieder es verlangen.

Zur Beschlussfähigkeit der Versammlung bedarf es der Anwesenheit von mindestens sechs Mitgliedern, unter denen mindestens zwei deutsche Delegierte sein müssen.

Wenn die vom Verwaltungsrat zu besprechenden Gegenstände von grundlegender Bedeutung für die Existenz des Instituts sind, so müssen die Beschlüsse mit Einstimmigkeit gefasst werden.

Als Fragen von grundlegender Bedeutung für die Existenz des Instituts gelten unter anderem alle Beschlüsse über die Feststellung der inneren Satzung und die Genehmigung des Haushaltes des Instituts.

Kommt eine einstimmige Beschlussfassung nicht zustande, so wird der Präsident eine gütliche Lösung, die die Zustimmung aller erhält, zu erlangen suchen; gegebenenfalls wird er die Frage zur Prüfung den beiden Regierungen unterbreiten.

Bei allen anderen Gegenständen der laufenden Verwaltung müssen die Beschlüsse, um gültig zu sein, mit einer Stimme mehr als die Hälfte der Anwesenden beträgt, gefasst werden.

Artikel 6.

Der Verwaltungsrat leitet das Institut.

Im Besonderen liegen dem Verwaltungsrat ob:

1. Die Anstellung des Personals; 2. die Aufstellung des Haushaltes auf Vorschlag der beiden delegierten Verwaltungsratsmitglieder im Einvernehmen mit dem Schatzmeister; 3. die Prüfung und Genehmigung des von den delegierten Verwaltungsratsmitgliedern vorbereiteten jährlichen Tätigkeitsberichtes des Instituts und des Berichts der Revisoren; 4. die Aufstellung des inneren Statuts des Instituts.

Articolo 7.

Il Presidente rappresenta il Consiglio di fronte a terzi.

Articolo 8.

Il Segretario terrà i verbali del Consiglio e provvederà d'accordo col Presidente a tutte le questioni relative alla convocazione del Consiglio e ai rapporti del Consiglio con i propri membri e con gli altri Enti, sia pubblici che privati, che non siano di competenza dei Consiglieri delegati.

Articolo 9.

Il Tesoriere provvederà alla gestione dei fondi ed alla sorveglianza del servizio di contabilità. Il Tesoriere terrà il registro dello stato patrimoniale e l'inventario dell'Istituto.

Articolo 10.

Ai due Consiglieri delegati spetterà la direzione scientifica dell'Istituto.

Il Consigliere delegato italiano avrà funzioni esecutive, provvedendo all'amministrazione ed alla disciplina.

Il Consigliere delegato tedesco sarà però interpellato su tutte le questioni di una certa importanza.

Articolo 11.

Poichè il buon funzionamento dell'Istituto dipenderà evidentemente dal perfetto accordo fra i due Consiglieri delegati, in caso di disaccordo fra i due Consiglieri delegati, interverrà il Presidente in via conciliativa, e se fosse necessario, la questione verrà sottoposta al Consiglio. In caso di assenza del Consigliere delegato italiano, le funzioni esecutive verranno assunte dal Consigliere delegato tedesco, se presente.

Articolo 12.

Il personale scientifico addetto permanentemente all'Istituto sarà stabilito dal Consiglio di presidenza e apparterrà in ogni caso, metà alla nazionalità italiana e metà alla nazionalità tedesca.

Il personale scientifico entro i limiti imposti dai fini dell'Istituto e del bilancio sarà perfettamente libero nello svolgimento della propria attività scientifica.

Articolo 13.

I due Governi, ogni anno nomineranno due Revisori, uno italiano, l'altro germanico, per la durata di un anno. Essi avranno l'obbligo d'ispezionare l'intero servizio di cassa e di riferirne al Consiglio, di esaminare i libri ed i documenti e di controllare i bilanci annui. Sulla gestione di cassa e sul bilancio presentato i Revisori dovranno riferire al Consiglio ed ai rispettivi Governi.

Articolo 14.

Il Consorzio si scioglierà, quando uno dei due Governi lo disdicesse. Tra la disdetta e lo scioglimento dovranno passare due anni.

Artikel 7.

Der Präsident vertritt den Verwaltungsrat nach aussen.

Artikel 8.

Der Schriftführer verfasst die Sitzungsprotokolle und erledigt, im Einvernehmen mit dem Präsidenten, alles, was die Einberufung des Verwaltungsrats und die Beziehungen des Verwaltungsrats zu seinen Mitgliedern und anderen öffentlichen und privaten Stellen angeht, soweit nicht die delegierten Verwaltungsratsmitglieder dafür zuständig sind.

Artikel 9.

Der Schatzmeister hat die Verwaltung der Gelder und die Aufsicht über die Buchführung. Er führt die Verzeichnisse über den Vermögensstand und das Instituts-Inventar.

Artikel 10.

Den beiden Verwaltungsratsdelegierten steht die wissenschaftliche Leitung des Instituts zu. Das italienische Verwaltungsratsmitglied besitzt exekutive Funktionen, indem es für die Verwaltung und Disziplin sorgt.

Der deutsche Verwaltungsratsdelegierte wird aber bei allen Fragen, die eine gewisse Bedeutung haben, um seine Meinung befragt werden.

Artikel 11.

Da der geordnete Betrieb des Instituts offensichtlich auf dem vollkommenen Einvernehmen der beiden delegierten Verwaltungsratsmitgliedern beruht, so wird der Präsident im Falle einer Unstimmigkeit zwischen den beiden delegierten Verwaltungsratsmitgliedern vermittelnd eingreifen und, wenn es erforderlich ist, so wird die Angelegenheit dem Verwaltungsrat unterbreitet werden. Ist der italienische Verwaltungsratsdelegierte nicht am Ort, so werden dessen Funktionen von dem deutschen Delegierten, sofern er anwesend ist, ausgeübt.

Artikel 12.

Das dem Institut ständig zugeteilte wissenschaftliche Personal wird durch den Verwaltungsrat ernannt und muss in jedem Falle zur Hälfte italienisch, zur Hälfte deutsch sein.

Das wissenschaftliche Personal bleibt innerhalb der durch die Zwecke des Instituts und durch den Haushalt gezogenen Grenzen völlig frei in der Ausübung der eigenen wissenschaftlichen Tätigkeit.

Artikel 13.

Die beiden Regierungen wählen jährlich zwei Revisoren, einen italienischen und einen deutschen, für die Dauer eines Jahres. Sie sind verpflichtet, den gesamten Kassendienst einzusehen und dem Verwaltungsrat darüber zu berichten, die Bücher und die Belege zu prüfen und den Jahreshaushalt zu kontrollieren. Über die Kassenführung und den vorgelegten Haushalt haben die Revisoren dem Verwaltungsrat und den betreffenden Regierungen Bericht zu erstatten.

Artikel 14.

Das Konsortium wird aufgelöst, wenn eine der beiden Regierungen es kündigt. Zwischen Kündigung und Auflösung müssen zwei Jahre verfließen.

Articolo 15.

La Kaiser Wilhelm-Gesellschaft zur Förderung der Wissenschaften rinunzierà a far valere i suoi diritti di indennizzo per l'Istituto di Rovigno spettante in base all'accordo italo-germanico sulla sistemazione della proprietà germanica situata nelle nuove provincie italiane in base al R. Decreto Legge 12 dicembre 1926, pubblicato nella *Gazzeta Ufficiale* del 26 febbraio 1927, n. 47.

Tuttavia in caso di scioglimento del Consorzio la Kaiser Wilhelm-Gesellschaft zur Förderung der Wissenschaften si riserva di ricorrere ai diritti spettanti in base all'accordo italo-germanico sulla sistemazione della proprietà germanica nelle nuove provincie italiane ed al R. Decreto Legge del 12 dicembre 1926 anzidetto. Il valore dell'Istituto sarà stabilito, in base ad una perizia eseguita da uno o due periti scelti di comune accordo per stabilirne il prezzo all'atto della convenzione fra i due Governi, ed in base ad una seconda perizia da eseguirsi da uno o più periti, scelti di comune accordo, per stabilirne il prezzo al momento in cui fosse deciso lo scioglimento del Consorzio. I periti dovranno calcolare tali prezzi tenendo conto delle spese sostenute, dello stato di conservazione e dell'importanza scientifica dell'Istituto nel momento della perizia.

Il prezzo che dovrà essere sborsato alla Kaiser Wilhelm-Gesellschaft zur Förderung der Wissenschaften dallo Stato italiano ammonta a :

all'85 % del prezzo stabilito nella prima perizia diminuito del valore delle vasche in cemento di recente costruite a cura del Comitato Talassografico e del valore del terreno donato di recente all'Istituto dal Comune di Rovigno ;

al 50 % della differenza tra il prezzo stabilito dai periti nella suddetta prima perizia ed il prezzo che sarà stabilito per l'Istituto con la perizia al momento dell'eventuale scioglimento del Consorzio.

Articolo 16.

Sugli eventuali dissensi in senso di interpretazione di questa convenzione giudicherà un Tribunale arbitrale composto di tre membri, uno germanico, uno italiano ed un Presidente neutro. Sulla persona di quest'ultimo si accorderanno i due Governi. In mancanza di tale accordo il Presidente della Confederazione svizzera sarà pregato di nominare il Presidente neutro.

Articolo 17.

DISPOSIZIONI TRANSITORIE.

Il personale attualmente in funzione presso l'Istituto di Biologia marina di Rovigno, conserverà le proprie funzioni ed i diritti acquisiti.

Il presente atto viene sottoscritto in duplice originale : uno in tedesco ed uno in italiano.

BERLINO, 25 febbraio 1930.

Giovanni MAGRINI,

Vice-presidente del R. Comitato Talassografico italiano.

Friedrich GLUM,

*Generaldirektor der Kaiser Wilhelm-Gesellschaft
zur Förderung der Wissenschaften.*

Artikel 15.

Die Kaiser Wilhelm-Gesellschaft zur Förderung der Wissenschaften verzichtet durch dieses Abkommen auf die Geltendmachung der gemäss dem deutsch-italienischen Abkommen über die Regelung des deutschen Eigentums in den neuen italienischen Provinzen auf Grund des Königlichen Gesetzdekretes vom 12. Dezember 1926 (*Gazz. Uff.* Nr. 47 vom 26. Februar 1927) ihr zustehenden Ansprüche auf Entschädigung für das Institut zu Rovigno.

Im Falle der Auflösung des Konsortiums jedoch behält die Kaiser Wilhelm-Gesellschaft zur Förderung der Wissenschaften sich vor, die Rechte geltend zu machen, welche ihr auf Grund des deutsch-italienischen Abkommens über die Regelung des deutschen Eigentums in den neuen italienischen Provinzen und des Königlichen Gesetzdekretes vom 12. Dezember 1926 zustehen. Der Wert des Instituts wird auf Grund eines Gutachtens festgesetzt, das von einem oder zwei in gemeinsamen Einverständnis zu ernennenden Sachverständigen abgegeben wird, um den Wert des Instituts zur Zeit des Vertragsabschlusses zwischen den beiden Regierungen zu bestimmen, sowie auf Grund eines zweiten Gutachtens, das von einem oder mehreren in gemeinsamen Einvernehmen zu ernennenden Sachverständigen abgegeben wird, um den Wert des Instituts zur Zeit des Auflösungsbeschlusses des Konsortiums zu bestimmen. Dabei werden die Sachverständigen den Wert festzustellen haben, den das Institut unter Berücksichtigung der Gestehungskosten, des Erhaltungszustandes und der wissenschaftlichen Bedeutung zur Zeit der jeweiligen Erstattung der Gutachten haben wird.

Der Preis, der der Kaiser Wilhelm-Gesellschaft zur Förderung der Wissenschaften vom italienischen Staate zu zahlen sein wird, wird sich belaufen auf :

85 % des in dem ersten Gutachten festgesetzten Wertes, vermindert um den Wert der Zementbassins, die das Comitato Talassografico kürzlich angelegt hat, sowie um den Wert des Geländes, das dem Institut vor kurzem von der Gemeinde Rovigno geschenkt worden ist ;

und 50 % der Differenz zwischen dem Wert der von den Sachverständigen des ersteren der beiden obenerwähnten Gutachten und dem für das Institut festgesetzten Wert zum Zeitpunkt der eventuellen Auflösung des Konsortiums.

Artikel 16.

Über etwaige Meinungsverschiedenheiten über die Auslegung dieses Abkommens entscheidet ein Schiedsgericht aus drei Mitgliedern, einem italienischen, einem deutschen und einem neutralen als Vorsitzenden. Über letzteren werden die beiden Regierungen sich verständigen. Mangels einer Einigung wird der schweizerische Bundespräsident um die Ernennung des neutralen Vorsitzenden ersucht werden.

Artikel 17.

ÜBERGANGSBESTIMMUNGEN.

Das zur Zeit im Amt befindliche Personal des Instituts für Meeresbiologie in Rovigno behält seine Funktionen und erworbenen Rechte.

Ausgefertigt in doppelter Urschrift in deutscher und italienischer Sprache.

BERLIN, den 25. Februar 1930.

Friedrich GLUM,

*Generaldirektor der Kaiser Wilhelm-Gesellschaft
zur Förderung der Wissenschaften.*

Giovanni MAGRINI,

Vice-presidente del R. Comitato Talassografico italiano.

Per copia conforme :

*Il Capo dell'Ufficio Trattati,
Modica.*

¹ TRADUCTION.

N° 2713. — ACCORD ENTRE LE REICH ALLEMAND ET LE ROYAUME D'ITALIE CONCERNANT L'INSTITUT DE BIOLOGIE MARINE DE ROVIGNO. SIGNÉ A ROME, LE 11 OCTOBRE 1930.

SA MAJESTÉ LE ROI D'ITALIE et LE PRÉSIDENT DU REICH ALLEMAND,
Vu la convention conclue à Berlin le 25 février 1930 entre les représentants autorisés du Comité royal océanographique italien (Regio Comitato Talassografico italiano) et de la Kaiser Wilhelm Gesellschaft zur Förderung der Wissenschaften, concernant la création et le fonctionnement de l'Institut de biologie marine de Rovigno ;

Désireux d'entériner cette convention, même lorsque celle-ci prévoit des mesures qui relèvent de la souveraineté nationale des deux Hautes Parties contractantes,

Ont décidé de conclure l'accord ci-après, qui est signé par leurs plénipotentiaires respectifs.

Article premier.

Est approuvée la convention conclue à Berlin, le 25 février 1930, entre les représentants autorisés du Regio Comitato Talassografico italiano et de la Kaiser Wilhelm Gesellschaft zur Förderung der Wissenschaften, concernant la création et le fonctionnement d'un Institut de biologie marine à Rovigno.

Article 2.

Les deux Hautes Parties contractantes s'engagent à reconnaître cette institution et à observer les obligations réciproques qui dérivent de la convention précitée dont les textes italien et allemand sont ci-annexés.

Article 3.

Le présent accord sera ratifié et les instruments de ratification seront échangés à Rome aussitôt que possible.

En foi de quoi les plénipotentiaires ont signé le présent accord fait en double original, et y on apposé leurs sceaux.

ROME, le 11 octobre 1930.

Pour l'Italie :
(L. S.) GRANDI.

Pour l'Allemagne :
(L. S.) SMEND.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ TRANSLATION.

No. 2713. — AGREEMENT BETWEEN THE GERMAN REICH AND THE KINGDOM OF ITALY REGARDING THE INSTITUTE OF MARINE BIOLOGY AT ROVIGNO. SIGNED AT ROME, OCTOBER 11, 1930.

HIS MAJESTY THE KING OF ITALY and THE PRESIDENT OF THE GERMAN REICH,

Having regard to the Convention concluded at Berlin on February 25, 1930, between the authorised representatives of the Royal Italian Oceanographical Committee (*Regio Comitato Talassografico italiano*) and the *Kaiser Wilhelm Gesellschaft zur Förderung der Wissenschaften*, regarding the creation and operation of the Institute of Marine Biology at Rovigno ;

Being desirous of confirming this Convention, even so far as it provides for measures which can only be taken on the Governments of the High Contracting Parties,

Have decided to conclude the following Agreement, which is signed by their respective Plenipotentiaries :

Article 1.

The Convention concluded at Berlin on February 25, 1930, between the authorised representatives of the *Regio Comitato Talassografico italiano* and the *Kaiser Wilhelm-Gesellschaft zur Förderung der Wissenschaften*, regarding the creation and operation of an Institute of Marine Biology at Rivigno, is approved.

Article 2.

The two High Contracting Parties undertake to recognise this Institute and to observe the obligations involved for them respectively in the Convention aforesaid, of which the Italian and German texts are attached.

Article 3.

The present Agreement shall be ratified, and the instruments of ratification shall be exchanged at Rome as soon as possible.

In faith whereof the Plenipotentiaries have signed the present Agreement in duplicate, and have thereto affixed their seals.

ROME, October 11, 1930.

For Italy :
(L. S.) GRANDI.

For Germany :
(L. S.) SMEND.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

CONVENTION

ENTRE LE « REGIO COMITATO TALASSOGRAFICO ITALIANO » ET LA « KAISER WILHELM GESELLSCHAFT ZUR FÖRDERUNG DER WISSENSCHAFTEN » CONCERNANT L'INSTITUT DE BIOLOGIE MARINE DE ROVIGNO.

Le D^r Friedrich GLUM, directeur général de la *Kaiser Wilhelm Gesellschaft zur Förderung der Wissenschaften*, ès-qualités, et le professeur Giovanni MAGRINI, secrétaire général du Conseil national des recherches, vice-président du *Regio Comitato talassografico italiano*, ès-qualités, dûment autorisés par leurs gouvernements respectifs, ont procédé à la rédaction du projet d'accord ci-après, qui lie dès à présent les deux Instituts contractants, mais qui, pour devenir exécutoire, devra être transformé en une convention formelle entre les deux gouvernements.

Article premier.

Il est formé un consortium entre le Regio Comitato Talassografico italiano de Rome, représenté par son président, et la Kaiser Wilhelm Gesellschaft zur Förderung der Wissenschaften de Berlin, également représentée par son président, en vue d'assurer le fonctionnement de l'Institut de biologie marine de Rovigno (Istrie) dans l'intérêt des deux institutions et des savants des deux pays.

Le consortium sera dénommé « Institut italo-germanique de biologie marine de Rovigno » (Italie) et aura son siège à Rovigno.

Ce consortium sera constitué, par décret royal pris par le Gouvernement italien, en une collectivité autonome ayant une personnalité juridique exactement définie.

Article 2.

Le Gouvernement royal italien cédera gratuitement au consortium la propriété de l'Institut de biologie marine de Rovigno, qui continuera à jouir à l'avenir du régime fiscal actuel. Tout le matériel du Regio Comitato talassografico italiano de Rovigno actuellement attribué à l'Institut de Rovigno deviendra la propriété du consortium.

Les frais d'aménagement et de fonctionnement de l'Institut seront supportés par moitiés par le Regio comitato talassografico italiano et par la Kaiser Wilhelm Gesellschaft zur Förderung der Wissenschaften. Toutefois, chacune des Parties contractantes supportera les dépenses afférentes au personnel scientifique permanent attaché à l'Institut qui possède sa nationalité. Les salaires de ce personnel seront fixés par le conseil dont il est question à l'article suivant, compte tenu des droits acquis.

Article 3.

Les organes du consortium sont : 1^o le conseil ; 2^o les administrateurs délégués ; 3^o les commissaires aux comptes.

Article 4.

Le Consortium sera gouverné par un Conseil d'administration de dix membres dont quatre seront nommés par le Regio Comitato Talassografico, quatre par la Kaiser Wilhelm Gesellschaft zur Förderung der Wissenschaften, un par le Gouvernement italien et un par le Gouvernement allemand. Le conseil sera présidé par un président nommé en dehors de ses membres par le Gouvernement italien et agréé par le Gouvernement allemand. Le conseil choisira parmi ses membres deux vice-présidents,

CONVENTION

BETWEEN THE REGIO COMITATO TALASSOGRAFICO ITALIANO AND THE KAISER WILHELM-GESELLSCHAFT ZUR FÖRDERUNG DER WISSENSCHAFTEN REGARDING THE INSTITUTE OF MARINE BIOLOGY AT ROVIGNO.

Dr Friedrich GLUM, Director-General of the Kaiser Wilhelm-Gesellschaft zur Förderung der Wissenschaften, acting as official representative thereof and Professor Giovanni MAGRINI, Secretary-General of the National Research Council, Vice-President of the Regio Comitato Talassografico italiano acting as official representative thereof, duly authorised by their respective Governments, have prepared the following draft agreement, which is binding as from the present on the two contracting bodies, but which does not become operative until it is converted into a formal Convention between the two Governments.

Article 1.

A Consortium shall be set up between the Regio Comitato Talassografico italiano of Rome, represented by its President, and the Kaiser Wilhelm-Gesellschaft zur Förderung der Wissenschaften of Berlin, also represented by its President, with the object of providing for the working of the Institute of Marine Biology at Rovigno (Istria), in the interests of the two Institutes concerned, and of scientists in both countries,

The Consortium shall be called the " Italo-German Institute of Marine Biology at Rovigno (Italy) ", and shall have its official seat at Rovigno.

The Consortium shall be constituted by Royal Decree promulgated by the Italian Government as an independent corporation with a clearly defined legal status.

Article 2.

The Royal Italian Government shall transfer free of charge to the Consortium the full ownership of the Institute of Marine Biology at Rovigno, which shall enjoy the same fiscal treatment as at present. The ownership of all the property of the Regio Comitato Talassografico at present assigned to the Institute shall likewise pass to the Consortium.

Expenditure for the installation and working of the Institute shall be borne equally by the Regio Comitato Talassografico and the Kaiser Wilhelm-Gesellschaft zur Förderung der Wissenschaften. Expenditure in respect of the permanent scientific staff of the Institute, however, shall be known by the Contracting State of which such persons are nationals. The salaries of the staff shall be fixed by the Board of Directors referred to in the following Article, due regard being paid to acquired rights.

Article 3.

The authorities of the Consortium shall be : (1) The Board of Directors ; (2) the Managing Directors ; (3) the Auditors.

Article 4.

The Consortium shall be managed by a Board of ten Directors, of whom four shall be nominated by the Regio Comitato Talassografico, four by the Kaiser Wilhelm-Gesellschaft zur Förderung der Wissenschaften, one by the Italian Government, and one by the German Government. A President of the Board shall be nominated by the Italian Government ; he must not be one of its members, and must be *persona grata* to the German Government. The Board shall elect from among its

deux administrateurs délégués pour les questions scientifiques, un trésorier et un secrétaire. Les deux vice-présidents et les deux administrateurs délégués devront être respectivement de nationalité allemande et de nationalité italienne. Le trésorier et le secrétaire du conseil devront être, l'un de nationalité italienne, l'autre de nationalité allemande.

Article 5.

Le conseil se réunira en séances ordinaires ou extraordinaires sur la convocation de son président.

Une séance ordinaire aura lieu, si possible, au mois d'avril de chaque année.

Aussi bien pour les réunions ordinaires que pour les réunions extraordinaires les mêmes devront être, convoqués par lettres recommandées qui seront expédiées trente jours avant la date de la séance et qui indiqueront les questions à l'ordre du jour.

Le président devra convoquer une réunion extraordinaire chaque fois que trois membres au moins le demanderont.

Pour que le quorum soit atteint, six membres au moins dont deux délégués allemands devront être présents.

Si les questions à discuter par le conseil présentent une importance vitale pour l'Institut, les décisions devront être prises à l'unanimité.

Seront considérées notamment comme d'une importance vitale pour l'Institut les décisions relatives à la rédaction du règlement intérieur ainsi qu'à l'approbation du budget.

En cas de dissensions, le président s'efforcera d'arriver à un arrangement qui réunisse l'unanimité. Il devra, s'il y a lieu, soumettre la question à l'examen des deux gouvernements.

En ce qui concerne les autres questions d'administration courante, les décisions, pour être valables, devront être prises à la majorité des membres présents.

Article 6.

Le Conseil d'administration gèrera l'Institut.

En particulier il pourvoira :

1^o A la nomination du personnel ; 2^o A l'établissement du budget sur la proposition des deux administrateurs délégués d'accord avec le trésorier ; 3^o A l'examen et à l'approbation du rapport annuel sur l'activité de l'Institut préparé par les administrateurs délégués ainsi qu'à l'examen et à l'approbation du rapport des commissaires aux comptes ; 4^o A la rédaction du règlement intérieur de l'Institut.

Article 7.

Le président représente le Conseil d'administration à l'égard des tiers.

Article 8.

Le secrétaire rédigera les procès-verbaux des séances du conseil et réglera, d'accord avec le président, toutes les questions relatives à la convocation du conseil ainsi qu'aux rapports du Conseil avec ses propres membres et les autres collectivités publiques ou privées, lorsque ces questions ne relèvent pas de la compétence des administrateurs délégués.

Article 9.

Le trésorier pourvoira à la gestion des fonds et à la surveillance du service de comptabilité. Il tiendra la situation du patrimoine et l'inventaire de l'Institut.

own members two vice-presidents, two Managing Directors for scientific matters, a Treasurer and a Secretary. One of the Vice-Presidents and one of the Managing Directors shall be of Italian nationality, the other in each case being of German nationality ; the same rule shall apply to the posts of Treasurer and Secretary.

Article 5.

The meetings of the Board, whether ordinary or extraordinary, shall be convened by the President.

An ordinary meeting shall take place, if possible, in April of each year.

The members shall be convened for both ordinary and extraordinary meetings by registered letters dispatched thirty days before the date of the meeting ; these letters shall contain the agenda of the meeting.

The President shall convene an extraordinary meeting whenever not less than three members request him to do so.

Six members, of whom at least two must be German, shall form a quorum.

If the matters to be discussed by the Board are of vital importance to the Institute, decisions must be taken unanimously.

The following subjects particularly shall be regarded as of vital importance : any decisions regarding their drafting of the internal regulations of the Institute and the passing of the Budget.

Should a unanimous decision not be reached, the President shall endeavour to arrive at a compromise acceptable to all parties ; if necessary, he shall submit the question to the two Governments for examination.

Decisions on all other matters of current administration shall be valid only if voted by a majority of those present.

Article 6.

The governing body of the Institute shall be the Board, which shall be responsible in particular for :

1. The appointment of staff ; 2. The Drafting of the budget on the proposal of the two Managing Directors in agreement with the Treasurer ; 3. The examination and approval of the annual report on the work of the Institute, which shall be prepared by the Managing Directors and of the Auditors' report ; 4. The drafting of the internal regulations of the Institute.

Article 7.

The President shall represent the Board in its relations with third parties.

Article 8.

The Secretary shall draw up the minutes of the meetings, and shall settle in agreement with the President all questions concerned with the summoning of the Board and the relations of the Board with its own members and with other bodies, public or private, provided these questions are not within the competence of the managing Directors.

Article 9.

The Treasurer shall be responsible for managing the funds of the Institute and supervising the keeping of the accounts. He shall keep an account of the Institute's financial position, and also an inventory.

Article 10.

La direction scientifique de l'Institut appartient aux deux administrateurs délégués.

L'administrateur délégué italien remplira les fonctions exécutives et veillera à l'administration et à la discipline.

L'administrateur délégué allemand devra être consulté sur toutes les questions d'une certaine importance.

Article 11.

Le bon fonctionnement de l'Institut devant dépendre du parfait accord des deux administrateurs délégués, au cas où ceux-ci se trouveraient en désaccord le président interviendra à titre de conciliateur et, le cas échéant, la question sera soumise au conseil. En cas d'absence du délégué italien, les fonctions exécutives seront remplies par l'administrateur délégué allemand si celui-ci est présent.

Article 12.

Le personnel scientifique permanent à l'Institut sera nommé par le Conseil d'administration et appartiendra dans tous les cas par moitié à la nationalité italienne et par moitié à la nationalité allemande.

Il sera loisible au personnel scientifique, dans les limites imposées par les buts de l'Institut et par le budget, d'exercer librement sa propre activité scientifique.

Article 13.

Les deux gouvernements nommeront chaque année deux commissaires aux comptes, l'un italien, l'autre allemand, dont le mandat sera annuel. Ces commissaires aux comptes seront tenus d'inspecter le service de caisse et d'en rendre compte au conseil, d'examiner les livres et documents et de contrôler les comptes annuels. Les commissaires aux comptes devront adresser un rapport au conseil et aux deux gouvernements sur la gestion de la caisse et sur le bilan présenté.

Article 14.

Le consortium sera dissous quand l'un des deux gouvernements l'aura dénoncé. Il devra s'écouler deux années entre la dénonciation et la dissolution.

Article 15.

La Kaiser Wilhelm Gesellschaft zur Förderung der Wissenschaften renonce par la présente convention aux droits à indemnité du chef de l'Institut de Rovigno qui lui sont conférés par l'accord italo-allemand sur la liquidation des biens allemands situés dans les nouvelles provinces italiennes aux termes du décret-loi du 12 décembre 1926, publié à la *Gazzetta Ufficiale* N° 47 du 26 février 1927.

Toutefois, en cas de dissolution du consortium, la Kaiser Wilhelm Gesellschaft zur Förderung der Wissenschaften se réserve de faire valoir les droits qui lui sont conférés par l'accord italo-allemand sur la liquidation de la propriété allemande dans les nouvelles provinces italiennes et par le décret-loi du 12 décembre 1926 précité. La valeur de l'Institut sera fixée par deux expertises : la première effectuée par un ou deux experts choisis d'un commun accord pour en déterminer le prix lors de la passation de la convention entre les deux gouvernements et la seconde effectuée par un ou plusieurs experts également choisis d'un commun accord pour en déterminer le prix à l'époque où aura été décidée la dissolution du consortium. Les experts devront calculer les prix en tenant compte des

Article 10.

The two Managing Directors shall direct the scientific activities of the Institute.

The Italian managing Director shall be the executive authority, and shall be responsible for all administrative and disciplinary matters.

The German Managing Director shall be consulted on all important questions.

Article 11.

As the smooth working of the Institute obviously depends on complete agreement between the two Managing Directors, the President shall endeavour to reconcile the parties in the event of any dispute between them and the matter shall if necessary be referred to the Board. In the absence of the Italian delegate, the executive authority shall be exercised by the German delegate, if present.

Article 12.

The permanent scientific staff of the Institute shall be appointed by the Board of Directors, and shall in every case be equally divided between the Italian and German nationalities.

Within the limits fixed by the aims of the Institute and by the budgetary position, the scientific staff shall be free from interference in the pursuit of their own scientific studies.

Article 13.

The two Governments shall appoint annually two Auditors, one Italian and one German, who shall hold office for one year. The auditors shall thoroughly inspect the accounting service, and furnish a report thereon to the Board, examine the books and documents, and go over the annual budget. They shall report to the Board and to the two Governments on the management of the funds and on the budget submitted.

Article 14.

The Consortium shall be dissolved on denunciation by one of the two Governments. A period of two years shall intervene between denunciation and dissolution.

Article 15.

The Kaiser Wilhelm-Gesellschaft zur Förderung der Wissenschaften hereby renounces the rights to compensation in respect of the Institute at Rovigno which it enjoys in virtue of the Italo-German Agreement on the liquidation of German property in the new Italian provinces under the Decree of December 12, 1926, published in the *Gazzetta Ufficiale*, No. 47, of February 26, 1927.

Nevertheless, in the event of the dissolution of the Consortium, the Kaiser Wilhelm-Gesellschaft zur Förderung der Wissenschaften reserves its freedom to claim the rights which it enjoys under the Italo-German Agreement on the liquidation of German property in the new Italian provinces and under the Decree of December 12, 1926, already referred to. Two expert valuations of the Institute shall be made : the first shall be carried out by one or two experts, chosen by agreement, to determine the value at the time of the conclusion of the Convention between the two Governments ; the second shall be made by one or more experts, chosen by agreement, to determine its value at the time of the decision to dissolve the Consortium. in making their valuation the experts shall

dépenses engagées, de l'état de conservation et de l'importance scientifique de l'Institut lors de l'estimation. Le prix qui devra être remboursé par l'Etat italien à la Kaiser Wilhelm Gesellschaft zur Förderung der Wissenschaften s'élèvera à 85 % du prix fixé dans la première estimation, déduction faite de la valeur des vasques en ciment récemment construites par les soins du Comitato Talassografico et de la valeur du terrain donné récemment à l'Institut par la commune de Rovigno ; et à 50 % de la différence entre le prix fixé par les experts dans leur première estimation et la valeur à laquelle sera estimé l'Institut lors de l'expertise effectuée au moment de sa dissolution éventuelle.

Article 16.

Les contestations qui pourraient se produire au sujet de l'interprétation de la présente convention seront soumises à un tribunal arbitral composé de trois membres : l'un allemand, l'autre italien et le président neutre. Les deux gouvernements se mettront d'accord sur la personne de ce dernier. Faute d'accord, le président de la Confédération helvétique sera prié de nommer le président neutre.

Article 17.

DISPOSITIONS TRANSITOIRES.

Le personnel actuellement en fonction à l'Institut de biologie marine de Rovigno conservera ses attributions et les droits acquis.

Fait en double original en langues allemande et italienne.

BERLIN, 25 février 1930.

Giovanni MAGRINI,
Vice-Président du Comitato Talassografico.

Friedrich GLUM,
*Directeur général de la Kaiser Wilhelm
Gesellschaft zur Förderung der
Wissenschaften.*

pay due regard to the cost price and to the state of repairs and scientific importance of the Institute at the time of the valuation. The sum to be paid by the Italian Government to the Kaiser Wilhelm-Gesellschaft zur Förderung der Wissenschaften shall be 85 % of the value fixed by the first valuation, after deducting the value of the cement basins recently constructed by the Comitato Talassografico and the value of the land recently granted to the Institute by the Commune of Rovigno ; plus 50 % of the difference between the valuation fixed by the experts in the first estimate and that fixed at the time of the dissolution of the Consortium.

Article 16.

Any difference of opinion regarding the interpretation of the present Convention shall be submitted to an arbitral tribunal composed of three members ; one German, one Italian, and a neutral President. The two Governments shall agree as to the choice of the President. Failing agreement, the President of the Swiss Confederation shall be asked to nominate the President.

Article 17.

TEMPORARY PROVISIONS.

The staff at present employed at the Institute of Marine Biology at Rovigno shall retain their positions and acquired rights.

Done in two original copies, in German and Italian.

BERLIN, *February 25, 1930.*

Giovanni MAGRINI,
*Vice-President of the Regio Comitato
Talassografico italiano.*

Friedrich GLUM,
*Director-General of the Kaiser Wilhelm
Gesellschaft zur Förderung der Wissenschaften.*

N° 2714.

FINLANDE ET SUÈDE

Convention en vue d'éviter la double
imposition en matière d'impôts
directs, avec protocole final. Signés
à Stockholm, le 16 mars 1931.

FINLAND AND SWEDEN

Convention for the Prevention of
Double Taxation in the matter of
Direct Taxes, with Final Protocol.
Signed at Stockholm, March 16,
1931.

TEXTE SUÉDOIS. — SWEDISH TEXT.

N^o 2714. — ¹ AVTAL MELLAN REPUBLIKEN FINLAND OCH KONUNGARIKET SVERIGE FÖR UNDVIKANDE AV DUBBELBESKATTNING BETRÄFFANDE DIREKTA SKATTER. UNDERTECKNAD I STOCKHOLM, DEN 16 MARS 1931.

*Textes officiels finnois et suédois communiqués par le ministre des Affaires étrangères de Suède.
L'enregistrement de cette convention a eu lieu le 29 mai 1931.*

KONUNGARIKET SVERIGE och REPUBLIKEN FINLAND hava, för undvikande av dubbelbeskattning beträffande direkta skatter, överenskommit att sluta avtal angående uppdelning av beskattningsrätten mellan de båda staterna med hänsyn till olika skattekällor.

För detta ändamål hava till fullmäktige utsett :

HANS MAJ:ET KONUNGEN AV SVERIGE :

Sin Minister för Utrikes Ärendena, Hans Excellens Friherre Fredrik RAMEL ; och

REPUBLIKEN FINLANDS PRESIDENT :

Republikens utomordentliga Sändebud och befullmäktigade Minister i Stockholm Rafael Waldemar ERICH ; och

vilka, efter att hava granskat varandras fullmakter och funnit dem i god och behörig form, överenskommit om följande bestämmelser :

Artikel 1.

Detta avtal är tillämpligt å medborgare i Konungariket Sverige och Republiken Finland samt å svenska och finska juridiska personer.

Artikel 2.

Avtalet innehåller bestämmelser allenast rörande direkta skatter.

Med direkta skatter avses i detta avtal skatter, som på grundval av de avtalslutande staternas lagstiftning utgå direkt å inkomst (netto- eller bruttoinkomst) eller å förmögenhet, vare sig för statens eller kommuns räkning.

Som direkta skatter anses särskilt :

1. beträffande lagstiftningen i Sverige :

- a) statlig inkomst- och förmögenhetskatt,
- b) allmän kommunalskatt,

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Helsingfors, le 28 avril 1931.

TEXTE FINNOIS. — FINNISH TEXT.

N^o 2714. — ¹ SOPIMUS SUOMEN TASAVALLAN JA RUOTSIN KUNINGASKUNNAN VÄLILLÄ KAKSINKERTAISEN VEROTUKSEN EHKÄISEMISEKSI VÄLITTÖMIEN VEROJEN ALALLA, ALLEKIRJOITETTU TUKHOLMASSA, 16 PÄIVÄNÄ MAALISKUUTA 1931.

Finnish and Swedish official texts communicated by the Swedish Minister for Foreign Affairs. The registration of this Convention took place May 29, 1931.

RUOTSIN KUNINGASKUNTA ja SUOMEN TASAVALLA ovat, kaksinkertaisen verotuksen ehkäisemiseksi välittömien verojen alalla, päättäneet tehdä sopimuksen verotusoikeuden jakautumisesta molempien valtioiden kesken eri verolähteiden suhteen.

Sitä varten ovat valtuutetuikseen määränneet :

HÄNEN MAJESTEETTINSA RUOTSIN KUNINGAS :

Ulkoasiainministerinsä, Hänen Ylhäisyytensä vapaaherra Fredrik RAMELIN ;

SUOMEN TASAVALLAN PRESIDENTTI :

Tasavallan Tukholmassa olevan erikoislähettilään ja täysivaltaisen ministerin Rafael Waldemar ERICHIN ;

Jotka, tarkastettuaan toistensa valtakirjat ja todettuaan ne oikeiksi ja asianmukaisiksi, ovat sopineet seuraavista määräyksistä :

1 artikla.

Tätä sopimusta sovelletaan Ruotsin Kuningaskunnan ja Suomen Tasavallan kansalaisiin sekä ruotsalaisiin ja suomalaisiin juridisiin henkilöihin.

2 artikla.

Tämän sopimuksen määräykset koskevat ainoastaan välittömiä veroja.

Välittömillä veroilla tarkoitetaan tässä sopimuksessa veroja, joita sopimusvaltioiden lainsäädännön mukaan suoritetaan välittömästi tulosta (puhtaasta tai kokonaistulosta) tahi omaisuudesta joko valtiolle tai kunnalle.

Välittömiksi veroiksi luetaan erityisesti :

1. Ruotsin lainsäädännön kannalta :

- a) valtion tulo- ja omaisuusvero,
- b) yleinen kunnallisvero,

¹ The exchange of ratifications took place at Helsingfors, April 28, 1931.

- c) kommunal progressivskatt,
 - d) skogsaccis samt,
 - e) utskylder och avgifter, som utgå efter samma grunder som någon av de under a)—d) angivna skatterna.
2. beträffande lagstiftningen i Finland :
- a) inkomst- och förmögenhetsskatt ;
 - b) kommunalskatt på grund av inkomst,
 - c) skatter och avgifter, vilka utgå efter samma grunder som någon av de förenämnda, samt,
 - d) ränteskatt, som av utlänning bör erläggas ;

Artikel 3.

Såframt ej annat stadgas i detta avtal, beskattas inkomst och förmögenhet allenast i den av de avtalslutande staterna, där den skattskyldige anses vara bosatt.

Enskild skattskyldig anses enligt detta avtal bosatt i en av staterna, om han där har sitt egentliga bo och hemvist, eller, därest han icke har sådant bo och hemvist i någon av dessa stater, om han där stadigvarande vistas. Stadigvarande vistelse i ena staten anses föreligga under tid, då den skattskyldige å någon ort inom staten uppehåller sig under omständigheter, av vilka kan slutas till avsikt att vistas där icke blott tillfälligtvis.

Enskild skattskyldig, som icke har sitt egentliga bo och hemvist eller stadigvarande vistas i någon av de avtalslutande staterna men likväl enligt lagstiftningen i dessa stater blir utsatt för dubbelbeskattning, skall vid tillämpning av bestämmelserna i detta avtal anses vara bosatt i den stat, i vilken han äger medborgarskap.

Juridisk person anses enligt detta avtal vara bosatt i den stat, där styrelsen eller högsta förvaltningen har sitt säte.

Oskift dödsbo skall anses vara bosatt i den av de båda staterna, där den avlidne enligt andra och tredje styckena i denna artikel skall anses hava varit bosatt vid dödsfallet.

Artikel 4.

Skatt å inkomst av fast egendom, belägen i en av de båda staterna, utgår allenast i denna stat.

Artikel 5.

Skatt å inkomst av handel, industri eller annan rörelse eller yrke, vilken inkomst härflyter från fast driftställe i en av de båda staterna, utgår, såframt ej i det följande annorlunda stadgas, allenast i denna stat. Finnas fasta driftställen i båda staterna, uppbär vardera staten skatt å den del av inkomsten, som förvärfvas från inom statens område befintligt fast driftställe.

Som fast driftställe anses plats, å vilken för stadigvarande bruk vid rörelsens utövande finnes särskild anläggning eller vidtagits särskild anordning, såsom plats där företagel har sin ledning, kontor, filial, stadigvarande agentur, tillverkningsplats, verkstad, inköps- eller försäljningsställe, varunederlag, gruva eller annan fyndighet, som är föremål för bearbetning.

Som inkomst av rörelse betraktas även inkomst genom delägarskap i företag med undantag för inkomst av aktier och likartade värdepapper.

Artikel 6.

Skatt å inkomst av företag för utövande av sjöfart eller luftfart, vars verkliga ledning har sitt säte i en av de båda staterna, utgår allenast i denna stat.

- c) asteettain ylenevä kunnallisvero,
- d) metsäaksiisi, sekä
- e) verot ja maksut, jotka suoritetaan samojen perusteiden mukaan kuin joku a)–b) kohdissa mainituista veroista.

2. Suomen lainsäädännön kannalta :

- a) tulo- ja omaisuusvero,
- b) tulon perusteella suoritettava kunnallisvero,
- c) verot ja maksut, jotka suoritetaan samojen perusteiden mukaan kuin joku edellämainituista veroista, sekä
- d) korkovero, jota ulkomaalaisen on suoritettava.

3 artikla.

Mikäli tässä sopimuksessa ei toisin säädetä, verotetaan tulosta ja omaisuudesta ainoastaan siinä sopimusvaltiossa, jossa verovelvollisen katsotaan asuvan.

Tämän sopimuksen mukaan katsotaan yksityisen verovelvollisen asuvan siinä valtiossa, jossa hänellä on varsinainen asunto- ja kotipaikkansa, tahi, ellei hänellä ole sellaista asunto- ja kotipaikkaa kummassakaan näistä valtioista, siinä valtiossa, jossa hän pysyväisesti oleskelee. Verovelvollisen katsotaan pysyväisesti oleskelevan toisessa sopimusvaltiossa sinä aikana, jona hän oleskelee jollakin paikkakunnalla tässä valtiossa sellaisissa olosuhteissa, että niistä voidaan päättää, että hänen aikomuksenaan ei ole viipyä siellä vain tilapäisesti.

Yksityisen verovelvollisen, jolla ei ole varsinaista asunto- ja kotipaikkaa tai joka ei pysyväisesti oleskele kummassakaan sopimusvaltiossa, mutta kuitenkin joutuu näiden valtioiden lainsäädännön mukaan kaksinkertaisen verotuksen alaiseksi, on tämän sopimuksen määräyksiä sovellettaessa katsottava asuvan siinä valtiossa, jonka kansalainen hän on.

Juridista henkilöä pidetään tämän sopimuksen mukaan siinä valtiossa asuvana, missä sen hallitus tai ylin hallinto on.

Jakamattoman kuolinpesän asuntopaikan katsotaan olevan siinä sopimusvaltiossa, jossa vainajan asuntopaikan tämän artiklan toisen ja kolmannen kappaleen mukaan on katsottava olleen kuolemantapauksen sattuessa.

4 artikla.

Tulosta, joka saadaan jommassakummassa valtiossa sijaitsevasta kiinteistöstä, verotetaan ainoastaan tässä valtiossa.

5 artikla.

Kaupasta, teollisuudesta tahi muusta liikkeestä tai ammatista saadusta tulosta, joka on kertynyt jommassakummassa sopimusvaltiossa sijaitsevasta kiinteästä toimipaikasta, verotetaan mikäli järempänä ei toisin säädetä, ainoastaan tässä valtiossa. Jos liikkeellä on kiinteitä toimipaikkoja molemmissa sopimusvaltioissa, kantaa kumpikin valtio veroa siitä tulojen osasta, joka saadaan sen valtion alueella olevasta kiinteästä toimipaikasta.

Kiinteänä toimipaikkana on pidettävä paikkaa, jossa liikkeen pysyväistä harjoittamista varten on erityinen laitos tai jossa on ryhdytty erikoisiin järjestelyihin, niinkuin paikkaa, missä liikkeen johto, konttori, haaraliike, pysyväinen asioimisto, valmistuspaikka, työpaja, osto- tai myyntipaikka, tavaravarasto, kaivos tai muu löydös, joka on työn alaisena, sijaitsee.

Liikkeestä saatuna tulona pidetään sellaistakin tuloa, joka saadaan liikeyrityksen osakkuudesta, ei kuitenkaan tuloa osakkeista ja muista samanlaatuisista arvopapereista.

6 artikla.

Tulosta, joka saadaan meri- tai ilmaliikennettä harjoittavasta liikkeestä, minkä todellinen johto on toisessa sopimusvaltiossa, verotetaan vain tässä valtiossa.

Artikel 7.

Avlöning, pension eller annan förmån, som på grund av anställning, tjänst eller stadigvarande uppdrag åtnjutes från någon av staterna, svensk eller finsk kommun eller annan offentligrättslig svensk eller finsk juridisk person, beskattas allenast i den av de båda staterna, från vilken avlöningen eller förmånen utgår.

Avlöning, pension eller annan förmån, som eljest åtnjutes på grund av anställning, tjänst eller stadigvarande uppdrag, beskattas allenast i den av de båda staterna, där ifrågavarande verksamhet utövas eller utövats.

Artikel 8.

För förmögenhet, bestående av fast egendom i en av de båda staterna eller tillbehör till sådan egendom, utgår skatt allenast i denna stat.

För förmögenhet, bestående av företag för utövande av handel, industri eller annan rörelse eller yrke, utgår skatt allenast i den stat, vilken enligt bestämmelserna i detta avtal skatt å inkomst av samma förmögenhet tillkommer.

Artikel 9.

För diplomatiska, konsulära och med dessa likställda representater för vardera av de avtalslutande staterna gälla följande särskilda bestämmelser :

Dessa representanter, såvitt de äro ämbetsmän till yrket, ävensom dem tilldelade tjänstemän och i nämnda ämbets- eller tjänstemäns tjänst anställda personer påföras direkta skatter i anställningslandet allenast såvitt angår i artiklarna 4, 5 och 6 angivna inkomster och i artikel 8 omfördäld förmögenhet eller såframt skatten uppbäres i avdragsväg (vid källan) ; i övrigt förbehålles beskattningen hemlandet.

A olönade konsular, som äga medborgarskap endast i den stat de representera, tillämpas bestämmelserna i detta avtal ; dock påföras dessa konsuler icke direkta skatter i anställningslandet för förmåner, vilka av dem åtnjutas såsom ersättning för deras konsulära verksamhet.

Artikel 10.

Den stat, i vilken den skattskyldige anses vara bosatt, må vid bestämmande av skatten använda den skattesats, som skulle hava tillämpats, om även inkomst och förmögenhet, som enligt föreskrifterna i detta avtal äro i beskattningshänseende förbehållna den andra staten, tagits till beskattning i förstnämnda stat.

Artikel 11.

Kan skattskyldig visa, att av beskattningsmyndigheterna i de avtalslutande staterna vidtagna åtgärder för honom medfört dubbelbeskattning, må han häremot göra erinringar hos den stat, som han tillhör. Anses erinringarna grundade, kan denna stats högsta finansmyndighet träffa överenskommelse med den andra statens högsta finansmyndighet för att på skäligt sätt undvika dubbelbeskattning.

Artikel 12.

I fall, då svårighet eller tvivelsmål uppkommer vid detta avtals tolkning och tillämpning, kunna de högsta finansmyndigheterna i de båda avtalslutande staterna träffa särskilda överenskommelser.

7 artikla.

Palkasta, eläkkeestä tai muusta edusta, joka virasta, toimesta tahi pysyväisestä tehtävästä saadaan jommaltakummalta sopimusvaltiolta, Ruotsin tai Suomen kunnalta tai muulta julkisoikeudelliselta ruotsalaiselta tai suomalaiselta juridiselta henkilöltä, verotetaan ainoastaan siinä sopimusvaltiossa, josta palkka tai etu maksetaan.

Palkasta, eläkkeestä tahi muusta edusta, joka muutoin saadaan viran, toimen tahi vakinaisen tehtävän perusteella, verotetaan ainoastaan siinä valtiossa, jossa kyseessä olevaa toimintaa harjoitetaan tai on harjoitettu.

8 artikla.

Omaisuudesta, joka käsittää kiinteätä omaisuutta jommassakummassa valtiossa tai sellaisen omaisuuden tarpeista, verotetaan ainoastaan siinä valtiossa, jossa kiinteistö sijaitsee.

Omaisuudesta, joka käsittää kauppaa, teollisuutta tahi muuta liikettä tai ammattia harjoittavan yrityksen, suoritetaan vero ainoastaan siinä valtiossa, jolle vero saman omaisuuden tulosta tämän sopimuksen määräysten mukaan on maksettava.

9 artikla.

Kummankin sopimusvaltion diplomaattisista, konsuli- ja niihin verrattavista edustajista ovat voimassa seuraavat erikoismääräykset :

Näiden edustajien, mikäli he ovat ammattivirkamiehiä, samoin kuin heidän käytettäväkseen asetettujen virkamiesten sekä heidän tai mainittujen virkamiesten palveluksessa olevien henkilöiden maksettavaksi pannaan välittömiä veroja heidän asemamaassaan ainoastaan mikäli on kysymys 4, 5 ja 6 artiklassa mainituista tuloista ja 8 artiklassa mainitusta omaisuudesta tahi mikäli vero kannetaan jo pidättämällä se edeltäkäs in (lähteellä) ; muuten pidätetään verotus asianomaisten kotimaalle.

Palkattomiin konsuleihin, jotka ovat ainoastaan edustamansa maan kansalaisia, sovelletaan tämän sopimuksen määräyksiä ; näille konsuleille ei kuitenkaan panna välittömiä veroja asema-
maassa niistä eduista, joita he nauttivat korvauksena konsulin toimesta.

10 artikla.

Se valtio, jossa verovelvollisen katsotaan asuvan, voi veroa määritessään käyttää sitä verokantaa, jota olisi sovellettu, jos myös se tulo ja se omaisuus, joiden verottaminen on tämän sopimuksen määräysten mukaan pidätetty toiselle valtiolle, olisivat otetut verotettaviksi ensiksi mainitussa valtiossa.

11 artikla.

Jos verovelvollinen voi näyttää, että sopimusvaltioiden verotusviranomaisten toimenpiteet ovat aiheuttaneet hänelle kaksinkertaisen verotuksen, tehköön siitä huomautuksensa sille valtiolle, johon hän kuuluu. Jos huomautukset havaitaan oikeutetuiksi, voi tämän valtion ylin varainhoitoviranomainen sopia toisen valtion vastaavan viranomaisen kanssa kaksinkertaisen verotuksen ehkäisemisestä kohtuullisella tavalla.

12 artikla.

Niissä tapauksissa, joissa syntyy vaikeuksia tai epäilyksiä tämän sopimuksen tulkitsemisesta ja soveltamisesta, molempien sopimusvaltioiden ylimmät varainhoitoviranomaiset voivat tehdä erityisiä sopimuksia.

Artikel 13.

De avtalslutande staterna förbinda sig att överlämna åt sina högsta finansmyndigheter att träffa skäligt avgörande av varje annan fråga, som, på grund av olikhet mellan de i båda staterna gällande principerna angående skattens utgörande eller eljest, kan, utan att vara uttryckligen reglerad i detta avtal, uppstå beträffande de direkta skatterna.

Artikel 14.

Detta avtal träder första gången i tillämpning beträffande de skatter, som utgå på grund av taxering år 1931 för kalenderåret 1930 eller de räkenskapsår, som gå till ända under tiden från och med den 1 mars 1930 till och med den 28 februari 1931.

Artikel 15.

Detta avtal, som är avfattat i dubbla originalexemplar på svenska och finska språken, skall ratificeras för Sveriges del med riksdagens samtycke av Hans Majestät Konungen av Sverige och för Finlands del av Republikens President. Ratifikationshandlingarna skola snarast möjligt utväxlas i Helsingfors. Avtalet träder i kraft med utväxlingen av ratifikationshandlingarna och förbliver gällande så länge detsamma icke uppsäges av någon av de avtalslutande staterna. Uppsägning skall äga rum minst åtta månader före kalenderårets utgång. Har denna uppsägningstid iakttagits, tillämpas avtalet sista gången å de skatter, som utgå på grund av taxering för det kalenderår, vars utgång uppsägningen avsett, och för de räkenskapsår, som gå till ända senast före utgången av februari månad följande år. Har uppsägningstiden ej iakttagits, framskjutas de i föregående punkt angivna tiderna för avtalets upphörande ett år.

Till bekräftelse härå hava de båda staternas fullmäktige undertecknat avtalet och försett detsamma med sigill.

Som skedde i Stockholm, i två exemplar, den 16 mars 1931.

(L. S.) (Signé) Fredrik RAMEL.

SLUTPROTOKOLL.

Vid undertecknandet av det denna dag mellan Konungariket Sverige och Republiken Finland slutna avtalet för undvikande av dubbelbeskattning beträffande direkta skatter hava undertecknade fullmäktige avgivit följande likalydande förklaringar, som utgöra en integrerande del av avtalet.

1. Angående sådana skattskyldiga, som icke tillhöra någon av de avtalslutande staterna, kunna de högsta finansmyndigheterna i dessa stater från fall till fall träffa särskilda överenskommelser till undvikande av dubbelbeskattning. Därvid skall i synnerhet hänsyn tagas till skattskyldiga, tillhörande sådana stater, vilka träffat avtal med båda de avtalslutande staterna angående undvikande av dubbelbeskattning.

2. Den i artikel 2 av avtalet intagna uppräknningen av direkta skatter meddelar endast exempel och är icke uttömmande.

Tvivelaktiga frågor rörande vilka skatter, som innefattas under avtalet, skola avgöras i samförstånd mellan de båda staternas högsta finansmyndigheter.

De båda staternas högsta finansmyndigheter skola, så ofta anledning därtill förekommer, utbyta förteckningar över i vardera staten utgående direkta skatter.

13 artikla.

Sopimusvaltiot sitoutuvat antamaan ylimmille varainhoitoviranomaisilleen tehtäväksi kohtuuden mukaan ratkaista jokaisen muun kysymyksen, joka kummassakin maassa veron suorittamisesta voimassa olevien periaatteiden erilaisuuden takia taikka muuten saattaa syntyä välittömien verojen alalla, eikä ole tässä sopimuksessa nimenomaan säännöstelty.

14 artikla.

Tätä sopimusta sovelletaan ensimmäisen kerran niihin veroihin, jotka vuonna 1931 toimitetun verotuksen perusteella ovat maksettavat kalenterivuodelta 1930 tahi vuoden 1930 maaliskuun 1 päivän ja vuoden 1931 helmikuun 28 päivän välisenä aikana päättyviltä tilivuosilta.

15 artikla.

Tämä sopimus, joka on tehty alkuperäisinä kaksoiskappaleina ruotsiksi ja suomeksi, on Ruotsin puolesta valtiopäiväin suostumuksella Hänen Majesteettinsa Ruotsin Kuninkaan ja Suomen puolesta Tasavallan Presidentin ratifioitava. Ratifioimiskirjat ovat niin pian kuin suinkin vaihdettavat Helsingissä. Sopimus tulee voimaan ratifioimiskirjain vaihtamisesta ja pysyy voimassa, kunnes jompikumpi sopimusvaltio sanoo sen irti. Irtisanomisen tulee tapahtua vähintään kahdeksan kuukautta ennen kalenterivuoden loppua. Jos tätä irtisanomisaikaa on noudatettu, sovelletaan sopimusta viimeisen kerran niihin veroihin, mitkä ovat suoritettavat siltä kalenterivuodelta, jonka päättymistä irtisanonta on tarkoittanut, ja niiltä tilivuosilta, jotka päättyvät viimeistään seuraavan vuoden helmikuun loppuun mennessä. Ellei irtisanomisaikaa ole noudatettu, lykkäytyvät edellisessä kohdassa mainitut sopimuksen päättymisajat vuoden eteenpäin.

Tämän vakuudeksi molempien valtioiden valtuutetut ovat allekirjoittaneet sopimuksen ja varustaneet sen sineteillään.

Tehtiin Tukholmassa, kahtena kappaleena, 16 päivänä maaliskuuta 1931.

(L. S.) (Signé) R. ERICH.

PÄÄTTÖPÖYTÄKIRJA.

Allekirjoittaessaan tänä päivänä Ruotsin Kuningaskunnan ja Suomen Tasavallan välillä tehtyä sopimusta kaksinkertaisen verotuksen ehkäisemiseksi välittömien verojen alalla ovat allekirjoittaneet valtuutetut antaneet seuraavat, yhtäpitävät selitykset, jotka olennaisena osana liittyvät sopimukseen.

1. Sellaisten verovelvollisten suhteen, jotka eivät ole kummankaan sopimusvaltion kansalaisia, voivat sopimusvaltioiden ylimmät varainhoitoviranomaiset kussakin tapauksessa tehdä eri sopimuksia kaksinkertaisen verotuksen ehkäisemiseksi. Tällöin on erikoisesti huomioon otettava verovelvolliset, jotka kuuluvat sellaisiin valtioihin, mitkä ovat kummankin sopimusvaltion kanssa tehneet sopimuksen kaksinkertaisen verotuksen ehkäisemiseksi.

2. Sopimuksen toisessa artiklassa oleva luettelo välittömistä veroista sisältää vain esimerkkejä eikä ole täydellinen.

Epäilyn syntyessä siitä, millaisia veroja sopimus koskee, on kysymys kummankin valtion ylimpään varainhoitoviranomaisten yksissä neuvoin ratkaistava.

Molempain valtioiden ylimpään varainhoitoviranomaisten on, niin usein kuin syytä siihen ilmaantuu, toisilleen annettava luettelo kummassakin valtiossa maksettavista välittömistä veroista.

3. Med kommuner förstås i detta avtal för Sveriges vidkommande kommuner av såväl högre som lägre ordning och för Finlands vidkommande jämväl landskap, kommunförbund och kommunale samfund ävensom kyrkliga församlingar.

4. Såsom direkta skatter enligt detta avtal anses ej värdestegringsskatter, omsättningsskatter, skatter å samfärdsl eller förbrukning, särskilda skatter å vinst å lotterier och vadhållning, arvs- och gåvoskatter samt ej heller i Sverige utgående bevillningsavgifter för särskilda förmåner och rättigheter eller motsvarande i Finland utgående skatter.

Från avtalets tillämpning undantages den finska kommunalskatten, såvitt den avser gåva, arv, testamente och fideikommiss.

Skatt å inkomst genom utdelning å aktier och å lotter i svenska solidariska bankbolag är undantagen från avtalets tillämpning, intilldess särskild överenskommelse rörande undvikande av dubbelbeskattning i fråga om dylik skatt må träffas.

5. Skattskyldig, som utflyttar från den ena av de avtalslutande staterna till den andra, anses upphöra att vara bosatt i den förra staten med utgången av den dag, då han inflyttar i den senare staten.

6. Inkomst eller förmögenhet, för vilken oskift dödsbo i den ena staten beskattas, må ej tillika beskattas hos dödsbodelägare i den andra staten.

7. Bestämmelsen i artikel 4 gäller såväl inkomst, som förvärfvas genom den fasta egendomens omedelbara förvaltande och brukande, som ock inkomst genom uthyrning, utarrendering samt varje annat slags användning av egendomen ävensom realisationsvinst, som förvärfvas genom avyttring av fast egendom samt av tillbehör, som avyttras i samband med egendomen.

Såsom inkomst av fast egendom betraktas inkomst genom avverkning av skog på egen eller annans mark, så ock inkomst, som må tillkomma avverkaren genom det avverkade virkets försling till exoporthamn och dess försäljning inom riket ävensom genom sådan förädling av virket, som inom riket äger rum annorstädes än å fast driftställe.

8. Till yrke enligt artikel 5 räknas även fritt yrke, såsom vetenskaplig, konstnärlig, litterär, undervisande och uppfostrande verksamhet, så ock verksamhet som läkare, advokat, arkitekt och ingenjör.

9. Bestämmelserna i artikel 5 gälla såväl inkomst, som förvärfvas genom omedelbart bedrivande av rörelse, som ock inkomst genom rörelsens upplåtelse åt annan ävensom vinst genom avyttring av rörelsen eller del därav eller av föremål, som användes i rörelsen.

10. Plats för byggnadsföretag, vars utförande överskridit eller, såvitt förutses kan, kommer att överskrida en tidrymd av tolv månader, skall anses såsom fast driftställe i avtalets mening.

Fast driftställe i den ena av de avtalslutande staterna skall ej anses föreligga allenast på den grund, att ett i den andra staten hemmahörande företag i den förra staten har ett dotterbolag eller där upprätthåller affärsförbindelser blott genom en fullständigt oberoende representant eller genom en representant (agent), som visserligen är stadigvarande verksam för företagets räkning inom den förra staten men blott förmedlar affärer utan att vara befullmäktigad att avsluta affärer å företagets vägnar.

11. De högsta finansmyndigheterna kunna sluta särskilt avtal för att på skäligt sätt åstadkomma uppdelning av inkomster av handel, industri och annan rörelse i de i artikel 5 första stycket andra punkten avsedda fallen.

12. Med »likartade värdepapper» i artikel 5 sista stycket förstås, såvitt gällande lagstiftning i Sverige angår, lotter i solidariska bankbolag och andelar i svenska ekonomiska föreningar samt, såvitt gällande lagstiftning i Finland angår, andelar i andelslag.

Därest på grund av ändring av bestämmelserna i någondera statens lagstiftning angående bolag eller andra sammanslutningar för företags drivande fråga uppkommer om innebörden av uttrycket »likartade värdepapper», kunna de båda staternas högsta finansmyndigheter träffa särskild överenskommelse härutinnan.

3. Tässä sopimuksessa tarkoitetaan kunnilla Ruotsissa sekä ylemmän että alemman asteen kuntia ja Suomessa myöskin maakuntia, kunnallisiittoja, kunnallisia yhdyskuntia sekä kirkollisia seurakuntia.

4. Välittöminä veroina ei tämän sopimuksen mukaan pidetä arvonnousuveroja, liikevaihtoveroja, liikenne- tai kulutusveroja, erityisiä veroja, joita kannetaan arpajaisista ja vedon lyönnistä saaduista voitoista, perintö- ja lahjaveroja, eikä myöskään Ruotsissa erinäisistä eduista ja oikeuksista maksettavia suostuntaveroja tai Suomessa suoritettavia vastaavanlaatuisia veroja.

Sopimusta ei sovelleta Suomessa maksettavaan kunnallisveroon, mikäli se tarkoittaa lahjan, perinnön, testamentin ja sääntöperinnön perusteella maksettavaa veroa.

Sopimusta ei myöskään sovelleta osakkeista ja ruotsalaisten yhteisvastuullisten pankkiyhtiöiden osuuksista jako-osuuksina saaduista tuloista maksettavaan veroon, kunnes erityinen sopimus kaksinkertaisen verotuksen ehkäisemiseksi mainittujen verojen alalla ehkä tehdään.

5. Verovelvollisen, joka muuttaa toisesta sopimusvaltiosta toiseen, katsotaan lakanneen asumasta ensiksi mainitussa valtiossa sen päivän päättyessä, jona hän muuttaa viimeksimainittuun valtioon.

6. Tulosta tahi omaisuudesta, josta jakamatonta kuolinpesää verotetaan toisessa sopimusvaltiossa, älköön kuolinpesän osakasta toisessa valtiossa enää verotettako.

7. 4 artiklan määräys koskee sekä tuloa, joka saadaan kiinteistön välittömästä hoidosta ja käytöstä, että myöskin kiinteistön vuokralle antamisesta ja kaikesta muusta sen käyttämisestä saatua tuloa ynnä myyntivoittoa, joka johtuu kiinteän omaisuuden sekä sen yhteydessä tapahtuneen kiinteistön tarpeiston myynnistä.

Kiinteästä omaisuudesta saatuna tulona pidetään tuloa, joka on saatu omalla tai toisen maalla tapahtuneesta metsän hakkuusta sekä hakatun puutavaran kuljetuksesta vientisatamaan ja sen myynnistä valtakunnassa, niin myös sellaisesta puutavaren jalostamisesta, joka tapahtuu jossakin muualla valtakunnassa kuin liikkeen vakinaisella toimipaikalla.

8. 5 artiklan mukaan pidetään ammattina myös vapaata ammattia, kuten tieteellistä, taiteellista, kirjallista, opetus- ja kasvatustoimintaa, samoin kuin lääkärin, asianajajan, arkkitehdin ja insinöörin tointa.

9. 5 artiklan määräyksiä sovelletaan sekä tuloon, joka saadaan liikkeen välittömästä harjoittamisesta että liikkeen luovuttamisesta toisen käytettäväksi, niin myös liikkeen, sen osan tai liikkeessä käytettävän esineen myynnistä saatuun voittoon.

10. Kiinteänä toimipaikkana sopimuksen tarkoittamassa mielessä pidetään myös rakennusyritystä, jonka suorittaminen on kestänyt tai, mikäli voidaan olettaa, tulee kestämaan kahtatoista kuukautta kauemmin.

Liikkeellä, joka sijaitsee toisessa sopimusvaltiossa, ei ole katsottava olevan kiinteätä toimipaikkaa toisessa valtiossa ainoastaan sen nojalla, että sillä viimeksimainitussa valtiossa on tytäryhtiö tahi että se siellä ylläpitää liikeyhteyksiä vain täysin riippumattoman edustajan tahi sellaisen asiamiehen avulla, joka tosin pysyväisesti toimii liikkeen lukuun viimeksimainitussa valtiossa, mutta vain välittää kauppvoja olematta valtuutettu liikkeen puolesta kauppoja päättämään.

11. Ylimmät varainhoitoviranomaiset voivat tehdä erityisen sopimuksen saadakseen kaupasta, teollisuudesta ja muusta liikkeestä saadut tulot 5 artiklan ensimmäisen kappaleen toisessa lauseessa tarkoitetuissa tapauksissa jaetuiksi kohtuullisella tavalla.

12. 5 artiklan viimeisessä kohdassa mainituilla »samanlaatuisilla arvopapereilla» tarkoitetaan, mitä Ruotsin voimassa olevaan lainsäädäntöön tulee, yhteisvastuullisten pankkiyhtiöiden ja ruotsalaisten taloudellisten yhdistysten osuuksia sekä, Suomen voimassa olevan lainsäädännön mukaan, osuuskuntien osuuksia.

Jos sen johdosta, että jommankumman valtion lainsäädännön määräykset yhtiöistä tai muista liikkeen harjoittamisesta tarkoittavista yhtymistä muuttuvat, herää kysymys käsitteen »samanlaatuiset arvopaperit» sisällyksestä, voivat molempien valtioiden ylimmät varainhoitoviranomaiset siitä tehdä erityisen sopimuksen.

13. Royalty, som utgår för nyttjande av fast egendom eller för bearbetande av gruva eller annan fyndighet, beskattas i den av staterna, där den fasta egendomen, gruvan eller fyndigheten är belägen.

Annan royalty beskattas enligt bestämmelserna i artikel 3.

Med royalty likställas periodiskt utgående avgift för utnyttjande av patent, mönster eller dylikt.

14. Den omständigheten, att en i den ena staten anställd person på grund av sin tjänst tillfälligtvis uppehåller sig inom den andra statens område, skall, för såvitt han erhåller sina löneförmåner uteslutande från sin i den förra staten skattskyldige arbetsgivare, ej medföra, att verksamheten anses utövad i den senare staten.

15. Beträffande person, som jämlikt detta avtal anses bosatt i lands- eller stadskommun invid landgränsen mellan de båda staterna, och som i dylik kommun i den andra staten utför arbete, varav han åtnjuter inkomst, som avses i artikel 7 andra stycket, skola, intilldess särskild överenskommelse rörande dylika personers beskattning må träffas, i fråga om dylik inkomst bestämmelserna i artikel 3 tillämpas.

16. Studenter, som allenast i studiesyfte uppehålla sig i en av de avtalslutande staterna, underkastas icke beskattning i denna stat för belopp, som de för sitt underhåll och sina studier mottaga från sina i den andra staten bosatta och där redan skattskyldiga anhöriga.

17. Till undvikande av möjligen uppkommande tvivelsmål uttalas, att bestämmelsen i artikel 9 icke inverkar på rätten att åtnjuta eventuella, längre gående befrielser, som i kraft av folkrättens allmänna regler medgivits eller framdeles må komma att medgivas diplomatiska och konsulära befattningshavare.

I den mån på grund av sådana längre gående befrielser påförande av direkta skatter icke sker i anställningsstaten, förbehålles beskattningen hemlandet.

18. Vad i artikel 10 stadgas om rätt att tillämpa viss högre skattesats skall gälla även beträffande i artikel 9 andra stycket avsedd person i dennes hemland samt, såvitt angår beskattningen i Finland, finsk medborgare, även om han ej är bosatt i Finland.

19. Beträffande arvs- och gåvoskatter förbehålla sig de avtalslutande staterna att träffa särskild överenskommelse.

20. Vardera staten är oförhindrad att, i fråga om inkomst eller förmögenhet, som jämlikt detta avtal skall beskattas i bostadslandet, i förekommande fall för medgivande av frihet från stats- eller kommunalskatt, som enligt statens allmänna skattelagar skall påföras viss skattskyldig, påfordra bevis, att samma inkomst eller förmögenhet i motsvarande avseende beskattats i den andra staten.

Som skedde i Stockholm, i två exemplar, den 16 mars 1931.

(L. S.) (Signé) Fredrik RAMEL.

Certifiée pour copie conforme :

Stockholm,
au Ministère royal des Affaires étrangères,
le 27 mai 1931.

Le Chef des Archives p. i. :
Cte Lewenhaupt.

13. Voitto-osuudesta (royalty), jota on suoritettava kiinteän omaisuuden tahi kaivoksen tai muun malmilöydöksen käyttämisestä, verotetaan siinä valtiossa, missä kiinteä omaisuus, kaivos tahi malmilöydös on.

Muun oikeuden käyttämisestä suoritettavasta voitto-osuudesta verotetaan 3 artiklan määräysten mukaan.

Oikeuden käyttämisestä suoritettavan voitto-osuuden kaltaisena pidetään palkkiota, joka ajoittaisin maksetaan patentin, mallin tai muun sellaisen käyttämisestä.

14. Se seikka, että joku toisessa sopimusvaltiossa toimessa oleva henkilö virkansa perusteella tilapäisesti oleskelee toisen valtion alueella, ei ole, mikäli hän saa palkkaetunsa yksinomaan edellisessä valtiossa verovelvolliselta työnantajaltaan, aiheuttava sitä, että toimintaa pidetään viimeksimainitun valtion alueella harjoitettuna.

15. Henkilöön, jonka tämän sopimuksen mukaan katsotaan asuvan molempien valtioiden välisellä rajalla olevassa maalais- tai kaupunkikunnassa ja joka samanlaisessa kunnassa toisessa valtiossa tekee työtä, mistä saa 7 artiklan toisessa kappaleessa mainittua laatua olevia tuloja, on sovellettava, kunnes ehkä erityinen sopimus semmoisten henkilöiden verottamisesta tehdään, kolmannen artiklan määräyksiä, mikäli on kysymys sellaisten tulojen verottamisesta.

16. Ylioppilaita, jotka vain opiskelutarkoituksessa oleskelevat toisessa sopimusvaltiossa, ei tämä valtio verota niistä tuloista, joita he saavat elantoonsa ja opiskeluunsa toisessa valtiossa asuvilta ja siellä jo verovelvollisilta omaisiltaan.

17. Mahdollisesti esiintyvien epäilysten välttämiseksi selitetään, että 9 artiklan määräys ei vaikuta oikeuteen saada ehkä laajempiakin vapautuksia, joita kansainvälisen oikeuden yleisten säännösten nojalla on myönnetty tai vastedes myönnetään diplomaattisten ja konsulitointien haltijoille.

Mikäli välittömien verojen maksettavaksi pano sellaisten laajempien vapautuksien nojalla ei tapahdu asemamaassa, pidätetään verotus kotimaalle.

18. Mitä 10 artiklassa säädetään oikeudesta soveltaa määrättyä korkeampaa verokantaa, on oleva voimassa myös 9 artiklan toisessa kappaleessa mainitusta henkilöstä hänen kotimaassaan sekä, mikäli on kysymys Suomessa tapahtuvasta verotuksesta, Suomen kansalaisesta, silloinkin kun hän ei asu Suomessa.

19. Sopimusvaltiot pidättävät itselleen oikeuden erityisen sopimuksen tekemiseen perintö- ja lahjaveroista.

20. Kumpikin valtio on esteetön, kysymyksen ollen tämän sopimuksen mukaan asuntomaassa verotettavasta tulosta tai omaisuudesta, esiintyvissä tapauksissa vapautuksen myöntämistä varten sellaisesta valtion tai kunnan verosta, joka valtion yleisten verolakien mukaan on pantava jonkun määrätyn verovelvollisen suoritettavaksi, vaatimaan todistusta siitä, että samasta tulosta tai omaisuudesta on vastaavassa suhteessa verotettu toisessa valtiossa.

Tehtiin Tukholmassa, kahtena kappaleena, 16 päivänä maaliskuuta 1931.

(L. S.) (Signé) R. ERICH.

Certifiée pour copie conforme :

Stockholm,
au Ministère royal des Affaires étrangères,
le 27 mai 1931.

Le Chef des Archives, p. i.:
Cte Lewenhaupt.

¹ TRADUCTION.

N^o 2714. — CONVENTION ENTRE LA RÉPUBLIQUE DE FINLANDE
ET LE ROYAUME DE SUÈDE EN VUE D'ÉVITER LA DOUBLE
IMPOSITION EN MATIÈRE D'IMPÔTS DIRECTS. SIGNÉE A
STOCKHOLM, LE 16 MARS 1931.

LE ROYAUME DE SUÈDE et LA RÉPUBLIQUE DE FINLANDE, en vue d'éviter la double imposition en matière d'impôts directs, sont convenus de conclure une convention ayant trait au partage entre les deux Etats des droits en matière d'imposition à l'égard des différentes sources d'impôts.

A cet effet, ils ont désigné pour leurs plénipotentiaires :

SA MAJESTÉ LE ROI DE SUÈDE :

S. Exc. le baron Fredrik RAMEL, ministre des Affaires étrangères ;

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE FINLANDE :

M. Rafael Valdemar ERICH, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de la République à Stockholm ;

Lesquels, après avoir examiné leurs pleins pouvoirs respectifs et les avoir trouvés en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes :

Article premier.

La présente convention est applicable aux ressortissants du Royaume de Suède et de la République de Finlande ainsi qu'aux personnes juridiques suédoises et finlandaises.

Article 2.

Les dispositions de la présente convention se rapportent uniquement aux impôts directs.

Sont considérés comme impôts directs, aux fins de la présente convention les impôts qui, conformément à la législation des Etats contractants, sont perçus directement sur le revenu (net ou brut) ou sur la propriété, que ce soit pour le compte de l'Etat ou de la commune.

Les impôts directs visés sont, en particulier, les suivants :

1. Pour la législation suédoise :

- a) L'impôt d'Etat sur le revenu et sur la propriété ;
- b) L'impôt communal général ;
- c) L'impôt communal progressif ;
- d) L'accise forestière ; et
- e) Les impôts et taxes perçus sur les mêmes bases que l'un des impôts suédois visés sous a) à d) ;

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ TRANSLATION.

No. 2714. — CONVENTION BETWEEN THE REPUBLIC OF FINLAND AND THE KINGDOM OF SWEDEN FOR THE PREVENTION OF DOUBLE TAXATION IN THE MATTER OF DIRECT TAXES. SIGNED AT STOCKHOLM, MARCH 16, 1931.

THE KINGDOM OF SWEDEN and THE REPUBLIC OF FINLAND, in order to prevent double taxation in the matter of direct taxes, have decided to conclude an Agreement concerning the allocation of the right of taxation as between the two States in respect of various sources of taxation.

For this purpose they have appointed as their Plenipotentiaries :

HIS MAJESTY THE KING OF SWEDEN :

His Excellency Baron Fredrik RAMEL, Minister for Foreign Affairs ;

THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF FINLAND :

M. Rafael Valdemar ERICH, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary of the Republic at Stockholm ;

Who, having examined their respective full powers and found them in good and due form, have agreed on the following provisions :

Article 1.

The present Convention shall be applicable to nationals of the Kingdom of Sweden and of the Republic of Finland and to Swedish and Finnish corporate bodies.

Article 2.

The provisions of the Convention shall be applicable solely to direct taxes.

For the purposes of the present Convention, direct taxes shall be taken to mean taxes which, on the basis of the legislation of the Contracting States, are levied direct on income (net or gross), or on capital whether on account of the State or of the commune.

In particular, the following shall be regarded as direct taxes :

(1) Under Swedish law :

- (a) State tax on income and capital ;
- (b) General communal tax ;
- (c) Graduated communal tax ;
- (d) Forestry excise and
- (e) Taxes and charges levied according to the same principles as any of the taxes specified under (a) to (d).

¹ Translated by the Secrétariat of the League of Nations, for information.

2. Pour la législation finlandaise :

- a) L'impôt sur le revenu et sur la propriété ;
- b) L'impôt communal sur le revenu ;
- c) Les impôts et taxes perçus sur les mêmes bases que l'un des impôts précités ; et
- d) L'impôt sur les intérêts (*Ränteskatt*) payable par les étrangers.

Article 3.

Sous réserve de toute stipulation contraire dans la présente convention, le revenu et la propriété ne seront imposables que dans celui des Etats contractants sur le territoire duquel le contribuable est considéré comme étant domicilié.

Aux fins de la présente convention, tout contribuable sera considéré comme étant domicilié dans l'un des deux Etats lorsqu'il y aura sa maison et son foyer propres, ou s'il n'a de maison et de foyer dans aucun d'eux, lorsqu'il y résidera d'une façon permanente. Tout contribuable sera considéré comme résidant de façon permanente dans l'un des deux Etats pendant la période où il séjournera en un lieu de cet Etat dans des conditions qui permettent de conclure à son intention de ne pas y résider uniquement de façon temporaire.

Tout contribuable n'ayant pas sa maison et son foyer propres ou sa résidence permanente sur le territoire de l'un des Etats contractants, mais se trouvant néanmoins exposé à une double imposition, d'après la législation de ces Etats, sera considéré aux fins de la présente convention comme étant domicilié sur le territoire de l'Etat dont il est ressortissant.

Aux fins de la présente convention, les personnes juridiques seront considérées comme étant domiciliées dans l'Etat où leur direction ou leur administration supérieure à son siège.

Les successions indivises seront considérées comme étant situées dans celui des deux Etats où, suivant les deuxième et troisième alinéas du présent article, le *de cujus* devait être considéré comme ayant son domicile lors du décès.

Article 4.

Les revenus d'immeubles ne peuvent être soumis à l'impôt que dans celui des deux Etats sur le territoire duquel sont situés les biens en question.

Article 5.

Les impôts qui frappent les revenus des professions commerciales ou industrielles ou de toute autre activité ou profession lorsque ces revenus proviennent d'un établissement stable situé dans l'un des deux Etats, ne seront perçus que dans cet Etat, sauf toute disposition contraire stipulée ci-après. S'il existe à la fois des établissements stables dans les deux Etats, chacun d'eux imposera la portion des revenus provenant de l'établissement stable qui se trouve sur son territoire.

Sera considéré comme établissement stable le lieu où auront été créées des installations spéciales ou prises des dispositions spéciales destinées à servir de façon durable au fonctionnement de l'entreprise, ainsi que le lieu où celle-ci a sa direction, ses bureaux, ses succursales, ses agences permanentes, ses fabriques, ses ateliers, ses locaux d'achat ou de vente, ses magasins, ses mines ou autres ressources naturelles faisant l'objet d'une exploitation.

Seront également considérés comme revenus d'une exploitation ceux qui résultent de la participation à une entreprise, à l'exception des revenus provenant des actions et des titres de même nature.

Article 6.

Les revenus d'entreprises de navigation maritime ou aérienne dont la direction effective a son siège sur le territoire de l'un des deux Etats ne seront imposés que dans cet Etat.

- (2) Under Finnish law :
- (a) Tax on income and capital ;
 - (b) Communal tax on income ;
 - (c) Taxes and charges levied on the same principles as any of the above-named ;
- and
- (d) Tax on interest (*Ränteskatt*) payable by foreigners.

Article 3.

Unless otherwise provided in the present Convention, income and capital shall be taxable only in the Contracting State where the taxpayer is deemed to be domiciled.

For the purposes of the present Convention, every taxpayer shall be deemed to be domiciled in one of the States if he has his actual dwelling and home in that State, or, should he have no dwelling or home in either State, if he permanently resides there. Every taxpayer shall be deemed to reside permanently in one of the States during the period when he remains at any place in that State in circumstances which warrant the presumption that he does not intend to remain there merely temporarily.

Every taxpayer who has not his actual dwelling and home and who does not reside permanently in either of the Contracting States but is, nevertheless, liable to double taxation under the laws of those States shall, for the purposes of the present Convention, be deemed to be domiciled in the State of which he is a national.

For the purposes of this Convention, a corporate body shall be deemed to be domiciled in the State in which the management or head administration has its seat.

The undivided estate of a deceased person shall be deemed to be domiciled in the State where the deceased is deemed, under the second and third paragraphs of this Article, to have been domiciled at the time of death.

Article 4.

Income from immovable property situated in one of the two States shall be taxable only in that State.

Article 5.

Income from commerce, industry or any other business or occupation, derived from a permanent establishment in one of the two States, shall be taxable, unless otherwise provided hereinafter only in that State. Should there be permanent establishments in both States, each of the States shall tax the portion of the income derived from the permanent establishment situated in its territory.

A permanent establishment shall be regarded as a place at which there are special installations for permanent use in the business or in which special arrangements have been made, such as a place where the undertaking has its management, offices, branches, permanent agencies, factories works, buying or selling offices, warehouses, mines or other mineral deposits under exploitation.

Income from part ownership of undertakings shall also be deemed to be income from business with the exception of income from shares and similar securities.

Article 6.

Income from shipping or air navigation undertakings the actual seat of management of which is in one of the two States shall be taxable only in that State.

Article 7.

Les traitements, pensions ou autres rétributions qui, au titre d'un emploi, d'un service ou d'un travail permanent, sont perçus par l'un des Etats, par une commune suédoise ou finlandaise ou par une autre personne morale publique suédoise ou finlandaise, seront imposables uniquement dans celui des deux Etats par lequel est payé le traitement ou la rétribution.

Les traitements, pensions ou autres rétributions versés par ailleurs, au titre d'un emploi, d'un service ou d'un travail permanent seront imposables uniquement dans celui des deux Etats où l'activité en question s'exerce ou s'est exercée.

Article 8.

La propriété constituée par des immeubles situés dans l'un des deux Etats ou par le mobilier de ces immeubles sera imposable uniquement dans cet Etat.

La propriété constituée par une entreprise destinée à l'exercice d'un commerce, d'une industrie ou d'une autre occupation ou profession sera imposable uniquement dans l'Etat auquel la présente convention reconnaît le droit d'imposer cette propriété.

Article 9.

Les dispositions particulières ci-après seront applicables aux représentants diplomatiques et consulaires des Etats contractants, ainsi qu'aux représentants qui leur sont assimilés.

Lesdits représentants, s'ils sont fonctionnaires de carrière, ainsi que les employés qui leur sont attachés et les personnes qui se trouvent au service de ces fonctionnaires ou de leurs employés ne seront assujettis aux impôts directs, dans l'Etat auprès duquel ils sont accrédités, que sur les revenus spécifiés aux articles 4, 5 et 6, et sur la propriété mentionnée à l'article 8, ou bien dans les cas où l'impôt est perçu par voie de retenue (à la source) ; par ailleurs l'imposition sera réservée à l'Etat qui les a nommés.

Les dispositions de la présente convention seront applicables aux consuls honoraires qui sont uniquement ressortissants du pays qu'ils représentent ; toutefois, ces consuls ne seront pas assujettis, dans le pays où ils sont accrédités, aux impôts directs sur les émoluments qu'ils perçoivent à titre de rémunération pour l'exercice de leurs fonctions consulaires.

Article 10.

L'Etat dans lequel le contribuable est considéré comme ayant son domicile pourra, en déterminant l'assiette de l'impôt, utiliser le taux d'imposition qui aurait dû être appliqué si les revenus et la propriété dont l'imposition est réservée à l'autre Etat en vertu des règles de la présente convention avaient été, eux aussi, assujettis à l'impôt dans le premier Etat.

Article 11.

Si un contribuable prouve que les mesures prises par les administrations fiscales des Etats contractants ont entraîné pour lui une double imposition, il pourra adresser à ce sujet une réclamation à l'Etat dont il est ressortissant. Si le bien-fondé de la réclamation est reconnu, l'autorité financière suprême dudit Etat pourra s'entendre avec l'autorité financière suprême de l'autre Etat afin d'éviter équitablement la double imposition.

Article 7.

Salaries, pensions, or other emoluments paid on account of employment, service, or permanent duties by either of the States, by Swedish or Finnish communes or by other Swedish or Finnish public bodies shall be taxable only in the State from which the salary or payment is received.

Salaries, pensions, or other emoluments otherwise paid on account of employment, service or permanent duties shall be taxable only in the State where the work in question is being or has been performed.

Article 8.

Capital consisting of immovable property in either State or appurtenances to such property shall be taxable only in that State.

Capital consisting of undertakings for engaging in commerce or industry or any other business or occupation, shall be taxable only in the State which is entitled by the provisions of this Convention to the income tax on the said capital.

Article 8.

The following special provisions shall apply to diplomatic and consular representatives and other representatives of the Contracting States of equal status with them :

Representatives who are permanent paid officials and officials allotted to them and persons employed by them or by their officials, shall be liable to pay direct taxes only in the State to which they are sent, in respect of the income specified in Articles 4, 5 and 6, and the capital specified in Article 8, or when the taxes are collected by means of deductions (at the source) ; in other cases taxation shall be reserved to the State which appoints them.

The provisions of the present Convention shall apply to honorary consuls who are nationals only of the State which they represent ; such consuls shall, however, not be liable to direct taxation in the State to which they are sent in respect of emoluments which they receive in payment for their consular work.

Article 10.

The State in which the taxpayer is deemed to be domiciled may, when assessing the tax, apply the scale of taxation that would have been applicable if the income and capital which, under this Convention, are taxable in the other State, had been taxable in the former State.

Article 11.

If a taxpayer proves that the measures taken by the fiscal authorities of the Contracting States have resulted in his being subjected to double taxation, he may appeal to the State of which he is a national. If his objection is deemed to be warranted, the supreme financial authorities of the State in question may come to an agreement with the supreme financial authorities of the other State with a view to equitably avoiding double taxation.

Article 12.

Dans les cas de difficultés ou de doutes dans l'interprétation et dans l'application de la présente convention, les autorités financières suprêmes des deux Etats contractants pourront convenir d'arrangements particuliers.

Article 13.

Les Etats contractants s'engagent à confier à leurs autorités financières suprêmes le soin de régler équitablement toute autre question qui, en raison de la différence des principes régissant la perception des impôts dans chacun des deux Etats, ou d'autre manière, pourrait surgir au sujet des impôts directs et n'aurait pas été expressément réglée dans la présente convention.

Article 14.

La présente convention sera applicable pour la première fois aux impôts établis en 1931, pour l'année civile 1930 ou pour les exercices financiers expirant entre le 1^{er} mars 1930 inclus et le 28 février 1931 inclus.

Article 15.

La présente convention, rédigée en double original, en langue suédoise et en langue finnoise, sera ratifiée, en ce qui concerne la Suède, par Sa Majesté le Roi de Suède, avec la sanction du Parlement, et en ce qui concerne la Finlande, par le Président de la République. Les instruments de ratification seront échangés aussitôt que possible à Helsingfors. La convention entrera en vigueur lors de l'échange des instruments de ratification et demeurera applicable aussi longtemps qu'elle n'aura pas été dénoncée par l'un des Etats contractants. La dénonciation devra être faite au moins huit mois avant l'expiration d'une année civile. Si ce délai a été dûment observé, la Convention sera applicable en dernier lieu aux impôts établis pour l'année civile, à l'expiration de laquelle la dénonciation prend effet et aux exercices financiers expirant au plus tard à la fin du mois de février, l'année suivante. Si ledit délai n'a pas été observé, les époques d'expiration fixées ci-dessus seront retardées d'une année.

En foi de quoi les plénipotentiaires des deux Etats ont signé la présente convention et y ont apposé leur sceau.

Fait à Stockholm, en double exemplaire, le 16 mars 1931.

(L. S.) (Signé) Fredrik RAMEL.

(L. S.) (Signé) R. ERICH.

PROTOCOLE FINAL

En procédant à la signature de la convention conclue ce jour entre le Royaume de Suède et la République de Finlande en vue d'éviter la double imposition en matière d'impôts directs, les plénipotentiaires soussignés ont fait les déclarations concordantes ci-après qui formeront partie intégrante de la convention.

1. En ce qui concerne les contribuables qui ne sont ressortissants d'aucun des deux Etats contractants, les autorités financières suprêmes de ces Etats pourront, dans chaque cas d'espèce, convenir de dispositions particulières en vue d'éviter la double imposition. Seront pris notamment en considération à cet égard les contribuables ressortissants d'Etats qui ont conclu avec les deux Etats contractants des conventions destinées à éviter la double imposition.

Article 12.

If difficulty or doubt arises in the interpretation and application of the present Convention, the supreme financial authorities of the two Contracting States may come to special agreements.

Article 13.

The Contracting States undertake to entrust their supreme financial authorities with the equitable decision of all other questions in respect of direct taxes which may arise owing to the different principles governing the collection of taxes in the two States or, in general, those which may arise without having been expressly decided in the present Convention.

Article 14.

The present Convention shall first apply to taxes assessed in 1931 for the calendar year 1930 or for the financial year ending between March 1, 1930 and February 28, 1931, inclusive.

Article 15.

The present Convention, done in duplicate in Swedish and Finnish, shall be ratified on the part of Sweden, by His Majesty the King of Sweden with the approval of the Riksdag, and on the part of Finland, by the President of the Republic. The instruments of ratification shall be exchanged at Helsingfors as soon as possible. The Convention shall come into force as from the exchange of the instruments of ratification and shall remain in force until denounced by one of the Contracting States. Denunciation shall take place at least eight months prior to the expiry of the calendar year. Where due notice is given, the Convention shall apply for the last time to taxes levied in respect of the calendar year on the expiry of which the denunciation takes effect, and in respect of the financial years ending not later than the end of February of the following year. If due notice is not given, the final dates mentioned in the preceding sentence shall be postponed by one year.

In faith whereof the Plenipotentiaries of the two States have signed the Convention and have thereto affixed their seals.

Done at Stockholm in duplicate, March 16, 1931.

(L. S.) (*Signed*) Fredrik RAMEL.

(L. S.) (*Signed*) R. Erich.

FINAL PROTOCOL.

On signing the Convention concluded this day between the Kingdom of Sweden and the Republic of Finland for the prevention of double taxation in the matter of direct taxes, the undersigned Plenipotentiaries have jointly made the following declarations, which shall constitute an integral part of the Convention.

1. With regard to taxpayers not belonging to either of the Contracting States, the supreme financial authorities of those States may come to special agreements in each case with a view to preventing double taxation. In this respect special account shall be taken of taxpayers belonging to States which have concluded with both the Contracting States agreements for the prevention of double taxation.

2. La liste des impôts directs qui figure à l'article 2 de la convention est donnée simplement à titre d'exemple et n'a pas un caractère limitatif.

Les cas douteux relatifs à la question de savoir quels sont les impôts visés par la convention seront réglés d'un commun accord par les autorités financières suprêmes des deux Etats.

Les autorités financières suprêmes des deux Etats échangeront, aussi souvent que la nécessité s'en présentera, la liste des impôts directs en vigueur dans chaque pays.

3. Par « communes » il faut entendre dans la présente convention, pour la Suède, aussi bien les communes de la catégorie supérieure, que celles de la catégorie inférieure, et pour la Finlande également, les cantons (*landskap*), les fédérations de communes et les agglomérations communales ainsi que les paroisses.

4. Ne seront considérés comme impôts directs au sens de la présente convention, ni les impôts sur la plus-value, sur le chiffre d'affaires, sur les transports ou la consommation, les impôts spéciaux sur les gains provenant de loteries et de jeux, les impôts sur les successions et sur les donations, ni, en Suède, les taxes afférentes à des droits et privilèges spéciaux ou, en Finlande, les taxes équivalentes.

La convention n'est pas applicable à l'impôt communal finlandais dans les cas où celui-ci frappe les donations, les successions, les testaments et les fidéi-commis.

L'impôt sur les revenus constitués par des dividendes d'actions et de parts de sociétés mutuelles de banque suédoises, ne seront pas visés par la convention jusqu'à ce qu'intervienne un accord spécial ayant pour objet d'éviter la double imposition en ce qui concerne cet impôt.

5. Les contribuables qui transféreront leur domicile de l'un des Etats contractants dans l'autre seront considérés comme ayant cessé d'être domiciliés dans le premier Etat, à l'expiration du jour où ils seront arrivés dans l'autre Etat.

6. En ce qui concerne les revenus ou la propriété pour lesquels une succession indivise est imposée dans l'un des Etats, il ne pourra être appliqué d'impôt aux copartageants de la succession dans l'autre Etat.

7. La disposition de l'article 4 s'applique aussi bien aux revenus réalisés par la gestion et la jouissance directe d'immeubles, qu'à ceux résultant de la location, de l'affermage et de toute autre forme de jouissance desdits biens et aux revenus d'opérations d'aliénation réalisées par la cession d'immeubles, y compris les effets mobiliers englobés dans la vente.

Seront considérés comme revenus de biens immobiliers les revenus réalisés par l'exploitation de forêts sur le domaine de l'exploitant ou sur celui d'autres personnes, ainsi que les revenus que l'exploitant pourra tirer du transport des arbres abattus jusqu'au port d'exportation et de leur vente dans le pays, ainsi que du travail des arbres abattus en un lieu du pays autre que l'établissement stable.

8. Par professions au sens de l'article 5, il y a lieu d'entendre également les professions libérales qui sont du domaine de l'activité scientifique, artistique, littéraire, de l'enseignement et de l'éducation ainsi que les professions de médecin, d'avocat, d'architecte et d'ingénieur.

9. Les stipulations de l'article 5 s'appliquent aussi bien aux revenus provenant de l'exploitation directe d'une entreprise qu'à ceux tirés de son transfert à d'autres personnes et au gain réalisé par la cession totale ou partielle de l'entreprise, ou par celle d'objets qui y sont utilisés.

10. Les chantiers servant à des travaux de constructions dont l'exécution a dépassé ou est jugée devoir dépasser une durée de douze mois, seront considérés comme établissements stables, au sens de la convention.

On ne considérera pas qu'il existe un établissement stable dans l'un des Etats contractants du seul fait qu'une entreprise établie dans l'autre Etat possède dans le premier Etat une filiale où elle entretient des relations d'affaires uniquement par l'intermédiaire d'un représentant entièrement indépendant ou d'un représentant (agent) qui, tout en opérant de façon permanente dans le premier Etat pour le compte de l'entreprise en question, ne fait que négocier des affaires en intermédiaire, sans être qualifié pour pouvoir les conclure au nom de celle-ci.

11. Les autorités financières suprêmes des deux Etats contractants pourront conclure un accord spécial pour ventiler de façon équitable les revenus provenant de l'exercice de professions industrielles, commerciales ou autres, dans les cas visés par la deuxième partie du premier alinéa de l'article 5.

2. The list of direct taxes included in Article 2 of the Convention furnishes examples only and is not exhaustive.

Any doubtful points as to what direct taxes are included in the Convention shall be settled by agreement between the supreme financial authorities of the two States.

The supreme financial authorities of the two States shall, whenever necessary, communicate to each other lists of the direct taxes levied in each State.

3. By "communes" shall be understood in this Convention, as regards Sweden, communes of both the higher and the lower categories, and, as regards Finland, provinces (*landskap*), unions of communes, communal associations, and parishes.

4. For the purposes of this Convention, direct taxes shall not include increment taxes, turnover taxes, taxes on communications or consumption, special taxes on winnings from lotteries and betting, successions dues and taxes on gifts, or, as regards Sweden, imposts concerning special privileges and immunities, or the corresponding taxes levied in Finland.

The Finnish communal tax shall be excluded from the application of the Convention in so far as it refers to gifts, inheritances, legacies and entailed estates.

The tax on income from dividends on shares and allotments in Swedish unlimited liability banking companies is excluded from the application of the Convention until a special Agreement is concluded on the prevention of double taxation in respect of such taxes.

5. A taxpayer removing from one of the Contracting States to the other shall be regarded as ceasing to be domiciled in the former State from the date when he removes into the other State.

6. In respect of income or capital for which the undivided estate of a deceased person is taxed in one State, participants in the estate in the other State may not be taxed.

7. The provisions of Article 4 shall apply to income derived both from the direct administration and use of immovable property and to the income from letting, leasing, and any other form of using such property, together with profit derived from alienations of immovable property, including the appurtenances sold therewith.

Income from immovable property shall be deemed to include income from timber felling on the person's own property or on the property of others and income which he may obtain from the transport of felled timber to the port of exportation and its sale within the country and also from the working up of the timber in the country at places other than the permanent business establishment.

8. Occupations within the meaning of Article 5 shall also include liberal professions such as scientific, artistic, literary, pedagogic or educational work and the work of physicians, lawyers, architects and engineers.

9. The provisions of Article 5 shall also apply to income derived from the direct exercise of business and to income from the transfer of the business to others and profit on alienations of the business or parts thereof or of objects used in the business.

10. The site of a building, the construction of which has exceeded or, as far as can be estimated, will exceed a period of 12 months, shall be regarded as a permanent business establishment within the meaning of the Convention.

A business establishment in one of the Contracting States shall not be deemed to be permanent solely on the ground that an undertaking domiciled in the other State has a subsidiary company in the former State or maintains business connections there only through an entirely independent representative or a representative (agent) who, while permanently working for account of the undertaking in the former State, merely negotiates business as an intermediary, without being authorised to conclude transactions on behalf of the undertaking.

11. The supreme financial authorities of the two Contracting States may conclude a special agreement with a view to the equitable allocation of income from commerce, industry and other business in the cases provided for in Article 5, paragraph 1, second sentence.

12. Par « titres de même nature », au dernier alinéa de l'article 5, il faut entendre, pour ce qui est de la législation en vigueur en Suède, les parts des sociétés mutuelles de banque, ainsi que celles des associations économiques suédoises et, pour ce qui est de la législation en vigueur en Finlande, les parts de coopératives.

Au cas où, par suite d'amendement aux dispositions des lois de l'un des deux Etats relatives aux sociétés ou autres associations pour l'exploitation d'entreprises, la portée du terme « titres de même valeur » se trouverait mise en question, les autorités financières supérieures des deux Etats pourront conclure un arrangement spécial à ce sujet.

13. Les redevances afférentes à la jouissance de biens immobiliers ou à l'exploitation de mines ou d'autres ressources, naturelles seront imposables dans celui des deux Etats où sont situés ces biens, mines ou ressources naturelles.

Les autres catégories de redevances seront imposées conformément aux dispositions de l'article 3. Seront assimilées aux redevances les taxes perçues périodiquement pour l'utilisation de brevets de modèles, etc.

14. Toute personne employée sans l'un des deux Etats, qui séjournera temporairement sur le territoire de l'autre Etat dans l'exercice de son emploi, lorsqu'elle sera rémunérée exclusivement par son employeur assujetti à l'impôt dans le premier Etat, ne sera pas considérée comme exerçant son activité dans le deuxième Etat.

15. En ce qui concerne les personnes considérées aux termes de la présente convention, comme étant domiciliées dans des communes urbaines ou rurales proches de la frontière terrestre entre les deux Etats et accomplissant dans une commune frontière de l'autre Etat un travail dont elles tirent un revenu visé au deuxième alinéa de l'article 7, ce revenu sera soumis aux dispositions de l'article 3, jusqu'à la conclusion éventuelle d'un arrangement spécial relatif aux personnes de cette catégorie.

16. Les étudiants qui séjournent dans l'un des Etats contractants uniquement pour y faire leurs études ne seront pas assujettis, dans ledit Etat, à un impôt sur les subsides qu'ils reçoivent, pour leur entretien et leurs études, de leurs parents domiciliés et assujettis à l'impôt dans l'autre Etat.

17. Afin d'éviter toute incertitude, il est établi que la disposition de l'article 9 ne portera aucunement atteinte au droit de jouir d'immunités éventuelles plus étendues qui, en vertu des règles générales du droit international, ont été ou pourront être reconnues aux fonctionnaires diplomatiques et consulaires.

Lorsqu'en vertu desdites immunités plus étendues, les fonctionnaires en question seront exonérés d'impôts directs dans l'Etat où ils seront accrédités, l'Etat qui les a nommés conservera le droit de les imposer.

18. La stipulation de l'article 10 relative au droit d'appliquer certains taux d'impôts plus élevés concernera également les personnes visées au deuxième alinéa de l'article 9, dans leur pays d'origine, et, pour ce qui est de l'imposition en Finlande, aux ressortissants finlandais même non domiciliés en Finlande.

19. En ce qui concerne les impôts sur les successions et les donations, les Etats contractants se réservent le droit de conclure un accord particulier.

20. En ce qui concerne les revenus ou la propriété qui, en vertu de la présente convention, sont assujettis à l'impôt dans le pays du domicile, chacun des deux Etats pourra, le cas échéant, subordonner l'exonération de l'impôt d'Etat ou de l'impôt communal auquel sont assujettis certaines catégories de contribuables, en vertu des lois fiscales générales de l'Etat, à la fourniture de preuves établissant que les revenus ou la propriété en question sont assujettis aux impôts correspondants dans l'autre Etat.

Fait à Stockholm, en double exemplaire, le 16 mars 1931.

(L. S.) (Signé) Fredrik RAMEL.

(L. S.) (Signé) R. ERICH.

12. Similar securities in Article 5, last paragraph, shall be understood, as regards current Swedish law to mean allotments in unlimited liability banking companies and shares in Swedish economic associations and, as regards Finnish law, shares in co-operative societies.

If doubts arise as to the meaning of the expression " similar securities ", on account of changes in the legal provisions in either State in respect of companies or other associations for carrying on business, the supreme financial authorities of the two States may conclude a special agreement on the subject.

13. Royalty paid for the use of immovable property or for working mines or other mineral deposits shall be taxable in the State where the immovable property, mine or mineral deposit is situated.

Other royalty shall be taxed in accordance with the provisions of Article 3.

Charges payable periodically for the use of patents, models or the like shall be assimilated to royalty.

14. A person employed in one State and residing temporarily in the territory of the other State in connection with his work shall not thereby be deemed to be carrying out his work in the latter State, provided that he receives his salary exclusively from his employer who is liable to taxation in the former State.

15. With regard to persons who under the present Convention are deemed to be domiciled in a rural or urban commune near the land frontier between the two States and who work in such a commune in the other State from which they receive income in accordance with Article 7, second paragraph, the provisions of Article 3 shall apply to such income until a special agreement regarding the taxation of such persons is concluded.

16. Students who reside in one of the Contracting States solely for purposes of study shall be exempt from taxation by that State in respect of any allowances for their maintenance and studies which they receive from their relatives domiciled and taxable in the other State.

17. In order to remove any doubt, it is hereby declared that the provisions of Article 9 shall not affect the right to benefit by any more extensive exemptions which have been conferred, or which may hereafter be conferred, on diplomatic and consular officials in virtue of the general rules of international law.

Where owing to much more extensive exemptions, there is no liability to direct taxation in the State to which these officials are sent, the right of taxation shall be reserved to the State appointing them.

18. The provisions of Article 10 regarding the right to apply a certain higher scale of taxation shall also apply to persons specified in Article 9, second paragraph, in their own country, and, as far as taxation in Finland is concerned, to Finnish nationals even if not resident in Finland.

19. The two Contracting States reserve to themselves the right to conclude a special agreement with regard to succession duties and the taxes on gifts.

20. With regard to income or capital taxable under the present Convention in the country of domicile, each State is entitled, if necessary, when granting exemption from State or communal taxes to which certain taxpayers are liable under the general taxation laws of the State, to demand proof that the same income or capital is liable to corresponding taxes in the other States.

Done at Stockholm, in duplicate, March 16, 1931.

(L. S.) (Signed) Fredrik RAMEL.

(L. S.) (Signed) R. ERICH.

N° 2715.

**ALLEMAGNE
ET LUXEMBOURG**

Traité d'arbitrage et de conciliation,
avec protocole. Signés à Genève,
le 11 septembre 1929.

GERMANY AND LUXEMBURG

Treaty of Arbitration and Conci-
liation, with Protocol. Signed at
Geneva, September 11, 1929.

TEXTE ALLEMAND. — GERMAN TEXT.

Nr. 2715. — SCHIEDSGERICHTS- UND VERGLEICHsvertrag¹
ZWISCHEN DEUTSCHLAND UND LUXEMBURG. UNTERZEICH-
NET IN GENÈVE AM 11. SEPTEMBER 1929.

Texte officiel allemand communiqué par le ministre d'Etat, président du Gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg. L'enregistrement de ce traité a eu lieu le 1^{er} juin 1931.

German official text communicated by the Minister of State, President of the Government of the Grand Duchy of Luxembourg. The registration of this Treaty took place June 1, 1931.

IHRE KÖNIGLICHE HOHEIT DIE GROSSHERZOGIN VON LUXEMBURG und DER DEUTSCHE REICHSPRÄSIDENT

Gewillt, die friedlichen und freundschaftlichen Beziehungen, die zwischen ihren Ländern besteht, zu festigen und zu fördern,

Von dem Wunsche erfüllt, die friedliche Beilegung der Streitigkeiten, die zwischen ihren Staaten entstehen könnten, zu sichern,

Haben beschlossen, einen Schiedsgerichts- und Vergleichsvertrag abzuschliessen, und haben zu diesem Zwecke zu Bevollmächtigten ernannt :

IHRE KÖNIGLICHE HOHEIT DIE GROSSHERZOGIN VON LUXEMBURG :

Den Staatsminister Joseph BECH, Präsidenten der Regierung ;

DER DEUTSCHE REICHSPRÄSIDENT :

Den Reichsminister des Auswärtigen Dr. STRESEMANN,

Die, nachdem sie ihre Vollmachten ausgetauscht und in guter und gehöriger Form befunden haben, über folgende Bestimmungen übereingekommen sind :

Artikel I.

Die vertragschliessenden Teile verpflichten sich, alle Streitigkeiten irgendwelcher Art, die zwischen ihnen entstehen und nicht auf diplomatischem Wege geschlichtet werden können, nach Massgabe des gegenwärtigen Vertrags auf friedlichem Wege zu behandeln.

Dieser Vertrag findet auch dann Anwendung, wenn eine Streitigkeit in Ereignissen ihren Ursprung hat, die zeitlich vor seinem Abschluss liegen. Jedoch sind diejenigen Streitigkeiten, die im Zusammenhang mit Ereignissen des Weltkrieges stehen, von diesem Vertrage ausgeschlossen.

Die Streitfragen, für deren Lösung durch andere, zwischen den vertragschliessenden Teilen in Geltung befindliche Abkommen ein besonderes Verfahren vorgesehen ist oder vorgesehen werden wird, werden nach Massgabe der Bestimmungen dieser Abkommen geregelt.

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Luxembourg, le 29 mai 1931.

¹ The exchange of ratifications took place at Luxembourg, May 29, 1931.

Artikel II.

Handelt es sich um eine Streitfrage, deren Gegenstand nach der inneren Gesetzgebung eines der vertragschliessenden Teile zur Zuständigkeit seiner Landesgerichte gehört, so wird der Streitfall dem in diesem Verträge vorgesehenen Verfahren erst dann unterworfen, wenn das innerhalb einer angemessenen Frist von der zuständigen Gerichtsbehörde des Landes erlassene Urteil die Rechtskraft erlangt hat.

Artikel III.

Streitigkeiten, bei denen die vertragschliessenden Teile untereinander über ein Recht im Streite sind, namentlich diejenigen Streitfragen, die einer der in Artikel 13 der Völkerbundssatzung aufgeführten Kategorien angehören, werden dem Ständigen Internationalen Gerichtshof zur Entscheidung unterbreitet.

Die vertragschliessenden Teile werden dem Ständigen Internationalen Gerichtshof den Streitfall auf Grund einer in jedem Einzelfalle zu treffenden Vereinbarung gemeinsam unterbreiten. Sollten sie sich nicht einigen, so soll jede von ihnen zwei Monate nach Ankündigung an die andere Partei befugt sein, die Streitfrage durch einen Antrag unmittelbar vor den Ständigen Internationalen Gerichtshof zu bringen.

Artikel IV.

Die vertragschliessenden Teile behalten sich vor, im Einzelfalle zu vereinbaren, dass die Streitigkeit nicht dem Ständigen Internationalen Gerichtshof, sondern einem besonderen Schiedsgericht unterbreitet wird. Diese Vereinbarung erfolgt durch Festsetzung einer besonderen Schiedsordnung. Darin werden der Streitgegenstand, die etwaigen besonderen Befugnisse des Gerichts, dessen Zusammensetzung und Sitz, die Höhe des von jeder Partei als Kostenvorschuss zu hinterlegenden Betrags, die hinsichtlich der Form und der Fristen des Verfahrens zu beobachtenden Regeln sowie die sonst notwendigen Einzelheiten bestimmt.

Meinungsverschiedenheiten über die Auslegung der Bestimmungen der Schiedsordnung werden vom Schiedsgericht entschieden.

Artikel V.

Der Ständige Internationale Gerichtshof oder das Schiedsgericht legen ihren Entscheidungen zugrunde :

1. Die zwischen den Parteien geltenden Übereinkünfte allgemeiner oder besonderer Art und die sich daraus ergebenden Rechtssätze ;
2. Das internationale Gewohnheitsrecht als Ausdruck einer allgemeinen, als Recht anerkannten Übung ;
3. Die allgemeinen, von den Kulturstaaen anerkannten Rechtsgrundsätze.

Soweit im einzelnen Falle die vorstehend erwähnten Rechtsgrundlagen Lücken aufweisen, entscheidet das Schiedsgericht nach den Rechtsgrundsätzen, die nach seiner Ansicht die Regel des internationalen Rechts sein sollten. Es folgt dabei bewährter Lehre und Rechtsprechung.

Mit Zustimmung beider Parteien kann das Schiedsgericht seine Entscheidung, anstatt sie auf Rechtsgrundsätze zu stützen, nach billigem Ermessen treffen.

Artikel VI.

Vor jedem Verfahren bei dem Ständigen Internationalen Gerichtshof und vor jedem Schiedsverfahren kann die Streitfrage durch Vereinbarung der Parteien zur Herbeiführung eines

Vergleichs einer ständigen internationalen Kommission, genannt « Ständige Vergleichskommission » unterbreitet werden, die gemäss dem gegenwärtigen Abkommen gebildet wird.

Artikel VII.

Die in Artikel VI vorgesehene Ständige Vergleichskommission besteht aus fünf Mitgliedern, die wie folgt bestellt werden: Die vertragschliessenden Teile ernennen jeder ein Mitglied ihrer Staatsangehörigkeit und wählen die drei übrigen Mitglieder in gegenseitigem Einvernehmen unter den Staatsangehörigen dritter Mächte. Diese drei Mitglieder müssen von verschiedener Staatsangehörigkeit sein; aus ihrer Mitte bezeichnen die vertragschliessenden Teile den Vorsitzenden der Kommission.

Die Mitglieder der Ständigen Vergleichskommission werden für fünf Jahre ernannt; ihre Wiederernennung ist zulässig. Sie bleiben in Tätigkeit bis zur Bestellung eines Nachfolgers und jedenfalls bis zur Beendigung der zur Zeit des Ablaufs ihres Auftrags im Gange befindlichen Arbeiten.

Stellen, die infolge Todesfalls, Amtsniederlegung oder sonstiger Behinderung frei werden, werden in kürzester Frist nach dem für die Ernennung massgebenden Verfahren wiederbesetzt.

Artikel VIII.

Die Ständige Vergleichskommission wird innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten dieses Vertrages gebildet.

Erfolgt die Berufung der gemeinsam zu bestellenden Mitglieder nicht innerhalb des genannten Zeitraums oder, im Falle der Ersetzung, nicht innerhalb von drei Monaten nach Freiwerden der Stelle, so wird in Ermangelung abweichender Vereinbarung der Schweizerische Bundespräsident gebeten werden, die erforderlichen Ernennungen vorzunehmen.

Artikel IX.

Die Ständige Vergleichskommission tritt in Tätigkeit auf einen Antrag, der von den beiden Parteien in gegenseitigem Einvernehmen oder, mangels eines solchen Einvernehmens, von einer der beiden Parteien an den Vorsitzenden zu richten ist.

Der Antrag enthält eine kurze Darstellung des Streitfalles und das Ersuchen an die Kommission, alle geeigneten Massnahmen zur Herbeiführung eines Vergleichs anzuwenden.

Geht der Antrag von einer der Parteien aus, so wird er von dieser der Gegenpartei unverzüglich mitgeteilt.

Artikel X.

Innerhalb von 14 Tagen nach dem Tage, an dem einer der vertragschliessenden Teile eine Streitfrage vor die Ständige Vergleichskommission gebracht hat, kann jede der Parteien für die Behandlung dieser Streitfrage das von ihr allein ernannte Mitglied durch eine Persönlichkeit ersetzen, die in der Angelegenheit besondere Sachkunde besitzt.

Die Partei, die von diesem Rechte Gebrauch macht, teilt das unverzüglich der anderen Partei mit, der es alsdann freisteht, innerhalb von 14 Tagen nach dem Tage, an dem ihr die Mitteilung zugegangen ist, das gleiche zu tun.

Artikel XI.

Der Ständigen Vergleichskommission liegt es ob, die streitigen Fragen zu klären, zu diesem Zwecke alle geeigneten Auskünfte auf dem Wege einer Untersuchung oder sonstwie zu sammeln

und sich zu bemühen, einen Vergleich zwischen den Parteien herbeizuführen. Sie kann nach Prüfung des Falles den Parteien die Bedingungen der ihr angemessen scheinenden Regelung mitteilen und ihnen eine Frist zur Erklärung setzen.

Nach Beendigung ihrer Arbeiten stellt die Kommission ein Protokoll auf, das je nach Lage des Falles feststellt entweder, dass sich die Parteien verständigt haben und gegebenenfalls unter welchen Bedingungen die Verständigung erfolgt ist, oder aber, dass die Parteien nicht zur Annahme eines Vergleiches gebracht werden konnten.

Die Arbeiten der Kommission müssen, wenn die Parteien nichts anderes vereinbaren, innerhalb von sechs Monaten nach dem Tage beendet sein, an dem die Kommission mit dem Streitfall befasst wurde.

Artikel XII.

Vorbehaltlich einer besonderen abweichenden Vereinbarung regelt die Ständige Vergleichskommission selbst ihr Verfahren, das in jedem Falle kontradiktorisch sein muss. Bei Untersuchungen hält sich die Kommission, wenn sie nicht einstimmig abweichend beschliesst, an die Bestimmungen des Titel III (Internationale Untersuchungskommissionen), des Haager Abkommens¹ zur friedlichen Erledigung internationaler Streitfälle vom 18. Oktober 1907.

Artikel XIII.

Die Ständige Vergleichskommission tritt, sofern sich nicht die Parteien hierüber abweichend einigen, an dem von ihrem Vorsitzenden bestimmten Orte zusammen.

Artikel XIV.

Die Arbeiten der Ständigen Vergleichskommission sind nur dann öffentlich, wenn die Kommission mit Zustimmung der Parteien einen dahingehenden Beschluss fasst.

Artikel XV.

Die Parteien werden bei der Ständigen Vergleichskommission durch Agenten vertreten, die als Mittelspersonen zwischen ihnen und der Kommission zu dienen haben; sie können sich ausserdem der Hilfe von Rechtsbeiständen und Sachverständigen, die sie zu diesem Zwecke ernennen, bedienen und die Vernehmung aller Personen verlangen, deren Zeugnis ihnen nützlich erscheint.

Die Kommission ist ihrerseits befugt, von den Agenten, Rechtsbeiständen und Sachverständigen der beiden Parteien sowie von allen Personen, die sie mit Zustimmung ihrer Regierung vorzuladen für zweckmässig erachtet, mündliche Erläuterungen zu verlangen.

Artikel XVI.

Die Ständige Vergleichskommission ist beschlussfähig, wenn alle Mitglieder ordnungsgemäss geladen und mindestens die gemeinsam berufenen Mitglieder anwesend sind.

Die Ständige Vergleichskommission trifft ihre Entschliessungen mit einfacher Stimmenmehrheit. Im Falle der Stimmengleichheit gibt die Stimme des Vorsitzenden den Ausschlag.

¹ DE MARTENS, *Nouveau Recueil général de Traités*, troisième série, tome III, page 360.

¹ *British and Foreign State Papers*, Vol. 100, page 298.

Artikel XVII.

Die vertragschliessenden Teile verpflichten sich, die Arbeiten der Ständigen Vergleichskommission zu fördern und insbesondere in möglichst weitem Masse alle zweckdienlichen Urkunden und Auskünfte zu liefern, sowie die ihnen zu Gebote stehenden Mittel anzuwenden, um ihr auf dem Gebiete der Parteien und gemäss deren Gesetzgebung die Vorladung und Vernehmung von Zeugen und Sachverständigen sowie die Einnahme des Augenscheins zu ermöglichen.

Artikel XVIII.

Für die Dauer der Arbeiten der Ständigen Vergleichskommission erhält jedes der gemeinschaftlich berufenen Mitglieder eine Vergütung, deren Höhe von den vertragschliessenden Teilen gemeinsam festgesetzt und die von den beiden je zur Hälfte getragen wird. Die Kosten, die durch die Tätigkeit der Kommission entstehen, werden in gleicher Weise geteilt.

Artikel XIX.

Alle anderen Streitfragen, die nicht in Artikel III aufgeführt sind, werden auf Antrag einer Partei dem in den vorstehenden Artikeln vorgesehenen Verfahren vor der Ständigen Vergleichskommission unterbreitet.

Artikel XX.

Besteht eine Meinungsverschiedenheit über die Natur der Streitfrage, so wird diese Vorfrage mangels einer Einigung über ein anderes Verfahren dem Ständigen Internationalen Gerichtshof zur Entscheidung im summarischen Verfahren unterbreitet.

Artikel XXI.

In allen Fällen und namentlich dann, wenn die zwischen den Parteien streitige Frage aus bereits vollzogenen oder unmittelbar bevorstehenden Handlungen hervorgeht, wird je nach Lage des Falles die Ständige Vergleichskommission oder der Ständige Internationale Gerichtshof oder das Schiedsgericht, und zwar der Ständige Internationale Gerichtshof gemäss Artikel 41 seines Statuts¹ so schnell wie möglich anordnen, welche vorläufigen Massnahmen zu treffen sind. Die vertragschliessenden Teile verpflichten sich, diese Anordnungen zu befolgen, sich jeder Massnahme zu enthalten, die eine nachteilige Rückwirkung auf die Ausführung der Entscheidung oder der von der Ständigen Vergleichskommission vorgeschlagenen Regelung haben könnte, und allgemein jegliche Handlung zu vermeiden, die geeignet wäre, die Streitigkeit zu verschärfen oder auszudehnen.

Artikel XXII.

Dieser Vertrag gelangt zwischen den Hohen vertragschliessenden Teilen auch dann zur Anwendung, wenn auch andere Mächte an dem Streitfall beteiligt sind.

¹ Vol. VI, page 379 ; vol. XI, page 404 ; vol. XV, page 304 ; vol. XXIV, page 152 ; vol. XXVII, page 416 ; vol. XXXIX, page 165 ; vol. XLV, page 96 ; vol. L, page 159 ; vol. LIV, page 387 ; vol. LXIX, page 70 ; vol. LXXII, page 452 ; vol. LXXXVIII, page 435 ; vol. LXXXVIII, page 272 ; vol. XCII, page 362 ; vol. XCVI, page 180 ; vol. C, page 153 ; vol. CIV, page 492 ; vol. CVII, page 461 ; vol. CXI, page 402 ; et vol. CXVII, page 46, de ce recueil.

¹ Vol. VI, page 379 ; Vol. XI, page 405 ; Vol. XV, page 305 ; Vol. XXIV, page 153 ; Vol. XXVII, page 417 ; Vol. XXXIX, page 165 ; Vol. XLV, page 96 ; Vol. L, page 159 ; Vol. LIV, page 387 ; Vol. LXIX, page 70 ; Vol. LXXII, page 452 ; Vol. LXXXVIII, page 435 ; Vol. LXXXVIII, page 272 ; Vol. XCII, page 362 ; Vol. XCVI, page 180 ; Vol. C, page 153 ; Vol. CIV, page 492 ; Vol. CVII, page 461 ; Vol. CXI, page 402 ; and Vol. CXVII, page 46, of this Series.

Artikel XXIII.

Dieser Vertrag soll ratifiziert werden.

Er tritt in Kraft mit dem Tage des Austausches der Ratifikationsurkunden, der in Luxemburg stattfinden wird. Er gilt für die Dauer von zehn Jahren. Wird er nicht sechs Monate vor Ablauf dieses Zeitraums gekündigt, so bleibt er für weitere fünf Jahre in Kraft und so weiter.

Sollte bei Ablauf des Vertrages irgendein Verfahren in Verfolg dieses Vertrages vor der Ständigen Vergleichskommission, vor dem Ständigen Internationalen Gerichtshof oder vor einem Schiedsgericht anhängig sein, so bleibt der Vertrag hinsichtlich dieses Streitfalls bis zu seiner endgültigen Erledigung in Kraft.

Zu Urkund dessen haben die Bevollmächtigten diesen Vertrag unterzeichnet.

Ausgefertigt in doppelter Urschrift in deutscher Sprache, in Genf, den 11. September 1929.

Gez. : BECH.

Gez. : STRESEMANN.

PROTOKOLL.

Zur Erläuterung des Artikel I, Abs. 2 des heute unterzeichneten Schiedsgerichts- und Vergleichsvertrages zwischen dem Grossherzogtum Luxemburg und dem Deutschen Reiche wird folgendes festgestellt.

Zu den von der Anwendung dieses Vertrages ausgeschlossenen Streitigkeiten im Sinne des Satzes 2 des Abs. 2 des Artikels 1 gehören auch alle beiderseitigen Eisenbahnforderungen (Schlussabsatz des Zusatzprotokolls vom 22. August 1927 zum Protokoll vom 30. Oktober 1925).

GENF, den 11. September 1929.

Gez. : BECH.

Gez. : STRESEMANN.

Pour expédition conforme :

Luxembourg, le 29 mai 1931.

*Le Ministre d'Etat,
Président du Gouvernement :*

(Signé) Bech.

¹ TRADUCTION

N^o 2715. — TRAITÉ D'ARBITRAGE
ET DE CONCILIATION ENTRE
L'ALLEMAGNE ET LE LUXEM-
BOURG. SIGNÉ A GENÈVE, LE
11 SEPTEMBRE 1929.

SON ALTESSE ROYALE LA GRANDE-DUCHESSE
DE LUXEMBOURG et LE PRÉSIDENT DU REICH
ALLEMAND,

Animés du désir de consolider et resserrer les
relations pacifiques et les liens d'amitié qui
existent entre leurs deux pays et d'assurer le
règlement pacifique des différends qui vien-
draient à s'élever entre leurs deux pays, ont
résolu de conclure un traité d'arbitrage et de
conciliation et ont désigné à cet effet pour
leurs plénipotentiaires :

SON ALTESSE ROYALE LA GRANDE-DUCHESSE
DU LUXEMBOURG :

Le ministre d'Etat Joseph BECH, président
du Gouvernement ;

LE PRÉSIDENT DU REICH ALLEMAND :

Le ministre des Affaires étrangères du Reich :
Dr STRESEMANN ;

Lesquels, après avoir échangé leurs pleins
pouvoirs trouvés en bonne et due forme, sont
convenus des dispositions suivantes :

Article premier.

Les Parties contractantes s'engagent à régler
pacifiquement, selon les dispositions du présent
traité, tous les litiges de quelque nature qu'ils
soient, qui s'élèveraient entre elles et qui
n'auraient pu être résolus par la voie diploma-
tique.

Le présent traité est également applicable aux
différends dont l'origine remonte à des événe-

¹ TRANSLATION.

No. 2715. — TREATY OF ARBI-
TRATION AND CONCILIATION,
BETWEEN GERMANY AND
LUXEMBURG. SIGNED AT
GENEVA, SEPTEMBER 11, 1929.

HER ROYAL HIGHNESS THE GRAND DUCHESS
OF LUXEMBURG and THE PRESIDENT OF THE
GERMAN REICH,

Being desirous of consolidating and developing
the peaceful and friendly relations existing
between the two countries and of ensuring the
pacific settlement of any disputes which may
arise between them,

Have decided to conclude a Treaty of Arbi-
tration and Conciliation and have appointed
as their Plenipotentiaries for this purpose :

HER ROYAL HIGHNESS THE GRAND DUCHESS
OF LUXEMBURG :

M. Joseph BECH, Minister of State, Presi-
dent of the Government ;

THE PRESIDENT OF THE GERMAN REICH :

Dr. STRESEMANN, Minister for Foreign
Affairs ;

Who, having communicated to each other
their full powers, found in good and due form,
have agreed as follows :

Article I.

The Contracting Parties undertake to settle
by peaceful means, as provided in the present
Treaty, all disputes of any nature whatever
which may arise between them and which it
may not be possible to settle by diplomacy.

The present Treaty shall also apply to any
dispute arising out of events prior to its con-

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des
Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League
of Nations, for information.

ments antérieurs à sa conclusion. Toutefois, les différends relatifs à des événements de la guerre mondiale sont exclus du présent traité.

Lorsque d'autres conventions en vigueur entre les Parties contractantes prévoient une procédure spéciale pour la solution de certains litiges, ceux-ci seront réglés conformément aux dispositions desdites conventions.

Article II.

Les litiges qui, aux termes de la législation nationale d'une des Parties contractantes, relèvent de la compétence de ses tribunaux ne seront soumis à la procédure prévue par le présent traité qu'après qu'une décision définitive aura été rendue dans un délai raisonnable par la juridiction compétente du pays intéressé.

Article III.

Les différends d'ordre juridique entre les Parties contractantes, spécialement les différends qui appartiennent à l'une des catégories mentionnées à l'article 13 du Pacte de la Société des Nations, seront soumis à la Cour permanente de Justice internationale.

Les Parties contractantes soumettront conjointement le différend à la Cour permanente de Justice internationale au moyen d'un compromis établi dans chaque cas particulier. En cas de désaccord, il sera loisible à chacune des deux Parties contractantes, deux mois après une notification adressée à l'autre Partie, de saisir directement du litige la Cour permanente de Justice internationale par voie de requête.

Article IV.

Les Parties contractantes se réservent de convenir, dans chaque cas particulier, que le conflit sera porté devant un tribunal arbitral spécial au lieu de la Cour permanente de Justice internationale. Cette convention résultera de la conclusion d'un compromis d'arbitrage spécial, qui déterminera l'objet du différend, les compétences particulières qui pourraient être dévolues au tribunal, sa composition et son siège, la somme à consigner par chacune des Parties à titre de provision, les règles à observer en ce qui concerne la forme et les délais de la procé-

clution. Nevertheless, disputes relating to events of the World War shall be excluded from the present Treaty.

Disputes for the settlement of which a special procedure is or may hereafter be laid down, in other Conventions in force between the Contracting Parties shall be settled in conformity with the provisions of those Conventions.

Article II.

Any dispute which, according to the municipal law of either Contracting Party, is within the competence of its own courts, shall not be submitted to the procedure provided in the present Treaty until judgment has been rendered within a reasonable time by the competent judicial authorities of the country and has acquired force of law.

Article III.

Any disputes between the Contracting Parties concerning a right, and especially disputes belonging to the categories mentioned in Article 13 of the Covenant of the League of Nations, shall be submitted to the Permanent Court of International Justice.

The Contracting Parties shall submit the dispute to the Permanent Court of International Justice jointly, by means of a special agreement concluded in each individual case. In the event of disagreement, either Party shall be entitled, after giving two months' notice to the other Party, to bring the dispute before the Permanent Court of International Justice direct by means of an application.

Article IV.

The Contracting Parties reserve the right to agree, in any individual case, that the dispute in question shall not be submitted to the Permanent Court of International Justice, but to a special Arbitral Tribunal. This decision shall be based on the conclusion of a special arbitration agreement which shall determine the subject of the dispute, any special powers which may be accorded to the Tribunal, its composition and place of meeting, the sum to be deposited by each Party as provision for costs, the rules to be observed in respect of the form and time-

dure, ainsi que toutes les autres conditions nécessaires.

Les contestations relatives à l'interprétation des dispositions du compromis d'arbitrage seront tranchées par le tribunal arbitral.

Article V.

La Cour permanente de Justice internationale ou le tribunal arbitral appliquera :

1^o Les conventions générales ou spéciales en vigueur entre les Parties, ainsi que les normes juridiques qui en dérivent ;

2^o La coutume internationale comme preuve d'une pratique générale acceptée comme étant le droit ;

3^o Les principes généraux de droit reconnus par les nations civilisées.

En cas d'insuffisance des bases juridiques susmentionnées, le tribunal arbitral statuera conformément aux principes juridiques qui devraient constituer, d'après lui, les règles du droit international. Il suivra, à cet effet, la jurisprudence et la doctrine dominantes.

Si les Parties sont d'accord, le tribunal arbitral statuera *ex aequo et bono*, au lieu de se fonder sur des principes de droit.

Article VI.

Avant toute procédure devant la Cour permanente de Justice internationale ou avant toute procédure d'arbitrage, la contestation pourra être, d'un commun accord entre les Parties, soumise, à fin de conciliation, à une Commission internationale permanente, dite « Commission permanente de conciliation », constituée conformément au présent traité.

Article VII.

La Commission permanente de conciliation prévue à l'article VI sera composée de cinq membres qui seront désignés comme suit : les Parties contractantes nommeront chacune un commissaire parmi leurs ressortissants respectifs et choisiront d'un commun accord les trois autres commissaires parmi les ressortissants de tierces Puissances. Ces trois commissaires

limit of the proceedings, and any other details which may be considered necessary.

Any disputes with regard to the interpretation of the arbitration agreement shall be settled by the Arbitral Tribunal.

Article V.

The Permanent Court of International Justice or the Arbitral Tribunal shall base its decision on :

(1) The conventions, whether general or particular, in force between the Parties and the principles of law arising therefrom ;

(2) International customs as evidence of a general practice accepted as law ;

(3) The general principles of law recognised by civilised nations.

In any case in which the aforementioned legal bases are insufficient, the Arbitral Tribunal shall decide according to the legal principles which, in its opinion, should constitute the rules of international law. It shall follow recognised doctrine and legal practice in the matter.

If both Parties agree, the Tribunal may, instead of basing its decision on legal principles, give an award in accordance with considerations of equity.

Article VI.

Before being submitted to the Permanent Court of International Justice, or to any arbitration procedure, the dispute may, by mutual agreement between the Parties, be referred for amicable settlement to a permanent international commission called the " Permanent Conciliation Commission ", which shall be constituted in accordance with the present Treaty.

Article VII.

The Permanent Conciliation Commission provided for in Article VI shall consist of five members appointed as follows : The Contracting Parties shall each nominate one member from among their respective nationals and shall elect the three remaining members by mutual agreement from among the nationals of other Powers. These three members must be of

devront être de nationalité différente et, parmi eux, les Parties contractantes désigneront le président de la commission.

Les commissaires sont nommés pour cinq ans ; leur mandat est renouvelable. Ils resteront en fonctions jusqu'à leur remplacement et, dans tous les cas, jusqu'à l'achèvement des travaux en cours lors de l'expiration de leur mandat.

Il sera pourvu, dans le plus bref délai, aux vacances qui viendraient à se produire par suite de décès, de démission ou de tout autre empêchement selon la procédure fixée pour les nominations.

Article VIII.

La Commission permanente de conciliation sera constituée dans les trois mois qui suivront l'entrée en vigueur du présent traité.

Si la nomination des commissaires à désigner d'un commun accord n'intervenait pas dans ledit délai ou, en cas de remplacement, dans les trois mois à compter de la vacance du siège, le Président de la Confédération helvétique sera, à défaut d'autre entente, prié de procéder aux désignations nécessaires.

Article IX.

La Commission permanente de conciliation sera saisie par voie de requête adressée au président par les deux Parties agissant d'un commun accord, ou à défaut, par l'une ou l'autre des Parties.

La requête exposera sommairement l'objet du litige et invitera la commission à appliquer toutes mesures propres à conduire à une conciliation.

Si la requête émane d'une seule des Parties, elle sera notifiée par celle-ci sans délai à l'autre Partie.

Article X.

Dans un délai de quatorze jours à partir de la date où l'une des deux Parties aurait porté une contestation devant la Commission permanente de conciliation, chacune des Parties pourra, pour l'examen de cette contestation, remplacer le commissaire nommé par elle par une personne possédant une compétence spéciale dans la matière.

different nationalities and the Contracting Parties shall appoint the President of the Commission from among them.

The members of the Permanent Conciliation Commission shall be appointed for five years and shall be eligible for re-appointment. They shall retain their functions until they have been replaced, and in any case until the completion of the work in progress at the time of the expiry of their term of office.

Any vacancies which may occur through death, resignation, or any other cause, shall be filled within the shortest possible time according to the procedure laid down for appointment.

Article VIII.

The Permanent Conciliation Commission shall be constituted within three months after the present Treaty has come into force.

If the nomination of the members to be appointed jointly has not taken place within the said time-limit, or, in case of replacement, within three months from the date on which the vacancy occurs, the President of the Swiss Confederation shall, in the absence of any other agreement, be invited to make the necessary appointments.

Article IX.

The Permanent Conciliation Commission shall enter upon its duties on receipt of an application addressed to the President by both Parties in mutual agreement, or, in the absence of such agreement, by one of the Parties.

The application shall contain a brief statement of the subject of the dispute and a request to the Commission to take all suitable measures with a view to bringing about an amicable settlement.

If one of the Parties submits an application, it shall immediately notify the other Party.

Article X.

Within two weeks from the date when one of the Contracting Parties has referred a dispute to the Permanent Conciliation Commission, either Party may, for the purpose of this particular dispute, replace its member by a person possessing expert knowledge of the question at issue.

La Partie qui userait de ce droit en fera immédiatement la notification à l'autre Partie qui aura, dans ce cas, la faculté d'agir de même dans un délai de quatorze jours à compter de la date où la notification lui sera parvenue.

The Party exercising this right shall immediately inform the other Party; the latter shall in that case be entitled to take similar action within two weeks after the receipt of such notice.

Article XI.

La Commission permanente de conciliation aura pour tâche d'élucider les questions litigieuses, de recueillir à cette fin toutes les informations utiles par voie d'enquête ou autrement et de s'efforcer de concilier les Parties. Elle pourra, après examen de l'affaire, faire connaître aux Parties les termes de l'arrangement qui lui paraîtrait convenable et leur impartir un délai pour se prononcer.

À la fin de ses travaux, la commission dressera un procès-verbal constatant, suivant le cas, soit que les Parties se sont arrangées et, s'il y a lieu, les conditions de l'arrangement, soit que les Parties n'ont pu être conciliées.

Les travaux de la commission devront, à moins que les Parties en conviennent différemment, être terminés dans un délai de six mois à compter du jour où la Commission aura été saisie du litige.

Article XII.

Sauf stipulation spéciale contraire, la Commission permanente de conciliation réglera elle-même sa procédure qui, dans tous les cas, devra être contradictoire. En matière d'enquête, la commission, si elle n'en décide autrement à l'unanimité, se conformera aux dispositions du titre III (Commissions internationales d'enquête) de la Convention de La Haye du 18 octobre 1907 sur le règlement pacifique des conflits internationaux.

Article XIII.

La Commission permanente de conciliation se réunira, sauf accord contraire entre les Parties, au lieu désigné par son président.

Article XI.

It shall be the task of the Permanent Conciliation Commission to elucidate the question in dispute and to obtain for this purpose all relevant information either by investigation or otherwise, and to endeavour to bring about an amicable settlement between the Parties. The Commission may, after examining the case, communicate to the Parties the conditions of settlement which it deems suitable and request them to submit their observations thereon within a specified time-limit.

On the conclusion of its work the Commission shall draw up a report which shall, according to the circumstances of the case, state either that the Parties have come to an agreement and, if necessary, the conditions of such agreement, or that it has not been possible to effect a settlement between the Parties.

The work of the Commission must, unless the Parties agree otherwise, be completed within six months from the date on which the dispute was submitted to it.

Article XII.

Unless there is a special agreement to the contrary, the Permanent Conciliation Commission shall lay down its own procedure, which shall in any case provide for both Parties being heard. As regards enquiries, the Commission shall, unless it unanimously decides otherwise, conform to the provisions of Chapter III (International Commissions of Enquiry) of The Hague Convention of October 18, 1907, for the Pacific Settlement of International Disputes.

Article XIII.

The Permanent Conciliation Commission shall, unless the Parties decide otherwise, meet at the place chosen by its President.

Article XIV.

Les travaux de la Commission permanente de conciliation ne seront publics qu'en vertu d'une décision prise par la commission avec l'assentiment des Parties.

Article XIV.

The proceedings of the Permanent Conciliation Commission shall not be public unless the Commission so decides with the agreement of the Parties.

Article XV.

Les Parties seront représentées auprès de la Commission permanente de conciliation par des agents ayant mission de servir d'intermédiaires entre elles et la commission ; elles pourront, en outre, se faire assister par des conseils et experts nommés par elles à cet effet et demander l'audition de toute personne dont le témoignage leur paraîtra utile.

La Commission aura, de son côté, la faculté de demander des explications orales aux agents, conseils et experts des deux Parties ainsi qu'à toutes personnes qu'elle jugera utile de faire comparaître avec l'assentiment de leur gouvernement.

Article XV.

The parties shall be represented before the Permanent Conciliation Commission by agents, who shall act as intermediaries between them and the Commission ; they may also be assisted by counsel and experts whom they shall appoint for the purpose, and may ask that any person whose evidence may seem to them useful, shall be heard.

The Commission shall, for its part, be entitled to obtain verbal explanations from the agents, counsel and experts of both Parties and from any persons whom it may consider useful to summon, with the consent of their respective Governments.

Article XVI.

La Commission permanente de conciliation ne pourra statuer que si tous ses membres ont été régulièrement convoqués et à condition que soient présents tous les membres nommés conjointement par les Parties.

Les décisions de la Commission permanente de conciliation seront prises à la majorité des voix. En cas de partage, la voix du président sera prépondérante.

Article XVI.

The proceedings of the Permanent Conciliation Commission shall be valid if all the members have been duly convened and if at least the members nominated jointly are present.

The decisions of the Permanent Conciliation Commission shall be taken by a majority vote. If the votes are equally divided, the Chairman shall have a casting vote.

Article XVII.

Les Parties contractantes s'engagent à faciliter les travaux de la Commission permanente de conciliation et, en particulier, à lui fournir dans la plus large mesure possible tous documents et informations utiles ainsi qu'à user des moyens dont elles disposent pour lui permettre de procéder sur leur territoire et selon leur législation à la citation et à l'audition de témoins ou d'experts et à des transports sur les lieux.

Article XVII.

The Contracting Parties undertake to assist the Permanent Conciliation in its work and, in particular, to furnish it, as far as possible, with all useful documents and information, and to use all the means at their disposal to enable it, in their respective territories and according to their respective laws, to summon and hear witnesses and experts and to proceed to investigations on the spot.

Article XVIII.

Pendant la durée des travaux de la Commission permanente de conciliation, chacun des

Article XVIII.

For the duration of the work of the Permanent Conciliation Commission each of the members

commissaires nommés conjointement recevra une indemnité dont le montant sera arrêté d'un commun accord entre les Parties contractantes qui en supporteront chacune une part égale. Les frais auxquels donnerait lieu le fonctionnement de la commission seront également partagés par moitié.

Article XIX.

Tous les litiges autres que ceux visés à l'article III seront soumis, à la requête d'une des Parties, à la Commission permanente de conciliation conformément à la procédure prévue aux précédents articles.

Article XX.

En cas de contestation au sujet de la nature du différend, cette question préjudicielle sera, à défaut d'accord sur une autre procédure, soumise à la Cour permanente de Justice internationale qui statuera sommairement.

Article XXI.

Dans tous les cas et notamment si le litige résulte d'actes déjà accomplis ou sur le point de l'être, la Commission permanente de conciliation, le Tribunal arbitral ou, selon le cas, la Cour permanente de Justice internationale statuant conformément à l'article 41 de son Statut ordonnera, dans le plus bref délai possible, quelles mesures provisoires doivent être prises. Les Parties contractantes s'engagent à s'y conformer, à s'abstenir de toute mesure susceptible d'avoir des répercussions préjudiciables à l'exécution de la décision ou de l'arrangement proposé par la Commission permanente de conciliation et, en général, à éviter tout acte de nature à aggraver ou à étendre le différend.

Article XXII.

Le présent traité restera applicable entre les Hautes Parties contractantes, encore que d'autres Puissances aient également un intérêt dans le différend.

appointed jointly shall receive emoluments, the amount of which shall be fixed by mutual agreement between the Contracting Parties, who shall each contribute one half thereof. The costs arising out of the proceedings of the Commission shall be shared in a similar manner.

Article XIX.

All disputes other than those mentioned in Article III shall, on the proposal of either Party, be submitted to the Permanent Conciliation Commission according to the procedure laid down in the foregoing Articles.

Article XX.

In the case of disagreement with regard to the nature of the dispute, this preliminary question shall, if no other procedure is agreed upon, be submitted to the Permanent Court of International Justice for a summary decision.

Article XXI.

In all cases, particularly when the dispute between the Parties arises from events which have already taken place or are about to take place, the Permanent Conciliation Commission or the arbitral tribunal or the Permanent Court of International Justice in accordance with Article 41 of its Statute, as the case may be, shall, as soon as possible, give instructions as to what provisional measures shall be taken. The Contracting Parties undertake to observe these instructions and to refrain from any measures which may have effects prejudicial to the decision or to the settlement proposed by the Permanent Conciliation Commission, and in general to avoid any act liable to aggravate or extend the dispute.

Article XXII.

The present Treaty shall be valid as between the High Contracting Parties even if other Powers are concerned in the dispute.

Article XXIII.

Le présent traité sera ratifié.

Il entrera en vigueur le jour de l'échange des instruments de ratification qui aura lieu à Luxembourg. Il sera valable pour une durée de dix ans. S'il n'est pas dénoncé six mois avant l'expiration de ce délai, il restera en vigueur pendant une nouvelle période de cinq ans, et ainsi de suite.

Si, lors de l'expiration du présent traité, une procédure quelconque, en vertu de ce traité, se trouvait pendante devant la Commission permanente de conciliation, devant la Cour permanente de Justice internationale ou devant un tribunal arbitral, le présent traité resterait en vigueur, en ce qui concerne ce différend, jusqu'au règlement définitif de celui-ci.

En foi de quoi les plénipotentiaires ont signé le présent traité.

Fait en double à Genève, en langue allemande, le 11 septembre 1929.

(Signé) BECH.

(Signé) STRESEMANN.

PROTOCOLE

L'article premier, alinéa 2, du traité d'arbitrage et de conciliation signé ce jour entre le Grand-Duché de Luxembourg et l'Allemagne reçoit l'interprétation suivante :

Rentrent également dans les litiges exclus du champ d'application du présent traité au sens de la deuxième phrase de l'alinéa 2 de l'article premier, toutes les réclamations mutuelles relatives aux chemins de fer (dernier alinéa du Protocole additionnel du 22 août 1927 au Protocole du 30 octobre 1925).

GENÈVE, le 11 septembre 1929.

(Signé) BECH.

(Signé) STRESEMANN.

Article XXIII.

The present Treaty shall be ratified.

It shall come into force on the date of the exchange of the instruments of ratification, which shall take place in Luxemburg. It shall be valid for a period of ten years. If, however, it is not denounced six months before the expiration of this period, it shall remain in force for a further period of five years, and similarly thereafter.

If at the time when the Treaty expires any proceedings in virtue of the present Treaty are pending before the Permanent Conciliation Commission, the Permanent Court of International Justice or an arbitral tribunal, the Treaty shall remain in force in respect of the dispute in question, until a definite settlement has been reached.

In faith whereof the Plenipotentiaries have signed the present Treaty.

Done in duplicate at Geneva, in German, September 11, 1929.

(Signed) BECH.

(Signed) STRESEMANN.

PROTOCOL.

The following provision has been decided upon with regard to the interpretation of Article 1 paragraph 2 of the Treaty of Arbitration and Conciliation signed this day between the Grand Duchy of Luxemburg and the German Reich.

The disputes referred to in the second sentence of paragraph 2 of Article I as disputes to which the present Treaty shall not apply shall include all mutual claims relating to railways (final paragraph of the Additional Protocol of August 22, 1927, to the Protocol of October 30, 1925).

GENEVA, September 11, 1929.

(Signed) BECH.

(Signed) STRESEMANN.

N° 2716.

ITALIE ET NORVÈGE

Echange de notes comportant un arrangement relatif à l'abolition de la légalisation des certificats d'origine et des factures commerciales, Rome, le 31 juillet 1930, et échange de notes relatif à l'entrée en vigueur de cet arrangement, Rome, le 30 avril 1931.

ITALY AND NORWAY

Exchange of Notes constituting an Agreement regarding the Abolition of the Legalisation of Certificates of Origin and Commercial Bills, Rome, July 31, 1930, and Exchange of Notes concerning the entry into force of this Agreement, Rome, April 30, 1931.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

N° 2716. — ÉCHANGE DE NOTES ²
ENTRE LES GOUVERNEMENTS
ITALIEN ET NORVÉGIEN COM-
PORTANT UN ARRANGEMENT
RELATIF A L'ABOLITION DE
LA LÉGALISATION DES CERTI-
FICATS D'ORIGINE ET DES FAC-
TURES COMMERCIALES. ROME,
LE 31 JUILLET 1930.

No. 2716. — EXCHANGE OF NOTES²
BETWEEN THE ITALIAN AND
NORWEGIAN GOVERNMENTS
CONSTITUTING AN AGREE-
MENT REGARDING THE ABO-
LITION OF THE LEGALISATION
OF CERTIFICATES OF ORIGIN
AND COMMERCIAL BILLS.
ROME, JULY 31, 1930.

*Textes officiels français et italien communiqués par
le délégué permanent de la Norvège auprès de
la Société des Nations et le ministre des Affaires
étrangères d'Italie. L'enregistrement de cet
échange de notes a eu lieu le 2 juin 1931.*

*French and Italian official texts communicated by
the Permanent Delegate of Norway accredited
to the League of Nations and the Italian
Minister for Foreign Affairs. The registration
of this Exchange of Notes took place June 2,
1931.*

I.

LEGAZIONE DI NORVEGIA,
ROMA.

ROME, le 31 juillet 1930.

MONSIEUR LE MINISTRE,

J'ai l'honneur de porter à votre connaissance
que le Gouvernement royal de Norvège, dési-
reux de favoriser les relations commerciales entre
la Norvège et l'Italie verrait avec plaisir la
conclusion avec le Gouvernement royal italien
d'un accord stipulant à titre de réciprocité les
règles suivantes :

1° Les certificats d'origine qui accom-
pagnent les marchandises d'une des Parties
contractantes destinées à l'autre sont
exemptés de la formalité du visa consulaire.

I.

NORWEGIAN LEGATION,
ROME.

ROME, July 31, 1930.

MONSIEUR LE MINISTRE,

I have the honour to inform you that the
Royal Norwegian Government, desirous of
promoting commercial relations between Nor-
way and Italy, would view with pleasure the
conclusion of an agreement with the Royal
Italian Government stipulating, subject to
reciprocity, the following rules :

(1) Certificates of origin accompanying
the goods of one of the Contracting Parties
intended for the other Contracting Party
shall be exempt from the formality of the
consular visa.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des
Nations, à titre d'information.

² Entré en vigueur le 15 mai 1931.

¹ Translated by the Secretariat of the League
of Nations, for information.

² Came into force May 15, 1931.

2° Si, dans des cas exceptionnels, il se rend nécessaire d'exiger la légalisation consulaire desdits certificats, les deux gouvernements s'engagent à exempter lesdits certificats du paiement des droits de légalisation.

3° La même exemption aura lieu lors de la légalisation des factures commerciales pour les cas où une telle légalisation est requise.

4° Le présent arrangement entrera en vigueur à une date qui sera établie par un successif échange de notes.

5° L'arrangement pour être dénoncé à tout moment et demeurera exécutoire jusqu'au terme d'un délai de trois mois à compter du jour de sa dénonciation par l'une ou l'autre des Parties contractantes.

Je serais reconnaissant d'être informé si le Gouvernement italien est d'accord sur ce qui précède et je me permets de proposer, dans ce cas, que cette note et la réponse que vous voudrez bien me faire parvenir au nom du Gouvernement royal d'Italie soient considérées comme un arrangement passé à ce sujet entre les deux gouvernements.

Ci-joint la liste des autorités norvégiennes autorisées à délivrer les certificats d'origine.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma très haute considération.

(Signé) Ove C. L. VANGENSTEN.

Son Excellence
Monsieur Grandi,
Ministre des Affaires étrangères,
etc., etc., etc.

Pour copie conforme :
Ministère des Affaires étrangères,
Oslo, le 27 mai 1931.
O. Tostrup,
*Chef de la 1^{re} Division des Affaires
politiques et commerciales.*

Per copia conforme :
p. *Il capo dell'ufficio Trattati*,
P. Sandicchi.

(2) If, in exceptional cases, it should become necessary to require consular legalisation of the said certificates, the two Governments undertake not to levy legalisation fees in respect of the said certificates.

(3) The same exemption shall apply to the legalisation of commercial invoices in cases in which such legislation is required.

(4) The present agreement shall come into force at a date to be fixed by a subsequent exchange of notes.

(5) The agreement may be denounced at any time, and shall remain in force for a period of three months from the date of its denunciation by either of the Contracting Parties.

I should be grateful if I could be informed whether the Italian Government agrees with the above, and, if so, I would propose that this note and your reply thereto in the name of the Royal Italian Government be regarded as constituting an agreement concluded between the two Governments on this matter.

A list of the Norwegian authorities authorised to issue certificates of origin is attached.

I have the honour, etc.

(Signed) Ove C. L. VANGENSTEN.

His Excellency
M. Grandi,
Minister for Foreign Affairs,
etc., etc., etc.

Pour les cas où des certificats d'origine des marchandises sont exigés, les autorités compétentes (le Ministère royal des Finances et des Douanes) ont autorisé l'inspecteur des Douanes du lieu de sortie (voir liste ci-après) à délivrer de tels certificats sur la base des renseignements jugés nécessaires pour chaque cas.

In cases in which certificates of origin are required for goods, the competent authorities (the Royal Ministry of Finance and Customs) have authorised the Inspector of Customs at the place of departure (see list below) to issue such certificates on the basis of the information considered necessary for each case.

LISTE DES BUREAUX COMPÉTENTS POUR LES
CERTIFICATS D'ORIGINE.

Halden.	Flekkefjord.
Sarpsborg.	Egersund.
Fredrikstad.	Sandnes.
Moss.	Stavanger.
Ørje.	Skudsneshavn.
Kongsvinger.	Kopervik.
Hamar.	Haugesund.
Oslo : La Douane du	Odda.
Chemin der Fer.	Bergen.
Oslo : La Douane	Florø.
Centrale.	Alesund.
Dröbak.	Molde.
Drammen.	Kristiansund N.
Holmestrand.	Röros.
Horten.	Nidaros.
Tönsberg.	Levanger.
Sandefjord.	Steinkjer.
Larvik.	Namsos.
Brevik.	Mosjøen.
Porsgrunn.	Mo.
Skien.	Bodö.
Langesund.	Sandnessjøen.
Kragerö.	Narvik.
Risör.	Svolvær.
Tvedestrand.	Harstad.
Arandal.	Tromsö.
Grimstad.	Hammerfest.
Lillesand.	Vardö.
Kristiansand S.	Vadsö.
Mandal.	Kirkenes.
Farsund.	

LIST OF OFFICES COMPETENT TO ISSUE
CERTIFICATES OF ORIGIN.

Halden.	Flekkefjord.
Sarpsborg.	Egersund.
Fredrikstad.	Sandnes.
Moss.	Stavanger.
Ørje.	Skudsneshavn.
Kongsvinger.	Kopervik.
Hamar.	Haugesund.
Oslo : Railway Cus-	Odda.
toms Office.	Bergen.
Oslo : Central Cus-	Florø.
toms Office.	Alesund.
Dröbak.	Molde.
Drammen.	Kristiansund N.
Holmestrand.	Röros.
Horten.	Nidaros.
Tönsberg.	Levanger.
Sandefjord.	Steinkjer.
Larvik.	Namsos.
Brevik.	Mosjøen.
Porsgrunn.	Mo.
Skien.	Bodö.
Langesund.	Sandnessjøen.
Kragerö.	Narvik.
Risör.	Svolvær.
Tvedestrand.	Harstad.
Arandal.	Tromsö.
Grimstad.	Hammerfest.
Lillesand.	Vardö.
Kristiansand S.	Vadsö.
Mandal.	Kirkenes.
Farsund.	

Pour copie conforme :

Ministère des Affaires étrangères,
Oslo, le 27 mai 1931.

O. Tostrup,

*Chef de la 1^{re} Division des Affaires
politiques et commerciales.*

II.

MINISTERO
DEGLI AFFARI ESTERI.

P. E.
No 22688/21.

ROME, le 31 juillet 1930-VIII.

MONSIEUR LE CHARGÉ D'AFFAIRES,

Par votre note d'aujourd'hui vous m'avez fait connaître que le Gouvernement royal de Norvège, désireux de favoriser les relations commerciales entre l'Italie et la Norvège, verrait avec plaisir la conclusion d'un accord stipulant, à titre de réciprocité, les règles suivantes :

1^o Les certificats d'origine qui accompagnent les marchandises d'une des Parties contractantes destinées à l'autre sont exemptés de la formalité du visa consulaire.

2^o Si, dans des cas exceptionnels, il se rend nécessaire d'exiger la légalisation consulaire desdits certificats, les deux gouvernements s'engagent à exempter lesdits certificats du paiement des droits de légalisation.

3^o La même exemption aura lieu lors de la légalisation des factures commerciales pour les cas où une telle légalisation est requise.

4^o Le présent arrangement entrera en vigueur à une date qui sera établie par un successif échange de notes.

5^o L'arrangement pourra être dénoncé à tout moment et demeurera exécutoire jusqu'au terme d'un délai de trois mois à compter du jour de sa dénonciation par l'un ou l'autre des Parties contractantes.

En réponse à ladite note, j'ai l'honneur de vous faire part que le Gouvernement royal, également désireux de favoriser les relations commerciales entre l'Italie et la Norvège, accepte tout ce qui précède ainsi que la proposition que votre note d'aujourd'hui et la présente soient considérées comme un arrangement passé à titre de réciprocité entre les deux gouvernements sur la matière qui en forme l'objet.

En vous accusant réception de la liste — jointe à votre note — des autorités norvégiennes autorisées à délivrer les certificats d'origine, je

No. 2716

II.

MINISTRY
OF FOREIGN AFFAIRS.

P. E.
No. 22688/21.

ROME, July 31, 1930-VIII.

SIR,

In your note of to-day's date you inform me that the Royal Norwegian Government, desirous of promoting commercial relations between Italy and Norway, would view with pleasure the conclusion of an agreement stipulating, subject to reciprocity, the following rules :

(1) Certificates of origin accompanying the goods of one of the Contracting Parties intended for the other Contracting Party shall be exempt from the formality of the consular visa.

(2) If, in exceptional cases, it should become necessary to require consular legalisation of the said certificates, the two Governments undertake not to levy legalisation fees in respect of the said certificates.

(3) The same exemption shall apply to the legalisation of commercial invoices in cases in which such legislation is required.

(4) The present agreement shall come into force at a date to be fixed by a subsequent exchange of notes.

(5) The agreement may be denounced at any time and shall remain in force for a period of three months from the date of its denunciation by either of the Contracting Parties.

In reply to the said note, I have the honour to inform you that the Royal Government, being likewise desirous of promoting commercial relations between Italy and Norway, accepts all the above provisions, and also the proposal that your note of to-day's date and this present note be regarded as constituting an agreement concluded, subject to reciprocity, between the two Governments with regard to the matters dealt with therein.

In acknowledging receipt of the list — attached to your note — of Norwegian authorities authorised to issue certificates of origin, I would

tiens, à mon tour, à vous faire connaître qu'en Italie les certificats d'origine sont délivrés par les autorités ci-dessous indiquées :

a) Les bureaux de Douane du lieu de sortie des marchandises;

b) Les *Consigli ed Uffici Provinciali dell'Economia* du lieu d'origine ou de production des marchandises.

Veuillez agréer, Monsieur le Chargé d'Affaires, les assurances de ma haute considération.

Il Sottosegretario di Stato :

(Signé) FANI.

Monsieur Ove C. L. Vangensten,
Chargé d'Affaires de Norvège,
Rome.

Pour copie conforme :

Ministère des Affaires étrangères,
Oslo, le 27 mai 1931.

O. Tostrup,

*Chef de la 1^{re} Division des Affaires
politiques et commerciales.*

Per copia conforme :

p. *Il Capo dell'Ufficio Trattati*,
P. Sandicchi.

ÉCHANGE DE NOTES

RELATIF A L'ENTRÉE EN VIGUEUR DE L'ARRANGEMENT CI-DESSUS. ROME, LE 30 AVRIL 1931.

EXCHANGE OF NOTES

REGARDING THE ENTRY INTO FORCE OF THE ABOVE AGREEMENT, ROME, APRIL 30, 1931.

I.

TEXTE ITALIEN. — ITALIAN TEXT.

MINISTERO DEGLI AFFARI ESTERI.

ROMA, 30 Aprile 1931. IX.

SIGNOR MINISTRO,

Come la S. V. ha presente, l'Accordo italo-norvegese concluso in Roma il 31 Luglio 1930, per l'abolizione della formalità del visto consolare sui certificati di origine e sulle fatture commerciali

inform you that in Italy certificates of origin are issued by the authorities mentioned below :

(a) The Customs offices at the place of departure of the goods ;

(b) The *Consigli ed Uffici Provinciali dell'Economia* of the place of origin or production of the goods.

I have the honour, etc.

(Signed) FANI,

Under-Secretary of State.

M. Ove C. L. Vangensten,
Norwegian Chargé d'Affaires,
Rome.

prevede nel suo alinea 4 uno scambio di Note successivo per stabilire la data dell'entrata in vigore di esso.

Ho l'onore pertanto di proporre alla S. V. che quell'Accordo entri in vigore il 15 maggio 1931. Gradisca, Signor Ministro, gli atti della mia alta considerazione.

Fto. GRANDI.

Signor Johannes Irgens
Inviato Straordinario e Ministro
Plenipotenziario di Norvegia in
Roma.

Pour copie conforme :
Ministère des Affaires étrangères,
Oslo, le 27 mai 1931.

O. Tostrup,
*Chef de la 1^{re} Division des Affaires
politiques et commerciales.*

Per copia conforme :
p. *Il Capo dell'Ufficio Trattati*,
P. Sandicchi.

¹ TRADUCTION.

MINISTÈRE
DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES.

ROME, le 30 avril 1931. IX.

MONSIEUR LE MINISTRE,

Comme vous le savez, l'Accord italo-norvégien, conclu à Rome le 31 juillet 1930, pour l'abolition de la formalité du visa consulaire sur les certificats d'origine et sur les factures commerciales prévoit, en son quatrième alinéa, que la date de son entrée en vigueur sera fixée ultérieurement par un échange de notes.

En conséquence, j'ai l'honneur de vous proposer de fixer la date de l'entrée en vigueur de l'accord au 15 mai 1931.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, etc.

(Signé) GRANDI.

Monsieur Johannes Irgens,
Envoyé extraordinaire et
Ministre plénipotentiaire de Norvège,
à Rome.

¹ TRANSLATION.

MINISTRY
OF FOREIGN AFFAIRS.

ROME, April 30, 1931. IX.

MONSIEUR LE MINISTRE,

As you are aware, paragraph 4 of the Italo-Norwegian Agreement, concluded in Rome on July 31, 1930, for the abolition of the formality of a consular visa on certificates of origin and commercial invoices, provides for the fixing of the date of its entry into force by a subsequent exchange of notes.

I accordingly beg to propose that this Agreement should come into force on May 15, 1931.

I have the honour, etc.

(Signed) GRANDI.

M. Johannes Irgens,
Envoy Extraordinary and Minister
Plenipotentiary of Norway,
in Rome.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

II.

LÉGATION ROYALE DE NORVÈGE.

ROME, le 30 avril 1931.

MONSIEUR LE MINISTRE,

J'ai eu l'honneur de recevoir la note en date d'aujourd'hui par laquelle Votre Excellence a bien voulu me communiquer ce qui suit :

« Comme vous le savez, l'Accord norvégien-italien conclu à Rome le 31 juillet 1930 pour l'abolition de la formalité du visa consulaire sur les certificats d'origine et sur les factures commerciales prévoit dans son alinéa 4 un échange successif de notes pour établir la date de son entrée en vigueur.

« J'ai partant l'honneur de vous proposer que ledit accord entre en vigueur le 15 mai 1931 ».

Par la présente, j'ai l'honneur de porter à votre connaissance que mon gouvernement adhère volontiers à votre proposition de fixer l'entrée en vigueur dudit accord au 15 mai 1931.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma plus haute considération.

(Signé) J. IRGENS.

Son Excellence

Monsieur l'Hon. Grandi,
Ministre des Affaires étrangères,
etc., etc., etc.,
Rome.

Pour copie conforme :

Ministère des Affaires étrangères,
Oslo, le 27 mai 1931.

O. Tostrup,

*Chef de la 1^{re} Division des Affaires
politiques et commerciales.*

Per copia conforme :

p. *Il Capo dell'Ufficio Trattati.*

P. Sandicchi.

II.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

ROYAL NORWEGIAN LEGATION.

ROME, April 30, 1931.

MONSIEUR LE MINISTRE,

I beg to acknowledge receipt of your Note of to-day's date in which Your Excellency was good enough to inform me as follows :

" As you are aware, paragraph 4 of the Italo-Norwegian Agreement, concluded in Rome on July 31, 1930, for the abolition of the formality of a consular visa on certificates of origin and commercial invoices, provides for the fixing of the date of its entry into force by a subsequent exchange of notes.

" I accordingly beg to propose that this Agreement should come into force on May 15, 1931. "

I have the honour to inform you that my Government is pleased to accept your proposal that the said Agreement should come into force on May 15, 1931.

I have the honour, etc.

(Signed) J. IRGENS.

His Excellency

the Honourable M. Grandi,
Minister for Foreign Affairs,
etc., etc., etc.
Rome.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

N° 2717.

DANEMARK ET ISLANDE

Convention concernant la procédure
à suivre pour le règlement des
différends. Signée à Tingvalla, le
27 juin 1930.

DENMARK AND ICELAND

Convention regarding the Procedure
to be followed for the Settlement
of Disputes. Signed at Tingvalla,
June 27, 1930.

TEXTE DANOIS. — DANISH TEXT.

N^o 2717. — OVERENSKOMST¹ MELLEML DANMARK OG ISLAND ANGAAENDE FREMGANGSMAADEN VED BILÆGGELSE AF TVISTIGHEDER. UNDERTEGNET I TINGVALLA DEN 27. JUNI 1930.

Textes officiel danois et islandais communiqués par le délégué permanent du Danemark auprès de la Société des Nations. L'enregistrement de cette convention a eu lieu le 3 juin 1931.

DEN KONGELIG DANSKE OG DEN KONGELIG ISLANDSKE REGERING, der er besjælede af Ønsket om at fremme Bestræbelserne for Afgørelse ved Voldgift af Tvistigheder mellem Landene, er i dette Øjemed blevet enige om at afslutte en Overenskomst angaaende Fremgangsmaaden ved Bilægelse af Tvistigheder, som maatte opstaa mellem Danmark og Island, og har i denne Anledning udnævnt som deres Befuldmægtigede :

DEN KONGELIG DANSKE REGERING :

Hr. Statsminister TH. STAUNING.

DEN KONGELIG ISLANDSKE REGERING :

Hr. Førsteminister Tryggvi ÞÓRHALLSSON,

Som, med behørig Bemyndigelse, er blevet enige om følgende :

Artikel 1.

Retstvistigheder, som maatte opstaa mellem Danmark og Island, og som kan henføres til nogen af de i Artikel 36, 2. Stk. i Statuten² for den faste mellemfolkelige Domstol nævnte Arter, skal, saafremt de ikke har kunnet løses ad sædvanlig Forhandlingsvej eller ved Forligsbehandling i det danskislandske Nævn, henvises til Afgørelse af nævnte Domstol i Henhold til Bestemmelserne i den omhandlede Statut.

Tvistigheder, som de kontraherende Parter ved andre mellem dem gældende Overenskomster har forpligtet sig til at løse gennem Anvendelsen af en særlig Behandling ved Domstol eller Voldgiftsret, jfr. saaledes særlig dansk-islandsk Forbundslovs § 17, skal behandles i Henhold til Bestemmelserne i disse Overenskomster.

Meningsforskelligheder vedrørende Fortolkningen af denne Overenskomst skal afgøres af den faste mellemfolkelige Domstol.

Artikel 2.

De kontraherende Parter forpligter sig til at henvise til Voldgiftsbehandling ifølge nedenstaaende Bestemmelser alle andre end de i Artikel 1 nævnte Tvistigheder. Forinden en Sag gøres til Genstand

¹ Le protocole prévu à l'article 12 de la convention a été établi le 24 mars 1931.

² Vol. VI, page 379 ; vol. XI, page 404 ; vol. XV, page 304 ; vol. XXIV, page 152 ; vol. XXVII, page 416 ; vol. XXXIX, page 165 ; vol. XLV, page 96 ; vol. L, page 159 ; vol. LIV, page 387 ; vol. LXIX, page 70 ; vol. LXXII, page 452 ; vol. LXXVIII, page 435 ; vol. LXXXVIII, page 272 ; vol. XCII, page 362 ; vol. XCVI, page 180 ; vol. C, page 153 ; vol. CIV, page 492 ; vol. CVII, page 461 ; vol. CXI, page 402 ; et vol. CXVII, page 46, de ce recueil.

TEXTE ISLANDAIS. — ISLANDIC TEXT.

Nº 2717. — SAMNINGUR¹ MILLI ÍSLANDS OG DANMERKUR UM AÐFERÐINA VIÐ ÚRLAUSN DEILUMÁLA. UNDIRRITAÐ Á ÞINGVÖLLUM 27 JUNI 1930.

Danish and Icelandic official texts communicated by the Permanent Delegate of Denmark accredited to the League of Nations. The registration of this Convention took place June 3, 1931.

HIN KONUNGLEGA ÍSLENZKA OG HIN KONUNGLEGA DANSKA RÍKISSTJÓRN, sem óska eindregið að styðja að því að deilumál milli landanna verði útkljáð með gerð, hafa, með það fyrir augum, orðið ásátt um að ákveða með samningi aðferðina við úrlausn á deilumálum, sem kynnu að rísa milli Íslands og Danmerkur, og hafa útnefnt sem fulltrúa sína :

HIN KONUNGLEGA ÍSLENZKA STJÓRN :

Herra Forsætisráðherra Tryggva ÞÓRHALLSSON.

HIN KONUNGLEGA DANSKA STJÓRN :

Herra Ríkisráðherra Th. STAUNING,

Sem, með gildu umboði, hafa orðið ásáttir um það sem hér fer á eftir.

I. grein.

Réttardeilum sem kynnu að rísa milli Íslands og Danmerkur, sem hægt er að heimfæra undir einhverja þeirra tegunda, sem nefndar eru í 36. gr. 2². málsgrein í reglugjörð fasta alþjóðadómstólsins, skal, svo framarlega sem ekki hefur tekizt að jafna deilurnar með venjulegum málamiðlunum eða með sáttameðferð í íslensk-dönsku sambandslaganefndinni, vísað til úrlausnar fyrnefnds dómstóls í samræmi við ákvæði reglugjörðarinnar.

Deilur, sem samningsaðilarnir hafa, með öðrum samningum í gildi milli þeirra skuldbundið sig til að útkljá með sérstakri dómseða gjörðardómsmeðferð, sbr. sérstaklega 17. grein íslensk-dönsku sambandslaganna, skulu sæta þeirri meðferð, sem ákvæði þessara samninga mæla fyrir um.

Ágreiningur um skilning á samningi þessum skal úrskurðaður af fasta alþjóðadómstólnum.

2. grein.

Samningsaðilarnir skuldbinda sig til að láta allar aðrar deilur en þær, sem nefndar eru í 1. grein, sæta gjörðardómsmeðferð samkvæmt eftirfarandi ákvæðum. Áður en gjörðardómsmeðferð hefst,

¹ The Protocol provided in Article 12 of the Convention was drawn up on March 24, 1931.

² Vol. VI, page 379 ; Vol. XI, page 405 ; Vol. XV, page 305 ; Vol. XXIV, page 153 ; Vol. XXVII, page 417 ; Vol. XXXIX, page 165 ; Vol. XLV, page 96 ; Vol. L, page 159 ; Vol. LIV, page 387 ; Vol. LXIX, page 70 ; Vol. LXXII, page 452 ; Vol. LXXVIII, page 435 ; Vol. LXXXVIII, page 272 ; Vol. XCII, page 362 ; Vol. XCVI, page 180 ; Vol. C, page 153 ; Vol. CIV, page 492 ; Vol. CVII, page 461 ; Vol. CXI, page 402 ; and Vol. CXVII, page 46, of this Series.

for Voldgiftsbehandling, vil Parterne efter at have forelagt Spørgsmaalet til Drøftelse i det dansk-islandske Nævn søge Sagen henvist til Undersøgelses- og Forligsbehandling af et særligt dertil nedsat Forligsnævn eller Forligsmægler.

Parterne er enige om, at Tvistigheder, som omhandles i denne Artikel, skal afgøres efter Grundsætningerne for Ret og Billighed.

Artikel 3.

Forsaavidt Parerne ikke træffer anden Overenskomst, skal Voldgiftsretten til Behandling af Tvistigheder ifølge Artikel 2 i denne Overenskomst nedsættes i Overensstemmelse med Bestemmelserne i Afsnit IV, Kapitel II, i Haagerkonventionen¹ af 18. Oktober 1907 til Afgørelse af fredelig Vej af mellemfolkelige Tvistigheder.

Artikel 4.

I det Omfang, Parterne ikke har truffet anden Bestemmelse angaaende Behandling ved Voldgift, skal Bestemmelserne i Afsnit IV, Kapitel III i Haagerkonventionen af 18. Oktober 1907 til Afgørelse af fredelig Vej af mellemfolkelige Tvistigheder komme til Anvendelse.

Saafermt saadan Voldgiftsaftale som omhandlet i den nævnte Haagerkonvention ikke undertegnes inden 6 Maaneder, efter at den ene Part overfor den anden har fremsat Begæring om Tvistighedens Henvisning til Voldgift, skal Voldgiftsaftalen paa Begæring af enhver af Parerne fastsættes paa den Maade, der er foreskrevet i Artiklerne 53 og 54 i den nævnte Haagerkonvention.

I de Tilfælde, hvor nærværende Overenskomst henviser til Bestemmelserne i Haagerkonventionen, skal disse Bestemmelser anvendes mellem Parterne uden Hensyn til, om sidstnævnte Konvention er gældende for Parterne.

Artikel 5.

Voldgiftsretten skal paa Begæring af en af Parterne angive de foreløbige Forholdsregler, som bør iagttages til Værn af denne Parts Retsstilling, forsaavidt disse Foranstaltninger kan træffes af administrativ Vej.

Artikel 6.

Voldgiftskendelsen skal, naar der findes Anledning dertil, indeholde en Tilkendegivelse af, hvorledes den skal bringes til Udførelse, navnlig vedrørende de Tidsfrister, som derved skal iagttages.

Artikel 7.

Hvad angaar Spørgsmaal, som i Medfør af Lovgivningen i det Land, mod hvilket Krav fremsættes, skal afgøres af Domstolene, hvorved i denne Forbindelse ogsaa forstaas Forvaltningsdomstole, kan vedkommende Part ikke forlange, at den i Artikel 1 eller 2 omhandlede Fremgangsmaade kommer til Anvendelse, forinden endelig Afgørelse er truffet gennem Sagens Behandling ved Domstolen. I dette Tilfælde skal Tvistighedens Henvisning til Dom eller Voldgift ske senest et Aar efter saadan Afgørelse.

Artikel 8.

Dersom det i en Dom eller Voldgiftskendelse erklæres, at en Beslutning eller en Foranstaltning af en Domstol eller anden Myndighed i den ene Stat helt eller delvis er i Strid med Folkeretten,

¹ DE MARTENS, *Nouveau Recueil général de Traités*, troisième série, tome III, page 360.

munu aðilarnir, eftir að hafa borið málið undir íslenzk-dönsku sambandslaganefndina, leitast við að vísa málinu til rannsóknar og sáttameðferðar fyrir sérstakri þartil útnefndri sáttanefnd eða sáttasemjara.

Aðilarnir eru ásáttir um, að deilur þær, sem þessi grein fjallar um, skulu leystar á grundvelli réttlætis og sanngirni.

3. grein.

Sé ekki öðruvísi umsamið, skal gjörðardómur sá, er fer með deilumál samkvæmt 2. grein þessa samnings, útnefndur í samræmi við ákvæði IV. þáttar II. kapitula Haagsamþykktarinnar¹ frá 18. október 1907 um jöfnun deilumála milli ríkja með friðsamlegum hætti.

4. grein.

Að svo miklu leyti, sem aðilarnir taka ekki aðra ákvörðun um gjörðardómsmedferð, skulu ákvæðin í IV. þætti III. kapitula Haagsamþykktarinnar frá 18. október 1907 um jöfnun deilumála milli ríkja með friðsamlegum hætti koma til framkvæmda.

Verði slíkt gjörðardómssamkomulag, sem umrædir í nefndri Haagsamþykkt, ekki undirritað áður en 6 mánuðir eru liðnir frá því annar aðilinn bar upp við hinn tilmælum að deiluatriðinu skuli vísa til gjörðari dóms, skal gjörðardómssamkomulagið, samkvæmt ósk annars aðilans, gert á þann hátt, er mælt er fyrir um í 53. og 54. grein nefndrar Haagsamþykktar.

Í þeim tilfellum, að í samningi þessum er vísað til ákvæða Haagsamþykktarinnar, skal ákvæða þessara gætt milli aðilanna, án tillits til þess, hvort samþykkt þessi er gildandi fyrir þá.

5. grein.

Að ósk annars aðilans skal gjörðardómurinn mæla fyrir um þær bráðabirgaráðstafanir, sem ber að gera til þess að vernda réttarstöðu þessa sama aðila, svo framarlega sem hægt er að gera þessar ráðstafanir með framkvæmdarathöfnum.

6. grein.

Sé ástæða til þess talin skal í dómsorði gjörðardómsins tekið fram, hvernig dómnum skuli fullnægt, einkanlega að því er snertir þá fresti sem gæta ber.

7. grein.

Að því er snertir málefni, sem samkvæmt löggjöf þess lands, sem krafan er á hendur gjörð, eiga að sæta úrlausn dómstóls, hérmeð einnig taldir umboðsstjórnar-dómar, getur hlutaðeigandi aðili ekki krafist, að aðferð sú, sem nefnd er í 1. eða 2. grein, verði viðhöfð, áður en endanleg dómsniðurstaða er fengin. Í slíku tilfelli skal málinu vísað til dóms eða gjörðardóms í síðasta lagi ári eftir að málinu hafði verið ráðið þannig til lykta.

8. grein.

Ef að því er lýst yfir í uppkveðnum dómi eða gjörðardómi, að ákvörðun eða framkvæmd dóms eða annars yfirvalds annarshvors ríkisins fari að einhverju leyti eða öllu í bága við

¹ *British and Foreign State Papers*, Vol. 100, page 298.

og kan ifølge denne Stats Forfatning Følgerne af saadan Beslutning eller Foranstaltning ikke helt eller delvis afbødes, er Parerne enige om, at der ved Dommen eller Voldgiftskendelsen kan tilkendes den forurettede Part passende Godtgørelse paa anden Maade.

Artikel 9.

De kontraherende Parter forpligter sig til under den stedfindende Doms-eller Voldgiftsbehandling i størst muligt Omfang at undgaa enhver Foranstaltning, som kan modvirke Doms- eller Voldgiftskendelsens Fuldbgyrdelse.

Parterne skal efterkomme den ved Dommen eller Voldgiftskendelsen truffne Afgørelse paa Tro og Love.

Artikel 10.

Twistigheder, som maatte opstaa mellem Parterne angaaende Fortolkningen eller Gennemførelsen af Dommen eller Voldgiftskendelsen, skal i Mangel af anden Bestemmelse afgøres af den Ret, som har afsagt Dommen eller Voldgiftskendelsen.

Artikel 11.

Denne Overenskomst indgaas under Forbehold af den danske Rigsdags og det islandske Altings Samtykke.

Artikel 12.

Denne Overenskomst træder i Kraft, naar den, efter at henholdsvis den danske Rigsdags og det islandske Altings Samtykke foreligger, er blevet godkendt af de to Regeringer. Om denne Godkendelse oprettes der en Protokol.

Overenskomsten gælder for en Tid af 20 Aar regnet fra dens Ikrafttræden. Saafremt den ikke bliver opsagt senest 2 Aar før Udgangen af nævnte Tidsrum, skal den gælde for yderligere 20 Aar og skal ogsaa fremtidig anses forlænget for Tidsrum paa 20 Aar, saafremt den ikke bliver opsagt mindst 2 Aar før Udgangen af den nærmest forudgaaende Tyveaarsperiode.

Twistigheder, som ved Udløbet af Overenskomstens Gyldighedstid er Genstand for Doms- eller Voldgiftsbehandling efter denne Overenskomst, skal færdigbehandles i Overensstemmelse med Overenskomstens Bestemmelser.

Til Bekræftelse heraf har de Befuldmægtigede undertegnet denne Overenskomst og forsynet den med deres Segl.

Udfærdiget i to Eksemplarer.

Sket paa Tingvalla den 27. Juni 1930.

(Signé) Th. STAUNING.

alþjóðarétt, og ef að stjórnlög þessa ríkis leyfa ekki að afmá að öllu eða einhverju leyti afleiðingarnar af slíkri ákvörðun, eða framkvæmd, þá eru aðilarnir ásáttir um, að í dómnum eða gjörðinni megi dæma þeim aðilanum er misrétti hefur verið beittur hæfilegar bætur á annan hátt.

9. grein.

Meðan að stendur á dóms- eða gjörðardómsmeðferð skuldbinda samningsaðilarnir sig til þess að leiða hjá sér, svo sem frekast er unnt, hverskonar ráðstöfun sem getur orðið til tálmunar fullnægingu dómsins eða gjörðarinnar.

Aðilarnir skulu, að viðlögðum drengskap, hlýta dóms- eða gjörðardómsniðurstöðunni.

10. grein.

Deilur, sem kynnu að rísa milli aðilanna, snertandi skilning eða framkvæmd dómsins eða gjörðarinnar, skulu, sé ekki öðru vísi ákveðið, útkljáðar af þeim rétti, sem kvað upp dóminn eða gjörðina.

11. grein.

Samþykki Alþingis Íslendinga og Ríkisþings Dana er áskilið að samningi þessum.

12. grein.

Samningur þessi gengur í gildi þegar hann, eftir að samþykki Alþingis Íslendinga og Ríkisþings Dana er fengið, hefur hlotið fullgildingu stjórnanna tveggja. Um fullgildingu þessa skal gera sérstaka bókun.

Samningurinn gildir í 20 ár frá gildistöku. Ef hunum verður ekki sagt upp minnst tveimur árum fyrir lok þessa tímabils, gildir hann í önnur 20 ár, og skal framvegis álitast gildandi fyrir 20 ára tímabil, svo framarlega sem honum verður ekki sagt upp minnst tveimur árum fyrir lok líðandi 20 ára tímabils.

Deilur, sem við lok gildistíma samningsins sæta dóms- eða gjörðardómsmeðferð samkvæmt þessum samningi, skulu útkljáðar á þann hátt, er kann mælir fyrir um.

Þessu til staðfestu hafa fulltrúarnir undirritað samning þennan og sett við hann innsigli sín.

Samið í tveimur eintökum.

Gjört á Þingvöllum 27. júní 1930.

(Signé) Tryggvi ÞORHALLSSON.

Pour copie conforme :

Copenhague, le 29 mai 1931.

Georg Cohn,

Chef du Service danois de la Société
des Nations.

¹ TRADUCTION.

N^o 2717. — CONVENTION ENTRE LE DANEMARK ET L'ISLANDE
CONCERNANT LA PROCÉDURE A SUIVRE POUR LE RÈGLEMENT
DES DIFFÉRENDS. SIGNÉE A TINGVALLA, LE 27 JUIN 1930.

LE GOUVERNEMENT ROYAL DANOIS et LE GOUVERNEMENT ROYAL ISLANDAIS, désireux de contribuer au développement de l'arbitrage des différends internationaux, ont décidé de conclure à cet effet une convention concernant le mode de règlement des différends qui pourraient s'élever entre le Danemark et l'Islande et ont désigné pour leurs plénipotentiaires :

LE GOUVERNEMENT ROYAL DANOIS :

M. Th. STAUNING, président du conseil ;

LE GOUVERNEMENT ROYAL ISLANDAIS :

M. Tryggvi ÞÓRHALLSSON, premier ministre ;

qui, dûment nantis de pleins pouvoirs, sont convenus des dispositions suivantes :

Article premier.

Les différends juridiques pouvant s'élever entre le Danemark et l'Islande, et rentrant dans l'une des catégories mentionnées à l'article 36, 2^{me} alinéa du Statut de la Cour permanente de Justice internationale, qui n'auraient pu être résolus par la voie diplomatique habituelle ou par la procédure de conciliation de la Commission dano-islandaise, seront soumis à la procédure de conciliation de ladite Cour, dans les conditions prévues par le Statut précité.

Les différends dont les Parties contractantes se sont engagées, par d'autres conventions applicables entre elles, à rechercher la solution dans le recours d'une procédure spéciale judiciaire ou arbitrale (Cf. paragraphe 17 de la Loi sur l'Union dano-islandaise) seront réglés conformément aux dispositions de ces conventions.

Les différends relatifs à l'interprétation de la présente convention seront soumis à la Cour permanente internationale.

Article 2.

Les Parties contractantes s'engagent à soumettre à la procédure d'arbitrage, conformément aux dispositions ci-après, tous les différends non visés à l'article premier. Avant de soumettre un cas à l'arbitrage, les Parties, après avoir saisi la Commission dano-islandaise de la question, auront recours à la procédure d'enquête et de conciliation d'un organe de conciliation ou d'un médiateur constitué spécialement à cet effet.

Les Parties contractantes reconnaissent que les différends visés au présent article devront être résolus conformément aux principes du droit et de l'équité.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ TRANSLATION.

No. 2717. — CONVENTION BETWEEN DENMARK AND ICELAND
REGARDING THE PROCEDURE TO BE FOLLOWED FOR THE
SETTLEMENT OF DISPUTES. SIGNED AT TINGVALLA, JUNE
27, 1930.

THE ROYAL DANISH GOVERNMENT and THE ROYAL ICELANDIC GOVERNMENT, being desirous of contributing to the development of the settlement by arbitration of international disputes, have decided, with this object in view, to conclude a convention concerning the method of settlement of any disputes which might arise between Denmark and Iceland and have designated as their Plenipotentiaries :

THE ROYAL DANISH GOVERNMENT :

M. Th. STAUNING, President of the Council ;

THE ROYAL ICELANDIC GOVERNMENT :

M. Tryggvi ÞÓRHALLSSON, Prime Minister ;

Who, being duly provided with full powers, have agreed on the following provisions :

Article 1.

Any legal dispute arising between Denmark and Iceland which falls within one of the categories specified in Article 36, paragraph 2, of the Statute of the Permanent Court of International Justice and which it is not possible to settle by diplomacy or by the conciliation procedure of the Dano-Icelandic Commission, shall be submitted to the conciliation procedure of the said Court, in accordance with the provisions of the said Statute.

Disputes for the settlement of which the Contracting Parties have undertaken, under other conventions in force between them, to have recourse to a special judicial or arbitral procedure (see § 17 of the Act of Union between Denmark and Iceland) shall be dealt with in accordance with the terms of such conventions.

Any divergence of views regarding the interpretation of the present Convention shall be submitted to the Permanent Court of International Justice.

Article 2.

The Contracting Parties undertake to submit to arbitration, in accordance with the ensuing provisions, all disputes other than those mentioned in Article 1. Before submitting a case to arbitration, the Parties, after having referred the matter to the Dano-Icelandic Commission, shall have recourse to the procedure of enquiry and conciliation by a conciliation body or by a mediator appointed for the purpose.

The Parties agree that disputes referred to in the present Article shall be settled in accordance with the principles of law and equity.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

Article 3.

A défaut d'autre arrangement entre les Parties, le tribunal d'arbitrage auquel devront être soumis les différends, en vertu de l'article 2 de la présente convention, sera constitué conformément aux règles de la Partie IV, Chapitre II, de la Convention de La Haye du 18 octobre 1907 pour le règlement pacifique des conflits internationaux.

Article 4.

Pour autant que les Parties n'aient pas arrêté d'autre disposition concernant la procédure d'arbitrage, il sera fait application des dispositions de la Partie IV, Chapitre III, de la Convention de La Haye du 18 octobre 1907 pour le règlement pacifique des conflits internationaux.

Faute de conclusion du compromis d'arbitrage mentionné dans la susdite convention de La Haye dans le délai de six mois après que l'une des Parties aura notifié à l'autre son désir de soumettre le différend à l'arbitrage, ce compromis sera établi, sur la demande de l'une ou l'autre des Parties, de la manière prescrite aux articles 53 et 54 de ladite Convention de La Haye.

Dans les cas où la présente convention prévoit l'application des règles de la Convention de La Haye, ces règles seront applicables entre les Parties, que cette dernière convention soit ou non en vigueur entre elles.

Article 5.

Le tribunal d'arbitrage, si l'une des Parties en fait la demande, recommandera les mesures provisoires à observer en vue de sauvegarder la situation juridique de cette Partie, pour autant que ces mesures pourront être prises par la voie administrative.

Article 6.

Lorsque ce sera reconnu nécessaire, il devra être spécifié dans la sentence d'arbitrage de quelle façon celle-ci devra être mise à exécution, notamment en ce qui concerne les délais à observer.

Article 7.

S'il s'agit d'un différend dont l'objet, d'après la législation du pays à l'encontre duquel est formulée une prétention, relève de la compétence des autorités judiciaires ou administratives, la Partie intéressée ne pourra exiger que ce différend soit soumis aux procédures prévues à l'article premier ou à l'article 2, avant qu'une décision définitive ait été rendue par l'autorité compétente. Dans ce cas, le recours à la procédure judiciaire devra avoir lieu dans le délai d'un an à partir de la décision susvisée.

Article 8.

Si la sentence judiciaire ou arbitrale déclarait qu'une décision prise ou une mesure ordonnée par une entente judiciaire ou toute autre autorité de l'une des parties en litige se trouve entièrement ou partiellement en opposition avec le droit international, et si le droit constitutionnel de ladite partie ne permettait pas ou ne permettait qu'imparfaitement d'effacer les conséquences de cette décision ou de cette mesure, les Parties conviennent qu'il devra être accordé par la sentence judiciaire ou arbitrale à la partie lésée, une satisfaction équitable.

Article 3.

Except where otherwise provided by agreement between the Parties, the arbitral tribunal to which disputes shall be submitted under Article 2 of the present Convention, shall be constituted in conformity with the provisions of Part IV, Chapter II, of The Hague Convention of October 18, 1907, for the pacific settlement of international disputes.

Article 4.

Unless the Parties have agreed otherwise, the arbitration procedure shall be governed by the provisions of Part IV, Chapter III of The Hague Convention of October 18, 1907, for the pacific settlement of international disputes.

In case the special agreement provided for in The Hague Convention shall not have been signed within six months from the date on which one of the Parties has notified to the other its wish to submit the dispute to arbitration, the said special agreement shall, at the request of either of the Parties, be drawn up in the manner prescribed in Articles 53 and 54 of the said Hague Convention.

In cases in which the present Convention refers to provisions of The Hague Convention, the said provisions shall be applicable between the Parties whether the said Convention is in force between them or not.

Article 5.

The arbitral tribunal may at the request of either of the Parties indicate the provisional measures to be taken in order to safeguard the rights of that Party, in so far as such measures can be taken by administrative action.

Article 6.

The arbitral award shall, when circumstances require, specify the manner in which it is to be carried out, especially as regards the time-limits to be observed.

Article 7.

With regard to questions which, under the laws of the country against which claim is made, are within the competence of the judicial or administrative authorities, the Party concerned may not demand the application of the procedure laid down in Article 1 or in Article 2 until a final decision has been given by the competent authority. In such a case the appeal for judicial settlement must be made within one year from the date of the said decision.

Article 8.

If the judicial decision or the arbitral award declares that any ruling or order of a judicial or other authority of one of the Parties to the dispute is wholly or in part contrary to international law, and if the constitutional law of that Party does not permit, or only partially permits, the consequences of the said ruling or order to be annulled, the Parties agree that the Party injured by the judicial decision or arbitral award shall be granted fair compensation.

Article 9.

Les Parties contractantes s'engagent à s'abstenir, autant que possible, pendant que la procédure judiciaire ou arbitrale suivra son cours, de toute mesure susceptible d'avoir une répercussion préjudiciable à l'exécution de la décision judiciaire ou arbitrale.

Les Parties prennent l'engagement solennel d'exécuter la décision judiciaire ou arbitrale.

Article 10.

Les différends qui pourraient s'élever entre les Parties au sujet de l'interprétation ou de l'exécution de la décision judiciaire ou arbitrale seront, à défaut d'autre stipulation, tranchés par le tribunal qui aura prononcé la sentence judiciaire ou arbitrale.

Article 11.

La conclusion de la présente convention est subordonnée à la sanction du Rigsdag danois et de l'Alting islandais.

Article 12.

La présente convention entrera en vigueur lorsque, après avoir reçu la sanction du Rigsdag danois et de l'Alting islandais, elle aura été ratifiée par les deux gouvernements. Cette ratification donnera lieu à l'établissement d'un protocole.

La convention sera applicable pendant vingt ans à partir de son entrée en vigueur. Si elle n'a pas été dénoncée au plus tard deux ans avant l'expiration de cette période, elle restera en vigueur pendant vingt autres années et, par la suite, elle sera également considérée comme prorogée successivement pour des périodes de même durée lorsqu'elle n'aura pas été dénoncée au moins deux ans avant l'expiration de la période de vingt années qui viendra de s'écouler.

En ce qui concerne les différends pour lesquels, à l'expiration de la période de validité de la convention, il aura été entamé une procédure judiciaire ou arbitrale, conformément aux clauses de celle-ci, l'achèvement de cette procédure se poursuivra ainsi qu'il est prévu dans la convention.

En foi de quoi les plénipotentiaires ont signé la présente convention et y ont apposé leur sceau.

Fait en double exemplaire à Tingvalla, le 27 juin 1930.

(Signé) Th. STAUNING.

(Signé) Tryggvi ÞÓRHALLSSON.

Article 9.

The Contracting Parties undertake to refrain as far as possible during the course of the judicial or arbitral procedure from any action likely to have a prejudicial effect on the execution of the judicial decision or arbitral award.

The Parties solemnly undertake to carry out the judicial decision or arbitral award.

Article 10.

Any disputes arising between the Parties regarding the interpretation or execution of a judicial decision or arbitral award shall, in the absence of an agreement to the contrary, be settled by the tribunal which rendered the decision or award.

Article 11.

The present Convention is subject to the approval of the Danish Rigsdag and the Icelandic Alting.

Article 12.

The present Convention shall come into force when it has received the sanction of the Danish Rigsdag and the Icelandic Alting and has been ratified by the two Governments. This ratification shall be drawn up in the form of a Protocol.

The present Convention shall be valid for twenty years from the date of its coming into force. Unless it is denounced at least two years before the expiration of that period, it shall remain in force for a further period of twenty years and shall thereafter be considered as prolonged for successive periods of twenty years, unless it has been denounced at least two years before the expiration of the preceding period.

If, at the time when the present Convention ceases to be valid, proceedings in respect of a dispute are pending before a judicial or arbitral tribunal in virtue of the present Convention, such dispute shall be finally disposed of in accordance with the provisions of the Convention.

In faith whereof the Plenipotentiaries have signed the present Convention and have thereto affixed their seals.

Done in duplicate at Tingvalla, June 27, 1930.

(Signed) Th. STAUNING.

(Signed) Tryggvi ÞÓRHALLSSON.

N° 2718.

LETONIE ET LITHUANIE

Convention interscolaire. Signée à
Riga, le 25 janvier 1931.

LATVIA AND LITHUANIA

Inter-School Convention. Signed at
Riga, January 25, 1931.

N° 2718. — CONVENTION¹ INTERSCOLAIRE ENTRE LA LETTONIE
ET LA LITHUANIE. SIGNÉE A RIGA, LE 25 JANVIER 1931.

*Texte officiel français communiqué par les ministres des Affaires étrangères de Lettonie et de Lithuanie.
L'enregistrement de cette convention a eu lieu le 5 juin 1931.*

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE LETTONIE, d'une part, et LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE LITHUANIE, d'autre part, désireux de régler la question des écoles qui sont ou seront ouvertes en Lettonie pour les enfants d'origine lithuanienne et en Lithuanie pour les enfants d'origine lettonne, ont décidé de conclure une convention interscolaire et ont nommé à cet effet pour leurs plénipotentiaires, savoir :

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE LETTONIE :

Son Excellence M. Hugo CELMIŅŠ, président du Conseil, ministre des Affaires étrangères ;

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE LITHUANIE :

Son Excellence M. Juozas TŪBELIS, président du Conseil, ministre des Finances, ministre des Affaires étrangères *a. i.* ;

Lesquels, après avoir échangé leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes :

Article premier.

La Lettonie ouvrira et entretiendra des écoles primaires ou des classes spéciales pour les enfants d'origine lithuanienne, sans distinction de religion, et la Lithuanie entretiendra et ouvrira des écoles primaires ou des classes spéciales pour les enfants d'origine lettonne, sans distinction de religion, si le nombre des enfants de 7 à 14 ans, tenus à fréquenter ces écoles, n'est pas inférieur à 20 dans les limites d'une commune (urbaine ou rurale) et dans une zone limitrophe ne dépassant pas 3,5 km. ses limites.

Article 2.

Si le nombre des élèves dans une école n'ayant pas plus de deux divisions dépasse 40 et dans une école de trois ou plus de divisions dépasse 35, deux instituteurs seront engagés pour chacune de ces écoles.

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Kaunas, le 1^{er} mai 1931.
Entrée en vigueur le 16 mai 1931.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.No. 2718. — INTER-SCHOOL CONVENTION ² BETWEEN LATVIA AND LITHUANIA. SIGNED AT RIGA, JANUARY 25, 1931.

*French official text communicated by the Latvian and Lithuanian Ministers for Foreign Affairs.
The registration of this Convention took place June 5, 1931.*

THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF LATVIA, of the one part, and THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF LITHUANIA, of the other part, being desirous of settling the question of schools which have been or may hereafter be opened in Latvia for children of Lithuanian origin, and in Lithuania for children of Latvian origin, have decided to conclude an Inter-school Convention and have appointed as their Plenipotentiaries for this purpose :

THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF LATVIA :

His Excellency M. Hugo CELMIŅŠ, Prime Minister, Minister for Foreign Affairs ;

THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF LITHUANIA :

His Excellency M. Juozas TŪBELIS, Prime Minister, Minister of Finance, Acting Minister for Foreign Affairs ;

Who, having communicated their full powers, found in good and due form, have agreed upon the following provisions :

Article 1.

Latvia shall open and maintain primary schools or special classes for children of Lithuanian origin, irrespective of religion, and Lithuania shall maintain and open primary schools or special classes for children of Latvian origin, irrespective of religion, if the number of children from 7 to 14 years of age required to attend those schools is not less than 20 within the boundaries of a commune (urban or rural) and within an adjacent zone of not more than 3.5 kilometres beyond it.

Article 2.

If the number of pupils in a school of not more than two divisions exceeds 40 and in a school of three or more divisions 35, two teachers shall be engaged for each of those schools.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

² The exchange of ratifications took place at Kaunas, May 1st, 1931.
Came into force May 16, 1931.

Article 3.

Si le nombre des élèves d'origine lithuanienne dans une école lettonne ou si le nombre des élèves d'origine lettonne dans une école lithuanienne est inférieur à 20, mais supérieur à 9, la langue maternelle de ces élèves, sur le désir exprimé par leurs parents, leur sera enseignée comme une matière spéciale.

Les enfants dont les parents sont d'origine différente fréquenteront les écoles choisies par leurs parents.

Article 4.

Les écoles mentionnées à l'article premier seront ouvertes par l'Administration scolaire, sur la demande de personnes ou d'organisations intéressées, conformément à la présente convention. Ces écoles seront entretenues et pourvues de tout le nécessaire par les Communes ou les Ministères respectifs de l'Instruction publique, les traitements des instituteurs étant assurés par l'Etat.

Article 5.

La nomination ou le renvoi des instituteurs sera effectué conformément aux lois en vigueur dans l'Etat respectif.

Les personnes ayant acquis le droit d'enseigner en Lettonie jouiront de ce droit en Lithuanie, dans les écoles ou classes lettonnes. Les personnes ayant acquis le droit d'enseigner en Lithuanie jouiront de ce droit en Lettonie, dans les écoles ou classes lithuaniennes.

Les directeurs des écoles primaires et secondaires en question devront connaître les langues lettonne et lithuanienne.

Avec le consentement du ministre de l'Instruction publique, les instituteurs citoyens de l'autre Partie contractante seront admis dans l'enseignement.

Article 6.

Les leçons dans les écoles mentionnées dans les articles premier et 7 de cette convention seront données dans la langue maternelle des élèves. La langue d'Etat sera enseignée aux élèves des écoles primaires, comme une matière obligatoire, à partir de la deuxième année, et dans les autres écoles aux élèves de toutes les classes. Les programmes seront conformes aux règlements en vigueur dans l'Etat respectif. Ces programmes comprendront aussi l'histoire et la géographie de l'autre pays contractant.

Article 7.

De tous les frais incombant à l'Etat pour l'entretien des lycées et écoles secondaires un pourcentage, calculé d'après le nombre des habitants d'origine lithuanienne en Lettonie et d'origine lettonne en Lithuanie, sera supporté par l'Etat respectif pour l'entretien des lycées et écoles secondaires lithuaniennes en Lettonie et des lycées et écoles secondaires lettonnes en Lithuanie.

Article 8.

Si les parents domiciliés dans les limites de l'un des deux Etats contractants désirent envoyer leurs enfants dans les écoles de leur nationalité, situées dans les limites de l'autre Etat (par exemple, les Lithuaniens en Lettonie dans les écoles de Lithuanie et vice versa), il n'y sera mis aucun obstacle ni d'une part, ni de l'autre.

Article 3.

If the number of pupils of Lithuanian origin in a Latvian school, or the number of pupils of Latvian origin in a Lithuanian school is less than 20 but more than 9, the mother tongue of those pupils shall, on the express desire of their parents, be taught to them as a special subject.

Children whose parents are of different origin shall attend the school chosen by their parents.

Article 4.

The schools mentioned in Article 1 shall be opened by the education authorities, at the request of persons or organisations concerned, in accordance with the present Convention. These schools shall be maintained and provided with all the necessary equipment by the respective communes or Ministries of Education, the teachers' salaries being paid by the State.

Article 5.

Teachers shall be appointed or dismissed in accordance with the laws in force in the respective States.

Persons who have acquired the right to teach in Latvia shall enjoy this right in Latvian schools or classes in Lithuania. Persons who have acquired the right to teach in Lithuania shall enjoy this right in Lithuanian schools or classes in Latvia.

The heads of the primary and secondary schools in question must have a knowledge of the Latvian and Lithuanian languages.

Teachers who are nationals of the other Contracting Party shall be allowed to teach, subject to the consent of the Minister of Education.

Article 6.

Lessons in the schools mentioned in Articles 1 and 7 of this Convention shall be given in the mother tongue of the pupils. The language of the State shall be taught to the pupils of primary schools as a compulsory subject, beginning with the second year, and in other schools to pupils of all the classes. The curricula shall be drawn up in accordance with the regulations in force in the respective States. These curricula shall also include the history and geography of the other contracting country.

Article 7.

A percentage of all expenses falling to the charge of the State in respect of the upkeep of High schools and secondary schools, calculated according to the number of inhabitants of Lithuanian origin in Latvia and of Latvian origin in Lithuania, shall be borne by the State concerned, in respect of the upkeep of Lithuanian high schools and secondary schools in Latvia and of Latvian high schools and secondary schools in Lithuania.

Article 8.

Should parents domiciled within the boundaries of either Contracting State wish to send their children to schools of their nationality situated within the boundaries of the other State (for instance, in the case of Lithuanians in Latvia, to schools in Lithuania and *vice versa*) no obstacle shall be placed in their way by either Party.

Les règlements concernant la connaissance de la langue, de l'histoire et de la géographie de l'Etat dont les élèves sont ressortissants, seront établis par le Ministère de l'Instruction publique de chaque Partie contractante.

Article 9.

Les instructions nécessaires pour l'exécution de cette convention seront données d'un commun accord par les Ministères de l'Instruction publique des deux Parties contractantes.

Article 10.

Cette convention sera ratifiée. Les instruments de ratification seront échangés à Kaunas aussitôt que faire se pourra. Elle entrera en vigueur le quinzième jour qui suivra l'échange des instruments de ratification et restera en vigueur durant deux années. Elle sera considérée comme prolongée par tacite reconduction pour un délai indéterminé si elle n'est pas dénoncée par l'une des Parties au moins trois mois avant son expiration. Si elle est prolongée par tacite reconduction, chaque Partie contractante aura le droit de la dénoncer à tout moment et, dans ce cas, elle expirera trois mois après cette dénonciation.

En foi de quoi les plénipotentiaires susnommés ont signé la présente convention.

Fait à Riga, en double exemplaire, le 25 janvier 1931.

(L. S.) (Signé) H. CELMIŅŠ.

(L. S.) (Signé) J. TŪBELIS.

Kaunas, le 7 juillet 1931.

Pour copie conforme :

J. Aukštuolis,

*Ministre plénipotentiaire,
Directeur du Département juridique et administratif a. i.*

The regulations concerning a knowledge of the language, history and geography of the State of which the pupils are nationals shall be drawn up by the Ministry of Education of each Contracting Party.

Article 9.

The necessary instructions for the execution of this Convention shall be issued by common agreement by the Ministries of Education of the two Contracting Parties.

Article 10.

This Convention shall be ratified. The instruments of ratification shall be exchanged as soon as possible at Kaunas. It shall come into force on the fifteenth day following the exchange of the instruments of ratification and shall remain in force for two years. It shall be regarded as prolonged by tacit agreement for an indefinite period unless it is denounced by either Party at least three months before its expiry. If it is prolonged by tacit agreement, each Contracting Party shall have the right to denounce it at any time, and in that case it shall expire three months after such denunciation.

In faith whereof the above-named Plenipotentiaries have signed the present Convention.

Done in duplicate at Riga, January 25, 1931.

(L. S. (Signed) H. CELMIŅŠ.

(L. S.) (Signed) J. TŪBELIS.

N° 2719.

LETTONIE ET LITHUANIE

Accord relatif au maintien en bon
état des marques et des zones de
frontière entre les deux pays.
Signé à Riga, le 25 janvier 1931.

LATVIA AND LITHUANIA

Agreement relating to the Mainte-
nance in good condition of the
Frontier Marks and Zones be-
tween the two Countries. Signed
at Riga, January 25, 1931.

N^o 2719. — ACCORD¹ RELATIF AU MAINTIEN EN BON ÉTAT DES
MARQUES ET DES ZONES DE FRONTIÈRE ENTRE LA LETTONIE
ET LA LITHUANIE. SIGNÉ A RIGA, LE 25 JANVIER 1931.

*Texte officiel français communiqué par les ministres des Affaires étrangères de Lettonie et de Lithuanie.
L'enregistrement de cet accord a eu lieu le 5 juin 1931.*

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE LETTONIE, d'une part, et LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE LITHUANIE, d'autre part, désireux de régler la question du maintien en bon état des marques et des zones de frontière entre la Lettonie et la Lithuanie, ont résolu de conclure à cet effet un accord et ont nommé leurs plénipotentiaires, savoir :

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE LETTONIE :

Son Excellence M. Hugo CELMIŅŠ, président du Conseil, ministre des Affaires étrangères ;

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE LITHUANIE :

Son Excellence M. Juozas TŪBELIS, président du Conseil, ministre des Finances, ministre des Affaires étrangères *a. i.*,

Lesquels, après avoir échangé leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes :

Article premier.

Les deux Parties contractantes s'engagent à maintenir les marques et les zones de frontière, entre la Lettonie et la Lithuanie, dans l'état où elles ont été établies par la Commission de frontière mixte letto-lithuanienne, d'après la description détaillée de la frontière sous forme de livre de délimitation et de carte de frontière, signée par ladite Commission, le 15 octobre 1927, et approuvée par les deux Parties, le 30 juin 1930.

Article 2.

Les deux Parties contractantes s'engagent à entretenir la ligne de frontière de façon à ce qu'elle soit suffisamment ouverte pour être traversée en long d'un bout à l'autre.

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Kaunas, le 1^{er} mai 1931.
Entré en vigueur le 16 mai 1931.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.No. 2719. — AGREEMENT ² REGARDING THE MAINTENANCE IN GOOD CONDITION OF THE FRONTIER MARKS AND ZONES BETWEEN LATVIA AND LITHUANIA. SIGNED AT RIGA, JANUARY 25, 1931.

*French official text communicated by the Latvian and Lithuanian Ministers for Foreign Affairs.
The registration of this Agreement took place June 5, 1931.*

THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF LATVIA, of the one part, and THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF LITHUANIA, of the other part, being desirous of regulating the question of the maintenance in good condition of the frontier marks and zones between Latvia and Lithuania, have resolved to conclude an Agreement for this purpose, and have appointed as their Plenipotentiaries :

THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF LATVIA :

His Excellency M. Hugo CERMIŅŠ, Prime Minister, Minister for Foreign Affairs ;

THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF LITHUANIA :

His Excellency M. Juozas TŪBELIS, Prime Minister, Minister for Finance, Acting Minister for Foreign Affairs ;

Who, having communicated their full powers, found in good and due form, have agreed on the following provisions :

Article 1.

The two Contracting Parties undertake to maintain the frontier marks and zones between Latvia and Lithuania in the condition in which they were established by the Latvian-Lithuanian Mixed Boundary Commission, in accordance with the detailed description of the frontier provided by the delimitation register and the frontier map signed by the said Commission on October 15, 1927, and approved by the two Parties on June 30, 1930.

Article 2.

The two Contracting Parties undertake to maintain the frontier line in such a manner as to leave it sufficiently open to be traversed from end to end.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

² The exchange of ratifications took place at Kaunas, May 1st, 1931.
Came into force, May 16, 1931.

Dans ce but, dans la zone de frontière, à 6 m. de chaque côté de la ligne de frontière, il sera interdit d'élever des bâtiments et autres constructions, de planter des arbres et des buissons.

De chaque côté de la ligne, à 3 m. de distance, il sera également interdit de labourer et de cultiver le sol, de planter des légumes, de faire paître le bétail et de circuler. Il ne sera permis de faucher l'herbe qu'aux propriétaires des terrains limitrophes qui devront, préalablement, en informer la garde-frontière.

Les propriétaires des bâtiments se trouvant dans la zone de frontière sont autorisés à faire usage de ces bâtiments jusqu'au moment où ils tomberont en ruines. Il ne sera permis de réparer ces bâtiments que du commun accord entre les institutions compétentes des deux pays.

Article 3.

La réparation des marques de frontière (bornes, fossés, buttes, etc.) devra être effectuée tous les trois ans. La frontière sur terre devra être réparée suivant les marques existant en nature. Les marques détruites devront être restaurées du commun accord entre les institutions compétentes des deux pays et d'après les données contenues dans la description de la frontière mentionnée à l'article premier du présent accord.

Si un fleuve servant de ligne de frontière changeait son lit graduellement, la frontière suivrait la ligne médiane du fleuve. Cependant, si le cours d'eau se faisait un nouveau lit, la frontière serait établie par un accord spécial.

Article 4.

Si, pour des raisons quelconques, la restitution d'une marque de frontière à son ancien emplacement était empêchée ou qu'une marque manquante ne puisse être remplacée, les institutions compétentes des deux pays, tout en se conformant aux conditions locales, choisiraient, d'un commun accord, de nouveaux emplacements pour ces marques. Ces nouveaux emplacements devraient, toutefois, être arpentés sur la même base polygonique que celle employée pour la fixation de la frontière.

Article 5.

De chaque côté de la frontière, à six mètres de distance, les zones seront désencombrées des buissons et des herbes, par les soins et aux frais de la Partie contractante respective.

Chaque Partie contractante exécutera à ses frais les travaux prévus par les articles 3 et 4 du présent accord et maintiendra en bon état les marques de frontière établies par elle, d'après la description de la frontière mentionnée à l'article premier de cet accord.

Article 6.

L'exécution des travaux prévus par le présent accord aura lieu, pour la première fois, en 1931.

Article 7.

Les deux Parties contractantes se feront connaître réciproquement les institutions chargées de l'exécution de cet accord.

Ces institutions s'entendront directement en tout ce qui concerne cette exécution. Dans le cas où elles ne pourraient pas s'entendre, la question serait résolue par voie diplomatique.

For this purpose, it shall be prohibited to erect buildings or other structures, or to plant trees or bushes in the frontier zone for a width of six metres on either side of the frontier line.

It shall also be prohibited to plough or cultivate the soil, plant vegetables, pasture cattle or move about within three metres on either side of the frontier line. The grass may be mown only by the owners of the adjacent ground, who shall notify the frontier guard in advance.

The owners of buildings situated in the frontier zone shall be entitled to use such buildings until they fall into ruin. They shall not be entitled to carry out repairs to the buildings except with the common agreement of the competent institutions of the two countries.

Article 3.

The repair of frontier marks (boundary marks, ditches, mounds, etc.) shall be carried out every three years. The land frontier shall be restored on the basis of the existing natural marks. Destroyed marks shall be restored by common agreement between the competent institutions of the two countries and in accordance with the information contained in the description of the frontier mentioned in Article 1 of the present Agreement.

Should a river which forms part of the frontier gradually change its bed, the frontier line shall follow the median line of the river. If the watercourse makes a new bed, however, the frontier line shall be established by special agreement.

Article 4.

Should it be impossible, for any reason, to restore a frontier mark in its former position or to replace a mark which is missing, the competent institutions of the two countries shall select new positions for such marks by common agreement and in accordance with local conditions. The new positions shall, however, be measured in the same polygonal basis as that employed in fixing the frontier line.

Article 5.

The zones shall be cleared of bushes and grass for a width of six metres on either side of the frontier by each Contracting Party at its own expense.

Each Contracting Party shall execute the work referred to in Articles 3 and 4 of the present Agreement at its own expense and shall maintain in good condition the frontier marks established by it in accordance with the description of the frontier mentioned in Article 1 of this Agreement.

Article 6.

The work referred to in the present Agreement shall be performed for the first time in 1931.

Article 7.

The two Contracting Parties shall inform each other of the institutions entrusted with the execution of this Agreement.

These institutions shall deal direct with each in regard to all matters relating to the execution of the Agreement. Should they be unable to come to an understanding, the question in dispute shall be settled through the diplomatic channel.

Article 8.

Cet accord sera ratifié par les deux Parties contractantes et les instruments de ratification seront échangés à Kaunas aussitôt que faire se pourra. Il entrera en vigueur le quinzième jour après l'échange des instruments de ratification.

En foi de quoi les plénipotentiaires respectifs ont signé le présent accord.

Fait à Riga, en double exemplaire, le 25 janvier 1931.

(L. S.) (Signé) H. CELMIŅŠ.

(L. S.) (Signé) J. TŪBELIS.

Pour copie conforme :

Kaunas, le 7 juillet 1931.

J. Aukštuolis,

*Ministre plénipotentiaire,
Directeur du Département juridique
et administratif a. i.*

Article 8.

This Agreement shall be ratified by the two Contracting Parties, and the instruments of ratification shall be exchanged at Kaunas as soon as possible. It shall enter into force on the fifteenth day after the exchange of the instruments of ratification.

In faith whereof the respective Plenipotentiaries have signed the present Agreement.

Done at Riga, in duplicate, January 25, 1931.

(L. S.) (Signed) H. CELMIŅŠ.

(L. S.) (Signed) J. TŪBELIS.

N° 2720.

LETTONIE ET LITHUANIE

**Convention relative à l'échange des
éditions et ouvrages publiés aux
frais de l'Etat. Signée à Riga, le
25 janvier 1931.**

LATVIA AND LITHUANIA

**Convention relating to the Exchange
of Editions and Works published
at the expense of the State.
Signed at Riga, January 25, 1931.**

N° 2720. — CONVENTION¹ ENTRE LA LETTONIE ET LA LITHUANIE
RELATIVE A L'ÉCHANGE DES ÉDITIONS ET OUVRAGES PUBLIÉS
AUX FRAIS DE L'ÉTAT. SIGNÉE A RIGA, LE 25 JANVIER 1931.

*Texte officiel français communiqué par les ministres des Affaires étrangères de Lettonie et de Lithuanie.
L'enregistrement de cette convention a eu lieu le 5 juin 1931.*

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE LETTONIE, d'une part, et LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE LITHUANIE, d'autre part, désireux d'établir sur les bases de la Convention² conclue à Bruxelles le 15 mars 1886 un système d'échange mutuel pour les éditions ou ouvrages publiés aux frais de l'Etat, ont décidé de conclure une convention et ont nommé pour leurs plénipotentiaires, savoir :

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE LETTONIE :

Son Excellence M. Hugo CELMIŅŠ, président du Conseil, ministre des Affaires étrangères ;

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE LITHUANIE :

Son Excellence M. Juozas TŪBELIS, président du Conseil, ministre des Finances, ministre des Affaires étrangères, *a. i.* ;

Lesquels, après avoir échangé leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes :

Article premier.

A partir du 1^{er} février 1931, les Parties contractantes s'engagent à échanger à raison d'un exemplaire, tous les éditions et ouvrages publiés aux frais de l'Etat.

Article II.

Les publications à échanger seront adressées en Lettonie à la Bibliothèque d'Etat. Tous les travaux techniques relatifs à cet échange seront exécutés en Lettonie par le Service des échanges internationaux de la Bibliothèque d'Etat.

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Kaunas, le 1^{er} mai 1931.
Entrée en vigueur, le 16 mai 1931.

² DE MARTENS, *Nouveau Recueil général de Traités*, deuxième série, tome XIV, page 287.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 2720. — CONVENTION² BETWEEN LATVIA AND LITHUANIA RELATING TO THE EXCHANGE OF EDITIONS AND WORKS PUBLISHED AT THE EXPENSE OF THE STATE. SIGNED AT RIGA, JANUARY 25, 1931.

French official text communicated by the Latvian and Lithuanian Ministers for Foreign Affairs. The registration of this Convention took place June 5, 1931.

THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF LATVIA, of the one part, and THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF LITHUANIA, of the other part, being desirous of establishing on the basis of the Convention³ concluded at Brussels on March 15, 1886, a system for the mutual exchange of editions and works published at Government expense, have decided to conclude a Convention, and have appointed as their Plenipotentiaries :

THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF LATVIA :

His Excellency M. Hugo CELMIŅŠ, Prime Minister, Minister for Foreign Affairs ;

THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF LITHUANIA :

His Excellency M. Juozas TŪBELIS, Prime Minister, Minister of Finance, Acting Minister for Foreign Affairs ;

Who, having communicated their full powers, found in good and due form, have agreed on the following provisions :

Article I.

As from February 1, 1931, the Contracting Parties undertake to exchange one copy of all editions and works published at Government expense.

Article II.

The publications to be exchanged shall be addressed in Latvia to the State Library. All the technical work in connection with this exchange shall be carried out in Latvia by the International Exchanges Service of the State Library.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

² The exchange of ratifications took place at Kaunas, May 1st, 1931. Came into force, May 16, 1931.

³ *British and Foreign State Papers*, Vol. 77, page 886.

Les publications à échanger, adressées à la Lithuanie, seront remises à la Légation de Lithuanie à Riga, qui est chargée également de tous les travaux techniques relatifs à cet échange.

Article III.

La présente convention est conclue pour un temps indéterminé. Elle sera ratifiée et entrera en vigueur le quinzième jour après l'échange des instruments de ratification qui aura lieu à Kaunas aussitôt que faire se pourra.

La présente convention peut être dénoncée en tout temps pour prendre fin le 31 décembre de l'année qui suit celle où la dénonciation a eu lieu.

En foi de quoi les plénipotentiaires susnommés ont signé la présente convention et y ont apposé leurs cachets.

Fait à Riga, en double exemplaire, le 25 janvier 1931.

(L. S.) (Signé) H. CELMIŅŠ.

(L. S.) (Signé) J. TŪBELIS.

Pour copie conforme :

Kaunas, le 7 juillet 1931.

J. Aukštuolis,

*Ministre plénipotentiaire,
Directeur du Département juridique
et administratif, a. i.*

The publications to be exchanged addressed to Lithuania shall be sent to the Lithuanian Legation at Riga, which shall also be entrusted with all the technical work connected with this exchange.

Article III.

The present Convention shall be concluded for an indefinite period. It shall be ratified and shall enter into force on the fifteenth day after the exchange of the instruments of ratification, which shall take place at Kaunas as soon as possible.

The present Convention may be denounced at any time so as to take effect on December 31 of the year following that in which it is denounced.

In faith whereof the Plenipotentiaries named above have signed the present Convention and have thereto affixed their seals.

Done at Riga, in duplicate, January 25, 1931.

(L. S.) (Signed) H. CELMIŅŠ.

(L. S.) (Signed) J. TŪBELIS.

N° 2721.

LETTONIE ET LITHUANIE

Convention relative à la corroboration et à la liquidation des biens immeubles partagés par la ligne frontière. Signée à Riga, le 25 janvier 1931.

LATVIA AND LITHUANIA

Convention relating to the Verification and Liquidation of Immovable Properties divided by the Frontier Line. Signed at Riga, January 25, 1931.

TEXTE LETTON. — LATVIAN TEXT.

N^o 2721. — KONVENCĪJA ¹ STARP LATVIJU UN LIETUVU PAR VALSTS ROBEŽAS PĀRDALĪTO ZEMES VIENĪBU KORROBORĀCIJU UN LIKVIDĀCIJU.

Textes officiels letton et lithuanien communiqués par les ministres des Affaires étrangères de Lettonie et de Lithuanie. L'enregistrement de cette convention a eu lieu le 5 juin 1931.

LATVIJAS REPUBLIKAS PREZIDENTS, no vienas puses, un LIETUVAS REPUBLIKAS PREZIDENTS, no otras puses, vēlēdamies atvieglot abu valstu pilsoniem valsts robežas pārdalītās nekustamās mantas korroborāciju un likvidāciju saskaņā ² ar 1921. gada 14. maija Konvenciju starp Latviju un Lietuvu par robežas novilkšanu dabā starp minētām valstīm, par pierobežas iedzīvotāju tiesībām un caur robežas līniju pārdalīto nekustamo īpašumu stāvokli, nolēma šajā lietā noslēgt speciālu konvenciju un iecēla par saviem pilnvarotiem :

LATVIJAS REPUBLIKAS PREZIDENTS :

Viņa Ekselenci Hugo CELMIŅA kungu, Ministru prezidentu, Ārlietu ministri.

LIETUVAS REPUBLIKAS PREZIDENTS :

Viņa Ekselenci Juozu TŪBEĻA kungu, Ministru prezidentu, Finanču ministri, Ārlietu ministra v. i.,

kuŗi, viens otram uzrādījuši savas attiecīgās pilnvaras, kas atrastas labā un pienācīgā kārtībā vienojās par sekojošiem noteikumiem :

1. pants.

Divu gadu laikā no šās konvencijas spēkā stāšanās nekustamās mantas atgriezumī, kas radušies novelkot valsts robežu un pārsniedz 10 hektarus, ievedami zemes grāmatās un likvidējami saskaņā ar tās valsts likumiem, kur atgriezumī atrodas, bet atgriezumī, kas mazāki par 10 hektariem — zemāk minētā vienkāršotā kārtībā.

Piezīme. To atgriezumu īpašnieki, kuŗi nepārsniedz 10 hektarus, var lūgt attiecīgās iestādes šos atgriezumus ievest zemes grāmatās arī parastā kārtībā. Par šādu lūgumu saņemšanu šīs iestādes paziņo savas valsts zemkopības ministrijai.

2. pants.

Robežas pārdalītai nekustamai mantai plānus izgatavo abu Līdzēju pusu zemkopības ministrijas un tos kopīgi apliecina viņu pilnvarotie pārstāvji. Bez tam zemkopības ministrijas ievāc visas nepieciešamās ziņas tiklab par pārdalīto nekustamo mantu, kā arī par tās īpašnieku un faktisko valdītāju.

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Kaunas, le 1^{er} mai 1931.

Entrée en vigueur le 16 mai 1931.

² Vol. XVII, page 211, de ce recueil.

TEXTE LITHUANIEN. — LITHUANIAN TEXT.

N^o 2721. — LATVIJOS IR LIETUVOS KONVENCIJA¹ VALSTYBĖS SIENOS PERKIRSTIEMS ŽEMĖS SKLYPAMS KOROBORUOTI IR LIKVIDUOTI.

Latvian and Lithuanian official texts communicated by the Latvian and Lithuanian Ministers for Foreign Affairs. The registration of this Convention took place June 5 1931.

LATVIJOS RESPUBLIKOS PREZIDENTAS iš vienos pusės, ir LIETUVOS RESPUBLIKOS PREZIDENTAS iš antros pusės, norėdami palengvinti valstybės sienos perkirsto nekilnojamo turto koroboravimą ir likvidavimą² 1921 m. gegužės mėn. 14 d. « Konvencija nustatyti sienoms tarp Latvijos ir Lietuvos vietose ir sutvarkyti pasienio gyventojų teisėms ir sienos perkirstojo nejudinamo turto padėčiai », nutarė sudaryti šiam reikalui tam tikrą konvenciją ir paskyrė savo įgaliotiniais :

LATVIJOS RESPUBLIKOS PREZIDENTAS :

Jo Ekscelenciją Poną Hugo CELMIŅŠ, Latvijos Ministerį Pirmininką, Užsienių Reikalų Ministerį,

LIETUVOS RESPUBLIKOS PREZIDENTAS :

Jo Ekscelenciją Poną Juozą TUBELĮ, Lietuvos Ministerį Pirmininką, Finansų Ministerį, Užsienių Reikalų Ministerį a. i.,

Kurie, pasikeitę įgaliojimais, rasta is geros ir reikiamos formos, susitarė dėl šių nuostatų :

1 straipsnis.

Per dvejus metus nuo šios konvencijos įsigaliojimo dienos valstybės sienos perkirstų ūkių sklypai, didesni kaip 10 ha., įrašomi į žemės knygas ir likviduojami įstatymais tos valstybės, kur yra sklypas, o sklypai, mažesni kaip 10 ha., žemiau nurodytu suprastintu būdu.

Pastaba. Savininkai sklypu, nedidesnių kaip 10 ha., gali prašyti atitinkamas įstaigas įrašyti šiuos sklypus į žemės knygas ir paprastu būdu. Apie tokių prašymų gavimą šios įstaigos praneša savo krašto žemės ūkio ministerijai.

2 straipsnis.

Reikalingus sienos perkirstų ūkių planus gamina Susitariančiųjų Šalių žemės ūkio ministerijos ir drauge tvirtina jų įgaliotiniai. Be to, žemės ūkio ministerijos renka visas reikiamas žinias tiek apie perkirstą ūkį, tiek apie jo savininką bei faktišką valdytoją.

¹ The exchange of ratifications took place at Kaunas, May 1, 1931.

Came into force May 16, 1931.

² Vol. XVII, page 211, of this Series.

3. pants.

Ja valsts robežas pārdalītā nekustamā manta reģistrēta zemes grāmatu iestādēs, tad uz savas valsts zemkopības ministrijas pieprasījumu zemes grāmatu iestāde atzīmē, saskaņā ar plānu, attiecīgā reģistra nodaļā (folia) otrā valstī pārgājušā atgriezumā platību.

4. pants.

Ja zemkopības ministriju noskaidrotie faktiskie valdītāji ir ierakstīti kā īpašnieki zemes grāmatās, tad īpašuma tiesības uz otrā valstī pārgājušiem zemes grāmatu iestādēs reģistrēto nekustamo mantu atgriezumiem pierādāmas ar zemes grāmatu reģistru izrakstiem līdz ar atgriezumā plāniem.

5. pants.

Īpašniekus to nekustamo mantu atgriezumiem, kuŗas zemes grāmatās nemaz nav ierakstītas vai kuŗu likumīgie faktiskie valdītāji nesakrīt ar zemes grāmatās ierakstītiem īpašniekiem, noteic tās valsts vietējās zemes ierīcības komisijas (apriņķa komitejas, apgabala komisijas), kur atgriezumš atrodas.

Šajos gadījumos lietas par atgriezumā īpašnieku noteikšanu ierosina tās valsts zemkopības ministrija, kur atgriezumš atrodas. Līdz ar to zemkopības ministrija nodod zemes ierīcības komisijām visas par attiecīgo lietu ievāktās ziņas. Otrās Līdzējas puses teritorijā dzīvojošām ieinteresētām personām paziņojumi par zemes ierīcības komisijas sēžu dienām nosūtāmi caur attiecīgām pagastu pašvaldībām. Izsauktām personām un zemes ierīcības komisijas locekļiem dodama tiesība pāriet robežu bez maksas un netraucēti.

Zemes ierīcības komisijas sēdes notiek saskaņā ar savas valsts likumiem. Komisiju lēmumi ir galīgi, bet ieinteresētām personām ir tiesība divu mēnešu laikā no lēmuma dienas iesniegt tās valsts tiesai, kur zemes vienība atrodas, prasību par īpašuma tiesībām uz atgriezumā, par ko prasītājs šajā pašā termiņā paziņo zemes ierīcības komisijai. Pēdējā gadījumā atgriezumā likvidācija atliekama līdz civilprasības galīgai izšķiršanai.

Bet likumīgā spēkā stājušos zemes ierīcības komisijas lēmumus līdz ar atgriezumā plāniem vienas Līdzējas puses zemkopības ministrija caur otras Līdzējas puses zemkopības ministriju izsniedz atgriezumā īpašniekiem.

6. pants.

Akti par atgriezumā labprātīgu likvidāciju sastādāmi pēc atsevišķi noteiktas formas un apliecināmi tām pagastu pašvaldībām, kur atgriezumš atrodas.

Pagastu pašvaldībās apliecinātie atgriezumā likvidācijas akti caur zemkopības ministrijām iesniedzami apstiprināšanai attiecīgām zemes grāmatu iestādēm.

7. pants.

Zemes grāmatu izraksti un likumīgā spēkā stājušies zemes ierīcības komisijas lēmumi līdz ar atgriezumā plāniem, vai uz šo dokumentu pamata noslēgtie atgriezumā likvidācijas akti — ir pietiekoši dokumenti šo atgriezumā ievēšanai zemes grāmatās, par ko var lūgt tiklab īpašnieki un atgriezumā ieguvēji, kā arī tās valsts zemkopības ministrija, kur atgriezumš atrodas.

8. pants.

Atgriezumus korroborējot un likvidējot, nav ņemami vērā Līdzējās valstīs pastāvošie likumi par maksimālām un minimālām zemes normām.

3 straipsnis.

Jeigu valstybės sienos perkirstas ūkis yra įrašytas žemės knygas vėdančioje įstaigoje, tai, savo krašto žemės ūkio ministerijai reikalaujant, šioji įstaiga pažymi atitinkamam rejestro skyriui (folioj) į kitą valstybę perėjusio, pagal planą, sklypo plotą.

4 straipsnis.

Nuosavybės teisė į perėjusius į kitą valstybę sklypus tų ūkių, kurie yra įregistruoti žemės knygas vėdančiose įstaigose, įrodoma išrašais iš žemės knygų rejestro drauge su sklypų planais, jeigu žemės ūkio ministerijų išaiškinti jų faktiškai valdytojai sutampa su užrašytais žemės knygose savininkais.

5 straipsnis.

Savininkai sklypų tokių ūkių, kurie žemės knygose visai neįrašyti, arba kurių faktiškai valdytojai nesutampa su užrašytais žemės knygose savininkais, nustatomi nutarimais vietos žemės tvarkymo komisijų (apskrities komitetų, apygardos komisijų) toje valstybėje, kur yra sklypas. Šiais atsitikimais bylas dėl sklypų savininkų nustatymo kelia žemės ūkio ministerija tos Susitariančiosios Šalies, kur yra sklypas. Žemės ūkio ministerija perduoda žemės tvarkymo komisijoms su byla visas surinktas byloje žinias.

Pranešimai apie žemės tvarkymo komisijų posėdžių dieną suinteresuotiems asmenims, gyvenantiems antrosios Susitariančiosios Šalies teritorijoje, siunčiami per atitinkamas valsčiaus savivaldybes. Iššauktiems asmenims ir komisijų nariams leidžiama be kliūčių ir be jokių mokesčių pereiti sieną.

Žemės tvarkymo komisijų posėdžiai vyksta savo krašto įstatymais. Komisijų nutarimai yra galutiniai, tačiau suinteresuoti asmenys turi teisės per du mėnesius nuo nutarimo dienos pateikti ieškinį dėl nuosavybės teisės į sklypą tos šalies teisme, kur sklypas randasi. Apie tai ieškovas per tą patį laikotarpį praneša žemės tvarkymo komisijai. Pastaruoju atsitikimu sklypo likvidavimas atidedamas ligi civilinės bylos išsprendimo.

Įsigaliojusius gi žemės tvarkymo komisijų nutarimus, drauge su sklypų planais, vienos Susitariančiosios Šalies žemės ūkio ministerija per antrosios žemės ūkio ministeriją įteikia sklypų savininkams.

6 straipsnis.

Aktai dėl laisva valia likviduojamų sklypų sudaromi tam tikra nustatyta forma ir liudijami valsčiaus savivaldybėse tos šalies, kur sklypai randasi.

Paliudyti valsčiaus savivaldybėse aktai dėl sklypų likvidavimo per žemės ūkio ministerijas pateikiami atitinkamoms žemės knygas vėdančioms įstaigoms patvirtinti.

7 straipsnis.

Išrašai iš žemės knygų ir įsigalioję žemės tvarkymo komisijų nutarimai, drauge su sklypų planais, arba sudaryti šiais dokumentais sklypų likvidavimo aktai, laikomi dokumentais, pakankamai šiems sklypams į žemės knygas įrašyti, ko gali prašyti tiek sklypų savininkai ir įgytojai, tiek ir žemės ūkio ministerija tos valstybės, kur sklypas yra.

8 straipsnis.

Koroboruojant ir likviduojant sklypus, neimama domėn esamieji susitariančiosiose valstybėse įstatymai apie maksimalines ir minimalines žemės normas.

9. pants.

Iestādes, kas pārziņā zemes grāmatu lietas vienā no Līdzējām pusēm, uz tādu pašu otras Līdzējas puses iestāžu tiešu lūgumu, nosūta pēdējām valsts robežas pārdalīto nekustamo mantu pilnu reģistra izrakstu un norakstus no tiem zemes grāmatu un aizliegumu grāmatu un krājumu dokumentiem, attiecībā uz kuņiem reģistra ieraksti vēl ir spēkā, bet par otrā valstī pilnīgi pārgājušām nekustamām mantām — pilnu reģistra izrakstu un visu zemes grāmatu akti, t. i. lietas par attiecīgās nekustamās mantas apstiprināšanu un uz šo nekustamo mantu zīmējošos atzīmes un ierakstus.

10. pants.

Pirms reģistra izrakstu izgatavošanas nosūtīšanai otrai valstij zemes grāmatu iestādes taisa attiecīgās reģistra nodaļās (foliae) uzrakstu par nodaļu (foliae) slēgšanu attiecībā uz nekustamām mantām, kas pilnīgi pārgājušās otrā valstī, bet pārdalītās nekustamās mantas nodaļās (foliae) atzīmē atdalīto daļu.

11. pants.

Zemes grāmatās ierakstītie valsts robežas pārdalītās nekustamās mantas parādi, ja atgriezum nepārsniedz visas nekustamās mantas ceturto daļu, paliek tikai uz tās galvenās daļas. Ja turpretim atgriezum pārsniedz visas nekustamās mantas ceturto daļu, tad parādu sadala samērīgi platībām. No pārējiem uz pārdalīto nekustamo mantu gulošiem apgrūtinājumiem atgriezum ir brīvi.

Ja uz atgriezumu atstāj daļu no parāda, tad reģistra izrakstam pievieno attiecīgo dokumentu. norakstus.

12. pants.

Pārmaiņas zemes vienību platībās, ja tās nepārsniedz 7 % no visas kopplatības un kopsummā sastāda ne vairāk par vienu hektaru, nekustamo mantu likvidējot nav obligātoriski atsevišķi ierakstāmas zemes grāmatās. Šādos gadījumos sastāda grozīto robežu plānus un tos, līdz ar atzīmi par notikušiem grozījumiem, kas izdarīti ar īpašnieka piekrišanu, zemkopības ministrijas nosūta tām zemes grāmatu iestādēm, kuņās nekustamā manta reģistrēta, pievienošanai attiecīgai lietai.

13. pants.

Divu gadu laikā no šās Konvencijas spēkā stāšanās visi valsts robežas pārdalītās nekustamās mantas atgriezumu korroborācijas un likvidācijas akti, darījumi un ierakstījumi atbrīvoti no visām nodevām un nodokļiem, pie kam attiecīgā konsulārā legalizācija dokumentiem nav vajadzīga.

14. pants.

Valsts robežas pārdalīto nekustamo mantu atgriezum, kuņ divu gadu laikā no šās Konvencijas spēkā stāšanās dienas nav likvidēti, atsavināmi pret abu valdību kopīgi noteiktu atlīdzību.

15. pants.

Valsts zemju atgriezum atzīstami par tās Līdzējas puses īpašumu, kuņās teritorijā tie atrodas.

9 straipsnis.

Vienos Susitariančiosios Šalies vedančios žemės knygas įstaigos, tokioms pat antrosios Šalies įstaigoms betarpiškai prašant, siunčia joms pilną iš rejestro ir iš žemės bei draudimo knygų ir rinkinių išrašą, dėl valstybės sienos perkirsto nekilnojamo turto ir nuorašus tų dokumentų, dėl kurių įrašą rejestre dar paliko galioje, o nekilnojamam turtui, ištaisai perėjusiam kitai valstybei, — pilną išrašą iš rejestro ir visą žemės įrašų bylą, t. y., bylą apie aktų ir užrašų dėl kalbamojo nekilnojamo turto patvirtinimus ir pažymėjimus.

10 straipsnis.

Priešparengiant išrašus iš rejestro antrajai valstybei pasiūsti, žemės knygas vedančios įstaigos atitinkamuose rejestro skyriuose (folijose) pažymi apie uždarymą skyrių (folijų) dėl nekilnojamo turto ištaisai perėjusio į kitą valstybę, o skyriuose (folijose) dėl perkirstų ūkių pažymi atkirstą dalį.

11 straipsnis.

Žemės knygose užrašytos skolas, apsunkinančios valstybės sienos perkirstus ūkius, jeigu atkirstas sklypas nėra didesnis kaip $\frac{1}{4}$ viso ūkio dalis, palieka tik ant didesnės dalies; jeigu atkirstas sklypas didesnis, kaip $\frac{1}{4}$ viso ūkio dalis, tai skolos dalinamos proporcingai plotui. Nuo visų kitų, tenkančių perkirstiems ūkiams, apsunkinimų sklypai atleidžiami.

Jeigu sklypui paliekama skolos dalis, tai prie išrašų iš rejestro pridėdami atitinkamų dokumentų nuorašai.

12 straipsnis.

Žemės vienetų ploto pakeitimams, nedidesniems kaip 7 % viso ploto, arba, bendrai imant, neprašokantiems 1 ha, likviduojant sklypus, atskiras įrašymas į žemės knygas neprivalomas. Tokiais atsitikimais sudaromi pakeistų žemės vienetų sienų planai, kuriuos su pažymėjimu apie vykusias su savininkų sutikimu permainas, žemės ūkio ministerijos siunčia žemės knygas vedančioms įstaigoms, — kur nekilnojamas turtas įregistruotas, — pridėti prie atitinkamos bylos.

13 straipsnis.

Per dvejus metus nuo šios konvencijos įsigaliojimo dienos visi aktai, santoriai ir užrašai, koroboruojant ir likviduojant valstybės sienos perkirstų ūkių sklypus, atleidžiami nuo visų mokesčių ir rinkliavų, ir atitinkamas konsularinis dokumentų legalizavimas nereikalaujamas.

14 straipsnis.

Nelikviduoti per dvejus metus nuo šios konvencijos įsigaliojimo dienos valstybės sienos perkirstų ūkių sklypai nusavinami abiejų Susitariančiųjų Šalių sutartina nustatyta kaina.

15 straipsnis.

Valstybės žemių sklypus Susitariančiosios Šalys pripažįsta nuosavybe tos valstybės kurios teritorijoje jie yra.

To privātzemju atgriezumī, kas bija atsavināmi saskaņā ar tās Līdzējas puses agrāriem likumiem kuŗas teritorijā atradās pamatdaļa, nav uzskatāmi par atsavinātiem šās puses zemes fondā, bet gan padoti tās Līdzējas puses agrāriem likumiem, kuŗas teritorijā tie pārgājuši.

16. pants.

Labprātīgi, bet neformāli atgriezumū likvidācijas darījumi, kas noslēgti pirms šās Konvencijas likumīgas spēkā stāšanās, nokārtojami formāli vispārējā kārtībā vai arī saskaņā ar šo Konvenciju, atkarībā no atgriezumū platības.

17. pants.

Šī konvencija ratificējama, un ratifikācijas dokumenti apmaināmi Kauņā, tiklīdz tas būs iespējams.

Tā stājas spēkā piecpadsmitā dienā pēc ratifikācijas dokumentu apmaiņas.

Sastādīta Rīgā, tūkstots deviņi simti trīsdesmit pirmā gada divdesmit piektā janvārī, divos eksemplāros, latviešu un lietuvju valodā, pie kam abi teksti uzskatāmi par autentiskiem.

Šo apliecinot, Pilnvarotie šo Konvenciju parakstīja un ar saviem zīmogiem apstiprināja.

(Z. v.) (Paraksts) H. CELMIŅŠ.

(Z. v.) (Paraksts) J. TŪBELIS.

Privaičių žemių sklypai, kurie turėjo būti nusavinti žemės reformos įstatymu tos Susitariančiosios Šalies, kurios teritorijoje yra pagrindinė dalis, nelaikomi nusavinti į šios šalies žemės fondą, o jiems taikomi agrariniai įstatymai tos Susitariančiosios Šalies, į kurios teritoriją jie perėjo.

16 *straipsnis.*

Laisva valia, bet neformalūs santoriai žemės sklypams likviduoti, sudaryti ligi šios konvencijos įsigaliojimo, turi būti formaliai sutvarkyti bendra tvarka arba šia konvencija, žiūrint sklypų ploto.

17 *straipsnis.*

Ši Konvencija bus ratifikuota ir ratifikacijos dokumentais bus pasikeista Kaune kuoveikiausiu laiku.

Ji įgis galios penkioliktą dieną no pasikeitimo ratifikacijos dokumentais.

Šioji Konvencija surašyta dviem egzemplioriais latvių ir lietuvių kalbomis, laikant abudu tekstus autentiškus, Rygoje, 1931 m. sausio mėn., 25 d.

Tatai patvirtindami, aukščiau pažymėtieji Igaliotiniai šią Konvenciją pasirašė ir pridėjo savo antspaudus.

(L. S.) (Parašas) H. CELMIŅŠ.

(L. S.) (Parašas) J. TŪBELIS.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

N^o 2721. — CONVENTION ENTRE LA LETTONIE ET LA LITHUANIE
RELATIVE A LA CORROBORATION ET A LA LIQUIDATION DES
BIENS IMMEUBLES PARTAGÉS PAR LA LIGNE FRONTIÈRE.
SIGNÉE A RIGA, LE 25 JANVIER 1931.

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE LETTONIE, d'une part, et LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE LITHUANIE, d'autre part, désireux de faciliter aux citoyens des deux Etats la corroboration et la liquidation des biens immeubles divisés par la ligne frontière, conformément à la Convention du 14 mai 1921 entre la Lettonie et la Lithuanie au sujet du tracé, sur le terrain, de la frontière entre les Etats mentionnés, des droits des citoyens de la zone limitrophe et sur la situation des propriétés immobilières divisées par la ligne frontière, ont décidé de conclure une convention spéciale à cet effet et ont nommé pour leurs plénipotentiaires :

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE LETTONIE :

Son Excellence M. Hugo CELMIŅŠ, président du Conseil, ministre des Affaires étrangères;

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE LITHUANIE :

Son Excellence M. Juozas TŪBELIS, président du Conseil, ministre des Finances, ministre des Affaires étrangères *ad' interim* ;

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs respectifs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des articles suivants :

Article premier.

Devront être inscrites aux livres fonciers et liquidées conformément aux lois de l'Etat dont elles font partie, dans un délai de deux ans à partir de l'entrée en vigueur de la présente convention, les parcelles détachées des biens immeubles à la suite du tracement de la frontière d'Etat et dont la superficie dépasse 10 hectares, tandis qu'une procédure simplifiée précisée ci-dessous est applicable aux parcelles dont la superficie est inférieure à 10 ha.

Note. Les propriétaires des parcelles dont la superficie ne dépasse pas 10 hectares pourront demander aux autorités compétentes que ces parcelles soient inscrites aux livres fonciers selon la procédure ordinaire. Lesdites autorités notifieront aux Ministères de l'Agriculture de leurs Etats la réception d'une telle demande.

Article 2.

Les plans des biens immeubles divisés par la frontière seront établis par les Ministères de l'Agriculture des deux Parties contractantes et attestés de commun accord par leurs représentants

¹ Traduction du Gouvernement letton.

¹ Translation of the Latvian Government.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 2721. — CONVENTION BETWEEN LATVIA AND LITHUANIA
RELATING TO THE VERIFICATION AND LIQUIDATION OF
IMMOVABLE PROPERTY DIVIDED BY THE FRONTIER LINE.
SIGNED AT RIGA, JANUARY 25, 1931.

THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF LATVIA, of the one part, and THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF LITHUANIA, of the other part, being desirous of affording the citizens of the two States facilities for the verification and liquidation of immovable property divided by the frontier line, in accordance with the Convention of May 14, 1921, between Latvia and Lithuania regarding the delimitation on the ground of the frontier between the said States, and also regarding the rights of the citizens in the frontier zone and the status of immovable property intersected by the frontier line, have decided to conclude a special Convention for this purpose and have appointed as their Plenipotentiaries :

THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF LATVIA :

His Excellency Monsieur Hugo CELMIŅŠ, President of the Council, Minister for Foreign Affairs ;

THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF LITHUANIA :

His Excellency Monsieur Juozas TŪBELIS, President of the Council, Minister of Finance, Acting Minister for Foreign Affairs ;

Who, having communicated their full powers, found in good and due form, have agreed on the following Articles :

Article 1.

Parcels of land detached from immovable property in consequence of the delimitation of the State frontier shall, within a period of two years from the coming into force of the present Convention, be entered in the land registers and be liquidated in accordance with the laws of the State of which they form part, provided that the area of such parcels is in excess of ten hectares ; for parcels of an area less than ten hectares a simplified procedure, as specified below, shall apply.

Note. Owners of parcels of an area not exceeding ten hectares may apply to the competent authorities for the registration of such parcels in the land registers in accordance with the ordinary procedure. Such applications shall be notified by the authorities aforesaid to their respective Ministries of Agriculture.

Article 2.

The plans of immovable property divided by the frontier shall be drawn up by the Ministries of Agriculture of the two Contracting Parties and shall be certified by common agreement by their

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

autorisés. Les Ministères de l'Agriculture prendront, en outre, tous les renseignements nécessaires sur les biens immeubles divisés, aussi bien que sur les propriétaires et possesseurs de fait.

Article 3.

Si un bien immeuble divisé par la frontière est enregistré au bureau des registres fonciers, le bureau en question inscrira, sur demande du Ministère de l'Agriculture de l'Etat dont il relève, à la division respective du registre (*folia*) la superficie de la parcelle du bien immeuble qui est passée à l'autre Etat.

Article 4.

Dans le cas où le Ministère de l'Agriculture établirait que les possesseurs de fait sont inscrits au livre foncier comme propriétaires, le droit de propriété sur les parcelles, attribuées à l'autre Etat, des biens immeubles enregistrés aux bureaux des registres fonciers, devra être prouvé au moyen des extraits des livres fonciers et des plans des parcelles y annexés.

Article 5.

Les propriétaires des parcelles des biens immeubles non enregistrés aux livres fonciers et dont les possesseurs légitimes de fait ne sont pas les propriétaires inscrits aux livres fonciers seront établis par les comités locaux de l'organisation des terres (comités de district, commissions d'arrondissement) de l'Etat dont la parcelle fait partie.

Dans ce cas, la question de l'institution des propriétaires des parcelles sera soulevée par le Ministère de l'Agriculture de l'Etat dont la parcelle fait partie. Le Ministère de l'Agriculture transmettra en même temps aux comités de l'organisation des terres tous les renseignements qu'il aura recueillis en la matière. Les personnes intéressées habitant le territoire de l'autre Partie contractante seront avisées par les soins des administrations autonomes des communes de la date des séances des comités de l'organisation des terres. Les personnes convoquées, ainsi que les membres des comités de l'organisation des terres jouiront du droit de passage gratuit et libre de la frontière.

Les séances des comités de l'organisation des terres se tiendront conformément aux lois de l'Etat dont ils relèvent. Les décisions des comités seront définitives, mais les personnes intéressées auront le droit d'intenter, dans un délai de deux mois à partir de la date de la décision, devant les tribunaux de l'Etat dont la parcelle fait partie, une action relative au droit de propriété sur la parcelle, en avisant, dans le même délai, le comité de l'organisation des terres. Dans le dernier cas, la liquidation de la parcelle sera remise jusqu'au moment où l'arrêt définitif sera intervenu dans l'action civile.

Le Ministère de l'Agriculture de l'une des Parties contractantes transmettra aux propriétaires des parcelles, par l'intermédiaire du Ministère de l'Agriculture de l'autre Partie contractante, les textes des décisions exécutoires prises par les comités de l'organisation des terres, avec les plans des parcelles.

Article 6.

Les actes sur les liquidations faites à l'amiable seront dressés d'après un modèle fixé, et attestés par les administrations autonomes des communes dont les parcelles font partie.

Les actes dressés sur la liquidation des parcelles, attestés par les administrations autonomes des communes, devront aux fins de confirmation être transmis par l'intermédiaire des Ministères de l'Agriculture aux bureaux compétents des registres fonciers.

authorised representatives. The Ministries of Agriculture shall further collect all necessary information concerning the property divided, the owners and the actual holders.

Article 3.

In cases where immovable property divided by the frontier is entered in the land register offices, the office in question shall, on the demand of the Ministry of Agriculture of the country in which it is situated, enter in the appropriate section of the register (*folia*) the area of the portion of the immovable property which has passed to the other State.

Article 4.

If the Ministry of Agriculture ascertains that the actual holders are entered in the land register as owners, the right of ownership over such parcels of the immovable property entered in the land registry offices as have been allocated to the other State shall be proved by means of extracts from the land registers and the relative plans annexed thereto.

Article 5.

In the case of parcels of immovable property which are not entered in the land registers and whose legitimate *de facto* holders are other than the owners inscribed in the land registers, ownership shall be determined by the local Land Organisation Committees, (district committees, divisional committees) of the State in which the parcel is situated.

In such cases, the question of determining the ownership of the parcels shall be raised by the Ministry of Agriculture of the State in which the parcel is situated. The Ministry of Agriculture shall at the same time transmit, to the Land Organisation Committees, all information it may have obtained on the subject. The dates of the meetings of the Land Organisation Committees shall be notified, through the autonomous communal authorities, to such persons concerned as are resident in the territory of the other Contracting Party. Persons summoned and members of the Land Organisation Committees shall enjoy free and unhindered rights of passage across the frontier.

The meetings of the Land Organisation Committees shall be held in accordance with the laws of the State to which they belong. The decisions of the Committees shall be final, but the persons concerned shall have the right, within two months from the date of the decision, to institute proceedings in the courts of the country in which the parcel is situated regarding the ownership thereof, notice of such action being given within the same period to the Land Organisation Committee. In such cases, the liquidation of the parcel in question shall be suspended pending a final judgment in the civil action.

The Ministry of Agriculture of one of the Contracting Parties shall forward to the owner of the parcels, through the Ministry of Agriculture of the other Party, the texts of executory decisions taken by the Land Organisation Committees, together with plans of the parcels.

Article 6.

Records of friendly agreements for liquidation shall be drawn up in a prescribed form, and shall be certified by the autonomous authorities of the communes in which the parcels are situated.

Records of liquidation of parcels, certified by the autonomous communal authorities shall be sent for confirmation, through the Ministries of Agriculture, to the competent land registry offices.

Article 7.

Les extraits des livres fonciers et des décisions des comités de l'organisation des terres entrées en vigueur ainsi que les plans des parcelles qui y sont joints et les actes dressés au sujet de la liquidation des parcelles en vertu desdits documents, suffiront pour l'inscription des parcelles aux livres fonciers, cette inscription pouvant être demandée par les propriétaires et les acquéreurs des parcelles aussi bien que par le Ministère de l'Agriculture de l'Etat dont la parcelle fait partie.

Article 8.

En ce qui concerne la corroboration et la liquidation des parcelles, les lois en vigueur dans les Etats contractants sur les normes maxima et minima des propriétés foncières ne seront pas applicables.

Article 9.

Les institutions chargées de la tenue des registres fonciers de l'une des Parties contractantes transmettront aux institutions analogues de l'autre Partie contractante, sur leur demande directe, l'extrait complet du registre des biens immeubles partagés par la frontière, ainsi que les copies des documents portant sur les livres fonciers, sur les livres de restrictions et sur les dossiers fonciers qui se rapportent à des biens immeubles dont les inscriptions dans les registres sont encore valables ; par contre, en ce qui concerne les biens immeubles entièrement attribués au territoire de l'autre Etat, les institutions mentionnées transmettront l'extrait complet du registre et l'acte entier du livre foncier, c'est-à-dire le dossier relatif à la corroboration de l'immeuble en question, ainsi que les annotations et inscriptions qui se rapportent à l'immeuble.

Article 10.

Avant de préparer l'extrait du registre destiné à être transmis à l'autre Etat, les bureaux des registres fonciers devront faire aux divisions correspondantes du registre (*foliae*) une inscription portant sur la clôture des divisions (*foliae*) quant aux biens immeubles entièrement attribués à l'autre Etat ; d'autre part, elles porteront aux divisions (*foliae*) réservées aux biens immeubles partagés, une inscription relative à la parcelle détachée.

Article 11.

Dans les cas où la parcelle ne dépasse pas un quart de la superficie totale du bien immeuble, les dettes grevant le bien immeuble partagé par la frontière d'Etat et inscrite aux livres fonciers resteront à la charge de sa partie principale. Si la parcelle dépasse un quart de la superficie totale du bien immeuble, les dettes seront réparties proportionnellement aux superficies. Les parcelles seront exemptées des autres charges dont le bien immeuble divisé est grevé.

Si une partie de la dette est laissée à la charge de la parcelle, les copies des documents respectifs seront jointes à l'extrait du registre.

Article 12.

Lors de la liquidation de l'immeuble, il n'est pas obligatoire de faire inscrire séparément aux livres fonciers les changements dans la superficie des unités foncières ne dépassant pas 7 % de la superficie totale et un hectare dans leur ensemble.

Article 7.

Extracts from land registers and from executory decisions of Land Organisation Committees, together with the attached plans of the parcels and records for the liquidation of parcels drawn up in virtue of the said documents, shall be sufficient authority for the entering of such parcels in the land registers. Registration may be demanded by any person owning or acquiring such parcels, and by the Ministry of Agriculture of the country in which the parcel is situated.

Article 8.

As regards the verification and liquidation of parcels, the laws in force in the contracting States concerning the maximum and minimum extents of landed property shall not apply.

Article 9.

The institutions responsible for keeping the land registers of one of the Contracting Parties shall, on the direct application of the corresponding institutions of the other Contracting Party, forward to the latter a complete extract from the register of immovable property divided by the frontier, and also copies of documents connected with the land registers, with the records of restrictions and with land records regarding immovable property which forms the subject of valid entries in the registers. On the other hand, so far as concerns immovable property allocated in its entirety to the territory of the other State, the constitutions referred to shall transmit the complete extract from the register and the entire record in the land book, *i. e.*, all papers concerning the verification of the immovable property in question and the notes and entries relating thereto.

Article 10.

Before preparing the extract from the registers for transmission to the other State, the land registry offices shall make in the corresponding sections of the register (*foliae*) and entry regarding the closing of the sections (*foliae*), so far as concerns immovable property allocated in its entirety to the other State ; moreover, an entry regarding the parcel detached shall be made in the sections (*foliae*) reserved for divided immovable property.

Article 11.

If the parcel does not exceed one quarter of the total area of the immovable property, all debts in respect of the immovable property divided by the State frontier, provided they are entered in the land registers, shall continue to be borne by the larger portion. If the parcel is greater than a quarter of the total area of the immovable property, the debts shall be shared in proportion to the areas. The parcels shall not be held liable for any other charges on the immovable property.

If the parcel remains liable for a portion of the debts, copies of the relevant documents shall be attached to the extract from the register.

Article 12.

When immovable property is liquidated, there shall be no obligation to enter separately in the land registers any alteration in the area of a landed property unless such alteration exceed 7 % of the total area, or one hectare.

Dans ce cas, des plans indiquant les limites modifiées seront établis et, après que les annotations sur les changements opérés avec l'assentiment du propriétaire y auront été ajoutées, seront transmis par le Ministère de l'Agriculture aux bureaux des livres fonciers compétents pour l'immeuble en question, en vue d'y être incorporés aux dossiers respectifs.

Article 13.

Au cours des deux années qui suivront l'entrée en vigueur de la présente convention, tous les actes de corroboration et de liquidation des parcelles des biens immeubles partagés par la frontière, ainsi que toutes les transactions et inscriptions y relatives, seront exempts de toute taxe et de tout impôt, sans que la légalisation consulaire des documents respectifs soit nécessaire.

Article 14.

Les parcelles des biens immeubles partagés par la frontière d'Etat, non liquidées dans le délai de deux années à partir de la date de l'entrée en vigueur de la présente convention, seront expropriées moyennant une indemnité qui sera fixée d'un commun accord par les deux gouvernements.

Article 15.

Les parcelles détachées des terres appartenant à l'Etat seront reconnues comme étant propriété de la Partie contractante sur le territoire de laquelle elles sont situées.

Les parcelles détachées des terres privées expropriées conformément aux lois agraires de la Partie contractante sur le territoire de laquelle est située la partie principale, ne seront pas considérées comme expropriées en faveur du fonds agraire de cette Partie contractante, mais resteront soumises aux lois agraires de la Partie contractante au territoire de laquelle la parcelle a été attribuée.

Article 16.

Les transactions à l'amiable, portant sur la liquidation des parcelles, mais sans observer les formes légales, et effectuées avant l'entrée en vigueur de la présente convention, devront être régularisées soit conformément à la procédure et les formes usuelles, soit conformément à la présente convention, compte tenu de la superficie des parcelles.

Article 17.

La présente convention sera ratifiée. Les instruments de ratification seront échangés à Kaunas aussitôt que faire se pourra.

Elle entrera en vigueur quinze jours après l'échange des instruments de ratification.

Fait à Riga, le vingt-cinq janvier de l'année dix-neuf cent trente et un, en deux exemplaires, en langues lettone et lithuanienne, les deux textes faisant également foi.

En foi de quoi les plénipotentiaires ont signé la convention et y ont apposé leurs sceaux.

(L.S.) (Signé) H. CELMIŅŠ.

(L.S.) (Signé) J. TŪBELIS.

In such cases plans shall be prepared showing the altered boundaries, and after the insertion of entries referring to changes made in agreement with the owner, shall be transmitted by the Ministry of Agriculture to the land register offices concerned with the property in question, in order that they may be included among the proper papers.

Article 13.

During a period of two years from the coming into force of the present Convention no tax or duty of any kind shall be levied in respect of records of verification and liquidation concerning parcels of immovable property divided by the frontier, or in respect of any transactions or entries in connection therewith, and no consular legalisation of the documents concerned shall be required.

Article 14.

Parcels of immovable property divided by the frontier which have not been liquidated within two years from the entry into force of the present Convention shall be expropriated, and compensation shall be paid according to a rate agreed upon between the two Governments.

Article 15.

Detached parcels of State lands shall be regarded as belonging to that Contracting Party on whose territory they are situated.

Detached parcels of private land which have been expropriated in accordance with the agrarian laws of the Contracting Party on whose territory the principal portion is situated shall not be regarded as expropriated in favour of the Land Fund of that Party, but shall remain subject to the agrarian laws of the Contracting Party to whose territory the parcel has been allocated.

Article 16.

Friendly agreements regarding the liquidation of parcels which are not in due legal form and were made before the coming into force of the present Convention must be regularised either in accordance with the usual forms and procedure, or in accordance with the provisions of the present Convention, account being taken of the area of the parcels.

Article 17.

The present Convention shall be ratified. The instruments of ratification shall be exchanged at Kaunas as soon as possible.

It shall come into force fifteen days after the exchange of the instruments of ratification.

Done at Riga, the twenty-fifth day of January one thousand nine hundred and thirty-one, in duplicate, in Latvian and Lithuanian, both texts being authentic.

In faith whereof the Plenipotentiaries have signed the Convention and have thereto affixed their seals.

(L.S.) (Signed) H. CELMIŅŠ.

(L.S.) (Signed) J. TŪBELIS.

N° 2722.

LETTONIE ET LITHUANIE

Convention relative à l'exploitation de la pêche dans les eaux limitrophes, avec règlement concernant l'organisation et le fonctionnement de la Commission mixte letto-lithuanienne de pêche. Signés à Riga, le 25 janvier 1931.

LATVIA AND LITHUANIA

Convention relating to Fishing in Boundary Waters, with Regulation concerning the Organisation and Activity of the Mixed Latvian-Lithuanian Fisheries Commission. Signed at Riga, January 25, 1931.

TEXTE LETTON. — LATVIAN TEXT.

N^o 2722. — KONVENCIJA ¹ STARP LATVIJU UN LIETUVU PAR KOPEJU ROBEŽU ŪDEŅU IZMANTOŠANU ZVEJNIECĪBAS NOLŪKOS.

Textes officiels letton et lithuanien communiqués par les Ministres des Affaires étrangères de Lettonie et de Lithuanie. L'enregistrement de cette convention a eu lieu le 5 juin 1931.

LATVIJAS REPUBLIKAS PREZIDENTS, no vienas puses, un LIETUVAS REPUBLIKAS PREZIDENTS, no otras puses, vēlēdamies nokārtot jautājumu par kopēju robežu ūdeņu izmantošanu zvejniecībai, nolēma noslēgt sevišķu konvenciju un iecēla šai nolūkā par saviem pilnvarotiem :

LATVIJAS REPUBLIKAS PREZIDENTS :

Viņa Ekselenci Hugo CELMIŅA kungu, Ministru Prezidentu un Ārlietu Ministri,

LIETUVAS REPUBLIKAS PREZIDENTS :

Viņa Ekselenci Juozas TŪBEĻA kungu, Ministru Prezidentu, Finanču Ministri un Ārlietu Ministra v. i.,

kuŗi apmainījušies savām pilnvarām, kas atrastas labā un pienācīgā kārtībā, vienojās par sekošiem noteikumiem attiecībā uz zvejas kārtību Sventas (Šventosios), Apšu (Apsos), Ventas (Ventos), Vadakstes (Vadaksties), Mūsas (Mūšos), Memeles (Nemunelio) upju kopējās daļās un Pabērzu (Paberžes), Galiņu (Galinio), Subates (Subačiaus), Kumpenišķu (Kumpeniškių), Rebežu vai Smilinas (Smelinio), Saminkas (Saminkos), Dubovkas (Dubovkos) un Dvoriču (Dvoričiaus) ezeros :

1. *pants.*

Zvejot robežu ūdeņos var tikai personas, kuŗām to atļāvušas savas valsts kompetentās iestādes. Atļaujas registrējamas pie sava rajona robežapsardzības priekšnieka, kuŗš pār izsniegtām atļaujām paziņo attiecīgam otras Līdzējas puses robežapsardzības rajona priekšniekam.

2. *pants.*

Personām, kuŗām izdotas zvejas atļaujas, ir tiesība turēt robežu ūdeņos laivas, kuŗu numuri atzīmējami atļaujās. Zvejot un laivas turēt var tikai savas valsts daļā. Atļaujas numuram un valsts atšķirības zīmēm jābūt atzīmētām arī uz zvejas rīkiem.

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Kaunas, le 1^{er} mai 1931.
Entrée en vigueur le 16 mai 1931.

TEXTE LITHUANIEN. — LITHUANIAN TEXT.

N^o 2722. — LATVIJOS¹ IR LIETUVOS KONVENCIJA BENDRIEMS PASIENIO VANDENIMS ŽUVININKYSTĖS TIKSLAIS NAUDOTI.

Latvian and Lithuanian official texts communicated by the Latvian and Lithuanian Ministers for Foreign Affairs. The registration of this Convention took place June 5, 1931.

LATVIJOS RESPUBLIKOS PREZIDENTAS, iš vienos pusės, ir LIETUVOS RESPUBLIKOS PREZIDENTAS, iš antros pusės, norėdami sutvarkyti klausimą dėl bendrų pasienio vandenų naudojimo žuvininkystės tikslais, nutarė sudaryti tam tikrą konvenciją ir paskyrė šiam tikslui savo įgaliotiniais:

LATVIJOS RESPUBLIKOS PREZIDENTAS :

Jo Ekscelenciją Poną Hugo CELMIŅŠ, Ministerį Pirmininką ir Užsienių Reikalų Ministerį,

LIETUVOS RESPUBLIKOS PREZIDENTAS :

Jo Ekscelenciją Poną Juozą TŪBELĮ, Ministerį Pirmininką, Finansų Ministerį ir Užsienių Reikalų Ministerį a. i.,

kurie, pasikeitę savo gera ir tinkama forma rastais įgaliojimais, susitarė dėl šių nuostatų, tvarkančių žūklystę Sventas (Šventosios), Apšu (Apsos), Ventas (Ventos), Vadakstes (Vadaksties), Mūsas (Mūšos), Memeles (Nemunėlio) upių bendrose dalyse ir Paberzu (Paberžės), Galinu (Galinio), Subates (Subačiaus), Kumpenišku (Kumpeniškių), Rebežu jeb Smilinas (Smėlinio), Saminkas (Saminkos), Dubovkas (Dubovkas) ir Dvoriču (Dvoričiaus) ežeruose :

1 *straipsnis.*

Žūklauti pasienio vandenyse gali tik asmenys, kuriems tai yra leista savo valstybės kompetentingos įstaigos. Leidimai registruojami pas savo rajono pasienio apsaugos viršininką, kuris praneša apie išduotus leidimus atitinkamam antrosios Susitariančiosios Šalies pasienio apsaugos rajono viršininkui.

2 *straipsnis.*

Asmenys, turį išduotus žūklystės leidimus, turi teisės laikyti pasienio vandenyse laivus, kurių numeriai pažymimi leidimuose. Žūklauti ir laivus laikyti galima tik savo valstybės pusėje. Leidimo numeris ir valstybės pažymėjimas turi būti paženklinėti ir ant žūklystės įrankių.

¹ The exchange of ratifications took place at Kaunas, May 1, 1931.
Came into force May 16, 1931.

3. pants.

Zvejas atļaujas nav izsniedzamas : a) personām, kuņas aprobežotas tiesībās, vai kuņas sodītas par krimināliem noziegumiem vai kontrabandu, b) personām, kuņas stāv aizdomās par kontrabandas piekopsšanu vai veicināšanu, un c) personām, kuņas pārkāpušas zvejniecības noteikumus.

4. pants.

Nakts laikāno krēslas līdz krēslai zvejas darbi noliegti. Izņēmuma veidā nakts laikā zveja pielaizama tikai robežu ezeros zem robežapsardzības uzraudzības ; par to iepriekš paziņojams otras Līdzējas puses robežapsardzībai. Zvejas rīki nakts laikā var atrasties ūdenī.

5. pants.

Robežu ūdeņos noliegts zvejot sekošu sugu zivis, kuņu garums, skaitot no purna gala līdz astes spuru galam, neuzrāda vismaz sekošu mēru :

1. foreles (<i>Salmo fario</i> L.)	25 cm
2. zušus (<i>Anguilla fluviatilis</i> L.)	50 »
3. plaužus-breķšus (<i>Abramis brama</i> L.)	28 »
4. alatas (<i>Thymallus vulgaris</i> L.)	25 »
5. sapaļus (<i>Leuciscus cephalus</i> L.)	20 »
6. liņus (<i>Tinca tinca</i> L.)	20 »
7. asarus (<i>Perca fluviatilis</i> L.)	15 »
8. raudas (<i>Leuciscus rutilus</i> L.)	15 »
9. ruduļus (<i>Scardinius erythrophthalmus</i> L.)	15 »
10. karūsas (<i>Carassius vulgaris</i> L.)	15 »
11. lašus (<i>Salmo salar</i> L.)	50 »
12. taimiņus (<i>Salmo trutta</i> L.)	35 »
13. sigas (<i>Coregonus lavaretus</i> L.)	30 »
14. zandartus (<i>Lucioperca sandra</i> Cuv.)	35 »
15. alantus (<i>Idus melanotus</i> Heak.)	25 »
16. vimbas (<i>Abramis vimba</i> L.)	20 »
17. lidakas (<i>Esox lucius</i> L.)	30 »

Šie paši noteikumi attiecas arī uz vēžiem (*Astacus fluviatilis*), ja vēžu garums no purna gala līdz astes vidējās daļas galam ir mazāks par 10 cm.

6. pants.

Kopējos robežu ūdeņos zvejniecība noliegta no 1. maija līdz 1. jūlijam. Bez tam noliegts zvejot lašus, taimiņus un foreles no 15. oktobra līdz 15. decembrim.

Vēžu mātītes ar redzamiem dzimuma produktiem aizliegts ķert visu gadu.

7. pants.

Kopējos robežu ūdeņos lietojamo tiklu un citu zvejas rīku acu lielumam, mērojot slapjā stāvoklī no viena mezgla vidus līdz otra mezgla vidum, jābūt mazākais 25 mm., bet sīku zivju sugu ķeršanai šīs konvencijas 10. pantā paredzētai Jauktai komisijai ir tiesība noteikt, kā pašas zivju

3 straipsnis.

Žūklystės leidimai neduodami : a) asmenims, kurių teisės susiaurintos, arba kurie nuteisti už kriminalinius nusikaltimus arba kontrabandą, b) asmenims, kurie įtariami užsiimę ar palaikę kontrabandą ir c) asmenims, kurie nusižengę žuvininkystės nuostatams.

4 straipsnis.

Nakties metu nuo sutemų ligi sutemų žūklavimas draudžiamas. Išimties keliu, nakties metu galima žvejoti tik pasienio ežeruose, pasienio policijai prižiūrint ; apie tai iš anksto pranešama antrosios Susitariančiosios Šalies pasienio policijai. Žvejybos įrankiai nakties metu gali likti vandenyje.

5 straipsnis.

Pasienio vandenyse draudžiama žvejoti šių rūšių žuvys, kurių ilgis, nuo snukio galo iki uodegos pelėkos galo, yra mažesnis negu :

1. upėtakiams (<i>Salmo fario</i> L.)	25 cm
2. unguriams (<i>Anguilla fluviatilis</i> L.)	50 »
3. karsiams (<i>Abramis brama</i> L.)	28 »
4. kiršliams (<i>Thymallus vulgaris</i> L.)	25 »
5. meknėms (<i>Leuciscus cephalus</i> L.)	20 »
6. lynams (<i>Tinca tinca</i> L.)	20 »
7. ešeriams (<i>Perca fluviatilis</i> L.)	15 »
8. kuojoms (<i>Leuciscus rutilus</i> L.)	15 »
9. raudėms (<i>Scardinius erythrophthalmus</i> L.)	15 »
10. karosams (<i>Carassius vulgaris</i> L.)	15 »
11. lasišoms (<i>Salmo salar</i> L.)	50 »
12. šlakiams (<i>Salmo trutta</i> L.)	35 »
13. sykams (<i>Oreogonus lavaretus</i> L.)	30 »
14. sterkams (<i>Lucioperca sandra</i> Cuv.)	35 »
15. šapalams (<i>Idus melanotus</i> Heak)	25 »
16. žiobriams (<i>Abramis vimba</i> L.)	20 »
17. lydekoms (<i>Esox lucius</i> L.)	30 »

Tie patys nuostatai liečia ir vėžius (*Astacus fluviatilis*), jei vėžių ilgis, nuo nosies galo iki uodegos vidurinės dalies galo, yra mažesnis negu 10 cm.

6 straipsnis.

Bendruose pasienio vandenyse žūklystė draudžiama nuo gegužės mėn. 1 d. iki liepos mėn. 1 d. Be to, draudžiama žvejoti lasišas, šlakis ir upėtakius nuo spalio mėn. 15 d. iki gruodžio mėn. 15 d.

Vėžių patelės su matomais lyties produktais draudžiama gaudyti visus metus.

7 straipsnis.

Bendruose pasienio vandenyse vartojamų tinklų ir kitų žvejybos įrankių akučių didumas, matuojant juos šlapius, nuo vieno mazgo vidurio iki kito mazgo vidurio, turi būti mažiausia 25 mm, bet numatyta šios konvencijos 10 str. mišrioji komisija turi teisės nustatyti smulkioms žuvų

sugas, tā arī citādu tīklu acu lielumu un zvejošanas kārtību. Līdz šo sevišķo noteikumu apstiprināšanai, tīklu un citu zvejas rīku mazāko acu mēru nosaka katras Līdzējas valsts iekšējie noteikumi un rīkojumi.

8. pants.

Zinātniskos un zivkopības nolūkos var pieļaut izņēmumus no šīs konvencijas 5., 6. un 7. panta nosacījumiem.

9. pants.

Kopējos robežu ūdeņos noliegts lietot zvejniecībā indīgas, sprāgstošas un apdullinošas vielas, kā arī duļņamos rīkus (žeberklus un līdzīgus). Tāpat noliegts bojāt robežu ūdeņus ar zivīm kaitīgām vielām, noliegts mērkt linus, kaņepājus un ādas visos kopējos robežu ūdeņos un ūdeņos, ar kuriem tie savienojas, par ko Jauktā komisija izstrādā sīkākus noteikumus un nepieciešamības gadījumā nosaka izņēmumus no vispārējiem nosacījumiem.

10. pants.

Līdzējas puses vienojas, ka uz paritātes pamatiem nodibināma Jaukta zvejniecības komisija. Šīs komisijas uzdevumos ietilpst savstarpēja informēšana par darbiem, kurus abas valstis izved zvejniecības un zivkopības attīstīšanai un veicināšanai. Viņa apspriež un izlemj visus jautājumus, kuri rodas pildot šīs konvencijas nosacījumus. Jauktās komisijas lēmumi stājas spēkā pēc to apstiprināšanas no abu valstu valdībām.

II. pants.

Šī konvencija ratificējama un ratifikācijas dokumenti apmaināmi Kauņā visdrīzākā laikā.

Tā stājas spēkā piecpadsmitā dienā pēc ratifikācijas dokumentu apmaiņas un paliek spēkā vēl vienu gadu, skaitot no dienas, kad viena no Līdzējām pusēm paziņo otrai par konvencijas uzteikšanu.

Šī konvencija sastādīta divos eksemplāros latviešu un lietuvju valodā, skaitot abus tekstus par autentiskiem.

Šo apliecinot, augšā minētie pilnvarotie parakstījuši šo konvenciju Rīgā tūkstots deviņi simti trīsdesmit pirmā gada divdesmit piektā janvārī.

(Z. v.) (Paraksts) H. CELMIŅŠ.

(Z. v.) (Paraksts) J. TŪBELIS.

veislėms tiek pačias veislės, tiek kitoki tinklų tankumą ir nuostatus toms žuvų veislėms gaudyti. Iki šių ypatingų nuostatų patvirtinimo, tinklų ir kitų žvejybos įrankių mažiausią leidžiamą vartoti akučių dydį nustato kiekvienos susitariančiosios valstybės vidaus nuostatai ir parėdymai.

8 *straipsnis.*

Mokslo ir žuvivaisos tikslais gali būti leisto išimtys iš šios konvencijos 5, 6 ir 7 straipsnių nuostatų.

9 *straipsnis.*

Bendruose pasienio vandenyse draudžiama vartoti žūklystei nuodingas, sprogstančias ir žuvis svaiginančias medžiagas, taip pat duriamuosius įrankius (žuberklus ir pan.). Taip pat draudžiama teršti pasienio vandenį žuvims nuodinga medžiaga, draudžiama mirkyti linus, kanapes ir odas bendruose pasienio vandenyse ir vandenyse, kurie su jais susijungia, kuriam reikalui Mišrioji Komisija nustato smulkesnes taisykles ir, reikalui esant, daro išimtis iš bendros tvarkos.

10 *straipsnis.*

Susitariančiosios Šalys susitaria dėl Mišriosios Žuvininkystės Komisijos, kuri steigama pariteto pagrindais. Į šios komisijos uždavinius įeina savitarpio informavimas apie darbus, kurie yra atliekami abiejose valstybėse žuvų ūkiui palaikyti ir plėsti. Ji svarsto ir sprendžia ir visus klausimus, kurie kyla vykdant šios konvencijos nuostatus. Mišriosios Komisijos nutarimai įgyja galios abiejų Šalių Vyriausybėms juos patvirtinus.

11 *straipsnis.*

Šioji konvencija bus ratifikuota ir ratifikacijos dokumentais bus pasikeista Kaune kuo veikiausiu laiku.

Ji išgalios penkioliką dieną po pasikeitimo ratifikacijos dokumentais ir bus galioje dar vienerius metus, skaitant nuo dienos, kai viena iš Susitariančiųjų Šalių praneš antrai apie konvencijos atšaukimą.

Šioji konvencija surašyta dviejuose egzemplioriuose latvių ir lietuvių kalbomis, laikant abudu tekstus autentiškus.

Tam patvirtinti įgaliotiniai pasirašė šią konvenciją Rygoje tūkstantis devyni šimtai trisdešimts pirmais metais sausio mėn. dvidešimts penktą dieną.

(L. S.) (Parašas) H. CELMIŅŠ.

(L. S.) (Parašas) J. TŪBELIS.

Pour copie conforme :

Kaunas, le 7 juillet 1931.

J. Aukštuolis,

*Ministre plénipotentiaire,
Directeur du Département juridique
et administratif, a. i.*

NOTEIKUMI PAR LATVIJAS UN LIETUVAS JAUKTAS ZVEJNIECĪBAS KOMISIJAS ORGANIZĒŠANU UN DARBĪBU.

Pamatojoties uz Konvencijas starp Latviju un Lietuvu par kopēju robežu ūdeņu izmantošanu zvejniecības nolūkos 10. pantu, abu Līdzēju valstu pilnvarotie vienojās par sekošiem noteikumiem :

Konvencijas 10. pantā paredzētā Jauktā komisijā ieiet pa vienam loceklim no katras valsts. Par ieceltām personām viena Līdzēja puse paziņo otrai vēlākais līdz konvencijas spēkā stāšanās dienai. Komisijas locekļu skaits, vajadzībai rodoties, var tikt palielināts. Komisijas sasaukšanas ierosme pieder ikvienai Līdzējai pusei, bet komisija sapulcējas pārmaiņus katras valsts teritorijā. Sanāksmes diena un darba programma jāpaziņo otrai pusei mazākais 14 dienas iepriekš.

Pirmā komisijas sēde notiek tās valsts robežās, kuŗa pirmā ierosina viņas sanāksšanu.

It īpaši Jauktās komisijas uzdevumos ietilpst :

- 1) noteikt zivju saudzējāmās vietas,
- 2) izstrādāt noteikumus zivju aizsardzībai nārsta vietās,
- 3) saskaņot lašu, taimiņu un sīgu mazuļu ielaišanu,
- 4) izstrādāt aizsardzības līdzekļus pret ūdeņu bojāšanu,
- 5) izstrādāt uz racionāliem un zinātniskiem pamatiem zivkopības plānu robežu ūdeņiem,
- 6) saskaņot ūdeņu un zivju zinātniskus pētījumus,
- 7) saskaņot zvejniecības statistikas organizēšanas darbus.

Šie noteikumi sastāda konvencijas neatdalāmu daļu un stājas spēkā reizā ar pašu konvenciju.

Šo apliecinot, pilnvarotie parakstījuši šos noteikumus divos eksemplāros latviešu un lietuvju valodā, pie kam abi teksti uzlūkojami par autentiskiem.

Rīgā, tūkstots deviņi simti trīsdesmit pirmā gada divdesmit piektā janvārī.

(Paraksts) H. CELMIŅŠ.

(Paraksts) J. TŪBELIS.

MIŠRIOSIOS LATVIJOS LIETUVOS ŽUVININKYSTĖS KOMISIJOS ORGANIZAVIMO IR VEIKIMO
TAISYKLĖS.

Sąryšyje su Latvijos ir Lietuvos konvencijos dėl bendrų pasienio vandenų žuvininkystės tikslais naudojimo 10 straipsniu, abiejų Susitariančiųjų Šalių įgaliotiniai priėmė tokius nuostatus :

I Konvencijos 10-me straipsny numatytą Mišriąją Komisiją įeina po vieną narį nuo kiekvienos valstybės. Apie paskirtus asmenis vieną Susitariančiųjų Šalių praneša antrai ne vėliau konvencijos įsigaliojimo dienos. Komisijos narių skaičius, reikalui esant, gali būti padidintas. Komisijos sukvietimo iniciatyva priklauso kiekvienai Susitariančiųjų Šalių, bet Komisija renkasi pakaitomis abiejų valstybių teritorijose. Apie kiekvieno susirinkimo dieną ir darbo programą pranešama antrai pusei mažiausia prieš 14 dienų.

Pirmas komisijos posėdis įvyksta tos valstybės ribose, kuri pirmoji iškelia klausimą apie Komisijos sušaukimą.

Mišrios Komisijos ypatingais uždaviniais yra :

- 1) nustatyti žuvų apsaugos vietas,
- 2) išdirbti taisykles žuvims apsaugoti jų neršimo vietose,
- 3) suderinti lasišų, šlakių ir sykų išperų į vandenį leidimą,
- 4) išdirbti apsaugos priemonės prieš vandens teršimą,
- 5) išdirbti racionaliais ir mokslo pagrindais žuvų ūkio pasienio vandenims planą,
- 6) suderinti žuvų ir vandenų moksliskus tyrinėjimus,
- 7) suderinti žuvininkystės statistikos organizavimo darbus.

Šios taisyklės sudaro Konvencijos integracinę dalį ir įgyja galios kartu su Konvencija.

Tam patvirtinti įgaliotiniai pasirašė šias taisykles dviejuose egzemplioriuose, latvių ir lietuvių kalbomis, laikant abudu tekstus autentiškus.

Riga, tūkstantis devyni šimtai trisdešimts pirmais metais sausio mėn. dvidešimts penktą dieną.

(Parašas) H. CELMIŅŠ.

(Parašas) J. TŪBELIS.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

N^o 2722. — CONVENTION ENTRE LA LETTONIE ET LA LITHUANIE
RELATIVE A L'EXPLOITATION DE LA PÊCHE DANS LES EAUX
LIMITOPHES. SIGNÉE A RIGA, LE 25 JANVIER 1931.

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE LETTONIE, d'une part, et LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE LITHUANIE, d'autre part, désireux de régler la question de l'exploitation de la pêche dans les eaux limitrophes, ont décidé de conclure une convention spéciale et nommé à cet effet pour leurs plénipotentiaires :

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE LETTONIE :

Son Excellence M. Hugo CELMIŅŠ, président du Conseil, ministre des Affaires étrangères ;

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE LITHUANIE :

Son Excellence M. Juozas TŪBELIS, président du Conseil, ministre des Finances, ministre des Affaires étrangères a. i.,

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs trouvés en bonne et due forme, sont convenus des règles suivantes sur la pêche dans les parties mitoyennes des rivières Sventa (Šventosios), Apsa (Apsos), Venta (Ventos), Vadakste (Vadaksties), Mūsa (Mūšos), Memele (Nemunelio) et des lacs de Pabērze (Paberžes), Galini (Galinio), Subačia (Subačiaus), Kumpeniški (Kumpeniškiu), Rebeži ou Smilina (Smelinio), Saminka (Saminkos), Dubovka (Dubovkas) et Dvoriči (Dvoričiaus) :

Article premier.

Seules les personnes ayant obtenu l'autorisation des institutions compétentes de leur Etat pourront exploiter la pêche dans les eaux limitrophes. Les permis de pêche devront être enregistrés par le chef du rayon des gardes-frontière qui devra notifier la délivrance de ces permis au chef du rayon des gardes-frontière de l'autre Partie contractante.

Article 2.

Les personnes pourvues de permis de pêche auront le droit d'avoir, dans les eaux limitrophes, des barques dont les numéros seront inscrits aux permis. On ne pourra ni pêcher ni posséder des barques qu'à l'intérieur des frontières de son Etat. Le numéro inscrit au permis, ainsi que les signes nationaux distinctifs, devront être marqués également sur les ustensiles de pêche.

Article 3.

Les permis de pêche ne pourront pas être délivrés : *a)* aux personnes ne jouissant pas de la plénitude de leurs droits civiques ou punies pour délits criminels ou pour contrebande ; *b)* aux personnes soupçonnées de se livrer à la contrebande ou d'encourager la contrebande ; et *c)* aux personnes ayant contrevenu aux prescriptions relatives à la pêche.

¹ Traduction du Gouvernement letton.

¹ Translation of the Latvian Government.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 2722. — CONVENTION BETWEEN LATVIA AND LITHUANIA
RELATING TO FISHING IN BOUNDARY WATERS. SIGNED AT
RIGA, JANUARY 25, 1931.

THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF LATVIA, of the one part, and THE PRESIDENT OF THE
REPUBLIC OF LITHUANIA, of the other part, being desirous of regulating the question of fishing
in boundary waters, have decided to conclude a special convention, and for this purpose have
appointed as their Plenipotentiaries :

THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF LATVIA :

His Excellency Monsieur Hugo CELMIŅŠ, Prime Minister, Minister for Foreign Affairs ;

THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF LITHUANIA :

His Excellency Monsieur Juozas TŪBELIS, Prime Minister, Minister of Finance, Acting
Minister for Foreign Affairs ;

Who, having communicated their full powers found in good and due form, have agreed upon
the following rules on fishing in the boundary sections of the rivers Sventa (Šventosios), Apša
(Apsos), Venta (Ventos), Vadakste (Vadaksties), Mūsa (Mūšos), Memele (Nemunelio) and of the
lakes of Pabērze (Paberžes), Galini (Galinio), Subata (Subačiaus), Kumpeniški (Kumpeniškiu),
Rebeži or Smilina (Smelinio), Saminka (Saminkos), Dubovka (Dubovkas) and Dvoriči (Dvoričiaus).

Article 1.

Only persons authorised by the competent institutions in their own country may engage in
fishing in boundary waters. Fishing permits must be registered by the head of the frontier guard
section, who shall notify the head of the frontier guard section of the other Contracting Party of
the issue of such permits.

Article 2.

Persons holding fishing permits shall be entitled to have boats, the distinguishing numbers
of which shall be entered on the permit, in boundary waters. Persons may only fish or own boats
within the frontiers of their own country. The number appearing on the permit and the distinctive
national signs shall also be marked on the fishing tackle.

Article 3.

Fishing permits shall not be issued : (a) to persons not enjoying full civil rights or sentenced
for criminal offences or for smuggling ; (b) to persons suspected of smuggling, of encouraging
smuggling ; and (c) to persons who have contravened the fishing regulations.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des
Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League
of Nations, for information.

Article 4.

La pêche sera interdite pendant la nuit, depuis le coucher jusqu'au lever du soleil. Dans des cas exceptionnels, la pêche pourra être permise pendant la nuit dans les lacs de la frontière seulement, sous la surveillance des gardes-frontière, sur notification préalable aux gardes-frontière de l'autre Partie contractante.

Article 5.

Il sera interdit de pêcher les poissons des espèces ci-dessous spécifiées, si leur longueur, mesurée de la gueule à l'extrémité de la nageoire de la queue, n'atteint pas au moins les dimensions suivantes :

1 ^o Truites petites (<i>Salmo fario</i> L.)	25 cm.
2 ^o Anguilles (<i>Anguilla fluviatilis</i> L.)	50 cm.
3 ^o Brèmes (<i>Abramis brama</i> L.)	28 cm.
4 ^o Ombres (<i>Thymallus vulgaris</i> L.)	25 cm.
5 ^o Chevaines communes (<i>Leuciscus cephalus</i> L.)	20 cm.
6 ^o Tanches (<i>Tinca tinca</i> L.)	20 cm.
7 ^o Perches (<i>Perca fluviatilis</i> L.)	15 cm.
8 ^o Gardons ordinaires (<i>Leuciscus rutilus</i> L.)	15 cm.
9 ^o Gardons rouges (<i>Scardinius erythrophthalmus</i> L.)	15 cm.
10 ^o Corassins (<i>Carassius vulgaris</i> L.)	15 cm.
11 ^o Saumons (<i>Salmo salar</i> L.)	50 cm.
12 ^o Truites de mer (<i>Salmo trutta</i> L.)	35 cm.
13 ^o Lavarets (<i>Coregonus lavaretus</i> L.)	30 cm.
14 ^o Sandres (<i>Lucioperca sandra</i> Cuv.)	35 cm.
15 ^o Ides (<i>Idus melanotus</i> Heak)	25 cm.
16 ^o Vimbes (<i>Abramis vimba</i> L.)	20 cm.
17 ^o Brochets (<i>Esox lucius</i> L.)	30 cm.

Les mêmes dispositions seront applicables aux écrevisses (*Astacus fluviatilis*) si la longueur des écrevisses mesurée de la tête à l'extrémité de la partie moyenne de la queue est inférieure à 10 cm.

Article 6.

La pêche sera interdite, dans les eaux limitrophes, du 1^{er} mai au 1^{er} juillet. Il sera également interdit de pêcher des anguilles, des truites de mer et de petites truites du 15 octobre au 15 décembre.

Il sera interdit pendant toute l'année de pêcher des écrevisses femelles, avec des dépôts visibles d'œufs.

Article 7.

Les dimensions des mailles des filets et des autres instruments de pêche devront être, dans les eaux limitrophes, d'au moins 25 mm, mesurées à l'état humide, du milieu d'un nœud au milieu de l'autre ; la Commission mixte prévue à l'article 10 de la présente convention pourra fixer, relativement à la pêche des espèces de poissons de petite dimension, les espèces mêmes de poissons ainsi que d'autres dimensions des mailles de filets et le procédé de pêche. Jusqu'à la confirmation de ces règlements spéciaux, les dimensions minima des mailles des filets et des autres instruments de pêche seront déterminées par les prescriptions et ordonnances intérieures de chaque Etat contractant.

Article 8.

Pourront être admises des exceptions aux règles contenues aux articles 5, 6 et 7 de la présente convention, dans des buts scientifiques et de pisciculture.

Article 4.

Fishing shall be forbidden at night from sunset to sunrise. In exceptional cases, fishing in frontier lakes only may be permitted during the night under the supervision of the frontier guard, on previous notification being given to the frontier guard of the other Contracting Party.

Article 5.

The taking of the kinds of fish specified hereinafter shall be prohibited if the length of the fish measured from the mouth to the tip of the caudal fin is below the following measurements :

(1)	Small trout (<i>Salmo fario</i> L.)	25 cm.
(2)	Eels (<i>Anguilla fluviatilis</i> L.)	50 cm.
(3)	Bream (<i>Abramis brama</i> L.)	28 cm.
(4)	Grayling (<i>Thymallus vulgaris</i> L.)	25 cm.
(5)	Chub (<i>Leuciscus cephalus</i> L.)	20 cm.
(6)	Tench (<i>Tinca tinca</i> L.)	20 cm.
(7)	Perch (<i>Perca fluviatilis</i> L.)	15 cm.
(8)	Roach (<i>Leuciscus rutilus</i> L.)	15 cm.
(9)	Red roach (<i>Scardinius erythrophthalmus</i> L.)	15 cm.
(10)	European carp (<i>Carassius vulgaris</i> L.)	15 cm.
(11)	Salmon (<i>Salmo salar</i> L.)	50 cm.
(12)	Sea-trout (<i>Salmo trutta</i> L.)	35 cm.
(13)	Lavaret (<i>Coregonus lavaretus</i> L.)	30 cm.
(14)	Perch-pike (<i>Lucioperca sandra</i> Cuv.)	35 cm.
(15)	Ide (<i>Idus melanotus</i> Heak)	25 cm.
(16)	Vimba (<i>Abramis vimba</i> L.)	20 cm.
(17)	Pike (<i>Esox lucius</i> L.)	30 cm.

The same provisions shall be applicable to crayfish (*Astacus fluviatilis*) if the length of the crayfish measured from the head to the central lobe of the tail is under 10 centimetres.

Article 6.

Fishing in boundary waters shall be prohibited from May 1 to July 1. The taking of eels, sea trout and small trout shall also be prohibited from October 15 to December 15.

The taking of female crayfish with visible spawn shall be prohibited throughout the year.

Article 7.

The dimensions of the meshes of the nets and other fishing gear used in boundary waters must be not less than 25 millimetres, measured, when the net is wet, from the centre of one knot to the centre of the next. The Mixed Commission provided for in Article 10 of the present Convention may specify, as regards fish of small size, the kinds that may be taken, may lay down other dimensions for the meshes of nets, and may indicate the method of fishing. Until these special regulations have been confirmed, the minimum dimensions of the meshes of the nets and other fishing gear shall be fixed by the internal regulations and decrees of each Contracting State.

Article 8.

Exceptions may be allowed to the rules contained in Articles 5, 6 and 7, of the present Convention for scientific purposes and pisciculture.

Article 9.

Il sera interdit de se servir, pour la pêche dans les eaux limitrophes, de substances vénéneuses, explosives et stupéfiantes, de même que d'instruments à aiguillons, tels que harponneaux et engins analogues. Il sera également interdit de souiller les eaux limitrophes avec des matières nuisibles aux poissons. Il sera interdit de rouir le lin, le chanvre et de tremper les cuirs dans les eaux limitrophes, de même que dans les eaux communicantes. Des règlements détaillés seront élaborés à cet effet par la commission mixte qui pourra, en cas de nécessité, admettre des exceptions aux règles générales.

Article 10.

Les Parties contractantes conviennent qu'une commission mixte de pêche sera constituée sur la base de la parité. L'information mutuelle sur l'activité déployée par les deux Etats pour développer et favoriser la pêche et la pisciculture sera de la compétence de cette commission. Elle examinera et tranchera toutes les questions qui surgiront à la suite de l'exécution de la présente convention. Les décisions de la commission mixte entreront en vigueur après leur confirmation par les gouvernements des deux Etats.

Article 11.

La présente convention sera ratifiée. Les instruments de ratification en seront échangés à Kaunas aussitôt que faire se pourra.

Elle entrera en vigueur quinze jours après la date de l'échange des instruments de ratification et restera en vigueur encore pendant une année à partir de la date où une des Parties contractantes aura notifié à l'autre la dénonciation.

La présente convention est faite en deux exemplaires, dont un en langue lettone et l'autre en langue lithuanienne, les deux textes étant considérés comme faisant également foi.

En foi de quoi les plénipotentiaires ci-dessus mentionnés ont signé la présente convention à Riga, le vingt-cinq janvier de l'année mil neuf cent trente et un.

(L. S.) (Signé) H. CELMIŅŠ.

(L. S.) (Signé) J. TŪBELIS.

RÈGLEMENT**CONCERNANT L'ORGANISATION ET LE FONCTIONNEMENT DE LA COMMISSION MIXTE
LETTO-LITHUANIENNE DE PÊCHE.**

En vertu de l'article 10 de la Convention entre la Lettonie et la Lithuanie, relative à l'exploitation de la pêche dans les eaux limitrophes, les plénipotentiaires des deux Etats contractants sont convenus des stipulations suivantes :

Un Membre de chaque Etat sera délégué à la Commission mixte prévue par l'article 10 de la convention. Les Parties contractantes communiqueront l'une à l'autre, au plus tard à la date de l'entrée en vigueur de la Convention, les noms des personnes désignées. Le nombre des Membres de la commission pourra être augmenté s'il en est besoin. La convocation de la commission pourra être proposée par chacune des Parties contractantes. La commission siégera alternativement sur le territoire de chaque Etat. La date de la réunion et le programme des travaux devront être communiqués à l'autre Partie au moins quatorze jours d'avance.

Article 9.

It shall be forbidden to use, for the purpose of fishing in boundary waters, poisonous, explosive and stupefying substances, and also appliances provided with barbs, such as harpoons and similar gear. The pollution of boundary waters with matter deleterious to fish shall also be forbidden. The steeping of flax, hemp and hides in boundary waters and in communicating waters shall be prohibited. The Mixed Commission shall prepare detailed regulations for this purpose and may, if necessary, allow exceptions to the general rules.

Article 10.

The Contracting Parties agree to set up a Mixed Fisheries Commission composed of an equal number of representatives of the two States. The Commission shall be competent to consider all information supplied concerning the action taken by the two States to develop and promote fishing and pisciculture. It shall examine and settle any questions which may arise in connection with the execution of the present Convention. The decisions of the Mixed Commission shall come into force after they have been confirmed by the Governments of the two States.

Article 11.

The present Convention shall be ratified. The instruments of ratification shall be exchanged at Kaunas as soon as possible.

It shall enter into force fifteen days after the date on which the instruments of ratification are exchanged and shall remain in force for one year from the date on which either Contracting Party shall have notified the other of its denunciation.

The present Convention is done in two copies, one in Latvian and the other in Lithuanian, both texts being considered authentic.

In faith whereof, the above-named Plenipotentiaries have signed the present Convention at Riga on the twenty-fifth day of January, one thousand nine hundred and thirty-one.

(*L. S.*) (*Signed*) H. CELMIŅŠ.

(*L. S.*) (*Signed*) J. TŪBELIS.

REGULATION

CONCERNING THE ORGANISATION AND ACTIVITY OF THE MIXED LATVIAN-LITHUANIAN
FISHERIES COMMISSION.

In virtue of Article 10 of the Convention between Latvia and Lithuania relating to fishing in boundary waters, the Plenipotentiaries of the two Contracting States have agreed on the following provisions :

Each State shall nominate one member to the Mixed Commission set up under Article 10 of the Convention. Each Contracting Party shall communicate to the other the names of the persons appointed not later than the date on which the Convention comes into force. The number of the members of the Commission may be increased, if necessary. Either High Contracting Party may propose that the Commission be convened. The Commission shall sit alternately on the territory of each State. The date of meeting and the agenda shall be communicated to the other Party at least fourteen days in advance.

La première session aura lieu sur le territoire de l'Etat qui en aura proposé le premier la convocation.

La Commission mixte aura surtout pour tâche :

- 1^o D'indiquer les endroits où la pêche est prohibée;
- 2^o D'élaborer des règles sur la protection des poissons aux frayères;
- 3^o De coordonner les dates pour la mise à l'eau des jeunes saumons, truites de mer et lavarets;
- 4^o D'élaborer les règles sur la préservation des eaux contre l'altération;
- 5^o D'élaborer des plans rationnels et scientifiques pour la pisciculture dans les eaux limitrophes;
- 6^o De coordonner les recherches scientifiques concernant les eaux et les poissons;
- 7^o de coordonner les travaux d'organisation de la statistique de pêche.

Le présent règlement fait partie intégrante de la convention et entre en vigueur simultanément avec elle.

En foi de quoi les plénipotentiaires ont signé, en deux exemplaires, le présent règlement, dont les textes letton et lithuaniens seront considérés comme faisant également foi.

Riga, le vingt-cinq janvier de l'année mil neuf cent trente et un.

(Signé) H. CELMIŅŠ.

(Signé) J. TŪBELIS.

The first session shall take place in the territory of the State which first proposes a meeting.

The duties of the Mixed Commission shall be :

- (1) To indicate the areas in which fishing is prohibited ;
- (2) To prepare rules for the protection of fish in spawning grounds ;
- (3) To co-ordinate the dates for the release of young salmon, sea-trout and lavarets ;
- (4) To prepare measures for preventing the pollution of the waters ;
- (5) To prepare rational and scientific plans for pisciculture in boundary waters ;
- (6) To co-ordinate scientific research with regard to waters and fish ;
- (7) To co-ordinate the compilation of statistics.

The present regulations shall form an integral part of the Convention, and shall come into force simultaneously therewith.

In faith whereof, the Plenipotentiaries have signed the present Regulations in two copies, both the Latvian and Lithuanian texts being considered authentic.

Riga, the twenty-fifth day of January, one thousand nine hundred and thirty-one.

(Signed) H. CELMIŅŠ.

(Signed) J. TŪBELIS.

N° 2723.

FINLANDE ET ROUMANIE

Arrangement commercial, avec protocole. Signés à Bucarest, le 28 août 1930.

FINLAND AND ROUMANIA

Commercial Agreement, with Protocol. Signed at Bucharest, August 28, 1930.

N^o 2723. — ARRANGEMENT¹ COMMERCIAL ENTRE LA FINLANDE
ET LA ROUMANIE. SIGNÉ A BUCAREST, LE 28 AOUT 1930.

Texte officiel français communiqué par l'envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Roumanie, auprès de la Société des Nations. L'enregistrement de cet arrangement a eu lieu le 9 juin 1931.

SA MAJESTÉ LE ROI DE ROUMANIE et LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE FINLANDE, animés du même désir de consolider et développer les rapports économiques entre leurs pays, ont résolu de conclure un accord commercial et à cet effet ont nommé pour leurs plénipotentiaires :

SA MAJESTÉ LE ROI DE ROUMANIE :

M. le docteur Alexandre VAIDA-VOEVOD, ministre des Affaires étrangères, par intérim :

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE FINLANDE :

Son Excellence M. Charles Gustave IDMAN, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire en Roumanie ;

Lesquels, après s'être communiqués leurs pleins pouvoirs respectifs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus de ce qui suit :

Article premier.

Les ressortissants et les entreprises ayant personnalité juridique de chacun des deux pays, jouiront sur le territoire de l'autre pour leur personne et pour leurs biens du traitement de la nation la plus favorisée, pour tout ce qui concerne l'établissement, l'exercice de leur commerce ou de leur industrie, ainsi qu'en ce qui concerne des impôts ou autres taxes.

Les produits naturels ou fabriqués de chacun des deux pays pour tout ce qui concerne l'importation, l'exportation, l'entreposage, la réexportation, le transit et en général pour toutes les opérations commerciales, de même que les navires, pour tout ce qui a trait à la navigation dans les eaux et les ports de l'autre Pays, jouiront également du traitement accordé à la nation la plus favorisée.

Par conséquent, chacune des deux Hautes Parties contractantes s'engage à faire profiter l'autre, immédiatement et sans compensation, de toute faveur, de tous privilèges ou abaissements de droits qu'elle a déjà accordés ou pourrait accorder par la suite, sous les rapports mentionnés, à une tierce Puissance quelconque.

Article 2.

Le traitement de la nation la plus favorisée se rapporte également au montant, à la garantie et à la perception des droits d'importation et autres droits, ainsi qu'aux formalités douanières

¹ Entré en vigueur provisoirement le 1^{er} septembre 1930, et définitivement le 28 juin 1931, par suite de l'échange des ratifications.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.No. 2723. — COMMERCIAL AGREEMENT² BETWEEN FINLAND AND ROUMANIA. SIGNED AT BUCHAREST, AUGUST 28, 1930.

French official text communicated by the Roumanian Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary accredited to the League of Nations. The registration of this Agreement took place June 9, 1931.

HIS MAJESTY THE KING OF ROUMANIA and THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF FINLAND, being equally desirous of consolidating and developing the economic relations between their countries, have resolved to conclude a commercial Agreement and have appointed for this purpose as their Plenipotentiaries :

HIS MAJESTY THE KING OF ROUMANIA :

Dr Alexander VAIDA-VOEVOD, Acting Minister for Foreign Affairs ;

THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF FINLAND :

His Excellency M. Charles Gustave IDMAN, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary in Roumania ;

Who, having communicated their respective full powers, found in good and due form, have agreed as follows :

Article 1.

Nationals and undertakings, being juristic persons, of each of the two countries shall enjoy in the territory of the other, as regards their persons and their property, most-favoured-nation treatment in all matters relating to establishment and the exercise of their trade or industry, and also in respect of taxes and other charges.

Natural or manufactured products of each of the two countries shall also enjoy most-favoured-nation treatment in all matters relating to importation, exportation, warehousing, re-exportation, transit and, in general, all commercial operations ; similarly, ships shall enjoy most-favoured-nation treatment in everything relating to navigation in the waters and ports of the other country.

Consequently, each of the two High Contracting Parties undertakes to grant the other immediately and without compensation the benefit of any concession, privilege, or reduction of duties it has already granted or may in future grant, in any of the above-mentioned respects, to any third Power whatsoever.

Article 2.

Most-favoured-nation treatment also applies to the amount, the guaranteeing and the levying of import and other duties, and also to Customs formalities and their application, to the conditions

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

² Came into force provisionally September 1st, 1930, and finally June 28, 1931, following the exchange of ratifications.

et à leur application, aux conditions de paiement des droits de douane et autres droits, à la classification des marchandises, à l'interprétation des tarifs de douane et aux procédés d'analyses des marchandises.

Article 3.

Les Hautes Parties contractantes s'engagent d'appliquer, en ce qui concerne les prohibitions, l'importation et l'exportation, les dispositions prévues dans la Convention¹ signée à Genève le 8 novembre 1927, pour l'abolition des prohibitions et restrictions à l'importation et à l'exportation, pendant toute la durée de cet accord.

Article 4.

Le traitement de la nation la plus favorisée ne s'applique pas en ce qui concerne :

- a)* Les faveurs spéciales qui ont été ou seront accordées aux Etats limitrophes pour faciliter le trafic de frontière ;
- b)* Le régime spécial d'importation destiné à faciliter les règlements financiers résultant de la guerre de 1914-1918 ;
- c)* Les droits et privilèges accordés, ou qui seraient accordés à l'avenir à un ou plusieurs autres Etats limitrophes, en vue de la conclusion d'une entente économique ou d'une union douanière ;
- d)* Les avantages que la Finlande a accordés ou pourrait accorder à l'Estonie, en vue de conserver ses échanges traditionnels avec ce pays ;
- e)* Les avantages que la Finlande a accordés ou pourrait accorder à la Russie en ce qui concerne la pêche et la chasse aux phoques dans les territoires finlandais de l'Océan Glacial Arctique.

Article 5.

Le présent accord sera ratifié dans le plus bref délai et l'échange des ratifications aura lieu à Varsovie.

Il entrera en vigueur trente jours après l'échange des ratifications et demeurera exécutoire jusqu'à l'expiration d'un délai de trois mois à partir du jour où l'une des Parties contractantes aura notifié son intention d'en faire cesser les effets.

Fait en double, à Bucarest, le 28 août 1930.

(L. S.) (Signé) Alex. VAIDA-VOEVOD.

(L. S.) (Signé) C. G. IDMAN.

PROTOCOLE

Il est entendu que la Roumanie ne pourra pas invoquer cette convention pour revendiquer les avantages accordés à la France, dans l'article 6 de la Convention commerciale² entre la Finlande et ce pays, conclue le 13 juillet 1921.

(L. S.) (Signé) Alex. VAIDA-VOEVOD.

(L. S.) (Signé) C. G. IDMAN.

Pour copie conforme :

Le Ministre des Affaires étrangères,

D. J. Ghika.

¹ Vol. XCVII, page 391 ; vol. C, page 264 ; vol. CVII, page 538 ; et vol. CXVII, page 304, de ce recueil.

² Vol. XXIX, page 445, de ce recueil.

of payment of Customs and other duties, to the classification of goods, to the interpretation of Customs tariffs and to the methods of analysing goods.

Article 3.

As regards import and export prohibitions, the High Contracting Parties undertake to apply the provisions laid down in the Convention¹ signed at Geneva on November 8, 1927, for the abolition of import and export prohibitions and restrictions, for as long as this Agreement may remain in force.

Article 4.

Most-favoured-nation treatment shall not apply to :

- (a) Special concessions which have been granted or may be granted in future to neighbouring States to facilitate frontier traffic ;
- (b) The special import régime intended to facilitate financial settlements resulting from the war of 1914-1918 ;
- (c) Rights and privileges which have been granted, or may in future be granted to one or more neighbouring States with a view to the conclusion of an economic agreement or Customs union ;
- (d) Advantages granted, or which may in future be granted, by Finland to Estonia in order to maintain her traditional trade with that country ;
- (e) Advantages granted, or which may in future be granted, by Finland to Russia in respect of fishing and seal-hunting in Finnish territorial waters of the Arctic Ocean.

Article 5.

The present Agreement shall be ratified as soon as possible and the ratifications shall be exchanged at Warsaw.

It shall come into force thirty days after the exchange of ratifications, and shall remain in force until the expiry of three months from the date on which either Contracting Party shall have given notice of its intention to terminate it.

Done in duplicate at Bucharest, August 28, 1930.

(L. S.) (Signed) Alex. VAIDA-VOEVOD.

(L. S.) (Signed) C. G. IDMAN.

PROTOCOL.

It is understood that Roumania may not invoke this Agreement in order to claim the advantages granted to France by Article 6 of the Commercial Agreement² between Finland and that country concluded on July 13, 1921.

(L. S.) (Signed) Alex. VAIDA-VOEVOD.

(L. S.) (Signed) C. G. IDMAN.

¹ Vol. XCVII, page 391 ; Vol. C, page 264 ; Vol. CVII, page 538 ; and Vol. CXVII, page 304, of this Series.

² Vol. XXIX, page 445, of this Series.

N° 2724.

**ITALIE
ET ROYAUME DES SERBES,
CROATES ET SLOVÈNES**

Accord concernant l'exécution des
jugements. Signé à Rome, le
6 avril 1922.

**ITALY AND
KINGDOM OF THE SERBS,
CROATS AND SLOVENES**

Agreement concerning the Execution
of Judgments. Signed at Rome,
April 6, 1922.

TEXTE ITALIEN. — ITALIAN TEXT.

N^o 2724. — ACCORD¹ ENTRE L'ITALIE ET LE ROYAUME DES SERBES, CROATES ET SLOVÈNES, CONCERNANT L'EXÉCUTION DES JUGEMENTS. SIGNÉ A ROME, LE 6 AVRIL 1922.

N^o 2724. — ACCORDO¹ FRA L'ITALIA E IL REGNO SERBO-CROATO-SLOVENO PER L'ESECUTORIETA, DELLE SENTENZE, FIRMATO A ROMA, IL 6 APRILE, 1922.

Textes officiels français et italien communiqués par le délégué permanent du Royaume de Yougoslavie auprès de la Société des Nations et le ministre des Affaires étrangères d'Italie. L'enregistrement de cet accord a eu lieu le 10 juin 1931.

French and Italian official texts communicated by the Permanent Delegate of the Kingdom of Yugoslavia accredited to the League of Nations and the Italian Minister for Foreign Affairs. The registration of this Agreement took place June 10, 1931.

LE ROYAUME SERBE-CROATE-SLOVÈNE et L'ITALIE, désireux de régler les questions qui ont trait à l'exécution des jugements, etc., en matière civile et commerciale, voulant conclure un accord à cet effet, les Hautes Parties contractantes ont nommé pour leurs plénipotentiaires :

SA MAJESTÉ LE ROI DES SERBES, CROATES ET SLOVÈNES :

M. Ottokar RYBÁŘ, ancien député ;

SA MAJESTÉ LE ROI D'ITALIE :

S. E. le Marquis Guglielmo IMPERIALI, sénateur du Royaume, ambassadeur ;

Lesquels, ayant déposé leurs pleins pouvoirs reconnus en bonne et due forme, ont convenu de ce qui suit :

L'ITALIA e IL REGNO SERBO-CROATO-SLOVENO, desiderosi di regolare le questioni che riguardano l'esecutorietà delle sentenze ecc., in materia civile et commerciale, volendo concludere un accordo a questo riguardo, le Alte Parti Contraenti hanno nominato come plenipotenziari :

SUA MAESTÀ IL RE D'ITALIA :

S. E. il Marchese Guglielmo IMPERIALI, Senatore del Regno, Ambasciatore ;

SUA MAESTÀ IL RE DEI SERBI, CROATI E SLOVENI :

il Signor Ottokar RYBÁŘ, ex deputato ;

I quali, dopo aver depositato i loro Pieni Poteri trovati in buona e debita forma hanno convenuto quanto segue :

Article premier.

Les décisions rendues en matière civile ou commerciale par les autorités judiciaires de

Articolo primo.

Le decisioni pronunciate in materia civile o commerciale dalle Autorità giudiziarie di

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Rome, le 6 février 1931.

¹ The exchange of ratifications took place at Rome, February 6, 1931.

l'une des Hautes Parties contractantes ont sur leur territoire de l'autre l'autorité de la chose jugée, si elles réunissent les conditions suivantes :

1. Que, d'après les règles en vigueur dans l'Etat où la décision est présentée, les autorités judiciaires de l'Etat où elle a été rendue puissent connaître de la controverse ;

2. Que la décision ait acquis force de chose jugée selon les lois du pays où elle a été rendue ;

3. Que les parties aient été légalement citées, représentées ou déclarées défaillantes conformément aux lois susdites ;

4. Que la décision ne soit pas contraire à une autre décision prononcée sur le même objet par les autorités judiciaires de l'Etat où elle est présentée ;

5. Qu'elle ne contienne aucune disposition contraire à l'ordre public ou au droit public intérieur du pays.

Article 2.

Les jugements des autorités judiciaires de l'une des Hautes Parties contractantes seront déclarés exécutoires dans les territoires de l'autre soit sur les biens meubles ou immeubles, soit aux effets de leur transcription sur les registres publics, après une procédure de délibération dans laquelle on vérifiera l'existence des conditions indiquées à l'article premier du présent accord, sans revision au fond de l'affaire.

Article 3.

Si le défendeur qui a été condamné en défaut par l'autorité judiciaire étrangère, n'est pas comparu dans la procédure de délibération et si la citation ne lui a pas été notifiée en personne ou dans les formes équivalentes selon la loi du pays, l'opposition est admise contre la décision qui aurait donné force exécutoire au jugement étranger.

Article 4.

Dans la procédure de délibération seront suivies les formes établies par la loi du pays dans lequel l'exécution est demandée.

una delle Alte Parti Contraenti hanno nel territorio dell'altra l'autorità della cosa giudicata, quando concorrano le condizioni seguenti :

1° che, secondo le norme vigenti nello Stato in cui la decisione è prodotta, le autorità giudiziarie dello Stato in cui fu pronunciata potessero conoscere della controversia ;

2° che la decisione abbia acquistato forza di cosa giudicata secondo le leggi del paese in cui è stata pronunziata ;

3° che, secondo le stesse leggi, le parti siano state legalmente citate, rappresentate o dichiarate contumaci ;

4° che la decisione non sia contraria ad altra decisione pronunciata sullo stesso oggetto dalle autorità giudiziarie dello Stato in cui è prodotta ;

5° che non contenga disposizioni contrarie all'ordine pubblico o al diritto pubblico interno del paese.

Articolo 2.

Le sentenze delle Autorità giudiziarie di una delle Alte Parti Contraenti saranno rese esecutive nel territorio dell'altra, sui beni mobili o immobili, e per gli effetti della trascrizione in pubblici registri, premesso un giudizio di deliberazione nel quale deve essere verificato il concorso delle condizioni indicate all'articolo primo del presente accordo, senza esame in merito.

Articolo 3.

Se il convenuto, già contumace davanti l'autorità giudiziaria straniera, non sia comparso nel giudizio di deliberazione e se la citazione non gli sia stata notificata in persona propria o nelle forme equipollenti secondo la legge del luogo, sarà ammessa l'opposizione alla decisione che avesse dato forza esecutiva alla sentenza straniera.

Articolo 4.

Nel giudizio di deliberazione saranno osservate le forme stabilite dalla legge del paese nel quale l'esecuzione è richiesta.

Article 5.

Les règles établies dans les articles précédents seront suivies, en tant qu'elles sont applicables en ce qui concerne :

a) Les mesures ayant force de titre exécutoire, émises par les autorités judiciaires civiles ;

b) Les décisions rendues par des tribunaux d'arbitrage permanents ou par des arbitres nommés par compromis des parties ;

c) Les transactions judiciaires et les actes notariels munis de la clause exécutoire.

Article 6

Les décisions et les actes mentionnés aux articles précédents seront présentés ou transmis en copie authentique accompagnées quand il le faudra, des pièces attestant l'existence des conditions indiquées aux Nos 2 et 3 de l'article premier, ainsi que d'une traduction certifiée conforme, dans la langue du pays dans lequel la décision ou l'acte sont produits, ou l'exécution est requise.

La transmission dans les voies officielles prévues dans la convention d'assistance judiciaire dispense de toute légalisation.

Article 7.

Les décisions rendues par l'autorité judiciaire de l'une des Hautes Parties contractantes en faveur d'une partie qui aurait obtenu le bénéfice de l'assistance judiciaire seront déclarées exécutoires gratuitement sur le territoire de l'autre, sans que la partie qui en demande l'exécution ait à réclamer à nouveau, à cet effet, le bénéfice de l'assistance judiciaire.

Article 8.

La présente convention sera ratifiée et les instruments de ratification seront échangés au plus tôt possible.

Elle n'entrera en vigueur qu'après l'échange des ratifications et restera en vigueur jusqu'à six mois après le jour de dénonciation de la part de l'une des Hautes Parties contractantes.

Articolo 5.

Le norme stabilite agli articoli precedenti si osservano, in quanto siano applicabili, per ciò che concerne :

a) i provvedimenti aventi forza di titolo esecutivo, emessi dalle autorità giudiziarie civili ;

b) le decision dei collegi arbitrali permanenti o degli arbitri nominati per compromesso delle parti ;

c) le transazioni dinanzi le autorità giudiziarie e gli atti notarili muniti di clausola di esecuzione.

Articolo 6.

Le decisioni e gli atti a cui si riferiscono gli articoli precedenti saranno presentati o trasmessi in copia autentica, accompagnati, quando occorra, dai documenti che attestino il concorso dei requisiti di cui ai nn. 2 e 3 dell' art. I del presente accordo, a da una traduzione, certificata conforme, nella lingua del paese in cui la decisione o l'atto è prodotto, o l'esecuzione è richiesta.

La trasmissione in via ufficiale contemplata nella convenzione per l'assistenza giudiziaria esime dall' obbligo di qualsiasi legalizzazione.

Articolo 7.

Le decisioni pronunciate dall'autorità giudiziaria di una delle Alte Parti Contraenti in favore di una parte che abbia ottenuto il gratuito patrocinio saranno rese esecutive gratuitamente nel territorio dell'altra, senza che la parte che chiede l'esecuzione debba ottenere di nuovo, a questo fine, il beneficio della gratuita assistenza.

Articolo 8.

La presente convenzione sarà ratificata e gli atti di ratifica saranno scambiati al più presto possibile.

Essa non entrerà in vigore che dopo lo scambio delle ratifiche e resterà in vigore fino a sei mesi dopo il giorno della denuncia da parte di una delle Alte Parti Contraenti.

En foi de quoi les plénipotentiaires susnommés ont signé le présent accord.

Fait à Rome, le six avril mil neuf cent vingt-deux, en français et en italien, les deux textes faisant également foi, en deux exemplaires, dont un sera remis à chacun des États signataires.

*Pour le Royaume
des Serbes, Croates et Slovènes :*

Dr. RYBÁŘ, *m. p.*

Pour l'Italie :

IMPERIALI, *m. p.*

In fede di che i plenipotenziari suddetti hanno firmato il presente accordo.

Fatto a Roma, il 6 Aprile Millenovecento-ventidue, in italiano e in francese, i due testi facendo egualmente fede, in due esemplari, uno dei quali sarà consegnato a ciascuno degli Stati Firmatari.

Per l'Italia :

IMPERIALI.

Il regno Serbo-Croato-Sloveno :

Dr. RYBÁŘ.

Pour copie certifiée conforme :

Belgrade, le 26 avril 1931.

D'ordre du Ministre,

p. Chef de Section :

Secrétaire,

Miloch. P. Kitchévatz.

Per copia conforme :

p. Il Capo dell' Ufficio Trattati,

P. Sandicchi.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 2724. — AGREEMENT BETWEEN ITALY AND THE KINGDOM OF THE SERBS, CROATS AND SLOVENES, CONCERNING THE EXECUTION OF JUDGMENTS. SIGNED AT ROME, APRIL 6, 1922.

THE SERB-CROAT-SLOVENE KINGDOM and ITALY being desirous of settling questions concerning the execution of judgments, etc., in civil and commercial matters, and wishing to conclude an Agreement for this purpose, the High Contracting Parties have appointed as their Plenipotentiaries :

HIS MAJESTY THE KING OF THE SERBS, CROATS AND SLOVENES :

M. Ottokar RYBÁŘ, Former Deputy ;

HIS MAJESTY THE KING OF ITALY :

His Excellency the Marquis Guglielmo IMPERIALI, Senator, Ambassador ;

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

Who, having deposited their full powers, found in good and due form, have agreed as follows :

Article 1.

Decisions pronounced in civil or commercial matters by the judicial authorities of either High Contracting Party shall have the force of *res judicata* in the territory of the other Party, subject to the following conditions :

1. That, under the regulations in force in the State in which the decision is to be executed, the judicial authorities of the State in which it was pronounced are competent to take cognisance of the case ;
2. That the decision has acquired the force of *res judicata* under the laws of the country in which it was pronounced ;
3. That in accordance with those laws the parties have been cited, represented, or declared to be in contempt of court according to legal procedure ;
4. That the decision does not conflict with any other decision given in a like case by the judicial authorities of the State in which it is to be executed ;
5. That it contains no clause contrary to public policy or to the internal public law of the country.

Article 2.

Judgments given by the judicial authorities of one of the High Contracting Parties shall be declared to be executory in the territory of the other Party upon movable and immovable property, or for the purpose of inscription in the public registers, provided that there has already been a preliminary enquiry to determine whether all the conditions laid down in Article 1 of the present Agreement are satisfied ; during such examination the merits of the case shall not be reconsidered.

Article 3.

If the defendant, having been condemned by default by the foreign judicial authority, does not appear at the preliminary enquiry and if the sub-pœna is not served on him in person or in some manner equally valid according to the law of the country, he may put in a plea against the decision making the foreign judgment executory.

Article 4.

In the preliminary enquiry the forms required by the law of the country in which execution is applied for shall be observed.

Article 5.

The rules laid down in the foregoing Articles shall be observed so far as they are applicable in matters concerning :

- (a) Measures with the force of executory orders, rendered by the civil judicial authorities ;
- (b) Awards by permanent courts of arbitration or by arbitrators appointed by a special agreement between the parties ;
- (c) Compromises made before the judicial authorities and notarial deeds to which an executory clause is attached.

Article 6.

The decision and deeds referred to in the foregoing Articles shall be submitted or forwarded in authentic copies, accompanied where necessary by documents certifying that the conditions laid down in Nos 2 and 3 of Article 1 have been satisfied, and by a certified translation in the language of the country in which the decision or deed is being executed, or in which execution is requested.

Transmission by the official channels defined in the Convention on legal assistance shall make legalisation entirely unnecessary.

Article 7.

Decisions given by the judicial authorities of one of the High Contracting Parties in favour of a party who has been granted the right to sue *in forma pauperis* shall be declared to be executory without charge in the territory of the other party, and the party applying for execution shall not be required again to obtain the right to sue *in forma pauperis* for this purpose.

Article 8.

The present Agreement shall be ratified and the instruments of ratification shall be exchanged as soon as possible.

The Agreement shall not come into force until after the exchange of ratifications, and shall remain in force for six months following the date of its denunciation by either High Contracting Party.

In faith whereof the above-named Plenipotentiaries have signed the present Agreement.

Done at Rome, this sixth day of April one thousand nine hundred and twenty-two, in French and Italian, both texts being equally authentic, in two copies, one of which shall be transmitted to each of the signatory States.

For the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes :

Dr. RYBÁŘ, *m. p.*

For Italy :

IMPERIALI, *m. p.*

N° 2725.

**ITALIE
ET ROYAUME DES SERBES,
CROATES ET SLOVÈNES**

Convention concernant la protection
légale et judiciaire des sujets res-
pectifs. Signée à Rome, le 6 avril
1922.

**ITALY AND
KINGDOM OF THE SERBS,
CROATS AND SLOVENES**

Convention concerning Legal and
Judicial Protection of their res-
pective Subjects. Signed at Rome,
April 6, 1922.

TEXTE ITALIEN. — ITALIAN TEXT.

N^o 2725. — CONVENTION ¹ ENTRE L'ITALIE ET LE ROYAUME DES SERBES, CROATES ET SLOVÈNES CONCERNANT LA PROTECTION LÉGALE ET JUDICIAIRE DES SUJETS RESPECTIFS. SIGNÉE A ROME, LE 6 AVRIL 1922.

No. 2725. — CONVENZIONE ¹ FRA L'ITALIA ED IL REGNO SERBO-CROATO-SLOVENO, RIGUARDANTE LA PROTEZIONE LEGALE E GIUDIZIARIA DEI RISPETTIVI SUDDITI. FIRMA-TA A ROMA, IL 6 APRILE 1922.

Textes officiels français et italien, communiqués par le délégué permanent du Royaume de Yougoslavie auprès de la Société des Nations et le ministre des Affaires étrangères d'Italie. L'enregistrement de cette convention a eu lieu le 10 juin 1931.

French and Italian official texts communicated by the Permanent Delegate of the Kingdom of Yugoslavia accredited to the League of Nations and the Italian Minister for Foreign Affairs. The registration of this Convention took place June 10, 1931.

LE ROYAUME SERBE-CROATE-SLOVÈNE et L'ITALIE, désireux de régler les questions qui ont trait à la protection légale et judiciaire des sujets respectifs, voulant conclure une convention à cet effet, les Hautes Parties contractantes ont nommé pour leurs plénipotentiaires :

L'ITALIA, IL REGNO SERBO-CROATO-SLOVENO, desiderosi di regolare le questioni che riguardano la protezione legale e giudiziaria dei rispettivi sudditi, volendo concludere una convenzione a questo riguardo, le Alte Parti Contraenti hanno nominato come loro plenipotenziari :

SA MAJESTÉ LE ROI DES SERBES, CROATES ET SLOVÈNES :

M. Ottokar RYBÁŘ, ancien député ;

SA MAJESTÉ LE ROI D'ITALIE :

S. E. le Marquis Guglielmo IMPERIALI, sénateur du Royaume, ambassadeur ;

Lesquels, ayant déposé leurs pleins pouvoirs reconnus en bonne et due forme, ont convenu de ce qui suit :

SUA MAESTA IL RE D'ITALIA :

S. E. il Marchese Guglielmo IMPERIALI, Senatore del Regno, Ambasciatore ;

SUA MAESTA IL RE DEI SERBI, CROATI E SLOVENI :

Il Signor Ottokar RYBÁŘ, ex deputato ;

I quali, dopo aver depositato i loro Pieni Poteri trovati in buona e debita forma, hanno convenuto quanto segue :

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Rome, le 6 février 1931.

¹ The exchange of ratifications took place at Rome, February 6, 1931.

TITRE PREMIER

PROTECTION LÉGALE DES SUJETS RESPECTIFS.

Article premier.

Les ressortissants de chacune des Hautes Parties contractantes jouiront sur le territoire de l'autre du même traitement que les nationaux en ce qui concerne la protection légale et judiciaire de leurs personnes et de leurs biens. Ils auront à cet effet libre accès aux tribunaux et pourront ester en justice aux mêmes conditions et avec les mêmes formalités que les nationaux, notamment pour ce qui a trait à l'assistance judiciaire et à la *cautio judicatum solvi*.

Article 2.

Les certificats d'indigence seront délivrés pour les ressortissants des deux Hautes Parties contractantes par les autorités du lieu de résidence, et à défaut de celles-ci, par les autorités du lieu de demeure des individus en question.

Au cas où ces autorités n'appartiendraient pas à un des Etats contractants, le certificat pourra être délivré par un agent diplomatique ou consulaire de l'Etat auquel le requérant appartient.

Si le requérant ne réside pas dans le pays dans lequel la demande est faite, le certificat d'indigence sera légalisé sans frais par un agent diplomatique ou consulaire du pays dans lequel il doit être présenté.

L'autorité compétente à délivrer le certificat d'indigence pourra prendre des renseignements sur les conditions économiques du requérant, auprès des autorités de l'autre Partie contractante.

L'autorité chargée de statuer sur la demande d'assistance gratuite aura, dans les limites de ses attributions, le droit de contrôler les certificats et les renseignements qui lui seront fournis.

Article 3.

La partie à laquelle a été accordé le droit des indigents par l'autorité compétente d'une des Parties contractantes jouit de ce bénéfice aussi dans tous les actes de procédure se référant à la même cause, devant les autorités judiciaires de l'autre Partie contractante.

TITOLO I.

PROTEZIONE LEGALE DEI RISPETTIVI SUDDITI.

Articolo Primo.

I cittadini di ciascuna delle Alte Parti Contraenti godranno sul territorio dell'altra lo stesso trattamento dei nazionali in quanto concerne la protezione legale e giudiziaria delle loro persone e dei loro beni. Avranno, a questo fine, libero accesso ai tribunali e potranno stare in giudizio alle stesse condizioni e con le stesse forme dei nazionali, specie per quanto concerne il patrocinio gratuito e la *cautio judicatum solvi*.

Articolo 2.

Il certificato di povertà dovrà essere rilasciato per i sudditi delle due Parti Contraenti dalle autorità del luogo di residenza e, in mancanza di questa, dalle autorità del luogo della dimora.

Qualora queste autorità non appartenessero ad uno degli Stati contraenti, il certificato potrà essere rilasciato da un agente diplomatico o consolare dello Stato al quale il richiedente appartiene.

Se il richiedente non risiede nel paese nel quale é fatta la domanda, il certificato di povertà sarà legalizzato senza spesa da un agente diplomatico o consolare del paese nel quale deve essere prodotto.

L'autorità competente a rilasciare il certificato di povertà potrà prendere informazioni sulle condizioni economiche del richiedente, presso le autorità dell'altra Parte Contraente.

L'autorità incaricata di statuire sulla domanda di patrocinio gratuito conserva, nei limiti delle sue attribuzioni, il diritto di controllare i certificati e le informazioni che le sono fornite.

Articolo 3.

La parte alla quale è stato accordato il gratuito patrocinio dalle autorità competenti di una delle Alte Parti Contraenti, godrà di tale beneficio anche in tutti gli atti di procedura relativi alla stessa lite, davanti alle autorità dell'altra Parte Contraente.

Article 4.

Les condamnations aux frais et dépenses du procès, prononcées dans l'un des Etats contractants contre le demandeur ou l'intervenant, ressortissant de l'autre Partie contractante, seront, sur demande faite par voie du Ministère de Justice ou, s'il y a lieu, présentée directement par la partie intéressée, rendues gratuitement exécutoires par l'autorité compétente dans l'autre Etat contractant.

La même règle s'applique aux décisions judiciaires par lesquelles le montant des frais du procès est fixé ultérieurement.

Article 5.

Les décisions relatives aux frais et dépenses seront déclarées exécutoires sans que les parties soient entendues, mais sauf recours ultérieur de la partie condamnée, conformément à la législation du pays où l'exécution est poursuivie.

L'autorité compétente pour statuer sur la demande d'exécution se bornera à examiner :

1^o Si d'après la loi du pays où la condamnation a été prononcée, l'expédition de la décision réunit les conditions nécessaires à son authenticité ;

2^o Si, d'après la même loi, la décision est passée en force de chose jugée.

Pour satisfaire aux conditions prescrites par l'alinéa 2, N. 1 et 2, il suffira d'une déclaration de l'autorité compétente de l'Etat requérant constatant que la décision est passée en force de chose jugée.

La compétence de cette autorité sera certifiée par le Ministère de la Justice de l'Etat requérant.

TITRE II

ASSISTANCE MUTUELLE DES AUTORITÉS
JUDICIAIRES.*Article 6.*

Les autorités judiciaires des Hautes Parties contractantes correspondront entre elles par l'entremise du Ministère de la Justice des Etats respectifs pour tout ce qui concerne les notifi-

Articolo 4.

Le condanne alle spese del giudizio, pronunziate in uno degli Stati Contraenti contro l'attore o l'intervenuto in causa, suddito dell'altro Stato, saranno rese gratuitamente esecutive dalla competente autorità dell'altro Stato Contraente, in seguito a domanda fatta pel tramite del Ministero della Giustizia o, se possibile, presentata direttamente dalla parte interessata.

La stessa norma si applica alle decisioni dell'autorità giudiziaria con le quali l'ammontare delle spese è fissato ulteriormente.

Articolo 5.

Le decisioni relative alle spese saranno dichiarate esecutive senza sentire le parti, ma salvo ulteriore ricorso della parte condannata conformemente alla legislazione del paese, ove l'esecuzione è promossa.

L'autorità competente a pronunciare sulla domanda di esecuzione si limiterà ad esaminare :

1^o se, secondo le leggi del paese, ove la condanna è stata pronunciata, la spedizione della decisione riunisce le condizioni necessarie per la sua autenticità ;

2^o se, secondo le stesse leggi, la decisione è passata in giudicato.

Per soddisfare alle condizioni previste nell'alinéa 2 N. 1 e 2, basterà una dichiarazione dell'autorità competente dello stato richiedente, la quale attesti che la decisione è passata in giudicato.

La competenza di questa autorità sarà attestata dal Ministero della Giustizia dello Stato richiedente.

TITOLO II.

ASSISTENZA GIUDIZIARIA.

Articolo 6.

Le autorità giudiziarie della Alte Parti Contraenti corrisponderanno fra loro per mezzo del Ministero della Giustizia dei rispettivi Stati, per quanto concerne le notificazioni

cations des actes et la transmission de commissions rogatoires, en matière civile, commerciale et pénale.

Toutefois, en matière civile et commerciale, dans les cas d'urgence extrême et justifiée, les autorités judiciaires auront la faculté de correspondre directement entre elles.

Les autorités judiciaires du Royaume d'Italie subordonnées aux cours d'appel de Trieste et Zara et les autorités judiciaires du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes subordonnées aux Tribunaux supérieurs de Lubiana, Zagabria, Spalato et Sarajevo, auront la faculté de correspondre directement entre elles dans leur propre langue en toute matière civile, commerciale et pénale, sans l'entremise du Ministère.

Article 7.

Les autorités judiciaires de chaque Puissance contractante auront la faculté de rédiger dans la langue de leur Etat les requêtes et les actes dont il est fait mention à l'article précédent.

Toutefois, dans les cas visés à l'alinéa 2 de l'article précédent, à l'acte ou à la commission rogatoire sera unie une traduction dans la langue de l'Etat de l'autorité requise.

Article 8.

On donnera exécution aux significations et aux commissions rogatoires en conformité des lois du pays requis.

Cependant les significations en matière civile et commerciale pourront être exécutées sur demande dans une forme spéciale, à moins que celle-ci ne soit contraire aux lois de l'Etat requis.

Sous la même condition aussi les commissions rogatoires en matière civile et commerciale pourront être exécutées sur demande de l'autorité requérante dans une forme spéciale.

L'autorité requérante, si elle en fait demande, sera informée de la date et du lieu dans lequel on procédera à l'exécution de la commission rogatoire afin que les parties intéressées soient à même d'y assister.

Article 9.

Les actes qui prouvent les significations et l'exécution des commissions rogatoires seront

di atti giudiziari e le trasmissioni di commissioni rogatorie, in materia civile, commerciale e penale.

Tuttavia, in materia civile e commerciale ; nei casi di assoluta e giustificata urgenza, le autorità giudiziarie hanno facoltà di corrispondere direttamente fra loro.

Le autorità giudiziarie del Regno d'Italia subordinate alle Corti d'Appello di Trieste e Zara e le autorità giudiziarie del Regno Serbo, Croato e Sloveno subordinate ai Tribunali Superiori di Lubiana, Zagabria, Spalato e Serajevo, hanno facoltà di corrispondere direttamente tra loro nella propria lingua, in tutte le materie civili, commerciali e penali, enumerate più sopra, senza essere tenute a ricorrere all'intervento dei Ministeri rispettivi.

Articolo 7.

Le autorità giudiziarie di ciascuno degli Stati contraenti hanno facoltà di redigere nella lingua del loro Stato le richieste e gli atti di cui all'articolo precedente.

Nel caso dell'alinéa 2 dell'articolo precedente, all'atto o alla rogatoria sarà unita una traduzione nella lingua dello Stato dell'autorità richiesta.

Articolo 8.

Le notificazioni e le rogatorie sono eseguite, in conformità delle leggi del paese richiesto.

Tuttavia, le notificazioni in materia civile e commerciale potranno essere eseguite in una forma speciale, se la parte richiedente ne esprime il desiderio purchè non sia contraria alle leggi dello Stato richiesto.

Alla stessa condizione, anche per le rogatorie in materia civile e commerciale, si potrà ottemperare alla domanda dell'autorità richiedente, perchè si proceda in una forma speciale.

L'autorità richiedente, se ne fa domanda, sarà informata della data e del luogo in cui si procederà all'esecuzione della rogatoria affinché le parti interessate siano in grado di assistervi.

Articolo 9.

Gli atti comprovanti le notificazioni e l'esecuzione delle rogatorie verranno rimessi dal

transmis par le Ministère de la Justice de l'Etat requis au Ministère de la Justice de l'Etat requérant.

Ministero della Giustizia dello Stato richiesto al Ministero della Giustizia dello Stato richiedente.

Article 10.

L'exécution d'une commission rogatoire ne pourra être refusée que :

1^o Si dans l'Etat requis l'exécution de la commission rogatoire ne rentre pas dans les attributions du pouvoir judiciaire ;

2^o Si l'Etat dans le territoire duquel elle devait avoir lieu juge qu'elle peut porter atteinte à l'ordre public ou droit public intérieur.

En cas d'incompétence de l'autorité requise, la commission rogatoire sera transmise d'office à l'autorité judiciaire compétente du même Etat, suivant les dispositions établies par la législation de l'Etat susdit, qui en avertira, le cas échéant, le Ministère de l'Etat requérant.

Articolo 10.

L'esecuzione di una rogatoria può essere ricusata soltanto :

1^o se nello Stato richiesto l'esecuzione della rogatoria non rientri nelle attribuzioni del potere giudiziario ;

2^o se lo Stato, nel cui territorio dovrebbe compiersi l'esecuzione, la giudichi contraria all'ordine pubblico od al diritto pubblico interno.

Nel caso di incompetenza dell'autorità richiesta, la rogatoria sarà trasmessa di ufficio all'autorità giudiziaria competente dello stesso Stato, secondo le norme stabilite dalla legislazione dello Stato medesimo, il quale ne avvisa immediatamente, quando ne sia il caso, il Ministero dello Stato richiedente.

Article 11.

En matière civile et commerciale, il est réservé à chacune des Hautes Parties contractantes la faculté d'adresser les actes directement aux intéressés, sujets respectifs, par la poste ou par les soins de ses propres agents diplomatiques ou consulaires.

Articolo 11.

In materia civile o commerciale ciascuna delle Alte Parti Contraenti conserva la facoltà di indirizzare gli atti direttamente agli interessati, rispettivi cittadini, per posta o a cura dei propri agenti diplomatici o consolari.

Article 12.

L'exécution des significations et des commissions rogatoires en matière civile et commerciale ne pourra donner lieu au paiement de taxes ou de frais de quelque nature que ce soit.

Toutefois l'Etat requis aura le droit d'exiger de l'Etat requérant le remboursement des indemnités payées aux témoins et aux experts ainsi que les frais occasionnés par l'intervention d'un officier ministériel rendue nécessaire par le fait que les témoins n'ont pas comparu volontairement, ou des frais résultant de l'application éventuelle d'une forme spéciale d'exécution de signification ou de commission rogatoire.

Articolo 12.

L'esecuzione delle notificazioni e delle rogatorie in materia civile o commerciale non potrà dar luogo al rimborso di tasse e di spese di qualsiasi specie.

Tuttavia lo Stato richiesto avrà il diritto di esigere dallo Stato richiedente il rimborso delle indennità pagate ai testimoni ed ai periti, come delle spese causate dall'intervento di un ufficiale pubblico, reso necessario per non essere i testimoni comparsi volontariamente, o delle spese risultanti dall'applicazione eventuale di una forma speciale di esecuzione, di notificazione o di rogatoria.

Article 13.

En matière pénale l'autorité judiciaire pourra demander par commission rogatoire à l'autre

Articolo 13.

Nella materia penale l'autorità giudiziaria di uno degli Stati contraenti potrà domandare

autorité judiciaire la communication des pièces de conviction ou les documents qui se trouvent en possession d'autorités de l'Etat requis.

On donnera suite à la demande, à moins que des considérations particulières ne s'y opposent, et en s'engageant à restituer les objets et les documents dans le plus bref délai possible.

Article 14.

Si pour un procès pénal est rendue nécessaire la comparution personnelle d'un témoin ou d'un expert, l'acte de citation de l'autorité judiciaire sera transmis par les voies prescrites par la présente convention et sera notifié par les soins de l'Etat requis à moins que des considérations particulières ne s'y opposent.

Les frais pour la comparution seront à la charge de l'Etat requérant.

L'acte de citation devra indiquer la somme qui sera payée à titre de frais de voyage et de séjour ainsi que le montant de l'anticipation sur la somme totale que l'Etat requis pourra faire au témoin ou à l'expert, quitte à se faire rembourser par l'Etat requérant.

Le témoin ou l'expert, quelle que soit sa nationalité, qui voudra paraître devant l'autorité judiciaire de l'Etat requérant, ne pourra être poursuivi ou arrêté ni pour faits et condamnations antérieurs, ni à aucun titre pour participation aux faits qui forment l'objet du procès dans lequel a été ordonné son témoignage ou son expertise, pendant le temps nécessaire à ce sujet et à rejoindre son pays.

Si l'individu duquel on demande la comparution est détenu par l'autre Etat, on pourra demander à celui-ci sa remise provisoire, quitte à le renvoyer dans le plus bref délai possible.

Sera nécessaire dans ce cas aussi le consentement de cet individu, s'il n'est pas ressortissant de l'Etat requérant.

Article 15.

Quand le ressortissant d'une des Hautes Parties contractantes est condamné pour délit puni de peine restrictive de la liberté personnelle dans le territoire de l'autre de cette même partie, celle-ci s'engage à communiquer par la voie prescrite par la présente convention l'extrait de la décision à l'autorité judiciaire du pays auquel appartiennent le condamné.

all'autorità giudiziaria dell'altro Stato, per rogatoria, la comunicazione di corpi di reato (*pièces de conviction*) o i documenti che si trovino in possesso di autorità dello Stato richiesto. Verrà dato seguito alla domanda, tranne che vi si oppongano considerazioni particolari, e con l'obbligo di restituire cose e documenti nel più breve tempo possibile.

Articolo 14.

Se in un processo penale sia necessaria la comparizione personale di un testimone o di un perito, l'atto di citazione dell'autorità giudiziaria sarà trasmesso nelle vie prescritte dalla presente convenzione e sarà notificato a cura dello Stato richiesto, tranne che particolari considerazioni vi si oppongano.

Le spese per la comparizione saranno a carico dello Stato richiedente.

L'atto di citazione indicherà la somma che sarà corrisposta a titolo di spese di viaggio e di soggiorno nonché l'ammontare dell'anticipazione che lo Stato richiesto potrà, salvo rimborso da parte dello Stato richiedente, fare al testimone o al perito sulla somma complessiva.

Il testimone o il perito, qualunque sia la sua nazionalità, che vorrà comparire innanzi l'autorità giudiziaria dello Stato richiedente, non potrà essere processato o arrestato per fatti e condanne anteriori, nè come partecipe ai fatti che formano oggetto del processo, nel quale è stata ordinata la sua testimonianza o perizia, durante il tempo necessario a questo fine e a ritornare nel suo paese.

Se l'individuo, di cui si domanda la comparizione, sia detenuto nell'altro Stato, potrà chiedersene la consegna provvisoria, salvo a rinviarlo nel più breve tempo possibile.

Occorrerà però, anche in questo caso, il consenso dell'individuo stesso, qualora non sia suddito dello Stato richiedente.

Articolo 15.

Quando il cittadino di una delle Alte parti Contraenti sia condannato per reato punito con pena restrittiva della libertà personale nel territorio dell'altra Parte, questa si impegna a comunicare nelle vie prescritte dalla presente convenzione l'estratto della decisione all'autorità giudiziaria del paese al quale appartiene il condannato.

Article 16.

Les frais occasionnés par l'exécution de rogatoires en matière pénale seront à la charge du gouvernement requis.

Toutefois les frais occasionnés par l'exécution des expertises seront à la charge de l'Etat requérant.

TITRE III

DISPOSITIONS FINALES.

Article 17.

Le Ministère de la justice de chaque Partie contractante, sur requête officielle d'une autorité judiciaire de l'autre Partie contractante, fournira le texte des lois en vigueur sur son territoire, et le cas échéant, les informations nécessaires sur le point de droit controversé.

La requête doit préciser la question de droit, sur laquelle doivent être données les informations.

Article 18.

Les actes publics qui auraient été rédigés sur le territoire de l'une des Hautes Parties contractantes par l'autorité publique compétente et qui sont munis du sceau officiel ont sur le territoire de l'autre Partie la même valeur, quant à leur authenticité, que les actes publics rédigés dans le territoire de celle-ci, sans que leur légalisation de la part de l'autorité diplomatique ou consulaire soit nécessaire.

Article 19.

La légalisation diplomatique ou consulaire n'est pas requise pour les actes privés rédigés sur le territoire de l'une des deux Parties contractantes, qui reçoivent leur authenticité par l'autorité compétente ou par un notaire public.

Article 20.

La présente convention sera ratifiée et les instruments de ratification seront échangés le plus tôt possible.

Articolo 16.

Le spese occasionate dall'esecuzione di rogatorie in materia penale sono a carico del Governo richiesto.

Tuttavia le spese occasionate per l'esecuzione di perizie sono a carico dello Stato richiedente.

TITOLO III.

DISPOSIZIONI FINALI.

Articolo 17.

Il Ministero della Giustizia di ciascuna della Parti Contraenti, sulla richiesta di una autorità giudiziaria dell'altra Parte Contraente, fornirà il testo delle leggi in vigore sul proprio territorio e, qualora ne sia il caso, le informazioni necessarie sul punto di diritto controverso.

La richiesta deve precisare la questione di diritto sulla quale debbono essere date le informazioni.

Articolo 18.

Gli atti pubblici, i quali siano stati redatti sul territorio di una della Alte Parti Contraenti dalla competente autorità pubblica e siano provvisti del sigillo di ufficio, hanno sul territorio dell'altra Parte il medesimo valore, quanto alla loro autenticità, degli atti pubblici redatti nel territorio di questa, senza necessità di legalizzazione da parte dell'autorità diplomatica o consolare.

Articolo 19.

La legalizzazione diplomatica o consolare non è richiesta per gli atti privati redatti sul territorio di una delle due Parti Contraenti, ivi autenticati dalla competente autorità o da un notaio pubblico.

Articolo 20.

La presente convenzione sarà ratificata e gli strumenti di ratifica saranno scambiati al più presto possibile.

Elle n'entrera en vigueur qu'après l'échange des ratifications et restera en vigueur six mois après le jour de dénonciation de la part d'une Haute Partie contractante.

En foi de quoi les pénipotentiaires susnommés ont signé la présente convention.

Fait à Rome, le six avril mil neuf cent vingt-deux, en français et en italien, les deux textes faisant également foi, en deux exemplaires, dont un sera remis à chacun des Etats signataires,

*Pour le Royaume des Serbes,
Croates et Slovènes :*

D^r RYBÁŘ, *m. p.*

Pour l'Italie :

IMPERIALI, *m. p.*

Pour copie certifiée conforme :

Belgrade, le 26 avril 1931.

D'ordre du Ministre,

p. Chef de Section,

Secrétaire :

Miloch. P. Kitchévatz.

Essa andrà in vigore dopo lo scambio delle ratifiche e resterà in vigore sei mesi dal giorno della denuncia da parte di una delle Alte Parti Contraenti.

In fede di che, i plenipotenziari suddetti hanno firmato la presente convenzione.

Fatto a Roma, il sei Aprile Millenovecento-ventidue, in italiano e in frances, i due testi facendo egualmente fede, in due esemplari di cui uno sarà rimesso a ciascuno degli Stati firmatari.

Per l'Italia :

IMPERIALI.

Il Regno Serbe-Croato-Sloveno :

D^r RYBÁŘ.

Per copia conforme :

P. Il Capo dell Ufficio Trattati :

P. Sandicchi.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 2725. — CONVENTION BETWEEN ITALY AND THE KINGDOM OF THE SERBS, CROATS AND SLOVENES CONCERNING LEGAL AND JUDICIAL PROTECTION OF THEIR RESPECTIVE SUBJECTS. SIGNED AT ROME, APRIL 6, 1922.

THE SERB-CROAT-SLOVENE KINGDOM and ITALY being desirous of settling the questions connected with the legal and judicial protection of their respective subjects, and

Wishing to conclude a Convention for this purpose, the High Contracting Parties have appointed as their Plenipotentiaries :

HIS MAJESTY THE KING OF THE SERBS, CROATS AND SLOVENES :

M. Ottokar RYBÁŘ, Former Deputy ;

HIS MAJESTY THE KING OF ITALY :

His Excellency the Marquis Guglielmo IMPERIALI, Senator, Ambassador ;

Who, having deposited their full powers, found in good and due form, have agreed as follows ;

[PART I.

LEGAL PROTECTION OF SUBJECTS.

Article 1.

The nationals of each of the High Contracting Parties shall receive in the territory of the other the same treatment as nationals of the country with regard to the legal and judicial protection of their persons and property. For this purpose they shall have free access to the Courts and may sue or be sued on the same conditions and with the same formalities as nationals of the country, especially as regards admission to sue *in forma pauperis* and security for costs.

Article 2.

Certificates of inadequate means shall be issued to nationals of the two High Contracting Parties by the authorities of the applicant's place of habitual residence, or failing such, by the authorities of his place of temporary residence.

Where these authorities are not subject to either Contracting State, the certificate may be issued by a diplomatic or consular agent of the country of which the applicant is a national.

If the applicant does not reside in the country in which the application is made, the certificate of inadequate means shall be legalised free of charge by a diplomatic or consular agent of the country in which it is to be produced.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

The authority competent to issue a certificate of inadequate means may apply to the authorities of the other Contracting Party for information regarding the applicant's financial position.

The authority responsible for taking a decision on an application for permission to sue *in forma pauperis* shall have the right, within the limits of its competence, to verify the certificates and information supplied.

Article 3.

A party who has been permitted to sue *in forma pauperis* by the competent authority of one of the Contracting Parties shall also enjoy the same right in all proceedings relating to the same case before the judicial authorities of the other Contracting Party.

Article 4.

Judgments for costs delivered in one of the Contracting States against plaintiffs or interveners who are nationals of the other Contracting Party shall be made executory without charge by the competent authority in the other Contracting State on receipt of an application made through the Ministry of Justice or, if necessary, direct by the interested party.

The same rule shall apply to subsequent decisions of the judicial authorities taxing the amount of the costs.

Article 5.

Decisions regarding costs shall be declared executory without the parties being heard, but also without prejudice to the right of subsequent appeal by the losing party in accordance with the laws of the country in which execution is to take place.

The authority competent to decide upon an application for execution shall only consider :

- (1) Whether, under the laws of the country in which judgment was given, the copy of the decision fulfils the requirements necessary for it to be considered as authentic ;
- (2) Whether, under the same laws, the decision is final.

The conditions laid down in paragraph 2, sub-sections 1 and 2, shall be satisfied by a declaration from the competent authority of the applicant State certifying that the decision is final.

The authority in question shall be certified competent by the Ministry of Justice of the applicant State.

PART II.

COOPERATION OF THE JUDICIAL AUTHORITIES.

Article 6.

The judicial authorities of the High Contracting Parties shall correspond through the Ministries of Justice of their respective States in all matters concerning the service of documents and the transmission of letters of request in civil, commercial and criminal matters.

In civil and commercial matters, however, where there is extreme and genuine urgency, the judicial authorities may correspond direct with each other.

The judicial authorities of the Kingdom of Italy, subject to the Courts of Appeal at Trieste and Zara, and the judicial authorities of the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes, subject to the High Courts at Lubiana, Zagabria, Spalato and Sarajevo, may correspond direct with each other in their respective languages in all civil, commercial and criminal matters, without using the channel of their respective Ministries.

Article 7.

The judicial authorities of each Contracting Power may draw up the requests and documents referred to in the preceding Article in the languages of their respective States.

Nevertheless, in the cases provided for in paragraph 2 of the preceding Article, a translation in the language of the State of the authority applied to shall be attached to the documents or letters of request.

Article 8.

Requests for service and letters of request shall be executed in accordance with the laws of the country applied to.

Nevertheless, in civil and commercial matters documents may be served, if so desired, according to a special procedure, provided it is not contrary to the laws of the State applied to.

Subject to the same condition, letters of request, in civil and commercial matters may also be executed according to a special procedure if the authority making application so desires.

The applicant authority, if it so desires, shall be informed of the date and place at which the letters of request will be executed, in order that the interested parties may be able to attend.

Article 9.

Papers furnished as evidence of the service of documents and the execution of letters of request shall be transmitted by the Ministry of Justice of the State to which application is made to the Ministry of Justice of the applicant State.

Article 10.

The execution of letters of request can only be refused :

(1) If, in the State applied to, the judiciary is not competent to execute the letters of request ;

(2) If the State in whose territory the execution was to have taken place considers it such as to affect public policy or the public law of the country.

If the authority applied to is without jurisdiction, the letters of request shall be forwarded without any further request to the competent judicial authorities of the same State, in accordance with the law of the above-mentioned State ; the latter shall advise the Ministry of the applicant State if necessary.

Article 11.

In civil and commercial matters each of the High Contracting Parties retains the right to forward documents direct to the parties concerned, so far as these are their respective subjects, either by post or through their diplomatic or consular agents.

Article 12.

No charges or fees of any kind shall be levied in respect of the service of documents and the execution of letters of request in civil and commercial matters.

The State applied to shall, however, be entitled to require the applicant State to refund any allowances paid to witnesses and experts, as also any expenditure entailed by the intervention of a

legal officer to obtain the attendance of witnesses who have not appeared voluntarily, or any expenditure arising out of the use of a special procedure for the service of documents of the execution of letters of request.

Article 13.

In criminal matters the judicial authorities of one State may ask the judicial authorities of the other State, by means of letters of request, to forward articles serving as proof of the crime or documents that may be in possession of the authorities of the State applied to.

Such requests shall be complied with unless there are special reasons against this, and subject to the condition that the articles and documents shall be returned as soon as possible.

Article 14.

If it is necessary in a criminal case that a witness or expert should appear in person, the subpœna of the judicial authorities shall be transmitted in the manner prescribed in the present Convention and shall be served by the State applied to, unless there are special reasons against this.

The expenses involved by the attendance of such witness or expert shall be borne by the applicant State.

The subpœna shall show the amount payable in respect of travelling expenses and subsistence allowance and also such part of the total sum as may be advanced to the witness or expert by the State applied to, subject to refund by the applicant State.

No witness or expert of whatever nationality who is willing to appear before the judicial authorities of the applicant State may be proceeded against or arrested for previous acts and convictions, or for participation in the acts forming the subject of the proceedings in which his evidence or expert testimony is required, during the time necessary for that purpose and for his return to his own country.

If the person required to appear is under arrest in the other State, his provisional surrender may be requested on condition that he is returned as soon as possible.

In this case also the consent of the person in question shall be required if he is not a national of the applicant State.

Article 15.

When a national of one of the High Contracting Parties is convicted of an offence punishable with the loss of personal liberty in the territory of the other Party, the latter undertakes to communicate a summary of the sentence, through the channel prescribed in the present Convention, to the judicial authorities of the country to which the convicted person belongs.

Article 16.

All expenses arising out of the execution of letters of request in criminal matters shall be borne by the Government to which application is made.

Nevertheless, expenses occasioned by the carrying out of expert examinations shall be borne by the applicant State.

PART III.

FINAL PROVISIONS.

Article 17.

The Ministry of Justice of each Contracting Party shall, on receiving an official request from a judicial authority of the other Contracting Party, furnish the latter with the text of the laws in force in its territory and with the necessary information, if any, on the point of law in dispute.

The request should specify the point of law on which information is required.

Article 18.

Public documents drawn up in the territory of one of the High Contracting Parties by the competent public authority and sealed with the official seal shall have the same authenticity in the territory of the other Party as public documents drawn up in that territory, and shall not require legalisation by the diplomatic or consular authorities.

Article 19.

Diplomatic or consular legalisation shall not be required for private documents drawn up in the territory of one of the Contracting Parties and authenticated by the competent authority or by a notary public.

Article 20.

The present Convention shall be ratified and the instruments of ratification shall be exchanged as soon as possible.

The Convention shall only come into force after the exchange of ratifications and shall remain in force for six months following the date of its denunciation by either High Contracting Party.

In faith whereof the above-named Plenipotentiaries have signed the present Convention.

Done at Rome this sixth day of April, one thousand nine hundred and twenty-two, in French and Italian, both texts being equally authentic, in two copies, one of which shall be transmitted to each of the signatory States.

For the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes :

Dr. RYBÁŘ, *m. p.*

For Italy

IMPERIALI, *m. p.*

N° 2726.

**ITALIE
ET ROYAUME DES SERBES,
CROATES ET SLOVÈNES**

Convention concernant l'extradition
des malfaiteurs. Signée à Rome,
le 6 avril 1922.

**ITALY AND
KINGDOM OF THE SERBS,
CROATS AND SLOVENES**

Convention regarding the Extradition
of Malefactors. Signed at
Rome, April 6, 1922.

TEXTE ITALIEN. — ITALIAN TEXT.

N° 2726. — CONVENTION ¹ ENTRE L'ITALIE ET LE ROYAUME DES SERBES, CROATES ET SLOVÈNES, CONCERNANT L'EXTRADITION DES MALFAITEURS. SIGNÉE A ROME, LE 6 AVRIL 1922.

N° 2726. — CONVENZIONE ¹ FRA L'ITALIA E IL REGNO SERBO-CROATO-SLOVENO, RELATIVA ALL'ESTRADIZIONE DEI MALFATTORI. FIRMATA A ROMA IL 6 APRILE 1922.

Textes officiels français et italien communiqués par le délégué permanent du Royaume de Yougoslavie auprès de la Société des Nations et le ministre des Affaires étrangères d'Italie. L'enregistrement de cette convention a eu lieu le 10 juin 1931.

French and Italian official texts communicated by the Permanent Delegate of the Kingdom of Yugoslavia accredited to the League of Nations and the Italian Minister for Foreign Affairs. The registration of this Convention took place June 10, 1931.

Le ROYAUME SERBE-CROATE-SLOVÈNE et l'ITALIE, désireux de régler les questions qui ont trait à l'extradition des malfaiteurs, voulant conclure une convention à cet effet, les Hautes Parties contractantes ont nommé pour leurs plénipotentiaires :

SA MAJESTÉ LE ROI DES SERBES, CROATES ET SLOVÈNES :

M. Ottokar RYBÁŘ, ancien député ;

SA MAJESTÉ LE ROI D'ITALIE :

S. E. le Marquis Guglielmo IMPERIALI, sénateur du Royaume, ambassadeur ;

Lesquels, ayant déposé leurs pleins pouvoirs reconnus en bonne et due forme ont convenu de ce qui suit :

Article premier.

Les Hautes Parties contractantes s'engagent à faire rechercher et arrêter et à se livrer réciproquement les personnes qui, imputées ou

L'ITALIA e IL REGNO SERBO-CROATO-SLOVENO desiderosi di regolare le questioni che riguardano l'estradizione dei malfattori, volendo concludere una convenzione a questo riguardo le Alte Parti Contraenti hanno nominato come loro plenipotenziari :

SUA MAESTA IL RE D'ITALIA :

S. E. il Marchese Guglielmo IMPERIALI, Senatore del Regno, Ambasciatore ;

SUA MAESTA IL RE DEI SERBI, CROATI E SLOVENI :

Il Signor Ottokar RYBÁŘ, ex deputato ;

I Quali, dopo aver depositato i loro Pieni Poteri trovati in buona e debita forma, hanno convenuto quanto segue :

Articolo Primo.

Le Alte Parti Contraenti s'impegnano a far ricercare e arrestare e a consegnarsi reciprocamente le persone che imputate o condannate

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Rome, le 6 février 1931.

¹ The exchange of ratifications took place at Rome, February 6, 1931.

condamnées par l'autorité judiciaire compétente de l'un des deux pays pour un des délits indiqués par l'article suivant, se trouvent sur le territoire de l'autre Partie.

dall'autorità giudiziaria competente di uno dei due paesi, per alcuni dei delitti indicati nel seguente articolo, si trovino nel territorio dell'altro.

Article 2.

L'engagement dont il est question à l'article précédent concerne les délits communs, à l'exception de ceux qui sont visés par l'article 5, pour lesquels a été appliquée une peine restrictive de la liberté personnelle non inférieure à six mois, ou pour lesquels, selon la loi de l'Etat requérant, peut être appliquée une peine restrictive de la liberté personnelle non inférieure à un an. Le fait doit être punissable selon les lois de l'Etat requérant et de l'Etat requis.

Articolo 2.

L'impegno di cui all'articolo precedente concerne i delitti comuni, eccettuati quelli indicati nell'articolo 5, per i quali sia stata applicata una pena restrittiva della libertà personale non minore di sei mesi o per i quali secondo la legge dello Stato richiedente può essere applicata una pena restrittiva della libertà personale non inferiore a un anno. Il fatto deve essere punibile secondo la legge dello Stato richiedente e dello Stato richiesto.

Article 3.

L'extradition pourra être concédée, en vue de circonstances particulières aussi pour des infractions non comprises dans l'article précédent lorsque cela est permis par les lois des Etats contractants.

Articolo 3.

L'estradizione potrà essere concessa, in vista di particolari circostanze, anche per i reati non compresi nell'articolo precedente, quando lo permettano le leggi degli Stati Contraenti.

Article 4.

L'extradition de son propre ressortissant n'est pas admise.

Articolo 4.

Non è ammessa l'estradizione del proprio cittadino.

Article 5.

L'extradition ne sera pas accordée :

1° Pour les infractions prévues exclusivement dans les lois sur la presse ;

2° Pour les infractions d'ordre exclusivement militaire, lorsque le fait ne serait pas autrement punissable que par les lois militaires ;

3° Pour les délits politiques ou pour des faits connexes à de tels délits, sauf les cas où le fait constitue principalement un délit commun. Dans les cas prévus dans les numéros précédents, toute appréciation sur la nature des faits est exclusivement réservée aux autorités de l'Etat requis.

Articolo 5.

Non potrà aver luogo l'estradizione :

1° per i reati previsti esclusivamente dalle leggi sulla stampa ;

2° per i reati esclusivamente militari, quando cioè il fatto non sarebbe altrimenti punibile che per le leggi militari ;

3° per i reati politici o per fatti connessi a tali reati, salvo che il fatto costituisca principalmente un delitto comune. Nei casi previsti nei numeri precedenti, qualsiasi apprezzamento sulla natura dei fatti è esclusivamente riservato alle autorità dello Stato richiesto.

Article 6.

L'extradition du malfaiteur peut être refusée si les autorités de l'Etat requis sont, d'après les lois de celui-ci, compétentes à juger le délit.

Si contre la personne dont on demande l'extradition est en cours une procédure pénale, ou si cette personne est détenue pour un autre délit commis dans l'Etat où elle se trouve, on peut différer sa remise jusqu'à ce que la procédure ne soit pas terminée, et, en cas de condamnation, jusqu'à la complète expiation de la peine.

Article 7.

L'extradition n'est pas concédée si l'action pénale ou la condamnation sont prescrites selon les lois de l'Etat requis.

Article 8.

La personne de laquelle a été concédée l'extradition pourra être jugée pour toute autre infraction commise avant sa remise en connexion avec celui qui l'a motivée, pourvu qu'à ce fait ne s'oppose pas une des prohibitions indiquées à l'article 5.

Quand il s'agit de délits non en connexion, l'Etat auquel a été accordée l'extradition, demandera à l'autre Etat d'étendre les effets de cette extradition aux faits qu'il entend poursuivre.

Article 9.

La demande d'extradition sera présentée directement par le Ministère de la Justice de l'Etat requérant au Ministère de la Justice de l'Etat requis.

L'extradition sera accordée en vertu d'un jugement de condamnation ou d'un mandat d'arrêt ou de tout autre acte équivalent au mandat, qui devra indiquer la nature et la gravité du fait imputé et les dispositions de la loi pénale appliquées ou applicables.

Les documents susdits seront remis dans une copie authentique, dans les formes prescrites par les lois de l'Etat requérant, avec une copie du texte de lois appliquées ou applicables et, s'il est possible, avec le signalement de la per-

Articolo 6.

L'estradizione di un malfattore può essere rifiutata se le autorità dello Stato richiesto sono competenti secondo la propria legge a giudicare il delitto.

Se la persona di cui si chiede l'estradizione è sottoposta a procedimento penale, o detenuta per altro reato commesso nello Stato dove si trova, la sua consegna può essere differita fino a che il procedimento non abbia avuto termine, e in caso di condanna, fino alla compiuta espiazione della pena.

Articolo 7.

L'estradizione non è concessa, se l'azione penale o la condanna siano prescritte secondo le leggi dello Stato richiesto.

Articolo 8.

La persona di cui fu concessa l'estradizione potrà essere giudicata per ogni altro fatto commesso prima della consegna, in connessione con quello che la motivò, purchè non osti uno dei divieti indicati all'articolo 5.

Quando si tratti di reato non connesso, lo Stato al quale fu concessa l'estradizione chiederà all'altro Stato di estendere gli effetti del provvedimento ai fatti pei quali intende procedere.

Articolo 9.

La domanda di estradizione sarà presentata direttamente dal Ministero della giustizia dello Stato richiedente al Ministero della giustizia dello Stato richiesto.

L'estradizione sarà accordata in base ad una sentenza di condanna o a un mandato di cattura o a qualsiasi altro atto equivalente al mandato, che dovrà indicare la natura e la gravità del fatto imputato e le disposizioni della legge penale applicate od applicabili.

I documenti predetti saranno rimessi in copia autentica nelle forme prescritte dalle leggi dello Stato richiedente, insieme con una copia del testo delle leggi applicate od applicabili e, possibilmente, coi contrassegni per-

sonne réclamée, sa photographie et toute autre indication apte à en constater l'identité.

La demande et les documents seront rédigés dans la langue officielle de l'Etat requérant.

Article 10.

En cas d'urgence, on pourra accorder l'arrêt provisoire à la suite d'une déclaration, même par télégraphe, de l'existence d'un des documents indiqués dans le deuxième alinéa de l'article précédent.

Les autorités judiciaires et les agents diplomatiques et consulaires du pays qui demande l'extradition sont autorisés à faire cette déclaration directement au Ministère de la Justice ou à l'autorité judiciaire compétente de l'Etat requis.

L'individu arrêté provisoirement sera remis en liberté si dans un délai de quarante-cinq jours à compter de son arrestation, ne sont pas parvenus au Ministère de la Justice de l'Etat requis la demande et les documents nécessaires.

Ce délai sera porté à deux mois au cas où l'individu que l'on doit extradier serait signalé comme un criminel dangereux.

Article 11.

Si la personne réclamée par une des Hautes Parties contractantes est demandée en même temps par d'autres Etats, on donnera la préférence à la demande visant le délit qui, de l'avis de l'Etat requis, serait le plus grave.

Si les délits sont envisagés de la même gravité, on préférera la demande qui a une date antérieure. Toutefois, si un des Etats requérants est le pays auquel appartient la personne recherchée, on lui donnera la préférence, à la condition que ses lois permettent des poursuites contre la personne dont il s'agit, pour les délits commis dans les territoires desdits Etats.

Article 12.

L'argent et les objets en possession de la personne recherchée au moment de l'arrestation seront séquestrés et consignés à l'Etat requérant. L'argent et les objets possédés légitimement par l'individu arrêté seront consignés

sonali, la fotografia delle persone reclamate e qualsiasi altra indicazione atta a constatarne l'identità.

La domanda e i documenti saranno redatti nella lingua ufficiale dello Stato richiedente.

Articolo 10.

In caso di urgenza si potrà concedere l'arresto provvisorio, in seguito a dichiarazione, anche per telegrafo, della esistenza di alcuno dei documenti indicati nel secondo alinea dell'articolo precedente.

Le autorità giudiziarie, e gli agenti diplomatici e consolari del paese che intende chiedere l'estradizione, sono autorizzati a far direttamente questa dichiarazione al Ministero della giustizia o all'autorità giudiziaria competente dello Stato richiesto.

L'arrestato provvisoriamente sarà messo in libertà, se entro quarantacinque giorni dalla data dell'arresto, non siano pervenuti al Ministero della giustizia dello Stato richiesto la domanda e i documenti occorrenti.

Il detto termine sarà di due mesi quando l'individuo da consegnare sia segnalato come delinquente pericoloso.

Articolo 11.

Se la persona reclamata da una delle Alte Parti Contraenti è reclamata al tempo stesso da altri Stati, si darà la preferenza alla domanda concernente il reato che, a giudizio dello Stato richiesto sia più grave.

Se i reati si reputassero della stessa gravità, sarà preferita la domanda di data anteriore. Tuttavia, se uno degli Stati richiedenti è il paese al quale appartiene la persona ricercata, gli si darà la preferenza, a condizione che le sue leggi permettano di procedere contro la persona di cui si tratta per i reati commessi nel territorio di detti Stati.

Articolo 12.

Il denaro e gli oggetti in possesso della persona ricercata al momento dell'arresto, saranno sequestrati e consegnati allo Stato richiedente. Il denaro e gli oggetti, legittimamente posseduti dall'arrestato, saranno conse-

même s'ils se trouvent auprès d'autres personnes, si après l'arrestation ils tombent au pouvoir des autorités. La remise ne se limitera pas aux choses dérivant du délit pour lequel a été demandée l'extradition, mais comprendra tout ce qui peut servir pour la preuve du délit et aura lieu même si l'extradition n'a pu être effectuée à cause de la fuite ou de la mort du criminel.

Sont réservés les droits des tiers non impliqués dans la procédure, sur les choses séquestrées qui devront leur être restituées sans frais à la fin du procès.

Article 13.

Le permis de transit, sur les territoires des Hautes Parties contractantes de personnes n'appartenant pas aux pays de passage et livrés par un autre Etat, sera accordé sur simple demande présentée en vertu de l'article 9 de la présente convention par les autorités du pays qui a demandé l'extradition.

Le permis de transit sera donné par dispositions du Ministère compétent du pays auquel on demande le transit, toute formalité judiciaire omise, pourvu qu'il ne s'agisse pas d'un des délits dont à l'article 5 et que de graves motifs d'ordre public ne s'y opposent. Le transfert du détenu sera effectué par les moyens les plus rapides sous la surveillance d'agents du pays requis.

Le détenu n'est pas admis à pénétrer dans le pays requis pour le transit jusqu'à ce que le permis de transit ne lui aura été accordé.

Article 14.

Les dépenses occasionnées par la demande d'extradition sur le territoire de l'Etat requis sont à sa charge. Les dépenses du transit sont à la charge du pays requérant.

Article 15.

La présente convention sera ratifiée et les instruments de ratification seront échangés le plus tôt possible.

Elle n'entrera en vigueur qu'après l'échange des ratifications et restera en vigueur six mois après le jour de dénonciation de la part d'une des Hautes Parties contractantes.

gnati, ancorchè si trovino presso altri, se dopo l'arresto vengano in potere delle autorità. La consegna non si limiterà alle cose provenienti dal reato per il quale è stata chiesta l'estradizione, ma comprenderà tutto ciò che può servire per la prova del reato ed avverrà ancorchè l'estradizione non abbia potuto effettuarsi per la fuga o la morte del delinquente.

Sono riservati i diritti dei terzi, non implicati nel procedimento, sulle cose sequestrate che dovranno essere restituite senza spese al termine del processo.

Articolo 13.

Il permesso di transito, sui territori delle Alte Parti Contraenti, di persona non appartenente al paese di transito e consegnata da un altro Stato, sarà concesso su semplice domanda presentata a norma dell'art. 9 della presente convenzione, dalle autorità del paese che ha chiesto l'estradizione.

Il permesso di transito sarà dato con provvedimento del Ministero competente del paese richiesto del transito, omessa qualsiasi formalità giudiziaria, purchè non si tratti di uno dei reati di cui all'art. 5 e non vi si oppongano gravi motivi di ordine pubblico. Il trasporto del detenuto si effettuerà con i mezzi più rapidi, sotto sorveglianza di agenti del paese richiesto.

Il detenuto non è ammesso a penetrare nel territorio del paese richiesto per il transito finchè il permesso di transito non sia accordato.

Articolo 14.

Le spese cagionate dalla domanda di estradizione sul territorio dello Stato richiesto, sono a carico di quest'ultimo. Le spese del transito sono a carico del paese richiedente.

Articolo 15.

La presente convenzione sarà ratificata e gli strumenti di ratifica saranno scambiati al più presto possibile.

Essa andrà in vigore dopo lo scambio delle ratifiche e resterà in vigore fino a sei mesi dal giorno della denuncia da parte di una delle Alte Parti Contraenti.

En foi de quoi les plénipotentiaires susnommés ont signé la présente Convention.

Fait à Rome, le six avril mil neuf cent vingt-deux, en français et en italien, les deux textes faisant également foi, en deux exemplaires, dont un sera remis à chacun des Etats signataires.

*Pour le Royaume
des Serbes, Croates et Slovènes :*

Dr RYBÁŘ, *m. p.*

Pour l'Italie :

IMPERIALI, *m. p.*

In fede di che, i plenipotenziari suddetti hanno firmato la presente convenzione.

Fatto a Roma, il sei aprile millenovecento-ventidue, in italiano ed in frances, i due testi facendo egualmente fede, in due esemplari di cui uno sarà rimesso a ciascuno degli Stati firmatari.

Per l'Italia ;

IMPERIALI.

Il regno serbo-croato-sloveno ;

Dr. RYBÁŘ.

Pour copie certifiée conforme :

Belgrade, le 26 avril 1931.

D'ordre du Ministre,

p. chef de section :

Secrétaire,

Miloch P. Kitchévatz.

Per copia conforme:

p. il Capo dell'Ufficio Trattati,

P. Sandicchi.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 2726. — CONVENTION BETWEEN ITALY AND THE KINGDOM OF THE SERBS, CROATS AND SLOVENES REGARDING THE EXTRADITION OF MALEFACTORS. SIGNED AT ROME, APRIL 6, 1922.

THE SERB-CROAT-SLOVENE KINGDOM and ITALY, being desirous of settling questions concerning the extradition of offenders, and wishing to conclude a Convention for this purpose, the High Contracting Parties have appointed as their Plenipotentiaries :

HIS MAJESTY THE KING OF THE SERBS, CROATS AND SLOVENES :

M. Ottokar RYBÁŘ, Former Deputy.

HIS MAJESTY THE KING OF ITALY :

His Excellency Marquis Guglielmo IMPERIALI, Senator of the Kingdom, Ambassador.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

Who, having deposited their full powers, found in good and due form, have agreed as follow :

Article 1.

The High Contracting Parties undertake to seek, arrest and surrender to each other any persons accused or convicted by the competent judicial authority of either country of any of the offences mentioned in the following Article, who may be found within the territory of the other Party.

Article 2.

The undertaking given in the preceding Article shall apply to ordinary offences, except those specified in Article 5 which have been punished by deprivation of personal freedom for a term of not less than six months or which, under the laws of the State making application, are punishable by deprivation of personal freedom for a term of not less than one year. The offence must be punishable under the laws of the applicant State and the State to which application is made.

Article 3.

In consideration of special circumstances, extradition may also be granted for offences not covered by the preceding Article, provided that the laws of the Contracting States permit.

Article 4.

The Contracting Parties shall not surrender their own nationals.

Article 5.

Extradition shall not be granted :

- (1) For acts that are offences under the press laws only ;
- (2) For purely military offences when the act is not punishable except under military law ;
- (3) For political offences or acts connected with such offences unless the act is primarily an ordinary offence. In the cases referred to in the foregoing paragraphs, the decision as to the nature of the acts shall rest exclusively with the authorities of the State applied to.

Article 6.

Extradition may be refused if the authorities of the State applied to are competent under the laws of the latter to try the offence.

If criminal proceedings have been instituted against the person whose extradition is required, or if the said person is in custody for another offence committed in the country in which he happens to be, his surrender may be postponed until the conclusion of the proceedings and, in the event of a conviction, until his sentence has been fully served.

Article 7.

Extradition shall not be granted if, under the laws of the State applied to, exemption from prosecution or punishment has been acquired by lapse of time.

Article 8.

A person whose extradition has been granted may be tried for any other offence committed prior to his surrender in connection with the offence for which he was surrendered, provided that such a course is not in conflict with any of the restrictions mentioned in Article 5.

In the case of offences not so connected, the State to which extradition is granted shall request the other State to extend the effect of the extradition to the acts for which it proposes to take proceedings.

Article 9.

Requisitions for extradition shall be forwarded by the Ministry of Justice of the State making application direct to the Ministry of Justice of the State applied to.

Extradition shall be granted in virtue of a certificate of conviction, or a warrant of arrest, or any other document having the effect of a warrant, stating the nature and gravity of the alleged offence and the provisions of the criminal law which have been or may be applied.

Certified copies of the papers in question shall be forwarded in the form prescribed by the laws of the State making application, together with a copy of the text of the laws which have been or may be applied and, if possible, a description of the person claimed, his photograph and any other particulars which may assist in establishing his identity.

The requisition and other papers shall be drawn up in the official language of the State making application.

Article 10.

In urgent cases, provisional arrest may be granted on receipt of a declaration, if necessary telegraphic, certifying the existence of one of the papers mentioned in the second paragraph of the preceding Article.

The judicial authorities and diplomatic and consular agents of the country demanding extradition shall be authorised to make the declaration referred to above direct to the Ministry of Justice or competent judicial authority of the State applied to.

Any person placed under provisional arrest shall be released if the Ministry of Justice of the State applied to has not received the requisition and the necessary papers within forty-five days following the date of arrest.

This time-limit shall be extended to two months if the person to be surrendered is stated to be a dangerous criminal.

Article 11.

If the extradition of a person is required by one of the High Contracting Parties and at the same time by other States, preference shall be given to the requisition in respect of the offence which the State applied to considers to be the most serious.

Should the offences be considered to be of equal gravity, priority shall be given to the requisition bearing the earliest date. If, however, one of the States making application is the State of which the person wanted is a national, preference shall be given to that State, provided that under its legislation proceedings can be taken against the person in question for offences committed in the territory of the said States.

Article 12.

Money and effects found at the time of arrest in the possession of the person wanted shall be seized and forwarded to the State making application. Money and effects of which the arrested person is legitimately in possession shall be handed over should they come into the hands of the

authorities after the arrest, even if they are in the possession of third parties. The effects handed over shall not be confined to articles acquired as a result of the offence for which extradition is claimed, but shall include everything that may serve as evidence of the offence, and they shall be given up even if it is impossible to effect extradition owing to the escape or death of the criminal.

Nothing in this Article shall affect the rights of third parties not implicated in the case over any of the confiscated articles ; these shall be restored to them free of charge at the close of the proceedings.

Article 13.

Permission for the transit across the territories of the High Contracting Parties of persons who are not nationals of the country of transit but are being surrendered by another State shall be granted immediately on receipt of a request presented in accordance with Article 9 of the present Convention by the authorities of the country applying for extradition.

Permission for transit shall be given without judicial formalities by the competent Ministry of the country requested to grant it, provided that the offence is not one of those referred to in Article 5 and that no serious reasons of public policy form an obstacle. The person under arrest shall be conveyed by the speediest means and under the escort of agents of the country applied to.

The person under arrest shall not be permitted to enter the territory of the country requested to allow transit until permission for transit has been granted.

Article 14.

Expenses occasioned by the requisition for extradition in the territory of the State applied to shall be borne by that State. Transit expenses shall be borne by the State making application.

Article 15.

The present Convention shall be ratified and the instruments of ratification shall be exchanged as soon as possible.

The Convention shall come into force only after the exchange of ratifications and shall remain in force until six months following its denunciation by either High Contracting Party.

In faith whereof the above-named Plenipotentiaries have signed the present Convention.

Done at Rome this sixth day of April, one thousand nine hundred and twenty-two, in French and Italian, both texts being equally authentic, in two copies, one of which shall be transmitted to each of the signatory States.

For the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes :

Dr. RYBÁŘ. *m. p.*

For Italy :

IMPERIALI. *m. p.*

N° 2727.

**GRANDE-BRETAGNE
ET IRLANDE DU NORD
ET IRAK**

Echange de notes constituant l'arrangement séparé sur des questions financières mentionné au deuxième échange de notes annexé au Traité entre le Royaume-Uni et l'Irak, du 30 juin 1930. Londres, le 19 août 1930.

**GREAT BRITAIN
AND NORTHERN IRELAND
AND IRAQ**

Exchange of Notes embodying the separate Agreement on Financial Questions referred to in the Second Exchange of Notes appended to the Anglo-Irak Treaty of 30 June, 1930. London, August 19, 1930.

No. 2727. — EXCHANGE OF NOTES¹ BETWEEN HIS MAJESTY'S GOVERNMENT IN THE UNITED KINGDOM AND THE 'IRAQ GOVERNMENT EMBODYING THE SEPARATE AGREEMENT ON FINANCIAL QUESTIONS REFERRED TO IN THE SECOND EXCHANGE OF NOTES APPENDED TO THE ANGLO-'IRAQ TREATY OF 30TH JUNE, 1930. LONDON, AUGUST 19, 1930.

Texte officiel anglais communiqué par le Secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères de Sa Majesté en Grande-Bretagne. L'enregistrement de cet échange de notes a eu lieu le 10 juin 1931.

I.

LONDON, August 19, 1930.

SIR,

With reference to our conversations in London, I have the honour to propose that the following provisions shall be considered as embodying the separate agreement on all financial questions referred to in the second exchange of Notes between Your Excellency and myself at the time of the signature of the Treaty of Alliance on the 30th June, 1930.

It is understood that the agreement constituted by this note and by Your Excellency's reply thereto shall be included in the instruments of ratification of the Treaty of Alliance and shall become operative on the exchange of ratifications.

1. The Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland shall transfer to the Iraq Government, within the period stipulated in Clause I of the Annexure to the Treaty of Alliance signed on the 30th of June, 1930, the aerodromes and encampments at Hinaidi and Mosul at present occupied by the Forces of His Britannic Majesty, and the 'Iraq Government shall accept the transfer thereof (less two "A" type steel hangars and the ice plants at Hinaidi and Mosul to be removed by the Government of the United Kingdom) at one-third of the cost price certified as correct by the Air Ministry of the Government of the United Kingdom, of the permanent buildings, plant and structures thereon, no account being taken of the mud buildings which shall be transferred to the 'Iraq Government free of cost. The 'Iraq Government shall pay this sum to the Government of the United Kingdom not later than the date upon which the aforesaid transfer is completed.

During the maximum period stipulated in Clause 1 of the Annexure to the Treaty of Alliance the Forces of His Britannic Majesty shall remain in undisturbed occupation of their present stations of Hinaidi and Mosul and at Shaiba and in the use of their existing emergency landing grounds, and the Government of the United Kingdom shall not be called upon to pay higher rental charges in respect thereof than those at present paid.

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Bagdad, le 26 janvier 1931.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

N^o 2727. — ÉCHANGE DE NOTES² ENTRE LE GOUVERNEMENT DE SA MAJESTÉ DANS LE ROYAUME-UNI ET LE GOUVERNEMENT DE L'IRAK CONSTITUANT L'ARRANGEMENT SÉPARÉ SUR DES QUESTIONS FINANCIÈRES MENTIONNÉ AU DEUXIÈME ÉCHANGE DE NOTES ANNEXÉ AU TRAITÉ ENTRE LE ROYAUME-UNI ET L'IRAK, DU 30 JUIN 1930. LONDRES, LE 19 AOÛT 1930.

English official text communicated by His Majesty's Secretary of State for Foreign Affairs in Great Britain. The registration of this Exchange of Notes took place June 10, 1931.

I.

LONDRES, le 19 août 1930.

MONSIEUR LE PRÉSIDENT DU CONSEIL,

Comme suite à nos conversations de Londres, j'ai l'honneur de vous proposer que les dispositions suivantes soient considérées comme constituant l'accord séparé sur toutes les questions financières dont il a été question dans le second échange de notes entre Votre Excellence et moi-même, au moment de la signature du Traité d'alliance du 30 juin 1930.

Il est entendu que l'accord constitué par la présente note et la réponse de Votre Excellence à celle-ci seront compris dans les instruments de ratification du Traité d'Alliance et prendra effet dès l'échange des ratifications.

1. Le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord cédera au Gouvernement de l'Irak, avant la fin de la période stipulée à la clause 1 de l'annexe au Traité d'alliance signé le 30 juin 1930, les aérodromes et camps militaires de Hinaïdi et de Mossoul actuellement occupés par les forces de Sa Majesté britannique et le Gouvernement de l'Irak acceptera d'acquérir les bâtiments permanents, ateliers et constructions établis sur ces aérodromes et dans ces camps (moins deux hangars métalliques du type A et les glaciers de Hinaïdi et de Mossoul qui seront enlevés par le Gouvernement du Royaume-Uni), au tiers du prix d'achat dont l'exactitude sera certifiée par le Ministère de l'Air du Gouvernement du Royaume-Uni, et sans tenir compte des constructions en terre qui seront cédées gratuitement au Gouvernement de l'Irak. Le Gouvernement de l'Irak paiera la somme correspondante au Gouvernement du Royaume-Uni, au plus tard à la date où la cession sera complètement effectuée.

Durant la période maximum stipulée à la clause 1 de l'annexe au Traité d'alliance, les forces de Sa Majesté britannique continueront, sans qu'il leur soit opposé aucun obstacle, à occuper leurs stations actuelles de Hinaïdi, de Mossoul et de Shaiba, et à utiliser leurs terrains d'atterrissage auxiliaires, et le Gouvernement du Royaume-Uni n'aura pas à payer, pour ces stations et ces terrains, un loyer plus élevé que celui qui est payé actuellement.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

² The exchange of ratifications took place at Bagdad, January 26, 1931.

2. If upon the withdrawal of the Forces of His Britannic Majesty from Hinaidi and Mosul in accordance with Clause 1 of the Annexure to the Treaty of Alliance, the Government of the United Kingdom should decide to establish a British air base in the neighbourhood of Habbaniya, then the 'Iraq Government shall take all possible steps, at no cost to either Government, to arrange for the construction of a railway to connect such air base with the railway system of 'Iraq.

3. The leases of the sites for air bases to be granted to His Britannic Majesty, in accordance with the provisions of Article 5 of the Treaty of Alliance, shall, in so far as such sites are on waste Government land, be free of all rental charges, and, in so far as they are on non-Government land, every facility shall be given for their acquisition on reasonable terms, such acquisition being effected by the 'Iraq Government at the request and at the cost of the Government of the United Kingdom. The leased lands shall be free of all taxes and rates and the leases shall continue so long as these bases remain in the occupation of the Forces of His Britannic Majesty in accordance with the provisions of the aforesaid Treaty of Alliance or of any extension thereof. On the final termination of the leases of the said sites, or of any one of them, the 'Iraq Government shall either themselves take over the buildings and permanent structures thereon at a fair valuation, having regard to the use to which they have been put, or shall afford such facilities as may reasonably be necessary to enable the Government of the United Kingdom to dispose thereof to the best advantage.

After the expiry of the maximum period stipulated in Clause 1 of the Annexure to the Treaty of Alliance and so long as the said Treaty of Alliance remains in force the Government of the United Kingdom shall not be called upon to pay any charges in respect of the use of any of the existing emergency landing grounds in 'Iraq.

4. The following arrangements for the disposal and administration of the 'Iraq railway system shall be carried into effect as soon as possible and in any case within a maximum period of one year from the entry into force of the Treaty of Alliance :

(a) Legal ownership of the railway system shall be transferred by the Government of the United Kingdom to the 'Iraq Government and registered in the name of the 'Iraq Government, and simultaneously with such transfer full beneficial ownership shall be vested, by lease or otherwise and at a nominal rent and on terms satisfactory to the Government of the United Kingdom, in a special body or corporation having legal personality, to be constituted by a special Statute of the 'Iraq Legislature, the terms of which shall have been agreed by both Governments.

(b) The above-mentioned Corporation shall be wholly responsible for the administration and management of the 'Iraq railway system, and, subject to such limitations as may be imposed in the Statute referred to above, shall have sole and exclusive authority to raise new capital by public issue or private loan and to dispose of the revenues of that system.

(c) The capital of the said Corporation shall comprise :

(1) Rs. 275 Lakhs of Preferred Stock, bearing interest at 6 per cent., such interest being non-cumulative for a period of twenty years from the date of the transfer of the ownership of the system and thereafter cumulative, to be allotted to the Government of the United Kingdom, of which Rs. 25 Lakhs represents the capitalized value of the debt of the railways to the Government of the United Kingdom on liquidation account ;

(2) Rs. 45.85 Lakhs of similar Preferred Stock, to be allotted to the 'Iraq Government, being an amount equal to the loans which the 'Iraq Government have made to the railways on which interest charges have been waived ; and

2. Si, au moment où les forces de Sa Majesté britannique se retireront de Hinaidi et de Mossoul, — conformément à la clause 1 de l'annexe au Traité d'alliance, — le Gouvernement du Royaume-Uni décidait d'établir une base aérienne britannique dans le voisinage de Habbaniya, le Gouvernement de l'Irak prendrait toutes les mesures utiles pour assurer, sans qu'aucune dépense incombe à l'un ou à l'autre des deux gouvernements, la construction d'une voie ferrée reliant cette base aérienne au réseau ferroviaire de l'Irak.

3. Les baux des emplacements qui seront mis à la disposition de Sa Majesté britannique, en vue de l'établissement d'une base aérienne conformément aux dispositions de l'article 5 du Traité d'alliance, ne comporteront, s'il s'agit d'emplacements situés sur des terrains inutilisés et appartenant à l'Etat, aucun frais de location ; s'il ne s'agit pas de propriétés de l'Etat, toute facilité sera donnée d'acquérir ces emplacements à des conditions raisonnables, le Gouvernement de l'Irak procédant à cette acquisition à la demande et aux frais du Gouvernement du Royaume-Uni. Les terrains mis ainsi à la disposition du Gouvernement britannique seront libres de tous impôts et taxes et les baux resteront en vigueur aussi longtemps que les bases aériennes demeureront occupées par les forces de Sa Majesté britannique, conformément aux dispositions du Traité d'alliance cité ci-dessus ou de toute extension qui pourrait y être apportée. A l'expiration des baux de ces emplacements ou de l'un quelconque d'entre eux, ou bien le Gouvernement de l'Irak deviendra lui-même propriétaire des bâtiments et constructions permanentes qui y auront été établis moyennant un prix raisonnable tenant compte de l'usage en vue duquel ils ont été construits, ou bien il mettra à la disposition du Gouvernement du Royaume-Uni toutes les facilités qui peuvent être raisonnablement jugées nécessaires pour permettre à ce gouvernement d'en disposer dans les meilleures conditions.

Après l'expiration de la période maximum stipulée dans la clause 1 de l'annexe au Traité d'alliance et aussi longtemps que ledit Traité d'alliance demeurera en vigueur, le Gouvernement du Royaume-Uni n'aura à payer aucune indemnité pour l'usage de l'un quelconque des terrains auxiliaires d'atterrissage sur le territoire de l'Irak.

4. Les arrangements suivants, relatifs à l'usage et à l'administration du réseau ferroviaire de l'Irak, seront mis en vigueur aussitôt que possible et en tout cas dans un délai maximum d'une année après l'entrée en vigueur du Traité d'alliance :

a) La propriété juridique du réseau ferroviaire sera cédée par le Gouvernement du Royaume-Uni au Gouvernement de l'Irak, et enregistrée au nom du Gouvernement ; au moment de cette cession, l'intégrité de la l'usufruit (*beneficial ownership*) sera accordée, par bail ou sous une autre forme, moyennant un loyer nominal et dans des conditions satisfaisant le Gouvernement du Royaume-Uni, à une organisation ou à une société spéciale pourvue de la personnalité juridique et qui sera constituée selon un statut spécial incorporé à la législation de l'Irak et dont les termes auront été adoptés par accord entre les deux gouvernements.

b) La Société mentionnée ci-dessus sera entièrement responsable de la direction et de l'administration du réseau ferroviaire de l'Irak et sous réserve des limitations que pourrait comporter le statut cité ci-dessus, elle aura pouvoir, à titre exclusif, de recueillir des capitaux nouveaux par émission publique ou emprunt privé, et de disposer des revenus de ce réseau ferroviaire.

c) Le capital de cette société comprendra :

1^o 275 lakhs de roupies d'actions privilégiées portant intérêt à 6 %, cet intérêt étant non cumulatif pendant les vingt ans qui suivront la date de la cession de la propriété du réseau, puis cumulatif, qui seront attribuées au Gouvernement du Royaume-Uni, et dont 25 lakhs de roupies représentent la valeur capitalisée de la dette des chemins de fer envers le Gouvernement du Royaume-Uni sur la base du compte de liquidation.

2^o 45,85 lakhs de roupies des mêmes actions privilégiées, qui seront attribuées au Gouvernement de l'Irak et dont le montant correspond au prêt que le Gouvernement de l'Irak a accordé aux chemins de fer, et pour lequel il a renoncé aux intérêts.

(3) Rs. 250 Lakhs of Deferred Stock also to be allotted to the 'Iraq Government.

The 'Iraq Government shall have the option to buy at any time at par the Stock allotted to the Government of the United Kingdom.

(d) The Board of the Corporation shall consist of five Directors of whom two shall be appointed by the Government of the United Kingdom and two by the 'Iraq Government and the fifth, who shall be the Chairman, shall be appointed by both Governments in agreement. The first Chairman shall be the present Director of the 'Iraq Railways.

(e) The Corporation shall be responsible for raising loan capital required for the reconditioning and development of the 'Iraq railway system, and neither Government shall be under any obligation to guarantee such loan capital either in respect of interest or of capital.

(f) Any loan capital raised by the Corporation for the reconditioning or development of the 'Iraq railway system shall rank before the Stock allotted to the two Governments in accordance with Clause (c) above.

(g) The 'Iraq Government, as owners of the equity of the system, shall accept ultimate responsibility for any liabilities relating thereto, not devolving upon the Corporation, that may subsequently come to light and in consideration thereof the Government of the United Kingdom shall transfer to the 'Iraq Government an amount of Preferred Stock of a nominal value equal to the amount of any irrecoverable disbursements that the 'Iraq Government may have to make in the discharge of any of the aforesaid liabilities, the validity of which may have been established to the satisfaction of the Government of the United Kingdom.

(h) In anticipation of the transfer of the railway system and the establishment of the Corporation, the 'Iraq Government shall forthwith grant three-year contracts, on "Treaty" conditions, to such British railway officials as may be recommended therefor by the Director of the 'Iraq Railways, and shall not terminate any such contracts when granted except with the agreement of the Government of the United Kingdom. The question of granting these officials contracts of longer duration shall be left for the decision of the corporation when constituted.

5. The property in the port of Basra at present held by the Government of the United Kingdom shall be transferred to the 'Iraq Government and the port shall be administered by a Port Trust. For this purpose legislation in terms agreed with the Government of the United Kingdom shall be enacted in 'Iraq for the establishment of a Port Trust having legal personality and such legislation shall not be amended, except by agreement with the Government of the United Kingdom, so long as any part of the debt owing to the Government of the United Kingdom in respect of the port is still outstanding.

Upon the enactment of the above legislation and the establishment of the Port Trust, the property in the port shall be transferred to the 'Iraq Government in whose name it will then be registered, and, simultaneously with such transfer, full beneficial ownership shall be conferred, by lease, concession or other appropriate instrument, the terms of which shall be subject to the approval of the Government of the United Kingdom, upon the Port Trust for the period during which any part of the debt owing to the Government of the United Kingdom in respect of the port remains outstanding.

I have, etc.

(Signed) F. H. HUMPHRYS.

His Excellency,

Nuri Pasha Al Sa'id, C.M.G., D.S.O.,

Prime Minister and Minister for Foreign Affairs,
'Iraq.

3° 250 lakhs de roupies d'actions ordinaires qui seront également attribuées au Gouvernement de l'Irak. Le Gouvernement de l'Irak bénéficiera de l'option d'acheter à un moment quelconque au pair les actions attribuées au Gouvernement du Royaume-Uni.

d) Le Conseil de la Société sera composé de cinq membres, dont deux seront désignés par le Gouvernement du Royaume-Uni, deux par le Gouvernement de l'Irak et dont le cinquième qui présidera le Conseil sera désigné par accord entre les deux gouvernements. Le premier président sera le directeur actuel des chemins de fer de l'Irak.

e) La société aura la responsabilité de réunir par voie d'emprunt les capitaux nécessaires à la réorganisation et au développement du réseau ferroviaire de l'Irak et aucun des deux gouvernements n'aura l'obligation de garantir ces emprunts, soit en ce qui concerne l'intérêt, soit en ce qui concerne le capital.

f) Tous les capitaux d'emprunt réunis par la société en vue de la réorganisation ou du développement du réseau ferroviaire de l'Irak seront considérés comme privilégiés par rapport aux actions attribuées aux deux gouvernements, conformément à la clause ci-dessus.

g) Le Gouvernement de l'Irak, en tant que propriétaire « *of the equity* » du réseau, assurera la responsabilité de toutes les dettes encourues par ce réseau et ne pouvant incomber à la société parmi celles qui se révéleraient ultérieurement et, en compensation, le Gouvernement du Royaume-Uni cèdera au Gouvernement de l'Irak un nombre d'actions privilégiées d'une valeur nominale égale au montant de toute dépense non recouvrable qui serait éventuellement consentie par le Gouvernement de l'Irak pour acquitter une des dettes décrites ci-dessus, et dont la validité aurait été établie dans des conditions qui paraîtraient satisfaisantes au Gouvernement du Royaume-Uni.

h) Le Gouvernement de l'Irak accordera par anticipation avant la cession du réseau ferroviaire et la constitution de la Société des contrats de trois ans aux « conditions du traité » aux fonctionnaires des chemins de fer britanniques qui pourront être désignés à cette fin par le directeur des chemins de fer de l'Irak et ne mettra fin à aucun de ces contrats, après qu'ils auront été signés, si ce n'est en accord avec le Gouvernement du Royaume-Uni ; l'opportunité d'accorder aux fonctionnaires en question des contrats de durée plus longue sera laissée à la décision de la société quand cette dernière sera constituée.

5. La propriété du port de Basra, actuellement détenue par le Gouvernement du Royaume-Uni, sera cédée au Gouvernement de l'Irak, et le port sera administré par un office autonome (*Port Trust*). Dans ce but, le Gouvernement de l'Irak promulguera une disposition législative dont les termes auront été acceptés par le Gouvernement du Royaume-Uni, pour constituer un office, ayant la personnalité juridique, et cette disposition ne pourra être amenée qu'en accord avec le Gouvernement du Royaume-Uni aussi longtemps que subsistera une partie de la dette envers le Gouvernement du Royaume-Uni concernant ce port.

Au moment de la promulgation de la disposition législative ci-dessus et de la création de l'office autonome, la propriété du port sera cédée au Gouvernement de l'Irak au nom duquel elle sera alors enregistrée et en même temps l'usufruit intégral (*full beneficial ownership*) sera attribué par bail, concession ou autre moyen approprié et dans des termes soumis à l'approbation du Gouvernement du Royaume-Uni, à l'office pour la période au cours de laquelle subsistera une part quelconque de la dette envers le Gouvernement du Royaume-Uni concernant ce port.

Veuillez d'agréer, etc.

(Signé) F. H. HUMPHRYS.

Son Excellence
Nuri Pasha Al Sa'id C.M.G., D.S.O.,
Président du Conseil
et Ministre des Affaires étrangères de l'Irak.

II.

LONDON, *August* 19, 1930.

SIR,

I have the honour to acknowledge the receipt of your note of to-day's date setting out the provisions to be considered as embodying the separate agreement on all financial questions referred to in the second exchange of Notes between Your Excellency and myself at the time of signature of the Treaty of Alliance on the 30th June, 1930, and to confirm that your Note accurately sets out the agreement at which we have arrived.

I have, etc.,

(Signed) NOURY SAID.

His Excellency,

Sir F. H. Humphrys, G.C.V.O., K.C.M.G., K.B.E., C.I.E.,
His Britannic Majesty's High Commissioner
in 'Iraq.

II.

LONDRES, 19 août 1930.

MONSIEUR LE HAUT-COMMISSAIRE,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre note de ce jour contenant les dispositions qui doivent être considérées comme constituant l'accord séparé sur toutes les questions financières dont il a été question au cours du second échange de notes entre Votre Excellence et moi-même, au moment de la signature du Traité d'alliance du 30 juin 1930, et de vous confirmer que votre note reproduit exactement l'accord intervenu entre nous.

J'ai l'honneur, etc.

(Signé) NOURY SAID.

Son Excellence

S. F. Humphrys, G.C.V.O., K.C.M.G., K.B.E., C.I.E.,
Haut Commissaire de Sa Majesté britannique
en Irak.

N° 2728.

**ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE
ET AUTRICHE**

Traité d'amitié, de commerce et de droits consulaires, signé à Vienne, le 19 juin 1928, avec accord complémentaire signé à Vienne, le 20 janvier 1931, et échange de notes y relatif de la même date.

**UNITED STATES OF AMERICA
AND AUSTRIA**

Treaty of Friendship, Commerce and Consular Rights, signed at Vienna, June 19, 1928, with Supplementary Agreement, signed at Vienna, January 20, 1931, and Exchange of Notes relating thereto of the same date.

TEXTE ALLEMAND. — GERMAN TEXT.

Nº 2728. — FREUNDSCHAFTS-,
HANDELS- UND KONSULAR-
VERTRAG¹ ZWISCHEN DEN
VEREINIGTEN STAATEN VON
AMERIKA UND DER REPUBLIK
ÖSTERREICH. GEZEICHNET IN
WIEN AM 19. JUNI 1928.

Nº 2728. — TREATY¹ OF FRIEND-
SHIP, COMMERCE AND CONSU-
LAR RIGHTS BETWEEN THE
UNITED STATES OF AMERICA
AND THE REPUBLIC OF AUS-
TRIA. SIGNED AT VIENNA,
JUNE 19, 1928.

*Textes officiels anglais et allemand, communi-
qués par le chancelier fédéral de la République
d'Autriche. L'enregistrement de ce traité a eu
lieu le 13 juin 1931.*

*Ce traité a été transmis au Secrétariat par le
« Department of State » du Gouvernement des
Etats-Unis d'Amérique, le 3 septembre 1931.*

*English and German official texts communicated
by the Federal Chancellor of the Austrian
Republic. The registration of this Treaty took
place June 13, 1931.*

*This Treaty was transmitted to the Secretariat by
the Department of State of the Government of
the United States of America, September 3, 1931.*

DIE REPUBLIK ÖSTERREICH und DIE VER-
EINIGTEN STAATEN VON AMERIKA, von dem
Wunsche geleitet, die glücklicherweise zwischen
ihnen bestehenden Bande des Friedens durch
Abmachungen zu stärken, die geeignet sind,
den freundschaftlichen Verkehr zwischen ihren
Gebieten durch Massnahmen zu fördern, die
den geistigen, kulturellen, wirtschaftlichen und
geschäftlichen Bestrebungen ihrer Bewohner
entsprechen, haben beschlossen, einen Freund-
schafts-, Handels- und Konsularvertrag abzu-
schliessen, und es haben zu diesem Zwecke zu
ihren Bevollmächtigten bestellt :

DER BUNDESPRÄSIDENT DER REPUBLIK ÖSTER-
REICH :

Monsignore Ignaz SEIPEL, Doktor der
Theologie, Bundeskanzler ; und

DER PRÄSIDENT DER VEREINIGTEN STAATEN
VON AMERIKA :

Herrn Albert Henry WASHBURN, ausser-
ordentlichen Gesandten und bevollmäch-
tigten Minister der Vereinigten Staaten
von Amerika in Österreich ;

THE REPUBLIC OF AUSTRIA and THE UNITED
STATES OF AMERICA, desirous of strengthening
the bond of peace which happily prevails
between them, by arrangements designed to
promote friendly intercourse between their
respective territories through provisions res-
ponsive to the spiritual, cultural, economic
and commercial aspirations of the peoples
thereof, have resolved to conclude a Treaty
of Friendship, Commerce and Consular Rights
and for that purpose have appointed as their
Plenipotentiaries :

THE FEDERAL PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF
AUSTRIA :

Monsignore Ignatius SEIPEL, Doctor of
Theology, Federal Chancellor ; and

THE PRESIDENT OF THE UNITED STATES OF
AMERICA :

Mr. Albert Henry WASHBURN, Envoy
Extraordinary and Minister Plenipoten-
tiary of the United States of America to
Austria ;

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Vienne,
le 27 mai 1931.

¹ The exchange of ratifications took place at
Vienna, May 27, 1931.

Die nach gegenseitiger Mitteilung ihrer in gehöriger Form befundenen Vollmachten die nachstehenden Artikel vereinbart haben :

Artikel I.

Die Staatsangehörigen jedes der hohen vertragschliessenden Teile dürfen die Gebiete des anderen betreten, darin reisen und dort wohnen ; sie geniessen Gewissensfreiheit und Freiheit der Religionsübung ; sie dürfen sich ohne Hinderung beruflicher, wissenschaftlicher, religiöser, philanthropischer, gewerblicher und geschäftlicher Tätigkeit jeder Art widmen ; sie sind befugt, jede von den am Orte geltenden Gesetzen nicht verbotene Form geschäftlicher Tätigkeit auszuüben ; sie dürfen selbstgewählte Vertreter beschäftigen und allgemein alles tun, was zur Ausübung irgendeines der erwähnten Rechte gehört oder nötig ist, und zwar unter denselben Bedingungen wie Angehörige des Staates, in dem sie sich aufhalten, oder wie Staatsangehörige einer etwa künftigt von diesem Staat mit dem Rechte der Meistbegünstigung ausgestatteten Nation ; dabei unterwerfen sie sich jedoch allen ordnungsmässig erlassenen, am Orte geltenden Gesetzen und Verordnungen.

Die Staatsangehörigen jedes der hohen vertragschliessenden Teile sollen das Recht haben, in den Gebieten des anderen unter den gleichen Bedingungen wie die Angehörigen des betreffenden Landes zum Wohnen und zu wissenschaftlichen, religiösen, philanthropischen, gewerblichen, geschäftlichen Zwecken sowie zu Zwecken der Leichenbestattung geeignete Gebäude als Eigentum zu besitzen, zu errichten oder zu mieten und Land für diese Zwecke zu pachten.

Hinsichtlich der Erwerbung, des Besitzes und der Verfügung über unbewegliches Eigentum, abgesehen von der Pachtung von Land für die im vorhergehenden Absatz bezeichneten Zwecke, sollen die Staatsangehörigen jedes der hohen vertragschliessenden Teile in dem Gebiete des anderen unter der Bedingung der Gegenseitigkeit die Behandlung geniessen, die nach den Gesetzen des Ortes, wo das Eigentum gelegen ist, im allgemeinen auf Ausländer Anwendung findet.

Die Staatsangehörigen jedes der beiden hohen vertragschliessenden Teile sollen innerhalb der Gebiete des anderen Teiles keinen anderen oder höheren inneren Lasten oder Steuern unterworfen werden, als sie von den Angehörigen dieses Staates beansprucht und bezahlt werden.

Who, having communicated to each other their full powers found to be in due form, have agreed upon the following articles :

Article I.

The nationals of each of the High Contracting Parties shall be permitted to enter, travel and reside in the territories of the other ; to exercise liberty of conscience and freedom of worship ; to engage in professional, scientific, religious, philanthropic, manufacturing and commercial work of every kind without interference ; to carry on every form of commercial activity which is not forbidden by the local law ; to employ agents of their choice, and generally to do anything incidental to or necessary for the enjoyment of any of the foregoing privileges upon the same terms as nationals of the state of residence or as nationals of the nation hereafter to be most favored by it, submitting themselves to all local laws and regulations duly established.

The nationals of each of the High Contracting Parties within the territories of the other shall be permitted to own, erect or lease and occupy appropriate buildings and to lease lands for residential, scientific, religious, philanthropic, manufacturing, commercial and mortuary purposes upon the same terms as nationals of the country.

As regards the acquisition, possession, and disposition of immovable property, except as regards the leasing of lands for specified purposes provided for in the foregoing paragraph, the nationals of each of the High Contracting Parties shall enjoy in the territory of the other, subject to reciprocity, the treatment generally accorded to foreigners by the laws of the place where the property is situated.

The nationals of either High Contracting Party within the territories of the other shall not be subjected to the payment of any internal charges or taxes other or higher than those that are exacted of and paid by its nationals.

Die Staatsangehörigen jedes der hohen vertragschliessenden Teile sollen unter Beobachtung der am Orte geltenden Gesetze freien Zutritt zu den Gerichten des anderen Teiles haben, sowohl zur Verfolgung wie zur Verteidigung ihrer Rechte und zwar in allen gesetzlich vorgesehenen Instanzen.

Die Staatsangehörigen jedes der hohen vertragschliessenden Teile sollen innerhalb des Gebietes des anderen Teiles, soweit sie sich den für die Staatsangehörigen dieses Teiles vorgeschriebenen Bedingungen unterwerfen, Schutz und Sicherheit für Person und Eigentum durchaus erhalten und sollen in dieser Hinsicht in dem Umfange Schutz geniessen, wie das Völkerrecht es vorschreibt. Ihr Eigentum soll ihnen nicht ohne ordentliches Rechtsverfahren und nicht ohne angemessene Entschädigung genommen werden.

Keine Bestimmung dieses Vertrages soll dahin ausgelegt werden, dass dadurch die geltenden Vorschriften jedes der beiden hohen vertragschliessenden Teile bezüglich der Einwanderung von Ausländern oder das Recht jedes der beiden hohen vertragschliessenden Teile, solche Vorschriften zu erlassen, berührt werden.

Artikel II.

Wenn ein Staatsangehöriger eines der beiden hohen vertragschliessenden Teile in den Gebieten des anderen Teiles eine Körperverletzung erleidet oder getötet wird und das Reichs-, Staats- oder Landesrecht für solche Fälle den Angehörigen oder Erben des zu Schaden Gekommenen oder den ihm gegenüber Unterhaltsberechtigten Schutz in Form eines Klagerrechtes oder einer Geldentschädigung gewährt, so sollen diese Angehörigen, Erben oder Unterhaltsberechtigten unter denselben Bedingungen dieselben Rechte und Vergünstigungen geniessen, wie sie den eigenen Staatsangehörigen jetzt oder künftig gewährt werden, ohne Rücksicht auf ihre fremde Staatsangehörigkeit oder darauf, dass sie ihren Wohnsitz ausserhalb des Gebietes haben, wo der Schadensfall eingetreten ist.

Artikel III.

Die Wohnungen, Lagerhäuser, Fabriken, Läden und sonstigen Geschäftsräume der Staatsangehörigen jedes der hohen vertragschliessenden Teile sowie alle dazu gehörigen Grundstücke,

The nationals of each High Contracting Party shall enjoy freedom of access to the courts of justice of the other on conforming to the local laws, as well for the prosecution as for the defense of their rights, and in all degrees of jurisdiction established by law.

The nationals of each High Contracting Party shall receive within the territories of the other, upon submitting to conditions imposed upon its nationals, the most constant protection and security for their persons and property, and shall enjoy in this respect that degree of protection that is required by international law. Their property shall not be taken without due process of law and without payment of just compensation.

Nothing contained in this Treaty shall be construed to affect existing statutes of either of the High Contracting Parties in relation to the immigration of aliens or the right of either of the High Contracting Parties to enact such statutes.

Article II.

With respect to that form of protection granted by National, State or Provincial laws establishing civil liability for injuries or for death, and giving to relatives or heirs or dependents of an injured party a right of action or a pecuniary benefit, such relatives or heirs or dependents of the injured party, himself a national of either of the High Contracting Parties and within any of the territories of the other, shall regardless of their alienage or residence outside of the territory where the injury occurred, enjoy the same rights and privileges as are or may be granted to nationals, and under like conditions.

Article III.

The dwellings, warehouses, manufacturies, shops and other places of business, and all premises thereto appertaining of the nationals of each of the High Contracting Parties in the

die in den Gebieten des anderen Teiles liegen und einem der in Artikel I genannten Zwecke dienen, sollen nicht angetastet werden. In solchen Gebäuden und Räumlichkeiten und auf solchen Grundstücken Haussuchungen oder Durchsuchungen vorzunehmen oder Bücher, Schriftstücke oder Rechnungen einer Prüfung und Einsicht zu unterwerfen, ist nur zulässig unter den Voraussetzungen und unter Beobachtung der Formen, die von den Gesetzen, Verordnungen und Bestimmungen für die eigenen Staatsangehörigen vorgeschrieben sind.

Artikel IV.

Wenn eine Person bei ihrem Tode innerhalb der Gebiete des einen hohen vertragschliessenden Teiles Grund- oder sonstiges unbewegliches Vermögen oder Rechte daran hinterlässt und dieses Vermögen oder diese Rechte nach dem am Orte geltenden Gesetzen oder infolge letztwilliger Verfügung an sich auf einen Staatsangehörigen des anderen hohen vertragschliessenden Teiles — mag er in dessen Gebiet wohnen oder nicht — übergehen oder vererbt werden würden, wenn er nicht nach den Gesetzen des Landes, in dem das Vermögen oder die Rechte daran sich befinden, hievon ausgeschlossen wäre, so soll diesen Staatsangehörigen eine Frist von drei Jahren, die, wenn nötig, angemessen verlängert werden kann, bewilligt werden, um dieses Vermögen oder diese Rechte zu veräussern und den Erlös aus der Veräusserung frei und ungehindert an sich zu ziehen; er soll dabei keinen anderen Erbschafts-, Nachlassgerichts- oder Verwaltungsabgaben oder Lasten unterworfen werden, als in gleichen Fällen den Staatsangehörigen des Landes auferlegt werden, aus dem dieser Erlös gezogen wird.

Staatsangehörige jedes der beiden hohen vertragschliessenden Teile sind berechtigt, über ihr innerhalb der Gebiete des anderen Teiles befindliches bewegliches Vermögen jeder Art letztwillig, durch Schenkung oder auf andere Weise zu verfügen. Die Erben, Vermächtnisnehmer und Schenkungsempfänger erwerben solches bewegliches Vermögen und dürfen daran selbst oder durch Stellvertreter Besitz ergreifen, es behalten oder nach Belieben darüber verfügen ohne Rücksicht darauf, welcher Staatsangehörigkeit sie sind und ob sie im Lande wohnen oder nicht. Sie haben nur solche

territories of the other, used for any purposes set forth in Article I, shall be respected. It shall not be allowable to make a domiciliary visit to, or search of any such buildings and premises, or there to examine and inspect books, papers or accounts, except under the conditions and in conformity with the forms prescribed by the laws, ordinances and regulations for nationals.

Article IV.

Where, on the death of any person holding real or other immovable property or interests therein within the territories of one High Contracting Party, such property or interests therein would, by the laws of the country or by a testamentary disposition, descend or pass to a national of the other High Contracting Party, whether resident or non-resident, were he not disqualified by the laws of the country where such property or interests therein is or are situated, such national shall be allowed a term of three years in which to sell the same, this term to be reasonably prolonged if circumstances render it necessary, and withdraw the proceeds thereof, without restraint or interference, and exempt from any succession, probate or administrative duties or charges other than those which may be imposed in like cases upon the nationals of the country from which such proceeds may be drawn.

Nationals of either High Contracting Party may have full power to dispose of their personal property of every kind within the territories of the other, by testament, donation, or otherwise, and their heirs, legatees and donees, of whatsoever nationality, whether resident or non-resident, shall succeed to such personal property, and may take possession thereof, either by themselves or by others acting for them, and retain or dispose of the same at their pleasure subject to the payment of such duties or charges only as the nationals of the High Contracting Party within whose terri-

Abgaben oder Lasten zu entrichten, wie die Staatsangehörigen des hohen vertragschliessenden Teiles, in dessen Gebiet dieses Vermögen sich befindet oder zu dem es gehört, im gleichen Falle zu zahlen verpflichtet sind.

Artikel V.

Die Staatsangehörigen jedes der hohen vertragschliessenden Teile dürfen bei der oben vorgesehenen Ausübung des Rechtes der freien Religionsübung innerhalb der Gebiete des anderen Teiles, ohne Störung oder Belästigung irgendwelcher Art, wegen ihres Glaubens oder aus anderen Gründen, entweder in ihren eigenen Häusern oder in anderen geeigneten Gebäuden, soweit deren Erbauung und Erhaltung in passender Lage ihnen freisteht, Gottesdienst abhalten, vorausgesetzt, dass ihre Lehren und Gebräuche nicht mit der öffentlichen Ordnung oder mit den guten Sitten unvereinbar sind und vorausgesetzt, dass sie alle in diesen Gebieten gehörig erlassenen Gesetze und Vorschriften beobachten; auch ist es ihnen gestattet, ihre Toten nach ihren religiösen Gebräuchen an geeigneten und passenden, für den Zweck eingerichteten und unterhaltenen Plätzen zu begraben, vorausgesetzt, dass sie die geltenden Leichenbestattungsvorschriften und gesundheitspolizeilichen Verordnungen des Begräbnisortes beobachten.

Artikel VI.

Im Falle eines Krieges zwischen einem der beiden hohen vertragschliessenden Teile und einem dritten Staate ist dieser Teil berechtigt, Staatsangehörige des anderen Teiles, die ihren ständigen Wohnsitz innerhalb seiner Gebiete haben und förmlich nach dem Gesetz des Landes ihre Absicht erklärt haben, seine Staatsangehörigkeit durch Naturalisation zu erwerben, zum Heeresdienst zwangsweise einzuziehen, es sei denn, dass diese Personen innerhalb sechzig Tagen nach der Kriegserklärung das Gebiet des kriegführenden Teiles verlassen.

Artikel VII.

Zwischen den Gebieten der hohen vertragschliessenden Teile soll Freiheit des Handels und der Schifffahrt bestehen. Die Staatsan-

alties such property may be or belong shall be liable to pay in like cases.

Article V.

The nationals of each of the High Contracting Parties in the exercise of the right of freedom of worship, within the territories of the other, as hereinabove provided, may, without annoyance or molestation of any kind by reason of their religious belief or otherwise, conduct services either within their own houses or within any appropriate buildings which they may be at liberty to erect and maintain in convenient situations, provided their teachings and practices are not inconsistent with public order or public morals and provided further they conform to all laws and regulations duly established in these territories; and they may also be permitted to bury their dead according to their religious customs in suitable and convenient places established and maintained for the purpose, subject to the established mortuary and sanitary laws and regulations of the place of burial.

Article VI.

In the event of war between either High Contracting Party and a third State, such Party may draft for compulsory military service nationals of the other having a permanent residence within its territories and who have formally, according to its laws declared an intention to adopt its nationality by naturalization, unless such individuals depart from the territories of said belligerent Party within sixty days after a declaration of war.

Article VII.

Between the territories of the High Contracting Parties there shall be freedom of commerce and navigation. The nationals of

gehörigen jedes der hohen vertragschliessenden Teile sollen unter Gleichstellung mit denen der meistbegünstigten Nation die Freiheit geniessen, frei mit ihren Schiffen und Ladungen alle Plätze, Häfen und Gewässer jeder Art innerhalb der Gebietsgrenzen des andern Teiles zu besuchen, die jetzt oder künftig dem fremden Handel und der fremden Schifffahrt geöffnet sind. Nichts in diesem Vertrag soll so ausgelegt werden, als ob es das Recht des einen oder des anderen hohen vertragschliessenden Teiles beschränke, unter ihm angemessen dünkenden Bedingungen, Verbote oder Beschränkungen sanitärer Art, die das Leben von Menschen, Tieren oder Pflanzen zu schützen bestimmt sind, oder Verordnungen zur Durchführung von Polizei- oder Abgabengesetzen zu erlassen.

Jeder der hohen vertragschliessenden Teile verpflichtet sich bedingungslos, die Einfuhr irgendwelcher Ware, die in den Gebieten des anderen Teiles gewachsen, erzeugt oder hergestellt ist, gleichviel von welchem Orte aus sie eintrifft, mit keinen höheren oder anderen Abgaben oder Lasten und mit keinen anderen Bedingungen, Verboten oder Beschränkungen zu belegen als für die Einfuhr derselben Ware bestehen oder bestehen werden, wenn sie in irgendeinem andern Lande gewachsen, erzeugt oder hergestellt ist; auch sollen solche Abgaben, Lasten, Bedingungen, Verbote oder Beschränkungen für die Einfuhr nicht rückwirkend gemacht werden.

Jeder der hohen vertragschliessenden Teile verpflichtet sich ebenfalls bedingungslos, Waren, die nach den Gebieten des anderen Teiles ausgeführt werden, keinen höheren oder anderen Abgaben und keinen anderen Beschränkungen oder Verboten zu unterwerfen, als denjenigen, welchen die nach irgendeinem andern fremden Lande ausgeführten Waren unterliegen.

Falls von einem der beiden hohen vertragschliessenden Teile Bewilligungen für die Ein- oder Ausfuhr von Waren erteilt werden, deren Ein- oder Ausfuhr nach, beziehungsweise aus seinen Gebieten beschränkt oder verboten ist, werden die Bedingungen, unter denen solche Bewilligungen erhalten werden können, allgemein bekanntgegeben und klar angegeben werden, derart, dass es den beteiligten Geschäftsleuten ermöglicht wird, davon Kenntnis zu erlangen; die Art und Weise wie die Bewilligungen erteilt werden, wird so einfach und unveränderlich als möglich sein und die Ansuchen um Bewilligungen werden mit der tun-

each of the High Contracting Parties equally with those of the most favored nation, shall have liberty freely to come with their vessels and cargoes to all places, ports and waters of every kind within the territorial limits of the other which are or may be open to foreign commerce and navigation. Nothing in this Treaty shall be construed to restrict the right of either High Contracting Party to impose, on such terms as it may see fit, prohibitions or restrictions of a sanitary character designed to protect human, animal or plant life, or regulations for the enforcement of police or revenue laws.

Each of the High Contracting Parties binds itself unconditionally to impose no higher or other duties or charges, and no conditions, prohibitions or restrictions, on the importation of any article, the growth, produce or manufacture of the territories of the other Party, from whatever place arriving, than are or shall be imposed on the importation of any like article, the growth, produce or manufacture of any other foreign country; nor shall any such duties, charges, conditions, prohibitions, or restrictions on importations be made effective retroactively.

Each of the High Contracting Parties also binds itself unconditionally to impose no higher or other charges or other restrictions or prohibitions on goods exported to the territories of the other High Contracting Party than are imposed on goods exported to any other foreign country.

In the event of licenses being issued by either of the High Contracting Parties for the importation into or exportation from its territories of articles the importation or exportation of which is restricted or prohibited, the conditions under which such licenses may be obtained shall be publicly announced and clearly stated in such a manner as to enable traders interested to become acquainted with them; the method of licensing shall be as simple and unvarying as possible and applications for licenses shall be dealt with as speedily as possible. Moreover, the conditions under which such licenses are issued by either of the High Contracting

lichsten Beschleunigung behandelt werden. Überdies werden die Bedingungen, unter denen solche Bewilligungen von einem der beiden hohen vertragschliessenden Teile für Waren erteilt werden, die aus den Gebieten des andern Teiles eingeführt oder dorthin ausgeführt werden, ebenso günstig sein wie die Bedingungen, unter denen Bewilligungen hinsichtlich irgendeines anderen fremden Landes erteilt werden. Im Falle der Festsetzung von Kontingenten oder Quoten für die Ein- oder Ausfuhr von Waren, die Beschränkungen oder Verboten unterliegen, ist jeder der beiden hohen vertragschliessenden Teile damit einverstanden, für die Einfuhr aus oder die Ausfuhr nach den Gebieten des anderen Teiles einen gerechten Anteil bei der Verteilung der Menge von Beschränkungen unterliegenden Waren zuzugestehen, die zur Ein- oder Ausfuhr zugelassen werden. Bei der Anwendung der Bestimmungen dieses Absatzes soll kein Unterschied zwischen direkten und indirekten Sendungen gemacht werden. Es besteht überdies Einverständnis, dass, falls einer der beiden hohen vertragschliessenden Teile sich im Kriege befindet, er jene Ein- und Ausfuhrbeschränkungen verfügen kann, die durch das Landesinteresse geboten sein sollten.

Jeder Vorteil, gleichgültig welcher Art, den einer der beiden hohen vertragschliessenden Teile durch Vertrag, Gesetz, Verordnung, Vorschrift, Übung oder auf andere Weise künftig irgendeiner in irgendeinem anderen fremden Lande gewachsenen, erzeugten oder hergestellten Ware gewährt, soll gleichzeitig und bedingungslos ohne Ansuchen und ohne Gegenleistung auf dieselbe Ware ausgedehnt werden, wenn sie in den Gebieten des anderen Vertrags-teiles gewachsen, erzeugt oder hergestellt ist.

Alle Waren, die auf Schiffen der Vereinigten Staaten aus fremden Ländern in Häfen der Vereinigten Staaten jetzt oder künftig rechtmässig eingeführt oder von dort jetzt oder künftig rechtmässig ausgeführt werden dürfen, können gleicherweise auf österreichischen Schiffen in diese Häfen eingeführt oder von dort ausgeführt werden, ohne dass sie anderen oder höheren Abgaben oder Lasten irgendeiner Art unterworfen sind, als wenn solche Waren auf Schiffen der Vereinigten Staaten ein- oder ausgeführt werden; umgekehrt können alle Waren, die auf österreichischen Schiffen aus fremden Ländern nach österreichischen Häfen jetzt oder künftig rechtmässig eingeführt oder von dort jetzt oder künftig rechtmässig ausgeführt

Parties for goods imported from or exported to the territories of the other Party shall be as favorable as the conditions under which licenses are issued in respect of any other foreign country. In the event of rations or quotas being established for the importation or exportation of articles restricted or prohibited, each of the High Contracting Parties agrees to grant for the importation from or exportation to the territories of the other Party an equitable share in the allocation of the quantity of restricted goods which may be authorized for importation or exportation. In the application of the provisions of this paragraph no distinction shall be made between direct and indirect shipments. It is agreed, moreover, that in the event either High Contracting Party shall be engaged in war, it may enforce such import or export restrictions as may be required by the national interest.

Any advantage of whatsoever kind which either High Contracting Party may extend, by treaty, law, decree, regulation, practice or otherwise, to any article, the growth, produce or manufacture of any other foreign country shall simultaneously and unconditionally, without request and without compensation, be extended to the like article, the growth, produce or manufacture of the other High Contracting Party.

All articles which are or may be legally imported from foreign countries into ports of the United States or are or may be legally exported therefrom in vessels of the United States may likewise be imported into those ports or exported therefrom in Austrian vessels without being liable to any other or higher duties or charges whatsoever than if such articles were imported or exported in vessels of the United States; and, reciprocally, all articles which are or may be legally imported from foreign countries into the ports of Austria or are or may be legally exported therefrom in Austrian vessels may likewise be imported into those ports or exported therefrom in vessels of the United States without being

werden dürfen, gleicherweise auf Schiffen der Vereinigten Staaten in diese Häfen eingeführt oder von dort ausgeführt werden, ohne dass sie anderen oder höheren Abgaben oder Lasten irgendeiner Art unterworfen sind, als wenn solche Waren auf österreichischen Schiffen ein- oder ausgeführt werden.

Hinsichtlich der Höhe und der Erhebung von Abgaben auf Ein- und Ausfuhr jeder Art verpflichtet sich jeder der beiden hohen vertragschliessenden Teile, den Staatsangehörigen, Schiffen und Gütern des anderen Teiles alle Vergünstigungen, Vorrechte und Befreiungen zu gewähren, die er den Staatsangehörigen, Schiffen und Gütern eines dritten Staates bewilligt, und zwar ohne Rücksicht darauf, ob dem begünstigten Staate eine solche Behandlung ohne Gegenleistung bewilligt wird oder als Gegenleistung für eine entsprechende Behandlung. Alle solchen Vergünstigungen, Vorrechte und Befreiungen, die künftig den Staatsangehörigen, Schiffen und Gütern eines dritten Staates bewilligt werden, sollen gleichzeitig und bedingungslos ohne Ansuchen und ohne Gegenleistung auf den anderen Vertragsteil zu seinen Gunsten und zugunsten seiner Staatsangehörigen, Schiffe und Güter ausgedehnt werden.

Die Bestimmungen dieses Artikels erstrecken sich nicht auf die Behandlung, die einer der beiden hohen vertragschliessenden Teile dem reinen Grenzverkehr innerhalb einer Zone von höchstens 15 Kilometern (10 Meilen) Ausdehnung zu beiden Seiten seiner Zollgrenzen gewährt, noch auf die Behandlung, welche seitens der Vereinigten Staaten dem Handel mit Kuba auf Grund des am 11. Dezember 1902 zwischen den Vereinigten Staaten und Kuba abgeschlossenen Handelsabkommens¹ oder irgendeines anderen Handelsabkommens gewährt wird, das künftig zwischen den Vereinigten Staaten und Kuba etwa abgeschlossen wird, und auch nicht auf den Handel der Vereinigten Staaten mit irgendeiner ihrer Besitzungen und der Panamakanalzone unter gegenwärtigen oder zukünftigen Gesetzen.

Artikel VIII.

Die Staatsangehörigen und die Waren jedes der hohen vertragschliessenden Teile sollen innerhalb der Gebiete des anderen hinsichtlich

liable to any other or higher duties or charges whatsoever than if such articles were imported or exported in Austrian vessels.

With respect to the amount and collection of duties on imports and exports of every kind, each of the two High Contracting Parties binds itself to give to the nationals, vessels and goods of the other the advantage of every favor, privilege or immunity which it shall have accorded to the nationals, vessels and goods of a third State, whether such favored State shall have been accorded such treatment gratuitously or in return for reciprocal compensatory treatment. Every such favor, privilege or immunity which shall hereafter be granted the nationals, vessels or goods of a third State shall simultaneously and unconditionally, without request and without compensation, be extended to the other High Contracting Party, for the benefit of itself, its nationals, vessels and goods.

The stipulations of this Article shall not extend to the treatment which either Contracting Party shall accord to purely border traffic within a zone not exceeding ten miles (15 kilometres) wide on either side of its customs frontier, or to the treatment which is accorded by the United States to the commerce of Cuba under the provisions of the Commercial Convention¹ concluded by the United States and Cuba on December 11, 1902, or any other commercial convention which hereafter may be concluded by the United States with Cuba, or to the commerce of the United States with any of its dependencies and the Panama Canal Zone under existing or future laws.

Article VIII.

The nationals and merchandise of each High Contracting Party within the territories of the other shall receive the same treatment

¹ DE MARTENS, *Nouveau Recueil général de Traités*, deuxième série, tome XXXI, page 473.

¹ *British and Foreign State Papers*, Vol. 95, page 791.

der inneren Abgaben, der Durchfuhrabgaben, der Gebühren für Lagerung und Benutzung anderer Hilfsmittel, sowie hinsichtlich der Höhe von Rückerstattungen und Vergütungen dieselbe Behandlung erfahren, wie Staatsangehörige und Waren des eigenen Landes.

Artikel IX.

Die Rechtsstellung der Gesellschaften und Vereinigungen mit oder ohne Haftungsbeschränkung, mögen sie Erwerbszwecken dienen oder nicht, welche gemäss und unter dem Reichs-, Staats- oder Landesrecht eines der beiden hohen vertragschliessenden Teile errichtet worden sind oder künftig errichtet werden und welche innerhalb seiner Gebiete eine Hauptniederlassung haben, soll durch den andern hohen vertragschliessenden Teil anerkannt werden, vorausgesetzt, dass sie innerhalb seiner Gebiete keine seinen Gesetzen widersprechenden Zwecke verfolgen. Sie sollen sowohl zur Verfolgung als zur Verteidigung ihrer Rechte in allen gesetzlich vorgesehenen Instanzen unter Beobachtung der auf den Fall anwendbaren Gesetze freien Zutritt zu den Gerichten haben.

Das Recht so anerkannter Gesellschaften und Vereinigungen jedes der beiden hohen vertragschliessenden Teile, sich in den Gebieten des anderen niederzulassen, Zweigniederlassungen zu errichten und ihre Tätigkeit dort auszuüben, soll von der Zustimmung dieses Teiles, wie sie in dessen Reichs-, Staats- oder Landesgesetzen zum Ausdruck kommt, abhängen und sich allein nach ihr regeln.

Artikel X.

Die Staatsangehörigen jedes der beiden hohen vertragschliessenden Teile sollen innerhalb der Gebiete des anderen wechselseitig und unter den dort geltenden Bedingungen solche Rechte und Vergünstigungen geniessen, wie sie jetzt oder künftig den Staatsangehörigen irgendeines anderen Staates hinsichtlich der Errichtung von und Beteiligung an Gesellschaften und Vereinigungen mit oder ohne Haftungsbeschränkung, mögen sie Erwerbszwecken dienen oder nicht, gewährt werden, einschliesslich des Rechtes der Gründung, der Eintragung, des Kaufes, Besitzes und Verkaufes von Geschäftsanteilen sowie des Rechtes eine leitende Stellung oder die eines Angestellten darin zu bekleiden. In der Ausübung dieser Rechte und hinsichtlich

as nationals and merchandise of the country with regard to internal taxes, transit duties, charges in respect to warehousing and other facilities and the amount of drawbacks and bounties.

Article IX.

Limited liability and other corporations and associations, whether or not for pecuniary profit, which have been or may hereafter be organised in accordance with and under the laws, National, State or Provincial, of either High Contracting Party and maintain a central office within the territories thereof, shall have their juridical status recognised by the other High Contracting Party provided that they pursue no aims within its territories contrary to its laws. They shall enjoy free access to the courts of law and equity, on conforming to the laws regulating the matter, as well for the prosecution as for the defense of rights in all the degrees of jurisdiction established by law.

The right of such corporations and associations of either High Contracting Party so recognised by the other to establish themselves within its territories, establish branch offices and fulfill their functions therein shall depend upon, and be governed solely by, the consent of such Party as expressed in its National, State or Provincial laws.

Article X.

The nationals of either High Contracting Party shall enjoy within the territories of the other, reciprocally and upon compliance with the conditions there imposed, such rights and privileges as have been or may hereafter be accorded the nationals of any other State with respect to the organization of and participation in limited liability and other corporations and associations, for pecuniary profit or otherwise, including the rights of promotion, incorporation, purchase and ownership and sale of shares and the holding of executive or official positions therein. In the exercise of the foregoing rights and with respect to the regulation or procedure concerning the organization or conduct of such corporations or associations,

der Regelung des Verfahrens bei der Errichtung und Geschäftsgebarung solcher Gesellschaften und Vereinigungen sollen diese Staatsangehörigen keinen Bedingungen unterworfen werden, die weniger günstig sind, als die den Staatsangehörigen der meistbegünstigten Nation jetzt oder künftig auferlegten. Wenn Staatsangehörige jedes der beiden hohen vertragschliessenden Teile solche Gesellschaften oder Vereinigungen in den Gebieten des anderen errichten, kontrollieren oder an ihnen beteiligt sind, so richtet sich deren Berechtigung, dort irgendwelche geschäftliche Tätigkeit auszuüben, nach den Reichs-, Staats- oder Landesgesetzen und Verordnungen, die innerhalb der Gebiete des Teiles, in dem sie ihre Geschäftstätigkeit ausüben wollen, jetzt gelten oder künftig erlassen werden. Die vorstehenden Bestimmungen gelten nicht für die Errichtung politischer Vereinigungen und für die Beteiligung an solchen.

Die Staatsangehörigen jedes der beiden hohen vertragschliessenden Teile sollen ausserdem innerhalb der Gebiete des anderen wechselseitig und unter den dort geltenden Bedingungen die Rechte und Vergünstigungen geniessen, die jetzt oder künftig den Staatsangehörigen irgendeines anderen Staates hinsichtlich der bergbaulichen Gewinnung von Kohle, Phosphat, Erdöl, Ölschiefer, Gas und Natrium auf den öffentlichen Ländereien des anderen Teiles gewährt werden.

Artikel XI.

Handlungsreisende, die Fabrikanten, Kaufleute und Händler vertreten, die in den Gebieten eines der beiden hohen vertragschliessenden Teile ihre Niederlassung haben, sollen bei ihrem Eintritt in die Gebiete des anderen Teiles, während ihres Aufenthaltes dortselbst und bei ihrer Abreise aus diesen Gebieten hinsichtlich zollrechtlicher und anderer Vorrechte und hinsichtlich aller Lasten und Abgaben welcher Benennung immer, die auf sie oder ihre Muster Anwendung finden, die meistbegünstigte Behandlung erfahren.

Wenn einer der beiden hohen vertragschliessenden Teile die Vorweisung eines authentischen Dokumentes verlangt, das die Identität und Berechtigung eines Handlungsreisenden nachweist, wird ein, von einer der folgenden Stellen in seinem Ausgangslande ausgestellter Ausweis als hinreichend angenommen werden :

- a) von der hiefür bestimmten Behörde ;

such nationals shall be subjected to no conditions less favorable than those which have been or may hereafter be imposed upon the nationals of the most favored nation. The rights of any of such corporations or associations as may be organized or controlled or participated in by the nationals of either High Contracting Party within the territories of the other to exercise any of their functions therein, shall be governed by the laws and regulations, national, state or provincial, which are in force or may hereafter be established within the territories of the Party wherein they propose to engage in business. The foregoing stipulations do not apply to the organization of and participation in political associations.

The nationals of either High Contracting Party shall, moreover, enjoy within the territories of the other, reciprocally and upon compliance with the conditions there imposed, such rights and privileges as have been or may hereafter be accorded the nationals of any other State with respect to the mining of coal, phosphate, oil, oil shale, gas, and sodium on the public domain of the other.

Article XI.

Commercial travellers representing manufacturers, merchants and traders domiciled in the territories of either High Contracting Party shall on their entry into and sojourn in the territories of the other Party and on their departure therefrom be accorded the most favored nation treatment in respect of customs and other privileges and of all charges and taxes of whatever denomination applicable to them or to their samples.

If either High Contracting Party require the presentation of an authentic document establishing the identity and authority of a commercial traveller, a certificate issued by any of the following in the country of his departure shall be accepted as satisfactory :

- (a) The authority designated for the purpose ;

b) von einer Handelskammer ;
 c) von einer Handels- oder Wirtschaftsvereinigung die hiefür von dem diplomatischen Vertreter, des hohen vertragschliessenden Teiles, der solche Ausweise verlangt, anerkannt wird.

(b) A chamber of commerce ;
 (c) Any trade or commercial association recognized for the purpose by the diplomatic representative of the Contracting Party requiring such certificates.

Artikel XII.

Für Personen und Waren, die aus den Gebieten des einen der hohen vertragschliessenden Teile kommen oder durch diese Gebiete gehen, soll völlige Durchfuhrfreiheit durch die Gebiete einschliesslich der Gewässer des anderen hohen vertragschliessenden Teiles gelten, und zwar auf den für den internationalen Durchgangsverkehr geeigneten Strassen, auf der Eisenbahn, auf Schiffahrtstrassen und Kanälen, jedoch mit Ausnahme des Panamakanals und derjenigen Wasserstrassen und Kanäle, die internationale Grenzen der Vereinigten Staaten bilden. Von dieser Berechtigung ausgeschlossen sind Personen, denen das Betreten der Gebiete des anderen hohen vertragschliessenden Teiles verboten ist, und Waren, deren Einfuhr gesetzlich verboten ist. Im Durchgangsverkehr brauchen Personen und Waren keinerlei Durchfuhrabgabe zu bezahlen und sollen keinen unnötigen Verzögerungen und Beschränkungen unterworfen werden. Sie sollen hinsichtlich der Abgaben und Verkehrsmittel und in allen anderen Beziehungen wie Angehörige des eigenen Landes behandelt werden.

Durchgangsgüter müssen auf dem zuständigen Zollamt eingetragen werden, sind aber von allen Zöllen und anderen ähnlichen Abgaben befreit.

Alle Kosten für die Durchgangsbeförderung sollen unter Berücksichtigung der Verkehrslage in angemessenen Grenzen gehalten werden.

Artikel XIII.

Die beiden hohen vertragschliessenden Teile kommen dahin überein, gegenseitig Konsularbeamte in denjenigen ihrer Häfen, Plätze und Städte zuzulassen, die sich dazu eignen und die konsularischen Vertretern anderer fremder Mächte offenstehen.

Die Konsularbeamten jedes der beiden hohen vertragschliessenden Teile sollen nach ihrem Dienstantritt wechselseitig in den Gebieten des

Article XII.

There shall be complete freedom of transit through the territories including territorial waters of each High Contracting Party on the routes most convenient for international transit, by rail, navigable waterway, and canal, other than the Panama Canal and waterways and canals which constitute international boundaries of the United States, to persons and goods coming from or going through the territories of the other High Contracting Party, except such persons as may be forbidden admission into its territories or goods of which the importation may be prohibited by law. Persons and goods in transit shall not be subjected to any transit duty, or to any unnecessary delays or restrictions, and shall be given national treatment as regards charges, facilities, and all other matters.

Goods in transit must be entered at the proper customhouse, but they shall be exempt from all customs or other similar duties.

All charges imposed on transport in transit shall be reasonable, having regard to the conditions of the traffic.

Article XIII.

Each of the High Contracting Parties agrees to receive from the other, consular officers in those of its ports, places and cities, where it may be convenient and which are open to consular representatives of any foreign country.

Consular officers of each of the High Contracting Parties shall, after entering upon their duties, enjoy reciprocally in the territories of

anderen Teiles alle Rechte, Vorrechte, Befreiungen und Freiheiten geniessen, die die Beamten desselben Ranges der meistbegünstigten Nation geniessen. Als amtliche Vertreter haben diese Beamten ein Anrecht auf achtungsvolle Behandlung seitens aller Staats- und Ortsbehörden, mit denen sie in dem Staat, in dem sie zugelassen sind, amtlichen Verkehr haben.

Die Regierung jedes der hohen vertragsschliessenden Teile soll den Konsularbeamten des anderen Teiles, wenn sie eine von dem Staatsoberhaupt des ernennenden Staates unterzeichnete und mit dem grossen Staatssiegel versehene Bestallungsurkunde vorlegen, gebührenfrei das erforderliche Exequatur erteilen; einem nachgeordneten oder stellvertretenden Konsularbeamten, der von einem zugelassenen höheren Konsularbeamten mit Genehmigung seiner Regierung oder von irgendeinem anderen befugten Beamten dieser Regierung ernannt ist, soll sie diejenigen Urkunden ausstellen, die nach den Gesetzen des betreffenden Landes zur Ausübung des Konsulardienstes durch den Ernannten erforderlich sind. Nach Vorlegung eines Exequaturs oder — wenn es sich um einen nachgeordneten Beamten handelt — nach Vorlegung einer statt dessen ausgestellten anderen Urkunde, darf dieser Konsularbeamte seinen Dienst antreten und die durch diesen Vertrag gewährten Rechte, Vergünstigungen und Befreiungen geniessen.

Artikel XIV.

Konsularbeamte, die Staatsangehörige des sie ernennenden Staates sind, dürfen nicht in Haft genommen werden, ausser wenn sie solcher Verfehlungen beschuldigt sind, welche das Landesgesetz als Verbrechen zur Unterscheidung von Vergehen und Übertretungen bezeichnet und durch welche sich die der Tat schuldige Person strafbar macht. Solche Beamten sind von militärischer Einquartierung und von jedem Heeres- oder Flotten-, Verwaltungs- oder Polizeidienst jeglicher Art befreit.

In Strafsachen kann das Erscheinen eines Konsularbeamten zur Verhandlung als Zeuge von der Anklage oder Verteidigung verlangt werden. Das Verlangen soll mit jeder erdenklichen Rücksicht auf die konsularische Würde und die Pflichten des Dienstes gestellt werden und der Konsularbeamte soll der Vorladung Folge leisten.

In Zivilsachen unterstehen Konsularbeamte der Gerichtsbarkeit des Staates, in dem sie

the other all the rights, privileges, exemptions and immunities which are enjoyed by officers of the same grade of the most favored nation. As official agents, such officers shall be entitled to the high consideration of all officials, national or local, with whom they have official intercourse in the state which receives them.

The Government of each of the High Contracting Parties shall furnish free of charge the necessary exequatur of such consular officers of the other as present a regular commission signed by the chief executive of the appointing state and under its great seal; and it shall issue to a subordinate or substitute consular officer duly appointed by an accepted superior consular officer with the approbation of his Government, or by any other competent officer of that Government, such documents as according to the laws of the respective countries shall be requisite for the exercise by the appointee of the consular function. On the exhibition of an exequatur, or other document issued in lieu thereof to such subordinate, such consular officer shall be permitted to enter upon his duties and to enjoy the rights, privileges and immunities granted by this Treaty.

Article XIV.

Consular officers, nationals of the state by which they are appointed, shall be exempt from arrest except when charged with the commission of offenses locally designated as crimes other than misdemeanors and subjecting the individual guilty thereof to punishment. Such officers shall be exempt from military billetings, and from service of any military or naval, administrative or police character whatsoever.

In criminal cases the attendance at the trial by a consular officer as a witness may be demanded by the prosecution or defense. The demand shall be made with all possible regard for the consular dignity and the duties of the office; and there shall be compliance on the part of the consular officer.

Consular officers shall be subject to the jurisdiction of the courts in the state which

zugelassen sind, jedoch mit der Massgabe, dass, wenn der Beamte ein Staatsangehöriger des ihn ernennenden Staates ist und keine Erwerbstätigkeit privater Art ausübt, sein Zeugnis mündlich oder schriftlich in seiner Wohnung oder in seinem Amtszimmer unter gebührender Berücksichtigung seiner Wünsche eingeholt werden soll. Der Beamte sollte jedoch, soweit es sich irgend mit seinen amtlichen Pflichten in Einklang bringen lässt, freiwillig in dem Gerichtsverfahren Zeugnenschaft ablegen.

Artikel XV.

Konsularbeamte, einschliesslich der Angestellten eines Konsulates, die Angehörige des sie ernennenden Staates sind und in dem Staate, in dem sie ihren Dienst verrichten, keine Erwerbstätigkeit privater Art ausüben, sind von allen Reichs-, Staats-, Landes- und Kommunalsteuern auf ihre Person und auf ihr Eigentum befreit. Diese Befreiung gilt jedoch nicht für Steuern auf Besitz oder Eigentum an unbeweglichem Vermögen, das innerhalb des Gebietes des Staates liegt, in dem die Beamten ihren Dienst verrichten, und für Steuern auf Einkünfte, die aus Quellen innerhalb dieser Gebiete stammen. Alle Konsularbeamten und Angestellten, die Angehörige des sie ernennenden Staates sind, sind von der Bezahlung von Steuern auf den Gehalt, die Gebühren und den Lohn, die sie als Entgelt für ihre Dienste beim Konsulat empfangen, befreit.

Grundstücke und Gebäude, die in dem Gebiete eines der beiden hohen Vertragschliessenden Teile liegen und im Eigentum des anderen hohen vertragschliessenden Teiles stehen und von ihm ausschliesslich für Zwecke der diplomatischen oder konsularischen Vertretungsbehörden benutzt werden, sind von jeglicher Art von Steuern, seien es Reichs-, Staats-, Landes- oder Kommunalsteuern, befreit, jedoch nicht von Beiträgen für Dienstleistungen und örtliche öffentliche Anlagen, die diesen Grundstücken und Gebäuden zugute kommen.

Artikel XVI.

Konsularbeamte dürfen über der Eingangstür zu ihren Amtsräumen das Wappen ihres Staates mit einer angemessenen Inschrift anbringen, die den amtlichen Charakter der Amts-

receives them in civil cases, subject to the proviso, however, that when the officer is a national of the state which appoints him and, is engaged in no private occupation for gain his testimony shall be taken orally or in writing at his residence or office and with due regard for his convenience. The officer should, however, voluntarily give his testimony at the trial whenever it is possible to do so without serious interference with his official duties.

Article XV.

Consular officers, including employees in a consulate, nationals of the State by which they are appointed other than those engaged in private occupations for gain within the State where they exercise their functions shall be exempt from all taxes, National, State, Provincial, and Municipal, levied upon their persons or upon their property, except taxes levied on account of the possession or ownership of immovable property situated in, or income derived from sources within the territories of the State within which they exercise their functions. All consular officers and employees, nationals of the State appointing them, shall be exempt from the payment of taxes on the salary, fees or wages received by them in compensation for their consular services.

Lands and buildings situated in the territories of either High Contracting Party, of which the other High Contracting Party is the legal or equitable owner and which are used exclusively for diplomatic or consular purposes by that owner, shall be exempt from taxation of every kind, National, State, Provincial and Municipal, other than assessments levied for services or local public improvements by which the premises are benefited.

Article XVI.

Consular officers may place over the outer door of their respective offices the arms of their State with an appropriate inscription designating the official office. Such officers may also

räume bezeichnet. Diese Beamten dürfen die Flagge ihres Landes auf ihren Amtsgebäuden hissen, auch in den Hauptstädten beider Länder. Sie dürfen diese Flagge ebenfalls auf jedem Schiff oder Fahrzeug hissen, das bei der Ausübung des konsularischen Dienstes benutzt wird.

Die Konsulatsräume und Archive sollen allzeit unverletzt sein. Sie sollen keinesfalls dem Eindringen von Behörden irgendwelcher Art in dem Lande, in dem die Diensträume liegen, ausgesetzt sein. Auch dürfen die Behörden unter keinerlei Vorwand eine Durchsicht oder Beschlagnahme von Schriftstücken oder sonstigem in einem Konsulat verwahrten Besitztum vornehmen. Konsulare dürfen nicht als Freistatt dienen. Von keinem Konsularbeamten darf verlangt werden, dass er dienstliche Aktenstücke vor Gericht vorlegt oder über ihren Inhalt aussagt.

Im Falle des Todes, der Dienstunfähigkeit oder Abwesenheit eines Konsularbeamten, dem kein nachgeordneter Konsularbeamter beigegeben war, dürfen Sekretäre oder Kanzlei-beamte, wenn ihr amtlicher Charakter zuvor der Regierung des Staates, in dem die konsularische Tätigkeit ausgeübt wurde, mitgeteilt worden ist, vorübergehend die konsularischen Obliegenheiten des verstorbenen, dienstunfähigen oder abwesenden Konsularbeamten versehen. Sie genießen während dieser ihrer Tätigkeit alle Rechte, Vorrechte und Befreiungen des Amtsinhabers.

Artikel XVII.

Konsularbeamte, die Staatsangehörige des sie ernennenden Staates sind, dürfen innerhalb ihres Konsularbezirks die Reichs-, Staats-, Landes- und Kommunalbehörden anrufen, um ihre Landsleute im Genuss der durch Staatsvertrag oder sonst begründeten Rechte zu schützen. Sie dürfen im Falle einer Verletzung dieser Rechte Beschwerde erheben. Wenn die zuständigen Behörden keine Abhilfe schaffen oder keinen Schutz gewähren, so ist der Weg diplomatischen Vorgehens gegeben; falls ein diplomatischer Vertreter nicht vorhanden ist, kann ein Generalkonsul oder der Konsularbeamte, der in der Hauptstadt seinen Amtssitz hat, sich unmittelbar an die Regierung wenden.

hoist the flag of their country on their offices including those situated in the capitals of the two countries. They may likewise hoist such flag over any boat or vessel employed in the exercise of the consular function.

The consular offices and archives shall at all times be inviolable. They shall under no circumstances be subject to invasion by any authorities of any character within the country where such offices are located. Nor shall the authorities under any pretext make any examination or seizure of papers or other property deposited within a consular office. Consular offices shall not be used as places of asylum. No consular officer shall be required to produce official archives in court or testify as to their contents.

Upon the death, incapacity, or absence of a consular officer having no subordinate consular officer at his post, secretaries or chancellors, whose official character may have previously been made known to the government of the State where the consular function was exercised, may temporarily exercise the consular function of the deceased or incapacitated or absent consular officer; and while so acting shall enjoy all the rights, prerogatives and immunities granted to the incumbent.

Article XVII.

Consular officers, nationals of the State by which they are appointed, may, within their respective consular districts, address the authorities, National, State, Provincial or Municipal, for the purpose of protecting their countrymen in the enjoyment of their rights accruing by treaty or otherwise. Complaint may be made for the infraction of those rights. Failure upon the part of the proper authorities to grant redress or to accord protection may justify interposition through the diplomatic channel, and in the absence of a diplomatic representative, a consul general or the consular officer stationed at the capital may apply directly to the government of the country.

Artikel XVIII.

Konsularbeamte können, soweit es den Gesetzen ihres eigenen Landes entspricht, an jedem geeigneten Ort ihres Amtsbezirkes die Erklärungen der Schiffsinsassen von Schiffen ihres eigenen Landes oder von Angehörigen ihres Landes oder von Personen, die dort ihren ständigen Wohnsitz haben, zu Protokoll nehmen. Solche Beamte können einseitige Rechtsakte, Eigentumsübertragungen und letztwillige Verfügungen ihrer Landsleute aufsetzen, bescheinigen, beglaubigen und legalisieren, ebenso Verträge, bei denen ein Landsmann Partei ist. Sie können Schriftstücke jeder Art aufsetzen, bescheinigen, beglaubigen und legalisieren, die die Abtretung oder Belastung von Eigentum irgendwelcher Art innerhalb des Gebietes desjenigen Staates, durch den solche Beamte ernannt sind, zum Ausdruck bringen oder zum Inhalt haben, ferner einseitige Rechtsakte, Eigentumsübertragungen, letztwillige Verfügungen und Verträge, die sich auf Eigentum innerhalb der Gebiete des Staates, von dem sie ernannt sind, oder auf Geschäfte, die dort abgeschlossen werden sollen, beziehen, einschliesslich einseitiger Rechtsakte, Eigentumsübertragungen, letztwilliger Verfügungen oder Übereinkommen, die nur von Angehörigen des Staates vorgenommen sind, in dem solche Beamte ihre Amtsgeschäfte ausüben.

Urkunden und Dokumente, die so vollzogen worden sind, und Abschriften und Übertragungen davon sollen, wenn sie von dem Konsularbeamten ordnungsgemäss unter seinem Amtssiegel legalisiert sind, in den Gebieten der vertragschliessenden Teile als Beweismittel zugelassen werden, und zwar als Originalurkunden oder als legalisierte Abschriften, je nach Lage des Falles, und sie sollen dieselbe Kraft und Wirkung haben, als wenn sie von einem in dem Lande, durch das der Konsularbeamte ernannt wurde, hiezuf befugten Notar oder anderen öffentlichen Beamten aufgesetzt und vor ihm vollzogen wären, immer vorausgesetzt, dass solche Urkunden in Übereinstimmung mit den Gesetzen und Vorschriften des Landes aufgesetzt und vollzogen worden sind, wo sie in Wirksamkeit zu treten bestimmt sind.

Artikel XIX.

Falls ein Staatsangehöriger eines der beiden hohen vertragschliessenden Teile im Gebiete

Article XVIII.

Consular officers may, in pursuance of the laws of their own country, take at any appropriate place within their respective district, the depositions of any occupants of vessels of their own country, or of any national of, or of any person having permanent residence within the territories of, their own country. Such officers may draw up, attest, certify and authenticate unilateral acts, deeds, and testamentary dispositions of their countrymen, and also contracts to which a countryman is a party. They may draw up, attest, certify and authenticate written instruments of any kind purporting to express or embody the conveyance or encumbrance of property of any kind within the territory of the State by which such officers, are appointed, and unilateral acts, deeds, testamentary dispositions and contracts relating to property situated, or business to be transacted, within the territories of the State by which they are appointed, embracing unilateral acts, deeds, testamentary dispositions or agreements executed solely by nationals of the State within which such officers exercise their functions.

Instruments and documents thus executed and copies and translations thereof, when duly authenticated under his official seal by the consular officer, shall be received as evidence in the territories of the contracting parties as original documents or authenticated copies, as the case may be, and shall have the same force and effect as if drawn by and executed before a notary or other public officer duly authorized in the country by which the consular officer was appointed; provided, always that such documents shall have been drawn and executed in conformity to the laws and regulations of the country where they are designed to take effect.

Article XIX.

In case of the death of a national of either High Contracting Party in the territory of the

des anderen sterben sollte, ohne in dem Lande seines Ablebens bekannte Erben oder von ihm ernannte Testamentsvollstrecker zu hinterlassen, sollen die zuständigen örtlichen Behörden sofort den nächsten Konsularbeamten des Staates, dessen Staatsangehöriger der Verstorbene war, von der Tatsache seines Ablebens in Kenntnis setzen, damit die erforderliche Benachrichtigung den beteiligten Parteien übermittelt werde.

Falls ein Staatsangehöriger eines der beiden hohen vertragschliessenden Teile ohne letzten Willen oder Testament im Gebiete des anderen hohen vertragschliessenden Teiles stirbt, soll der Konsularbeamte des Staates, dessen Angehöriger der Verstorbene war, und des Konsularbezirkes, in dem der Verstorbene zur Zeit seines Ablebens seinen Wohnsitz hatte, soweit es das am Orte geltende Recht erlaubt, bis zur Ernennung eines Nachlassverwalters oder bis zur Einleitung des Nachlassverfahrens als berufen gelten, das von dem Verstorbenen hinterlassene Vermögen zu dessen Erhaltung und Schutz in Verwahrung zu nehmen. Ein solcher Konsularbeamter kann nach dem Ermessen eines Gerichtes oder einer anderen für die Verwaltung von Nachlässen zuständigen Behörde seine Ernennung zum Nachlassverwalter beanspruchen, vorausgesetzt, dass die Gesetze des Ortes, wo der Nachlass verwaltet wird, es gestatten.

Wenn ein Konsularbeamter das Amt als Verwalter des Nachlasses seines verstorbenen Landsmannes übernimmt, so unterwirft er sich als solcher für alle in Betracht kommenden Zwecke der Gerichtsbarkeit des Gerichtes oder der Behörde, die die Ernennung vornimmt, in demselben Umfange, wie ein Angehöriger des Landes, in welchem er zum Nachlassverwalter ernannt ist.

Artikel XX.

Ein Konsularbeamter jedes der beiden hohen vertragschliessenden Teile kann im Namen seiner nicht im Lande seiner Tätigkeit wohnenden Landsleute die Anteile, die ihnen aus in Abwicklung befindlichen Nachlässen oder nach den Bestimmungen der sogenannten Arbeiterentschädigungsgesetze oder ähnlicher Gesetze zufallen, in Empfang nehmen und hiefür quittieren, um sie auf dem von seiner Regierung vorgeschriebenen Wege an die berechtigten Empfänger zu überweisen.

other without having in the territory of his decease any known heirs or testamentary executors by him appointed, the competent local authorities shall at once inform the nearest consular officer of the State of which the deceased was a national of the fact of his death, in order that necessary information may be forwarded to the parties interested.

In case of the death of a national of either of the High Contracting Parties without will or testament, in the territory of the other High Contracting Party, the consular officer of the State of which the deceased was a national and within whose district the deceased made his home at the time of death, shall, so far as the laws of the country permit and pending the appointment of an administrator and until letters of administration have been granted, be deemed qualified to take charge of the property left by the decedent for the preservation and protection of the same. Such consular officer shall have the right to be appointed as administrator within the discretion of a tribunal or other agency controlling the administration of estates provided the laws of the place where the estate is administered so permit.

Whenever a consular officer accepts the office of administrator of the estate of a deceased countryman, he subjects himself as such to the jurisdiction of the tribunal or other agency making the appointment for all necessary purposes to the same extent as a national of the country where he was appointed.

Article XX.

A consular officer of either High Contracting Party may in behalf of his non-resident countrymen collect and receipt for their distributive shares derived from estates in process of probate or accruing under the provisions of so-called Workmen's Compensation Laws or other like statutes, for transmission through channels prescribed by his Government to the proper distributees.

Artikel XXI.

Jeder der hohen vertragschliessenden Teile gestattet, alle Möbel sowie alle Ausstattungs- und Bedarfsgegenstände, die für den amtlichen Gebrauch in den Konsulatsräumen des anderen Teiles bestimmt sind, gänzlich zollfrei und ohne jegliche Untersuchung einzuführen. Er gewährt den Konsularbeamten des anderen Teiles, die dessen Staatsangehörige sind, sowie ihren Familien und ihrer Begleitung das Recht der zollfreien Einfuhr ihres gebrauchten persönlichen Eigentums und Übersiedlungsgutes, das gleichzeitig mit diesen Konsularbeamten, ihren Familien oder ihrer Begleitung einlangt oder binnen angemessener Frist nachfolgt, jedoch mit der Einschränkung, dass kein Gegenstand, dessen Einfuhr durch das Gesetz eines der beiden hohen vertragschliessenden Teile verboten ist, in dessen Gebiet gebracht werden darf.

Es versteht sich jedoch, dass diese Vergünstigung denjenigen Konsularbeamten nicht zusteht, die in den Ländern, in denen sie beglaubigt sind, eine private Erwerbstätigkeit ausüben, es sei denn, dass es sich um Bedarfsgegenstände zu amtlichen Zwecken handelt.

Artikel XXII.

Vorbehaltlich der im Vorstehenden genannten oder künftig noch zu vereinbarenden Beschränkungen oder Ausnahmen gelten als Gebiete der hohen vertragschliessenden Teile, auf welche die Bestimmungen dieses Vertrages Anwendung finden sollen, alle diejenigen Land- und Wasserflächen, sowie diejenigen Lufträume, über welche diese Vertragsteile souveräne Gewalt beanspruchen und ausüben, ausgenommen die Panamakanalzone.

Artikel XXIII.

Nichts in diesem Vertrag soll im Sinne irgendeiner Einschränkung oder Kürzung derjenigen Rechte, Vergünstigungen und Vorteile ausgelegt werden, die Österreich oder seinen Staatsangehörigen oder den Vereinigten Staaten oder ihren Staatsangehörigen durch den am 24. August 1921 zwischen Österreich und den Vereinigten Staaten abgeschlossenen Vertrag¹ zur Herstellung freundschaftlicher Beziehungen gewährt worden sind.

¹ Vol. VII, page 155, de ce recueil.

Article XXI.

Each of the High Contracting Parties agrees to permit the entry free of all duty and without examination of any kind, of all furniture, equipment and supplies intended for official use in the consular offices of the other, and to extend to such consular officers of the other and their families and suites as are its nationals, the privilege of entry free of duty of their personal or household effects actually in use which accompany such consular officers, their families or suites, or which arrive shortly thereafter, provided, nevertheless, that no article, the importation of which is prohibited by the law of either of the High Contracting Parties, may be brought into its territories.

It is understood, however, that this privilege shall not be extended to consular officers who are engaged in any private occupation for gain in the countries to which they are accredited, save with respect to governmental supplies.

Article XXII.

Subject to any limitation or exception hereinabove set forth, or hereafter to be agreed upon, the territories of the High Contracting Parties to which the provisions of this Treaty extend shall be understood to comprise all areas of land, water, and air over which the Parties claim and exercise dominion as sovereign thereof, except the Panama Canal Zone.

Article XXIII.

Nothing in the present Treaty shall be construed to limit or restrict in any way the rights, privileges and advantages accorded to Austria or its nationals or to the United States or its nationals by the Treaty¹ between Austria and the United States establishing friendly relations, concluded on August 24, 1921.

¹ Vol. VII, page 155, of this Series.

Artikel XXIV.

Der gegenwärtige Vertrag soll für einen Zeitraum von sechs Jahren, beginnend mit dem Tage des Austausches der Ratifikationsurkunden, in voller Kraft bleiben. An diesem Tage soll er in allen seinen Bestimmungen in Geltung treten.

Wenn innerhalb eines Jahres vor Ablauf des genannten Zeitraumes von sechs Jahren keiner der beiden hohen vertragschliessenden Teile dem anderen die Absicht kundtut, irgendwelche Bestimmungen irgendeines Artikels dieses Vertrages zu ändern oder auszuschneiden, oder den Vertrag mit Ablauf des genannten Zeitraumes endigen zu lassen, so soll der Vertrag nach dem genannten Zeitraum in voller Kraft und Geltung bleiben, und zwar bis zum Ablauf eines Jahres nach dem Zeitpunkte, an welchem einer der beiden hohen vertragschliessenden Teile dem anderen die Absicht kundtut, den Vertrag abzuändern oder endigen zu lassen.

Artikel XXV.

Der gegenwärtige Vertrag soll ratifiziert und die Ratifikationsurkunden darüber sollen so bald wie möglich in Wien ausgetauscht werden.

Zu Urkund dessen haben die beiderseitigen Bevollmächtigten den Vertrag unterzeichnet und ihre Siegel beigesetzt.

Ausgefertigt in doppelter Urschrift in deutscher und englischer Sprache zu Wien, am 19. Juni 1928.

(L. S.) SEIPEL, *m. p.*

(L. S.) Albert Henry WASHBURN, *m. p.*

ZUSATZABKOMMEN

ZU DEM AM 19. JUNI 1928 UNTERZEICHNETEN FREUNDSCHAFTS-, HANDELS- UND KONSULARVERTRAG ZWISCHEN DER REPUBLIK ÖSTERREICH UND DEN VEREINIGTEN STAATEN VON AMERIKA. WIEN, AM 20. JÄNNER 1931.

Die Republik Österreich und die Vereinigten Staaten von Amerika kommen durch die Unterzeichneten, Herrn Dr. Johann SCHÖBER, Vize-

Article XXIV.

The present Treaty shall remain in full force for the term of six years from the date of the exchange of ratifications, on which date it shall begin to take effect in all of its provisions.

If within one year before the expiration of the aforesaid period of six years neither High Contracting Party notifies to the other an intention of modifying, by change or omission, any of the provisions of any of the articles in this Treaty or of terminating it upon the expiration of the aforesaid period, the Treaty shall remain in full force and effect after the aforesaid period and until one year from such a time as either of the High Contracting Parties shall have notified to the other an intention of modifying or terminating the Treaty.

Article XXV.

The present Treaty shall be ratified, and the ratifications thereof shall be exchanged at Vienna as soon as possible.

In witness whereof the respective Plenipotentiaries have signed the same and have affixed their seals hereto.

Done in duplicate in the German and English languages at Vienna, this 19th day of June 1928.

SUPPLEMENTARY AGREEMENT

TO THE TREATY OF FRIENDSHIP, COMMERCE AND CONSULAR RIGHTS, BETWEEN THE REPUBLIC OF AUSTRIA AND THE UNITED STATES OF AMERICA, SIGNED ON JUNE 19, 1928. VIENNA, JANUARY 20, 1931.

The Republic of Austria and the United States of America, by the undersigned Dr. Johann SCHÖBER, Vice-Chancellor and Federal Minister

kanzler und Bundesminister für die Auswärtigen Angelegenheiten der Republik Österreich, und Herrn Gilchrist Baker STOCKTON, ausserordentlichen Gesandten und bevollmächtigten Minister der Vereinigten Staaten von Amerika in Wien, ihre gehörig beglaubigten Bevollmächtigten, überein, wie folgt :

Unbeschadet der Bestimmungen des Artikels XXIV, Absatz 1, des am 19. Juni 1928 unterzeichneten Freundschafts-, Handels- und Konsularvertrages zwischen der Republik Österreich und den Vereinigten Staaten von Amerika, nach welchen dieser Vertrag für einen Zeitraum von sechs Jahren, beginnend mit dem Tage des Austausches der Ratifikationsurkunden, in Kraft bleiben soll, besteht Einverständnis, dass dieser Vertrag am 11. Februar 1935 oder zu irgendeinem späteren Zeitpunkte beendigt werden kann, falls einer der Hohen vertragschliessenden Teile dem anderen Teile ein Jahr vor dem Zeitpunkte, an dem diese Beendigung wirksam werden soll, hievon Mitteilung macht.

Geschehen in doppelter Ausfertigung in deutscher und englischer Sprache zu Wien, am 20. Jänner 1931.

SCHOBER, *m. p.*

G. B. STOCKTON, *m. p.*

for Foreign Affairs of the Republic of Austria, and Mr. Gilchrist Baker STOCKTON, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary of the United States of America at Vienna, their duly empowered Plenipotentiaries, agree as follows :

Notwithstanding the provisions of the first paragraph of Article XXIV of the Treaty of Friendship, Commerce and Consular Rights, between the Republic of Austria and the United States of America, signed June 19, 1928, to the effect that the said Treaty shall remain in force for the term of six years from the date of the exchange of ratifications, it is agreed that the said Treaty may be terminated on February 11, 1935, or on any date thereafter, by notice given by either high contracting party to the other party one year before the date on which it is desired that such termination shall become effective.

Done in duplicate, in the German and English languages, at Vienna, this twentieth day of January, One Thousand Nine Hundred and Thirty-one.

SCHOBER, *m. p.*

G. B. STOCKTON, *m. p.*

EXCHANGE OF NOTES.

I.

LEGATION
OF THE
UNITED STATES OF AMERICA.

Nr. 77.

EXCELLENCY,

Referring to the Treaty of Friendship, Commerce and Consular Rights signed by the United States and Austria on June 19, 1928, I have the honour to inform you that the United States Senate on February 11, 1929, gave its advice and consent to the ratification of the said Treaty in a resolution, as follows :

“ Resolved (two-thirds of the Senators present concurring therein), That the Senate advise and consent to the ratification of Executive B, Seventieth Congress, second session a treaty of friendship, commerce and consular rights with Austria, signed at Vienna on June 19, 1928, subject to the following reservation and understanding to be set forth

VIENNA, *January* 20, 1931.

in an exchange of notes between the high contracting parties so as to make it plain that this condition is understood and accepted by each of them :

“ That the sixth paragraph of Article VII shall remain in force for twelve months from the date of exchange of ratifications, and, if not then terminated on ninety days' previous notice, shall remain in force until either of the high contracting parties shall enact legislation inconsistent therewith, when the same shall automatically lapse at the end of sixty days from such enactment, and on such lapse each high contracting party shall enjoy all the rights which it would have possessed had such paragraph not been embraced in this treaty.”

It will be observed that by this resolution the advice and consent of the Senate to the ratification of the Treaty are given subject to a certain reservation and understanding.

I shall be glad if, when bringing the foregoing resolution to the attention of your Government Your Excellency will state that my Government hopes that the Austrian Government will find acceptable the reservation and understanding which the Senate has made a condition of its advice and consent to the ratification of the Treaty. You may regard this note as sufficient acceptance by the Government of the United States of this reservation and understanding. An acknowledgment of this note on the occasion of the exchange of ratifications, accepting by direction and on behalf of your Government the said reservation and understanding, will be considered as completing the required exchange of notes and the acceptance by both governments of the reservation and understanding.

Accept, Excellency, the renewed assurance of my highest consideration.

G. B. STOCKTON, *m. p.*

His Excellency Dr. Johann Schober,
Vice-Chancellor and Federal Minister for Foreign Affairs,
Vienna.

II.

DER VIZEKANZLER
UND
BUNDESMINISTER FÜR DIE
AUSWÄRTIGEN ANGELEGENHEITEN.

WIEN, am 20. Jänner 1931.

HERR GESANDTER !

Im Namen und Auftrag der österreichischen Bundesregierung beehre ich mich, Euer Exzellenz den Empfang Ihres Schreibens vom 20. Jänner 1931, betreffend den zwischen Österreich und den Vereinigten Staaten am 19. Juni 1928 unterzeichneten Freundschafts-, Handels- und Konsularvertrag, zu bestätigen und folgendes mitzuteilen :

Die österreichische Bundesregierung hat von dem Beschluss des Senates der Vereinigten Staates vom 11 Februar 1929, der folgenden Wortlaut hat :

“ Resolved (two-thirds of the Senators present concurring therein), That the Senate advise and consent to the ratification of Executive B, Seventieth Congress, second session, a treaty of friendship, commerce and consular rights, with Austria, signed at Vienna on June 19, 1928, subject to the following reservation and understanding to be set forth in an exchange of notes between the high contracting parties so as to make it plain that this condition is understood and accepted by each of them :

That the sixth paragraph of Article VII shall remain in force for twelve months from the date of exchange of ratifications, and, if not then terminated on ninety day's previous notice, shall remain in force until either of the high contracting parties shall

enact legislation inconsistent therewith, when the same shall automatically lapse at the end of sixty days from such enactment, and on such lapse each high contracting party shall enjoy all the rights which it would have possessed had such paragraph not been embraced in this treaty."

Kenntnis genommen und erklärt sich hiemit, vorbehaltlich der Ratifikation, einverstanden.

Genehmigen Euer Exzellenz die erneute Versicherung meiner ausgezeichnetsten Hochachtung.

SCHOBER, *m. p.*

Seiner Exzellenz

M. Gilchrist Baker Stockton,
ausserordentlicher Gesandter und bevollmächtigter
Minister der Vereinigten Staaten von Amerika,
Wien.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

N^o 2728. — TRAITÉ D'AMITIÉ, DE COMMERCE ET DE DROITS
CONSULAIRES ENTRE LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LA
RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE. SIGNÉ A VIENNE, LE 19 JUIN 1928.

LA RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE et LES ETATS-UNIS D'AMÉRIQUE, désireux de resserrer les liens pacifiques qui les unissent heureusement, par des arrangements destinés à développer les rapports amicaux entre leurs territoires, respectifs, grâce à des dispositions répondant aux aspirations intellectuelles, culturelles, économiques et commerciales de leurs peuples, ont résolu de conclure un traité d'amitié, de commerce et consulaire et ont nommé à cet effet pour leurs plénipotentiaires :

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE :

Mgr Ignatius SEIPEL, docteur en théologie, chancelier fédéral ; et

LE PRÉSIDENT DES ETATS-UNIS D'AMÉRIQUE :

M. Albert Henry WASHBURN, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire des
Etats-Unis d'Amérique en Autriche ;

Qui, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs, respectifs, reconnus en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes.

Article premier.

Les ressortissants de chacune des Hautes Parties contractantes pourront pénétrer, voyager et résider dans le territoire de l'autre Partie ; ils jouiront de la liberté de conscience et de la liberté de culte ; ils pourront sans entrave se consacrer à toute activité d'ordre professionnel, scientifique,

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

religieux, philanthropique, industriel et commercial ; ils pourront exercer toutes les formes d'activité commerciale qui ne sont pas interdites par la loi locale ; ils pourront employer des agents de leur choix et, d'une manière générale, faire tout ce qui est nécessaire ou tout ce qui se rapporte à l'exercice de l'un quelconque des privilèges ci-dessous mentionnés, dans les mêmes conditions que les ressortissants de l'Etat dans lequel ils résident ou que les ressortissants d'un pays auquel ledit Etat pourra ultérieurement conférer le privilège de la nation la plus favorisée, à la condition de se soumettre à tous lois et règlements locaux dûment établis.

Les ressortissants de chacune des Hautes Parties contractantes dans les territoires de l'autre Partie pourront posséder, construire, louer à bail et occuper des immeubles appropriés, et louer à bail des terrains pour y construire des maisons d'habitation, pour y exercer une activité scientifique, religieuse, philanthropique, industrielle ou commerciale, ou pour y ensevelir les morts dans les mêmes conditions que les ressortissants du pays.

En matière d'acquisition, de possession et d'aliénation de biens immeubles, sauf la location à bail pour les fins particulières prévues à l'alinéa précédent, les nationaux de chacune des Hautes Parties contractantes jouiront, sur le territoire de l'autre Partie, sous réserve de réciprocité, du traitement généralement accordé aux étrangers par les lois du lieu où est sis le bien.

Les ressortissants de chacune des Hautes Parties contractantes ne pourront être assujettis, sur le territoire de l'autre Partie, au paiement d'impôts ou taxes intérieurs autres ou plus élevés que ceux qui sont exigés des ressortissants de l'autre Partie et acquittés par lesdits ressortissants.

Les ressortissants de chacune des Hautes Parties contractantes auront le droit, en se conformant aux lois locales, d'ester en justice à tous les degrés de juridiction établis par la loi, soit pour intenter une action, soit pour défendre leurs droits par-devant les tribunaux de l'autre Partie.

Les ressortissants de chacune des Hautes Parties contractantes jouiront sur les territoires de l'autre Partie, en se soumettant aux conditions imposées aux ressortissants de cette Partie, de la protection et de la sécurité la plus constante pour leur personne et leurs biens, et jouiront à cet égard du degré de protection requis par le droit international. Ils ne pourront être privés de leurs biens qu'en vertu d'une procédure dûment légale et contre paiement d'une indemnité équitable.

Aucune disposition du présent traité ne sera interprétée comme affectant les lois existantes de l'une ou de l'autre Haute Partie contractante applicables à l'immigration des étrangers ou le droit pour chacune des Hautes Parties contractantes de promulguer de telles lois.

Article II.

En ce qui concerne la forme de protection accordée par les lois nationales, d'Etats ou de provinces, établissant la responsabilité civile en cas de blessure ou de mort, et accordant aux parents héritiers ou personnes à la charge de la partie lésée le droit d'intenter une action ou d'obtenir une indemnité pécuniaire, lesdits parents, héritiers ou personnes à la charge de la partie lésée, si celle-ci ressortit à l'une ou à l'autre des Parties contractantes et si le dommage a été subi sur l'un quelconque des territoires de l'autre Partie, jouiront, dans les mêmes conditions et sans qu'il soit tenu compte de leur qualité d'étrangers ou du fait qu'ils résident hors du territoire où le dommage a été subi, des mêmes droits et privilèges qui sont ou pourront être accordés aux nationaux de ladite Partie.

Article III.

Les habitations, entrepôts, usines, magasins et autres locaux commerciaux ainsi que toutes leurs dépendances, appartenant aux ressortissants de chacune des Hautes Parties contractantes sur les territoires de l'autre Partie et utilisés à l'une quelconque des fins énumérées à l'article premier seront respectés. Il sera interdit de procéder à une visite domiciliaire ou à une perquisition dans l'un quelconque de ces immeubles ou dépendances ou d'y examiner ou inspecter des livres, documents ou pièces de comptabilité, sauf dans les conditions et dans les formes prévues par les lois, ordonnances et règlements applicables aux nationaux.

Article IV.

Dans le cas où, au décès de toute personne possédant sur les territoires de l'une des Hautes Parties contractantes des biens-fonds ou d'autres propriétés immobilières, ou des intérêts dans des biens-fonds ou propriétés immobilières, ces propriétés ou ces intérêts, en vertu des lois du pays ou d'une disposition testamentaire, seraient transférés ou passeraient à un ressortissant de l'autre Partie contractante (qu'il s'agisse d'un résident ou d'un non-résident), si ledit ressortissant n'est pas frappé d'incapacité aux termes des lois du pays dans lequel se trouvent ces propriétés ou ces intérêts, il lui sera accordé un délai de trois ans pour vendre lesdits biens ou lesdits intérêts, ce délai pouvant être raisonnablement prolongé si les circonstances rendent cette mesure nécessaire ; l'intéressé pourra retirer librement et sans entraves le produit de la vente ; il ne sera assujéti à aucun des droits de succession ou de liquidation, ni à aucune redevance d'ordre administratif, autres que ceux auxquels peuvent être assujéti en pareil cas les ressortissants du pays d'où peut être tiré le produit de la vente.

Les ressortissants de chacune des Hautes Parties contractantes jouiront pleinement du droit de disposer de leurs biens mobiliers, quels qu'ils soient, sur les territoires de l'autre Partie, par testament, donation ou de toute autre manière ; leurs héritiers, légataires et donataires, quelle que soit leur nationalité, qu'ils soient résidents ou non résidents, seront saisis de plein droit de ces biens mobiliers et pourront en prendre possession, soit eux-mêmes, soit par des mandataires agissant en leur nom, et conserver ces biens ou en disposer à leur gré, à condition d'acquitter les seuls droits ou taxes auxquels seront soumis en pareil cas les ressortissants de la Haute Partie contractante sur les territoires de laquelle se trouvent ces biens et à laquelle lesdits biens ressortissent.

Article V.

Les ressortissants de chacune des Hautes Parties contractantes, dans l'exercice du droit de pratiquer librement leur culte sur les territoires de l'autre Partie contractante, ainsi qu'il est prévu ci-dessus, pourront sans entrave ou vexation d'aucune sorte en raison de leurs croyances religieuses, ou pour tout autre motif, célébrer des services religieux, soit dans leurs propres maisons, soit dans tout immeuble approprié qu'ils peuvent avoir le droit de bâtir et d'entretenir sur des emplacements appropriés, à la condition que ni leur enseignement, ni leur pratique ne soient contraires à l'ordre public et à la morale publique, et qu'ils se conforment à tous les lois et règlements en vigueur dans ces territoires ; ils seront également autorisés à ensevelir leurs morts conformément à leurs coutumes religieuses dans des lieux convenables et appropriés, établis et entretenus à cet effet, sous réserve des lois et règlements en vigueur au lieu de l'inhumation, en matière d'hygiène et de sépulture.

Article VI.

Dans le cas d'une guerre entre l'une ou l'autre des Hautes Parties contractantes et un troisième Etat, ladite Partie pourra recruter pour le service militaire obligatoire les ressortissants de l'autre Partie ayant leur résidence permanente sur ses territoires et qui ont expressément, aux termes de ses propres lois, déclaré leur intention d'adopter sa nationalité par voie de naturalisation, à moins que ces ressortissants ne quittent les territoires de ladite Partie belligérante dans un délai de soixante jours à dater de la déclaration de guerre.

Article VII.

Il y aura liberté de commerce et de navigation entre les territoires des Hautes Parties contractantes. Les ressortissants de chacune des Hautes Parties contractantes auront, dans les mêmes conditions que ceux de la nation la plus favorisée, libre accès avec leurs navires et leurs cargaisons, dans tous les lieux, ports et eaux, quels qu'ils soient, qui sont situés à l'intérieur des limites territoriales

de l'autre Partie et qui sont ou pourront être ouverts à la navigation et au commerce étrangers. Aucune disposition du présent traité ne sera interprétée comme limitant le droit pour l'une ou l'autre Partie contractante d'édicter, dans les termes qu'elle jugera utiles, des interdictions ou des restrictions d'ordre sanitaire visant la protection de la vie humaine, animale ou végétale, ou d'établir des règlements en vue d'assurer l'application de lois de police ou de lois fiscales.

Chacune des Hautes Parties contractantes s'engage, d'une manière absolue, à ne pas soumettre l'importation d'une marchandise quelconque, produit naturel, fabriqué ou manufacturé, en provenance des territoires de l'autre Partie, à des mesures de restriction ou de prohibition, à des conditions ou à des droits ou charges autres ou plus élevés que ceux auxquels est soumise l'importation de toute marchandise similaire, produit naturel, fabriqué ou manufacturé, provenant de tout autre pays étranger ; ces droits, charges, conditions, prohibitions ou restrictions à l'importation ne pourront pas non plus avoir un effet rétroactif.

Chacune des Hautes Parties contractantes s'engage également, d'une manière absolue, à ne pas soumettre les marchandises exportées à destination des territoires de l'autre Haute Partie contractante à des taxes autres ou plus élevées ou à d'autres restrictions ou interdictions que celles auxquelles sont soumises les marchandises exportées à destination de tout autre pays étranger.

Dans le cas où l'une des Hautes Parties contractantes délivrerait des licences pour l'importation ou l'exportation, à destination ou en provenance de ses territoires, d'articles dont l'importation ou l'exportation fait l'objet de restrictions ou de prohibitions, les conditions auxquelles ces licences peuvent être obtenues seront publiées et clairement spécifiées, de façon à permettre aux négociants intéressés de les comprendre. Les formalités relatives à l'octroi de la licence seront aussi simples et aussi immuables que possible, et il sera donné suite aussi rapidement que possible aux demandes de licence. En outre, les conditions auxquelles ces licences sont délivrées par l'une ou l'autre des Hautes Parties contractantes pour les marchandises importées ou exportées en provenance ou à destination des territoires de l'autre Partie seront aussi favorables que les conditions dans lesquelles sont délivrées des licences pour d'autres pays étrangers. Dans le cas où il serait fixé des quotes-parts ou des contingents pour l'importation ou l'exportation d'articles faisant l'objet de restrictions ou de prohibitions, chacune des Hautes Parties contractantes convient d'accorder pour l'importation ou pour l'exportation en provenance ou à destination de l'autre Partie une fraction équitable lors de la répartition de la quantité de marchandises faisant l'objet de restrictions, dont l'importation ou l'exportation peut être autorisée. Pour l'application des dispositions du présent paragraphe, il ne sera fait aucune distinction entre les expéditions directes et les expéditions indirectes. Il est convenu, en outre, que, dans le cas où l'une ou l'autre des Parties contractantes serait en guerre, elle aura le droit d'appliquer aux importations ou aux exportations les mesures de restriction qui seront dictées par l'intérêt national.

Tout avantage, quel qu'il soit, que l'une des deux Parties contractantes pourra accorder en vertu d'un traité, d'une loi, d'un décret, d'un règlement, de l'usage ou autrement, à un article quelconque, produit naturel fabriqué ou manufacturé de tout autre pays étranger, s'appliquera simultanément et d'une manière absolue, sans que la demande en soit formulée et sans compensation, au même article, produit naturel, fabriqué ou manufacturé, de l'autre Haute Partie contractante.

Tous les articles qui sont ou pourront être légalement importés de pays étrangers sur des navires des Etats-Unis dans des ports des Etats-Unis ou qui sont ou pourront être légalement exportés de ces ports sur des navires des Etats-Unis, pourront être également importés dans lesdits ports ou exportés de ces ports sur des navires autrichiens sans être passibles de droits ou taxes autres ou plus élevés, quelle qu'en soit la nature, que si ces mêmes articles étaient importés sur des navires des Etats-Unis ; réciproquement, tous les articles qui sont ou pourront être légalement importés de pays étrangers dans les ports de l'Autriche ou qui sont ou pourront être légalement exportés de ces ports sur des navires autrichiens pourront également être importés dans lesdits ports ou exportés de ces ports sur des navires des Etats-Unis sans être passibles de droits ou taxes autres ou plus élevés, quelle qu'en soit la nature, que si ces mêmes articles étaient importés ou exportés sur des navires autrichiens.

En ce qui concerne le montant et le recouvrement des droits d'importation et d'exportation de toute nature, chacune des Hautes Parties contractantes s'engage à accorder aux ressortissants, navires et marchandises de l'autre Partie le bénéfice de tout avantage, privilège ou immunité qu'elle aura accordé aux ressortissants, navires et marchandises d'un troisième Etat, que cet Etat

ait bénéficié de ce traitement de faveur à titre gratuit ou à titre de réciprocité par mesure de compensation. Tout avantage, privilège ou immunité de cette nature qui pourra être ultérieurement accordé aux ressortissants, navires ou marchandises d'un troisième Etat sera simultanément et d'une manière absolue sans que la demande en soit formulée et sans compensation, étendu à l'autre Partie contractante pour son propre avantage ainsi que pour celui de ses ressortissants et de ses navires.

Les dispositions du présent article ne s'appliqueront pas au régime que l'une ou l'autre des Hautes Parties contractantes pourra accorder au trafic exclusivement frontalier dans les limites d'une zone ne dépassant pas dix milles (15 kilomètres de largeur) de part et d'autre de ses frontières douanières, ni au régime accordé par les Etats-Unis au commerce de Cuba, en vertu des dispositions de la Convention commerciale conclue par les Etats-Unis avec Cuba le 11 décembre 1902, ou de toute autre convention commerciale qui pourra être ultérieurement conclue par les Etats-Unis avec Cuba, ni au commerce des Etats-Unis avec l'une quelconque de leurs dépendances et avec la zone du Canal de Panama, en vertu de lois existantes ou futures.

Article VIII.

Les ressortissants et les marchandises de chacune des Hautes Parties contractantes jouiront à l'intérieur des territoires de l'autre partie, du même traitement que les ressortissants et les marchandises de ce pays, en matière d'impôts intérieurs, de droits de transit, de taxes afférentes aux entrepôts et autres facilités, ainsi qu'en ce qui concerne le montant des drawbacks et des primes.

Article IX.

Les sociétés anonymes et autres sociétés et associations — qu'elles recherchent ou non la réalisation de bénéfices pécuniaires, — qui sont ou pourront être ultérieurement fondées conformément aux lois nationales, d'états ou de provinces de l'une des Hautes Parties contractantes aux termes des dites lois, et qui entretiennent un établissement central sur les territoires de ladite Partie verront leur statut juridique reconnu par l'autre Haute Partie contractante, à condition toutefois qu'elles ne poursuivent pas sur les territoires de cette dernière des fins contraires à ses lois. Elles auront libre accès aux cours et tribunaux judiciaires et d'équité, en se conformant aux lois réglementant cette matière, aussi bien pour y revendiquer que pour y défendre des droits à tous les degrés de juridiction établis par la loi.

Le droit pour ces sociétés et associations de l'une des Hautes Parties contractantes ainsi reconnu par l'autre Partie de s'établir sur le territoire de celle-ci, d'y installer des succursales et d'y exercer leur activité sera subordonné à l'assentiment de ladite Partie et uniquement régi par cet assentiment tel qu'il est exprimé dans ses lois nationales, d'états ou de provinces.

Article X.

Les ressortissants de l'une des Hautes Parties contractantes jouiront sur le territoire de l'autre Partie, à titre de réciprocité et en se conformant aux conditions qui y sont en vigueur, des droits et privilèges qui ont été ou pourront être ultérieurement accordés aux ressortissants de tout autre Etat en matière de constitution de sociétés anonymes, autres sociétés et associations (qu'elles recherchent ou non la réalisation de bénéfices pécuniaires) et en matière de participation à ces sociétés y compris le droit d'émission, d'enregistrement, d'achat, de possession et de vente d'actions, ainsi que le droit d'occuper une situation dirigeante ou officielle dans lesdites sociétés. Dans l'exercice des droits susmentionnés et en ce qui concerne la réglementation ou la procédure relatives à la constitution ou à la direction de ces sociétés ou associations, lesdits ressortissants ne seront soumis à aucunes conditions moins favorables que celles qui ont été ou pourront être faites ultérieurement aux ressortissants de la nation la plus favorisée. Lorsque des ressortissants de l'une des deux Hautes Parties contractantes constitueront ou contrôleront sur le territoire de

l'autre Partie des sociétés ou des associations de ce genre, ou qu'ils y seront intéressés à titre de participants, les droits desdites sociétés ou associations concernant l'exercice de leur activité sur lesdits territoires seront régis par les lois et règlements nationaux, d'états ou de provinces qui sont en vigueur ou pourront être ultérieurement établis sur les territoires de la Partie contractante où elles se proposent d'exercer leur activité commerciale. Les dispositions précitées ne s'appliqueront ni à la constitution d'associations politiques ni à la participation auxdites associations.

Les ressortissants de chacune des Hautes Parties contractantes jouiront en outre sur les territoires de l'autre partie, à titre de réciprocité et en se conformant aux conditions qui y sont en vigueur, des droits et privilèges qui ont été ou qui pourront être ultérieurement accordés aux ressortissants de tout autre Etat quant à l'extraction de charbon, de phosphate, de pétrole, de schiste pétrolifère, de gaz et de soude sur le domaine public de l'autre Partie.

Article XI.

Les voyageurs de commerce qui représentent des fabricants, négociants ou commerçants domiciliés sur les territoires de l'une des Hautes Parties contractantes recevront, sur les territoires de l'autre Partie, tant à l'entrée que pendant leur séjour et au départ, le traitement de la nation la plus favorisée en ce qui concerne les privilèges douaniers et autres, ainsi que toutes les charges et impôts, quelle qu'en soit la dénomination, dus par eux à titre personnel ou pour leurs échantillons.

Si l'une ou l'autre des Hautes Parties contractantes exige la présentation d'une pièce légalisée établissant l'identité et la qualité du voyageur de commerce, on considérera comme suffisant un certificat délivré par l'une des autorités suivantes du pays de départ :

- a) L'autorité compétente à cet effet ;
- b) Une Chambre de commerce ;
- c) Une association commerciale dûment reconnue par le représentant diplomatique de la Partie contractante qui exige ces certificats.

Article XII.

Il y aura entière liberté de transit à travers les territoires de chacune des Hautes Parties contractantes, y compris les eaux territoriales, sur les itinéraires les plus appropriés au transit international par voies ferrées, par voies navigables et par canaux (autres que le Canal de Panama et les voies navigables et canaux qui constituent des frontières internationales des Etats-Unis), en faveur des personnes et des marchandises arrivant des territoires de l'autre Partie contractante ou les traversant, à l'exception des personnes dont l'entrée dans ces territoires serait interdite ou des marchandises dont l'importation serait prohibée par la loi ou par des règlements. Les personnes et les marchandises en transit ne seront assujetties à aucun droit de transit ni à aucun délai ou interruption inutiles et bénéficieront du traitement fait aux nationaux et aux marchandises nationales en ce qui concerne les redevances, facilités et toutes autres questions.

Les marchandises en transit devront être enregistrées au bureau de douane approprié, mais seront exemptes de tout droit de douane et autres taxes similaires.

Toutes les redevances afférentes aux transports en transit seront maintenues dans les limites raisonnables en tenant compte des conditions du trafic.

Article XIII.

Chacune des Hautes Parties contractantes convient de recevoir de l'autre partie, des fonctionnaires consulaires dans ceux de ses ports, places et villes où leur présence pourra être utile et qui sont ouverts aux représentants consulaires de tous autres pays étrangers.

Les fonctionnaires consulaires de chacune des Hautes Parties contractantes jouiront, après leur entrée en fonctions et à titre de réciprocité, sur les territoires de l'autre Partie, de tous les

droits, privilèges, exemptions et immunités dont jouissent les fonctionnaires de même rang de la nation la plus favorisée. En leur qualité d'agents officiels, ils auront droit à la haute considération de tous les fonctionnaires nationaux ou locaux avec lesquels il entretiendront des relations officielles dans l'Etat auprès duquel ils sont accrédités.

Le gouvernement de chacune des Hautes Parties contractantes fournira, sans frais, l'exequatur nécessaire auxdits fonctionnaires consulaires de l'autre Partie qui présenteront une nomination régulière signée du chef du pouvoir exécutif de l'Etat qui les nomme et revêtue du grand sceau dudit Etat; il délivrera à un fonctionnaire consulaire subordonné ou suppléant dûment nommé avec l'approbation de son gouvernement par un fonctionnaire consulaire supérieur agréé, ou par tout autre fonctionnaire compétent dudit gouvernement, les pièces qui, aux termes des lois des pays respectifs, seront exigées du fonctionnaire ainsi nommé pour l'exercice des fonctions consulaires. Sur présentation de l'exequatur ou de tout autre pièce délivrée en son lieu audit subordonné, ce fonctionnaire consulaire sera autorisé à entrer en fonctions et à jouir des droits, privilèges et immunités accordés par le présent traité.

Article XIV.

Les fonctionnaires consulaires qui sont des ressortissants de l'Etat par lequel ils sont nommés ne pourront être arrêtés, sauf lorsqu'ils seront accusés d'avoir commis des délits que la loi locale qualifie d'actes criminels par opposition aux contraventions et qui rendent passible de sanctions pénales la personne qui s'en est rendue coupable. Ces fonctionnaires seront exempts de loger des militaires par voie de réquisition et ne seront astreints à aucun service militaire, naval, administratif ou de police.

Dans les affaires criminelles, la présence d'un fonctionnaire consulaire aux débats, en qualité de témoin, pourra être demandée par l'accusation ou par la défense. La demande en sera faite avec tous les égards dus à la dignité consulaire et aux fonctions de la charge, et le fonctionnaire consulaire sera tenu de se conformer à cette demande.

Les fonctionnaires consulaires seront soumis, en matière civile, à la juridiction des tribunaux de l'Etat qui les agréent. Toutefois, lorsque le fonctionnaire est un ressortissant de l'Etat qui l'a nommé et qu'il ne se livre à aucune opération lucrative d'ordre privé, son témoignage sera recueilli oralement ou par écrit soit à sa résidence, soit à son bureau en tenant dûment compte de ses désirs. Néanmoins, ce fonctionnaire devra spontanément déposer à l'audience toutes les fois qu'il lui sera possible de le faire sans qu'il en résulte une gêne sérieuse dans l'exercice de ses fonctions officielles.

Article XV.

Les fonctionnaires consulaires, y compris les employés du consulat qui sont des ressortissants de l'Etat par lequel ils sont nommés, à l'exception de ceux qui ont des occupations privées lucratives dans l'Etat où ils exercent leurs fonctions, seront exempts de tous impôts nationaux, d'états, de provinces et de municipalités s'appliquant à leurs personnes ou à leurs biens, à l'exception des impôts frappant la possession ou la propriété des biens immobiliers situés sur l'Etat dans le quel il exercent leurs fonctions ou frappant le revenu des biens de toutes sortes situés dans ces territoires ou ressortissant aux dits. Tous les fonctionnaires ou employés consulaires qui sont des ressortissants de l'Etat par lequel ils sont nommés seront exemptés du paiement des impôts sur les traitements, honoraires ou salaires perçus par eux comme rémunération de leur service consulaire.

Les terrains et immeubles situés sur les territoires de chacune des Hautes Parties contractantes, dont l'autre Partie contractante est propriétaire en droit ou en équité, et qui sont exclusivement employés à des fins officielles par ledit propriétaire, seront exempts de tous impôts nationaux d'états, de provinces et de municipalités autres que les contributions perçues pour des services, ou pour des améliorations publiques locales dont profitent ces locaux et terrains.

Article XVI.

Les fonctionnaires consulaires pourront placer au-dessus de la porte extérieure de leur bureau les armes de leur Etat avec une inscription appropriée indiquant le caractère officiel du bureau. Ils pourront également arborer le drapeau de leur pays sur leur bureau, y compris ceux qui sont situés dans les capitales des deux pays. Ils pourront de même hisser le pavillon de leur pays sur tout bateau ou navire employé dans l'exercice des fonctions consulaires.

Les bureaux et archives du consulat seront en tout temps inviolables. Ils ne pourront en aucune circonstance faire l'objet d'une visite domiciliaire de la part d'autorités quelconques, dans le pays où ces bureaux sont situés. Ces autorités ne pourront non plus, sous aucun prétexte, procéder à un examen ou à une saisie de documents ou autres biens déposés dans un bureau consulaire. Les bureaux consulaires ne pourront être utilisés comme lieu d'asile. Aucun fonctionnaire consulaire ne pourra être requis à l'effet de produire des archives officielles devant un tribunal ou de témoigner sur des questions relatives au contenu desdites archives.

En cas de décès, d'empêchement ou d'absence d'un fonctionnaire consulaire qui n'a auprès de lui aucun fonctionnaire subordonné, les secrétaires ou chanceliers dont le caractère officiel aura été antérieurement notifié au gouvernement de l'Etat dans lequel étaient exercées les fonctions consulaires, pourront exercer temporairement les fonctions consulaires du fonctionnaire décédé, empêché ou absent, et ils jouiront pendant cet intérim de tous les droits, prérogatives et immunités accordés au titulaire régulier.

Article XVII.

Les fonctionnaires consulaires qui sont ressortissants de l'Etat par lequel ils sont nommés pourront, dans les limites de leur ressort consulaire, s'adresser aux autorités nationales, à celles des Etats, des provinces ou des municipalités à l'effet de protéger leurs compatriotes en ce qui concerne la jouissance des droits que ceux-ci tiennent des traités ou autrement. Les infractions à ces droits pourront faire l'objet de réclamations. Si les autorités compétentes ne prennent aucune mesure de réparation ou n'accordent aucune protection, l'intervention par voie diplomatique sera justifiée et, en l'absence d'un représentant diplomatique, un consul général ou le fonctionnaire consulaire résidant officiellement dans la capitale pourra s'adresser directement au gouvernement du pays.

Article XVIII.

Les fonctionnaires consulaires pourront, en exécution des lois de leur propre pays, recueillir à tout endroit approprié, dans les limites de leur ressort consulaire, les dépositions de tous occupants de navires de leur propre pays ou de tout ressortissant dudit pays ou de toute personne résidant en permanence sur le territoire de leur propre pays. Ils pourront établir, attester, certifier et légaliser les actes unilatéraux, instruments et dispositions testamentaires de leurs compatriotes, ainsi que les contrats auxquels un de leurs compatriotes est partie. Ils pourront établir, attester, certifier et légaliser les instruments écrits, quels qu'ils soient, qui ont pour effet d'exprimer ou de comporter le transfert de biens quelconques ou de grever des biens quelconques situés sur le territoire de l'Etat par lequel ces fonctionnaires sont nommés ; ils pourront établir, attester, certifier ou légaliser les actes unilatéraux, instruments, dispositions testamentaires et contrats relatifs à des biens situés sur les territoires de l'Etat par lequel ils sont nommés, ou à des transactions qui doivent être effectuées sur lesdits territoires, y compris les actes unilatéraux, instruments, dispositions testamentaires ou accords auxquels sont uniquement participants des ressortissants de l'Etat sur les territoires duquel ces fonctionnaires exercent leurs fonctions.

Les actes et documents ainsi dressés et les copies et traductions de ces actes et documents, lorsqu'ils auront été dûment légalisés et revêtus du sceau officiel du fonctionnaire consulaire feront foi, dans les territoires des Parties contractantes, comme pièces originales ou copies légalisées selon le cas, et auront la même valeur et les mêmes effets que s'ils avaient été rédigés et dressés par-devant

un notaire ou un autre fonctionnaire public dûment autorisé dans le pays par lequel le fonctionnaire consulaire a été nommé, sous réserve toujours que ces actes aient été rédigés et dressés conformément aux lois et règlements du pays dans lequel ils sont destinés à prendre effet.

Article XIX.

Si un ressortissant de l'une des Hautes Parties contractantes décède sur le territoire de l'autre Partie, sans laisser dans le territoire de son décès aucun héritier connu ou exécuteur testamentaire désigné par lui, les autorités locales compétentes aviseront immédiatement de ce décès le plus proche fonctionnaire consulaire de l'Etat dont le défunt était un ressortissant, afin que les renseignements nécessaires puissent être transmis aux parties intéressés.

Si un ressortissant de l'une des Hautes Parties contractantes décède sur le territoire de l'autre partie, sans avoir laissé de dernières volontés ou de testament, le fonctionnaire consulaire de l'Etat dont le défunt était un ressortissant et dans le district duquel il avait son domicile au moment de sa mort, sera, pour autant que les lois du pays le permettent, considéré comme qualifié pour prendre charge des biens laissés par le défunt aux fins de conservation et de protection de ces biens, en attendant la désignation d'un administrateur et jusqu'au moment où le pouvoir d'administration aura été accordé. Ce fonctionnaire consulaire aura le droit d'être désigné comme administrateur, à la discrétion du tribunal ou de toute autre autorité chargée de contrôler l'administration des successions, à condition que les lois du lieu où la succession est administrée le permettent.

Lorsqu'un fonctionnaire consulaire acceptera les fonctions d'administrateur de la succession d'un compatriote décédé, il se soumettra, en cette qualité, à la juridiction du tribunal ou de toute autre autorité désignant les administrateurs de successions dans la même mesure qu'un ressortissant du pays auprès duquel il est accrédité.

Article XX.

Un fonctionnaire consulaire de l'une ou l'autre des Hautes Parties contractantes pourra, au nom de ses compatriotes non résidents, donner quittance pour les parts revenant auxdits compatriotes sur des successions en voie de liquidation ou en ce qui concerne les sommes dues aux termes de lois connues sous le nom de lois d'assurance ouvrière contre les accidents (*Workmen's Compensation Laws*) ou de toutes autres lois analogues, à charge pour lui de les transmettre au destinataire réel par les voies que prescrit son gouvernement à cet effet.

Article XXI.

Chacune des Hautes Parties contractantes convient de permettre l'entrée en franchise et sans visite d'aucune sorte de tous les meubles, effets et fournitures destinés à un usage officiel dans les bureaux consulaires de l'autre Partie, et d'accorder aux fonctionnaires consulaires de l'autre Partie, à leur famille et aux personnes de leur suite qui sont des ressortissants de ladite Partie, le bénéfice de l'entrée en franchise des biens et effets personnels emportés par ces fonctionnaires consulaires, leur famille ou les personnes qui les accompagnent en se rendant à leur poste ou les rejoindront sous peu, à condition, toutefois, qu'aucun article dont l'importation est prohibée par les lois de l'une des deux Hautes Parties contractantes ne pourra être importé sur les territoires de ladite Partie.

Il est entendu, néanmoins, que ce privilège ne sera pas applicable aux fonctionnaires consulaires qui exercent une activité privée lucrative dans les pays auprès desquels ils sont accrédités, à moins qu'il ne s'agisse de fournitures de caractère officiel.

Article XXII.

Sous réserve de toutes les restrictions ou exceptions énumérées ci-dessus ou qui pourraient faire ultérieurement l'objet d'un accord, les territoires des Hautes Parties contractantes auxquels s'appliquent les dispositions du présent traité seront entendus comme comprenant toutes les terres,

eaux et régions aériennes sur lesquelles les parties revendiquent et exercent leur souveraineté respective, à l'exception toutefois de la zone du Canal de Panama.

Article XXIII.

Aucune disposition du présent traité ne sera interprétée comme limitant ou restreignant de quelque manière les droits, privilèges accordés ou avantages soit à l'Autriche ou à ses ressortissants, soit aux Etats-Unis ou à leurs ressortissants par le Traité conclu entre l'Autriche et les Etats-Unis le 24 août 1921, en vue d'établir entre ces deux pays des relations amicales.

Article XXIV.

Le présent traité restera entièrement en vigueur pendant une période de six ans à compter de l'échange des ratifications et toutes ses dispositions commenceront à prendre effet à dater dudit échange.

Si, dans le délai d'un an avant l'expiration de la période de six ans ci-dessus mentionnée, aucune des Hautes Parties contractantes n'a notifié à l'autre son intention de modifier, par changement ou suppression, l'une quelconque des dispositions des articles du présent traité, ou d'y mettre fin à l'expiration de la période susmentionnée, le traité conservera toute sa validité et ses effets après cette période et pendant une durée d'un an à partir de la date à laquelle l'une des Hautes Parties contractantes aura notifié à l'autre partie son intention de modifier ou de dénoncer le traité.

Article XXV.

Le présent traité sera ratifié et l'échange des ratifications aura lieu à Vienne aussitôt que possible.

En foi de quoi les plénipotentiaires respectifs ont signé ledit traité et y ont apposé leur sceau.

Fait en double exemplaire. en langue allemande et en langue anglaise à Vienne le 19 juin 1928.

(L. S.) SEIPEL, *m. p.*

(L. S.) Albert Henry WASHBURN, *m. p.*

ACCORD COMPLÉMENTAIRE

DU TRAITÉ D'AMITIÉ, DE COMMERCE ET CONSULAIRE ENTRE LA RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE ET LES ETATS-UNIS D'AMÉRIQUE, SIGNÉ A VIENNE LE 19 JUIN 1928. VIENNE, LE 20 JANVIER 1931.

La République d'Autriche et les Etats-Unis d'Amérique représentés par les soussignés, Dr Johann SCHÖBER, vice-chancelier et ministre fédéral des Affaires étrangères de la République d'Autriche, et M. Gilchrist Baker STOCKTON, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire des Etats-Unis d'Amérique à Vienne, munis de pleins pouvoirs à cet effet, sont convenus des dispositions suivantes :

Nonobstant les dispositions du premier paragraphe de l'article XXIV du Traité d'amitié, de commerce et consulaire entre la République d'Autriche et les Etats-Unis d'Amérique signé le 19 juin 1928, portant que ledit traité restera en vigueur pendant une période de six années à partir de l'échange des ratifications, il est convenu que ledit traité pourra prendre fin le 11 février 1935 ou à toute autre date ultérieure, moyennant notification donnée par l'une des Hautes Parties contractantes à l'autre Partie, un an avant la date à laquelle cette dénonciation devra prendre effet.

Fait en double exemplaire, en langue allemande et en langue anglaise, à Vienne, le vingt janvier mil neuf cent trente et un.

(Signé) SCHÖBER, *m. p.*

G. B. STOCKTON, *m. p.*

ECHANGE DE NOTES

I.

LÉGATION
DES ETATS-UNIS D'AMÉRIQUE.

N° 77.

VIENNE, le 20 janvier 1931.

MONSIEUR LE MINISTRE,

Me référant au Traité d'amitié, de commerce et consulaire signé par les Etats-Unis et l'Autriche le 19 juin 1928, j'ai l'honneur de vous informer que le Sénat des Etats-Unis, en date du 11 février 1929, a recommandé et approuvé la ratification dudit traité aux termes d'une résolution conçue comme suit :

« Il est décidé (avec l'assentiment des deux tiers des sénateurs présents) que le Sénat recommande et approuve la ratification du document exécutif B, soixante-dixième Congrès, deuxième session, savoir : un traité d'amitié, de commerce et consulaire avec l'Autriche, signé à Vienne, le 19 juin 1928, moyennant la réserve et l'accord suivant qui devront faire l'objet d'un échange de notes entre les Hautes Parties contractantes, afin de bien établir que cette condition est comprise et acceptée par chacune d'elles :

» Le sixième paragraphe de l'article VII restera en vigueur pendant une durée de douze mois à dater de l'échange des ratifications et s'il n'est pas alors dénoncé moyennant un préavis de quatre-vingt-dix jours, il restera en vigueur jusqu'à ce que l'une des Hautes Parties contractantes promulgue une loi incompatible avec les dispositions dudit article qui deviendra automatiquement caduc à l'expiration d'un délai de soixante jours à partir de cette promulgation ; et à dater de l'expiration dudit délai, chacune des Hautes Parties contractantes jouira des droits qu'elle aurait possédés si ce paragraphe n'avait pas été compris dans le traité. »

Il y a lieu de faire remarquer que par cette résolution, le Sénat recommande et approuve la ratification du traité moyennant certaines réserves et certains accords.

En portant ce qui précède à la connaissance de votre gouvernement, je vous serais reconnaissant de bien vouloir l'informer que mon gouvernement espère que le Gouvernement autrichien pourra accepter la réserve et l'accord auxquels le Sénat subordonne sa recommandation et son approbation de la ratification du traité. Il vous est loisible de considérer la présente note comme constituant une acceptation suffisante par le gouvernement des Etats-Unis de ladite réserve et dudit accord. Un accusé de réception de la présente note lors de l'échange des ratifications portant que ladite réserve et ledit accord sont acceptés par ordre et au nom de votre gouvernement, sera considéré comme complétant l'échange de notes envisagé et comme constituant l'acceptation, par les deux gouvernements, de cette réserve et de cet accord.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances renouvelées de ma haute considération.

G. B. STOCKTON, *m. p.*

A Son Excellence le Dr Johann Schober,
Vice-Chancelier et Ministre fédéral
des Affaires étrangères
à Vienne.

¹ TRADUCTION.

II.

LE VICE-CHANCELIER ET MINISTRE FÉDÉRAL
DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES.

VIENNE, le 20 juin 1931.

MONSIEUR ET MINISTRE,

J'ai l'honneur, au nom et sur ordre de mon gouvernement, de vous accuser réception de votre note du 20 janvier 1931 concernant le Traité d'amitié, de commerce et consulaire entre l'Autriche et les Etats-Unis, signé le 19 juin 1928, et de vous faire connaître ce qui suit :

Le Gouvernement autrichien a pris connaissance de la résolution du Sénat américain en date du 11 février 1929, conçue comme suit :

« Il est décidé (avec l'assentiment des deux tiers des sénateurs présents) que le Sénat recommande et approuve la ratification du document exécutif B, soixante-dixième Congrès, deuxième session, savoir : un traité d'amitié, de commerce et consulaire avec l'Autriche, signé à Vienne, le 19 juin 1928, moyennant la réserve et l'accord suivants qui devront faire l'objet d'un échange de notes entre les Hautes Parties contractantes, afin de bien établir que cette condition est comprise et acceptée par chacune d'elles :

» Le sixième paragraphe de l'article VII restera en vigueur pendant une durée de douze mois à dater de l'échange des ratifications et s'il n'est pas alors dénoncé moyennant un préavis de quatre-vingt-dix jours, il restera en vigueur jusqu'à ce que l'une des Hautes Parties contractantes promulgue une loi incompatible avec les dispositions dudit article qui deviendra automatiquement caduc à l'expiration d'un délai de soixante jours à partir de cette promulgation ; et à dater de l'expiration

² TRANSLATION.

II.

VICE-CHANCELLOR AND FEDERAL MINISTER
FOR FOREIGN AFFAIRS.

VIENNA, January 20, 1931.

MINISTER,

In the name and by the direction of the Austrian Federal Government, I have the honor to acknowledge to Your Excellency the receipt of your communication of January 20, 1931, concerning the Treaty of Friendship, Commerce and Consular Rights between Austria and the United States of America signed on June 19, 1928, and to advise you was follows :

The Austrian Federal Government has taken note of the resolution of the Senate of the United States of February 11, 1929, of the following tenor :

“ Resolved (two-thirds of the Senators present concurring therein), that the Senate advise and consent to the ratification of Executive B, Seventieth Congress, second session, a treaty of friendship, commerce and consular rights, with Austria, signed at Vienna on June 19, 1928, subject to the following reservation and understanding to be set forth in an exchange of notes between the high contracting parties so as to make it plain that this condition is understood and accepted by each of them :

“ That the sixth paragraph of Article VII shall remain in force for twelve months from the date of exchange of ratifications, and, if not then terminated on ninety days' previous notice, shall remain in force until either of the high contracting parties shall enact legislation inconsistent therewith, when the same shall automatically lapse at the end of sixty days from such enactment, and on such lapse each high contracting party shall enjoy all the rights which it would have possessed had such

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

² Traduit par le « Department of State » du Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

² Translated by the Department of State of the Government of the United States of America.

dudit délai, chacune des Hautes Parties contractantes jouira des droits qu'elle aurait possédés si ce paragraphe n'avait pas été compris dans le traité. »

Il est pris acte de la présente qui est acceptée sous réserve de ratification.

Je saisis cette occasion pour renouveler à Votre Excellence l'expression de ma plus haute considération.

SCHÖBER, *m.p.*

A Son Excellence

Monsieur Gilchrist Baker Stockton,
Envoyé extraordinaire et
Ministre plénipotentiaire
des Etats-Unis d'Amérique,
à Vienne.

paragraph not been embraced in this treaty. ”

and declares itself in agreement therewith, subject to ratification thereof.

Please accept, Your Excellency, the renewed assurance of my most distinguished respect.

SCHÖBER, *m.p.*

To His Excellency

Mr. Gilchrist Baker Stockton,
Envoy Extraordinary and
Minister Plenipotentiary
of the United States of America,
Vienna.

**ALLEMAGNE, BELGIQUE,
GRANDE-BRETAGNE, FRANCE,
ITALIE, PAYS-BAS ET SUISSE**

(Commission centrale pour la navigation
sur le Rhin.)

**Modification de l'article 7 du règlement de
police relatif au transport sur le Rhin en
bateaux-citernes du pétrole et de ses pro-
duits de distillation, arrêtée par la Commis-
sion centrale pour la navigation du Rhin
dans sa séance du 8 novembre 1930.**

**GERMANY, BELGIUM,
GREAT BRITAIN, FRANCE, ITALY,
THE NETHERLANDS
AND SWITZERLAND**

(Central Commission for the Navigation
on the Rhine.)

**Amendment to Article 7 of the Police Regu-
lations relative to the Transport of Petro-
leum and its Distillation Products in Tank
Vessels on the Rhine, adopted by the
Central Commission for the Navigation on
the Rhine at its Meeting of November 8,
1930.**

N° 2729. — MODIFICATION DE L'ARTICLE 7 DU RÈGLEMENT DE POLICE RELATIF AU TRANSPORT SUR LE RHIN EN BATEAUX-CITERNES DU PÉTROLE ET DE SES PRODUITS DE DISTILLATION, ARRÊTÉE PAR LA COMMISSION CENTRALE POUR LA NAVIGATION DU RHIN DANS SA SÉANCE DU 8 NOVEMBRE 1930.

Texte officiel français communiqué par le ministre des Pays-Bas à Berne. L'enregistrement de cette modification a eu lieu le 15 juin 1931.

RÉSOLUTION

L'article 7 du règlement relatif au transport sur le Rhin en bateaux-citernes du pétrole et de ses produits de distillation est modifié comme suit :

« Les bateaux-citernes chargés, lorsqu'ils naviguent en convoi, doivent se placer à l'arrière de ce convoi. La distance entre un remorqueur et un bateau-citerne doit être d'au moins 50 mètres. »

La présente réglementation entrera en vigueur le 1^{er} mars 1931.

Les commissaires des Etats riverains sont priés de communiquer à la commission les actes officiels assurant la publication de cette disposition dans leurs pays respectifs.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 2729. — AMENDMENT TO ARTICLE 7 OF THE POLICE REGULATIONS RELATIVE TO THE TRANSPORT OF PETROLEUM AND ITS DISTILLATION PRODUCTS IN TANK VESSELS ON THE RHINE, ADOPTED BY THE CENTRAL COMMISSION FOR THE NAVIGATION ON THE RHINE AT ITS MEETING OF NOVEMBER 8, 1930.

French official text communicated by the Netherlands Minister at Berne. The registration of this Amendment took place June 15, 1931.

RESOLUTION

Article 7 of the Regulations relating to the transport on the Rhine in tank vessels of petroleum and its distillation products is amended as follows :

“ Loaded tank vessels when sailing in train must be placed at the rear of the train.
The distance between a tug and a tank vessel must be at least 50 metres.”

The present regulation shall come into force on March 1, 1931.

The Commissioners of the riparian States are asked to communicate to the Commission the official documents whereby publication of this stipulation is assured in their respective countries.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

N° 2730.

BULGARIE ET HONGRIE

Convention sur l'assistance réciproque des malades. Signée à Sofia, le 5 février 1929.

BULGARIA AND HUNGARY

Convention regarding reciprocal Assistance for the Sick. Signed at Sofia, February 5, 1929.

N° 2730. — CONVENTION ¹ ENTRE LE ROYAUME DES BULGARES ET LE ROYAUME DE HONGRIE SUR L'ASSISTANCE RÉCIPROQUE DES MALADES. SIGNÉE A SOFIA, LE 5 FÉVRIER 1929.

Texte officiel français communiqué par le chargé d'affaires a. i. de la délégation hongroise auprès de la Société des Nations. L'enregistrement de cette convention a eu lieu le 16 juin 1931.

LE RÉGENT DU ROYAUME DE HONGRIE, d'une part, et SA MAJESTÉ LE ROI DES BULGARES, d'autre part, animés d'un égal désir de régler la question de l'assistance à prêter aux sujets hongrois tombés malades sur le territoire de la Bulgarie et, réciproquement, aux sujets bulgares tombés malades sur le territoire hongrois, ont décidé de conclure une convention et ont nommé, à cet effet, pour leurs plénipotentiaires à savoir :

LE RÉGENT DU ROYAUME DE HONGRIE :

M. Sándor DE KISS, chargé d'Affaires de Hongrie, à Sofia ;

SA MAJESTÉ LE ROI DES BULGARES :

Son Excellence M. Athanasse D. BOUROFF, ministre des Affaires étrangères et des Cultes ;

Lesquels, après s'être communiqué leurs pouvoirs respectifs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus de ce qui suit :

Article premier.

Chacune des deux Hautes Parties contractantes s'engage à pourvoir à ce que sur son territoire les ressortissants de l'autre Partie qui, par suite des maladies physiques ou mentales, ont besoin de secours et de soins médicaux, y compris le traitement dans les hôpitaux, soient traités à l'égal de ses propres ressortissants jusqu'à ce que leur rapatriement puisse être effectué sans danger pour leur santé ou celle d'autres personnes.

Si l'une des deux Hautes Parties contractantes veut rapatrier un malade incurable ou un malade mental soigné sur son territoire, l'autre Partie ne peut pas le refuser s'il est son sujet. La remise du malade aura lieu à la station frontière de l'Etat acceptant.

Article 2.

Les frais des secours et soins visés à l'article premier, ainsi que ceux de l'enterrement ou de transport ne seront pas réclamés aux caisses de l'Etat, des provinces ou des communes ni à d'autres caisses publiques, y compris les caisses et les instituts de l'assurance obligatoire de l'Etat de sujétion de la personne secourue.

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Budapest, le 6 septembre 1930.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 2730. — CONVENTION ² BETWEEN THE KINGDOM OF BULGARIA AND THE KINGDOM OF HUNGARY REGARDING RECIPROCAL ASSISTANCE FOR THE SICK. SIGNED AT SOFIA, FEBRUARY 5, 1929.

French official text communicated by the Chargé d'Affaires a. i. of the Hungarian Delegation accredited to the League of Nations. The registration of this Convention took place June 16, 1931.

THE REGENT OF THE KINGDOM OF HUNGARY, of the one part, and HIS MAJESTY THE KING OF THE BULGARS, of the other part, equally desirous of settling the question of assistance to Hungarian subjects who have fallen ill on Bulgarian territory, and similarly to Bulgarian subjects who have fallen ill on Hungarian territory, have decided to conclude a Convention and have, for this purpose, appointed as their Plenipotentiaries :

THE REGENT OF THE KINGDOM OF HUNGARY :

M. Sándor DE KISS, Hungarian Chargé d'Affaires at Sofia ;

HIS MAJESTY THE KING OF THE BULGARS :

His Excellency M. Athanasse D. BOUROFF, Minister for Foreign Affairs and Public Worship ;

Who, having communicated their respective full powers, found in good and due form, have agreed as follows :

Article 1.

Each of the two High Contracting Parties undertakes to provide that in its territory subjects of the other Party who, by reason of physical or mental disease, may be in need of medical assistance and attendance, including hospital treatment, shall be treated on the same footing as its own nationals, until such time as they can be repatriated without danger to themselves or to the health of other persons.

Should one of the two High Contracting Parties desire to repatriate a person suffering from an incurable disease or mental disease who has received treatment in its territory, the other Party may not refuse to receive that person if he is a subject. The sick person shall be handed over at the frontier station of the receiving State.

Article 2.

No claim for costs of medical assistance or attendance under Article 1 or for costs of burial or transport shall be made upon the State, provincial, communal or other public funds, including funds and institutes for compulsory State insurance, of the country of the assisted person.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

² The exchange of ratifications took place at Budapest, September 6, 1930.

Article 3.

L'état de pauvreté sera établi (prouvé) par un certificat, délivré soit par la commune de ressort, soit par le représentant diplomatique ou consulaire, soit enfin par la déclaration de l'intéressé lui-même, laquelle, en cas de doute, pourra être vérifiée par voie diplomatique ou consulaire.

Article 4.

Le remboursement des frais en question ne pourra être réclamé que dans le cas où la personne assistée elle-même ou d'autres personnes tenues légalement au remboursement sont en état d'en assumer la charge.

Chacune des deux Hautes Parties contractantes s'engage à cet effet, sur une demande faite directement par l'autorité sanitaire centrale d'une Partie à celle de l'autre, à prêter à l'autre Partie l'appui prévu par sa législation, afin que ces frais, qui seront calculés d'après les taxes en usage, soient remboursés à qui de droit.

Toutefois, le remboursement des frais d'hospitalisation de dernière classe ne sera pas réclamé.

Article 5.

Le remboursement des frais de secours et de soins médicaux prêtés avant l'entrée en vigueur de la présente convention ne peut pas être réclamé, même si la personne assistée elle-même ou d'autres personnes tenues légalement au remboursement sont en état d'en assumer la charge.

Sont applicables les dispositions des articles premier à 4 aux frais de secours et de soins médicaux prêtés après l'entrée en vigueur de la présente convention, et cela dans leur totalité si leur commencement tombe à une date antérieure.

Article 6.

La présente convention entrera en vigueur huit jours après l'échange des ratifications par les Hautes Parties contractantes.

Elle restera en vigueur jusqu'à l'expiration d'une année à partir du jour où l'une ou l'autre des Parties contractantes l'aura dénoncée.

Fait en double expédition à Sofia, le 5 février 1929.

(L. S.) S. DE KISS, *m. p.*

(L. S.) A. D. BOUROFF, *m. p.*

Article 3.

A certificate from the sick person's native commune or from the diplomatic or consular representative or a declaration by the sick person himself, which may, in case of doubt, be verified through the diplomatic or consular channel, shall be required as evidence of insufficient means.

Article 4.

Reimbursement of the costs in question may not be claimed unless the assisted person or other persons legally bound to make such payment are in a position to fulfil these obligations.

Each of the High Contracting Parties undertakes in this connection, if a request be made by the Central Public Health Department of the one Party direct to that of the other, to extend to the other Party the facilities provided by its legislation, with a view to the reimbursement to the parties entitled thereto of the said costs, which shall be calculated according to the usual charges.

No claim shall, however, be made for the reimbursement of costs of hospital treatment.

Article 5.

Reimbursement of costs of medical relief or attendance incurred before the coming into force of the present Convention may not be claimed even if the assisted person or other persons legally bound to make such payment are in a position to carry out these obligations.

The provisions of Articles 1 to 4 shall apply to costs of medical assistance and attendance incurred after the coming into force of the present Convention, and if such costs began to be incurred before that date, shall apply to the total sum.

Article 6.

The present Convention shall come into force eight days after the exchange of ratifications by the High Contracting Parties.

It shall remain in force for one year after it has been denounced by one or other of the Contracting Parties.

Done in duplicate at Sofia, February 5, 1929.

(L. S.) S. DE KISS. *m. p.*

(L. S.) A. D. BOUROFF. *m. p.*

N° 2731.

GRÈCE ET ISLANDE

Traité de commerce et de navigation,
avec protocole final. Signés à
Berlin, le 28 janvier 1930.

GREECE AND ICELAND

Treaty of Commerce and Navigation,
with Final Protocol. Signed at
Berlin, January 28, 1930.

N° 2731. — TRAITÉ¹ DE COMMERCE ET DE NAVIGATION ENTRE LA RÉPUBLIQUE HELLÉNIQUE ET L'ISLANDE. SIGNÉ A BERLIN, LE 28 JANVIER 1930.

Texte officiel français, communiqué par le délégué permanent du Danemark auprès de la Société des Nations. L'enregistrement de ce traité a eu lieu le 16 juin 1931.

SA MAJESTÉ LE ROI D'ISLANDE ET DE DANEMARK ET LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE HELLÉNIQUE, désirant favoriser et développer les relations économiques entre l'Islande et la Grèce, ont résolu de conclure un Traité de commerce et de navigation entre lesdits pays et ont nommé pour leurs plénipotentiaires respectifs :

SA MAJESTÉ LE ROI D'ISLANDE ET DE DANEMARK :

M. Herluf ZAHLE, son envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire à Berlin ;

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE HELLÉNIQUE :

M. Euthymios CANELLOPOULOS, son envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire auprès de Sa Majesté le Roi d'Islande et de Danemark ;

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs respectifs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des articles suivants :

Article premier.

L'Islande et la République hellénique s'engagent à s'accorder réciproquement en tout ce qui concerne leur commerce, leur industrie et leur navigation un traitement au moins aussi favorable que celui qui est accordé ou pourrait être accordé à la nation la plus favorisée.

Article 2.

En ce qui concerne le commerce, le traitement de la nation la plus favorisée s'appliquera plus particulièrement aux droits d'importation et d'exportation et à tous autres droits de nature quelconque, aux conditions d'importation et d'exportation, au transit, au transport des marchandises, et aux prohibitions ou restrictions à l'importation et à l'exportation, à moins que celles-ci ne soient dictées par des raisons sanitaires ou de sécurité publique.

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Berlin, le 14 mai 1931.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.No. 2731. — TREATY ² OF COMMERCE AND NAVIGATION BETWEEN THE HELLENIC REPUBLIC AND ICELAND. SIGNED AT BERLIN, JANUARY 28, 1930.

French official text communicated by the Permanent Delegate of Denmark accredited to the League of Nations. The registration of this Treaty took place June 16, 1931.

HIS MAJESTY THE KING OF ICELAND AND DENMARK and THE PRESIDENT OF THE HELLENIC REPUBLIC, desirous of promoting and developing economic relations between Iceland and Greece, have resolved to conclude a Treaty of Commerce and Navigation between the said countries, and have appointed as their respective Plenipotentiaries :

HIS MAJESTY THE KING OF ICELAND AND DENMARK :

M. Herluf ZAHLE, His Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary in Berlin ;

THE PRESIDENT OF THE HELLENIC REPUBLIC :

M. Euthymios CANELLOPOULOS, His Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary accredited to the King of Iceland and Denmark ;

Who, having communicated their full powers, found in good and due form, have agreed on the following Articles :

Article 1.

Iceland and the Hellenic Republic undertake to grant each other, in all matters concerning their trade, industry and navigation, treatment at least as favourable as that which is or may hereafter be granted to the most favoured nation.

Article 2.

In respect of trade, most-favoured-nation treatment shall more particularly apply to import and export duties and all other duties of whatsoever kind, to conditions for import and export, to transit, to the transport of goods, and to import and export prohibitions or restrictions unless the said prohibitions or restrictions are judged necessary for reasons connected with public health or security.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

² The exchange of ratifications took place at Berlin, May 14, 1931.

Article 3.

Pour ce qui concerne la navigation, le traitement de la nation la plus favorisée s'appliquera plus particulièrement aux droits de nature quelconque, ainsi qu'à l'égard de l'accès des navires à charger et décharger des marchandises et de toutes les formalités relatives aux navires et à leur équipage.

La nationalité des navires sera, de part et d'autre, admise d'après les documents et certificats délivrés à cet effet par les autorités compétentes des Etats respectifs, conformément aux lois et règlements de chaque pays.

Les certificats de jaugeage, établis par l'une des Hautes Parties contractantes, seront acceptés par l'autre conformément à la déclaration du 18/30 novembre 1895.

Les certificats de navigabilité délivrés par l'une des Parties contractantes seront également reconnus par l'autre Partie.

Article 4.

Chacune des Hautes Parties contractantes accordera aux ressortissants de l'autre Partie, ainsi qu'aux sociétés d'un caractère économique, le traitement de la nation la plus favorisée en ce qui concerne l'accès, l'établissement et l'exercice de leur activité, l'acquisition et la possession des biens meubles et immeubles, et les impôts et taxes.

Les ressortissants de chacune des Hautes Parties contractantes ne pourront, sur le territoire de l'autre, être expropriés de leurs biens, ou privés, même temporairement, de la jouissance de leurs biens, que pour cause d'utilité publique ou d'intérêt général, et dans la mesure applicable dans les mêmes conditions aux nationaux. Les indemnités auxquelles ces mesures donneraient lieu, seront accordées dans les conditions prévues au profit des nationaux.

Article 5.

Le présent traité sera ratifié et les ratifications en seront échangées à Berlin.

Il entrera en vigueur quinze jours après l'échange des ratifications et restera exécutoire pendant une année à partir de la date de sa mise en vigueur, et ensuite jusqu'à l'expiration d'un délai de trois mois à compter du jour de sa dénonciation par l'une des Parties contractantes.

En foi de quoi les plénipotentiaires respectifs ont signé le présent traité et y ont apposé leurs cachets.

Fait à Berlin, en double expédition, le 28 janvier 1930.

(L. S.) (Signé) Herluf ZAHLE.

(L. S.) (Signé) E. CANELLOPOULOS.

Pour copie conforme :

E. Reventlow,
*Secrétaire général du Ministère
des Affaires étrangères.*

Article 3.

In respect of navigation, most-favoured-nation treatment shall more particularly apply to duties of any kind whatsoever, and to the access of vessels for loading and unloading goods and to all formalities connected with vessels and their crews.

The nationality of vessels shall be recognised by both parties in accordance with the documents and certificates issued for that purpose by the competent authorities of each of the two States, in conformity with the laws and regulations of each country.

Tonnage-measurement certificates drawn up by one of the High Contracting Parties shall be accepted by the other, in accordance with the declaration of November 18/30, 1895.

Certificates of seaworthiness issued by one of the Contracting Parties shall likewise be recognised by the other Party.

Article 4.

Each of the High Contracting Parties shall grant nationals of the other Party and companies of an economic character most-favoured-nation treatment in respect of access to their territory, establishment therein and the exercise of their activities, the acquisition and possession of movable and immovable property and taxes and imposts.

The nationals of each of the High Contracting Parties may not, in the territory of the other Party, be expropriated from their property, or deprived, even temporarily, of the enjoyment of their property, save for reasons of public utility or general interest, and to the same extent and under the same conditions as nationals of the country. The compensation payable as a result of such measures shall be granted under the conditions provided for in the case of nationals.

Article 5.

The present Treaty shall be ratified, and the ratifications shall be exchanged at Berlin.

It shall come into force fifteen days after the exchange of ratifications, and shall remain in force for one year from the date of its coming into force, and after that time up to the expiry of a period of three months from the day on which it has been denounced by one of the Contracting Parties.

In faith whereof the respective Plenipotentiaries have signed the present Treaty and have thereto affixed their seals.

Done at Berlin, in duplicate, on January 28, 1930.

(L. S.) (Signed) Herluf ZAHLE.

(L. S.) (Signed) E. CANELLOPOULOS.

PROTOCOLE FINAL

Les soussignés, réunis en date d'aujourd'hui pour signer le Traité de commerce et de navigation ci-contre, sont convenus de ce qui suit :

Considérant les relations qui, conformément au contenu de la Loi unionelle du 30 novembre 1918, existent entre l'Islande et le Danemark, il est entendu que les dispositions du susdit traité ne pourront pas, de la part de la Grèce, être invoquées pour réclamer les avantages spéciaux que l'Islande a accordés ou pourrait à l'avenir accorder au Danemark.

En foi de quoi les plénipotentiaires ont signé le présent protocole.

BERLIN, le 28 janvier 1930.

(Signé) Herluf ZAHLE.

(Signé) E. CANELLOPOULOS.

Pour copie conforme :

E. Reventlow,
*Secrétaire général du Ministère
des Affaires étrangères.*

FINAL PROTOCOL.

The undersigned, met together on to-day's date for the purpose of signing the above Treaty of Commerce and Navigation, have agreed as follows :

In view of the relations which exist between Iceland and Denmark in accordance with the contents of the Law of Union of November 30, 1918, it is understood that the provisions of the said Treaty cannot be invoked by Greece for the purpose of claiming any special privileges which Iceland has granted or may hereafter grant to Denmark.

In faith whereof the Plenipotentiaries have signed the present Protocol.

BERLIN, *January 28*, 1930.

(*Signed*) Herluf ZAHLE.

(*Signed*) E. CANELLOPOULOS.

N° 2732.

GRÈCE ET HONGRIE

Traité de conciliation et d'arbitrage.

Signé à Athènes, le 5 mai 1930.

GREECE AND HUNGARY

Treaty of Conciliation and Arbitration. Signed at Athens, May 5, 1930.

N° 2732. — TRAITÉ¹ DE CONCILIATION ET D'ARBITRAGE ENTRE LA GRÈCE ET LA HONGRIE. SIGNÉ A ATHÈNES, LE 5 MAI 1930.

Texte officiel français communiqué par le chargé d'affaires a. i. de la délégation hongroise auprès de la Société des Nations et le délégué permanent de la République hellénique auprès de la Société des Nations. L'enregistrement de ce traité a eu lieu le 16 juin 1931.

SON ALTESSE SÉRÉNISSIME LE RÉGENT DU ROYAUME DE HONGRIE et LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE HELLÉNIQUE, animés du désir de resserrer les liens d'amitié qui unissent la Hongrie et la Grèce et de résoudre autant que possible par voie de conciliation ou d'arbitrage les différends qui viendraient à s'élever entre les deux pays, ont résolu de conclure à cet effet un traité et ont désigné leurs plénipotentiaires, savoir :

SON ALTESSE SÉRÉNISSIME LE RÉGENT DU ROYAUME DE HONGRIE :

Son Excellence M. le Dr Louis WALKO, ministre des Affaires étrangères ; et

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE HELLÉNIQUE :

Son Excellence M. André MICHALAKOPOULOS, ministre des Affaires étrangères ;

Lesquels après avoir pris connaissance de leurs pleins pouvoirs, reconnus en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes.:

Article premier.

1. Les Hautes Parties contractantes s'engagent à soumettre à une procédure de conciliation et, le cas échéant, à une procédure d'arbitrage, les différends, de quelque nature qu'ils soient, qui s'élèveraient entre elles et n'auraient pu être résolus par la voie diplomatique dans un délai raisonnable.

2. Cette disposition ne s'applique pas aux différends nés de faits qui sont antérieurs au présent traité et qui appartiennent au passé.

3. Les différends pour la solution desquels une procédure spéciale est prévue par d'autres conventions en vigueur entre les Hautes Parties contractantes seront réglés conformément aux dispositions de ces conventions.

Article 2.

Lorsqu'il s'agit d'un différend qui, aux termes de la législation intérieure d'une des Parties contractantes, relève de la compétence des tribunaux de celle-ci, la Partie défenderesse peut

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Budapest, le 31 mars 1931.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.No. 2732. — TREATY² OF CONCILIATION AND ARBITRATION BETWEEN GREECE AND HUNGARY. SIGNED AT ATHENS, MAY 5, 1930.

French official text communicated by the Chargé d'Affaires a. i. of the Hungarian Delegation accredited to the League of Nations and the Permanent Delegate of the Hellenic Republic accredited to the League of Nations. The registration of this Treaty took place June 16, 1931.

HIS SERENE HIGHNESS THE REGENT OF THE KINGDOM OF HUNGARY and THE PRESIDENT OF THE GREEK REPUBLIC,

Being desirous of strengthening the ties of friendship which exist between Hungary and Greece and of settling as far as possible by conciliation and arbitration any differences which may arise between the two countries, have resolved to conclude a Treaty with this object and have appointed as their Plenipotentiaries :

HIS SERENE HIGHNESS THE REGENT OF THE KINGDOM OF HUNGARY :

His Excellency Dr. Louis WALKO, Minister for Foreign Affairs, and

THE PRESIDENT OF THE GREEK REPUBLIC :

His Excellency M. André MICHALAKOPOULOS, Minister for Foreign Affairs ;

Who, having exchanged their full powers, found in good and due form, have agreed on the following provisions :

Article 1.

1. The High Contracting Parties undertake to submit to conciliation procedure, and, if necessary to arbitration, disputes of any kind which may arise between them and which it may not have been found possible to settle within a reasonable time by diplomacy.

2. This provision shall not apply to disputes arising out of events prior to the present Treaty and belonging to the past.

3. Disputes for the settlement of which a special procedure is laid down in other Conventions in force between the High Contracting Parties shall be settled in conformity with the provisions of those Conventions.

Article 2.

Should the dispute, under the municipal law of one of the Contracting Parties, fall within the competence of the national Courts of that Party, the defendant Party may object to its being

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

² The exchange of ratifications took place at Budapest, March 31, 1931.

s'opposer à ce qu'il soit soumis à une procédure de conciliation ou d'arbitrage avant qu'un jugement définitif ait été rendu par l'autorité judiciaire compétente. La demande de conciliation doit, dans ces cas, être formée une année, au plus tard, à compter de ce jugement.

Article 3.

1. La conciliation sera confiée à une Commission de conciliation composée de trois membres, qui seront désignés, dans chaque cas particulier, comme il suit, savoir : les Hautes Parties contractantes nommeront chacune un commissaire choisi parmi leurs nationaux respectifs et désigneront d'un commun accord le président de la commission parmi les ressortissants de tierces Puissances.

2. Si, dans un délai de trois mois à compter du jour où l'une des Hautes Parties contractantes aura notifié à l'autre son intention de recourir à la procédure de conciliation, la nomination du commissaire de la Partie adverse ou la désignation du président de la Commission, d'un commun accord, par les Hautes Parties contractantes, n'est pas intervenue, le président de la Confédération suisse sera prié de procéder aux désignations nécessaires.

Article 4.

1. La Commission de conciliation sera saisie par voie de requête adressée au président par les deux Hautes Parties contractantes, agissant d'un commun accord, ou, à défaut, par l'une ou l'autre Partie. La requête, après avoir exposé sommairement l'objet du litige, contiendra l'invitation à la commission de procéder à toutes mesures propres à conduire à une conciliation.

2. Si la requête émane d'une seule des Parties, elle sera notifiée par celle-ci sans délai à la Partie adverse.

Article 5.

1. La Commission de conciliation aura pour tâche d'élucider les questions en litige, de recueillir à cette fin toutes les informations utiles, par voie d'enquête ou autrement, et de s'efforcer de concilier les Parties. Elle pourra, après examen de l'affaire, exposer aux Parties les termes de l'arrangement qui lui paraîtrait convenable et leur impartir un délai pour se prononcer.

2. A la fin de ses travaux, la commission dressera un procès-verbal constatant, suivant les cas, soit que les Parties se sont arrangées, et, s'il y a lieu, les conditions de l'arrangement, soit que les Parties n'ont pu être conciliées.

3. Les travaux de la commission devront, à moins que les Parties en conviennent différemment, être terminés dans le délai de six mois à compter du jour où la commission aura été saisie du litige.

Article 6.

A moins de stipulation spéciale contraire, la Commission de conciliation réglera elle-même sa procédure, qui, dans tous les cas, devra être contradictoire. En matière d'enquête, la commission, si elle n'en décide autrement à l'unanimité, se conformera aux dispositions du titre III (Commissions internationales d'enquête) de la Convention¹ de La Haye du 18 octobre 1907 pour le règlement pacifique des conflits internationaux.

Article 7.

La Commission de conciliation se réunira, sauf accord contraire entre les Hautes Parties contractantes, au lieu désigné par son président.

¹ DE MARTENS, *Nouveau Recueil général de Traités*, troisième série, tome III, page 360.

submitted to conciliation or arbitration procedure pending a decision with final effect by the competent judicial authority. In such case, the request for conciliation shall be made within one year at latest from the date of the aforementioned decision.

Article 3.

1. The task of conciliation shall be entrusted to a Conciliation Commission consisting of three members, who shall be appointed for each individual case as follows : the High Contracting Parties shall each appoint one Commissioner chosen from among their respective nationals, and shall jointly appoint the President of the Commission from among the nationals of third Powers.

2. If, within three months of the date on which one of the High Contracting Parties shall have notified the other of its intention to resort to conciliation procedure, the Commissioner of the other Party, or the President of the Commission to be chosen jointly by the High Contracting Parties, has not been appointed, the President of the Swiss Confederation shall be requested to make these appointments.

Article 4.

1. The dispute shall be brought before the Conciliation Commission by means of an application addressed to the President by the two High Contracting Parties acting in agreement, or, failing agreement, by either of the Parties. The application shall contain a brief indication of the subject of the dispute, followed by an invitation to the Commission to take the necessary measures with a view to a settlement by conciliation.

2. If the application is submitted by one only of the Parties, that Party shall notify the second Party thereof without delay.

Article 5.

1. It shall be the duty of the Conciliation Commission to elucidate the questions in dispute, to collect all relevant information with that object, by enquiry or otherwise, and to endeavour to effect a settlement between the Parties. The Commission, after examining the case, may inform the Parties of the terms of settlement which it deems suitable, giving them a certain period within which to give their decision.

2. On the conclusion of its proceedings, the Commission shall draw up a report stating, as the case may be, that the Parties have come to an agreement, and if necessary, giving the terms of such agreement, or that it has been found impossible to effect a settlement between the Parties.

3. The proceedings of the Commission, unless otherwise agreed between the Parties, shall be concluded within six months of the date on which the dispute was submitted to the Commission.

Article 6.

Failing any special stipulation to the contrary, the Conciliation Commission shall determine its own procedure, which shall always provide for both Parties being heard. In the matter of enquiries, the Commission, unless it unanimously decides otherwise, shall proceed in conformity with the provisions of Part III (International Commissions of Enquiry), of The Hague Convention¹ of October 18, 1907, for the Pacific Settlement of International Disputes.

Article 7.

Unless otherwise agreed between the High Contracting Parties, the Conciliation Commission shall meet at the place selected by its President.

¹ *British and Foreign State Papers*, Vol. 100, page 298.

Article 8.

Les travaux de la Commission de conciliation ne seront publics qu'en vertu d'une décision prise par la Commission avec l'assentiment des Hautes Parties contractantes.

Article 9.

1. Les Parties seront représentées auprès de la Commission de conciliation par des agents ayant mission de servir d'intermédiaires entre elle et la commission : elles pourront, en outre, se faire assister par des conseils et experts nommés par elles à cet effet et demander l'audition de toutes personnes dont le témoignage leur paraîtrait utile.

2. La Commission aura, de son côté, la faculté de demander des explications orales aux agents, conseils et experts des deux Parties, ainsi qu'à toutes personnes qu'elle jugerait utile de faire comparaître, avec l'assentiment de leur gouvernement.

Article 10.

Sauf disposition contraire du présent traité, les décisions de la Commission de conciliation seront prises à la majorité des voix.

Article 11.

Les Hautes Parties contractantes s'engagent à faciliter les travaux de la Commission de conciliation et, en particulier, à lui fournir dans la plus large mesure possible tous documents et informations utiles, ainsi qu'à user des moyens dont elles disposent pour leur permettre de procéder sur leur territoire et selon leur législation, à la citation et à l'audition de témoins ou d'experts et à des transports sur les lieux.

Article 12.

A défaut de conciliation, chacune des Hautes Parties contractantes pourra demander que le litige soit soumis à l'arbitrage, à condition qu'il s'agisse d'un différend d'ordre juridique.

Article 13.

1. Les Hautes Parties contractantes établiront, dans chaque cas particulier, un compromis spécial déterminant nettement l'objet du différend, la composition et les compétences particulières du tribunal, ainsi que toutes autres conditions arrêtées entre elles.

2. Le compromis sera établi par échange de notes entre les gouvernements des Parties contractantes.

Article 14.

Sauf convention contraire, la procédure arbitrale sera réglée par les articles 51 à 85 de la Convention de La Haye du 18 octobre 1907 pour le règlement pacifique des conflits internationaux.

Article 15.

Les dispositifs prévues par l'article 12 du présent traité ne portent pas atteinte à la faculté de soumettre, si les deux Parties y consentent, un différend d'ordre juridique par voie de com-

Article 8.

The proceedings of the Conciliation Commission shall not be conducted in public unless, with the consent of the High Contracting Parties, the Commission itself so decides.

Article 9.

1. The Parties shall be represented before the Conciliation Commission by agents, who shall act as intermediaries between them and the Commission ; the Parties may, moreover, be assisted by counsel and experts appointed by them for that purpose, and may request that any persons whose evidence they consider of value shall be heard.

2. The Commission, for its part, shall have the right to request oral explanations from the agents, counsel and experts of both Parties, and from such persons as it may think fit to summon, subject to the consent of their Governments.

Article 10.

Except as otherwise provided in the present Treaty, decisions of the Conciliation Commission shall be taken by a majority vote.

Article 11.

The High Contracting Parties undertake to facilitate the work of the Conciliation Commission, and in particular to supply it, to the best of their ability, with all relevant documents and information and to use the means at their disposal to enable it, in their territory and in accordance with their laws, to summon and hear witnesses or experts and to carry out enquiries on the spot.

Article 12.

Failing a settlement by conciliation, either of the High Contracting Parties may request that the case be submitted to arbitration, provided that the dispute in question is of a legal character.

Article 13.

1. The High Contracting Parties shall, in each individual case, draw up a special agreement setting forth clearly the subject of the dispute, the composition and special powers of the tribunal, and any other conditions decided upon between them.

2. The special agreement shall be established by an exchange of notes between the Governments of the Contracting Parties.

Article 14.

Unless otherwise stipulated, the arbitral procedure shall be governed by Articles 51 to 85 of the Hague Convention of October 18, 1907, for the Pacific Settlement of International Disputes.

Article 15.

The provisions of Article 12 of the present Treaty shall not affect the right to submit a legal dispute, if the two parties consent, to the Permanent Court of International Justice under a special

promis, à la Cour permanente de Justice internationale dans les conditions et suivant la procédure prévues par son Statut ¹.

Article 16.

Si le compromis prévu par l'article 13, resp. 15, n'est pas établi dans les six mois qui suivront la notification d'une demande d'arbitrage, chacune des Parties pourra déférer, par voie de simple requête, le différend à la Cour permanente de Justice internationale.

Article 17.

La sentence rendue par le Tribunal sera exécutée de bonne foi par les Parties.

Article 18

Les Hautes Parties contractantes s'abstiendront, durant le cours de la procédure de conciliation ou d'arbitrage, de toute action ou mesure pouvant avoir une répercussion préjudiciable sur l'acceptation des propositions de la Commission de conciliation ou sur l'exécution de la sentence.

Article 19.

Chaque partie supportera ses propres frais et une part égale des frais de la procédure de conciliation et d'arbitrage.

Article 20.

Les contestations qui surgiraient au sujet de l'interprétation ou de l'exécution du présent traité seront, sauf convention contraire, soumises directement, par l'une ou l'autre des Parties à la Cour permanente de Justice internationale par voie de simple requête.

Article 21.

1. Le présent traité sera ratifié et l'échange des ratifications aura lieu à Budapest aussitôt que faire se pourra.
2. Il entrera en vigueur le trentième jour après l'échange des documents de ratification.
3. Le traité est conclu pour la durée de cinq ans à compter de son entrée en vigueur.
4. S'il n'est pas dénoncé une année au moins avant l'expiration de ce terme, il demeurera en vigueur pour une nouvelle période de cinq ans, et ainsi de suite.

En foi de quoi les plénipotentiaires ont signé le présent traité.

Fait à Athènes, le 5 mai 1930, en double exemplaire.

L. WALKO, *m. p.*

André MICHALAKOPOULOS, *m. p.*

¹ Vol. VI, page 379 ; vol. XI, page 404 ; vol. XV, page 304 ; vol. XXIV, page 152 ; vol. XXVII, page 416 ; vol. XXXIX, page 165 ; vol. XLV, page 96 ; vol. L, page 159 ; vol. LIV, page 387 ; vol. LXIX, page 70 ; vol. LXXII, page 452 ; vol. LXXXVIII, page 435 ; vol. LXXXVIII, page 272 ; vol. XCII, page 362 ; vol. XCVI, page 180 ; vol. C, page 153 ; vol. CIV, page 492 ; vol. CVII, page 461 ; vol. CXI, page 402 ; et vol. CXVII, page 46, de ce recueil.

agreement, subject to the conditions and in conformity with the procedure laid down in the Statute¹ of the Court.

Article 16.

If the special agreement provided for in Article 13 or 15 is not drawn up within six months following the notification of a request for arbitration, either Party may bring the dispute before the Permanent Court of International Justice by a simple application.

Article 17.

The Parties shall execute in good faith the award pronounced by the Tribunal.

Article 18.

The High Contracting Parties shall abstain, while the conciliation or arbitration procedure is in progress, from any act or measure liable to prejudice the acceptance of the Conciliation Commission's proposals or the execution of the award.

Article 19.

Each of the Parties shall defray its own costs and half the costs of the conciliation and arbitration procedure.

Article 20.

Disputes that may arise concerning the interpretation or execution of the present Treaty shall, unless otherwise agreed, be submitted direct by either Party to the Permanent Court of International Justice by a simple application.

Article 21.

1. The present Treaty shall be ratified, and the exchange of ratifications shall take place at Budapest as soon as possible.

2. It shall enter into force on the thirtieth day after the exchange of the instruments of ratification.

3. The Treaty is concluded for a period of five years, dating from the exchange of ratifications.

4. If it has not been denounced at least one year before the expiry of that period, it shall remain in force for a further period of five years, and similarly thereafter.

In faith whereof the Plenipotentiaries have signed the present Treaty.

Done in duplicate at Athens, May 5, 1930.

L. WALKO, *m. p.*

André MICHALAKOPOULOS, *m. p.*

¹ Vol. VI, page 379 ; Vol. XI, page 405 ; Vol. XV, page 305 ; Vol. XXIV, page 153 ; Vol. XXVII, page 417 ; Vol. XXXIX, page 165 ; Vol. XLV, page 96 ; Vol. L, page 159 ; Vol. LIV, page 387 ; Vol. LXIX, page 70 ; Vol. LXXII, page 452 ; Vol. LXXXVIII, page 435 ; Vol. LXXXVIII, page 272 ; Vol. XCII, page 362 ; Vol. XCVI, page 180 ; Vol. C, page 153 ; Vol. CIV, page 492 ; Vol. CVII, page 461 ; Vol. CXI, page 402 ; and Vol. CXVII, page 46, of this Series.

N° 2733.

ALLEMAGNE,
ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE,
AUTRICHE,
BELGIQUE, BOLIVIE, etc.

Convention de Genève pour l'amélioration du sort des blessés et des malades dans les armées en campagne. Signée à Genève, le 27 juillet 1929.

GERMANY,
UNITED STATES OF AMERICA,
AUSTRIA,
BELGIUM, BOLIVIA, etc.

Geneva Convention for the Amelioration of the Condition of the Wounded and Sick in Armies in the Field. Signed at Geneva, July 27, 1929.

N° 2733. — CONVENTION ¹ DE GENÈVE POUR L'AMÉLIORATION
DU SORT DES BLESSÉS ET DES MALADES DANS LES ARMÉES
EN CAMPAGNE. SIGNÉE A GENÈVE, LE 27 JUILLET 1929.

Texte officiel français communiqué par le Conseil fédéral suisse et le délégué permanent du Royaume de Yougoslavie auprès de la Société des Nations. L'enregistrement de cette convention a eu lieu le 19 juin 1931.

LE PRÉSIDENT DU REICH ALLEMAND, LE PRÉSIDENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE, LE PRÉSIDENT FÉDÉRAL DE LA RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE, SA MAJESTÉ LE ROI DES BELGES, LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE BOLIVIE, LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DES ÉTATS-UNIS DU BRÉSIL, SA MAJESTÉ LE ROI DE GRANDE-BRETAGNE, D'IRLANDE ET DES TERRITOIRES BRITANNIQUES AU DELA DES MERS, EMPEREUR DES INDES, SA MAJESTÉ LE ROI DES BULGARES, LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DU CHILI, LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CHINE, LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE COLOMBIE, LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CUBA, SA MAJESTÉ LE ROI DE DANEMARK ET D'ISLANDE, LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DOMINICAINE, SA MAJESTÉ LE ROI D'ÉGYPTÉ, SA MAJESTÉ LE ROI D'ESPAGNE, LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE D'ESTONIE, LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE FINLANDE, LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE, LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE HELLÉNIQUE, SON ALTESSE SÉRÉNISSIME LE GOUVERNEUR DE LA HONGRIE, SA MAJESTÉ LE ROI D'ITALIE, SA MAJESTÉ L'EMPEREUR DU JAPON, LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE LETTONIE, SON ALTESSE ROYALE LA GRANDE-DUCHESSE DE LUXEMBOURG, LE PRÉSIDENT DES ÉTATS-UNIS DU MEXIQUE, LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE NICARAGUA, SA MAJESTÉ LE ROI DE NORVÈGE, SA MAJESTÉ LA REINE DES PAYS-BAS, SA MAJESTÉ

¹ Dépôt des instruments de ratification à Berne :

ESPAGNE	6 août 1930.
SUISSE	19 décembre 1930.
ITALIE	24 mars 1931.
YUGOSLAVIE	20 mai 1931.
PORTUGAL	8 juin 1931.
GRANDE-BRETAGNE ET IRLANDE DU NORD	} 23 juin 1931.
UNION SUD-ARRICAINE	
AUSTRALIE	
NOUVELLE-ZÉLANDE	
INDE	} 24 juin 1931.
NORVÈGE	
SUÈDE	3 juillet 1931.
LETTONIE	14 octobre 1931.
ROUMANIE	24 octobre 1931.
ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE	4 février 1932.
BRÉSIL	23 mars 1932.
BELGIQUE	12 mai 1932.
POLOGNE	29 juin 1932.

Adhésions :

UNION DES RÉPUBLIQUES SOVIÉTISTES SOCIALISTES, effective à partir du 26 mars 1932.

La Convention est entrée en vigueur le 19 juin 1931.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.No. 2733. — GENEVA CONVENTION ² FOR THE AMELIORATION OF THE CONDITION OF THE WOUNDED AND SICK IN ARMIES IN THE FIELD. SIGNED AT GENEVA, JULY 27, 1929.

French official text communicated by the Swiss Federal Council and the Permanent Delegate of the Kingdom of Yugoslavia accredited to the League of Nations. The registration of this Convention took place June 19, 1931.

THE PRESIDENT OF THE GERMAN REICH, THE PRESIDENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA, THE FEDERAL PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF AUSTRIA, HIS MAJESTY THE KING OF THE BELGIANS, THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF BOLIVIA, THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF THE UNITED STATES OF BRAZIL, HIS MAJESTY THE KING OF GREAT BRITAIN, IRELAND AND THE BRITISH DOMINIONS BEYOND THE SEAS, EMPEROR OF INDIA, HIS MAJESTY THE KING OF THE BULGARIANS, THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF CHILE, THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF CHINA, THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF COLOMBIA, THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF CUBA, HIS MAJESTY THE KING OF DENMARK AND ICELAND, THE PRESIDENT OF THE DOMINICAN REPUBLIC, HIS MAJESTY THE KING OF EGYPT, HIS MAJESTY THE KING OF SPAIN, THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF ESTONIA, THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF FINLAND, THE PRESIDENT OF THE FRENCH REPUBLIC, THE PRESIDENT OF THE HELLENIC REPUBLIC, HIS SERENE HIGHNESS THE GOVERNOR OF HUNGARY, HIS MAJESTY THE KING OF ITALY, HIS MAJESTY THE EMPEROR OF JAPAN, THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF LATVIA, HER ROYAL HIGHNESS THE GRAND DUCHESS OF LUXEMBURG, THE PRESIDENT OF THE UNITED STATES OF MEXICO, THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF NICARAGUA, HIS MAJESTY THE KING OF NORWAY, HER MAJESTY THE QUEEN OF THE

¹ Traduction du Foreign Office de Sa Majesté britannique.

¹ Translation of His Britannic Majesty's Foreign Office.

² Deposit of the instruments of ratification at Berne :

SPAIN	August 6, 1930.
SWITZERLAND	December 19, 1930.
ITALY	March 24, 1931.
YUGOSLAVIA	May 20, 1931.
PORTUGAL	June 8, 1931.
GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND	} June 23, 1931.
UNION OF SOUTH AFRICA	
AUSTRALIA	
NEW ZEALAND	
INDIA	} June 24, 1931.
NORWAY	
SWEDEN	July 3, 1931.
LATVIA	October 14, 1931.
ROUMANIA	October 24, 1931.
UNITED STATES OF AMERICA	February 4, 1932.
BRAZIL	March 23, 1932.
BELGIUM	May 12, 1932.
POLAND	June 29, 1932.

Accessions :

UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS, effective as from March 26, 1932.

The Convention came into force June 19, 1931.

IMPÉRIALE LE SHAH DE PERSE, LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE POLOGNE, LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE PORTUGAISE, SA MAJESTÉ LE ROI DE ROUMANIE, SA MAJESTÉ LE ROI DES SERBES, CROATES ET SLOVÈNES, SA MAJESTÉ LE ROI DE SIAM, SA MAJESTÉ LE ROI DE SUÈDE, LE CONSEIL FÉDÉRAL SUISSE, LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE TCHÉCOSLOVAQUE, LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE TURQUE, LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE ORIENTALE DE L'URUGUAY, LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DES ETATS-UNIS DE VENEZUELA,

Egalement animés du désir de diminuer, autant qu'il dépend d'eux, les maux inséparables de la guerre et voulant, dans ce but, perfectionner et compléter les dispositions convenues à Genève, le 22 août 1864¹ et le 6 juillet 1906², pour l'amélioration du sort des blessés et des malades dans les armées en campagne,

Ont résolu de conclure une nouvelle convention à cet effet, et ont nommé pour leurs plénipotentiaires, savoir :

LE PRÉSIDENT DU REICH ALLEMAND :

S. Exc. M. Edmund RHOMBERG, docteur en droit, ministre en disponibilité ;

LE PRÉSIDENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE :

L'Honorable Eliot WADSWORTH, ancien secrétaire adjoint de la Trésorerie ;

S. Exc. l'Honorable Hugh R. WILSON, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire des Etats-Unis d'Amérique à Berne ;

LE PRÉSIDENT FÉDÉRAL DE LA RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE :

M. Marc LEITMAIER, docteur en droit, conseiller ministériel à la Chancellerie fédérale, Département des Affaires étrangères ;

SA MAJESTÉ LE ROI DES BELGES :

M. Paul DEMOLDER, général major médecin, commandant du service de Santé de la 1^{re} Circonscription militaire ;

M. Joseph DE RUELLE, jurisconsulte du Ministère des Affaires étrangères ;

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE BOLIVIE :

S. Exc. M. Alberto CORTADELLAS, ministre-résident de Bolivie à Berne ;

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DES ÉTATS-UNIS DU BRÉSIL :

S. Exc. M. Raul DO RIO-BRANCO, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire du Brésil à Berne ;

SA MAJESTÉ LE ROI DE GRANDE-BRETAGNE, D'IRLANDE ET DES TERRITOIRES BRITANNIQUES AU DELA DES MERS, EMPEREUR DES INDES :

POUR LA GRANDE-BRETAGNE ET L'IRLANDE DU NORD, AINSI QUE TOUTE PARTIE DE L'EMPIRE BRITANNIQUE NON MEMBRE SÉPARÉ DE LA SOCIÉTÉ DES NATIONS :

Le Très Honorable Sir Horace RUMBOLD, G. C. M. G., M. V. O., ambassadeur de Sa Majesté britannique à Berlin ;

POUR LE DOMINION DU CANADA :

M. Walter Alexandre RIDDELL, conseiller permanent du Gouvernement canadien auprès de la Société des Nations ;

POUR LE COMMONWEALTH D'AUSTRALIE :

S. Exc. M. Claud RUSSELL, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Sa Majesté britannique à Berne ;

¹ DE MARTENS, *Nouveau Recueil général de Traités*, tome XVIII, page 607.

² DE MARTENS, *Nouveau Recueil général de Traités*, troisième série, tome II, page 620.

NETHERLANDS, HIS IMPERIAL MAJESTY THE SHAH OF PERSIA, THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF POLAND, THE PRESIDENT OF THE PORTUGUESE REPUBLIC, HIS MAJESTY THE KING OF ROUMANIA, HIS MAJESTY THE KING OF THE SERBS, CROATS AND SLOVENES, HIS MAJESTY THE KING OF SIAM, HIS MAJESTY THE KING OF SWEDEN, THE SWISS FEDERAL COUNCIL, THE PRESIDENT OF THE CZECHOSLOVAK REPUBLIC, THE PRESIDENT OF THE TURKISH REPUBLIC, THE PRESIDENT OF THE ORIENTAL REPUBLIC OF URUGUAY, THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF THE UNITED STATES OF VENEZUELA,

Being equally animated by the desire to lessen, so far as lies in their power, the evils inseparable from war and desiring, for this purpose, to perfect and complete the provisions agreed to at Geneva on the 22 August, 1864¹, and the 6 July, 1906², for the amelioration of the condition of the wounded and sick in armies in the field,

Have resolved to conclude a new Convention for that purpose and have appointed as their Plenipotentiaries ;

THE PRESIDENT OF THE GERMAN REICH :

M. Edmund RHOMBERG, Doctor of Laws, Minister " en disponibilité " ;

THE PRESIDENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA :

The Honourable Eliot WADSWORTH, formerly Assistant Secretary to the Treasury,
The Honourable Hugh R. WILSON, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary
of the United States of America at Berne ;

THE FEDERAL PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF AUSTRIA :

M. Marc LEITMAIER, Doctor of Laws, Ministerial Counsellor to the Federal Chancery
Department for Foreign Affairs ;

HIS MAJESTY THE KING OF THE BELGIANS :

M. Paul DEMOLDER, Major-General, Commanding the Medical Service of the 1st Military
District,
M. Joseph DE RUELLE, Legal Adviser to the Ministry for Foreign Affairs ;

THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF BOLIVIA :

M. Alberto CORTADELLAS, Minister-Resident of Bolivia at Berne ;

THE PRESIDENT OF THE UNITED STATES OF BRAZIL :

M. Raul DO RIO-BRANCO, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary of Brazil
at Berne ;

HIS MAJESTY THE KING OF GREAT BRITAIN, IRELAND AND THE BRITISH DOMINIONS BEYOND THE SEAS, EMPEROR OF INDIA :

FOR GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND AND ALL PARTS OF THE BRITISH EMPIRE
WHICH ARE NOT SEPARATE MEMBERS OF THE LEAGUE OF NATIONS :

The Right Hon. Sir Horace RUMBOLD, G.C.M.G., M.V.O., Ambassador of His
Britannic Majesty at Berlin ;

FOR THE DOMINION OF CANADA :

Mr. Walter Alexander RIDDELL, Permanent Delegate of the Canadian Government
to the League of Nations ;

FOR THE COMMONWEALTH OF AUSTRALIA :

Mr. Claud RUSSELL, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary of His
Britannic Majesty at Berne ;

¹ *British and Foreign State Papers*, Vol. 55, page 43.

² *British and Foreign State Papers*, Vol. 99, page 968.

POUR LE DOMINION DE LA NOUVELLE-ZÉLANDE :

S. Exc. M. Claud RUSSELL, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Sa Majesté britannique à Berne ;

POUR L'UNION DE L'AFRIQUE DU SUD :

M. Eric Hendrik LOUW, haut commissaire de l'Union de l'Afrique du Sud à Londres ;

POUR L'ÉTAT LIBRE D'IRLANDE :

M. Sean LESTER, représentant de l'Etat Libre d'Irlande auprès de la Société des Nations ;

POUR L'INDE :

S. Exc. M. Claud RUSSELL, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Sa Majesté britannique à Berne ;

SA MAJESTÉ LE ROI DES BULGARES :

M. Dimitri MIKOFF, chargé d'Affaires de Bulgarie à Berne, représentant permanent du Gouvernement bulgare auprès de la Société des Nations ;

M. Stéphane N. LAFTCHIEFF, membre du Conseil d'Administration de la Croix-Rouge bulgare ;

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DU CHILI :

M. Guillermo NOVOA-SEPULVEDA, colonel, attaché militaire près la délégation du Chili à Berlin ;

M. Dario PULGAR-ARRIAGADA, capitaine de Service de Santé ;

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CHINE :

M. Chi Yung HSIAO, chargé d'Affaires *p.i.* de Chine à Berne ;

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE COLOMBIE :

S. Exc. M. Francisco José DE URRUTIA, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Colombie à Berne ;

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CUBA :

S. Exc. M. Carlos de ARMENTEROS Y DE CÁRDENAS, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Cuba à Berne ;

M. Carlos BLANCO Y SÁNCHEZ, secrétaire de Légation, adjoint à la délégation de Cuba auprès de la Société des Nations ;

SA MAJESTÉ LE ROI DE DANEMARK ET D'ISLANDE :

POUR LE DANEMARK :

S. Exc. M. Harald DE SCAVENIUS, chambellan, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Danemark en Suisse et aux Pays-Bas, ancien ministre des Affaires étrangères,

M. Gustave M. RASMUSSEN, chargé d'Affaires *p.i.* de Danemark à Berne ;

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DOMINICAINE :

M. Charles ACKERMANN, consul de la République Dominicaine à Genève ;

SA MAJESTÉ LE ROI D'EGYPTE :

M. Mohammed Abdel Moneim RIAD, avocat au Contentieux de l'Etat, professeur de Droit international à l'Ecole militaire du Caire ;

M. Henri Wassif SIMAIKA, attaché de la Légation royale d'Egypte à Rome ;

FOR THE DOMINION OF NEW ZEALAND :

Mr. Claud RUSSELL, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary of His Britannic Majesty at Berne ;

FOR THE UNION OF SOUTH AFRICA :

Mr. Eric Hendrik LOUW, High Commissioner for the Union of South Africa in London ;

FOR THE IRISH FREE STATE :

Mr. Sean LESTER, Delegate of the Irish Free State to the League of Nations ;

FOR INDIA :

Mr. Claud RUSSELL, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary of His Britannic Majesty at Berne ;

HIS MAJESTY THE KING OF THE BULGARIANS :

M. Dimitri MIKOFF, Chargé d'Affaires of Bulgaria at Berne, Permanent Delegate of the Bulgarian Government to the League of Nations ;

M. Stephan N. LAFTCHIEFF, Member of the Administrative Council of the Bulgarian Red Cross ;

THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF CHILE :

Colonel Guillermo NOVOA-SEPULVEDA, Military Attaché to the Chilean Legation at Berlin ;

Captain Dario PULGAR-ARRIAGADA, Medical Service ;

THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF CHINA :

M. Chi Yung HSIAO, Chargé d'Affaires *ad interim* of China at Berne ;

THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF COLOMBIA :

M. Francisco José DE URRUTIA, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary of Colombia at Berne ;

THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF CUBA :

M. Carlos DE ARMENTEROS Y DE CÁRDENAS, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary of Cuba at Berne ;

M. Carlos BLANCO Y SÁNCHEZ, Secretary of Legation, attached to the Delegation of Cuba to the League of Nations ;

HIS MAJESTY THE KING OF DENMARK AND ICELAND :

FOR DENMARK :

M. Harald DE SCAVENIUS, Chamberlain, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary of Denmark in Switzerland and the Netherlands, formerly Minister for Foreign Affairs,

M. Gustave M. RASMUSSEN, Chargé d'Affaires *ad interim* of Denmark at Berne ;

THE PRESIDENT OF THE DOMINICAN REPUBLIC :

M. Charles ACKERMANN, Consul of the Dominican Republic at Geneva ;

HIS MAJESTY THE KING OF EGYPT:

M. Mohammed Abdel Moneim RIAD, Avocat au Contentieux de l'Etat, Professor of International Law at the Military School of Cairo ;

M. Henri Wassif SIMAIKA, Attaché to the Royal Egyptian Legation at Rome ;

SA MAJESTÉ LE ROI D'ESPAGNE :

S. Exc. M. le Marquis DE LA TORREHERMOSA, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire d'Espagne à Berne ;

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE D'ESTONIE :

M. Hans LEESMENT, docteur en médecine, président de la Croix-Rouge estonienne ;

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE FINLANDE :

M. A. E. MARTOLA, lieutenant-colonel, attaché militaire près de la Légation de Finlande à Paris ;

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE :

S. Exc. M. Henri Chassain DE MARCILLY, ambassadeur de France à Berne ;
M. Jean DU SAULT, conseiller de l'ambassade de France à Berne ;

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE HELLÉNIQUE :

M. Raphael RAPHAËL, chargé d'Affaires *p.i.* de Grèce à Berne ;
M. Sophocle VENISELOS, lieutenant-colonel, attaché militaire près la Légation de Grèce à Paris ;

SON ALTESSE SÉRÉNISSIME LE GOUVERNEUR DE LA HONGRIE :

S. Exc. M. Paul DE HEVESY, ministre résident, délégué permanent du Gouvernement royal auprès de la Société des Nations ;

SA MAJESTÉ LE ROI D'ITALIE :

M. Giovanni CIRAULO, sénateur du Royaume ;

SA MAJESTÉ L'EMPEREUR DU JAPON :

S. Exc. M. Isaburo YOSHIDA, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire du Japon à Berne ;
M. Sadamu SHIMOMURA, lieutenant-colonel ;
M. Seizo MIURA, capitaine de frégate, attaché naval près l'Ambassade du Japon à Paris ;

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE LETTONIE :

S. Exc. M. Charles DUZMANS, envoyé extraordinarie et ministre plénipotentiaire de Lettonie près Sa Majesté le Roi des Serbes, Croates et Slovènes, délégué permanent auprès de la Société des Nations ;
S. Exc. M. Oskar VOIT, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentieaire de Lettonie en Suisse, en Allemagne, en Hongrie, et aux Pays-Bas ;

SON ALTESSE ROYALE LA GRANDE-DUCHESSE DE LUXEMBOURG :

M. Charles VERMAIRE, consul du Grand-Duché à Genève ;

LE PRÉSIDENT DES ÉTATS-UNIS DU MEXIQUE :

S. Exc. M. Francisco CASTILLO NÁJERA, général médecin, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire du Mexique à Bruxelles ;

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE NICARAGUA :

M. Antoine SOTTILE, docteur en droit, délégué permanent de Nicaragua auprès de la Société des Nations ;

HIS MAJESTY THE KING OF SPAIN :

The Marqués DE LA TORREHERMOSA, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary of Spain at Berne ;

THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF ESTONIA :

M. Hans LEESMENT, Doctor of Medicine, President of the Estonian Red Cross ;

THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF FINLAND :

Lieutenant-Colonel A. E. MARTOLA, Military Attaché to the Legation of Finland at Paris ;

THE PRESIDENT OF THE FRENCH REPUBLIC :

M. Henri Chassain DE MARCILLY, Ambassador of France at Berne,
M. Jean DU SAULT, Counsellor of the French Embassy at Berne ;

THE PRESIDENT OF THE HELLENIC REPUBLIC :

M. Raphael RAPHAËL, Chargé d'Affaires *ad interim* of Greece at Berne,
Lieutenant-Colonel Sophocles VENISELOS, Military Attaché to the Greek Legation at Paris ;

HIS SERENE HIGHNESS THE GOVERNOR OF HUNGARY :

M. Paul DE HEVESY, Minister-Resident, Permanent Delegate of the Royal Government to the League of Nations ;

HIS MAJESTY THE KING OF ITALY :

M. Giovanni CIRAULO, Senator of the Realm ;

HIS MAJESTY THE EMPEROR OF JAPAN :

M. Isaburo YOSHIDA, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary of Japan at Berne,
Lieutenant-Colonel Sadamu SHIMOMURA,
Captain Seizo MIURA, Naval Attaché to the Japanese Embassy at Paris ;

THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF LATVIA ;

M. Charles DUZMANS, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary of Latvia to His Majesty the King of the Serbs, Croats and Slovenes, Permanent Delegate to the League of Nations ;
M. Oskar VOIT, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary of Latvia in Switzerland, Germany, Hungary and the Netherlands ;

HER ROYAL HIGHNESS THE GRAND DUCHESS OF LUXEMBURG :

M. Charles VERMAIRE, Consul of the Grand Duchy at Geneva ;

THE PRESIDENT OF THE UNITED STATES OF MEXICO :

M. Francisco CASTILLO NÁJERA, Physician, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary of Mexico at Brussels ;

THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF NICARAGUA :

M. Antoine SOTTILE, Doctor of Laws, Permanent Delegate of Nicaragua to the League of Nations ;

SA MAJESTÉ LE ROI DE NORVÈGE :

- S. Exc. M. Johannes IRGENS, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Norvège à Berne, Rome et Athènes ;
M. Jens Christian MEINICH, commandant d'Infanterie, secrétaire général de la Croix-Rouge norvégienne ;

SA MAJESTÉ LA REINE DES PAYS-BAS :

- S. Exc. Willem Isaac DOUDE VAN TROOSTWIJK, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire des Pays-Bas à Berne ;
M. Johan Carl DIEHL, major-général, médecin inspecteur général du Service de santé de l'Armée, vice-président de la Croix-Rouge néerlandaise ;
M. Jacob HARBERTS, commandant à l'Etat-Major général, professeur à l'Ecole supérieure de guerre ;

SA MAJESTÉ IMPÉRIALE LE SHAH DE PERSE :

- S. Exc. M. Anouchirevan Khan SEPAHBODI, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Perse à Berne ;

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE POLOGNE :

- M. Joseph Gabriel PRACKI, colonel médecin ;
M. W. Jerzky BABECKI, lieutenant-colonel ;

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE PORTUGAISE :

- S. Exc. M. Vasco DE QUEVEDO, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Portugal à Berne ;
M. Francisco DE CALHEIROS E MENEZES, premier secrétaire de Légation ;

SA MAJESTÉ LE ROI DE ROUMANIE :

- S. Exc. M. Michel B. BOERESCO, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Roumanie à Berne ;
M. Eugène VERTEJANO, colonel, officier d'Etat-Major ;

SA MAJESTÉ LE ROI DES SERBES, CROATES ET SLOVÈNES :

- S. Exc. M. Ilija CHOUMENKOVITCH, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes à Berne, délégué permanent auprès de la Société des Nations ;

SA MAJESTÉ LE ROI DE SIAM :

- S. A. S. le Prince VARNAIDYA, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Siam à Londres ;

SA MAJESTÉ LE ROI DE SUÈDE :

- S. Exc. M. Karl Ivan WESTMAN, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Suède à Berne ;

LE CONSEIL FÉDÉRAL SUISSE :

- M. Paul DINICHERT, ministre plénipotentiaire, chef de la Division des Affaires étrangères du Département politique fédéral ;
M. Carl HAUSER, colonel des troupes sanitaires, médecin en chef de l'Armée ;
M. Anton ZÜBLIN, colonel d'infanterie en disponibilité, avocat ;
M. Roger DE LA HARPE, lieutenant-colonel des Troupes sanitaires, médecin ;
M. Dietrich SCHINDLER, major de la Justice militaire, professeur de droit international à l'Université de Zurich ;

HIS MAJESTY THE KING OF NORWAY :

- M. Johannes IRGENS, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary of Norway at Berne, Rome and Athens ;
M. Jens Christian MEINICH, Commandant of Infantry, Secretary-General of the Norwegian Red Cross ;

HER MAJESTY THE QUEEN OF THE NETHERLANDS :

- M. Willem Isaac DOUDE VAN TROOSTWIJK, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary of the Netherlands at Berne ;
Major-General Johan Carl DIEHL, Inspector-General of the Army Medical Service, Vice-President of the Netherlands Red Cross ;
M. Jacob HARBERTS, Commandant of the General Staff, Professor at the Ecole Supérieure de Guerre ;

HIS IMPERIAL MAJESTY THE SHAH OF PERSIA :

- M. Anouchirevan Khan SEPAHBODI, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary of Persia at Berne ;

THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF POLAND :

- Colonel Joseph Gabriel PRACKI, Medical Service ;
Lieutenant-Colonel W. Jerzy BABECKI ;

THE PRESIDENT OF THE PORTUGUESE REPUBLIC :

- M. Vasco DE QUEVEDO, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary of Portugal at Berne ;
M. Francisco DE CALHEIROS E MENEZES, First Secretary of Legation ;

HIS MAJESTY THE KING OF ROUMANIA :

- M. Michel B. BOERESCO, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary of Roumania at Berne ;
Colonel Eugène VERTEJANO, Officer of the General Staff ;

HIS MAJESTY THE KING OF THE SERBS, CROATS AND SLOVENES :

- M. Ilija CHOUMENKOVITCH, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary of the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes at Berne, Permanent Delegate to the League of Nations ;

HIS MAJESTY THE KING OF SIAM :

- His Serene Highness Prince VARNVAIDYA, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary of Siam in London ;

HIS MAJESTY THE KING OF SWEDEN :

- M. Karl Ivan WESTMAN, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary of Sweden at Berne ;

THE SWISS FEDERAL COUNCIL :

- M. Paul DINICHERT, Minister Plenipotentiary, Head of the Foreign Affairs Division of the Federal Political Department ;
Colonel Carl HAUSER, Medical Corps, Chief Medical Officer of the Army ;
M. Anton ZÜBLIN, Colonel of Infantry " en disponibilité ", Barrister-at-Law,
Lieutenant-Colonel ROGER DE LA HARPE, Medical Corps ;
Major Dietrich SCHINDLER, Military Judiciary, Professor of International Law at the University of Zurich ;

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE TCHÉCOSLOVAQUE :

S. Exc. M. Zdeněk FIERLINGER, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Tchécoslovaquie à Berne ;

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE TURQUE :

S. Exc. HASSAN bey, vice-président de la Grande Assemblée nationale de Turquie, vice-président du Croissant-Rouge turc ;

S. Exc. NUSRET bey, président du Conseil d'Etat de la République ;

Le professeur Akil MOUKHTAR bey, docteur en médecine ;

Le Dr ABDULKADIR bey, lieutenant-colonel, médecin militaire, professeur à l'Ecole d'Application et à l'Hôpital de Gulhane ;

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE ORIENTALE DE L'URUGUAY :

S. Exc. M. Alfredo DE CASTRO, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire d'Uruguay à Berne ;

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DES ETATS-UNIS DE VENEZUELA :

S. Exc. M. Carracciolo PARRA-PÉREZ, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Venezuela à Rome ;

M. Ivan Manuel HURTADO-MACHADO, chargé d'Affaires *p.i.* de Venezuela à Berne ;

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus de ce qui suit.

CHAPITRE PREMIER

DES BLESSÉS ET DES MALADES.

Article premier.

Les militaires et les autres personnes officiellement attachées aux armées qui seront blessés ou malades devront être respectés et protégés en toute circonstance ; il seront traités avec humanité et soignés, sans distinction de nationalité, par le belligérant qui les aura en son pouvoir.

Toutefois, le belligérant, obligé d'abandonner des blessés ou des malades à son adversaire, laissera avec eux, autant que les exigences militaires le permettront, une partie de son personnel et de son matériel sanitaires pour contribuer à les soigner.

Article 2.

Sous réserve des soins à leur fournir en vertu de l'article précédent, les blessés et les malades d'une armée tombés au pouvoir de l'autre belligérant seront prisonniers de guerre, et les règles générales du droit des gens concernant les prisonniers leur seront applicables.

Cependant, les belligérants resteront libres de stipuler, en faveur des prisonniers blessés ou malades et au delà des obligations existantes, telles clauses qu'ils jugeront utiles.

Article 3.

Après chaque combat, l'occupant du champ de bataille prendra des mesures pour rechercher les blessés et les morts et pour les protéger contre le pillage et les mauvais traitements.

THE PRESIDENT OF THE CZECHOSLOVAK REPUBLIC :

M. Zdeněk FIERLINGER, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary of Czechoslovakia at Berne ;

THE PRESIDENT OF THE TURKISH REPUBLIC :

HASSAN Bey, Vice-President of the National Grand Assembly of Turkey, Vice-President of the Turkish Red Crescent ;

NUSRET Bey, President of the Council of State of Republic ;

Professor Akil MOUKHTAR Bey, Doctor of Medicine ;

Dr. ABDULKADIR Bey, Lieutenant-Colonel, Military Physician, Professor at the Cadet School and at the Hospital of Gulhane ;

THE PRESIDENT OF THE ORIENTAL REPUBLIC OF URUGUAY :

M. Alfredo DE CASTRO, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary of Uruguay at Berne ;

THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF THE UNITED STATES OF VENEZUELA

M. Caracciolo PARRA-PÉREZ, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary of Venezuela at Rome ;

M. Ivan Manuel HURTADO-MACHADO, Chargé d'Affaires *ad interim* of Venezuela at Berne ;

Who, after having communicated to each other their full powers, found in good and due form, have agreed as follows.

CHAPTER I.

WOUNDED AND SICK.

Article 1.

Officers and soldiers and other persons officially attached to the armed forces who are wounded or sick shall be respected and protected in all circumstances ; they shall be treated with humanity and cared for medically, without distinction of nationality, by the belligerent in whose power they may be.

Nevertheless, the belligerent who is compelled to abandon wounded or sick to the enemy, shall, as far as military exigencies permit, leave with them a portion of his medical personnel and material to help with their treatment.

Article 2.

Except as regards the treatment to be provided for them in virtue of the preceding article, the wounded and sick of an army who fall into the hands of the enemy shall be prisoners of war, and the general provisions of international law concerning prisoners of war shall be applicable to them.

Belligerents shall, however, be free to prescribe, for the benefit of wounded or sick prisoners such arrangements as they may think fit beyond the limits of the existing obligations.

Article 3.

After each engagement the occupant of the field of battle shall take measures to search for the wounded and dead, and to protect them against pillage and maltreatment.

Toutes les fois que les circonstances le permettront, un armistice local ou une interruption de feu seront convenus pour permettre l'enlèvement des blessés restés entre les lignes.

Article 4.

Les belligérants se feront connaître réciproquement, dans le plus bref délai possible, les noms des blessés, des malades et des morts recueillis ou découverts, ainsi que tous les éléments propres à les identifier.

Ils établiront et se transmettront les actes de décès.

Ils recueilleront et s'enverront également tous les objets d'un usage personnel trouvés sur les champs de bataille ou sur les morts, notamment la moitié de leur plaque d'identité, l'autre moitié devant rester attachée au cadavre.

Ils veilleront à ce que l'inhumation ou l'incinération des morts soit précédée d'un examen attentif et, si possible, médical des corps, en vue de constater la mort, d'établir l'identité et de pouvoir en rendre compte.

Ils veilleront, en outre, à ce qu'ils soient enterrés honorablement, que leurs tombes soient respectées et puissent toujours être retrouvées.

A cet effet et au début des hostilités, ils organiseront officiellement un service des tombes en vue de rendre possible des exhumations éventuelles et d'assurer l'identification des cadavres, quel que soit l'emplacement successif des tombes.

Dès la fin des hostilités, ils échangeront la liste des tombes et celle des morts ensevelis dans leurs cimetières et ailleurs.

Article 5.

L'autorité militaire pourra faire appel au zèle charitable des habitants pour recueillir et soigner, sous son contrôle, des blessés ou des malades des armées, en accordant aux personnes ayant répondu à cet appel une protection spéciale et certaines facilités.

CHAPITRE II

DES FORMATIONS ET DES ÉTABLISSEMENTS SANITAIRES.

Article 6.

Les formations sanitaires mobiles, c'est-à-dire celles qui sont destinées à accompagner les armées en campagne, et les établissements fixes du service de santé seront respectés et protégés par les belligérants.

Article 7.

La protection due aux formations et établissements sanitaires cessera si l'on en use pour commettre des actes nuisibles à l'ennemi.

Article 8.

Ne seront pas considérés comme étant de nature à priver une formation ou un établissement sanitaire de la protection assurée par l'article 6 :

1. Le fait que le personnel de la formation ou de l'établissement est armé et qu'il use de ses armes pour sa propre défense ou celle de ses blessés et de ses malades ;

Whenever circumstances permit, a local armistice or a suspension of fire shall be arranged to permit the removal of the wounded remaining between the lines.

Article 4.

Belligerents shall communicate to each other reciprocally, as soon as possible, the names of the wounded, sick and dead, collected or discovered, together with any indications which may assist in their identification.

They shall establish and transmit to each other the certificates of death.

They shall likewise collect and transmit to each other all articles of a personal nature found on the field of battle or on the dead, especially one half of their identity discs, the other half to remain attached to the body.

They shall ensure that the burial or cremation of the dead is preceded by a careful, and if possible medical, examination of the bodies, with a view to confirming death, establishing identity and enabling a report to be made.

They shall further ensure that the dead are honourably interred, that their graves are respected and marked so that they may always be found.

To this end, at the commencement of hostilities, they shall organise officially a graves registration service, to render eventual exhumations possible and to ensure the identification of bodies whatever may be the subsequent site of the grave.

After the cessation of hostilities they shall exchange the list of graves and of dead interred in their cemeteries and elsewhere.

Article 5.

The military authorities may appeal to the charitable zeal of the inhabitants to collect and afford medical assistance, under their direction, to the wounded or sick of armies, and may accord to persons who have responded to this appeal special protection and certain facilities.

CHAPTER II.

MEDICAL FORMATIONS AND ESTABLISHMENTS.

Article 6.

Mobile medical formations, that is to say, those which are intended to accompany armies in the field, and the fixed establishments of the medical service shall be respected and protected by the belligerents.

Article 7.

The protection to which medical formations and establishments are entitled shall cease if they are made use of to commit acts harmful to the enemy.

Article 8.

The following conditions are not considered to be of such a nature as to deprive a medical formation or establishment of the protection guaranteed by article 6 :

1. That the personnel of the formation or establishment is armed, and that they use the arms in their own defence or in that of the sick and wounded in charge ;

2. Le fait qu'à défaut d'infirmiers armés, la formation ou l'établissement est gardé par un piquet ou des sentinelles ;
3. Le fait qu'il est trouvé dans la formation ou l'établissement des armes portatives et des munitions retirées aux blessés et aux malades et n'ayant pas encore été versées au service compétent ;
4. Le fait que du personnel et du matériel du service vétérinaire se trouvent dans la formation ou l'établissement. sans en faire partie intégrante,

CHAPITRE III

DU PERSONNEL.

Article 9.

Le personnel exclusivement affecté à l'enlèvement au transport et au traitement des blessés et des malades, ainsi qu'à l'administration des formations et des établissements sanitaires, les aumôniers attachés aux armées, seront respectés et protégés en toutes circonstances. S'ils tombent entre les mains de l'ennemi, ils ne seront pas traités comme prisonniers de guerre.

Les militaires spécialement instruits pour être, le cas échéant, employés comme infirmiers ou brancardiers auxiliaires à l'enlèvement, au transport et au traitement des blessés et des malades, et munis d'une pièce d'identité, seront au bénéfice du même régime que le personnel sanitaire permanent, s'ils sont capturés pendant qu'ils remplissent ces fonctions.

Article 10.

Est assimilé au personnel visé à l'alinéa premier de l'article 9 le personnel des sociétés de secours volontaires, dûment reconnues et autorisées par leur gouvernement qui sera employé aux mêmes fonctions que celles du personnel visé audit alinéa, sous la réserve que le personnel de ces sociétés sera soumis aux lois et règlements militaires.

Chaque Haute Partie contractante notifiera à l'autre, soit dès le temps de paix, soit à l'ouverture ou au cours des hostilités, en tout cas avant tout emploi effectif, les noms des sociétés qu'elle aura autorisées à prêter leur concours, sous sa responsabilité, au service sanitaire officiel de ses armées.

Article 11.

Une société reconnue d'un pays neutre ne pourra prêter le concours de son personnel et de ses formations sanitaires à un belligérant qu'avec l'assentiment préalable de son propre gouvernement et l'autorisation du belligérant lui-même.

Le belligérant qui aura accepté le secours sera tenu, avant tout emploi, d'en faire la notification à l'ennemi.

Article 12.

Les personnes désignées dans les articles 9, 10 et 11 ne pourront être retenues après qu'elles seront tombées au pouvoir de la partie adverse.

Sauf accord contraire, elles seront renvoyées au belligérant dont elles relèvent dès qu'une voie sera ouverte pour leur retour et que les exigences militaires le permettront.

2. That in the absence of armed orderlies the formation or establishment is protected by a piquet or by sentries ;

3. That small arms and ammunition taken from the wounded and sick, which have not yet been transferred to the proper service, are found in the formation or establishment ;

4. That personnel and material of the veterinary service are found in the formation or establishment, without forming an integral part of the same.

CHAPTER III.

PERSONNEL.

Article 9.

The personnel engaged exclusively in the collection, transport and treatment of the wounded and sick, and in the administration of medical formations and establishments, and chaplains attached to armies, shall be respected and protected under all circumstances. If they fall into the hands of the enemy they shall not be treated as prisoners of war.

Soldiers specially trained to be employed, in case of necessity, as auxiliary nurses or stretcher-bearers for the collection, transport and treatment of the wounded and sick, and furnished with a proof of identity, shall enjoy the same treatment as the permanent medical personnel if they are taken prisoners while carrying out these functions.

Article 10.

The personnel of Voluntary Aid Societies, duly recognised and authorised by their Government, who may be employed on the same duties as those of the personnel mentioned in the first paragraph of article 9, are placed on the same footing as the personnel contemplated in that paragraph, provided that the personnel of such societies are subject to military law and regulations.

Each High Contracting Party shall notify to the other, either in time of peace or at the commencement of or during the course of hostilities, but in every case before actually employing them, the names of the societies which it has authorised, under its responsibility, to render assistance to the regular medical service of its armed forces.

Article 11.

A recognised society of a neutral country can only afford the assistance of its medical personnel and formations to a belligerent with the previous consent of its own Government and the authorisation of the belligerent concerned.

The belligerent who accepts such assistance is bound to notify the enemy thereof before making any use of it.

Article 12.

The persons designated in articles 9, 10 and 11 may not be retained after they have fallen into the hands of the enemy.

In the absence of an agreement to the contrary, they shall be sent back to the belligerent to which they belong as soon as a route for their return shall be open and military considerations permit.

En attendant leur renvoi, elles continueront à remplir leurs fonctions sous la direction de la partie adverse ; elles seront de préférence affectées aux soins des blessés et des malades du belligérant dont elles relèvent.

A leur départ, elles emporteront les effets, les instruments, les armes et les moyens de transport qui leur appartiennent.

Article 13.

Les belligérants assureront au personnel visé par les articles 9, 10 et 11, pendant qu'il sera en leur pouvoir, le même entretien, le même logement, les mêmes allocations et la même solde qu'au personnel correspondant de leur armée.

Dès le début des hostilités, ils s'entendront au sujet de la correspondance des grades de leur personnel sanitaire.

CHAPITRE IV

DES BÂTIMENTS ET DU MATÉRIEL.

Article 14.

Les formations sanitaires mobiles, quelles qu'elles soient, conserveront, si elles tombent au pouvoir de la partie adverse, leur matériel, leur moyens de transport et leur personnel conducteur.

Toutefois, l'autorité militaire compétente aura la faculté de s'en servir pour les soins des blessés et des malades ; la restitution aura lieu dans les conditions prévues pour le personnel sanitaire et, autant que possible, en même temps.

Article 15.

Les bâtiments et le matériel des établissements sanitaires fixes de l'armée demeureront soumis aux lois de la guerre, mais ne pourront être détournés de leur emploi tant qu'ils seront nécessaires aux blessés et aux malades.

Toutefois, les commandants des troupes d'opérations pourront en disposer, en cas de nécessités militaires urgentes, en assurant au préalable le sort des blessés et des malades qui y sont traités.

Article 16.

Les bâtiments des sociétés de secours admises au bénéfice de la convention seront considérés comme propriété privée.

Le matériel de ces sociétés, quel que soit le lieu où il pourra se trouver, sera également considéré comme propriété privée.

Le droit de réquisition reconnu aux belligérants par les lois et usages de la guerre ne s'exercera qu'en cas de nécessité urgente et une fois le sort des blessés et des malades assuré.

Pending their return they shall continue to carry out their duties under the direction of the enemy; they shall preferably be engaged in the care of the wounded and sick of the belligerent to which they belong.

On their departure, they shall take with them the effects, instruments, arms and means of transport belonging to them.

Article 13.

Belligerents shall secure to the personnel mentioned in articles 9, 10 and 11, while in their hands, the same food, the same lodging, the same allowances and the same pay as are granted to the corresponding personnel of their own armed forces.

At the outbreak of hostilities the belligerents will notify one another of the grades of their respective medical personnel.

CHAPTER IV.

BUILDINGS AND MATERIAL.

Article 14.

Mobile medical formations, of whatsoever kind, shall retain, if they fall into the hands of the enemy, their equipment and stores, their means of transport and the drivers employed.

Nevertheless, the competent military authority shall be free to use the equipment and stores for the care of the wounded and sick; it shall be restored under the conditions laid down for the medical personnel, and as far as possible at the same time.

Article 15.

The buildings and material of the fixed medical establishments of the army shall be subject to the laws of war, but may not be diverted from their purpose so long as they are necessary for the wounded and the sick.

Nevertheless, the commanders of troops in the field may make use of them, in case of urgent military necessity, provided that they make previous arrangements for the welfare of the wounded and sick who are being treated therein.

Article 16.

The buildings of aid societies which are admitted to the privileges of the Convention shall be regarded as private property.

The material of these societies, wherever it may be, shall similarly be considered as private property.

The right of requisition recognised for belligerents by the laws and customs of war, shall only be exercised in case of urgent necessity and only after the welfare of the wounded and sick has been secured.

CHAPITRE V

DES TRANSPORTS SANITAIRES.

Article 17.

Les véhicules aménagés pour les évacuations sanitaires circulant isolément ou en convoi seront traités comme les formations sanitaires mobiles, sauf les dispositions sanitaires suivantes :

Le belligérant interceptant des véhicules de transport sanitaire, isolés ou en convoi, pourra, si les nécessités militaires l'exigent, les arrêter, disloquer le convoi, en se chargeant, dans tous les cas, des blessés et des malades qu'il contient. Il ne pourra les utiliser que dans le secteur où ils auront été interceptés et exclusivement pour des besoins sanitaires. Ces véhicules, une fois leur mission locale terminée, devront être rendus dans les conditions prévues à l'article 14.

Le personnel militaire préposé au transport et muni à cet effet d'un mandat régulier sera renvoyé dans les conditions prévues à l'article 12 pour le personnel sanitaire, et sous réserve du dernier alinéa de l'article 18.

Tous les moyens de transport spécialement organisés pour les évacuations et le matériel d'aménagement de ces moyens de transport relevant du service de santé seront restitués conformément aux dispositions du chapitre IV.

Les moyens de transport militaires, autres que ceux du service de santé, pourront être capturés, avec leurs attelages.

Le personnel civil et tous les moyens de transport provenant de la réquisition seront soumis aux règles générales du droit des gens.

Article 18.

Les appareils aériens utilisés comme moyens de transport sanitaire jouiront de la protection de la convention pendant le temps où ils seront exclusivement réservés à l'évacuation des blessés et des malades, au transport du personnel et du matériel sanitaires.

Ils seront peints en blanc et porteront ostensiblement le signe distinctif prévu à l'article 19, à côté des couleurs nationales, sur leurs faces inférieure et supérieure.

Sauf licence spéciale et expresse, le survol de la ligne de feu et de la zone située en avant des grands postes médicaux de triage, ainsi que, d'une manière générale, de tout territoire ennemi ou occupé par l'ennemi sera interdit.

Les appareils sanitaires aériens devront obéir à toute sommation d'atterrir.

En cas d'atterrissage ainsi imposé ou fortuit sur territoire ennemi ou occupé par l'ennemi, les blessés et les malades, de même que le personnel et le matériel sanitaires, y compris l'appareil aérien, demeureront au bénéfice des dispositions de la présente convention.

Le pilote, les manœuvres et les opérateurs de télégraphie sans fil (T. S. F.) capturés seront rendus, à la condition qu'ils ne soient plus utilisés, jusqu'à la fin des hostilités, que dans le service sanitaire.

CHAPITRE VI

DU SIGNE DISTINCTIF.

Article 19.

Par hommage pour la Suisse, le signe héraldique de la croix rouge sur fond blanc, formé par interversion des couleurs fédérales, est maintenu comme emblème et signe distinctif du service sanitaire des armées.

CHAPTER V.

MEDICAL TRANSPORT.

Article 17.

Vehicles equipped for the evacuation of wounded and sick, proceeding singly or in convoy, shall be treated as mobile medical formations, subject to the following special provisions :

A belligerent intercepting vehicles of medical transport, singly or in convoy, may, if military exigencies demand, stop them, and break up the convoy, provided he takes charge in every case of the wounded and sick who are in it. He can only use the vehicles in the sector where they have been intercepted, and exclusively for medical requirements. These vehicles, as soon as they are no longer required for local use, shall be given up in accordance with the conditions laid down in article 14.

The military personnel in charge of the transport and furnished for this purpose with authority in due form, shall be sent back in accordance with the conditions prescribed in article 12 for medical personnel, subject to the condition of the last paragraph of article 18.

All means of transport specially organised for evacuation and the material used in equipping these means of transport belonging to the medical service shall be restored in accordance with the provisions of Chapter IV.

Military means of transport other than those of the medical service may be captured, with their teams.

The civilian personnel and all means of transport obtained by requisition shall be subject to the general rules of international law.

Article 18.

Aircraft used as means of medical transport shall enjoy the protection of the Convention during the period in which they are reserved exclusively for the evacuation of wounded and sick and the transport of medical personnel and material.

They shall be painted white and shall bear, clearly marked, the distinctive emblem prescribed in article 19, side by side with their national colours, on their lower and upper surfaces.

In the absence of special and express permission, flying over the firing line, and over the zone situated in front of clearing or dressing stations, and generally over all enemy territory or territory occupied by the enemy, is prohibited.

Medical aircraft shall obey every summons to land.

In the event of a landing thus imposed, or of an involuntary landing in enemy territory and territory occupied by the enemy, the wounded and sick, as well as the medical personnel and material, including the aircraft, shall enjoy the privileges of the present Convention.

The pilot, mechanics and wireless telegraph operators captured shall be sent back, on condition that they shall be employed until the close of hostilities in the medical service only.

CHAPTER VI.

THE DISTINCTIVE EMBLEM.

Article 19.

As compliment to Switzerland, the heraldic emblem of the red cross on a white ground, formed by the reversing Federal colours, is retained as the emblem and distinctive sign of the medical service of armed forces.

Toutefois, pour les pays qui emploient déjà, à la place de la croix rouge, le croissant rouge ou le lion et le soleil rouges sur fond blanc comme signe distinctif, ces emblèmes sont également admis dans le sens de la présente convention.

Article 20.

L'emblème figurera sur les drapeaux, les brassards, ainsi que sur tout le matériel se rattachant au service sanitaire, avec la permission de l'autorité militaire compétente.

Article 21.

Le personnel protégé en vertu des articles 9, alinéa premier, 10 et 11 portera, fixé au bras gauche un brassard muni du signe distinctif, délivré et timbré par une autorité militaire.

Le personnel visé à l'article 9, alinéas 1 et 2, sera pourvu d'une pièce d'identité consistant, soit en une inscription dans le livret militaire, soit en un document spécial.

Les personnes visées aux articles 10 et 11 qui n'ont pas d'uniforme militaire seront munies par l'autorité militaire compétente d'un certificat d'identité, avec photographie, attestant leur qualité de sanitaire.

Les pièces d'identité devront être uniforme du même modèle dans chaque armée.

En aucun cas, le personnel sanitaire ne pourra être privé de ses insignes, ni des pièces d'identité qui lui sont propres.

En cas de perte, il aura le droit d'en obtenir des duplicata.

Article 22.

Le drapeau distinctif de la convention ne pourra être arboré que sur les formations et les établissements sanitaires qu'elle ordonne de respecter et avec le consentement de l'autorité militaire. Dans les établissements fixes, il devra être, dans les formations mobiles, il pourra être accompagné du drapeau national du belligérant dont relève la formation ou l'établissement.

Toutefois, les formations sanitaires tombées au pouvoir de l'ennemi n'arboreront que le drapeau de la convention, aussi longtemps qu'elles se trouveront dans cette situation.

Les belligérants prendront, en tant que les exigences militaires le permettront, les mesures nécessaires pour rendre nettement visibles aux forces ennemies terrestres, aériennes et maritimes les emblèmes distinctifs signalant les formations et les établissements sanitaires, en vue d'écartier la possibilité de toute action agressive.

Article 23.

Les formations sanitaires des pays neutres qui, dans les conditions prévues par l'article 11, auraient été autorisées à fournir leurs services devront arborer, avec le drapeau de la convention, le drapeau national du belligérant, dont elles relèvent.

Elles auront le droit, tant qu'elles prêteront leurs services à un belligérant, d'arborer également leur drapeau national.

Les dispositions du deuxième alinéa de l'article précédent leur seront applicables.

Article 24.

L'emblème de la croix rouge sur fond blanc et les mots *croix rouge* ou *croix de Genève* ne pourront être employés, soit en temps de paix, soit en temps de guerre, que pour protéger ou désigner les formations et les établissements sanitaires, le personnel et le matériel protégés par la convention.

Nevertheless, in the case of countries which already use, in place of the Red Cross, the Red Crescent or the Red Lion and Sun on a white ground as a distinctive sign, these emblems are also recognised by the terms of the present Convention.

Article 20.

The emblem shall figure on the flags, armlets, and on all material belonging to the medical service, with the permission of the competent military authority.

Article 21.

The personnel protected in pursuance of articles 9 (paragraph 1), 10 and 11, shall wear, affixed to the left arm, an armlet bearing the distinctive sign, issued and stamped by military authority.

The personnel mentioned in article 9, paragraphs 1 and 2, shall be provided with a certificate of identity, consisting either of an entry in their small book (paybook) or a special document.

The persons mentioned in articles 10 and 11 who have no military uniform shall be furnished by the competent military authority with a certificate of identity, with photograph, certifying their status as medical personnel.

The certificates of identity shall be uniform and of the same pattern in each army.

In no case may the medical personnel be deprived of their armlets or the certificates of identity belonging to them.

In case of loss they have the right to obtain duplicates.

Article 22.

The distinctive flag of the Convention shall be hoisted only over such medical formations and establishments as are entitled to be respected under the Convention, and with the consent of the military authorities. In fixed establishments it shall be, and in mobile formations it may be, accompanied by the national flag of the belligerent to whom the formation or establishment belongs.

Nevertheless, medical formations which have fallen in to the hands of the enemy, so long as they are in that situation, shall not fly any other flag than that of the Convention.

Belligerents shall take the necessary steps, so far as military exigencies permit, to make clearly visible to the enemy forces, whether land, air, or sea, the distinctive emblems indicating medical formations and establishments, in order to avoid the possibility of any offensive action.

Article 23.

The medical units belonging to neutral countries which shall have been authorised to lend their services under the conditions laid down in article 11, shall fly, along with the flag of the Convention, the national flag of the belligerent to whose army they are attached.

They shall also have the right, so long as they shall lend their services to a belligerent, to fly their national flag.

The provisions of the second paragraph of the preceding article are applicable to them.

Article 24.

The emblem of the red cross on a white ground and the words "Red Cross" or "Geneva Cross" shall not be used either in time of peace or in time of war, except to protect or to indicate the medical formations and establishments and the personnel and material protected by the Convention.

Il en sera de même, en ce qui concerne les emblèmes visés à l'article 19, alinéa 2, pour les pays qui les emploient.

D'autre part les sociétés de secours volontaires visées à l'article 10 pourront faire usage, conformément à la législation nationale, de l'emblème distinctif pour leur activité humanitaire en temps de paix.

A titre exceptionnel et avec l'autorisation expresse de l'une des sociétés nationales de la Croix-Rouge (Croissant-Rouge, Lion et Soleil-Rouges), il pourra être fait usage de l'emblème de la convention, en temps de paix, pour marquer l'emplacement de postes de secours exclusivement réservés à donner des soins gratuits à des blessés ou à des malades.

CHAPITRE VII

DE L'APPLICATION ET DE L'EXÉCUTION DE LA CONVENTION.

Article 25.

Les dispositions de la présente convention seront respectées par les Hautes Parties contractantes en toutes circonstances.

Au cas où, en temps de guerre, un belligérant ne serait pas partie à la convention, ses dispositions demeureront néanmoins obligatoires entre les belligérants qui y participent.

Article 26.

Les commandants en chefs des armées belligérantes auront à pourvoir aux détails d'exécution des articles précédents, ainsi qu'aux cas non prévus, d'après les instructions de leurs gouvernements respectifs et conformément aux principes généraux de la présente convention.

Article 27.

Les Hautes Parties contractantes prendront les mesures nécessaires pour instruire leurs troupes, et spécialement le personnel protégé, des dispositions de la présente convention et pour les porter à la connaissance des populations.

CHAPITRE VIII

DE LA RÉPRESSION DES ABUS ET DES INFRACTIONS.

Article 28.

Les gouvernements des Hautes Parties contractantes, dont la législation ne serait pas dès à présent suffisante, prendront ou proposeront à leurs législatures les mesures nécessaires pour empêcher en tout temps :

a) L'emploi, par des particuliers ou par des sociétés autres que celles y ayant droit en vertu de la présente convention, de l'emblème ou de la dénomination de *croix rouge* ou de *croix de Genève*, de même que de tout signe et de toute dénomination constituant une imitation, que cet emploi ait lieu dans un but commercial ou dans tout autre but ;

b) En raison de l'hommage rendu à la Suisse par l'adoption des couleurs fédérales interverties, l'emploi par des particuliers ou par des sociétés des armoiries de la

The same shall apply, as regards the emblems mentioned in article 19, paragraph 2, in respect of the countries which use them.

The Voluntary Aid Societies mentioned in article 10, may, in accordance with their national legislation, use the distinctive emblem in connexion with their humanitarian activities in time of peace.

As an exceptional measure, and with the express authority of one of the national societies of the Red Cross (Red Crescent, Red Lion and Sun), use may be made of the emblem of the Convention in time of peace to mark the position of aid stations exclusively reserved for the purpose of giving free treatment to the wounded or the sick.

CHAPTER VII.

APPLICATION AND EXECUTION OF THE CONVENTION.

Article 25.

The provisions of the present Convention shall be respected by the High Contracting Parties in all circumstances.

If, in time of war, a belligerent is not a party to the Convention, its provisions shall, nevertheless, be binding as between all the belligerents who are parties thereto.

Article 26.

The Commanders-in-Chief of belligerent armies shall arrange the details for carrying out the preceding articles, as well as for cases not provided for, in accordance with the instructions of their respective Governments and in conformity with the general principles of the present Convention.

Article 27.

The High Contracting Parties shall take the necessary steps to instruct their troops, and in particular the personnel protected, in the provisions of the present Convention, and to bring them to the notice of the civil population.

CHAPTER VIII.

SUPPRESSION OF ABUSES AND INFRACTIONS.

Article 28.

The Governments of the High Contracting Parties whose legislation is not at present adequate for the purpose, shall adopt or propose to their legislatures the measures necessary to prevent at all times :

(a) The use of the emblem or designation " Red Cross " or " Geneva Cross " by private individuals or associations, firms or companies, other than those entitled thereto under the present Convention, as well as the use of any sign or designation constituting an imitation, for commercial or any other purposes ;

(b) By reason of the compliment paid to Switzerland by the adoption of the reversed federal colours, the use by private individuals or associations, firms or companies of the

Confédération suisse ou de signes constituant une imitation, soit comme marques de fabrique ou de commerce ou comme éléments de ces marques, soit dans un but contraire à la loyauté commerciale, soit dans des conditions susceptibles de blesser le sentiment national suisse.

L'interdiction prévue sous lettre *a*) de l'emploi des signes ou dénominations constituant une imitation de l'emblème ou de la dénomination de *croix rouge* ou de *croix de Genève*, ainsi que l'interdiction prévue sous lettre *b*) de l'emploi des armoiries de la Confédération suisse ou de signes constituant une imitation produira son effet à partir de l'époque déterminée par chaque législation et, au plus tard, cinq ans après la mise en vigueur de la présente convention. Dès cette mise en vigueur il ne sera plus licite de prendre une marque de fabrique ou de commerce contraire à ces interdictions.

Article 29.

Les gouvernements des Hautes Parties contractantes prendront ou proposeront également à leurs législatures, en cas d'insuffisance de leurs lois pénales, les mesures nécessaires pour réprimer, en temps de guerre, tout acte contraire aux dispositions de la présente convention.

Ils se communiqueront, par l'intermédiaire du Conseil fédéral suisse, les dispositions relatives à cette répression, au plus tard dans les cinq ans à dater de la ratification de la présente convention.

Article 30.

A la demande d'un belligérant, une enquête devra être ouverte, selon le mode à fixer entre les parties intéressées, au sujet de toute violation alléguée de la convention ; une fois la violation constatée, les belligérants y mettront fin et la réprimeront le plus promptement possible.

DISPOSITIONS FINALES.

Article 31.

La présente convention, qui portera la date de ce jour, pourra, jusqu'au 1^{er} février 1930, être signée au nom de tous les pays représentés à la Conférence qui s'est ouverte à Genève le 1^{er} juillet 1929, ainsi que des pays non représentés à cette Conférence qui participent aux Conventions de Genève de 1864 ou de 1906.

Article 32.

La présente convention sera ratifiée aussitôt que possible.

Les ratifications seront déposées à Berne.

Il sera dressé du dépôt de chaque instrument de ratification un procès-verbal dont une copie, certifiée conforme, sera remis par le Conseil fédéral suisse aux gouvernements de tous les pays au nom de qui le convention aura été signée ou l'adhésion notifiée.

Article 33.

La présente convention entrera en vigueur six mois après que deux instruments de ratification au moins auront été déposés.

Ultérieurement elle entrera en vigueur pour chaque Haute Partie contractante six mois après le dépôt de son instrument de ratification.

Article 34.

La présente Convention remplacera les Conventions du 22 août 1864 et du 6 juillet 1906 dans les rapports entre les Hautes Parties contractantes.

arms of the Swiss Confederation, or marks constituting an imitation, whether as trade-marks or as parts of such marks, for a purpose contrary to commercial honesty, or in circumstances capable of wounding Swiss national sentiment.

The prohibition indicated in (a) of the use of marks or designations constituting an imitation of the emblem or designation of "Red Cross" or "Geneva Cross", as well as the prohibition in (b) of the use of the arms of the Swiss Confederation or marks constituting an imitation, shall take effect as from the date fixed by each legislature, and not later than five years after the coming into force of the present Convention. From the date of such coming into force, it shall no longer be lawful to adopt a trade-mark in contravention of these rules.

Article 29.

The Governments of the High Contracting Parties shall also propose to their legislatures should their penal laws be inadequate, the necessary measures for the repression in time of war of any act contrary to the provisions of the present Convention.

They shall communicate to one another, through the Swiss Federal Council, the provisions relative to such repression not later than five years from the ratification of the present Convention.

Article 30.

On the request of a belligerent, an enquiry shall be instituted, in a manner to be decided between the interested parties, concerning any alleged violation of the Convention; when such violation has been established the belligerents shall put an end to and repress it as promptly as possible.

FINAL PROVISIONS.

Article 31.

The present Convention, which shall bear this day's date, may be signed, up to the 1st February, 1930, on behalf of all the countries represented at the Conference which opened at Geneva on the 1st July, 1929 as well as by countries not represented at that Conference but which were parties to the Geneva Conventions of 1864 and 1906.

Article 32.

The present Convention shall be ratified as soon as possible.

The ratifications shall be deposited at Berne

A *procès-verbal* of the deposit of each instrument of ratification shall be drawn up, one copy of which, certified to be correct, shall be transmitted by the Swiss Federal Council to the Governments of all countries on whose behalf the Convention has been signed, or whose accession has been notified

Article 33.

The present Convention shall come into force six months after not less than two instruments of ratification have been deposited.

Thereafter, it shall enter into force for each High Contracting Party six months after the deposit of its instrument of ratification.

Article 34.

The present Convention shall replace the Conventions of the 22nd August, 1864, and the 6th July 1906, in relations between the High Contracting Parties.

Article 35.

A partir de la date de sa mise en vigueur, la présente convention sera ouverte aux adhésions données au nom de tout pays au nom duquel cette convention n'aura pas été signée.

Article 36.

Les adhésions seront notifiées par écrit au Conseil fédéral suisse et produiront leurs effets six mois après la date à laquelle elles lui seront parvenues.

Le Conseil fédéral suisse communiquera les adhésions aux gouvernements de tous les pays au nom de qui la convention aura été signée ou l'adhésion notifiée.

Article 37.

L'état de guerre donnera effet immédiat aux ratifications et aux adhésions notifiées par les Puissances belligérantes avant ou après le début des hostilités. La communication des ratifications ou adhésions reçues des Puissances en état de guerre sera faite par le Conseil fédéral suisse par la voie la plus rapide.

Article 38.

Chacune des Hautes Parties contractantes aura la faculté de dénoncer la présente convention. La dénonciation ne produira ses effets qu'un an après que la notification en aura été faite par écrit au Conseil fédéral suisse. Celui-ci communiquera cette notification aux gouvernements de toutes les Hautes Parties contractantes.

La dénonciation ne vaudra qu'à l'égard de la Haute Partie contractante qui l'aura notifiée.

En outre, cette dénonciation ne produira pas ses effets au cours d'une guerre dans laquelle serait impliquée la Puissance dénonçante. En ce cas, la présente convention continuera à produire ses effets, au delà du délai d'un an, jusqu'à la conclusion de la paix.

Article 39.

Une copie certifiée conforme de la présente convention sera déposée aux archives de la Société des Nations par les soins du Conseil fédéral suisse. De même, les ratifications, adhésions et dénonciations qui seront notifiées au Conseil fédéral suisse seront communiquées par lui à la Société des Nations.

En foi de quoi les plénipotentiaires susnommés ont signé la présente convention.

Fait à Genève, le vingt-sept juillet mil neuf cent vingt-neuf, en un seul exemplaire, qui restera déposé aux Archives de la Confédération suisse et dont des copies, certifiées conformes, seront remises aux gouvernements de tous les pays invités à la Conférence.

Pour l'Allemagne :

Edmund RHOMBERG.

Pour les Etats-Unis d'Amérique :

Eliot WADSWORTH.

Hugh R. WILSON.

Article 35.

From the date of its coming into force, the present Convention shall be open to accession duly notified on behalf of any country on whose behalf this Convention has not been signed.

Article 36.

Accessions shall be notified in writing to the Swiss Federal Council, and shall take effect six months after the date on which they are received.

The Swiss Federal Council shall communicate the accessions to the Governments of all the countries on whose behalf the Convention has been signed or whose accession has been notified.

Article 37.

A state of war shall give immediate effect to ratifications deposited and accessions notified by the belligerent Powers before or after the outbreak of hostilities. The communication of ratifications or accessions received from Powers in a state of war shall be made by the Swiss Federal Council by the quickest method.

Article 38.

Each of the High Contracting Parties shall be at liberty to denounce the present Convention. The denunciation shall not take effect until one year after the notification thereof in writing has been made to the Swiss Federal Council. The latter shall communicate such notification to the Governments of all the High Contracting Parties.

The denunciation shall only have effect in respect of the High Contracting Party which has made notification thereof.

Moreover, this denunciation shall not take effect during a war in which the denouncing Power is involved. In such a case the present Convention shall continue binding beyond the period of one year, until the conclusion of peace.

Article 39.

A certified copy of the present Convention shall be deposited in the archives of the League of Nations by the Swiss Federal Council. Similarly, ratifications, accessions and denunciations which shall be notified to the Swiss Federal Council shall be communicated by them to the League of Nations.

In witness whereof, the above-named Plenipotentiaries have signed the present Convention.

Done at Geneva the twenty-seventh July, one thousand nine hundred and twenty-nine, in a single copy, which shall remain deposited in the archives of the Swiss Confederation, and of which copies, certified to be correct, shall be transmitted to the Governments of all the countries invited to the Conference.

For Germany :

Edmond RHOMBERG.

For the United States of America :

Eliot WADSWORTH.

Hugh R. WILSON.

Pour l'Autriche :

LEITMAIER.

Pour la Belgique :

D^r DEMOLDER.

J. DE RUELLE.

Pour la Bolivie :

A. CORTADELLAS.

Pour le Brésil :

Raul DO RIO-BRANCO.

Pour la Grande-Bretagne et l'Irlande du Nord, ainsi que toute Partie de l'Empire britannique non Membre séparé de la Société des Nations :

Je déclare que la signature que j'appose à cette convention pour la Grande-Bretagne et l'Irlande du Nord, ainsi que toute partie de l'Empire britannique non membre séparé de la Société des Nations est donnée sous cette réserve que Sa Majesté britannique entend interpréter l'article 28 de la convention en ce sens que les mesures législatives visées par cet article pourront prévoir que les particuliers, associations, raisons sociales ou sociétés qui auront employé, avant l'entrée en vigueur de la présente convention, les armoiries de la Confédération suisse, ou des signes constituant une imitation desdites armoiries, dans tout but légal, ne devront pas être empêchés de continuer à employer ces armoiries ou signes dans le même but.

Horace RUMBOLD.

Pour le Canada :

Je déclare que la signature que j'appose à cette convention pour le Canada est donnée sous cette réserve que le Gouvernement du Dominion du Canada entend interpréter l'article 28 de la convention en ce sens que les mesures législatives visées par cet article pourront prévoir que les particuliers, associations, raisons sociales et sociétés qui auront employé, avant l'entrée en vigueur de la présente convention, les armoiries de la Confédération suisse, ou des signes constituant une imitation desdites armoiries, dans tout but légal, ne devront pas être empêchés de continuer à employer ces armoiries ou signes dans le même but.

W. A. RIDDELL.

Pour l'Australie :

Je déclare que la signature que j'appose à cette convention pour l'Australie est donnée sous cette réserve que le Gouvernement du Commonwealth d'Australie entend interpréter l'article 28 de la convention en ce sens que les mesures législatives visées par cet article pourront prévoir que les particuliers, associations, raisons sociales et sociétés qui auront employé, avant l'entrée en vigueur de la présente convention, les armoiries de la Confédération suisse, ou des signes constituant une imitation desdites armoiries, dans tout but légal, ne devront pas être empêchés de continuer à employer ces armoiries ou signes dans le même but.

Claud RUSSELL.

Pour la Nouvelle-Zélande :

Je déclare que la signature que j'appose à cette convention pour la Nouvelle-Zélande est donnée sous cette réserve que le Gouvernement de la Nouvelle-Zélande entend interpréter l'article 28

For Austria :

LEITMAIER.

For Belgium :

Dr. DEMOLDER.

J. DE RUELLE.

For Bolivia :

A. CORTADELLAS.

For Brazil :

Raul DO RIO-BRANCO.

For Great Britain and Northern Ireland and all parts of the British Empire which are not separate Members of the League of Nations :

I declare that my signature of this Convention in respect of Great Britain and Northern Ireland and all parts of the British Empire which are not separate Members of the League of Nations is subject to the understanding that His Britannic Majesty will interpret Article 28 of the Convention in the sense that the legislative measures contemplated by that Article may provide that private individuals, associations, firms or companies who have used the Arms of the Swiss Confederation, or marks constituting an imitation thereof, for any lawful purpose before the coming into force of the present Convention shall not be prevented from continuing to use such Arms or marks for the same purpose.

Horace RUMBOLD.

For Canada :

I declare that my signature of this Convention in respect of Canada is subject to the understanding that the Government of the Dominion of Canada will interpret Article 28 of the Convention in the sense that the legislative measures contemplated by that Article may provide that private individuals, associations, firms or companies who have used the Arms of the Swiss Confederation, or marks constituting an imitation thereof, for any lawful purpose before the coming into force of the present Convention shall not be prevented from continuing to use such Arms or marks for the same purpose.

W. A. RIDDELL.

For Australia :

I declare that my signature of this Convention in respect of the Commonwealth of Australia is subject to the understanding that the Government of the Commonwealth of Australia will interpret Article 28 of the Convention in the sense that the legislative measures contemplated by that Article may provide that private individuals, associations, firms or companies who have used the Arms of the Swiss Confederation, or marks constituting an imitation thereof, for any lawful purpose before the coming into force of the present Convention shall not be prevented from continuing to use such Arms or marks for the same purpose.

Claud RUSSELL.

For New Zealand :

I declare that my signature of this Convention in respect of New Zealand is subject to the understanding that the Government of New Zealand will interpret Article 28 of the Convention

de la convention en ce sens que les mesures législatives visées par cet article pourront prévoir que les particuliers, associations, raisons sociales ou sociétés qui auront employé, avant l'entrée en vigueur de la présente convention, les armoiries de la Confédération suisse, ou des signes constituant une imitation desdites armoiries, dans tout but légal, ne devront pas être empêchés de continuer à employer ces armoiries ou signes dans le même but.

Claud RUSSELL.

Pour l'Afrique du Sud :

Eric H. LOUW.

Pour l'Etat libre d'Irlande :

Je déclare que la signature que j'appose à cette convention pour l'Etat libre d'Irlande est donnée sous cette réserve qu'il entend interpréter l'article 28 de la convention en ce sens que les mesures législatives visées par cet article pourront prévoir que les particuliers, associations, raisons sociales ou sociétés qui auront employé, avant l'entrée en vigueur de la présente convention, les armoiries de la Confédération suisse, ou des signes constituant une imitation desdites armoiries dans tout but légal, ne devront pas être empêchés de continuer à employer ces armoiries ou signes dans le même but.

Sean LESTER.

Pour l'Inde :

Je déclare que la signature que j'appose à cette convention pour le Gouvernement de l'Inde est donnée sous cette réserve que le Gouvernement de l'Inde entend interpréter l'article 28 de la convention en ce sens que les mesures législatives visées par cet article pourront prévoir que les particuliers, associations, raisons sociales ou sociétés qui auront employé, avant l'entrée en vigueur de la présente convention les armoiries de la Confédération suisse, ou des signes constituant une imitation desdites armoiries, dans tout but légal, ne devront pas être empêchés de continuer à employer ces armoiries ou signes dans le même but.

Claud RUSSELL.

Pour la Bulgarie :

D. MIKOFF.

Stephan N. LAFTCHIEFF.

Pour le Chili :

Gmo NOVOA.

D. PULGAR.

Pour la Chine :

C. Y. HSIAO.

Pour la Colombie :

Francisco José URRUTIA.

Pour Cuba :

Carlos DE ARMENTEROS.

Carlos BLANCO.

in the sense that the legislative measures contemplated by that Article may provide that private individuals, associations, firms or companies who have used the Arms of the Swiss Confederation, or marks constituting an imitation thereof, for any lawful purpose before the coming into force of the present Convention shall not be prevented from continuing to use such Arms or marks for the same purpose.

Claud RUSSELL.

For South Africa :

Eric H. LOUW.

For the Irish Free State :

I declare that my signature of this Convention in respect of the Irish Free State is subject to the understanding that the Irish Free State will interpret Article 28 of the Convention in the sense that the legislative measures contemplated by that Article may provide that private individuals, associations, firms or companies who have used the Arms of the Swiss Confederation, or marks constituting an imitation thereof, for any lawful purpose before the coming into force of the present Convention shall not be prevented from continuing to use such Arms or marks for same purpose.

Sean LESTER.

For India :

I declare that my signature of this Convention in respect of the Government of India is subject to the understanding that the Government of India will interpret Article 28 of the Convention in the sense that the legislative measures contemplated by that Article may provide that private individuals, associations, firms or companies who have used the Arms of the Swiss Confederation, or marks constituting an imitation thereof, for any lawful purpose before the coming into force of the present Convention shall not be prevented from continuing to use such Arms or marks for the same purpose.

Claud RUSSELL.

For Bulgaria :

D. MIKOFF.

Stephan N. LAFTCHIEFF.

For Chile :

Gmo NOVOA.

D. PULGAR.

For China :

C. Y. HSIAO.

For Colombia :

Francisco José URRUTIA.

For Cuba :

Carlos DE ARMENTEROS.

Carlos BLANCO.

Pour le Danemark :

Harald SCAVENIUS.
Gustav RASMUSSEN.

Pour la République Dominicaine :

Ch. ACKERMANN.

Pour l'Égypte :

Mohammed Abdel Moneim RIAD.
H. W. M. SIMAIKA.

*Pour l'Espagne :**Ad referendum :*

Mauricio LOPEZ ROBERTS Y TERRY, Marqués DE LA TORREHERMOSA.

Pour l'Estonie :

D^r LEESMENT.

Pour la Finlande :

A. E. MARTOLA.

Pour la France :

H. DE MARCILLY.
J. DU SAULT.

Pour la Grèce :

R. RAPHAËL.
S. VENISELOS.

Pour la Hongrie :

Paul DE HEVESY.

Pour l'Italie :

Giovanni CIRAOLO.

Pour le Japon :

Tout en acceptant en principe les dispositions de l'article 28,

Le Japon fait des réserves quant à la mise en vigueur de l'interdiction prévue sous lettre b) dudit article.

Le Japon entend que cette interdiction ne s'applique pas aux armoiries et signes qui auraient été en usage ou enregistrés avant son entrée en vigueur.

Les délégués du Japon signent la présente convention moyennant les réserves susmentionnées.

Isaburo YOSHIDA.
S. SHIMOMURA.
S. MIURA.

For Denmark :

Harald SCAVENIUS.
Gustav RASMUSSEN.

For the Dominican Republic :

Ch. ACKERMANN.

For Egypt :

Mohammed Abdel Moneim RIAD.
H. W. M. SIMAIKA.

*For Spain :**Ad Referendum :*

Mauricio LOPEZ ROBERTS Y TERRY, Marqués DE LA TORREHERMOSA.

For Estonia :

Dr. LEESMENT.

For Finland :

A. E. MARTOLA.

For France :

H. DE MARCILLY.
J. DU SAULT.

For Greece :

R. RAPHAËL.
S. VENISELOS.

For Hungary :

Paul DE HEVESY.

For Italy:

Giovanni CIRAOLO.

For Japan :

While accepting the provisions of Article 28,
Japan makes reservations as regards the date of the coming into force of the prohibition contemplated by clause *b* of the said Article.

Japan understands that this prohibition does not apply to Arms and marks which have been in use or registered before its coming into force.

The delegates of Japan sign the present Convention subject to the above-mentioned reservations.

Isaburo YOSHIDA.
S. SHIMOMURA.
S. MIURA.

Pour la Lettonie :

Charles DUZMANS.
Dr Oskar VOIT.

Pour le Luxembourg :

Ch. G. VERMAIRE.

Pour le Mexique :

Fr. CASTILLO NÁJERA.

Pour le Nicaragua :

A. SOTTILE.

Pour la Norvège :

J. IRGENS.
Jens MEINICH.

Pour les Pays-Bas :

W. DOUDE VAN TROOSTWIJK.
Dr DIEHL.
J. HARBERTS.

Pour la Perse :

Anouchirevan SEPAHBODI.

Pour la Pologne :

Józef G. PRACKI.
W. Jerzy BABECKI.

Pour le Portugal :

Vasco DE QUEVEDO.
F. DE CALHEIROS E MENEZES.

Pour la Roumanie :

M. B. BOERESCO.
Colonel E. VERTEJANO.

Pour le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes :

I. CHOUMENKOVITCH.

Pour le Siam :

VARNVAIDYA.

For Latvia :

Charles DUZMANS.
Dr. Oskar VOIT.

For Luxemburg :

Ch. G. VERMAIRE.

For Mexico :

FR. CASTILLO NÁJERA.

For Nicaragua :

A. SOTTILE.

For Norway :

J. IRGENS.
Jens MEINICH.

For Netherlands :

W. DOUDE VAN TROOSTWIJK.
Dr. DIEHL.
J. HARBERTS.

For Persia :

Anouchirevan SEPAHBODI.

For Poland :

Józef G. PRACKI.
W. Jerzy BABECKI.

For Portugal :

Vasco DE QUEVEDO.
F. DE CALHEIROS E MENEZES.

For Roumania :

M. B. BOERESCO.
Colonel E. VERTEJANO.

For the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes :

I. CHOUMENKOVITCH.

For Siam :

VARNVAIDYA.

Pour la Suède :

K. I. WESTMAN.

Pour la Suisse :

Paul DINICHERT.

HAUSER.

ZÜBLIN.

DE LA HARPE.

SCHINDLER.

Pour la Tchécoslovaquie :

Zd. FIERLINGER.

Pour la Turquie :

HASSAN.

M. NUSRET.

D^r Akil MOUKHTAR.

D^r ABDULKADIR.

Pour l'Uruguay :

Alfredo DE CASTRO.

Pour le Venezuela :

C. PARRA-PÉREZ.

I. M. HURTADO-MACHADO.

Pour copie certifiée conforme :

*Le Chef de la Division des Affaires étrangères
du Département politique fédéral :*

Paul Dinichert.

Pour copie certifiée conforme :

Belgrade, le 30 mai 1931.

Ministère des Affaires étrangères du Royaume de Yougoslavie :

D'ordre du Ministre,

Pour le Chef de Section,

Secrétaire : Miloche P. Kitchévatz.

For Sweden :

K. I. WESTMAN.

For Switzerland :

Paul DINICHERT.

HAUSER.

ZÜBLIN.

DE LA HARPE.

SCHINDLER.

For Czechoslovakia :

Zd. FIERLINGER.

For Turkey :

HASSAN.

M. NUSRET.

Dr. Akil MOUKHTAR.

Dr. ABDULKADIR.

For Uruguay :

Alfredo DE CASTRO.

For Venezuela :

C. PARRA-PÉREZ.

I. M. HURTADO-MACHADO.

N° 2734.

ALLEMAGNE
ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE,
AUTRICHE,
BELGIQUE, BOLIVIE, etc.

Convention relative au traitement
des prisonniers de guerre, avec
annexe. Signée à Genève, le 27
juillet 1929.

GERMANY,
UNITED STATES OF AMERICA,
AUSTRIA,
BELGIUM, BOLIVIA, etc.

Convention relative to the Treatment
of Prisoners of War, with Annex.
Signed at Geneva, July 27, 1929.

N° 2734. — CONVENTION ¹ RELATIVE AU TRAITEMENT DES PRISONNIERS DE GUERRE. SIGNÉE A GENÈVE, LE 27 JUILLET 1929.

Texte officiel français communiqué par le Conseil fédéral suisse et le délégué permanent du Royaume de Yougoslavie auprès de la Société des Nations. L'enregistrement de cette convention a eu lieu le 19 juin 1931.

LE PRÉSIDENT DU REICH ALLEMAND, LE PRÉSIDENT DES ETATS-UNIS D'AMÉRIQUE, LE PRÉSIDENT FÉDÉRAL DE LA RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE, SA MAJESTÉ LE ROI DES BELGES, LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE BOLIVIE, LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DES ETATS-UNIS DU BRÉSIL, SA MAJESTÉ LE ROI DE GRANDE-BRETAGNE, D'IRLANDE ET DES TERRITOIRES BRITANNIQUES AU DELA DES MERS, EMPEREUR DES INDES, SA MAJESTÉ LE ROI DES BULGARES, LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DU CHILI, LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CHINE, LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE COLOMBIE, LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CUBA, SA MAJESTÉ LE ROI DE DANEMARK ET D'ISLANDE, LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DOMINICAINE, SA MAJESTÉ LE ROI D'EGYPTE, SA MAJESTÉ LE ROI D'ESPAGNE, LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE D'ESTONIE, LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE FINLANDE, LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE, LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE HELLÉNIQUE, SON ALTESSE SÉRÉNISSIME LE GOUVERNEUR DE LA HONGRIE, SA MAJESTÉ LE ROI D'ITALIE, SA MAJESTÉ L'EMPEREUR DU JAPON, LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE LETTONIE, SON ALTESSE ROYALE LA GRANDE-DUCHESSE DE LUXEMBURG, LE PRÉSIDENT DES ETATS-UNIS DU MEXIQUE, LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE NICARAGUA, SA MAJESTÉ LE ROI DE NORVÈGE, SA MAJESTÉ LA REINE DES PAYS-BAS, SA MAJESTÉ IMPÉRIALE LE SHAH DE PERSE, LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE POLOGNE, LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE PORTUGAISE, SA MAJESTÉ LE ROI DE ROUMANIE, SA MAJESTÉ LE ROI DES SERBES, CROATES ET SLOVÈNES, SA MAJESTÉ LE ROI DE SIAM, SA MAJESTÉ LE ROI DE SUÈDE, LE CONSEIL FÉDÉRAL SUISSE, LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE TCHÉCOSLOVAQUE, LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE TURQUE,

¹ Dépôt des instruments de ratification à Berne :

ESPAGNE	6 août 1930.
SUISSE	19 décembre 1930.
ITALIE	24 mars 1931.
YOUgoslavIE	20 mai 1931.
PORTUGAL	8 juin 1931.
GRANDE-BRETAGNE ET IRLANDE DU NORD	} 23 juin 1931.
UNION SUD-AFRICAINE	
AUSTRALIE	
NOUVELLE-ZÉLANDE	
INDE	} 24 juin 1931.
NORVÈGE	
SUÈDE	3 juillet 1931.
LETTONIE	14 octobre 1931.
ROUMANIE	24 octobre 1931.
ETATS-UNIS D'AMÉRIQUE	4 février 1932.
BRÉSIL	23 mars 1932.
BELGIQUE	12 mai 1932.
POLOGNE	29 juin 1932.

La Convention est entrée en vigueur le 19 juin 1931.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.No. 2734. — CONVENTION² RELATIVE TO THE TREATMENT OF PRISONERS OF WAR. SIGNED AT GENEVA, JULY 27, 1929.

French official text communicated by the Swiss Federal Council and the Permanent Delegate of the Kingdom of Yugoslavia accredited to the League of Nations. The registration of this Convention took place June 19, 1931.

THE PRESIDENT OF THE GERMAN REICH, THE PRESIDENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA, THE FEDERAL PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF AUSTRIA, HIS MAJESTY THE KING OF THE BELGIANS, THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF BOLIVIA, THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF THE UNITED STATES OF BRAZIL, HIS MAJESTY THE KING OF GREAT BRITAIN, IRELAND AND THE BRITISH DOMINIONS BEYOND THE SEAS, EMPEROR OF INDIA, HIS MAJESTY THE KING OF THE BULGARIANS, THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF CHILE, THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF CHINA, THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF COLOMBIA, THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF CUBA, HIS MAJESTY THE KING OF DENMARK AND ICELAND, THE PRESIDENT OF THE DOMINICAN REPUBLIC, HIS MAJESTY THE KING OF EGYPT, HIS MAJESTY THE KING OF SPAIN, THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF ESTONIA, THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF FINLAND, THE PRESIDENT OF THE FRENCH REPUBLIC, THE PRESIDENT OF THE HELLENIC REPUBLIC, HIS SERENE HIGHNESS THE GOVERNOR OF HUNGARY, HIS MAJESTY THE KING OF ITALY, HIS MAJESTY THE EMPEROR OF JAPAN, THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF LATVIA, HER ROYAL HIGHNESS THE GRAND DUCHESS OF LUXEMBURG, THE PRESIDENT OF THE UNITED STATES OF MEXICO, THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF NICARAGUA, HIS MAJESTY THE KING OF NORWAY, HER MAJESTY THE QUEEN OF THE NETHERLANDS, HIS IMPERIAL MAJESTY THE SHAH OF PERSIA, THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF POLAND, THE PRESIDENT OF THE PORTUGUESE REPUBLIC, HIS MAJESTY THE KING OF ROUMANIA, HIS MAJESTY THE KING OF THE SERBS, CROATS AND SLOVENES, HIS MAJESTY THE KING OF SIAM, HIS MAJESTY THE KING OF SWEDEN, THE SWISS FEDERAL COUNCIL, THE PRESIDENT OF THE CZECHOSLOVAK

¹ Traduction du Foreign Office de Sa Majesté britannique.

¹ Translation of His Britannic Majesty's Foreign Office.

² Deposit of the instruments of ratification at Berne :

SPAIN	August 6, 1930.
SWITZERLAND	December 19, 1930.
ITALY	March 24, 1931.
YUGOSLAVIA	May 20, 1931.
PORTUGAL	June 8, 1931.
GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND	} June 23, 1931.
UNION OF SOUTH AFRICA	
AUSTRALIA	
NEW ZEALAND	
INDIA	
NORWAY	June 24, 1931.
SWEDEN	July 3, 1931.
LATVIA	October 14, 1931.
ROUMANIA	October 24, 1931.
UNITED STATES OF AMERICA	February 4, 1932.
BRAZIL	March 23, 1932.
BELGIUM	May 12, 1932.
POLAND	June 29, 1932.

This Convention came into force June 19, 1931.

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE ORIENTALE DE L'URUGUAY, LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DES ÉTATS-UNIS DE VENEZUELA,

Reconnaissant que, dans le cas extrême d'une guerre, il sera du devoir de toute Puissance d'en atténuer, dans la mesure du possible, les rigueurs inévitables et d'adoucir le sort des prisonniers de guerre ;

Désireux de développer les principes qui ont inspiré les conventions internationales de La Haye, en particulier la Convention concernant les lois et coutumes de la guerre et le Règlement qui y est annexé,

Ont résolu de conclure une convention à cet effet, et ont nommé pour leurs plénipotentiaires, savoir :

LE PRÉSIDENT DU REICH ALLEMAND :

S. Exc. M. Edmund RHOMBERG, docteur en droit, ministre en disponibilité ;

LE PRÉSIDENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE :

L'Honorable Eliot WADSWORTH, ancien secrétaire adjoint de la Trésorerie ;

S. Exc. l'Honorable Hugh R. WILSON, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire des États-Unis d'Amérique à Berne ;

LE PRÉSIDENT FÉDÉRAL DE LA RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE :

M. Marc LEITMAIER, docteur en droit, conseiller ministériel à Chancellerie fédérale, Département des Affaires étrangères ;

SA MAJESTÉ LE ROI DES BELGES :

M. Paul DEMOLDER, général major médecin, commandant du Service de Santé de la I^{re} circonscription militaire,

M. Joseph DE RUELLE, jurisconsulte du Ministère des Affaires étrangères ;

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE BOLIVIE :

S. Exc. M. Alberto CORTADELLAS, ministre-résident de Bolivie à Berne ;

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DES ÉTATS-UNIS DU BRÉSIL :

S. Exc. M. Raul DO RIO-BRANCO, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire du Brésil à Berne ;

SA MAJESTÉ LE ROI DE GRANDE-BRETAGNE, D'IRLANDE ET DES TERRITOIRES BRITANNIQUES AU DELA DES MERS, EMPEREUR DES INDES :

POUR LA GRANDE-BRETAGNE ET L'IRLANDE DU NORD, AINSI QUE TOUTE PARTIE DE L'EMPIRE BRITANNIQUE NON MEMBRE SÉPARÉ DE LA SOCIÉTÉ DES NATIONS :

Le Très Honorable Sir Horace RUMBOLD, G. C. M. G., M. V. O., ambassadeur de Sa Majesté britannique à Berlin ;

POUR LE DOMINION DU CANADA :

M. Walter Alexandre RIDDELL, conseiller permanent du Gouvernement canadien auprès de la Société des Nations ;

POUR LE COMMONWEALTH D'AUSTRALIE :

S. Exc. M. Claud RUSSELL, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Sa Majesté britannique à Berne ;

POUR LE DOMINION DE LA NOUVELLE-ZÉLANDE :

S. Exc. M. Claud RUSSELL, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Sa Majesté britannique à Berne ;

REPUBLIC, THE PRESIDENT OF THE TURKISH REPUBLIC, THE PRESIDENT OF THE ORIENTAL REPUBLIC OF URUGUAY, THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF THE UNITED STATES OF VENEZUELA,

Recognising that, in the extreme event of a war, it will be the duty of every Power, to mitigate, as far as possible, the inevitable rigours thereof and to alleviate the condition of prisoners of war ;

Being desirous of developing the principles which have inspired the international conventions of The Hague, in particular the Convention concerning the Laws and Customs of War and the Regulations thereunto annexed ;

Have resolved to conclude a Convention for that purpose and have appointed as their Plenipotentiaries :

THE PRESIDENT OF THE GERMAN REICH :

M. Edmund RHOMBERG, Doctor of Laws, Minister " en disponibilité " ;

THE PRESIDENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA :

The Honourable Eliot WADSWORTH, formerly Assistant Secretary to the Treasury ;

The Honourable Hugh R. WILSON, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary of the United States of America at Berne ;

THE FEDERAL PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF AUSTRIA :

M. Marc LEITMAIER, Doctor of Laws, Ministerial Counsellor to the Federal Chancery, Department of Foreign Affairs ;

HIS MAJESTY THE KING OF THE BELGIANS :

M. Paul DEMOLDER, Major-General Commanding the Medical Service of the 1st Military District,

M. Joseph DE RUELLE, Legal Adviser to the Ministry of Foreign Affairs ;

THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF BOLIVIA :

M. Alberto CORTADELLAS, Minister-Resident of Bolivia at Berne ;

THE PRESIDENT OF THE UNITED STATES OF BRAZIL :

M. Raul DO RIO-BRANCO, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary of Brazil at Berne ;

HIS MAJESTY THE KING OF GREAT BRITAIN, IRELAND AND THE BRITISH DOMINIONS BEYOND THE SEAS, EMPEROR OF INDIA :

FOR GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND, AND ALL PARTS OF THE BRITISH EMPIRE WHICH ARE NOT SEPARATE MEMBERS OF THE LEAGUE OF NATIONS :

The Right Hon. Sir Horace RUMBOLD, G.C.M.G., M.V.O., Ambassador of His Britannic Majesty at Berlin ;

FOR THE DOMINION OF CANADA :

Mr. Walter Alexander RIDDELL, Permanent Delegate of the Canadian Government to the League of Nations ;

FOR THE COMMONWEALTH OF AUSTRALIA :

Mr. Claud RUSSELL, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary of His Britannic Majesty at Berne ;

FOR THE DOMINION OF NEW ZEALAND :

Mr. Claud RUSSELL, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary of His Britannic Majesty at Berne ;

POUR L'UNION DE L'AFRIQUE DU SUD :

M. Eric Hendrik LOUW, haut commissaire de l'Union de l'Afrique du Sud à Londres ;

POUR L'ÉTAT LIBRE D'IRLANDE :

M. Sean LESTER, représentant de l'Etat Libre d'Irlande auprès de la Société des Nations ;

POUR L'INDE :

S. Exc. M. Claud RUSSELL, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Sa Majesté britannique à Berne ;

SA MAJESTÉ LE ROI DES BULGARES :

M. Dimitri MIKOFF, chargé d'Affaires de Bulgarie à Berne, représentant permanent du Gouvernement bulgare auprès de la Société des Nations ;

M. Stéphan N. LAFTCHIEFF, membre du Conseil d'Administration de la Croix-Rouge bulgare ;

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DU CHILI :

M. Guillermo NOVOA-SEPULVEDA, colonel, attaché militaire près la Légation du Chili à Berlin ;

M. Dario PULGAR-ARRIAGADA, capitaine du Service de santé ;

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CHINE :

M. Chi Yung HSIAO, chargé d'Affaires *p. i.* de Chine à Berne ;

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE COLOMBIE :

S. Exc. M. Francisco José DE URRUTIA, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Colombie à Berne ;

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CUBA :

S. Exc. M. Carlos DE ARMENTEROS Y DE CÁRDENAS, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Cuba à Berne ;

M. Carlos BLANCO Y SÁNCHEZ, secrétaire de Légation, adjoint à la Délégation de Cuba auprès de la Société des Nations ;

SA MAJESTÉ LE ROI DE DANEMARK ET D'ISLANDE :

POUR LE DANEMARK :

S. Exc. M. Harald DE SCAVENIUS, chambellan, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Danemark en Suisse et aux Pays-Bas, ancien ministre des Affaires étrangères ;

M. Gustave M. RASMUSSEN, chargé d'Affaires *p. i.* de Danemark à Berne ;

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DOMINICAINE :

M. Charles ACKERMANN, consul de la République Dominicaine à Genève ;

SA MAJESTÉ LE ROI D'ÉGYPTÉ :

M. Mohammed Abdel Moneim RIAD, avocat au Contentieux de l'Etat, professeur de droit international à l'Ecole militaire du Caire ;

M. Henri Wassif SIMAIKA, attaché de la Légation royale d'Egypte à Rome ;

SA MAJESTÉ LE ROI D'ESPAGNE :

S. Exc. M. le Marquis DE LA TORREHERMOSA, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire d'Espagne à Berne ;

FOR THE UNION OF SOUTH AFRICA :

Mr. Eric Hendrik LOUW, High Commissioner for the Union of South Africa in London ;

FOR THE IRISH FREE STATE :

Mr. Sean LESTER, Delegate of the Irish Free State to the League of Nations ;

FOR INDIA :

Mr. Claud RUSSELL, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary of His Britannic Majesty at Berne ;

HIS MAJESTY THE KING OF THE BULGARIANS :

M. Dimitri MIKOFF, Chargé d'Affaires of Bulgaria at Berne, Permanent Delegate of the Bulgarian Government to the League of Nations ;

M. Stéphan N. LAFTCHIEFF, Member of the Administrative Council of the Bulgarian Red Cross ;

THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF CHILE :

Colonel Guillermo NOVOA-SEPULVEDA, Military Attaché to the Chilean Legation at Berlin,

Captain Dario PULGAR-ARRIAGADA, Medical Service ;

THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF CHINA :

M. Chi Yung HSIAO, Chargé d'Affaires *ad interim* of China at Berne ;

THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF COLOMBIA :

M. Francisco José DE URRUTIA, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary of Colombia at Berne ;

THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF CUBA :

M. Carlos DE ARMENTEROS Y DE CÁRDENAS, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary of Cuba at Berne ;

M. Carlos BLANCO Y SÁNCHEZ, Secretary of Legation, attached to the Delegation of Cuba to the League of Nations ;

HIS MAJESTY THE KING OF DENMARK AND ICELAND :

FOR DENMARK : °

M. Harald DE SCAVENIUS, Chamberlain, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary of Denmark in Switzerland and the Netherlands, formerly Minister for Foreign Affairs,

M. Gustave M. RASMUSSEN, Chargé d'Affaires *ad interim* of Denmark at Berne ;

THE PRESIDENT OF THE DOMINICAN REPUBLIC :

M. Charles ACKERMANN, Consul of the Dominican Republic at Geneva ;

HIS MAJESTY THE KING OF EGYPT :

M. Mohammed Abdel Moneim RIAD, Avocat au Contentieux de l'Etat, Professor of International Law at the Military School of Cairo ;

M. Henri Wassif SIMAIKA, Attaché to the Royal Egyptian Legation at Rome ;

HIS MAJESTY THE KING OF SPAIN :

The Marqués DE LA TORREHERMOSA, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary of Spain at Berne ;

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE D'ESTONIE :

M. Hans LEESMENT, docteur en médecine, président de la Croix-Rouge estonienne ;

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE FINLANDE :

M. A. E. MARTOLA, lieutenant-colonel, attaché militaire près la Légation de Finlande à Paris ;

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE :

S. Exc. M. Henri Chassain DE MARCILLY, ambassadeur de France à Berne ;
M. Jean DU SAULT, conseiller de l'Ambassade de France à Berne ;

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE HELLÉNIQUE :

M. Raphael RAPHAËL, chargé d'Affaires *p. i.* de Grèce à Berne ;
M. Sophocle VENISELOS, lieutenant-colonel, attaché militaire près la Légation de Grèce à Paris ;

SON ALTESSE SÉRÉNISSIME LE GOUVERNEUR DE LA HONGRIE :

S. Exc. M. Paul DE HEVESY, ministre-résident, délégué permanent du Gouvernement royal auprès de la Société des Nations ;

SA MAJESTÉ LE ROI D'ITALIE :

M. Giovanni CIRAULO, sénateur du Royaume ;

SA MAJESTÉ L'EMPEREUR DU JAPON :

S. Exc. M. Isaburo YOSHIDA, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire du Japon à Berne ;
M. Sadamu SHIMOMURA, lieutenant-colonel ;
M. Seizo MIURA, capitaine de frégate, attaché naval près l'Ambassade du Japon à Paris ;

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE LETTONIE :

S. Exc. M. Charles DUZMANS, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Lettonie près S. M. le Roi des Serbes, Croates et Slovènes, délégué permanent auprès de la Société des Nations,
S. Exc. M. Oskar VOIT, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Lettonie en Suisse, en Allemagne, en Hongrie et aux Pays-Bas ;

SON ALTESSE ROYALE LA GRANDE-DUCHESSE DE LUXEMBOURG :

M. Charles VERMAIRE, consul du Grand-Duché à Genève ;

LE PRÉSIDENT DES ÉTATS-UNIS DU MEXIQUE :

S. Exc. M. Francisco CASTILLO NÁJERA, général médecin, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire du Mexique à Bruxelles ;

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE NICARAGUA :

M. Antoine SOTTILE, docteur en droit, délégué permanent de Nicaragua auprès de la Société des Nations ;

SA MAJESTÉ LE ROI DE NORVÈGE :

S. Exc. M. Johannes IRGENS, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Norvège à Berne, Rome et Athènes ;
M. Jens Christian MEINICH, commandant d'Infanterie, secrétaire général de la Croix-Rouge norvégienne ;

THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF ESTONIA :

M. HANS LEESMENT, Doctor of Medicine, President of the Estonian Red Cross ;

THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF FINLAND :

Lieutenant-Colonel A. E. MARTOLA, Military Attaché to the Legation of Finland at Paris ;

THE PRESIDENT OF THE FRENCH REPUBLIC :

M. Henri Chassain DE MARCILLY, Ambassador of France at Berne ;

M. Jean DU SAULT, Counsellor of the French Embassy at Berne ;

THE PRESIDENT OF THE HELLENIC REPUBLIC :

M. Raphael RAPHAËL, Chargé d'Affaires *ad interim* of Greece at Berne,

Lieutenant-Colonel Sophocle VENISELOS, Military Attaché to the Greek Legation at Paris ;

HIS SERENE HIGHNESS THE GOVERNOR OF HUNGARY :

M. Paul DE HEVESY, Minister-Resident, Permanent Delegate of the Royal Government to the League of Nations ;

HIS MAJESTY THE KING OF ITALY :

M. Giovanni CIRAULO, Senator of the Realm ;

HIS MAJESTY THE EMPEROR OF JAPAN :

M. Isaburo YOSHIDA, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary of Japan at Berne ;

Lieutenant-Colonel Sadamu SHIMOMURA ;

Captain Seizo MIURA, Naval Attaché to the Japanese Embassy at Paris ;

THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF LATVIA :

M. Charles DUZMANS, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary of Latvia to His Majesty the King of the Serbs, Croats and Slovenes, Permanent Delegate to the League of Nations ;

M. Oskar VOIT, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary of Latvia in Switzerland, Germany, Hungary and the Netherlands ;

HER ROYAL HIGHNESS THE GRAND DUCHESS OF LUXEMBURG :

M. Charles VERMAIRE, Consul of the Grand Duchy at Geneva ;

THE PRESIDENT OF THE UNITED STATES OF MEXICO :

M. Francisco CASTILLO NÁJERA, Physician, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary of Mexico at Brussels ;

THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF NICARAGUA :

M. Antoine SOTTILE, Doctor of Laws, Permanent Delegate of Nicaragua to the League of Nations ;

HIS MAJESTY THE KING OF NORWAY :

M. Johannes IRGENS, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary of Norway at Berne, Rome and Athens ;

M. Jens Christian MEINICH, Commandant of Infantry, Secretary-General of the Norwegian Red Cross ;

SA MAJESTÉ LA REINE DES PAYS-BAS :

- S. Exc. M. Willem Isaac DOUDE VAN TROOSTWIJK, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire des Pays-Bas à Berne ;
M. Johan Carl DIEHL, major-général, médecin inspecteur général du Service de Santé de l'Armée, vice-président de la Croix-Rouge néerlandaise ;
M. Jacob HARRBERTS, commandant de l'Etat-Major général, professeur à l'Ecole supérieure de Guerre ;

SA MAJESTÉ IMPÉRIALE LE SHAH DE PERSE :

- S. Exc. M. Anouchirevan Khan SEPAHBODI, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Perse à Berne ;

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE POLOGNE :

- M. Joseph Gabriel PRACKI, colonel médecin ;
M. W. Jerzy BABECKI, lieutenant-colonel ;

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE PORTUGAISE :

- S. Exc. M. Vasco DE QUEVEDO, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Portugal à Berne ;
M. Francisco DE CALHEIROS E MENEZES, premier secrétaire de Légation ;

SA MAJESTÉ LE ROI DE ROUMANIE :

- S. Exc. M. Michel B. BOERESCO, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Roumanie à Berne,
M. Eugène VERTEJANO, colonel, officier d'Etat-Major ;

SA MAJESTÉ LE ROI DES SERBES, CROATES ET SLOVÈNES :

- S. Exc. M. Ilija CHOUMENKOVITCH, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes à Berne, délégué permanent auprès de la Société des Nations ;

SA MAJESTÉ LE ROI DE SIAM :

- S. A. S. le Prince VARNVAIDYA, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Siam à Londres ;

SA MAJESTÉ LE ROI DE SUÈDE :

- S. Exc. M. Karl Ivan WESTMAN, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Suède à Berne ;

LE CONSEIL FÉDÉRAL SUISSE :

- M. Paul DINICHERT, ministre plénipotentiaire, chef de la Division des Affaires étrangères du Département politique fédéral ;
M. Carl HAUSER, colonel des Troupes sanitaires, médecin en chef de l'Armée ;
M. Anton ZÜBLIN, colonel d'Infanterie en disponibilité, avocat ;
M. Roger DE LA HARPE, lieutenant-colonel des Troupes sanitaires, médecin ;
M. Dietrich SCHINDLER, major de la Justice militaire, professeur de Droit international à l'Université de Zurich ;

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE TCHÉCOSLOVAQUE :

- S. Exc. M. Zdeněk FIERLINGER, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Tchécoslovaquie à Berne ;

HER MAJESTY THE QUEEN OF THE NETHERLANDS :

M. Willem Isaac DOUDE VAN TROOSTWIJK, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary of the Netherlands at Berne ;
Major-General Johan Carl DIEHL, Inspector-General of the Army Medical Service, Vice-President of the Netherlands Red Cross ;
M. Jacob HARBERTS, Commandant of the General Staff, Professor at the Ecole Supérieure de Guerre ;

HIS IMPERIAL MAJESTY THE SHAH OF PERSIA :

M. Anouchirevan Khan SEPAHBODI, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary of Persia at Berne ;

THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF POLAND :

Colonel Joseph Gabriel PRACKI, Medical Service ;
Lieutenant-Colonel W. Jerzy BABECKI ;

THE PRESIDENT OF THE PORTUGUESE REPUBLIC :

M. Vasco DE QUEVEDO, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary of Portugal at Berne ;
M. Francisco DE CALHEIROS E MENEZES, First Secretary of Legation ;

HIS MAJESTY THE KING OF ROUMANIA :

M. Michel B. BOERESCO, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary of Roumania at Berne ;
Colonel Eugène VERTEJANO, Officer of the General Staff ;

HIS MAJESTY THE KING OF THE SERBS, CROATS AND SLOVENES :

M. Ilija CHOUMENKOVITCH, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary of the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes at Berne, Permanent Delegate to the League of Nations ;

HIS MAJESTY THE KING OF SIAM :

H.S.H. Prince VARNAVIDYA, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary of Siam in London ;

HIS MAJESTY THE KING OF SWEDEN :

M. Karl Ivan WESTMAN, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary of Sweden at Berne ;

THE SWISS FEDERAL COUNCIL :

M. Paul DINICHERT, Minister Plenipotentiary, Head of the Foreign Affairs Division of the Federal Political Department ;
Colonel Carl HAUSER, Medical Corps, Chief Medical Officer of the Army ;
M. Anton ZÜBLIN, Colonel of Infantry " en disponibilité ", Barrister-at-Law ;
Lieutenant-Colonel Roger DE LA HARPE, Medical Corps ;
Major Dietrich SCHINDLER, Military Judiciary, Professor of International Law at the University of Zurich ;

THE PRESIDENT OF THE CZECHOSLOVAK REPUBLIC :

M. Zdeněk FIERLINGER, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary of Czechoslovakia at Berne ;

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE TURQUE :

- S. Exc. HASSAN bey, vice-président de la Grande Assemblée nationale de Turquie, vice-président du Croissant-Rouge turc ;
S. Exc. NUSRET bey, président du Conseil d'Etat de la République ;
Le professeur AKIL MOUKHTAR bey, docteur en médecine ;
Le Dr ABDULKADIR bey, lieutenant-colonel, médecin militaire, professeur à l'Ecole d'application et à l'Hôpital de Gulhane ;

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE ORIENTALE DE L'URUGUAY :

- S. Exc. M. Alfredo DE CASTRO, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire d'Uruguay à Berne ;

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DES ETATS-UNIS DE VENEZUELA :

- S. Exc. M. Caracciolo PARRA-PÉREZ, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Venezuela à Rome ;
M. Ivan Manuel HURTADO-MACHADO, chargé d'Affaires p. i. de Venezuela à Berne ;

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus de ce qui suit.

TITRE PREMIER

DISPOSITIONS GÉNÉRALES.

Article premier.

La présente convention s'appliquera, sans préjudice des stipulations du Titre VII :

1° A toutes les personnes visées par les articles 1^{er}, 2 et 3 du Règlement annexé à la Convention¹ de La Haye concernant les lois et coutumes de la guerre sur terre, du 18 octobre 1907, et capturés par l'ennemi *.

2° A toutes les personnes appartenant aux forces armées des parties belligérantes, capturées par l'ennemi au cours d'opérations de guerre maritimes ou aériennes, sous réserve des dérogations que les conditions de cette capture rendraient inévitables. Toutefois, ces dérogations ne devront pas porter atteinte aux principes fondamentaux de la présente convention ; elles prendront fin dès le moment où les personnes capturées auront rejoint un camp de prisonniers de guerre.

* Règlement annexé : *Article premier.* — Les lois, les droits et les devoirs de la guerre ne l'appliquent pas seulement à l'armée, mais encore aux milices et aux corps de volontaires réunissant les conditions suivantes :

- 1° D'avoir à leur tête une personne responsable pour ses subordonnés ;
- 2° D'avoir un signe distinctif fixe et reconnaissable à distance ;
- 3° De porter les armes ouvertement, et
- 4° De se conformer dans leurs opérations aux lois et aux coutumes de la guerre.

Dans les pays où les milices ou des corps de volontaires constituent l'armée ou en font partie, ils sont compris sous la dénomination d'armée.

Article 2. — La population d'un territoire non occupé qui, à l'approche de l'ennemi, prend spontanément les armes pour combattre les troupes d'invasion, sans avoir eu le temps de s'organiser conformément à l'article premier, sera considérée comme belligérante si elle porte les armes ouvertement et si elle respecte les lois et coutumes de la guerre.

Article 3. — Les forces armées des Parties belligérantes peuvent se composer de combattants et de non-combattants. En cas de capture par l'ennemi les uns et les autres ont droit au traitement des prisonniers de guerre.

¹ DE MARTENS, *Nouveau Recueil général de Traités*, troisième série, tome III, page 461.

THE PRESIDENT OF THE TURKISH REPUBLIC :

HASSAN Bey, Vice-President of the National Grand Assembly of Turkey, Vice-President of the Turkish Red Crescent,
NUSRET Bey, President of the Council of State of the Republic,
Professor AKIL MOUKHTAR Bey, Doctor of Medicine,
Dr. ABDULKADIR Bey, Lieutenant-Colonel, Military Physician, Professor at the Cadet School and at the Hospital of Gulhane ;

THE PRESIDENT OF THE ORIENTAL REPUBLIC OF URUGUAY :

M. Alfredo DE CASTRO, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary of Uruguay at Berne ;

THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF THE UNITED STATES OF VENEZUELA :

M. Caracciolo PARRA-PÉREZ, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary of Venezuela at Rome ;
M. Ivan Manuel HURTADO-MACHADO, Chargé d'Affaires *ad interim* of Venezuela at Berne ;

Who, having communicated their full powers, found in good and due form, have agreed as follows.

PART I.

GENERAL PROVISIONS.

Article 1.

The present Convention shall apply without prejudice to the stipulations of Part VII :

(1) To all persons referred to in articles 1, 2 and 3 of the Regulations annexed to The Hague Convention¹ of the 18th October, 1907, concerning the Laws and Customs of War on Land, who are captured by the enemy*.

(2) To all persons belonging to the armed forces of belligerents who are captured by the enemy in the course of operations of maritime or aerial war, subject to such exceptions (derogations) as the conditions of such capture render inevitable. Nevertheless these exceptions shall not infringe the fundamental principles of the present Convention ; they shall cease from the moment when the captured persons shall have reached a prisoners-of-war camp.

* The articles referred to are as follows :

Article 1. — The laws, rights and duties of war apply not only to the army but also to militia and volunteer corps fulfilling all the following conditions :

1. They must be commanded by a person responsible for his subordinates ;
2. They must have a fixed distinctive sign recognisable at a distance ;
3. They must carry arms openly ; and
4. They must conduct their operations in accordance with the laws and customs of war.

In countries where militia or volunteer corps constitute the army, or form part of it, they are included under the denomination "army".

Article 2. — The inhabitants of a territory not under occupation, who, on the approach of the enemy, spontaneously take up arms to resist the invading troops without having had time to organise themselves in accordance with Article 1, shall be regarded as belligerents if they carry arms openly and if they respect the laws and customs of war.

Article 3. — The armed forces of the belligerents may consist of combatants and non-combatants. In the case of capture by the enemy, both have the right to be treated as prisoners of war.

¹ *British and Foreign State Papers*, Vol. 100, page 338.

Article 2.

Les prisonniers de guerre sont au pouvoir de la Puissance ennemie, mais non des individus ou des corps de troupe qui les ont capturés.

Ils doivent être traités, en tout temps, avec humanité et être protégés notamment contre les actes de violence, les insultes et la curiosité publique.

Les mesures de représailles à leur égard sont interdites.

Article 3.

Les prisonniers de guerre ont droit au respect de leur personnalité et de leur honneur. Les femmes seront traitées avec tous les égards dus à leur sexe.

Les prisonniers conservent leur pleine capacité civile.

Article 4.

La Puissance détentrice des prisonniers de guerre est tenue de pourvoir à leur entretien.

Des différences de traitement entre les prisonniers ne sont licites que si elles se basent sur le grade militaire, l'état de santé physique ou psychique, les aptitudes professionnelles ou le sexe de ceux qui en bénéficient.

TITRE II

DE LA CAPTURE

Article 5.

Chaque prisonnier de guerre est tenu de déclarer, s'il est interrogé à ce sujet, ses véritables noms et grade, ou bien son numéro matricule.

Dans le cas où il enfreindrait cette règle, il s'exposerait à une restriction des avantages accordés aux prisonniers de sa catégorie.

Aucune contrainte ne pourra être exercée sur les prisonniers pour obtenir des renseignements relatifs à la situation de leur armée ou de leur pays. Les prisonniers qui refuseront de répondre ne pourront être ni menacés, ni insultés, ni exposés à des désagréments ou désavantages de quelque nature que ce soit.

Si, en raison de son état physique ou mental, un prisonnier est dans l'incapacité d'indiquer son identité, il sera confié au service de santé.

Article 6.

Tous les effets et objets d'usage personnel — sauf les armes, les chevaux, l'équipement militaire et les papiers militaires — resteront en la possession des prisonniers de guerre, ainsi que les casques métalliques et les masques contre les gaz.

Les sommes dont sont porteurs les prisonniers ne pourront leur être enlevées que sur l'ordre d'un officier et après que leur montant aura été constaté. Un reçu en sera délivré. Les sommes ainsi enlevées devront être portées au compte de chaque prisonnier.

Les pièces d'identité, les insignes de grade, les décorations et les objets de valeur ne pourront être enlevés aux prisonniers.

Article 2.

Prisoners of war are in the power of the hostile Government, but not of the individuals or formation which captured them.

They shall at all times be humanely treated and protected, particularly against acts of violence, from insults and from public curiosity.

Measures of reprisal against them are forbidden.

Article 3.

Prisoners-of-war are entitled to respect for their persons and honour. Women shall be treated with all consideration due to their sex.

Prisoners retain their full civil capacity.

Article 4.

The detaining Power is required to provide for the maintenance of prisoners of war in its charge.

Differences of treatment between prisoners are permissible only if such differences are based on the military rank, the state of physical or mental health, the professional abilities, or the sex of those who benefit from them.

PART II.

CAPTURE.

Article 5.

Every prisoner of war is required to declare, if he is interrogated on the subject, his true names and rank, or his regimental number.

If he infringes this rule, he exposes himself to a restriction of the privileges accorded to prisoners of his category.

No pressure shall be exerted on prisoners to obtain information regarding the situation in their armed forces or their country. Prisoners who refuse to reply may not be threatened, insulted, or exposed to unpleasantness or disadvantages of any kind whatsoever.

If, by reason of his physical or mental condition, a prisoner is incapable of stating his identity, he shall be handed over to the Medical Service.

Article 6.

All personal effects and articles in personal use—except arms, horses, military equipment and military papers—shall remain in the possession of prisoners of war, as well as their metal helmets and gas-masks.

Sums of money carried by prisoners may only be taken from them on the order of an officer and after the amount has been recorded. A receipt shall be given for them. Sums thus impounded shall be placed to the account of each prisoner.

Their identity tokens, badges of rank, decorations and articles of value may not be taken from prisoners.

TITRE III

DE LA CAPTIVITÉ.

SECTION I

DE L'ÉVACUATION DES PRISONNIERS DE GUERRE.

Article 7.

Dans le plus bref délai possible après leur capture, les prisonniers de guerre seront évacués sur des dépôts situés dans une région assez éloignée de la zone de combat pour qu'ils se trouvent hors de danger.

Ne pourront être maintenus, temporairement, dans une zone dangereuse que les prisonniers qui, en raison de leurs blessures ou de leurs maladies, couraient de plus grands risques à être évacués qu'à rester sur place.

Les prisonniers ne seront pas inutilement exposés au danger, en attendant leur évacuation d'une zone de combat.

L'évacuation à pied des prisonniers ne pourra se faire normalement que par étapes de 20 kilomètres par jour, à moins que la nécessité d'atteindre les dépôts d'eau et de nourriture n'exige de plus longues étapes.

Article 8.

Les belligérants sont tenus de se notifier réciproquement toute capture de prisonniers dans le plus bref délai possible, par l'intermédiaire des bureaux de renseignements, tels qu'ils sont organisés à l'article 77. Ils sont également tenus de s'indiquer mutuellement les adresses officielles auxquelles les correspondances des familles peuvent être adressées aux prisonniers de guerre.

Aussitôt que faire se pourra, tout prisonnier devra être mis en mesure de correspondre lui-même avec sa famille, dans les conditions prévues aux articles 36 et suivants.

En ce qui concerne les prisonniers capturés sur mer, les dispositions du présent article seront observées aussitôt que possible après l'arrivée au port.

SECTION II

DES CAMPS DE PRISONNIERS DE GUERRE.

Article 9.

Les prisonniers de guerre pourront être internés dans une ville, forteresse ou localité quelconque avec l'obligation de ne pas s'en éloigner au delà de certaines limites déterminées. Ils pourront également être internés dans des camps clôturés ; ils ne pourront être enfermés ou consignés que par mesure indispensable de sûreté ou d'hygiène, et seulement pendant la durée des circonstances qui nécessitent cette mesure.

Les prisonniers capturés dans des régions malsaines ou dont le climat est pernicieux pour les personnes venant des régions tempérées seront transportés, aussitôt que possible, sous un climat plus favorable.

Les belligérants éviteront, autant que possible, de réunir dans un même camp des prisonniers de races ou de nationalités différentes.

Aucun prisonnier ne pourra, à quelque moment que ce soit, être renvoyé dans une région où il serait exposé au feu de la zone de combat, ni être utilisé pour mettre, par sa présence, certains points ou certaines régions à l'abri du bombardement.

PART III.

CAPTIVITY.

SECTION I.

EVACUATION OF PRISONERS OF WAR.

Article 7.

As soon as possible after their capture, prisoners of war shall be evacuated to depôts sufficiently removed from the fighting zone for them to be out of danger.

Only prisoners who, by reason of their wounds or maladies, would run greater risks by being evacuated than by remaining may be kept temporarily in a dangerous zone.

Prisoners shall not be unnecessarily exposed to danger while awaiting evacuation from a fighting zone.

The evacuation of prisoners on foot shall in normal circumstances be effected by stages of not more than 20 kilometres per day, unless the necessity for reaching water and food depôts requires longer stages.

Article 8.

Belligerents are required to notify each other of all captures of prisoners as soon as possible, through the intermediary of the Information Bureaux organised in accordance with Article 77. They are likewise required to inform each other of the official addresses to which letters from the prisoners' families may be addressed to the prisoners of war.

As soon as possible, every prisoner shall be enabled to correspond personally with his family, in accordance with the conditions prescribed in Article 36 and the following articles.

As regards prisoners captured at sea, the provisions of the present article shall be observed as soon as possible after arrival in port.

SECTION II.

PRISONERS OF WAR CAMPS.

Article 9.

Prisoners of war may be interned in a town, fortress, or other place, and may be required not to go beyond certain fixed limits. They may also be interned in fenced camps; they shall not be confined or imprisoned except as a measure indispensable for safety or health, and only so long as circumstances exist which necessitate such a measure.

Prisoners captured in districts which are unhealthy or whose climate is deleterious to persons coming from temperate climates shall be removed as soon as possible to a more favourable climate.

Belligerents shall as far as possible avoid bringing together in the same camp prisoners of different races or nationalities.

No prisoner may at any time be sent to an area where he would be exposed to the fire of the fighting zone, or be employed to render by his presence certain points or areas immune from bombardment.

CHAPITRE PREMIER. — DE L'INSTALLATION DES CAMPS.

Article 10.

Les prisonniers de guerre seront logés dans des bâtiments ou dans des baraquements présentant toutes garanties possibles d'hygiène et de salubrité.

Les locaux devront être entièrement à l'abri de l'humidité, suffisamment chauffés et éclairés. Toutes les précautions devront être prises contre les dangers d'incendie.

Quant aux dortoirs : surface totale, cube d'air minimum, aménagement et matériel de couchage, les conditions seront les mêmes que pour les troupes de dépôt de la Puissance détentrice.

CHAPITRE 2. — DE LA NOURRITURE ET DE L'HABILLEMENT DES PRISONNIERS DE GUERRE.

Article 11.

La ration alimentaire des prisonniers de guerre sera équivalente en quantité et qualité à celle des troupes de dépôt.

Les prisonniers recevront, en outre, les moyens de préparer eux-mêmes les suppléments dont ils disposeraient.

De l'eau potable en suffisance leur sera fournie. L'usage du tabac sera autorisé. Les prisonniers pourront être employés aux cuisines.

Toutes mesures disciplinaires collectives portant sur la nourriture sont interdites.

Article 12.

L'habillement, le linge et les chaussures seront fournis aux prisonniers de guerre par la Puissance détentrice. Le remplacement et les réparations de ces effets devront être assurés régulièrement. En outre, les travailleurs devront recevoir une tenue de travail partout où la nature du travail l'exigera.

Dans tous les camps seront installées des cantines où les prisonniers pourront se procurer, aux prix du commerce local, des denrées alimentaires et des objets usuels.

Les bénéfices procurés par les cantines aux administrations des camps seront utilisés au profit des prisonniers.

CHAPITRE 3. — DE L'HYGIÈNE DANS LES CAMPS.

Article 13.

Les belligérants seront tenus de prendre toutes les mesures d'hygiène nécessaires pour assurer la propreté et la salubrité des camps et pour prévenir les épidémies.

Les prisonniers de guerre disposeront, jour et nuit, d'installations conformes aux règles de l'hygiène et maintenues en état constant de propreté.

En outre, et sans préjudice des bains et douches dont les camps seront pourvus dans la mesure du possible, il sera fourni aux prisonniers, pour leurs soins de propreté corporelle, une quantité d'eau suffisante.

Ils devront avoir la possibilité de se livrer à des exercices physiques et de bénéficier du plein air.

CHAPTER I. — INSTALLATION OF CAMPS.

Article 10.

Prisoners of war shall be lodged in buildings or huts which afford all possible safeguards as regards hygiene and salubrity.

The premises must be entirely free from damp, and adequately heated and lighted. All precautions shall be taken against the danger of fire.

As regards dormitories, their total area, minimum cubic air space, fittings and bedding material, the conditions shall be the same as for the dépôt troops of the detaining Power.

CHAPTER 2. — FOOD AND CLOTHING OF PRISONERS OF WAR.

Article 11.

The food ration of prisoners of war shall be equivalent in quantity and quality to that of the dépôt troops.

Prisoners shall also be afforded the means of preparing for themselves such additional articles of food as they may possess.

Sufficient drinking water shall be supplied to them. The use of tobacco shall be authorised. Prisoners may be employed in the kitchens.

All collective disciplinary measures affecting food are prohibited.

Article 12.

Clothing, underwear and footwear shall be supplied to prisoners of war by the detaining Power. The regular replacement and repair of such articles shall be assured. Workers shall also receive working kit wherever the nature of the work requires it.

In all camps, canteens shall be installed at which prisoners shall be able to procure, at the local market price, food commodities and ordinary articles.

The profits accruing to the administrations of the camps from the canteens shall be utilised for the benefit of the prisoners.

CHAPTER 3. — HYGIENE IN CAMPS.

Article 13.

Belligerents shall be required to take all necessary hygienic measures to ensure the cleanliness and salubrity of camps and to prevent epidemics.

Prisoners of war shall have for their use, day and night, conveniences which conform to the rules of hygiene and are maintained in a constant state of cleanliness.

In addition and without prejudice to the provision as far as possible of baths and shower-baths in the camps, the prisoners shall be provided with a sufficient quantity of water for their bodily cleanliness.

They shall have facilities for engaging in physical exercises and obtaining the benefit of being out of doors.

Article 14.

Chaque camp possédera une infirmerie, où les prisonniers de guerre recevront les soins de toute nature dont ils pourront avoir besoin. Le cas échéant, des locaux d'isolement seront réservés aux malades atteints d'affections contagieuses.

Les frais de traitement, y compris ceux des appareils provisoires de prothèse, seront à la charge de la Puissance détentrice.

Les belligérants seront tenus de remettre, sur demande, à tout prisonnier traité une déclaration officielle indiquant la nature et la durée de sa maladie, ainsi que les soins reçus.

Il sera loisible aux belligérants de s'autoriser mutuellement, par voie d'arrangements particuliers, à retenir dans les camps des médecins et infirmiers chargés de soigner leurs compatriotes prisonniers.

Les prisonniers atteints d'une maladie grave ou dont l'état nécessite une intervention chirurgicale importante devront être admis, aux frais de la Puissance détentrice, dans toute formation militaire ou civile qualifiée pour les traiter.

Article 15.

Des inspections médicales des prisonniers de guerre seront organisées au moins une fois par mois. Elles auront pour objet le contrôle de l'état général de santé et de l'état de propreté, ainsi que le dépistage des maladies contagieuses, notamment de la tuberculose et des affections vénériennes.

CHAPITRE 4. — DES BESOINS INTELLECTUELS ET MORAUX DES PRISONNIERS DE GUERRE.

Article 16.

Toute latitude sera laissée aux prisonniers de guerre pour l'exercice de leur religion, y compris l'assistance aux offices de leur culte, à la seule condition de se conformer aux mesures d'ordre et de police prescrites par l'autorité militaire.

Les ministres d'un culte, prisonniers de guerre, quelle que soit la dénomination de ce culte, seront autorisés à exercer pleinement leur ministère parmi leurs coreligionnaires.

Article 17.

Les belligérants encourageront le plus possible les distractions intellectuelles et sportives organisées par les prisonniers de guerre.

CHAPITRE 5. — DE LA DISCIPLINE INTÉRIEURE DES CAMPS.

Article 18.

Chaque camp de prisonniers de guerre sera placé sous l'autorité d'un officier responsable.

Outre les marques extérieures de respect prévues par les règlements en vigueur dans leurs armées à l'égard de leurs nationaux, les prisonniers de guerre devront le salut à tous les officiers de la Puissance détentrice.

Les officiers prisonniers de guerre ne seront tenus de saluer que les officiers de grade supérieur ou égal de cette Puissance.

Article 14.

Each camp shall possess an infirmary, where prisoners of war shall receive attention of any kind of which they may be in need. If necessary, isolation establishments shall be reserved for patients suffering from infectious and contagious diseases.

The expenses of treatment, including those of temporary remedial apparatus, shall be borne by the detaining Power.

Belligerents, shall be required to issue, on demand, to any prisoner treated, an official statement indicating the nature and duration of his illness and of the treatment received.

It shall be permissible for belligerents mutually to authorise each other, by means of special agreements, to retain in the camps doctors and medical orderlies for the purpose of caring for their prisoner compatriots.

Prisoners who have contracted a serious malady, or whose condition necessitates important surgical treatment, shall be admitted, at the expense of the detaining Power, to any military or civil institution qualified to treat them.

Article 15.

Medical inspections of prisoners of war shall be arranged at least once a month. Their object shall be the supervision of the general state of health and cleanliness, and the detection of infectious and contagious diseases, particularly tuberculosis and venereal complaints.

CHAPTER 4. — INTELLECTUAL AND MORAL NEEDS OF PRISONERS OF WAR.

Article 16.

Prisoners of war shall be permitted complete freedom in the performance of their religious duties, including attendance at the services of their faith, on the sole condition that they comply with the routine and police regulations prescribed by the military authorities.

Ministers of religion, who are prisoners of war, whatever may be their denomination, shall be allowed freely to minister to their co-religionists.

Article 17.

Belligerents shall encourage as much as possible the organisation of intellectual and sporting pursuits by the prisoners of war.

CHAPTER 5. — INTERNAL DISCIPLINE OF CAMPS.

Article 18.

Each prisoners of war camp shall be placed under the authority of a responsible officer.

In addition to external marks of respect required by the regulations in force in their own armed forces with regard to their nationals, prisoners of war shall be required to salute all officers of the detaining Power.

Officer prisoners of war shall be required to salute only officers of that Power who are their superiors or equals in rank.

Article 19.

Le port des insignes de grade et des décorations sera autorisé.

Article 20.

Les règlements, ordres, avertissements et publications de toute nature devront être communiqués aux prisonniers de guerre dans une langue qu'ils comprennent. Le même principe sera appliqué aux interrogatoires.

CHAPITRE 6. — DISPOSITIONS SPÉCIALES CONCERNANT LES OFFICIERS ET ASSIMILÉS.

Article 21.

Dès le début des hostilités, les belligérants seront tenus de se communiquer réciproquement les titres et les grades en usage dans leurs armées respectives, en vue d'assurer l'égalité de traitement entre les officiers et assimilés de grades équivalents.

Les officiers et assimilés prisonniers de guerre seront traités avec les égards dus à leur grade et à leur âge.

Article 22.

En vue d'assurer le service des camps d'officiers, des soldats prisonniers de guerre de la même armée, et autant que possible parlant la même langue, y seront détachés, en nombre suffisant, en tenant compte du grade des officiers et assimilés.

Ceux-ci se procureront leur nourriture et leurs vêtements sur la solde qui leur sera versée par la Puissance détentric. La gestion de l'ordinaire par les officiers eux-mêmes devra être favorisée de toute manière.

CHAPITRE 7. — DES RESSOURCES PÉCUNIAIRES DES PRISONNIERS DE GUERRE.

Article 23.

Sous réserve d'arrangements particuliers entre les Puissances belligérantes, et notamment de ceux prévus à l'article 24, les officiers et assimilés prisonniers de guerre recevront de la Puissance détentric la même solde que les officiers de grade correspondant dans les armées de cette Puissance, sous condition, toutefois, que cette solde ne dépasse pas celle à laquelle ils ont droit dans les armées du pays qu'ils ont servi. Cette solde leur sera versée intégralement, une fois par mois si possible, et sans qu'il puisse être fait aucune déduction pour des dépenses incombant à la Puissance détentric, alors même qu'elles seraient en leur faveur.

Un accord entre les belligérants fixera le taux du change applicable à ce paiement ; à défaut de pareil accord, le taux adopté sera celui en vigueur au moment de l'ouverture des hostilités.

Tous les versements effectués aux prisonniers de guerre à titre de solde devront être remboursés, à la fin des hostilités, par la Puissance qu'ils ont servie.

Article 24.

Dès le début des hostilités, les belligérants fixeront d'un commun accord le montant maximum d'argent comptant que les prisonniers de guerre des divers grades et catégories seront autorisés à

Article 19.

The wearing of badges of rank and decorations shall be permitted.

Article 20.

Regulations, orders, announcements and publications of any kind shall be communicated to prisoners of war in a language which they understand. The same principle shall be applied to questions.

CHAPTER 6. — SPECIAL PROVISIONS CONCERNING OFFICERS AND PERSONS OF EQUIVALENT STATUS.

Article 21.

At the commencement of hostilities, belligerents shall be required reciprocally to inform each other of the titles and ranks in use in their respective armed forces, with the view of ensuring equality of treatment between the corresponding ranks of officers and persons of equivalent status.

Officers and persons of equivalent status who are prisoners of war shall be treated with due regard to their rank and age.

Article 22.

In order to ensure the service of officers' camps, soldier prisoners of war of the same armed forces, and as far as possible speaking the same language, shall be detached for service therein in sufficient number, having regard to the rank of the officers and persons of equivalent status.

Officers and persons of equivalent status shall procure their food and clothing from the pay to be paid to them by the detaining Power. The management of a mess by officers themselves shall be facilitated in every way.

CHAPTER 7. — PECUNIARY RESOURCES OF PRISONERS OF WAR.

Article 23.

Subject to any special arrangements made between the belligerent Powers, and particularly those contemplated in Article 24, officers and persons of equivalent status who are prisoners of war shall receive from the detaining Power the same pay as officers of corresponding rank in the armed forces of that Power, provided, however, that such pay does not exceed that to which they are entitled in the armed forces of the country in whose service they have been. This pay shall be paid to them in full, once a month if possible, and no deduction therefrom shall be made for expenditure devolving upon the detaining Power, even if such expenditure is incurred on their behalf.

An agreement between the belligerents shall prescribe the rate of exchange applicable to this payment ; in default of such agreement, the rate of exchange adopted shall be that in force at the moment of the commencement of hostilities.

All advances made to prisoners of war by way of pay shall be reimbursed, at the end of hostilities, by the Power in whose service they were.

Article 24.

At the commencement of hostilities, belligerents shall determine by common accord the maximum amount of cash which prisoners of war of various ranks and categories shall be

conserver par devers eux. Tout excédent retiré ou retenu à un prisonnier sera, de même que tout dépôt d'argent effectué par lui, porté à son compte, et ne pourra être converti en une autre monnaie sans son assentiment.

Les soldes créditeurs de leurs comptes seront versés aux prisonniers de guerre à la fin de leur captivité.

Pendant la durée de celle-ci, des facilités leur seront accordées pour le transfert de ces sommes, en tout ou partie, à des banques ou à des particuliers dans leur pays d'origine.

CHAPITRE 8. — DU TRANSFERT DES PRISONNIERS DE GUERRE.

Article 25.

A moins que la marche des opérations militaires ne l'exige, les prisonniers de guerre malades et blessés ne seront pas transférés tant que leur guérison pourrait être compromise par le voyage.

Article 26.

En cas de transfert, les prisonniers de guerre seront avisés au préalable officiellement de leur nouvelle destination ; ils seront autorisés à emporter leurs effets personnels, leur correspondance et les colis arrivés à leur adresse.

Toutes dispositions utiles seront prises pour que la correspondance et les colis adressés à leur ancien camp leur soient transmis sans délai.

Les sommes déposées au compte des prisonniers transférés seront transmises à l'autorité compétente du lieu de leur nouvelle résidence.

Les frais causés par les transferts seront à la charge de la Puissance détentrice.

SECTION III

DU TRAVAIL DES PRISONNIERS DE GUERRE.

CHAPITRE PREMIER. — GÉNÉRALITÉS.

Article 27.

Les belligérants pourront employer comme travailleurs les prisonniers de guerre valides, selon leur grade et leurs aptitudes, à l'exception des officiers et assimilés.

Toutefois, si des officiers ou assimilés demandent un travail qui leur convienne, celui-ci leur sera procuré dans la mesure du possible.

Les sous-officiers prisonniers de guerre ne pourront être astreints qu'à des travaux de surveillance, à moins qu'ils ne fassent la demande expresse d'une occupation rémunératrice.

Les belligérants seront tenus de mettre, pendant toute la durée de la captivité, les prisonniers de guerre victimes d'accidents du travail au bénéfice des dispositions applicables aux travailleurs de même catégorie selon la législation de la Puissance détentrice. En ce qui concerne les prisonniers de guerre auxquels ces dispositions légales ne pourraient être appliquées en raison de la législation de cette Puissance, celle-ci s'engage à recommander à son corps législatif toutes mesures propres à indemniser équitablement les victimes.

permitted to retain in their possession. Any excess withdrawn or withheld from a prisoner, and any deposit of money effected by him, shall be carried to his account, and may not be converted into another currency without his consent.

The credit balances of their accounts shall be paid to the prisoners of war at the end of their captivity.

During the continuance of the latter, facilities shall be accorded to them for the transfer of these amounts, wholly or in part, to banks or private individuals in their country of origin.

CHAPTER 8. — TRANSFER OF PRISONERS OF WAR.

Article 25.

Unless the course of military operations demands it, sick and wounded prisoners of war shall not be transferred if their recovery might be prejudiced by the journey.

Article 26.

In the event of transfer, prisoners of war shall be officially informed in advance of their new destination ; they shall be authorised to take with them their personal effects, their correspondence and parcels which have arrived for them.

All necessary arrangements shall be made so that correspondence and parcels addressed to their former camp shall be sent on to them without delay.

The sums credited to the account of transferred prisoners shall be transmitted to the competent authority of their new place of residence.

Expenses incurred by the transfers shall be borne by the detaining Power.

SECTION III.

WORK OF PRISONERS OF WAR.

CHAPTER I. — GENERAL.

Article 27.

Belligerents may employ as workmen prisoners of war who are physically fit, other than officers and persons of equivalent status, according to their rank and their ability.

Nevertheless, if officers or persons of equivalent status ask for suitable work, this shall be found for them as far as possible.

Non-commissioned officers who are prisoners of war may be compelled to undertake only supervisory work, unless they expressly request remunerative occupation.

During the whole period of captivity, belligerents are required to admit prisoners of war who are victims of accidents at work to the benefit of provisions applicable to workmen of the same category under the legislation of the detaining Power. As regards prisoners of war to whom these legal provisions could not be applied by reason of the legislation of that Power, the latter undertakes to recommend to its legislative body all proper measures for the equitable compensation of the victims.

CHAPITRE 2. — DE L'ORGANISATION DU TRAVAIL.

Article 28.

La Puissance détentrice assumera l'entière responsabilité de l'entretien, des soins, du traitement et du paiement des salaires des prisonniers de guerre travaillant pour le compte de particuliers.

Article 29.

Aucun prisonnier de guerre ne pourra être employé à des travaux auxquels il est physiquement inapte.

Article 30.

La durée du travail journalier des prisonniers de guerre, y compris celle du trajet d'aller et de retour, ne sera pas excessive et ne devra, en aucun cas, dépasser celle admise pour les ouvriers civils de la région employés au même travail. Il sera accordé à chaque prisonnier un repos de vingt-quatre heures consécutives chaque semaine, de préférence le dimanche.

CHAPITRE 3. — DU TRAVAIL PROHIBÉ.

Article 31.

Les travaux fournis par les prisonniers de guerre n'auront aucun rapport direct avec les opérations de la guerre. En particulier, il est interdit d'employer des prisonniers à la fabrication et au transport d'armes ou de munitions de toute nature, ainsi qu'au transport de matériel destiné à des unités combattantes.

En cas de violation des dispositions de l'alinéa précédent, les prisonniers ont la latitude, après exécution ou commencement d'exécution de l'ordre, de faire présenter leurs réclamations par l'intermédiaire des hommes de confiance dont les fonctions sont prévues aux articles 43 et 44, ou, à défaut d'hommes de confiance, par l'intermédiaire des représentants de la Puissance protectrice.

Article 32.

Il est interdit d'employer des prisonniers de guerre à des travaux insalubres ou dangereux. Toute aggravation des conditions du travail par mesure disciplinaire est interdite.

CHAPITRE 4. — DES DÉTACHEMENTS DE TRAVAIL.

Article 33.

Le régime des détachements de travail devra être semblable à celui des camps de prisonniers de guerre, en particulier en ce qui concerne les conditions hygiéniques, la nourriture, les soins en cas d'accident ou de maladie, la correspondance et la réception des colis.

Tout détachement de travail relèvera d'un camp de prisonniers. Le commandant de ce camp sera responsable de l'observation, dans le détachement de travail, des dispositions de la présente convention.

CHAPTER 2. — ORGANISATION OF WORK.

Article 28.

The detaining Power shall assume entire responsibility for the maintenance, care, treatment and the payment of the wages of prisoners of war working for private individuals.

Article 29.

No prisoner of war may be employed on work for which he is physically unsuited.

Article 30.

The duration of the daily work of prisoners of war, including the time of the journey to and from work, shall not be excessive and shall in no case exceed that permitted for civil workers of the locality employed on the same work. Each prisoner shall be allowed a rest of twenty-four consecutive hours each week, preferably on Sunday.

CHAPTER 3. — PROHIBITED WORK.

Article 31.

Work done by prisoners of war shall have no direct connexion with the operations of the war. In particular, it is forbidden to employ prisoners in the manufacture or transport of arms or munitions of any kind, or on the transport of material destined for combatant units.

In the event of violation of the provisions of the preceding paragraph, prisoners are at liberty, after performing or commencing to perform the order, to have their complaints presented through the intermediary of the prisoners' representatives whose functions are described in articles 43 and 44, or, in the absence of a prisoners' representative, through the intermediary of the representatives of the protecting Power.

Article 32.

It is forbidden to employ prisoners of war on unhealthy or dangerous work. Conditions of work shall not be rendered more arduous by disciplinary measures.

CHAPTER 4. — LABOUR DETACHMENTS.

Article 33.

Conditions governing labour detachments shall be similar to those of prisoners-of-war camps, particularly as concerns hygienic conditions, food, care in case of accidents or sickness, correspondence, and the reception of parcels.

Every labour detachment shall be attached to a prisoners' camp. The commandant of this camp shall be responsible for the observance in the labour detachment of the provisions of the present Convention.

CHAPITRE 5. — DU SALAIRE.

Article 34.

Les prisonniers de guerre ne recevront pas de salaire pour les travaux concernant l'administration, l'aménagement et l'entretien des camps.

Les prisonniers employés à d'autres travaux auront droit à un salaire à fixer par des accords entre les belligérants.

Ces accords spécifieront également la part que l'administration du camp pourra retenir, la somme qui appartiendra au prisonnier de guerre et la manière dont cette somme sera mise à sa disposition pendant la durée de sa captivité.

En attendant la conclusion desdits accords, la rétribution du travail des prisonniers sera fixée selon les normes ci-dessous :

a) Les travaux faits pour l'Etat seront payés d'après les tarifs en vigueur pour les militaires de l'armée nationale exécutant les mêmes travaux, ou, s'il n'en existe pas, d'après un tarif en rapport avec les travaux exécutés.

b) Lorsque les travaux ont lieu pour le compte d'autres administrations publiques ou pour des particuliers, les conditions en seront réglées d'accord avec l'autorité militaire.

Le solde restant au crédit du prisonnier lui sera remis à la fin de sa captivité. En cas de décès, il sera transmis par la voie diplomatique aux héritiers du défunt.

SECTION IV

DES RELATIONS DES PRISONNIERS DE GUERRE AVEC L'EXTÉRIEUR.

Article 35.

Dès le début des hostilités, les belligérants publieront les mesures prévues pour l'exécution des dispositions de la présente section.

Article 36.

Chacun des belligérants fixera périodiquement le nombre des lettres et des cartes postales que les prisonniers de guerre des diverses catégories seront autorisés à expédier par mois, et notifiera ce nombre à l'autre belligérant. Ces lettres et cartes seront transmises par la poste suivant la voie la plus courte. Elles ne pourront être retardées ni retenues pour motifs de discipline.

Dans le délai maximum d'une semaine après son arrivée au camp et de même en cas de maladie, chaque prisonnier sera mis en mesure d'adresser à sa famille une carte postale l'informant de sa capture et de l'état de sa santé. Lesdites cartes postales seront transmises avec toute la rapidité possible et ne pourront être retardées d'aucune manière.

En règle générale, la correspondance des prisonniers sera rédigée dans la langue maternelle de ceux-ci. Les belligérants pourront autoriser la correspondance en d'autres langues.

Article 37.

Les prisonniers de guerre seront autorisés à recevoir individuellement des colis postaux contenant des denrées alimentaires et d'autres articles destinés à leur ravitaillement ou à leur habillement. Les colis seront remis aux destinataires contre quittance.

CHAPTER 5. — PAY.

Article 34.

Prisoners of war shall not receive pay for work in connexion with the administration, internal arrangement and maintenance of camps.

Prisoners employed on other work shall be entitled to a rate of pay, to be fixed by agreements between the belligerents.

These agreements shall also specify the portion which may be retained by the camp administration, the amount which shall belong to the prisoner of war and the manner in which this amount shall be placed at his disposal during the period of his captivity.

Pending the conclusion of the said agreements, remuneration of the work of prisoners shall be fixed according to the following standards :

(a) Work done for the State shall be paid for according to the rates in force for soldiers of the national forces doing the same work, or, if no such rates exist, according to a tariff corresponding to the work executed.

(b) When the work is done for other public administrations or for private individuals, the conditions shall be settled in agreement with the military authorities.

The pay which remains to the credit of a prisoner shall be remitted to him on the termination of his captivity. In case of death, it shall be remitted through the diplomatic channel to the heirs of the deceased.

SECTION IV.

RELATIONS OF PRISONERS OF WAR WITH THE EXTERIOR.

Article 35.

On the commencement of hostilities, belligerents shall publish the measures prescribed for the execution of the provisions of the present section.

Article 36.

Each of the belligerents shall fix periodically the number of letters and postcards which prisoners of war of different categories shall be permitted to send per month, and shall notify that number to the other belligerent. These letters and cards shall be sent by post by the shortest route. They may not be delayed or withheld for disciplinary motives.

Not later than one week after his arrival in camp, and similarly in case of sickness, each prisoner shall be enabled to send a post-card to his family informing them of his capture and the state of his health. The said post-cards shall be forwarded as quickly as possible and shall not be delayed in any manner.

As a general rule, the correspondence of prisoners shall be written in their native language. Belligerents may authorise correspondence in other languages.

Article 37.

Prisoners of war shall be authorised to receive individually postal parcels containing foodstuffs and other articles intended for consumption or clothing. The parcels shall be delivered to the addressees and a receipt given.

Article 38.

Les lettres et envois d'argent ou de valeurs, ainsi que les colis postaux destinés aux prisonniers de guerre ou expédiés par eux, soit directement, soit par l'intermédiaire des bureaux de renseignements prévus à l'article 77, seront affranchis de toutes taxes postales, aussi bien dans les pays d'origine et de destination que dans les pays intermédiaires.

Les dons et secours en nature destinés aux prisonniers seront pareillement affranchis de tous droits d'entrée et autres, ainsi que des taxes de transport sur les chemins de fer exploités par l'Etat.

Les prisonniers pourront, en cas d'urgence reconnue, être autorisés à expédier des télégrammes contre paiement des taxes usuelles.

Article 39.

Les prisonniers de guerre seront autorisés à recevoir individuellement des envois de livres, qui pourront être soumis à la censure.

Les représentants des Puissances protectrices et des sociétés de secours dûment reconnues et autorisées pourront envoyer des ouvrages et des collections de livres aux bibliothèques des camps de prisonniers. La transmission de ces envois aux bibliothèques ne pourra être retardée sous prétexte de difficultés de censure.

Article 40.

La censure des correspondances devra être faite dans le plus bref délai possible. Le contrôle des envois postaux devra, en outre, s'effectuer dans des conditions propres à assurer la conservation des denrées qu'ils pourront contenir et, si possible, en présence du destinataire ou d'un homme de confiance dûment reconnu par lui.

Les interdictions de correspondance édictées par les belligérants, pour des raisons militaires ou politiques, ne pourront avoir qu'un caractère momentané et devront être aussi brèves que possible.

Article 41.

Les belligérants assureront toutes facilités pour la transmission des actes, pièces ou documents destinés aux prisonniers de guerre ou signés par eux, en particulier des procurations et des testaments.

Ils prendront les mesures nécessaires pour assurer, en cas de besoin, la légalisation des signatures données par les prisonniers.

SECTION V

DES RAPPORTS DES PRISONNIERS DE GUERRE AVEC LES AUTORITÉS.

CHAPITRE PREMIER.

DES PLAINTES DES PRISONNIERS DE GUERRE A RAISON DU RÉGIME DE LA CAPTIVITÉ.

Article 42.

Les prisonniers de guerre auront le droit de faire connaître aux autorités militaires sous le pouvoir desquelles ils se trouvent leurs requêtes concernant le régime de captivité auquel ils sont soumis.

Ils auront également le droit de s'adresser aux représentants des Puissances protectrices pour leur signaler les points sur lesquels ils auraient des plaintes à formuler à l'égard du régime de la captivité.

Ces requêtes et réclamations devront être transmises d'urgence.

Même si elles sont reconnues non fondées, elles ne pourront donner lieu à aucune punition.

Article 38.

Letters and remittances of money or valuables, as well as postal parcels addressed to prisoners of war, or despatched by them, either directly or through the intermediary of the information bureaux mentioned in article 77, shall be exempt from all postal charges in the countries of origin and destination and in the countries through which they pass.

Presents and relief in kind intended for prisoners of war shall also be exempt from all import or other duties, as well as any charges for carriage on railways operated by the State.

Prisoners may, in cases of recognised urgency, be authorised to send telegrams on payment of the usual charges.

Article 39.

Prisoners of war shall be permitted to receive individually consignments of books which may be subject to censorship.

Representatives of the protecting Powers and of duly recognised and authorised relief societies may send works and collections of books to the libraries of prisoners' camps. The transmission of such consignments to libraries may not be delayed under pretext of difficulties of censorship.

Article 40.

The censoring of correspondence shall be accomplished as quickly as possible. The examination of postal parcels shall, moreover, be effected under such conditions as will ensure the preservation of any foodstuffs which they may contain, and, if possible, be done in the presence of the addressee or of a representative duly recognised by him.

Any prohibition of correspondence ordered by the belligerents, for military or political reasons, shall only be of a temporary character and shall also be for as brief a time as possible.

Article 41.

Belligerents shall accord all facilities for the transmission of documents destined for prisoners of war or signed by them, in particular powers of attorney and wills.

They shall take the necessary measures to secure, in case of need, the legalisation of signatures of prisoners.

SECTION V.

RELATIONS BETWEEN PRISONERS OF WAR AND THE AUTHORITIES.

CHAPTER I. — COMPLAINTS OF PRISONERS OF WAR RESPECTING THE CONDITIONS OF CAPTIVITY.

Article 42.

Prisoners of war shall have the right to bring to the notice of the military authorities, in whose hands they are, their petitions concerning the conditions of captivity to which they are subjected.

They shall also have the right to communicate with the representatives of the protecting Powers in order to draw their attention to the points on which they have complaints to make with regard to the conditions of captivity.

Such petitions and complaints shall be transmitted immediately.

Even though they are found to be groundless, they shall not give rise to any punishment.

CHAPITRE 2. — DES REPRÉSENTANTS DES PRISONNIERS DE GUERRE.

Article 43.

Dans toute localité où se trouveront des prisonniers de guerre, ceux-ci seront autorisés à désigner des hommes de confiance chargés de les représenter vis-à-vis des autorités militaires et des Puissances protectrices.

Cette désignation sera soumise à l'approbation de l'autorité militaire.

Les hommes de confiance seront chargés de la réception et de la répartition des envois collectifs. De même, au cas où les prisonniers décideraient d'organiser entre eux un système d'assistance mutuelle, cette organisation serait de la compétence des hommes de confiance. D'autre part, ceux-ci pourront prêter leurs offices aux prisonniers pour faciliter leurs relations avec les sociétés de secours mentionnées à l'article 78.

Dans les camps d'officiers et assimilés, l'officier prisonnier de guerre le plus ancien dans le grade le plus élevé sera reconnu comme intermédiaire entre les autorités du camp et les officiers et assimilés prisonniers. A cet effet, il aura la faculté de désigner un officier prisonnier pour l'assister en qualité d'interprète au cours des conférences avec les autorités du camp.

Article 44.

Lorsque les hommes de confiance seront employés comme travailleurs, leur activité comme représentants des prisonniers de guerre devra être comptée dans la durée obligatoire du travail.

Toutes facilités seront accordées aux hommes de confiance pour leur correspondance avec les autorités militaires et avec la Puissance protectrice. Cette correspondance ne sera pas limitée.

Aucun représentant des prisonniers ne pourra être transféré sans que le temps nécessaire lui ait été laissé pour mettre ses successeurs au courant des affaires en cours.

CHAPITRE 3. — DES SANCTIONS PÉNALES A L'ÉGARD DES PRISONNIERS DE GUERRE.

I. — *Dispositions générales.**Article 45.*

Les prisonniers de guerre seront soumis aux lois, règlements et ordres en vigueur dans les armées de la Puissance détentrice.

Tout acte d'insubordination autorisera à leur égard les mesures prévues par ces lois, règlements et ordres.

Demeurent réservées, toutefois, les dispositions du présent chapitre.

Article 46.

Les prisonniers de guerre ne pourront être frappés par les autorités militaires et les tribunaux de la Puissance détentrice d'autres peines que celles qui sont prévues pour les mêmes faits à l'égard des militaires des armées nationales.

A identité de grade, les officiers, sous-officiers ou prisonniers de guerre subissant une peine disciplinaire ne seront pas soumis à un traitement moins favorable que celui prévu, en ce qui concerne la même peine, dans les armées de la Puissance détentrice.

Sont interdites toute peine corporelle, toute incarcération dans des locaux non éclairés par la lumière du jour et, d'une manière générale, toute forme quelconque de cruauté.

Sont également interdites les peines collectives pour des actes individuels.

CHAPTER 2. — REPRESENTATIVES OF PRISONERS OF WAR.

Article 43.

In any locality where there may be prisoners of war, they shall be authorised to appoint representatives to represent them before the military authorities and the protecting Powers.

Such appointments shall be subject to the approval of the military authorities.

The prisoners' representatives shall be charged with the reception and distribution of collective consignments. Similarly, in the event of the prisoners deciding to organise amongst themselves a system of mutual aid, such organisation shall be one of the functions of the prisoners' representatives. On the other hand, the latter may offer their services to prisoners to facilitate their relations with the relief societies mentioned in Article 78.

In camps of officers and persons of equivalent status the senior officer prisoner of the highest rank shall be recognised as intermediary between the camp authorities and the officers and similar persons who are prisoners. For this purpose he shall have the power to appoint an officer prisoner to assist him as interpreter in the course of conferences with the authorities of the camp.

Article 44.

When the prisoners' representatives are employed as workmen, their work as representatives of the prisoners of war shall be reckoned in the compulsory period of labour.

All facilities shall be accorded to the prisoners' representatives for their correspondence with the military authorities and the protecting Power. Such correspondence shall not be subject to any limitation.

No prisoners' representative may be transferred without his having been allowed the time necessary to acquaint his successors with the current business.

CHAPTER 3. — PENAL SANCTIONS WITH REGARD TO PRISONERS OF WAR.

I. — *General Provisions.**Article 45.*

Prisoners of war shall be subject to the laws, regulations, and orders in force in the armed forces of the detaining Power.

Any act of insubordination shall render them liable to the measures prescribed by such laws, regulations, and orders, except as otherwise provided in this Chapter.

Article 46.

Prisoners of war shall not be subjected by the military authorities or the tribunals of the detaining Power to penalties other than those which are prescribed for similar acts by members of the national forces.

Officers, non-commissioned officers or private soldiers, prisoners of war, undergoing disciplinary punishment shall not be subjected to treatment less favourable than that prescribed, as regards the same punishment, for similar ranks in the armed forces of the detaining Power.

All forms of corporal punishment, confinement in premises not lighted by daylight and, in general, all forms of cruelty whatsoever are prohibited.

Collective penalties for individual acts are also prohibited.

Article 47.

Les faits constituant une faute contre la discipline, et notamment la tentative d'évasion, seront constatés d'urgence ; pour tous les prisonniers de guerre, gradés ou non, les arrêts préventifs seront réduits au strict minimum.

Les instructions judiciaires contre les prisonniers de guerre seront conduites aussi rapidement que le permettront les circonstances ; la détention préventive sera restreinte le plus possible.

Dans tous les cas, la durée de la détention préventive sera déduite de la peine infligée disciplinairement ou judiciairement, pour autant que cette déduction est admise pour les militaires nationaux.

Article 48.

Les prisonniers de guerre ne pourront, après avoir subi les peines judiciaires ou disciplinaires qui leur auront été infligées, être traités différemment des autres prisonniers.

Toutefois, les prisonniers punis à la suite d'une tentative d'évasion pourront être soumis à un régime de surveillance spécial, mais qui ne pourra comporter la suppression d'aucune des garanties accordées aux prisonniers par la présente convention.

Article 49.

Aucun prisonnier de guerre ne peut être privé de son grade par la Puissance détentricice.

Les prisonniers punis disciplinairement ne pourront être privés des prérogatives attachées à leur grade. En particulier, les officiers et assimilés qui subiront des peines entraînant privation de liberté ne seront pas placés dans les mêmes locaux que les sous-officiers ou hommes de troupe punis.

Article 50.

Les prisonniers de guerre évadés qui seraient repris avant d'avoir pu rejoindre leur armée ou quitter le territoire occupé par l'armée qui les a capturés ne seront passibles que de peines disciplinaires.

Les prisonniers qui, après avoir réussi à rejoindre leur armée ou à quitter le territoire occupé par l'armée qui les a capturés, seraient de nouveau faits prisonniers ne seront passibles d'aucune peine pour leur fuite antérieure.

Article 51.

La tentative d'évasion, même s'il y a récidive, ne sera pas considérée comme une circonstance aggravante dans le cas où le prisonnier de guerre serait déféré aux tribunaux pour des crimes ou délits contre les personnes ou contre la propriété commis au cours de cette tentative.

Après une évasion tentée ou consommée, les camarades de l'évadé qui auront coopéré à l'évasion ne pourront encourir de ce chef qu'une punition disciplinaire.

Article 52.

Les belligérants veilleront à ce que les autorités compétentes usent de la plus grande indulgence dans l'appréciation de la question de savoir si une infraction commise par un prisonnier de guerre doit être punie disciplinairement ou judiciairement.

Article 47.

A statement of the facts in cases of acts constituting a breach of discipline, and particularly an attempt to escape, shall be drawn up in writing without delay. The period during which prisoners of war of whatever rank are detained in custody (pending the investigation of such offences) shall be reduced to a strict minimum.

The judicial proceedings against a prisoner of war shall be conducted as quickly as circumstances will allow. The period during which prisoners shall be detained in custody shall be as short as possible.

In all cases the period during which a prisoner is under arrest (awaiting punishment or trial) shall be deducted from the sentence, whether disciplinary or judicial, provided such deduction is permitted in the case of members of the national forces.

Article 48.

After undergoing the judicial or disciplinary punishment which have been inflicted on them, prisoners of war shall not be treated differently from other prisoners.

Nevertheless, prisoners who have been punished as the result of an attempt to escape may be subjected to a special régime of surveillance, but this shall not involve the suppression of any of the safeguards accorded to prisoners by the present Convention.

Article 49.

No prisoner of war may be deprived of his rank by the detaining Power.

Prisoners on whom disciplinary punishment is inflicted shall not be deprived of the privileges attaching to their rank. In particular, officers and persons of equivalent status who suffer penalties entailing deprivation of liberty shall not be placed in the same premises as non-commissioned officers or private soldiers undergoing punishment.

Article 50.

Escaped prisoners of war who are re-captured before they have been able to rejoin their own armed forces or to leave the territory occupied by the armed forces which captured them shall be liable only to disciplinary punishment.

Prisoners who, after succeeding in rejoining their armed forces or in leaving the territory occupied by the armed forces which captured them, are again taken prisoner shall not be liable to any punishment for their previous escape.

Article 51.

Attempted escape, even if it is not a first offence, shall not be considered as an aggravation of the offence in the event of the prisoner of war being brought before the courts for crimes or offences against persons or property committed in the course of such attempt.

After an attempted or successful escape, the comrades of the escaped person who aided the escape shall incur only disciplinary punishment therefor.

Article 52.

Belligerents shall ensure that the competent authorities exercise the greatest leniency in considering the question whether an offence committed by a prisoner of war should be punished by disciplinary or by judicial measures.

Il en sera notamment ainsi lorsqu'il s'agira d'apprécier des faits connexes à l'évasion ou à la tentative d'évasion.

Un prisonnier ne pourra, à raison du même fait ou du même chef d'accusation, être puni qu'une seule fois.

Article 53.

Aucun prisonnier de guerre frappé d'une peine disciplinaire, qui se trouverait dans les conditions prévues pour le rapatriement, ne pourra être retenu pour la raison qu'il n'a pas subi sa peine.

Les prisonniers à rapatrier qui seraient sous le coup d'une poursuite pénale pourront être exclus du rapatriement jusqu'à la fin de la procédure, et, le cas échéant, jusqu'à l'exécution de la peine ; ceux qui seraient déjà détenus en vertu d'un jugement pourront être retenus jusqu'à la fin de leur détention.

Les belligérants se communiqueront les listes de ceux qui ne pourront être rapatriés pour les motifs indiqués à l'alinéa précédent.

2. — Peines disciplinaires.

Article 54.

Les arrêts sont la peine disciplinaire la plus sévère qui puisse être infligée à un prisonnier de guerre.

La durée d'une même punition ne peut dépasser trente jours.

Ce maximum de trente jours ne pourra pas davantage être dépassé dans le cas de plusieurs faits dont un prisonnier aurait à répondre disciplinairement au moment où il est statué à son égard, que ces faits soient connexes ou non.

Lorsque, au cours ou après la fin d'une période d'arrêts, un prisonnier sera frappé d'une nouvelle peine disciplinaire, un délai de trois jours au moins séparera chacune des périodes d'arrêts, dès que l'une d'elle est de dix jours ou plus.

Article 55.

Sous réserve de la disposition faisant l'objet du dernier alinéa de l'article 11, sont applicables, à titre d'aggravation de peine, aux prisonniers de guerre punis disciplinairement les restrictions de nourriture admises dans les armées de la Puissance détentrice.

Toutefois, ces restrictions ne pourront être ordonnées que si l'état de santé des prisonniers punis le permet.

Article 56.

En aucun cas, les prisonniers de guerre ne pourront être transférés dans les établissements pénitentiaires (prisons, pénitenciers, bagnes, etc.) pour y subir des peines disciplinaires.

Les locaux dans lesquels seront subies les peines disciplinaires seront conformes aux exigences de l'hygiène.

Les prisonniers punis seront mis à même de se tenir en état de propreté.

Chaque jour, ces prisonniers auront la faculté de prendre de l'exercice ou de séjourner en plein air pendant au moins deux heures.

Article 57.

Les prisonniers de guerre punis disciplinairement seront autorisés à lire et à écrire, ainsi qu'à expédier et à recevoir des lettres.

This provision shall be observed in particular in appraising facts in connexion with escape or attempted escape.

A prisoner shall not be punished more than once for the same act or on the same charge.

Article 53.

No prisoner who has been awarded any disciplinary punishment for an offence and who fulfils the conditions laid down for repatriation shall be retained on the ground that he has not undergone his punishment.

Prisoners qualified for repatriation against whom any prosecution for a criminal offence has been brought may be excluded from repatriation until the termination of the proceedings and until fulfilment of their sentence, if any ; prisoners already serving a sentence of imprisonment may be retained until the expiry of the sentence.

Belligerents shall communicate to each other lists of those who cannot be repatriated for the reasons indicated in the preceding paragraph.

2. — Disciplinary Punishments.

Article 54.

Imprisonment is the most severe disciplinary punishment which may be inflicted on a prisoner of war.

The duration of any single punishment shall not exceed thirty days.

This maximum of thirty days shall, moreover, not be exceeded in the event of there being several acts for which the prisoner is answerable to discipline at the time when his case is disposed of, whether such acts are connected or not.

Where, during the course or after the termination of a period of imprisonment, a prisoner is sentenced to a fresh disciplinary penalty, a period of at least three days shall intervene between each of the periods of imprisonment, if one of such periods is of ten days or over.

Article 55.

Subject to the provisions of the last paragraph of article II, the restrictions in regard to food permitted in the armed forces of the detaining Power may be applied, as an additional penalty, to prisoners of war undergoing disciplinary punishment.

Such restrictions shall, however, only be ordered if the state of the prisoner's health permits.

Article 56.

In no case shall prisoners of war be transferred to penitentiary establishments (prisons, penitentiaries, convict establishments, &c.) in order to undergo disciplinary sentence there.

Establishments in which disciplinary sentences are undergone shall conform to the requirements of hygiene.

Facilities shall be afforded to prisoners undergoing sentence to keep themselves in a state of cleanliness.

Every day, such prisoners shall have facilities for taking exercise or for remaining out of doors for at least two hours.

Article 57.

Prisoners of war undergoing disciplinary punishment shall be permitted to read and write and to send and receive letters.

En revanche, les colis et les envois d'argent pourront n'être délivrés aux destinataires qu'à l'expiration de la peine. Si les colis non distribués contiennent des denrées périssables, celles-ci seront versées à l'infirmerie ou à la cuisine du camp.

Article 58.

Les prisonniers de guerre punis disciplinairement seront autorisés, sur leur demande, à se présenter à la visite médicale quotidienne. Ils recevront les soins jugés nécessaires par les médecins et, le cas échéant, seront évacués sur l'infirmerie du camp ou sur les hôpitaux.

Article 59.

Réserve faite de la compétence des tribunaux et des autorités militaires supérieures, les peines disciplinaires ne pourront être prononcées que par un officier muni de pouvoirs disciplinaires en sa qualité de commandant de camp ou de détachement, ou par l'officier responsable qui le remplace.

3. — *Poursuites judiciaires.*

Article 60.

Lors de l'ouverture d'une procédure judiciaire dirigée contre un prisonnier de guerre, la Puissance détentrice en avertira aussitôt qu'elle pourra le faire, et toujours avant la date fixée pour l'ouverture des débats, le représentant de la Puissance protectrice.

Cet avis contiendra les indications suivantes :

- a) Etat civil et grade du prisonnier ;
- b) Lieu de séjour ou de détention ;
- c) Spécification du ou des chefs d'accusation, avec mention des dispositions légales applicables.

S'il n'est pas possible de donner dans cet avis l'indication du tribunal qui jugera l'affaire, celle de la date d'ouverture des débats et celle du local où ils auront lieu, ces indications seront fournies ultérieurement au représentant de la Puissance protectrice, le plus tôt possible, et en tout cas trois semaines au moins avant l'ouverture des débats.

Article 61.

Aucun prisonnier de guerre ne pourra être condamné sans avoir eu l'occasion de se défendre. Aucun prisonnier ne pourra être contraint de se reconnaître coupable du fait dont il est accusé.

Article 62.

Le prisonnier de guerre sera en droit d'être assisté par un défenseur qualifié de son choix et de recourir, si c'est nécessaire, aux offices d'un interprète compétent. Il sera avisé de son droit, en temps utile avant les débats, par la Puissance détentrice.

A défaut d'un choix par le prisonnier, la Puissance protectrice pourra lui procurer un défenseur. La Puissance détentrice remettra à la Puissance protectrice, sur la demande de celle-ci, une liste de personnes qualifiées pour présenter la défense.

Les représentants de la Puissance protectrice auront le droit d'assister aux débats de la cause.

La seule exception à cette règle est celle où les débats de la cause doivent rester secrets dans l'intérêt de la sûreté de l'Etat. La Puissance détentrice en préviendrait la Puissance protectrice.

On the other hand, it shall be permissible not to deliver parcels and remittances of money to the addressees until the expiration of the sentence. If the undelivered parcels contain perishable foodstuffs, these shall be handed over to the infirmary or to the camp kitchen.

Article 58.

Prisoners of war undergoing disciplinary punishment shall be permitted, on their request, to present themselves for daily medical inspection. They shall receive such attention as the medical officers may consider necessary, and, if need be, shall be evacuated to the camp infirmary or to hospital.

Article 59.

Without prejudice to the competency of the courts and the superior military authorities, disciplinary sentences may only be awarded by an officer vested with disciplinary powers in his capacity as Commandant of the camp or detachment, or by the responsible officer acting as his substitute.

3. — *Judicial Proceedings.*

Article 60.

At the commencement of a judicial hearing against a prisoner of war, the detaining Power shall notify the representative of the protecting Power as soon as possible, and in any case before the date fixed for the opening of the hearing.

The said notification shall contain the following particulars :

- (a) Civil status and rank of the prisoner.
- (b) Place of residence or detention.
- (c) Statement of the charge or charges, and of the legal provisions applicable.

If it is not possible in this notification to indicate particulars of the court which will try the case, the date of the opening of the hearing and the place where it will take place, these particulars shall be furnished to the representative of the protecting Power at a later date, but as soon as possible and in any case at least three weeks before the opening of the hearing.

Article 61.

No prisoner of war shall be sentenced without being given the opportunity to defend himself. No prisoner shall be compelled to admit that he is guilty of the offence of which he is accused.

Article 62.

The prisoner of war shall have the right to be assisted by a qualified advocate of his own choice and, if necessary, to have recourse to the offices of a competent interpreter. He shall be informed of his right by the detaining Power in good time before the hearing.

Failing a choice on the part of the prisoner, the protecting Power may procure an advocate for him. The detaining Power shall, on the request of the protecting Power, furnish to the latter a list of persons qualified to conduct the defence.

The representatives of the protecting Power shall have the right to attend the hearing of the case.

The only exception to this rule is where the hearing has to be kept secret in the interests of the safety of the State. The detaining Power would then notify the protecting Power accordingly.

Article 63.

Un jugement ne pourra être prononcé à la charge d'un prisonnier de guerre que par les mêmes tribunaux et suivant la même procédure qu'à l'égard des personnes appartenant aux forces armées de la Puissance détentrice.

Article 64.

Tout prisonnier de guerre aura le droit de recourir contre tout jugement rendu à son égard, de la même manière que les individus appartenant aux forces armées de la Puissance détentrice.

Article 65.

Les jugements prononcés contre les prisonniers de guerre seront immédiatement communiqués à la Puissance protectrice.

Article 66.

Si la peine de mort est prononcée contre un prisonnier de guerre, une communication exposant en détail la nature et les circonstances de l'infraction sera adressée, au plus tôt, au représentant de la Puissance protectrice, pour être transmise à la Puissance dans les armées de laquelle le prisonnier a servi.

Le jugement ne sera pas exécuté avant l'expiration d'un délai d'au moins trois mois à partir de cette communication.

Article 67.

Aucun prisonnier de guerre ne pourra être privé du bénéfice des dispositions de l'article 42 de la présente convention à la suite d'un jugement ou autrement.

TITRE IV

DE LA FIN DE LA CAPTIVITÉ.

SECTION I

DU RAPATRIEMENT DIRECT ET DE L'HOSPITALISATION EN PAYS NEUTRE.

Article 68.

Les belligérants seront tenus de renvoyer dans leur pays, sans égard au grade ni au nombre, après les avoir mis en état d'être transportés, les prisonniers de guerre grands malades et grands blessés.

Des accords entre les belligérants fixeront en conséquence, aussitôt que possible, les cas d'invalidité ou de maladie entraînant le rapatriement direct, ainsi que les cas entraînant éventuellement l'hospitalisation en pays neutre. En attendant que ces accords soient conclus, les belligérants pourront se référer à l'accord-type annexé, à titre documentaire, à la présente convention.

Article 63.

A sentence shall only be pronounced on a prisoner of war by the same tribunals and in accordance with the same procedure as in the case of persons belonging to the armed forces of the detaining Power.

Article 64.

Every prisoner of war shall have the right of appeal against any sentence against him in the same manner as persons belonging to the armed forces of the detaining Power.

Article 65.

Sentences pronounced against prisoners of war shall be communicated immediately to the protecting Power.

Article 66.

If sentence of death is passed on a prisoner of war, a communication setting forth in detail the nature and the circumstances of the offence shall be addressed as soon as possible to the representative of the protecting Power for transmission to the Power in whose armed forces the prisoner served.

The sentence shall not be carried out before the expiration of a period of at least three months from the date of the receipt of this communication by the protecting Power.

Article 67.

No prisoner of war may be deprived of the benefit of the provisions of Article 42 of the present Convention as the result of a judgment or otherwise.

PART IV.

END OF CAPTIVITY.

SECTION I.

DIRECT REPATRIATION AND ACCOMMODATION IN A NEUTRAL COUNTRY.

Article 68.

Belligerents shall be required to send back to their own country, without regard to rank or numbers, after rendering them in a fit condition for transport, prisoners of war who are seriously ill or seriously wounded.

Agreements between the belligerents shall therefore determine, as soon as possible, the forms of disablement or sickness requiring direct repatriation and cases which may necessitate accommodation in a neutral country. Pending the conclusion of such agreements, the belligerents may refer to the model draft agreement annexed to the present Convention.

Article 69.

Dès l'ouverture des hostilités, les belligérants s'entendront pour nommer les commissions médicales mixtes. Ces commissions seront composées de trois membres, dont deux appartenant à un pays neutre et un désigné par la Puissance détentrice ; l'un des médecins du pays neutre présidera. Ces commissions médicales mixtes procéderont à l'examen des prisonniers malades ou blessés et prendront toutes décisions utiles à leur égard.

Les décisions de ces commissions seront prises à la majorité et exécutées dans le plus bref délai.

Article 70.

Outre ceux qui auront été désignés par le médecin du camp, les prisonniers de guerre suivants seront soumis à la visite de la commission médicale mixte mentionnée à l'article 69, en vue de leur rapatriement direct ou de leur hospitalisation en pays neutre :

- a) Les prisonniers qui en feront la demande directement au médecin du camp ;
- b) Les prisonniers qui seront présentés par les hommes de confiance prévus à l'article 43, ceux-ci agissant de leur propre initiative ou à la demande des prisonniers eux-mêmes ;
- c) Les prisonniers qui auront été proposés par la Puissance dans les armées de laquelle ils ont servi ou par une association de secours dûment reconnue et autorisée par cette Puissance.

Article 71.

Les prisonniers de guerre victimes d'accidents du travail, exception faite des blessés volontaires, seront mis, en ce qui concerne le rapatriement ou éventuellement l'hospitalisation en pays neutre, au bénéfice des mêmes dispositions.

Article 72.

Pendant la durée des hostilités et pour des raisons d'humanité, les belligérants pourront conclure des accords en vue du rapatriement direct ou de l'hospitalisation en pays neutre des prisonniers de guerre valides ayant subi une longue captivité.

Article 73.

Les frais de rapatriement ou de transport dans un pays neutre des prisonniers de guerre seront supportés, à partir de la frontière de la Puissance détentrice, par la Puissance dans les armées de laquelle ces prisonniers ont servi.

Article 74.

Aucun rapatrié ne pourra être employé à un service militaire actif.

Article 69.

On the opening of hostilities, belligerents shall come to an understanding as to the appointment of mixed medical commissions. These commissions shall consist of three members, two of whom shall belong to a neutral country and one appointed by the detaining Power ; one of the medical officers of the neutral country shall preside. These mixed medical commissions shall proceed to the examination of sick or wounded prisoners and shall make all appropriate decisions with regard to them.

The decisions of these commissions shall be decided by majority and shall be carried into effect as soon as possible.

Article 70.

In addition to those prisoners of war selected by the medical officer of the camp, the following shall be inspected by the mixed medical Commission mentioned in Article 69, with a view to their direct repatriation or accommodation in a neutral country :

(a) Prisoners who make a direct request to that effect to the medical officer of the camp ;

(b) Prisoners presented by the prisoners' representatives mentioned in Article 43, the latter acting on their own initiative or on the request of the prisoners themselves ;

(c) Prisoners nominated by the Power in whose armed forces they served or by a relief society duly recognised and authorised by that Power.

Article 71.

Prisoners of war who meet with accidents at work, unless the injury is self-inflicted, shall have the benefit of the same provisions as regards repatriation or accommodation in a neutral country.

Article 72.

During the continuance of hostilities, and for humanitarian reasons, belligerents may conclude agreements with a view to the direct repatriation or accommodation in a neutral country of prisoners of war in good health who have been in captivity for a long time.

Article 73.

The expenses of repatriation or transport to a neutral country of prisoners of war shall be borne, as from the frontier of the detaining Power, by the Power in whose armed forces such prisoners served.

Article 74.

No repatriated person shall be employed on active military service.

SECTION II

DE LA LIBÉRATION ET DU RAPATRIEMENT A LA FIN DES HOSTILITÉS.

Article 75.

Lorsque les belligérants concluront une convention d'armistice, ils devront, en principe, y faire figurer des stipulations concernant le rapatriement des prisonniers de guerre. Si des stipulations à cet égard n'ont pas pu être insérées dans cette convention, les belligérants se mettront néanmoins, le plus tôt possible, en rapport à cet effet. Dans tous les cas, le rapatriement des prisonniers s'effectuera dans le plus bref délai après la conclusion de la paix.

Les prisonniers de guerre qui seraient sous le coup d'une poursuite pénale pour un crime ou un délit de droit commun pourront toutefois être retenus jusqu'à la fin de la procédure et, le cas échéant, jusqu'à l'expiration de la peine. Il en sera de même de ceux condamnés pour un crime ou délit de droit commun.

D'entente entre les belligérants, des commissions pourront être instituées dans le but de rechercher les prisonniers dispersés et d'assurer leur rapatriement.

TITRE IV

DU DÉCÈS DES PRISONNIERS DE GUERRE.

Article 76.

Les testaments des prisonniers de guerre seront reçus et dressés dans les mêmes conditions que pour les militaires de l'armée nationale.

On suivra également les mêmes règles en ce qui concerne les pièces relatives à la constatation des décès.

Les belligérants veilleront à ce que les prisonniers de guerre décédés en captivité soient enterrés honorablement et à ce que les tombes portant toutes indications utiles, soient respectées et convenablement entretenues.

TITRE VI

DES BUREAUX DE SECOURS ET DE RENSEIGNEMENTS CONCERNANT LES PRISONNIERS DE GUERRE.

Article 77.

Dès le début des hostilités, chacune des Puissances belligérantes, ainsi que les Puissances neutres qui auront recueilli des belligérants, constitueront un bureau officiel de renseignements sur les prisonniers de guerre se trouvant sur leur territoire.

Dans le plus bref délai possible, chacune des Puissances belligérantes informera son bureau de renseignements de toute capture de prisonniers effectuée par ses armées, en lui donnant tous renseignements d'identité dont elle dispose permettant d'aviser rapidement les familles intéressées, et en lui faisant connaître les adresses officielles auxquelles les familles pourront écrire aux prisonniers.

Le bureau de renseignements fera parvenir d'urgence toutes ces indications aux Puissances intéressées, par l'entremise, d'une part, des Puissances protectrices et, d'autre part, de l'agence centrale prévue à l'article 79.

SECTION II.

LIBERATION AND REPATRIATION AT THE END OF HOSTILITIES.

Article 75.

When belligerents conclude an armistice convention, they shall normally cause to be included therein provisions concerning the repatriation of prisoners of war. If it has not been possible to insert in that Convention such stipulations, the belligerents shall, nevertheless, enter into communication with each other on the question as soon as possible. In any case, the repatriation of prisoners shall be effected as soon as possible after the conclusion of peace.

Prisoners of war who are subject to criminal proceedings for a crime or offence at common law may, however, be detained until the end of the proceedings, and, if need be, until the expiration of the sentence. The same applies to prisoners convicted for a crime or offence at common law.

By agreement between the belligerents, commissions may be instituted for the purpose of searching for scattered prisoners and ensuring their repatriation.

PART V.

DEATHS OF PRISONERS OF WAR.

Article 76.

The wills of prisoners of war shall be received and drawn up under the same conditions as for soldiers of the national armed forces.

The same rules shall be followed as regards the documents relative to the certification of the death.

The belligerents shall ensure that prisoners of war who have died in captivity are honourably buried, and that the graves bear the necessary indications and are treated with respect and suitably maintained.

PART VI.

BUREAUX OF RELIEF AND INFORMATION CONCERNING PRISONERS OF WAR.

Article 77.

At the commencement of hostilities, each of the belligerent Powers and the neutral Powers who have belligerents in their care, shall institute an official bureau to give information about the prisoners of war in their territory.

Each of the belligerent Powers shall inform its Information Bureau as soon as possible of all captures of prisoners effected by its armed forces, furnishing them with all particulars of identity at its disposal to enable the families concerned to be quickly notified, and stating the official addresses to which families may write to the prisoners.

The Information Bureau shall transmit all such information immediately to the Powers concerned, on the one hand through the intermediary of the protecting Powers, and on the other through the Central Agency contemplated in article 79.

Le bureau de renseignements, chargé de répondre à toutes les demandes qui concernent les prisonniers de guerre, recevra des divers services compétents toutes les indications relatives aux internements et aux mutations, aux mises en liberté sur parole, aux rapatriements, aux évasions, aux séjours dans les hôpitaux, aux décès, ainsi que les autres renseignements nécessaires pour établir et tenir à jour une fiche individuelle pour chaque prisonnier de guerre.

Le bureau portera sur cette fiche, dans la mesure du possible et sous réserve des dispositions de l'article 5 : le numéro matricule, les nom et prénoms, la date et le lieu de naissance, le grade et le corps de troupe de l'intéressé, le prénom du père et le nom de la mère, l'adresse de la personne à aviser en cas d'accident, les blessures, la date et le lieu de la capture, de l'internement, des blessures, de la mort, ainsi que tous les autres renseignements importants.

Des listes hebdomadaires contenant tous les nouveaux renseignements susceptibles de faciliter l'identification de chaque prisonnier seront transmises aux Puissances intéressées.

La fiche individuelle du prisonnier de guerre sera remise après la conclusion de la paix à la Puissance qu'il aura servi.

Le bureau de renseignements sera, en outre, tenu de recueillir tous les objets d'usage personnel, valeurs, correspondances, carnets de solde, signes d'identité, etc., qui auront été délaissés par les prisonniers de guerre rapatriés, libérés sur parole, évadés ou décédés, et de les transmettre aux pays intéressés.

Article 78.

Les sociétés de secours pour les prisonniers de guerre, régulièrement constituées selon la loi de leur pays, et ayant pour objet d'être les intermédiaires de l'action charitable, recevront de la part des belligérants, pour elles et pour leurs agents dûment accrédités, toute facilité, dans les limites tracées par les nécessités militaires, pour accomplir efficacement leur tâche d'humanité. Les délégués de ces sociétés pourront être admis à distribuer des secours dans les camps, ainsi qu'aux lieux d'étape des prisonniers rapatriés, moyennant une permission personnelle délivrée, par l'autorité militaire et en prenant l'engagement, par écrit, de se soumettre à toutes les mesures d'ordre et de police que celle-ci prescrirait.

Article 79.

Une agence centrale de renseignements sur les prisonniers de guerre sera créée en pays neutre. Le Comité international de la Croix-Rouge proposera aux Puissances intéressées, s'il le juge nécessaire, l'organisation d'une telle agence.

Cette agence sera chargée de concentrer tous les renseignements, intéressant les prisonniers, qu'elle pourra obtenir par les voies officielles ou privées ; elle les transmettra le plus rapidement possible au pays d'origine des prisonniers ou à la Puissance qu'ils auront servie.

Ces dispositions ne devront pas être interprétées comme restreignant l'activité humanitaire du Comité international de la Croix-Rouge.

Article 80.

Les bureaux de renseignements jouiront de la franchise de port en matière postale, ainsi que de toutes exemptions prévues à l'article 38.

TITRE VII

DE L'APPLICATION DE LA CONVENTION A CERTAINES CATÉGORIES DE CIVILS.

Article 81.

Les individus qui suivent les forces armées sans en faire directement partie, tels que les correspondants, les reporters de journaux, les vivandiers, les fournisseurs, qui tomberont au pouvoir

The Information Bureau, being charged with replying to all enquiries relative to prisoners of war, shall receive from the various services concerned all particulars respecting internments and transfers, releases on parole, repatriations, escapes, stays in hospitals, and deaths, together with all other particulars necessary for establishing and keeping up to date an individual record for each prisoner of war.

The Bureau shall note in this record, as far as possible, and subject to the provisions of article 5, the regimental number, names and surnames, date and place of birth, rank and unit of the prisoner, the surname of the father and name of the mother, the address of the person to be notified in case of accident, wounds, dates and places of capture, of internment, of wounds, of death, together with all other important particulars.

Weekly lists containing all additional particulars capable of facilitating the identification of each prisoner shall be transmitted to the interested Powers.

The individual record of a prisoner of war shall be sent after the conclusion of peace to the Power in whose service he was.

The Information Bureau shall also be required to collect all personal effects, valuables, correspondence, pay-books, identity tokens, etc., which have been left by prisoners of war who have been repatriated or released on parole, or who have escaped or died, and to transmit them to the countries concerned.

Article 78.

Societies for the relief of prisoners of war, regularly constituted in accordance with the laws of their country, and having for their object to serve as intermediaries for charitable purposes, shall receive from the belligerents, for themselves and their duly accredited agents, all facilities for the efficacious performance of their humane task within the limits imposed by military exigencies. Representatives of these societies shall be permitted to distribute relief in the camps and at the halting places of repatriated prisoners under a personal permit issued by the military authority, and on giving an undertaking in writing to comply with all routine and police orders which the said authority shall prescribe.

Article 79.

A Central Agency of information regarding prisoners of war shall be established in a neutral country. The International Red Cross Committee shall, if they consider it necessary, propose to the Powers concerned the organisation of such an agency.

This agency shall be charged with the duty of collecting all information regarding prisoners which they may be able to obtain through official or private channels, and the agency shall transmit the information as rapidly as possible to the prisoners' own country or the Power in whose service they have been.

These provisions shall not be interpreted as restricting the humanitarian work of the International Red Cross Committee.

Article 80.

Information Bureaux shall enjoy exemption from fees on postal matter as well as all the exemptions prescribed in article 38.

PART VII.

APPLICATION OF THE CONVENTION TO CERTAIN CATEGORIES OF CIVILIANS.

Article 81.

Persons who follow the armed forces without directly belonging thereto, such as correspondents, newspaper reporters, sutlers, or contractors, who fall into the hands of the enemy, and whom the

de l'ennemi et que celui-ci jugera utile de détenir, auront droit au traitement des prisonniers de guerre, à condition qu'ils soient munis d'une légitimation de l'autorité militaire des forces armées qu'ils accompagnaient.

TITRE VIII

DE L'EXÉCUTION DE LA CONVENTION.

SECTION I

DISPOSITIONS GÉNÉRALES.

Article 82.

Les dispositions de la présente convention devront être respectées par les Hautes Parties contractantes en toutes circonstances.

Au cas où, en temps de guerre, un des belligérants ne serait pas partie de la convention, ses dispositions demeureront néanmoins obligatoires entre les belligérants qui y participent.

Article 83.

Les Hautes Parties contractantes se réservent le droit de conclure des conventions spéciales sur toutes questions relatives aux prisonniers de guerre qu'il leur paraîtrait opportun de régler particulièrement.

Les prisonniers de guerre resteront au bénéfice de ces accords jusqu'à l'achèvement du rapatriement, sauf stipulations expresses contraires contenues dans les susdits accords ou dans des accords ultérieurs, ou également sauf mesures plus favorables prises par l'une ou l'autre des Puissances belligérantes à l'égard des prisonniers qu'elles détiennent.

En vue d'assurer l'application, de part et d'autre, des stipulations de la présente convention, et de faciliter la conclusion des conventions spéciales prévues ci-dessus, les belligérants pourront autoriser, dès le début des hostilités, des réunions de représentants des autorités respectives chargées de l'administration des prisonniers de guerre.

Article 84.

Le texte de la présente convention et des conventions spéciales prévues à l'article précédent sera affiché, autant que possible dans la langue maternelle des prisonniers de guerre, à des emplacements où il pourra être consulté par tous les prisonniers.

Le texte de ces conventions sera communiqué, sur leur demande, aux prisonniers qui se trouveraient dans l'impossibilité de prendre connaissance du texte affiché.

Article 85.

Les Hautes Parties contractantes se communiqueront, par l'intermédiaire du Conseil fédéral suisse, les traductions officielles de la présente convention, ainsi que les lois et règlements qu'elles pourront être amenées à adopter pour assurer l'application de la présente convention.

latter think fit to detain, shall be entitled to be treated as prisoners of war, provided they are in possession of an authorisation from the military authorities of the armed forces which they were following.

PART VIII.

EXECUTION OF THE CONVENTION.

SECTION I.

GENERAL PROVISIONS.

Article 82.

The provisions of the present Convention shall be respected by the High Contracting Parties in all circumstances.

In time of war, if one of the belligerents is not a party to the Convention, its provisions shall, nevertheless, remain binding as between the belligerents who are parties thereto.

Article 83.

The High Contracting Parties reserve to themselves the right to conclude special conventions on all questions relating to prisoners of war concerning which they may consider it desirable to make special provision.

Prisoners of war shall continue to enjoy the benefits of these agreements until their repatriation has been effected, subject to any provisions expressly to the contrary contained in the above-mentioned agreements or in subsequent agreements, and subject to any more favourable measures by one or the other of the belligerent Powers concerning the prisoners detained by that Power.

In order to ensure the application, on both sides, of the provisions of the present Convention, and to facilitate the conclusion of the special conventions mentioned above, the belligerents may, at the commencement of hostilities, authorise meetings of representatives of the respective authorities charged with the administration of prisoners of war.

Article 84.

The text of the present Convention and of the special conventions mentioned in the preceding article shall be posted, whenever possible, in the native language of the prisoners of war, in places where it may be consulted by all the prisoners.

The text of these conventions shall be communicated, on their request, to prisoners who are unable to inform themselves of the text posted.

Article 85.

The High Contracting Parties shall communicate to each other, through the intermediary of the Swiss Federal Council, the official translations of the present Convention, together with such laws and regulations as they may adopt to ensure the application of the present Convention.

SECTION II

DE L'ORGANISATION DU CONTROLE.

Article 86.

Les Hautes Parties contractantes reconnaissent que l'application régulière de la présente convention trouvera une garantie dans la possibilité de collaboration des Puissances protectrices chargées de sauvegarder les intérêts des belligérants ; à cet égard, les Puissances protectrices pourront, en dehors de leur personnel diplomatique, désigner des délégués parmi leurs propres ressortissants ou parmi les ressortissants d'autres Puissances neutres. Ces délégués devront être soumis à l'agrément du belligérant auprès duquel ils exerceront leur mission.

Les représentants de la Puissance protectrice ou ses délégués agréés seront autorisés à se rendre dans toutes les localités, sans aucune exception, où sont internés des prisonniers de guerre. Ils auront accès dans tous les locaux occupés par des prisonniers et pourront s'entretenir avec ceux-ci, en règle générale sans témoin, personnellement ou par l'intermédiaire d'interprètes.

Les belligérants faciliteront dans la plus large mesure possible la tâche des représentants ou des délégués agréés de la Puissance protectrice. Les autorités militaires seront informées de leur visite.

Les belligérants pourront s'entendre pour admettre que des personnes de la propre nationalité des prisonniers soient admises à participer aux voyages d'inspection.

Article 87.

En cas de désaccord entre les belligérants sur l'application des dispositions de la présente convention, les Puissances protectrices devront, dans la mesure du possible, prêter leurs bons offices aux fins de règlement du différend.

A cet effet, chacune des Puissances protectrices pourra, notamment, proposer aux belligérants intéressés une réunion de représentants de ceux-ci, éventuellement sur un territoire neutre convenablement choisi. Les belligérants seront tenus de donner suite aux propositions qui leur seront faites dans ce sens. La Puissance protectrice pourra, le cas échéant, soumettre à l'agrément des Puissances en cause une personnalité appartenant à une Puissance neutre ou une personnalité déléguée par le Comité international de la Croix-Rouge, qui sera appelée à participer à cette réunion.

Article 88.

Les dispositions qui précèdent ne font pas obstacle à l'activité humanitaire que le Comité international de la Croix-Rouge pourra déployer pour la protection des prisonniers de guerre, moyennant l'agrément des belligérants intéressés.

SECTION III

DISPOSITIONS FINALES.

Article 89.

Dans les rapports entre Puissances liées par la Convention de La Haye concernant les lois et coutumes de la guerre sur terre, qu'il s'agisse de celle¹ du 29 juillet 1899 ou de celle du 18 octobre 1907, et qui participent à la présente convention, celle-ci complétera le chapitre II du Règlement annexé aux susdites conventions de La Haye.

¹ DE MARTENS, *Nouveau Recueil général de Traités*, deuxième série, tome XXVI, page 949.

SECTION II.

ORGANISATION OF CONTROL.

Article 86.

The High Contracting Parties recognise that a guarantee of the regular application of the present Convention will be found in the possibility of collaboration between the protecting Powers charged with the protection of the interests of the belligerents ; in this connexion, the protecting Powers may, apart from their diplomatic personnel, appoint delegates from among their own nationals or the nationals of other neutral Powers. The appointment of these delegates shall be subject to the approval of the belligerent with whom they are to carry out their mission.

The representatives of the protecting Power or their recognised delegates shall be authorised to proceed to any place, without exception, where prisoners of war are interned. They shall have access to all premises occupied by prisoners and may hold conversation with prisoners, as a general rule without witnesses, either personally or through the intermediary of interpreters.

Belligerents shall facilitate as much as possible the task of the representatives or recognised delegates of the protecting Power. The military authorities shall be informed of their visits.

Belligerents may mutually agree to allow persons of the prisoners own nationality to participate in the tours of inspection.

Article 87.

In the event of dispute between the belligerents regarding the application of the provisions of the present Convention, the protecting Powers shall, as far as possible, lend their good offices with the object of settling the dispute.

To this end, each of the protecting Powers may, for instance, propose to the belligerents concerned that a conference of representatives of the latter should be held, on suitably chosen neutral territory. The belligerents shall be required to give effect to proposals made to them with this object. The protecting Power may, if necessary, submit for the approval of the Powers in dispute the name of a person belonging to a neutral Power or nominated by the International Red Cross Committee, who shall be invited to take part in this conference.

Article 88.

The foregoing provisions do not constitute any obstacle to the humanitarian work which the International Red Cross Committee may perform for the protection of prisoners of war with the consent of the belligerents concerned.

SECTION III.

FINAL PROVISIONS.

Article 89.

In the relations between the Powers who are bound either by The Hague Convention¹ concerning the Laws and Customs of War on Land of the 29th July, 1899, or that of the 18th October, 1907, and are parties to the present Convention, the latter shall be complementary to Chapter 2 of the Regulations annexed to the above-mentioned Conventions of The Hague.

¹ *British and Foreign State Papers*, Vol. 91, page 988.

Article 90.

La présente convention, qui portera la date de ce jour, pourra, jusqu'au 1^{er} février 1930, être signée au nom de tous les pays représentés à la Conférence qui s'est ouverte à Genève le 1^{er} juillet 1929.

Article 91.

La présente convention sera ratifiée aussitôt que possible.

Les ratifications seront déposées à Berne.

Il sera dressé du dépôt de chaque instrument de ratification un procès-verbal dont une copie, certifiée conforme, sera remise par le Conseil fédéral suisse aux gouvernements de tous les pays au nom de qui la convention aura été signée ou l'adhésion notifiée.

Article 92.

La présente convention entrera en vigueur six mois après que deux instruments de ratification au moins auront été déposés.

Ultérieurement, elle entrera en vigueur pour chaque Haute Partie contractante six mois après le dépôt de son instrument de ratification.

Article 93.

A partir de la date de sa mise en vigueur, la présente convention sera ouverte aux adhésions données au nom de tout pays au nom duquel cette convention n'aura pas été signée.

Article 94.

Les adhésions seront notifiées par écrit au Conseil fédéral suisse et produiront leurs effets six mois après la date à laquelle elles lui seront parvenues.

Le Conseil fédéral suisse communiquera les adhésions aux gouvernements de tous les pays au nom de qui la convention aura été signée ou l'adhésion notifiée.

Article 95.

L'état de guerre donnera effet immédiat aux ratifications déposées et aux adhésions notifiées par les Puissances belligérantes avant ou après le début des hostilités. La communication des ratifications ou adhésions reçues des Puissances en état de guerre sera faite par le Conseil fédéral suisse par la voie la plus rapide.

Article 96.

Chacune des Hautes Parties contractantes aura la faculté de dénoncer la présente convention. La dénonciation ne produira ses effets qu'un an après que la notification en aura été faite par écrit au Conseil fédéral suisse. Celui-ci communiquera cette notification aux gouvernements de toutes les Hautes Parties contractantes.

La dénonciation ne vaudra qu'à l'égard de la Haute Partie contractante qui l'aura notifiée.

En outre, cette dénonciation ne produira pas ses effets au cours d'une guerre dans laquelle serait impliquée la Puissance dénonçante. En ce cas, la présente convention continuera à produire ses effets, au delà du délai d'un an, jusqu'à la conclusion de la paix et, en tout cas, jusqu'à ce que les opérations du rapatriement soient terminées.

Article 90.

The present Convention, which shall bear this day's date, may be signed up to the 1st February, 1930, on behalf of any of the countries represented at the Conference which opened at Geneva on the 1st July, 1929.

Article 91.

The present Convention shall be ratified as soon as possible.

The ratifications shall be deposited at Berne.

In respect of the deposit of each instrument of ratification, a *procès-verbal* shall be drawn up, and copy thereof, certified correct, shall be sent by the Swiss Federal Council to the Governments of all the countries on whose behalf the Convention has been signed or whose accession has been notified.

Article 92.

The present Convention shall enter into force six months after at least two instruments of ratification have been deposited.

Thereafter it shall enter into force for each High Contracting Party six months after the deposit of its instrument of ratification.

Article 93.

As from the date of its entry into force, the present Convention shall be open to accession notified in respect of any country on whose behalf this Convention has not been signed.

Article 94.

Accessions shall be notified in writing to the Swiss Federal Council and shall take effect six months after the date on which they have been received.

The Swiss Federal Council shall notify the accessions to the Governments of all the countries on whose behalf the Convention has been signed or whose accession has been notified.

Article 95.

A state of war shall give immediate effect to ratifications deposited and to accessions notified by the belligerent Powers before or after the commencement of hostilities. The communication of ratifications or accessions received from Powers in a state of war shall be effected by the Swiss Federal Council by the quickest method.

Article 96.

Each of the High Contracting Parties shall have the right to denounce the present Convention. The denunciation shall only take effect one year after notification thereof has been made in writing to the Swiss Federal Council. The latter shall communicate this notification to the Governments of all the High Contracting Parties.

The denunciation shall only be valid in respect of the High Contracting Party which has made notification thereof.

Such denunciation shall, moreover, not take effect during a war in which the denouncing Power is involved. In this case, the present Convention shall continue binding, beyond the period of one year, until the conclusion of peace and, in any case, until operations of repatriation shall have terminated.

Article 97.

Une copie certifiée conforme de la présente convention sera déposée aux archives de la Société des Nations par les soins du Conseil fédéral suisse. De même, les ratifications, adhésions et dénonciations qui seront notifiées au Conseil fédéral suisse seront communiquées par lui à la Société des Nations.

En foi de quoi les plénipotentiaires susnommés ont signé la présente convention.

Fait à Genève, le vingt-sept juillet mil neuf cent vingt-neuf, en un seul exemplaire, qui restera déposé dans les archives de la Confédération suisse et dont des copies, certifiées conformes, seront remises aux gouvernements de tous les pays invités à la Conférence.

Pour l'Allemagne :

Edmund RHOMBERG.

Pour les Etats-Unis d'Amérique :

Eliot WADSWORTH.

Hugh R. WILSON.

Pour l'Autriche :

LEITMAIER.

Pour la Belgique :

D^r DEMOLDER.

J. DE RUELLE.

Pour la Bolivie :

A. CORTADELLAS.

Pour le Brésil :

Raul DO RIO-BRANCO.

Pour la Grande-Bretagne et l'Irlande du Nord, ainsi que toute partie de l'Empire britannique non Membre séparé de la Société des Nations :

Horace RUMBOLD.

Pour le Canada :

W. A. RIDDELL.

Pour l'Australie :

Claud RUSSELL.

Pour la Nouvelle-Zélande :

Claud RUSSELL.

Article 97.

A copy of the present Convention, certified to be correct, shall be deposited by the Swiss Federal Council in the archives of the League of Nations. Similarly, ratifications, accessions and denunciations notified to the Swiss Federal Council shall be communicated by them to the League of Nations.

In faith whereof the above-mentioned Plenipotentiaries have signed the present Convention.

Done at Geneva the twenty-seventh July, one thousand nine hundred and twenty-nine, in a single copy, which shall remain deposited in the archives of the Swiss Confederation, and of which copies, certified correct, shall be transmitted to the Governments of all the countries invited to the Conference.

Germany :

Edmund RHOMBERG.

United States of America :

Eliot WADSWORTH.

Hugh R. WILSON.

Austria :

LEITMAIER.

Belgium :

Dr. DEMOLDER.

J. DE RUELLE.

Bolivia :

A. CORTADELLAS.

Brazil :

Raul DO RIO-BRANCO.

Great Britain and Northern Ireland and those parts of the British Empire which are not separate members of the League of Nations :

Horace RUMBOLD.

Canada :

W. A. RIDDELL.

Australia :

Claud RUSSELL.

New Zealand :

Claud RUSSELL.

Pour l'Afrique du Sud :

Eric H. LOUW.

Pour l'Etat libre d'Irlande :

Sean LESTER.

Pour l'Inde :

Claud RUSSELL.

Pour la Bulgarie :

D. MIKOFF.

Stephan N. LAFTCHIEFF.

Pour le Chili :

Gmo NOVOA.

D. PULGAR.

Pour la Chine :

C. Y. HSIAO.

Pour la Colombie :

Francisco José URRUTIA.

Pour Cuba :

Carlos DE ARMENTEROS.

Carlos BLANCO.

Pour le Danemark :

Harald SCAVENIUS.

Gustav RASMUSSEN.

Pour la République Dominicaine :

Ch. ACKERMANN.

Pour l'Egypte :

Mohammed Abdel Moneim RIAD.

H. W. M. SIMAIKA.

*Pour l'Espagne :**Ad referendum :*

Mauricio LOPEZ ROBERTS Y TERRY,

Marqués DE LA TORREHERMOSA.

South Africa :

Eric H. LOUW.

Irish Free State :

Sean LESTER.

India :

Claud RUSSELL.

Bulgaria :

D. MIKOFF.

Stephan N. LAFTCHIEFF.

Chile :

Gmo NOVOA.

D. PULGAR.

China :

C. Y. HSIAO.

Colombia :

Francisco José URRUTIA.

Cuba :

Carlos DE ARMENTEROS.

Carlos BLANCO.

Denmark :

Harald SCAVENIUS.

Gustav RASMUSSEN.

Dominican Republic :

Ch. ACKERMANN.

Egypt :

Mohammed Abdel Moneim RIAD.

H. W. M. SIMAIKA.

*Spain :**Ad referendum :*

Mauricio LOPEZ ROBERTS Y TERRY,

Marqués DE LA TORREHERMOSA.

Pour l'Estonie :

D^r LEESMENT.

Pour la Finlande :

A. E. MARTOLA.

Pour la France :

H. DE MARCILLY.

J. DU SAULT.

Pour la Grèce :

R. RAPHAËL.

S. VENISELOS.

Pour la Hongrie :

Paul DE HEVESY.

Pour l'Italie :

Giovanni CIRAOLO.

Pour le Japon :

Isaburo YOSHIDA.

S. SHIMOMURA.

S. MIURA.

Pour la Lettonie :

Charles DUZMANS.

D^r Oskar VOIT.

Pour le Luxembourg :

Ch. G. VERMAIRE.

Pour le Mexique :

Fr. CASTILLO NÁJERA.

Pour le Nicaragua :

A. SOTTILE.

Pour la Norvège :

J. IRGENS.

Jens MEINICH.

Estonia :

Dr. LEESMENT.

Finland :

A. E. MARTOLA.

France :

H. DE MARCILLY.

J. DU SAULT.

Greece :

R. RAPHAËL.

S. VENISELOS.

Hungary :

Paul DE HEVESY.

Italy :

Giovanni CIRAOLO.

Japan :

Isaburo YOSHIDA.

S. SHIMOMURA.

S. MIURA.

Latvia :

Charles DUZMANS.

Dr. Oskar VOIT.

Luxemburg :

Ch. G. VERMAIRE.

Mexico :

Fr. CASTILLO NÁJERA.

Nicaragua :

A. SOTTILE.

Norway :

J. IRGENS.

Jens MEINICH.

Pour les Pays-Bas :

W. DOUDE VAN TROOSTWIJK.

Dr DIEHL.

J. HARBERTS.

Pour la Perse :

Anouchirevan SEPAHBODI.

Pour la Pologne :

Józef G. PRACKI.

W. Jerzy BABECKI.

Pour le Portugal :

Vasco DE QUEVEDO.

F. DE CALHEIROS E MENEZES.

Pour la Roumanie :

M. B. BOERESCO.

Colonel E. VERTEJANO.

*Pour le Royaume des Serbes, Croates et
Slovènes :*

I. CHOUMENKOVITCH.

Pour le Siam :

VARNVAIDYA.

Pour la Suède :

K. I. WESTMAN.

Pour la Suisse :

Paul DINICHERT.

HAUSER.

ZÜBLIN.

DE LA HARPE.

SCHINDLER.

Pour la Tchécoslovaquie :

Zd. FIERLINGER.

Pour la Turquie :

HASSAN.

M. NUSRET.

Dr Akil MOUKHTAR.

Dr ABDULKADIR.

Netherlands :

W. DOUDE VAN TROOSTWIJK.
Dr. DIEHL.
J. HARBERTS.

Persia :

Anouchirevan SEPAHBODI.

Poland :

Józef G. PRACKI.
W. Jerzy BABECKI.

Portugal :

VASCO DE QUEVEDO.
F. DE CALHEIROS E MENEZES.

Roumania :

M. B. BOERESCO.
Colonel E. VERTEJANO.

Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes :

I. CHOUMENKOVITCH.

Siam :

VARNVAIDYA.

Sweden :

K. I. WESTMAN.

Switzerland :

Paul DINICHERT.
HAUSER.
ZÜBLIN.
DE LA HARPE.
SCHINDLER.

Czechoslovakia :

Zd. FIERLINGER.

Turkey :

HASSAN.
M. NUSRET.
Dr. Akil MOUKHTAR.
Dr. ABDULKADIR.

Pour l'Uruguay :

Alfredo DE CASTRO.

Pour le Venezuela :

C. PARRA-PÉREZ.

I. M. HURTADO-MACHADO.

Pour copie certifiée conforme :

Le Chef de la Division des Affaires étrangères

du Département politique fédéral :

Paul Dinichert.

Pour copie certifiée conforme :

Belgrade, le 8 juin 1931.

D'ordre du Ministre,

Pour le Chef de section,

Secrétaire,

Miloche P. Kitchévatz.

ANNEXE A LA CONVENTION

RELATIVE AU TRAITEMENT DES PRISONNIERS DE GUERRE DU 27 JUILLET 1929.

ACCORD-TYPE

CONCERNANT LE RAPATRIEMENT DIRECT ET L'HOSPITALISATION EN PAYS NEUTRE
DES PRISONNIERS DE GUERRE POUR RAISONS DE SANTÉ.

I. — PRINCIPES DIRECTEURS POUR LE RAPATRIEMENT DIRECT ET L'HOSPITALISATION EN PAYS NEUTRE

A. — RAPATRIEMENT DIRECT.

Seront rapatriés directement :

1° Les malades et blessés dont, d'après les prévisions médicales, la curabilité en une année n'est pas présumable, leur état exigeant un traitement, et leur aptitude intellectuelle ou corporelle paraissant avoir subi une diminution considérable ;

2° Les malades et blessés incurables dont l'aptitude intellectuelle ou corporelle paraît avoir subi une diminution considérable ;

3° Les malades et blessés guéris dont l'aptitude intellectuelle ou corporelle paraît avoir subi une diminution considérable.

B. — HOSPITALISATION EN PAYS NEUTRE.

Seront hospitalisés :

1° Les malades et blessés dont la guérison est présumable dans le délai d'un an, cette guérison apparaissant comme plus sûre et plus rapide si les malades et blessés sont mis au bénéfice des ressources qu'offre le pays neutre que si leur captivité proprement dite est prolongée ;

Uruguay :

Alfredo DE CASTRO.

Venezuela :

C. PARRA-PÉREZ.

I. M. HURTADO-MACHADO.

ANNEX TO THE CONVENTION

OF THE 27TH JULY, 1929, RELATIVE TO THE TREATMENT OF PRISONERS OF WAR.

MODEL DRAFT AGREEMENT

[CONCERNING] THE DIRECT REPATRIATION OR ACCOMMODATION IN A NEUTRAL COUNTRY
[OF PRISONERS OF WAR FOR REASONS OF HEALTH.]

I. — GUIDING PRINCIPLES FOR DIRECT REPATRIATION OR ACCOMMODATION IN A NEUTRAL COUNTRY.

A. — GUIDING PRINCIPLES FOR DIRECT REPATRIATION.

The following shall be repatriated direct :

1. Sick and wounded whose recovery within one year is not probable according to medical prognosis, whose condition requires treatment, and whose intellectual or bodily powers appears to have undergone a considerable diminution.
2. *Incurable* sick and wounded whose intellectual or bodily powers appear to have undergone a considerable diminution.
3. *Convalescent* sick and wounded, whose intellectual or bodily powers appear to have undergone a considerable diminution.

B. — GUIDING PRINCIPLES FOR ACCOMMODATION IN A NEUTRAL COUNTRY.

The following shall be accommodated in a neutral country.

1. Sick and wounded whose recovery is presumable within the period of one year, when it appears that such recovery would be more certain and more rapid if the sick and wounded were given the benefit of the resources offered by the neutral country than if their captivity, properly so called, were prolonged.

2° Les prisonniers de guerre dont la santé intellectuelle ou physique paraît, d'après les prévisions médicales, menacée sérieusement par le maintien en captivité, tandis que l'hospitalisation en pays neutre pourrait probablement les soustraire à ce risque.

C. — RAPATRIEMENT DES HOSPITALISÉS EN PAYS NEUTRE.

Seront rapatriés les prisonniers de guerre hospitalisés en pays neutre qui appartiennent aux catégories suivantes :

1° Ceux dont l'état de santé se présente comme étant ou devenant tel qu'ils rentrent dans les catégories des rapatriables pour raisons de santé ;

2° Les guéris dont l'aptitude intellectuelle ou physique paraît avoir subi une diminution considérable.

II. — PRINCIPES SPÉCIAUX POUR LE RAPATRIEMENT DIRECT OU L'HOSPITALISATION EN PAYS NEUTRE

A. — RAPATRIEMENT.

Seront rapatriés :

1° Tous les prisonniers de guerre atteints, à la suite de lésions organiques, des altérations suivantes, effectives ou fonctionnelles : perte de membre, paralysie, altérations articulaires ou autres, pour autant que le défaut est d'au moins un pied ou une main, ou qu'il équivaut à la perte d'un pied ou d'une main ;

2° Tous les prisonniers de guerre blessés ou lésés dont l'état est tel qu'il fait d'eux des infirmes dont on ne peut pas, médicalement, prévoir la guérison dans le délai d'un an ;

3° Tous les malades dont l'état est tel qu'il fait d'eux des infirmes dont on ne peut pas, médicalement, prévoir la guérison dans le délai d'un an ;

A cette catégorie appartiennent en particulier :

a) Les tuberculoses progressives d'organes quelconques qui, d'après les prévisions médicales, ne peuvent plus être guéries ou au moins considérablement améliorées par une cure en pays neutre ;

b) Les affections non tuberculeuses des organes respiratoires présumées incurables (ainsi, avant tout, l'emphysème pulmonaire fortement développé avec ou sans bronchite, les dilatations bronchiques, l'asthme grave, les intoxications par les gaz, etc.) ;

c) Les affections chroniques graves des organes de la circulation (par exemple : les affections valvulaires avec tendances aux troubles de compensation, les affections relativement graves du myocarde, du péricarde et des vaisseaux, en particulier les anévrismes inopérables des gros vaisseaux, etc.) ;

d) Les affections chroniques graves des organes digestifs ;

e) Les affections chroniques graves des organes urinaires et sexuels (avant tout par exemple : tous les cas de néphrites chroniques confirmées avec séméiologie complète, et tout particulièrement lorsqu'il existe déjà des altérations cardiaques et vasculaires, de même les pyélites et cystites chroniques, etc.) ;

f) Les maladies chroniques graves du système nerveux central et périphérique (ainsi, avant tout, la neurasthénie et l'hystérie graves, tous les cas incontestables d'épilepsie, le Basedow grave, etc.) ;

g) La cécité des deux yeux, ou celle d'un œil lorsque la vision de l'autre reste inférieure à 1 malgré l'emploi de verres correcteurs ; la diminution de l'acuité visuelle au cas où il est impossible de la ramener par la correction à l'acuité de $\frac{1}{2}$ pour un

2. Prisoners of war whose intellectual or physical health appears, according to medical opinion, to be seriously threatened by continuance in captivity, while accommodation in a neutral country would probably diminish that risk.

C. — GUIDING PRINCIPLES FOR THE REPATRIATION OF PRISONERS IN A NEUTRAL COUNTRY.

Prisoners of war who have been accommodated in a neutral country, and belong to the following categories, shall be repatriated :

1. Those whose state of health appears to be, or likely to become such that they would fall into the categories of those to be repatriated for reasons of health.
2. Those who are convalescent, whose intellectual or physical powers appear to have undergone a considerable diminution.

II. — SPECIAL PRINCIPLES FOR DIRECT REPATRIATION OR ACCOMMODATION IN A NEUTRAL COUNTRY.

A. — SPECIAL PRINCIPLES FOR REPATRIATION.

The following shall be repatriated :

1. All prisoners of war suffering the following effective or functional disabilities as the result of organic injuries : Loss of a limb, paralysis, articular or other disabilities, when the defect is at least the loss of a foot or a hand, or the equivalent of the loss of a foot or a hand
2. All *wounded or injured prisoners of war* whose condition is such as to render them invalids whose cure within a year cannot be medically foreseen.
3. All *sick prisoners* whose condition is such as to render them invalids whose cure within a year cannot be medically foreseen.

The following in particular belong to this category :

(a) Progressive tuberculosis of any organ which, according to medical prognosis, cannot be cured or at least considerably improved by treatment in a neutral country ;

(b) Non-tubercular affections of the respiratory organs which are presumed to be incurable (in particular, strongly developed pulmonary emphysema, with or without bronchitis, bronchiectasis, serious asthma, gas poisoning, etc.) ;

(c) Grave chronic affections of the circulatory organs (for example : valvular affections with a tendency to compensatory troubles, relatively grave affections of the myocardium, pericardium or the vessels, in particular, aneurism of the larger vessels which cannot be operated on, etc.) ;

(d) Grave chronic affections of the digestive organs ;

(e) Grave chronic affections of the urinary and sexual organs, in particular, for example : any case of chronic nephritis, confirmed by symptoms, and especially when cardiac and vascular deterioration already exists ; the same applies to chronic pyelitis and cystitis, &c. ;

(f) Grave chronic maladies of the central and peripheral nervous system ; in particular *grave* neurasthenia and hysteria, any indisputable case of epilepsy, grave Basedow's disease, etc. ;

(g) Blindness of both eyes, or of one eye when the vision of the other is less than 1 in spite of the use of corrective glasses. Diminution of visual acuteness in cases where it is impossible to restore it by correction to an acuteness of $\frac{1}{2}$ in at

œil du moins ; les autres affections oculaires rentrant dans la présente catégorie (glaucome, iritis, choroïdite, etc.) ;

h) La surdité totale bilatérale, ainsi que la surdité totale unilatérale au cas où l'oreille incomplètement sourde ne perçoit plus la voix parlée ordinaire à un mètre de distance ;

i) Tous les cas incontestables d'affections mentales ;

k) Les cas graves d'intoxication chronique par les métaux ou par d'autres causes (saturnisme, hydrargyrisme, morphinisme, cocaïnisme, alcoolisme, intoxication par les gaz, etc.) ;

l) Les affections chroniques des organes locomoteurs (arthrite déformantes, goutte, rhumatismes avec altérations décelables cliniquement), à la condition qu'elles soient graves ;

m) Tous les néoplasmes malins, s'ils ne sont pas justiciables d'interventions opératoires relativement bénignes sans danger pour la vie de l'opéré ;

n) Tous les cas de malaria avec altérations organiques appréciables (augmentation chronique importante du volume du foie, de la rate, cachexie, etc.) ;

o) Les affections cutanées chroniques graves, pour autant que leur nature ne constitue pas une indication médicale d'hospitalisation en pays neutre ;

p) Les avitaminoses graves (béri-béri, pellagra, scorbut chronique).

B. — HOSPITALISATION.

Les prisonniers de guerre doivent être hospitalisés s'ils sont atteints des affections suivantes :

1^o Toutes les formes de tuberculose d'organes quelconques, si, d'après les connaissances médicales actuelles, elles peuvent être guéries, ou du moins considérablement améliorées par les méthodes applicables en pays neutre (altitude, traitement dans les sanatoria, etc.) ;

2^o Toutes les formes — nécessitant un traitement — d'affections des organes respiratoires, circulatoires, digestifs, génito-urinaires, nerveux, des organes des sens, des appareils locomoteur et cutané, à condition, toutefois, que ces formes d'affections n'appartiennent pas aux catégories prescrivant le rapatriement direct, ou qu'elles ne soient pas des maladies aiguës proprement dites ayant une tendance à la guérison franche. Les affections envisagées dans ce paragraphe sont celles qui offrent par l'application des moyens de cure disponibles en pays neutre des chances de guérison réellement meilleures pour le patient que si celui-ci était traité en captivité.

Il y a lieu de considérer tout spécialement les troubles nerveux dont les causes efficientes ou déterminantes sont les événements de la guerre ou de la captivité même, comme la psychasthénie des prisonniers de guerre et autres cas analogues.

Tous les cas de ce genre dûment constatés doivent être hospitalisés, pour autant que leur gravité ou leurs caractères constitutionnels n'en font pas des cas de rapatriement direct.

Les cas de psychasthénie des prisonniers de guerre qui ne sont pas guéris après trois mois d'hospitalisation en pays neutre ou qui, après ce délai, ne sont pas manifestement en voie de guérison définitive, devront être rapatriés.

3^o Tous les cas de blessures, de lésions et leurs conséquences qui offrent des chances de guérison meilleures en pays neutre qu'en captivité, à condition que ces cas ne soient pas, ou bien justiciables du rapatriement direct, ou bien insignifiants ;

4^o Tous les cas de malaria dûment constatés et ne présentant pas d'altérations organiques décelables cliniquement (augmentation de volume chronique du foie, de la rate, cachexie, etc.), si le séjour en pays neutre offre des perspectives particulièrement favorables de guérison définitive ;

least one eye. The other ocular affections falling within the present category (glaucoma, iritis, choroiditis, etc.) ;

(*h*) Total bilateral deafness, and total unilateral deafness in cases where the ear which is not completely deaf cannot hear ordinary speaking voice at a distance of one metre ;

(*i*) Any indisputable case of mental affection ;

(*k*) Grave cases of chronic poisoning by metals or other causes (lead poisoning, mercury poisoning, morphinism, cocainism, alcoholism, gas poisoning, etc.) ;

(*l*) Chronic affections of the locomotive organs (arthritis deformans, gout, or rheumatism with impairment, which can be ascertained clinically), provided that they are serious ;

(*m*) Malignant growths, if they are not amenable to relatively mild operations without danger to the life of the person operated upon ;

(*n*) All cases of malaria with appreciable organic deterioration (serious chronic enlargement of the liver or spleen, cachexy, etc.) ;

(*o*) Grave chronic cutaneous affections, when their nature does not constitute a medical reason for treatment in a neutral country ;

(*p*) Serious avitaminosis (beri-beri, pellagra, chronic scurvy).

B. — SPECIAL PRINCIPLES FOR ACCOMMODATION IN A NEUTRAL COUNTRY.

Prisoners of war shall be accommodated in a neutral country if they suffer from the following affections :

1. All forms of tuberculosis of any organ, if, according to present medical knowledge, they can be cured or their condition considerably improved by methods applicable in a neutral country (altitude, treatment in sanatoria, etc.).

2. All forms necessitating treatment of affections of the respiratory, circulatory, digestive, genito-urinary, or nervous organs, of the organs of the senses, or of the locomotive or cutaneous functions, provided that such forms of affection do not belong to the categories necessitating direct repatriation, or that they are not acute maladies (properly so called) susceptible of complete cure. The affections referred to in this paragraph are such as admit, by the application of methods of treatment available in the neutral country, of really better chances of the patient's recovery than if he were treated in captivity.

Special consideration should be given to nervous troubles, the effective or determining causes of which are the effects of the war or of captivity, such as psychasthenia of prisoners of war or other analogous cases.

All duly established cases of this nature must be treated in neutral countries when their gravity or their constitutional character does not render them cases for direct repatriation.

Cases of psychasthenia of prisoners of war who are not cured after three months' sojourn in a neutral country, or which after that period are not manifestly on the way to complete recovery, shall be repatriated.

3. All cases of wounds or injuries or their consequences which offer better prospects of cure in a neutral country than in captivity, provided that such cases are neither such as justify direct repatriation, nor insignificant cases.

4. All duly established cases of malaria which do not show organic deterioration clinically ascertainable (chronic enlargement of the liver or spleen, cachexy, etc.), if sojourn in a neutral country offers particularly favourable prospects of final cure.

5° Tous les cas d'intoxication (en particulier par les gaz, les métaux, les alcaloïdes) pour lesquels les perspectives de guérison en pays neutre sont spécialement favorables;

Seront exclus de l'hospitalisation :

1° Tous les cas d'affections mentales dûment constatées ;

2° Toutes les affections nerveuses organiques ou fonctionnelles réputées incurables (ces deux catégories appartiennent à celles donnant droit au rapatriement direct) ;

3° L'alcoolisme chronique grave ;

4° Toutes les affections contagieuses dans la période où elles sont transmissibles (maladies infectieuses aiguës, syphilis primaire et secondaire, trachôme, lèpre, etc.).

III. — OBSERVATIONS GÉNÉRALES.

Les conditions fixées ci-dessus doivent, d'une façon générale, être interprétées et appliquées dans un esprit aussi large que possible.

Cette largeur d'interprétation doit être appliquée particulièrement aux états névropathiques ou psychopathiques causés ou déterminés par les événements de la guerre ou de la captivité même (psychasthénie des prisonniers de guerre), ainsi qu'aux cas de tuberculose à tous les degrés.

Il va de soi que les médecins de camp et les commissions médicales mixtes peuvent se trouver en présence d'une foule de cas non mentionnés parmi les exemples donnés sous chiffre II, ou de cas ne s'adaptant pas à ces exemples. Les exemples mentionnés ci-dessus ne sont donnés que comme exemples typiques ; une liste analogue d'exemples d'altérations chirurgicales n'a pas été établie parce que, abstraction faite des cas incontestables par leur nature même (amputations), il est difficile de dresser une liste de types particuliers ; l'expérience a démontré qu'un exposé de ces cas particuliers n'était pas sans inconvénients dans la pratique.

On résoudra tous les cas ne s'adaptant pas exactement aux exemples cités en s'inspirant de l'état d'esprit des principes directeurs ci-dessus.

5. All cases of poisoning (in particular by gas, metals, or alkaloids) for which the prospects of cure in a neutral country are especially favourable.

The following are excluded from accommodation in a neutral country :

1. All cases of duly established mental affections.
2. All organic or functional nervous affections which are reputed to be incurable.
(These two categories belong to those which entitle direct repatriation.)
3. Grave chronic alcoholism.
4. All contagious affections during the period when they are transmissible (acute infectious diseases, primary and secondary (syphilis, trachoma, leprosy, etc.).

III. — GENERAL OBSERVATIONS.

The conditions stated above must, in a general way, be interpreted and applied in as broad a spirit as possible.

This breadth of interpretation must especially be applied in neuropathic or psychopathic cases caused or aggravated by the effects of war or captivity (psychasthenia of prisoners of war), and in cases of tuberculosis in all degrees.

It is obvious that camp doctors and mixed medical commissions may find themselves faced with many cases not mentioned amongst the examples given under section II above, or with cases that cannot be assimilated to these examples. The above-mentioned examples are only given as typical examples ; a similar list of surgical disabilities has not been drawn up because, apart from cases which are indisputable on account of their very nature (amputations), it is difficult to draw up a list of specified types ; experience has shown that a list of such specified cases was not without inconvenience in practice.

Cases not conforming exactly with the examples quoted shall be determined in the spirit of the guiding principles given above.

N° 2735.

ÉGYPTE ET POLOGNE

Echange de notes comportant un
arrangement commercial provi-
soire. Le Caire, le 22 avril 1930.

EGYPT AND POLAND

Exchange of Notes constituting a
Provisional Commercial Agree-
ment. Cairo, April 22, 1930.

N° 2735. — ÉCHANGE DE NOTES¹ ENTRE LES GOUVERNEMENTS
ÉGYPTIEN ET POLONAIS COMPORTANT UN ARRANGEMENT
COMMERCIAL PROVISOIRE. LE CAIRE, LE 22 AVRIL 1930.

*Texte officiel français communiqué par le délégué de la Pologne auprès de la Société des Nations.
L'enregistrement de cet échange de notes a eu lieu le 19 juin 1931.*

I.

MINISTÈRE
DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES.
DIRECTION DES AFFAIRES
POLITIQUES ET COMMERCIALES.

N° 1.25/2/13.

LE CAIRE, le 22 avril 1930.

MONSIEUR LE CHARGÉ D'AFFAIRES,

Me référant aux pourparlers engagés au sujet de la conclusion d'un arrangement commercial provisoire entre la Pologne et l'Egypte, j'ai l'honneur de vous informer que le Gouvernement égyptien consent à appliquer le traitement de la nation la plus favorisée à tous les produits du sol et de l'industrie originaires de Pologne importés en Egypte et destinés soit à la consommation, soit à la réexportation ou au transit. Provisoirement, ledit traitement sera appliqué aux produits qui seront importés en Egypte par la voie de pays n'ayant pas avec l'Egypte des arrangements commerciaux.

Ce régime est accordé à condition de parfaite réciprocité et sous réserve en ce qui concerne l'Egypte du régime accordé aux produits soudanais ou qui serait appliqué aux produits de certains pays limitrophes en vertu de conventions régionales et, en ce qui concerne la Pologne, sous réserve des privilèges résultant du trafic-frontière avec les pays limitrophes, des unions douanières, du régime douanier entre les parties polonaise et allemande de la Haute-Silésie et des privilèges à accorder à l'Estonie, la Finlande, la Lettonie et la Lithuanie.

Le présent arrangement sera ratifié et l'échange des instruments de ratification aura lieu au Caire aussitôt que faire se pourra. Il entrera en vigueur le jour de l'échange des ratifications et pourra être dénoncé par chacune des Parties contractantes moyennant un préavis de trois mois.

Je saisis l'occasion de vous renouveler, Monsieur le Chargé d'Affaires, les assurances de ma haute considération.

Le Ministre des Affaires étrangères p. i. :

(—) M. B. BARAKAT.

Monsieur J. Dzieduszycki,
Chargé d'Affaires
de Pologne.

¹ L'échange des ratifications a eu lieu au Caire, le 21 mai 1931.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.No. 2735. — EXCHANGE OF NOTES² BETWEEN THE EGYPTIAN AND POLISH GOVERNMENTS CONSTITUTING A PROVISIONAL COMMERCIAL AGREEMENT. CAIRO, APRIL 22, 1930.

French official text communicated by the Polish Delegate accredited to the League of Nations. The registration of this Exchange of Notes took place June 19, 1931.

I.

MINISTRY
OF FOREIGN AFFAIRS.

DEPARTMENT
FOR POLITICAL AND COMMERCIAL AFFAIRS.

No. 1.25/2/13.

CAIRO, April 22, 1930.

SIR,

Referring to the negotiations entered into for the conclusion of a provisional commercial agreement between Poland and Egypt, I have the honour to inform you that the Egyptian Government agrees to apply most-favoured-nation treatment to all agricultural and industrial products of Polish origin imported into Egypt and intended for consumption, reexportation, or transit. The said treatment will be applied provisionally to products imported into Egypt through countries which have no commercial agreement with Egypt.

This treatment will be granted on condition of complete reciprocity and subject to a reservation where Egypt is concerned in regard to the treatment which is accorded to Sudan products or which may be applied to products of certain neighbouring countries under regional conventions and where Poland is concerned in regard to the privileges resulting from frontier traffic with neighbouring countries, Customs unions, the Customs régime between the Polish and German parts of Upper Silesia, and the privileges granted to Estonia, Finland, Latvia and Lithuania.

The present Agreement shall be ratified and the instruments of ratification shall be exchanged at Cairo as soon as possible. It shall come into force on the date of the exchange of the instruments of ratification and may be denounced by either Contracting Party at three months' notice.

I take this opportunity of renewing the assurance of my highest consideration.

(—) M. B. BARAKAT,
Acting Minister for Foreign Affairs.

Monsieur J. Dzieduszycki,
Polish Chargé d'Affaires.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

² The exchange of ratifications took place at Cairo, May 21, 1931.

II.

LÉGATION DE POLOGNE
EN EGYPTÉ.

N° 737. P./30.

LE CAIRE, le 22 avril 1930.

MONSIEUR LE MINISTRE,

J'ai l'honneur d'accuser réception de la lettre de Votre Excellence N° 1.25/2/13 du 22 avril 1930 ainsi conçue :

« Me référant aux pourparlers engagés au sujet de la conclusion d'un arrangement commercial provisoire entre la Pologne et l'Egypte, j'ai l'honneur de vous informer que le Gouvernement égyptien consent à appliquer le traitement de la nation la plus favorisée à tous les produits du sol et de l'industrie originaires de Pologne importés en Egypte et destinés soit à la consommation, soit à la réexportation ou au transit. Provisoirement, ledit traitement sera appliqué aux produits qui seront importés en Egypte par la voie de pays n'ayant pas avec l'Egypte des arrangements commerciaux.

» Ce régime est accordé à condition de parfaite réciprocité et sous réserve en ce qui concerne l'Egypte, du régime accordé aux produits soudanais ou qui serait appliqué aux produits de certains pays limitrophes en vertu de conventions régionales et, en ce qui concerne la Pologne, sous réserve des privilèges résultant du trafic-frontière avec les pays limitrophes, des unions douanières, du régime douanier entre les parties polonaise et allemande de la Haute-Silésie et des privilèges à accorder à l'Estonie, la Finlande, la Lettonie et la Lithuanie.

» Le présent arrangement sera ratifié et l'échange des instruments de ratification aura lieu au Caire aussitôt que faire se pourra. Il entrera en vigueur le jour de l'échange des ratifications et pourra être dénoncé par chacune des Parties contractantes moyennant un préavis de trois mois. »

En réponse, je m'empresse de confirmer à Votre Excellence l'accord de mon gouvernement sur les bases ci-dessus et je saisis l'occasion de vous renouveler, Monsieur le Ministre, les assurances de ma haute considération.

Le Chargé d'Affaires de Pologne :

(—) DZIEDUSZYCKI.

Son Excellence
Bahî El-Dine Barakat Bey,
Ministre des Affaires étrangères *p. i.*

II.

POLISH LEGATION
IN EGYPT.

No. 737. P./30.

CAIRO, April 22, 1930.

YOUR EXCELLENCY,

I have the honour to acknowledge receipt of your Excellency's letter No. 1. 25/2/13, of April 22, 1930, which reads as follows :

Referring to the negotiations entered into for the conclusion of a provisional commercial agreement between Poland and Egypt, I have the honour to inform you that the Egyptian Government agrees to apply most-favoured-nation treatment to all agricultural and industrial products of Polish origin imported into Egypt and intended for consumption, re-exportation, or transit. The said treatment will be applied provisionally to products imported into Egypt through countries which have no commercial agreements with Egypt.

This treatment will be granted on condition of complete reciprocity and subject to a reservation where Egypt is concerned in regard to the treatment which is accorded to Sudan products or which may be applied to products of certain neighbouring countries under regional conventions and where Poland is concerned in regard to the privileges resulting from frontier traffic with neighbouring countries, Customs unions, the Customs régime between the Polish and German parts of Upper Silesia, and the privileges granted to Estonia, Finland, Latvia and Lithuania.

The present Agreement shall be ratified and the instruments of ratification shall be exchanged at Cairo as soon as possible. It shall come into force on the date of the exchange of the instruments of ratification and may be denounced by either Contracting Party at three months' notice.

In reply I beg to confirm to Your Excellency my Government's agreement on the above-mentioned bases, and I take the present opportunity of renewing to Your Excellency the assurance of my highest consideration.

(—) DZIEDUSZYCKI,
Polish Chargé d'Affaires.

His Excellency
Bahi El-Dine Barakat Bey,
Acting Minister for Foreign Affairs.

